U d'/ of Ottawa
39003000204866

20/4/70

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/registrecriminel02gran

REGISTRE CRIMINEL

DU CHATELET

DE PARIS

REGISTRE CRIMINEL

DU CHATELET

DE PARIS

DU 6 SEPTEMBRE 1389 AU 18 MAI 1392

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR LA SOCIETÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

TOME SECOND

A PARIS

IMPRIMÉ PAR CH. LAHURE

AVEC LES CARACTÈRES DE LA SOCIETÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

—

M DCCC LXIV

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

HV
9670
.P4C5
1861
v.2

REGISTRE CRIMINEL

DU CHATELET.

JEHANNIN LE FOURNIER.

TOUCHANT LES POISONS.

23 novembre 1390.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatrevins & dix, le mercredi xxiij[e] jour de novembre, par devant monſ. le prevoſt, preſens honnorables hommes & ſaiges maiſtres Guillaume Porel, conſeiller du roy noſtre ſire en ſon parlement; Jehan Turquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Jehan de Tuillieres, Robert de Pacy & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet, en jugement ſur les quarreaux, Jehannin Le Fournier, priſonnier illec, & nagueires admené des priſons de Tours oudit Chaſtellet (1), par commiſſion dudit monſ. le prevoſt, pour ce que, lui eſtant priſon-

(1) Quelques fragments de comptes de la prévôté de Paris, pour les termes de la Chandeleur 1390 & de l'Aſcenſion 1391, font mention de Jehan Le Fournier, amené à Paris par trois ſergents à cheval, avec pluſieurs autres empoiſonneurs de fontaines. (Voy. Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 262.)

nier audit lieu de Tours, il avoit congneu & confeſſé, ſi comme l'en diſoit, avoir jetté poiſons en pluſieurs puis (1). Auquel, après ce qu'il ot fait ſerement aus ſains Euvangiles de dire verité de ce que dit eſt, & que certaine confeſſion par lui autrefois faite audit lieu de Tours lui ot eſté leue mot après autre, & de laquele la teneur s'enſuit :

Le vendredi ij^e^ jour de ſeptembre l'an mil ccc quatrevins & dix, Jehannin Le Fournier, nez du pays de environ Digeon en Bourgoingne, aagé de xxviij ans ou environ, ſi comme il dit, fu attaint des priſons de monſ. le duc à Tours, où il avoit eſté mis le mercredi precedent, & fut amené en jugement en plain auditoire du chaſtel de mondit ſeigneur où l'en a acouſtumé de tenir ſes droiz, & illec fut, par le procureur de mondit ſeigneur le duc, devant Jehan Johanninet, lieutenant general de monſ. le ſeneſchal de Touraine, en la preſence de Robert Le Chat, Jehan de Malicorne, Jehan Innocent, Danyel de Landeboys, Jehan Hardouyn, gens de conſeil illec poſtulans; Pierre Blondelet, Jehannin Baillart, Perrotin Le Saintier, clers de la court; Gilet Foutereau, prevoſt de Tours (2); Henry Yvain, Eſtienne Eſtelet, ſes ſergens, & pluſieurs autres; accuſé de eſtre de la condicion & aliance des empoïſonneurs qui aloient par pays. Lequel, de ſa bonne, pure, franche & liberal voulenté, ſans aucune contrainte, ou pourforcement de gehaine ne autre, congnut & confeſſa que, environ la Magdalaine derrenierement paſſée, du jour ne ſe remembre, il ſe partit de la ville de Chartres, où il avoit eſté querant ſa vie par le temps de

(1) Voir les procès des empoiſonneurs de fontaines, au tome I, p. 419-480.

(2) Il eſt nommé dans pluſieurs regiſtres du parlement de Paris en cette qualité, aux années 1389 & 1390. (*Conſeil & Plaid. civiles*, VIII, fol. 312 v° & 313 r°; IX, fol. 264 r°. Arch. de l'Empire, X, 1474, & X, 1475.)

environ trois ſepmaines, & s'en aloit droit à Noſtre-Dame du Puy en Normandie (1), où il s'eſtoit voué; & quant il fu au dehors de la ville, auſſy comme à un quart de lieue, deux jacobins vindrent à lui & lui demanderent s'il vouloit gaignier argent, lequel leur reſpondi que oyl voulentiers; & leur demanda à quel meſtier faire, leſquieulx lui dirent que s'il vouloit jetter parmi les puis & fontaines du pays où il aloit en chaſcun un noët de ce que ilz lui bailleroient, il leur feroit grant plaiſir & le paieroient bien. Et lors ledit Jehannin Le Fournier leur demanda que ce eſtoit, & ilz lui reſpondirent que c'eſtoient poiſons pour faire morir aucunes gens. Et adont il leur diſt qu'il le feroit voulentiers, mais que il feuſt bien païé. Leſquieulx lui baillerent trois blans, & lui promiſtrent à bien lui parfaire ſon paiement; & lui baillerent environ xxv ou xxx d'iceulx noëz, & s'en partirent d'illec & l'en envoyerent. Et d'illec ſe partit ledit Jehannin Le Fournier, en s'en alant en ſon voyage; & dit que en celui meſme jour il jetta & leſſa en deux puis & en deux fontaines en chaſcun un d'iceulx noëz, & que, après ce, en celui jour meſmes, il jetta & leſſa (2), que il faiſoit mal, & que, pour ce, il jetta & leſſa tout le demourant d'iceulx noëz en un buiſſon, ne ſcet quelle part, & que oncque puis il n'en vit, ne ſceut, ne oy parler en aucune maniere. Requis ſe il ſcet pourquoy, ne à quelle inducion, requeſte ou pourchaz, iceulx jacobins lui baillerent iceulx poiſons, dit que non. Requis s'ilz en baillerent à autres que à lui, dit que oyl, à plus de douze, dont il ne congnoiſt nul, que un qui a nom Gilet, & eſtoit veſtu de pers royé de blanc, aagé de environ xxxij ans, & a mal ès jambes, & eſt aſſez hault homme, & a la chiere

(1) Cette déſignation ſemble inexacte; le Puy Notre-Dame étoit en Anjou, & non point en Normandie. Voy. ci-après, p. 4.

(2) Il faudroit ici, comme plus loin : *Il vit que il faiſoit mal.*

longue & brune, & eſt querant pain; ne autrement nommer ne diviſer ne le ſauroit, ſelon ce que il dit. Et, ſur ce juré & diligenment examiné, dit que plus n'en ſcet. De laquele confeſſion il fu jugié par ledit lieutenant, & par lui fu deſclairé, ſelon l'advis des deſſus nommez & pluſieurs autres illec aſſiſtens, que par ſa confeſſion il avoit deſſervi peine mortele.

Congneut, confeſſa & afferma par ſerement & pour verité, que autrefois, audit lieu de Tours, il avoit faite ladite confeſſion par la fourme & maniere que eſcripte eſt cy-deſſus; mais, en ſoy corrigant d'icelle confeſſion, & en diminuant icelle, dit & afferme ce qui enſuit, c'eſt aſſavoir : qu'il eſt nez d'environ la ville de Digon en Bourgoigne, aagé de xxviij ans ou environ, & que environ la Magdalaine derrenierement paſſée, autrement du jour ne ſe recorde, il ſe parti de la ville de Chartres, en laquele il avoit eſté querir ſa vie le temps de trois ſepmaines ou environ, pour aler en voyage & pelerinaige à Noſtre-Dame du Puy (1) en Anjou, auquel lieu il s'eſtoit voué par devocion, & que quant il fu au dehors d'icelle ville, ainſy comme à un quart de lieue, il encontra deux hommes en eſtat de jacobins eſtans à cheval, & leſquieulx lui demanderent ſe il vouloit gaignier argent; & pour ce qu'il eſtoit ſimple homs & povres, deſirrans de gaignier, diſt auſdiz jacobins que voulentiers il gaigneroit, & que ilz lui deiſſent à quel meſtier faire ce ſeroit; leſquieulx lui reſpondirent que s'il vouloit jetter parmi les puis & fontaines du païs par où il yroit & paſſeroit un nouët de ce que ilz lui bailleroient, il leur feroit très-grant plaiſir, & le paieroient bien. Lequel qui parle demanda lors à iceulx hommes en eſtat de jacobins quel choſe s'eſtoit qu'il vouloient qu'il jettaſt eſdiz puis; auquel fu reſpondu par

(1) Le Puy Notre-Dame, arrondiſſement de Saumur (Maine-&-Loire).

iceulx jacobins que ce eſtoient poiſons qu'ilz avoient miſes eſdiz nouëz, pour faire morir aucunes gens, ſans lui dire les noms d'iceulx. Et lors il qui parle, par temptacion de l'ennemi, s'accorda faire la voulenté d'iceulx jacobins, mais qu'il feuſt bien païez; par leſquieulx eulx diſans jacobins lui fu dit qu'ilz le paieroient très-bien; &, de fait, lui baillerent trois blans, en li promettant de le très-bien païer. Et, en ce faiſant, lui baillerent viij nouëz auſſy gros comme une noiz avellaine, enveloppez en menus drapelez blans, eſquieulx iceulx jacobins diſoient eſtre leſdittes poiſons. En la compaignie deſquelz il qui parle fu environ iij jours, beut & menga avecques eulx, & fu bien aiſe. Et en ſoy alant avec iceulx jacobins, & paſſant par aucuns villaiges, jetta en deux puis & deux fontaines en chaſcun un deſdiz nouëz, & tout en un jour. Et celui jour meſmes, lui veant qu'il avoit fait & faiſoit mal de mettre leſdittes poiſons en iceulx puis & fontaines, print quatre d'iceulx huit nouëz, leſquieulx il jetta en un buiſſon auprès d'un villaige dont il ne ſcet le nom, & ouquel lieu il, en la compaignie d'iceulx jacobins, avoit diſné & ſouppé. Ouquel jour il departi de la compaignie d'iceulx jacobins, & ala en pelerinaige audit lieu du Puy Noſtre-Dame en Anjou, où il s'eſtoit voué, comme dit eſt cy-deſſus, ſanz ce que depuis il veiſt aucunement iceulx jacobins ou aucuns d'iceulx, ne que depuis il reprint icelles poiſons par lui jettées oudit buiſſon, ou autres poiſons quelconques, ne que pour leſdites poiſons il ait eu argent autre que celui que dit eſt, ne auſſi lui feuſt donné ou promis don ou prouffit quelconques. Et, ce fait, fu fait remettre en la priſon de laquelle il s'eſtoit partiz.

Après leſqueles choſes ainſy faites, fu par ledit monſ. le prevoſt demandé auſdiz conſeilliers preſens leur advis & oppinions comme l'en avoit à proceder contre icelli priſonnier. Tous leſquieulx, veues les confeſſions cy-

deſſus eſcriptes, faittes par icelli priſonnier, les perſeveracions & continuacions par lui faites, le cas qui eſt très-mauvais & regardé crime de leze-mageſté, le bien & utilité de la choſe publique, & encores l'univerſel monde & humaines créatures, les ſamblables jugemens qui par le grant conſeil du roy ont eſté donnez contre aucuns juſticiez à Paris pour cas ſamblable, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecutez comme traitres, c'eſt aſſavoir decapité, & en après pendu le corps au gibet. Veu lequel procès & confeſſions, & ouyes leſdites oppinions, icellui monſ. le prevoſt condemna ledit Jehannin Le Fournier à eſtre decapitez comme traîtres.

Lequel jugement fu excecuté le mardi xxvij[e] jour de decembre mil trois cens quatrevins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN DU BOIS.

26 décembre 1390.

L'an de grace mil ccc quatrevins & dix, le lundi xxvj[e] jour de decembre, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaulx, preſens honnorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquam, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Jaques du Bois, advocat ou Chaſtellet; Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, examinateurs; le procureur du roy noſtre ſire à Chartres; fu attaint & fait venir Jehannin du Bois, priſonnier detenu ou Chaſtellet de Paris, par l'accuſacion de Jaquette, femme Jehan du Fay, demourant en la rue de Neelle, près de l'oſtel de monſ. de

Thouraine, diſant en la preſence dudit priſonnier, que ſamedi derrenierement paſſé, ainſy comme heure de xij heures ou environ, elle eſtant ès halles de Paris, & marchandant des chaſtaignes & groſſes nois, & que deſdittes denrées elle ot acheté pour deux tournois, leſquieulx elle vouloit prendre en ſa bourſe qui pendoit à ſa ſainture, trouva que ledit priſonnier qui eſtoit auprès d'elle, & lequel dès lors elle congneut & afferme par ſerement que c'eſt celui qui l'argent que elle avoit en ſa bourſe vuida ſoubz ſon mantel qu'il avoit veſtu, & que elle vit icellui priſonnier tenir & avoir ſa main en ladite bourſe, en laquele, par le fait & coulpe dudit priſonnier, elle perdi v blans, chaſcun de viij d. pour piece, qui dedens eſtoient; & que ainſy comme elle ot dit audit priſonnier, en le prenant par la poitrine, qu'il l'avoit deſrobée, & que s'il ne lui rendoit ſondit argent qu'il lui avoit emblé en widant ſa bourſe, comme dit eſt, que elle trouva choit à terre, entre les piez d'iceli priſonnier, un blanc de viij d. par., lequel elle recueilly, &, en ce faiſant, elle oſta ſa main dudit priſonnier; &, en après ce, il s'encommença à fouir en alant droit vers l'egliſe Saint-Euſtace, criant à haulte voix : *Prenez le larron!* Lequel priſonnier elle qui parle ſuivy de ſon povoir, & tant que elle le attaingny au petit poncel (1) près dudit Saint-Euſtace, que icelli priſonnier elle fiſt prendre & admener priſonnier ou Chaſtellet, afin d'avoir ſondit argent.

Item, accuſé en ſa preſence par Climence, femme Bethaut Helies, dit La Babboe, diſant que, oudit ſamedi derrenierement paſſé, lui fu coppée, elle eſtant ou marchié où l'en vent le fruit, une ſienne bourſe de drap

(1) Le poncel Saint-Euſtache étoit ſans doute le pont jeté ſur un égoût qui exiſtoit à la pointe Saint-Euſtache, à la rencontre des rues Traînée & Montmartre. Il étoit nommé pont Alais. Voy. J. de La Tynna, *Dictionnaire topogr., hiſt. & étymol. des rues de Paris.*

velueau vert, eſtofée à pendans de ſoye & de ſonnetes d'argent à l'environ, avec un gros bouton d'argent eſtant au bout d'icelle bourſe, en laquele par dedans avoit un dé d'argent à coudre, une groſſe pelle blanc & bellonc, non percé, deux clefs à deux coffres de ſon hoſtel, avec deux ſupplicacions, l'une en pappier, l'autre en parchemin, faiſans mencion de certain argent à lui deu par feu Guillaume d'Anfrenet, treſorier des guerres; à laquelle bourſe, par dehors, aus courans d'icelle, pendoit en l'un d'iceulx courans une clef aſſez grant, & en l'autre deux autres petites clefs; & ne ſcet, elle qui parle, ſe ledit priſonnier le li coppa ou non; & fu, ſi comme elle eſt recorde, ainſy comme environ entre douze & une heure après midi.

Oyes leſqueles accuſacions, après ce que icelli priſonnier ot eſté fait jurer aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt, & de ſon eſtat, vie & gouvernement, icelli priſonnier congneut eſtre nez de la ville de Beauvaiz, filz d'un laboureur de vingnes demourant en icelle ville, & avoir gaignié ſa vie le mieulx qu'il a peu & ſceu à eſtre varlet bouchier.

Dit avec ce, que environ la Touſſains derrenierement paſſée, pour certains cas criminelz dont il avoit eſté accuſez, il, par monſ. le prevoſt, avoit eſté eſlargis (1) juſques à ſamedi derrenierement paſſé; auquel jour, pour doubte qu'il ne encouruſt ès paines qui lui avoient eſté enjointes au temps de ſon eſlargiſſement, il eſtoit venuz & comparuz audit jour de ſamedi, & de rechief avoit eſté eſlargy juſques à certain jour à venir. Après lequel eſlargiſſement, il s'en eſtoit alez ès halles de Paris pour acheter

(1) L'élargiſſement étoit accordé ſous la condition de ſe repréſenter au bout d'un certain temps devant le juge, qui pouvoit octroyer de nouveaux délais à l'accuſé.

du pain & du fruit pour ſon diſner; mais que oudit jour il euſt veu Jaquete deſſus nommée, tenue ou wuidié ſa bourſe, que ledit blanc de viij d. pariſis feuſt trouvez entre ſes piez, qu'il s'en feuſt fouyz, euſt crié : *Prenez le larron!* ne auſſy qu'il ſceuſt riens de la bourſe d'icelle femme Climence qui fu coppée, diſt & afferme par ſon ſerement qu'il n'en ſcet riens, & que de ce il eſt pur & innocent.

Et pour ce que par le geolier, clers & varlez dudit Chaſtellet, fu dit à monſ. le prevoſt, & en la preſence dudit priſonnier, que ſamedi derrenierement paſſé, ainſy comme entre iij & iiij heures après midi, que icelli priſonnier fu admené priſonnier ou Chaſtellet, & que par eulx il fu ſerchié pour ſavoir qu'il avoit ſur lui, ainſy comme il eſt acouſtumé de faire, ilz avoient trouvé ès ſolers dudit priſonnier iiij blans de huit d. pour piece, & en ſa bourſe ledit pelle blanc, & auſſy en la manche de ſon juppon ledit dé d'argent, & entre les deux huis du guichet de Chaſtellet une bourſe ſemblable que exprimé avoit icelle Climence par ſa deppoſicion cy-deſſus dite & eſcripte, & laquele, avec leſdiz pelle & dé, furent monſtrez à icelle Climence, & que elle ot affermé par ſerement, & en la preſence dudit priſonnier, que la bourſe, dé d'argent, pelle, & les clefs qui pendoient à ladite bourſe, eſtoient celi & ceulx deſquieulx elle a cy-deſſus parlé, demandé fu de rechief & requis par ſerement audit priſonnier qu'il deiſt de ce la verité. Lequel priſonnier congneut & confeſſa iceulx iiij blans avoir mis en ſes ſolers paravant ce qu'il veniſt à ſondit eſlargiſſement, pour doubte & paour qu'il avoit que s'il eſtoit detenu priſonnier, qu'il n'euſt trop grant ſouffreté d'argent, & que d'icellui par lui mis en ſeſdiz ſolers il ſe peuſt aidier à ſon beſoing.

Et auſſy congneut que ſamedi derrenierement paſſé ot

trois ſepmaines, il eſtant ou cimitiere des Ynnocens, à Paris, acheta d'un compaignon qu'il ne congnoiſt, & duquel il ne ſcet le nom, le dé d'argent dont mencion eſt faite cy-deſſus, & en païa la ſomme de ij ſ. par.; & quant au pelle blanc, il qui parle ne ſcet ſe ce eſt pelle ou non; mais il a paſſé un mois que un compaignon avecques lequel il buvoit lui bailla à garder. Et diſt, ſur ce requis, que ladite bourſe de velueau vert il n'avoit oncques mès paravant le jour d'ui veue, & ne ſcet qui la miſt ou jetta entre yceulx deux huis du guichet. Et, ce fait & ouy, fu icelli priſonnier fait traire arriere & à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles choſes ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier. Tous leſquieulx, veu ce que par la confeſſion dudit priſonnier appert que, pour cas criminel, il avoit eſté eſlargy audit jour de ſamedi derrenierement paſſé, les denegacions, confeſſions & variacions par lui faites, & auſſy que deſdiz quatre blans de viij d. pour piece, dé d'argent & pelle deſſus diz, il fu trouvé ſaiſiz, attendu l'eſtat d'iceli, & la maniere & conſtance de ſa perſonne, & ce que dit eſt deſſus, delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir par ſa bouche la verité deſdites accuſacions, il feuſt mis à queſtion; & ad ce fu condempné par ledit monſ. le prevoſt.

En enterinant lequel jugement, icelli Jehannin du Bois, priſonnier, fu de rechief fait venir en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, & par ledit monſ. le prevoſt interrogué & par ſerement qu'il deiſt verité des choſes deſſus dites contre lui accuſées, ou s'il ne les diſoit, qu'il ſeroit mis à queſtion, & le li feroit-on dire par force. Lequel priſonnier ne voult autre choſe congnoiſtre

que dit eſt deſſus. Et, pour ce, fu fait deſpoillier tout nu, mis & lyé à la queſtion par les braz, & avant ce que contre lui feuſt plus avant procedé, requiſt humblement que par ledit monſ. le prevoſt feuſt commandé que l'en le deſliaſt & meiſt hors d'icelle queſtion, & il diroit verité deſdites accuſacions par lui, avec pluſieurs autres larrecins, faites. Si fu mis hors & deſlié de ladite queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux, en la preſence dudit monſ. le prevoſt & autres conſeilliers deſſus diz.

Hors de laquele queſtion, & ſans aucune force ou contrainte, après ce que icelli Jehannin du Bois ot juré de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, congneut & afferma par ſerement, en ſoy corrigant des autres confeſſions par lui cy-deſſus faites, que verité eſt que oudit ſamedi derrenierement paſſé, ainſy comme environ xij ou une heure après midi, & qu'il eſtoit ès halles de Paris pour acheter à diſner pour lui, tempté de l'ennemi, vit & apperceut icelle femme qui avoit ſa bourſe pendue à ſa ſainture au-deſſus de ſa robe, en laquele bourſe il miſt & bouta ſa main, & d'icelle en apporta tout ce d'argent qu'il y trouva; & quant il ſe apperceut que ladite femme lui diſt qu'il lui avoit widié ſa bourſe, afin que dudit argent il ne feuſt trouvez ſaiſiz, jetta icelli à terre & en la boe entre ſes piez, &, ce fait, ſe miſt à chemin & trehi arriere d'icelle femme, en ſoy cuidant en venir vers le mouſtier Saint-Euſtace; mais icelle femme le pourſui tousjours & juſques atant qu'il fu par aucuns ſergens du roy prins au poncel de ladite egliſe Saint-Euſtace, & admené priſonnier ès priſons dudit Chaſtellet, eſqueles il eſt encores detenus priſonnier pour ladite cauſe.

Congneut auſſy que, un pou paravant ce qu'il widaſt la bourſe d'icelle femme, lui eſtant eſdites hales de Paris,

& au lieu où l'en vent les fruiz, vit & apperceut une femme, ne ſcet ou eſt record ſe ce fu ladite Climence, teſmoing cy-deſſus examinée en ſa preſence, ou non, qui avoit tiré la bourſe de velueau dont cy-deſſus eſt faite mencion au dehors de ſa cotte hardie, & cuidant que en icelle euſt de la finence, & ainſy comme icelle femme entendoit à acheter du fruit, ſe trehi près d'icelle, à laquele, par l'aide d'un petit couſtel à trenchier pain qu'il portoit & avoit ſur lui, il coppa ladite bourſe, laquele par lui ainſy coppée, & qu'il ſe fu retrait en l'oſtel d'un cordouennier demourant au-deſſus de la grant porte des hales de Paris, par où l'en va au marchié au Blé, illec ſercha ladite bourſe, & pour ce qu'il vit que en icelle n'avoit denier ne maille, fors deux clefs & deux lettres, l'une en pappier & l'autre en parchemin, il eſtant oudit hoſtel, jetta & miſt icelles clefs & lettres en une queue ou poinçon eſtant en hault en une des chambres dudit hoſtel, & laditte bourſe de velueau il muça en ſon ſaing; & en entrant entre les deux huis du guichet du Chaſtellet, pour doubte & paour qu'il ot d'eſtre ſerchiez quant il ſeroit ſur les quarreaux, ainſi comme il a autrefois veu & ſceu que l'en ſerchoit aucuns compaignons priſonniers que l'en admenoit oudit Chaſtellet, & afin que d'icelle il ne feuſt trouvez ſaiſiz, leſſa cheoir entre iceulx deux huis ladite bourſe de velueau, & ledit dé d'argent bouta & muça en la manche de ſon juppon, & icelli pelle blanc, avec ledit dé par lui prins & trouvez en la bourſe de velueau, miſt en ſa bourſe qu'il a pendue à ſa poitrine, avec ſon argent.

Item, dit que, environ la Saint-Jehan derrenierement paſſée ot trois ans, ainſi comme à ſept heures après midi, qu'il paſſoit en la grant rue Saint-Denis, aſſez près de Saint-Magloire, vit & aperceut un compaignon nommé Adenet de Reins, conrroïeur de cuirs, & demourant à Reins, ſi comme il a depuis ouy dire, lequel compaignon

tiroit à ſoy un mantel ſangle aſſez long, de drap pers, qui pendoit ainſy que par maniere d'eſſor à une perche ſur la rue, & que quant icelli Adenet ot prins ledit mantel, il qui parle lui diſt qu'il en euſt ſa part, ou il le encuſeroit; & tant parlerent enſamble qu'ilz ſe accorderent que par icelli Adenet il ſeroit porté vendre, & qu'il qui parle en auroit la moitié. Et alerent enſamble juſques aus Bourſes, ès halles, auquel lieu il qui parle attendi iceli Adenet juſques ad ce qu'il fu retournez de vendre ledit mantel; & lui diſt illec, en buvant une chopine de vin, ſon nom & ſa demeure, & de quel meſtier il eſtoit; &, en ce faiſant, lui bailla onze ſols pour ſa part dudit mantel, & diſt à lui qui parle qu'il l'avoit vendu xxij ſ., & non plus. Lequel Adenet il qui parle ne vit puis en aucune maniere.

Congnut avec ce, il qui parle, que environ Paſques derrenierement paſſées ot un an, n'eſt record ſe ce fu avant ou après, ainſy comme il qui parle & Rogier du Foſſé, laveur, repairant près de Saint-Gervaiz en Greve, eſtoient couchiez enſamble en l'oſtel du Pourcelet, à la porte Saint-Denis, il fu requis par icelli Rogier de venir avec lui le landemain en un hoſtel qu'il diſoit eſtre aſſez près de Sainte-Oportune, diſant que s'il vouloit venir avec lui, qu'il le feroit riche homme, & ſavoit bien faire tele choſe, & auſſy portoit ſur lui qu'il ne ſeroit ne n'eſtoit ſi fort huys, coffre ou ſerreure, qu'il ne ouvriſt bien ſanz rompre. A la priere & requeſte duquel Rogier il qui parle ala l'andemain matin avec icelli audit lieu de Sainte-Opportune; & quant ilz furent à l'entrée de l'uys là où ledit Rogier vouloit entrer, icelli Rogier lui diſt qu'il le attendiſt à l'uys; &, aſſez toſt après, vit que icelli Rogier rapporta deux houppelandes fourrées de penne (1) noire,

(1) C'eſt-à-dire doublées de fourrures. Voy. Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie des rois de Fr.*, p. 394.

l'une de drap gris, aſſez courte, & l'autre de drap pers, aſſez longue. Lequel Rogier & lui ſe partirent enſamble dudit lieu, & porterent ladite houppelande de drap gris vendre ès halles, dont ledit Rogier bailla à lui qui parle xviij ſ. pour ſa part. Et icelli Rogier, après ce qu'ilz orent beu enſamble, s'en ala & emporta icelle houpelande de drap pers, ſans lui en faire aucune part ou porcion. Et dit, ſur ce requis, que oncques icelli Rogier ne lui volt dire, monſtrer ou apprendre la maniere coment il ouvroit iceulx huis & coffres ſans rompre, jà ſoit ce que lors il le en requiſt pluſieurs fois; & lequel Rogier il ne vit ou converſa avec lui depuis que ce que dit eſt fu parti entre eulx.

Congneut oultre, icelli priſonnier depoſant, que, nuef ou dix ans a, autrement du temps n'eſt record, & que par monſ. de Berry furent menez pluſieurs & grant quantité de gens d'armes ou païs de Languedoc (1), ouquel voyage il ala comme gros varlet, ſervant en la compaignie d'un eſcuïer duquel il ne ſcet le nom, & avec lequel il ſe parti de la ville de Paris pour aler oudit voyage, & ainſy comme il & autres varlez d'iceulx gens d'armes eſtoient ès pays du Maine & de la Vaulxguyon, fu par lui & autres varlez prins, par pluſieurs & diverſes fois, grant quantité de draps de laine, tant eſcruz comme autres, & leſquelx par eulx ainſy prins, ilz portoient vendre aus villes & villaiges d'illec environ, du nombre deſquieulx il n'eſt record, jà ſoit ce qu'il ſcet bien que d'iceulx draps ainſy

(1) C'eſt ſans doute le voyage que fit en Languedoc le duc de Berry, pour forcer par les armes les populations révoltées à reconnoître ſon autorité. Il devoit ſe rendre dans cette province avec quatre mille hommes d'armes & deux mille arbalétriers. Après avoir ſéjourné quelque temps en Auvergne, il arriva à Milhau le 22 juillet 1381, & entra dans l'Albigeois. Je ne penſe pas qu'il ſoit ici queſtion d'un autre voyage, que fit en Languedoc le même duc, en 1384, après avoir eu, ſur ſa route, à ſe meſurer avec les Tuchins, qui dévaſtoient l'Auvergne. (D. Vaiſſète, *Hiſt. de Languedoc*, t. IV, p. 379 & 385.)

par lui & leſdiz varlez mal prins il a eu à ſa part la ſomme de dix frans & plus. Et dit que de plus de larrecins qu'il ait commiſes il n'eſt record. Et, pour ce, fu fait traire à part & remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Et, ce fait, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, & la maniere de ſes reſponces, deffences, excuſacions, variacions, denegacions & confeſſions par lui faites, avec les reiteracions de larrecins par lui commiſes par diverſes fois & à pluſieurs jours, & ce que autrefois il avoit eſté pourſui & accuſé de cas criminel, comme dit eſt deſſus, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très-fort larron, & que l'en ne le povoit eſpargnier que de lui ne feuſt faite juſtice tele comme au cas appartient, c'eſt aſſavoir d'eſtre pendu. Ouyes leſqueles oppinions & veu ledit procès, icelli monſ. le prevoſt condempna ledit Jehannin du Bois à eſtre excecuté & pendu comme larron.

Lequel jugement fu excecuté le mardi xxvij[e] jour de decembre enſuivant, l'an mil trois cens quatrevins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

GILET BAUDOUYN.

14 janvier 1390-91.

. . . . . .(1)

Truquam, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Gilet Baudouyn, priſonnier deſſus nommé, auquel, par la bouche dudit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions cy-deſſus eſcriptes il deiſt verité comme il avoit ou jour d'ier dit, que ſi feroit-il; & que ſe ainſy ne le faiſoit, que l'en [la] lui feroit dire par ſa bouche & à force, & ſeroit mis à queſtion. Lequel priſonnier ne volt autre choſe congnoiſtre que fait a cy-deſſus; &, pour ce, par l'avis & oppinion deſdiz preſens conſeilliers, fu de rechief mis à queſtion ſur le petit treſteau, & ainſy comme l'en le volt mettre & eſtendre à ladite queſtion ſur le grant treſteau, requiſt inſtanment que hors d'icelle l'en le meiſt, & il diroit de toutes icelles accuſacions verité. Et, pour ce, fu mis hors & deſlié d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & illec, hors de toute queſtion, & ſans aucune force ou contrainte, après ce qu'il ot juré par ſerement dire verité deſdittes accuſacions, congneut & confeſſa que, par un ou deux ans continuelz, il a prins de nuit deux ou trois fais d'eſchalas, & non plus, ès vingnes de Michel Le Moynne, demourant à Chaſteillon, & iceulx eſchalaz portez en ſes vingnes, & les appliquez à ſon prouffit, ſans le ſceu, congié ou voulenté dudit Michel Le Moyne.

---

(1) Il y a ici dans notre Regiſtre une lacune de pluſieurs feuillets, indiquée par la mention ſuivante, d'une écriture du xve ſiècle, placée en tête du fol. viij^xx r° : *Hic deficiunt plura folia.*

Congneut avec ce, que puis trois moisençà, il eſtant de jour en l'oſtel dudit Michel Le Moyne, à Chaſteillon, & ouquel il avoit & a acouſtumé d'aler ſouvant, tant pour boire, pour ce qu'il vent vin à taverne, comme pour ce qu'il fait partie de ſes vingnes, trouva unes aumoires, eſtans par bas en l'oſtel dudit Michel Le Moyne, ouvertes, eſqueles il, tempté de l'ennemi, print deux taſſes d'argent, & icelles apporta à Paris, & les vendi ſur Grant-Pont, à un changeur du nom ou de la demeure duquel il n'eſt record, la ſomme de trois frans, qu'il en ot & receupt.

Congneut oultre, il qui parle, que en une ſaiſon d'iver, vj ans a ou environ, autrement du temps n'eſt record, qu'il pour lors eſtoit demourant en la ville de Ligierville, à une lieue prez de Yevre le Chievre, avec & en la compaignie de ſa mere, ſceut & vit que le deſſus nommé Jehan Malherbe, ſon ſerourge, qui ſemblablement demouroit en icelle ville de Ligierville, menoit très-mauvaiſe vie à ſa femme, ſuer de lui qui parle, & qu'il la batoit moult durement & ſouvent, pour ce que ſondit ſerourge ſouſpeçonnoit ſadite femme que elle ne ſe feiſt harigoter (1) à aucuns compaignons demourans en icelle ville; conceut en lui hayne contre ſondit ſerourge, & ot entencion & voulenté de le batre pour la cauſe deſſus dite; & tant que à un lundi matin, il qui parle, que ſondit ſerourge ala au marchié en la ville de Puiſiaux en Gaſtinois, & ſachant que ſondit ſerourge, à ſon retour, devroit paſſer par un chemin là où il a pluſieurs grans noyers auprès d'illec, pria & requiſt à un compaignon nommé Guillot, du pays de Saloigne, & vingneron, avec lequel il avoit pluſieurs fois ouvré en ladite ville, qu'il lui volſiſt aidier à le batre; &, ce fait, environ heure de veſpres, lui & ledit Guillot, ayans chaſcun un gros baſton

(1) Pour l'explication de ce mot, dont il ſeroit difficile de donner le ſens dans une note, voyez du Cange, au mot *Argutio*.

par maniere de rondins en leurs mains, s'en alerent ſoubz leſdiz noyers, & illec attendirent juſques environ jour faillant, que ledit ſon ſerourge, en s'en retournant dudit marchié, paſſa ſoubz leſdiz noyers; & lors il qui parle apperceut venir ſondit ſerourge, print icelli par le manteau, & dudit baſton de rondin lui donna cinq ou ſix coups, & ſondit compaignon Guillot ſamblablement le fery pluſieurs coups, le abatirent à terre, & illec le laiſſerent. Ne ſcet qui de ladite place l'emporta, maiz environ viij jours après ce que dit eſt advenu, il qui parle oy dire que deſdites bateures ſondit ſerourge ala de vie à treſpaſſement. Pour doubte duquel fait, il qui parle, dès ledit temps, ſe abſenta dudit pays, & vint demourer & gaignier ſa vie ou pays de Brie, en la ville de Evry (1) & aillieurs, par la fourme & maniere que dit a cy-deſſus. Et atant fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint. Et dit, ſur ce requis, que de laditte bateure faite à ſondit ſerourge, ſadite ſuer ne ſçot oncques aucune choſe & n'en fu conſentant.

Le ſamedi xiiij[e] jour de janvier l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquam, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur dudit ſeigneur en Chaſtellet; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Tuillieres & Hutin [de Ruit], examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet le deſſus nommé priſonnier Gilet Baudouyn, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, ſans aucune force ou contrainte, & par ſerement,

(1) Évry les Châteaux, arrondiſſement de Melun (Seine-&-Marne).

continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & leſqueles lui furent leues mot après autre; & diſt & afferma que elles eſtoient vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont, & que les fais contenus en ycelles il avoit commis. Et, en après ce, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux.

Ces choſes ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt aus deſſus diz preſens conſeilliers leurs oppinions ſe icelli priſonnier avoit deſſervi pour ſes demerites eſtre excecuté, ou qu'il eſtoit bon faire de lui. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, les confeſſions & continuacions des crimes cy-deſſus eſcrips, par li faiz, & la reiteracion d'iceulx, avec la traïſon faite en l'oſtel dudit Michel Le Moine & audit ſon ſerourge, furent d'oppinion qu'il eſtoit larron & murdrier, & que l'en ne le povoit eſpargnier que comme tel il feuſt excecuté, c'eſt aſſavoir trayné & pendu. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icelli priſonnier, & en ſa preſence, fu ad ce condempnez par ledit monſ. le prevoſt.

Ouquel ſamedi xiiij^{e} jour dudit mois de janvier, le deſſus nommé priſonnier, en enterinant ledit jugement, fu mené à ſon derrenier tourment à la juſtice, & illec, en la preſence de maiſtre Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cachemarée, clerc dudit monſ. le prevoſt, & de pluſieurs commis à fere faire ladite excecucion, après ce que ledit priſonnier ot fait ſon ſalut à Dieu, à la benoite vierge Marie & à toute la ſainte Trinité de Paradis, print ſur Dieu & ſur l'ame de lui, & par la mort qu'il attendoit à preſentement avoir & recevoir, & que les confeſſions toutes cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, eſtoient vrayes en la maniere que autrefois les avoit dittes & congneues, ſauf tant qu'il diſt que oncques jour de ſa vie il ne print en l'oſtel dudit Michel Le Moine

les deux taſſes d'argent par lui cy-deſſus congneues, & en ce corriga & diminua ſadite confeſſion. Et atant fini icelli priſonnier ſes jours, & ledit jugement, contre lui donné, excecuté.

AL. CACHEMARÉE.

CHARLOT LE CONVERS (1).

7 janvier 1390-91.

GUILLAUME Haguenot, ſergent d'armes du roy noſtre ſire, demourant à Paris, en la rue aus Juifs, devant le petit huys Saint-Anthoine, aagé de xxxviij ans ou environ, ſi comme il dit, teſmoing juré en la preſence de Charlot Le Convers, le ſamedi vij[e] jour de janvier l'an mil ccc iiij[xx] & dix, lequel Charlot contredit ledit Guillaume, diſant que il eſt ſon hayneux & mal veuillant, & a envie ſur lui, pour ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement, & qu'il eſt filleul du roy noſtre ſire, & que ledit Guillaume, puis un pou de tempsençà, lui avoit & a mandé, par le varlet dudit Charlot, que ſe il s'entremettoit plus de aidier ne conforter en quelque choſe que ce feuſt Henry de Breteigne, convers, que il le courrouceroit; oy & examiné en l'abſence de partie, ledit jour, & requis ſur les fais deſſus diz, dit par ſon ſerement que depuis ſix ſepmaines enençà, à un jour dont il ne ſe recorde, après diſner, ledit Charlot & Loys Le Convers alerent par devers il qui deppoſe en ſon hoſtel, & lui baillerent unes lettres cloſes ſeellées du ſeel ſecret du roy noſtredit ſeigneur, & ſignées de ſon ſaing manuel, par leſqueles apparoit que ledit ſeigneur mandoit à il qui

(1) En tête du feuillet viij[xx]xj r°, ſur lequel commence le procès de Charlot Le Convers, on lit, d'une écriture du xv[e] ſiècle : *Hic deficit unum fol.;* toutefois on ne remarque pas de lacune dans l'ancienne pagination du manuſcrit.

deppoſe, ou au premier autre ſergent d'armes qui ſur ce ſeroit requis, que tantoſt & ſans delay il excecutaſt par prinſe de corps & explettacion de biens Heran du Port & Roſe de Mouſtereuil (1), juifs, de la ſomme de quatre cens frans que ledit ſeigneur leur avoit donnez ſur les biens d'iceulx juifs. A quoy il qui deppoſe reſpondi auſdiz convers que ladite excecucion il ne feroit pas, ſe il n'avoit lettres patentes, ou ſe le roy ne le commandoit de bouche à il qui deppoſe. Et, ſur ce, joua à la paulme auſdiz convers & à Thomas Guerart (2), chevaucheur dudit ſeigneur, pour le ſouper; & après ce qu'ilz orent joué, ledit chevaucheur ſe parti, & il qui deppoſe, ſa femme & leſdiz convers, ſoupperent enſamble en ſondit hoſtel; &, après ſoupper, leſdiz convers commancerent à parler pour ſavoir lequel d'eulx iroit à Meleun avec il qui deppoſe, par devers le roy noſtre ſeigneur, pour lui faire commander que il feiſt ladite excecucion; & tant pour ce que chaſcun d'eulx s'en excuſoit, parolles contencieuſes & rancuneuſes ſe meurent entre leſdiz convers; entre leſqueles parolles, ledit Charlot diſt que il valoit mieulx que ledit Loys, en lui demandant qui il eſtoit, & qui eſtoit ſon parrain. Lequel Loys reſpondi que il eſtoit filleul monſ. de Thourainne; à quoy ledit Charlot reſpondi : *Et, de par Dieu! toy ne ton parrain n'avez que mengier, ſe le roy ne le vous donne; & n'eſt ton parrain que un*

(1) Le 15 février 1389-90, Roſe de Mouſtereuil avoit obtenu contre Jacques de Ceiſſeval, chevalier, appelant du bailli d'Amiens, la production d'un teſtament qui lui conféroit la tutelle de ſes enfants. Le 3 juin 1391, elle fut élargie ſous caution des priſons du Châtelet. Elle étoit accuſée d'avoir falſifié des lettres revêtues du ſceau du bailliage d'Amiens. (Reg. du Parlem., *Conſeil & Plaid.*, VIII, fol. 34 r°, & *Criminel*, fol. 125 r°, Arch. de l'Emp., X, 1475, & X, 8845.)

(2) Sa nomination comme chevaucheur du roi ne devoit pas être bien ancienne, puiſque ſon nom ne figure pas ſur la liſte qui nous eſt fournie par la grande ordonnance du roi Charles VI, donnée à Vernon en février 1388-89. (Bibl. imp., Mss. fr., 8357, 53, fol. 286 v°.)

ribaut putier. Et ledit Loys reſpondi que ſondit parrain eſtoit d'auſſy bon pere & d'auſſy bonne mere comme eſtoit le roy. Et ledit Charlot reſpondi que icelli Loys mentoit faulcement & mauvaiſement, avecques pluſieurs autres parolles deſquelles il ne ſe recorde. Et dit que il eſt voix & commune renommée contre ledit Charlot, que autrefois & longtemps a, ledit Charlot fu converti & baptiſié en Eſpaigne, & depuis chevaucha longuement avec le duc de Lanclaſtre en Angleterre & aillieurs; & depuis s'eſt fait baptiſier en France, & lui a fait donner le roi ſon nom & tenir ſur fons par meſſire Charles de Savoiſy (1). Et depuis ce derrenier baptiſſement, ledit Charlot a beu, mengié & converſé avecques les juifs, & encores fait tout auſſi continuelment comme il faiſoit avant qu'il feuſt baptiſié.

Loys Le Convers, priſonnier ad preſent ou Chaſtellet de Paris, aagié de xxx ans ou environ, teſmoing juré l'an & jour de ſamedi deſſus diz, en la preſence dudit Charlot, qui le contredit, pour ce que il dit que il eſt ſon hayneux & mal veuillant, & a envie ſur lui, à cauſe de ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement, & qu'il eſt filleul du roy, & que icelli Loys l'avoit fait adjourner oudit Chaſtellet à jeudi derrenierement paſſé, en cas d'injures, villennies, & de aſſeurement; oy & examiné en l'abſence dudit Charlot, & requis ſur les faiz deſſus diz, dit par ſon ſerement que il ſe concorde & rapporte en tout aus diz & deppoſicions dudit Guillaume Haguenot, teſmoing precedent.

---

(1) Il étoit ſeigneur de Seignelay, conſeiller & premier chambellan de Charles VI, & grand échanſon de France. On ſait qu'il avoit été élevé avec le roi, & cette circonſtance explique les faveurs dont il fut comblé ſous ſon règne. Il étoit, dès l'an 1388, un des chevaliers d'honneur du jeune prince; l'année précédente, il dut ſe rendre à Raineval pour y tenir en ſon nom, ſur les fonts de baptême, le fils de Raoul de Raineval. (*Hiſtoire généal. & chronol. de la Maiſon de France*, t. VIII, p. 548.)

Et dit que après ce que ilz orent ſouppé, ilz commencerent à parler lequel d'eulx yroit à Meleun avecques ledit Guillaume Haguenot, par devers le roy noſtre ſeigneur, pour lui faire commandement que il feiſt ladite execucion de iiij^{c} frans. Et tant pour ce que il qui deppoſe, &c. (1).

Clemence, femme Guillaume Haguenot, premier teſmoing, aagée de xxiiij ans ou environ, teſmoing juré en la preſence de Charlot Le Convers, le ſamedi vij^{e} jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, qui la contredit, pour ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement & paiſiblement, & qu'il eſt filleul du roy noſtre ſeigneur, & que le mary de ladite Clemence, puis un [pou] de tempsençà, lui avoit mandé par le varlet dudit Charlot que ſe il s'entremettoit plus de aidier ne conforter en quelque choſe que ce feuſt Henry de Breteigne, convers, que ſondit mary le courrouceroit; oye & examinée en l'abſence dudit Charlot, & ſur les faiz de ladite rebriche cy-deſſus eſcripte, le dimenche enſuïant, viij^{e} jour de janvier oudit an, dit & deppoſe par ſon ſerement, que ſix ſepmaines a ou environ, autrement n'eſt recorde du propre jour, ainſy que Loys Le Convers & Charlot, auſſy convers, orent joué par jour à la paulme en l'oſtel d'elle qui parle, pour ſavoir qui paieroit le ſouper, & ſouppererent oudit hoſtel, &, en la fin dudit ſoupper, commencerent parolles entre leſdiz convers, en demandant & eſliſant entre eulx lequel yroit à Meleun par devers le roy noſtre ſire, pour avoir la lettre de la delivrance de iiij^{c} frans que le roy noſtredit ſeigneur leur avoit donnez. Et ledit Loys diſt telz moz en demandant : *Y irray-je?* Auquel Loys ledit Charlot, en reſpondant, lui diſt par grant deſpit : *Nennil. Qu'i feroies-tu? On ne te congnoiſt, &*

(1) Ce qui ſuit eſt une répétition de la dépoſition de Guillaume Haguenot. Voy. ci-deſſus, p. 20-22.

ſi ne ſauroies parler. Et ledit Loys lui reſpondi par telz moz : *Si fais, je y puis bien aler, car je y ſuis bien congneu & ſçay bien parler, & m'entendroit-l'en mieulx parler que l'en ne le feroit toy, & ſy ſuis filleul monſ. de Thouraine*. Et lors ledit Charlot lui reſpondi : *Auſſy po pourroyes-tu contre moy comme monſeigneur de Thouraine pourroit contre le roy*. Et lors ledit Loys lui reſpondi, en diſant telles parolles ou ſamblables en ſubſtence : *Et comment? Monſ. de Thouraine eſt d'auſſy bon pere & bonne mere comme eſt le roy*. De laquele parolle ledit Charlot deſmenti ledit Loys, en diſant : *Tu mens, car monſ. de Thouraine n'eſt que homme de neant & que un putier*. Et qu'il n'auroit de quoy vivre ſe le roy ne lui donnoit; & pluſieurs autres parolles diſtrent dont il ne lui ſouvient, ſur ce requiſe.

Sebile La Buffe, niepce de Guillaume Haguenot, & demourant en ſon hoſtel en la Juifverie, aagée de xviij ans ou environ, teſmoing jurée en la preſence de Charlot Le Convers, le ſamedi vij^e^ jour de janvier oudit an, qui la contredit, pour ce que il dit que elle eſt ſa hayneuſe & mal veuillant, & a envie ſur lui, pour ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement & paiſiblement, & qu'il eſt filleul du roy noſtre ſire; oye & examinée en l'abſence dudit Charlot, & requiſe ſur les fais de ladite rebriche cy-deſſus eſcripte, le dimenche enſuyant, viij^e^ jour de janvier l'an mil ccc iiij^xx^ & dix, dit & depoſe par ſon ſerement, que ſix ſepmaines a ou environ, autrement n'eſt recorde du propre jour, ainſy que Loys & Charles, convers, orent joué par jour à la paulme en l'oſtel dudit Guillaume Haguenot, ſon oncle, pour ſavoir qui paieroit le ſouper, & ſoupperent oudit hoſtel, &, en la fin dudit ſoupper, commencerent à parler de pluſieurs parolles, leſqueles elle qui parle n'entendi pas, mais elle oy bien que ledit Charlot diſt audit Loys : *Tu pourroyes autant pou encontre moy comme monſ. de Thouraine pourroit*

contre le roy. Et ledit Loys diſt : *Monſ. de Thouraine eſt d'auſſy bon pere & bonne mere comme eſt le roy*. Auquel Loys ledit Charlot diſt : *Tu mens, car ſe n'eſt que un homme de neant & un putier*. Et plus n'en ſcet, ſur tout diligenment requiſe.

Girart La Buffe, demourant en l'oſtel dudit Guillaume Haguenot, en la Juifverie, aagé de xxij ans ou environ, teſmoing, juré en la preſence de Charlot Le Convers, le ſamedi vij^e^ jour de janvier, l'an mil ccc quatrevins & dix, qui le contredit, pour ce qu'il dit qu'il eſt ſon mal veuillant, & a envie ſur lui, pour ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement & paiſiblement, & qu'il eſt filleul du roy noſtre ſire, &c. (1).

Guillemin Le Fevre, varlet dudit Guillaume Haguenot, aagié de xxij ans ou environ, teſmoing, juré en la preſence dudit Charlot, convers, l'an & le jour de ſamedi deſſus diz, qui le contredit, pour ce que il dit que il eſt ſon hayneux & mal vueillant, & a envie ſur lui, pour ce que il ſe maintient & gouverne honneſtement, & qu'il eſt filleul du roy noſtre ſire; oy & examiné en l'abſence dudit Charlot, & requis ſur les fais de ladite rebriche cy-deſſus eſcripte, le dimenche enſuïant, viij^e^ jour de janvier l'an mil ccc iiij^xx^ & dix, dit & deppoſe par ſon ſerement que, ſix ſepmaines a ou environ, autrement n'eſt record du propre jour, que après pluſieurs parolles qui furent dites au ſoupper que leſdiz convers firent avec ledit Haguenot, en ſon hoſtel, ainſy que lui qui parle aloit & venoit par l'oſtel en les ſervant de ce qui leur appartenoit à ſoupper, leſquelles parolles il n'entendi pas toutes, mais, entre icelles, il oy & entendi que ledit Charlot diſt audit Loys que monſ. de Thouraine n'auroit que mengier

(1) Ici le témoin répète mot pour mot la dépoſition de Clémence, femme de Guillaume Haguenot. Voy. ci-deſſus, p. 23-24.

ſe le roy ne lui donnoit, & que iceli ſeigneur n'eſtoit que un putier & homme de neant. Et ledit Loys lui reſpondi qu'il eſtoit bien meſtier que il euſt autrement de quoy vivre. Et autre choſe n'en ſcet.

Le lundi xvj^{e} jour dudit mois de janvier, l'an mil ccc iiij^{xx} & dix deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur les aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Michel Marchant, Jaques du Bois, advocas en Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Arnoul de Villiers, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu veu & leu, mot après autre, l'enqueſte & procès cy-deſſus eſcript, par lequel leſdiz procureur du roy priſonnier avoient & ont voulu prendre droit. Après leſqueles choſes ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions du jugement & droit qui eſtoit à faire entre le procureur du roy & ledit Charlot, priſonnier. Tous leſquelx, veu ladite enqueſte & procès, conſideré la matere, qui eſt moult grant, delibererent & furent d'oppinion que il eſtoit dignes & avoit deſſervy eſtre, pour les cauſes deſſus dites, tourné ou pilory, la langue percée, & bany à tousjours du royaume de France, ſur peine de la hart, & que audit lieu feuſt crié publiquement que pour aucunes parolles diffamatoires par ledit priſonnier dites d'aucuns noſſeigneurs de France, icelli priſonnier a eſté condempné & puny par la maniere que dit eſt. Oyes leſqueles oppinions & veu ladite enqueſte, icelli priſonnier fu ad ce, par ledit monſ. le prevoſt, condempné, & ledit jugement prononcié en la preſence dudit priſonnier.

Lequel jugement fu excecuté ledit lundi, xvj[e] jour de janvier, l'an deſſus dit.

Al. Cachemarée.

PERRIN ALOYET.

23 janvier 1390-91.

L'an de grace mil trois cens quatrevins & dix, le lundi xxiij[e] jour de janvier, par devant monſeigneur le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jean Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint Perrin Aloyet, charpentier, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un gobelet d'argent doré couvert, un autre gobelet doré ſans couvercle, dix autres gobelez d'argent blanc, & cinq hannaps d'argent. Lequel priſonnier, ſur ce juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, & de tout ce qu'il lui ſeroit demandé par ledit monſ. le prevoſt, dit & afferma par ſon ſerement qu'il eſt nez de la ville de Bucy, près de Soiſſons (1), en laquelle ville & pays d'environ il a aprins à meſtier de charpentier, & y a gangnié ſa vie le mieulx qu'il a peu & ſceu; a ouvré auſſy en la compaignie d'autres charpentiers en la ville de Soiſſons, & par eſpecial en l'abbaye de Noſtre-Dame de Soiſſons, puis ſix ſepmainesençà, continuelment, & juſques à vendredi derrenierement paſſé, que environ heure de veſpres, pour ce qu'il avoit beſoing & neceſſité d'argent, requiſt à l'argentier d'icelle abbaye de

(1) Bucy le Long, arrondiſſement de Soiſſons (Aiſne).

Noſtre-Dame de Soiſſons que, ſur ce qu'il avoit gaignié & deſſervi, il lui volſiſt aidier de vj ſ. Lequel argentier n'en volt aucune choſe faire; duquel reffus il qui parle fu moult courroucié & indigné, &, en ce courroux, il, par temptacion de l'ennemi, eſtant oudit vendredi, le ſoir, en la ſale de l'abbeſſe dudit lieu de Noſtre-Dame de Soiſſons, ainſy comme à heure de ſoupper, vit & apperceut que ladite vaiſſelle d'argent, de laquelle il a eſté trouvé ſaiſy, eſtoit miſe & eſtendue ſur le dreçoir de ladite ſale, & que en icelle n'avoit aucune perſonne qui gardaſt icelle vaiſſele; & lors il qui parle, tempté comme dit eſt, print toute icelle vaiſſele eſtant ſur ledit dreçoir, ſe parti d'icelle abbaye le plus toſt qu'il pot, & au deſceu des gens & ſerviteurs d'icelle madame l'abbeſſe, vint cedit jour de vendredi geſir à Piſſeleu (1), & d'ilec alé & venu juſques en la ville de Paris, en laquele il arriva le jour d'yer, & expoſa icelle vaiſſele en vente. Pour ſouſpeçon d'avoir mal prinſe laquele vaiſſele il fu admené priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſt encores detenu priſonnier. Et, ce fait, fu trait à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles [choſes] ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de proceder contre ledit priſonnier. Tous leſquelx, veu l'eſtat d'iceli priſonnier, qui eſt homme honneſte, non ſouffreteux ou indigent d'argent, parce qu'il eſt bien veſtu & honneſtement, la traïſon par lui faite en l'oſtel d'icelle abbaye de Noſtre-Dame de Soiſſons, ouquel il eſtoit demourant, la valeur dudit larrecin par lui commis, qui eſt de la valeur de 1 frans & plus, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & que comme tel il feuſt excecuté, c'eſt aſſavoir

(1) Piſſeleux, arrondiſſement de Soiſſons (Aiſne).

pendu. Ouyes leſqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier.

Le ſamedi enſuïant, xxviij^{e} jour dudit mois, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris; fu attaint & fait venir en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet le deſſus dit priſonnier Perrin Aloyet, auquel par ledit monſ. le prevoſt, pour ce qu'il eſtoit venu à ſa congnoiſſance par aucuns que ledit priſonnier n'eſtoit pas nez de la ville de Bucy, mais eſtoit du pays d'Arthois ou environ, ſi comme l'en diſoit, fu demandé de ſon propre nom, lieu & nativité, & dont il eſtoit nez, & auſſy que des larrecins deſſus dittes & autres, s'aucunes en avoit faites, il deiſt verité. Lequel priſonnier, & par ſerement ſur ce fait aus ſains Euvangiles de Dieu, & en ſoy corrigant de la confeſſion cy-deſſus eſcripte, par lui autrefois faite, & qui lui fu leue mot après autre, dit & afferma qu'il eſtoit nez de la ville d'Eſcluſiers ſur Somme (1), & qu'il eſtoit homme & compaignon ſeul, & deſnué de femme & enfans, ne n'avoit oncques eſté mariez; & quant eſtoit au larrecin par lui fait en ladite abbaye de Noſtre-Dame de Soiſſons, continua & perſevera en icelle, diſant & affermant le contenu en icelle eſtre vray, & par lui avoir eſté fait, commis & perpetré par la fourme & maniere qu'eſcript eſt cy-deſſus; & tout ce que dit eſt congneut & confeſſa ledit priſonnier de ſa pure & franche voulenté, & ſans aucune force ou contrainte. Ouyes leſqueles confeſſions & continuacions faites par ledit priſonnier, icelli monſ. le prevoſt, & en la preſence dudit

(1) Écluſier-Vaux, arrondiſſement de Péronne (Somme).

priſonnier, condempna icelli priſonnier à eſtre excecuté par la fourme & maniere que dit eſt.

Lequel jugement fu excecuté ledit xxviij[e] jour, quatrevins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

PERRIN MAROSIER.

7 février 1390-91.

L'an de grace mil trois cens quatrevins & dix, le mardi vij[e] jour de fevrier, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aydes; Andrieu le Preux, procureur du roy; Nicolas Bertin, Gieffroi Le Goibe, examinateurs; Gobin de Pons, huiſſier du parlement, & Colin Brun, bourgois de Paris; fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet Perrin Maroſier, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, à la requeſte de Jehan de Vilaines & Guilemete, ſa femme, demourans à Paris, oultre Petit-Pont, près de la place Maubert, en la rue des Raz, pour leur donner garantie de certains pos, pintes, plas & eſcueles d'eſtain, par lui & un autre homme en ſa compaignie vendue auſdiz mariez la ſomme de deux frans, & laquele vaiſſele d'eſtain maiſtre Jean de Fontenoy, notaire du Chaſtellet, pourſuit comme ſiennes, & ſignées & marchées à ſon nom & à celui de ſon cloſier, eſtant en la ville de Fontenoy, près Baignolet (1); en l'oſtel duquel, & par nuit, icelle vaiſſele d'eſtain & autres biens

(1) Fontenay aux Roses, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

pluſieurs furent mal prins & emblez ſamedi derreniere-ment paſſé, ot huit jours ou environ; & auſſy pour ſouſ-peçon qu'il n'ait mal prins & emblé un lit, lequel il expoſoit aujourd'ui en vente auſdiz mariez, & duquel lit il fu trouvé ſaiſy.

Lequel priſonnier, ſur ce interrogué, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des choſes deſſus dites, & autres, qui par ledit lieutenant lui ſeroient demandées, congneut & par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Cliſſon, en Bretaigne, fils d'un homme de labour, & la plus grant partie de ſon temps a uſé de labourer terres & vignes, juſques environ le derrenier voyage que le roy fiſt en Flandres (1), qu'il ſervi comme gros varlet un orfevre de Paris qui eſtoit ſerviteur de monſ. de Coucy (2). Depuis lequel temps il a gaigné ſa vie à labourer vignes & mener chevaux à Paris & ès villes voiſines, ſans ce que oncques jour de ſa vie il feuſt accuſé ou reprins de meffait quelconques. Et quant à ladite vaiſſele d'eſtain qui lui fu monſtrée, dit & par ſerement que oncques ne la vit, ne icelle n'a vendue, bailliée ou engaigée en quelque maniere auſdiz mariez. Et quant audit lit par lui ce jour d'uy expoſé en vente auſdiz mariez, verité eſt que, deux ans a ou environ, après ce que une ſienne femme fu alée de vie à treſpaſſement, & qu'il & les heritiers d'elle orent parti leurs biens enſamble, il qui

(1) En 1386, Charles VI forma le projet d'une expédition contre l'Angleterre. Pour exécuter ce projet, le roi ſe mit en marche le 5 août, & arriva à l'Écluſe le 20 ſeptembre de cette même année. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 428-430, 448, 451, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

(2) Enguerrand, VIIe du nom, ſire de Coucy, comte de Soiſſons & de Marle, ſeigneur de la Fère, d'Oiſy & de Ham, gouverneur de Picardie. Nommé grand bouteiller de France vers l'an 1384, il reçut, le 30 mars 1389-90, ſix mille francs d'or du roi Charles VI, pour les frais qu'il avoit faits à ſa ſuite au voyage de Languedoc. (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de France*, t. VIII, p. 542.)

parle ot à ſa part iceli lit par lui expoſé en vente auſdiz mariez; lequel dès lors il miſt en garde en l'oſtel Perrin Gaillart, voiturier par eaue, demourant en la Bucherie de Petit-Pont; & pour ce qu'il avoit beſoing d'argent, avoit oudit jour d'ui prins iceli lit, & le voulu vendre auſdiz mariez; & pour ſouſpeçon qu'il ne l'euſt mal prins, fu empriſonné ou Chaſtellet, où il eſt encores de preſent. Requis s'il coucha oncques en l'oſtel d'iceulx mariez, ne s'il les congnoiſt aucunement, dit que non, & de ce ſe rapporte au ſerement d'icelle femme.

Laquele Guillemete, jurée ſur ce de dire verité, dit & afferme par ſerement que la plainte cy-deſſus, par elle & ſondit mary faite, eſt vraye, & oultre que, environ deux jours paravant ce que ledit priſonnier lui vendiſt icelle vaiſſele d'eſtain, icelli priſonnier & un autre homme en ſa compaignie avoient couché par deux nuys en leur hoſtel.

Après leſqueles choſes ainſy faites, demandé fu par ledit lieutenant aus conſeilliers deſſus diz leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier. Tous leſquelx, veu l'eſtat dudit priſonnier, & qu'il eſt homme vacabonde, les variacions & denegacions cy-deſſus eſcriptes, faites par ledit priſonnier, l'eſtat deſdiz mariez, qui ſont gens de bonne vie & renommée, la pourſuite par eulx faite de la prinſe d'iceli priſonnier, le cas & larrecin advenu audit lieu de Fontenoy, par la deppoſicion dudit maiſtre Jehan de Fontenay, la povreté d'iceli priſonnier, & qu'il n'eſt pas vrayſamblable, pour ſa povreté, qu'il euſt tant gardé à vendre le lit deſſus dit, ce auſſy que par Jehan Raimbaut & Jehan Gazeau, ſergens à verge du Chaſtellet de Paris, qui, du commandement dudit lieutenant, ont eſté en la Bucherie de Petit-Pont, pour ſavoir ſe l'en pourroit trouver ou oyr nouvelles dudit voiturier d'eau, a eſté rapporté que de ſa perſonne l'en n'a aucune congnoiſſance en la rue de la Bucherie de Petit-Pont,

delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir par ſa bouche la verité des crimes & accuſacions deſſus dites, ledit priſonnier feuſt mis à queſtion. Oyes leſqueles oppinions, ledit lieutenant condempna ad ce ledit priſonnier

En enterinant lequel jugement, iceli priſonnier fu de rechief fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux, en la preſence dudit lieutenant & autres conſeilliers, & par icelli lieutenant li fu dit que deſdites accuſacions contre lui propoſées il deiſt verité, ou l'en lui feroit par ſa bouche & à force dire. Et pour ce que autre choſe que dit eſt ne volt congnoiſtre qui lui portaſt prejudice, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, &, aſſez toſt après ce que l'en ot jetté un petit d'eaue ſur lui, requiſt inſtanment que l'en le meiſt jus d'icelle queſtion, & il diroit verité deſdites accuſacions contre lui faites, qui ſont vrayes, & d'autres pluſieurs crimes & larrecins par lui faiz, commis & perpetrez. Si fu deſlié & mis jus d'icelle queſtion, & mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée.

Hors de laquele queſtion & de toutes autres, & ſans force aucune, après ce que ledit priſonnier ot de rechief juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des choſes deſſus dites en ladite cuiſine, &, en après, en jugement ſur leſdiz quarreaux en la preſence deſdiz conſeilliers, & en ſoy corrigant des denegacions & confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, congneut & confeſſa que ſamedi derrenierement paſſé, ot huit jours, de nuit, lui & un homme hault & camus, appellé Mathelart, demourant en la ville d'Argentueil, eulx pour lors eſtans en la ville de Fontenay lez Baigneux (1), fu requis par

(1) Aujourd'hui Fontenay aux Roses, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

iceli Mathelart d'aler avec lui en un hoſtel eſtant en icelle ville de Fontenay, pour lui aidier à faire certaine choſe qu'il y avoit à faire, laquele iceli Mathelart ne lui deſclaira lors aucunement; & dit que paravant cedit jour & heure, il n'avoit eſté en ladite ville de Fontenay. A la requeſte duquel Mathelart il ala auprès d'un hoſtel d'icelle ville, & lors iceli Mathelart & lui qui parle rompirent un huis dudit hoſtel, qui eſtoit de moilon & de terre, par lequel huys ledit Mathelart entra oudit hoſtel, & lui qui parle demoura au dehors dudit huys, &, aſſez toſt après ce, ledit Mathelart vint à lui qui parle, & apporta avec ſoy certaine vaiſſele d'eſtain, comme pos, plas, pintes & eſcueles d'eſtain, un mantel de drap de brunete, une nappe & une touaille, avec pluſieurs hoes & beſches. Tous leſquieulx biens ainſy mis au dehors d'icelli hoſtel, leſdiz Mathelart & lui qui parle apporterent tout à Paris & vendirent ce que dit eſt, c'eſt aſſavoir : le mantel à un ſergent du roy nommé Jaquemin Guedon, demourant au coing de Beaubourc, en la rue Simon Le Franc, la ſomme de xx ſ.; ladite vaiſſele d'eſtain à Jehan de Vilaines & Guillemete, ſa femme, avec ladite nappe & touaille, la ſomme de xl ſ. t., dont il ot la moitié, & le reſidu burent & mengierent enſamble.

Congneut avec ce, que en la ſepmaine derrenierement paſſée, autrement du jour n'eſt record, lui & ledit Mathelart eſtans en la ville de Villeneufve le Roy, & alans de nuit par icelle ville, fu par ledit Mathelart veu & adviſé une feneſtre d'un hoſtel d'icelle ville, de l'enſeigne duquel il n'eſt record, qui eſtoit ouverte. Lequel Mathelart diſt lors à lui qui parle qu'il ſavoit bien les eſtres dudit hoſtel, & qu'il y avoit moult de biens, & que, comment qu'il feuſt, il y vouloit aler, & en icelli hoſtel entrer par ladite feneſtre. Leſqueles parolles ainſy dites par ledit Mathelart, ilz regarderent par où l'en porroit monter oudit hoſtel, & adviſerent auprès d'eulx que il y

avoit un long chevron de bois, par le moyen & aide duquel chevron iceli Mathelart monta oudit hoſtel par ladite feneſtre, ouquel hoſtel icelli Mathelart print un lit & trois couvertures, leſqueles il jetta enmy la rue par ladite feneſtre, & le recueilly il qui parle. Et après ce que ledit Mathelart fu deſcendu de ladite feneſtre, il qui parle, enſamble ledit Mathelart, prindrent & chargerent ſur eulx iceulx lit & couvertures, & les apporterent en la ville de Paloiſel (1) pour les vendre; & en icelle ville fu ledit lit vendu, par ledit Mathelart, la ſomme de deux frans. Et ainſy comme il vouloit vendre leſdites trois couvertures, fu icelli Mathelart prins & empriſonné par la juſtice du lieu de Paloiſel, pour ſouſpeçon qu'il n'euſt mal prins iceulx biens ainſy par eulx apportez. Et lui qui parle, veant la prinſe dudit Mathelart, ſe abſenta, pour paour qu'il ot qu'il ne feuſt ſamblablement empriſonné.

Et dit que ſamblablement il monta en ladite chambre par ledit chevron, & ayda à apporter iceulx couſte & iij couvertures.

Congneut auſſy que, la nuit paſſée, il eſtant logiez en l'oſtel Guillot Fouquaut, ſon ſire, demourant à Gentilly, au partir qu'il a aujourd'uy matin fait dudit hoſtel, a prins en icelli hoſtel le lit & traverſain duquel il a eſté trouvé ſaiſy oujourd'ui.

Congneut avec ce, il qui parle, que, un an a ou environ, ainſy qu'il eſtoit varlet ſervant en la ville de Yenville en Beauſſe, & menoit les chevaulx d'un homme d'icelle ville duquel il ne ſcet le nom, tempté de l'ennemi, print un des chevaulx dudit homme, qui povoit valoir environ viij frans, lequel il admena à Paris; &, lui eſtant illec, fu icelli cheval, par aucuns des gens d'icelle ville, recognu; &, pour doubte & paour qu'il qui parle ot que l'en ne le feiſt pour ce empriſonner, rendi

(1) Palaiſeau, arrondiſſement de Verſailles (Seine-&-Oiſe).

icelli cheval, afin qu'il feuſt ramené en l'oſtel de ſondit maiſtre.

Cogneut oultre, il qui parle, que lui eſtant ou voyage de Flandres derrenierement fait par le roy noſtre ſire, en la compaignie & ſervice d'un orfevre qui eſt famillier monſ. de Coucy, nommé Henriet (1), ayant veſtu une cote de fer à lui bailliée par ledit Henriet, ſe parti dudit pays de Flandres ſans le ſceu ou congié dudit Henriet, ſon maiſtre, & avec ſoy en admena un des chevaulx dudit Henriet, qui eſtoit de poil gris, & en la valeur de xx frans ou environ; lequel cheval il qui parle vendi, en ville de Rouen, la ſomme de xv frans; &, icelle ſomme par lui receue, il s'en ala en la ville de Gamaches en Pontieu, là où il fu illec empriſonné, pour certaines noiſe & debat qu'il ot à un compaignon d'icelle ville; & lors perdi ladite cotte de fer.

Dit avec ce, que dix ans a ou environ, lui demourant en la ville de la Rochele, en l'oſtel Thomas Brouart, mal print & embla à icelli Thomas, lequel il ſervoit comme varlet, un cheval de poil bail, lequel il qui parle admena en la ville de Chartres, & illec le vendi la ſomme de xvj frans.

Item, congneut que lui & un nommé Perrin Le Gendre, varlet vigneron, né de la ville d'Orleans, eulx eſtans en la ville de Louvres en Pariſy, & alans de nuit par icelle ville, entrerent en un hoſtel d'icelle ville par une feneſtre, laquele ledit Perrin rompy. Les eſtres duquel hoſtel icelli Gendre ſavoit bien, parce qu'il avoit eſté longtemps ſerviteur dudit hoſtel & mené les chevaulx de leans. Et eulx eſtans en icellui, rompirent une huche qui eſtoit auprès de la chambre dudit hoſtel, & en icelle

(1) L'accuſé a déjà rapporté ce fait dans une précédente dépoſition, p. 31, ſans indiquer le nom de ſon maître & ſans raconter les détails qui vont ſuivre.

huche prindrent la ſomme de cinq frans qui eſtoient en icelle, & tout en menue monnoye; & dit qu'il n'en ot oncques denier à ſon prouffit, mais il ayda à deſpendre icelli argent.

Item, confeſſa que, deux ans a ou environ, lui, feu Jehan Le Brun, excecuté pour ſes demerites, & un nommé Thierry, lequel eſt un fort larron, murdrier, ainſy qu'ilz aloient à Senliz & ou pays d'environ, pour embler ce qu'ilz euſſent peu, trouverent, au-deſſus de la ville de Louvres, un homme qui menoit ſel ſur un cheval (1), lequel homme ilz aſſaillirent, & à icellui donnerent, c'eſt aſſavoir : il qui parle un coup de baſton ſur la teſte, & des autres il ne ſe recorde de quoy il fu feru, tant que des coups qu'il receupt il chey à terre, & croit qu'il moru en la place, mais de ce n'eſt pas acertené, pour ce que il convint que haſtivement ilz ſe partiſſent de la place où ilz firent ce que dit eſt. Et diſt que ſur ledit homme ilz ne trouverent que trois ou quatre blans, que ilz prindrent, & auſſy le cheval d'icelli enmenerent de ladite place en la ville de Mente, en laquelle ilz le vendirent trois frans, qui illec furent deſpencez entre eulx.

Item, confeſſa que lui & les deſſus nommez, en alant audit temps en la ville de Rouen, encontrerent, entre Mente & Meurlant (2), un homme ſur un cheval, ſur lequel homme ilz trouverent onze frans, dont les ſept eſtoient en or, leſquieulx furent partiz entre eulx. Et diſt que ledit cheval ilz ne emblerent point audit homme, pour ce qu'il eſtoit de petit pris & ne ſe povoit aidier.

Item, confeſſa que, un an a ou environ, lui, leſdiz Mathelart, Thierry, Perrin Le Gendre & un nommé Yvonnet, qui eſt Bourguignon, grant & gros homme

(1) Cet aſſaſſinat eſt raconté avec plus de détails dans le procès de Jehan Le Brun. Voy. t. I, p. 63-64.

(2) Meulan, arrondiſſement de Verſailles (Seine-&-Oiſe).

vacabonde, court veſtu de noir de mantel & houppelande, repairant à Saint-Mor des Foſſez & au pont de Charenton, prindrent & emblerent de nuit, en la ville de Baignolet, ne ſcet en quel hoſtel, une bouteille de cuir & cinq eſcueles d'eſtain, qu'ilz vendirent, ne ſcet combien, à Paris, à une femme de Lorraine, demourant en rue Nuefve Saint-Merry.

Item, confeſſa que, en eſté derrenierement paſſé, lui qui parle, leſdiz Mathelart & Gendre, furent en la ville d'Enthoigny (1), en laquelle ilz prindrent deux plas, iij ou iiij eſcueles, qu'ilz vendirent depuis, à ladite femme, xij ſ. pariſis.

Item, confeſſa que un nommé Berville, de Molignon, homme marié, vigneron & boſcheron, & Jehannin Milleſſant, de Saint-Leu de Taverny, ſont larrons, ſi comme l'en dit, & que ledit Milleſſant a prins & emblé une jument ès bois de Franconville.

Item, diſt, il qui parle, que avecques ledit Jehan Le Brun il ſe acompaigna deux ans ou environ par le moyen du deſſus nommé Thierry, qui ouvroit lors avecques lui à ſervir les maçons à Saint-Martin des Champs, à Paris.

Le ſamedi, xj^{e} jour dudit mois de fevrier, l'an deſſus dit, preſens monſ. le prevoſt, meſſire Baudes de Vauvillier, chevalier du guet; maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs ou Chaſtellet; fu attaint & fait venir en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet le deſſus dit priſonnier Perrin Maroſier, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, cognut & afferma par ſon ſerement [que] les confeſſions

(1) Antony, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

cy-deſſus eſcriptes, par lui autreſſois faites, eſtoient vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus, qui lui furent leues mot après autre, & en icelles, ſans aucune force ou contrainte, continua & perſevera. Et, ce fait, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier. Tous leſquelx, veues leſdites confeſſions, perſeveracions & continuacions par lui faites, la multiplicacion d'iceulx larrecins & aguez par lui faiz, & l'eſtat d'icelli, furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & qu'il eſtoit un très-fort larron. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icelli Perrin Marroſier à eſtre pendu comme larron, & icellui jugement prononça en la preſence dudit priſonnier.

Après lequel jugement cy-deſſus eſcript, fait & donné contre ledit Perrin Maroſier, veant qu'il eſtoit ſur la fin de ſes jours, & pour le ſalut de l'arme de lui, & en ſoy confeſſant des crimes par lui fais, & augmentant leſdites confeſſions par lui faites, & ſans aucune force & concontrainte, mais lui ſur ce bien adviſié, & que de rechief il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & confeſſa que au temps qu'il eſtoit varlet & ſerviteur dudit Thomas Brouart, & demourant avec lui audit lieu de la Rochele, & que ſondit maiſtre le menoit par le pays & chevauchoit avec lui, il qui parle, oudit temps, & tempté de l'anemi, mal print en la male d'icelui ſon maiſtre deux taſſes d'argent qui y eſtoient, leſqueles il vendi en la ville de Marant (1), oudit pays de la Rochele, la ſomme de quatre frans.

Item, cognut que, au temps que feu monſ. d'Anjou (2)

(1) Marans, arrondiſſement de la Rochelle (Charente-Inférieure).

(2) Louis d'Anjou, roi de Jéruſalem & de Sicile, frère du roi Charles V,

eſtoit en la compaignie du roy en la ville de Compiengne, & paravant ce qu'il alaſt ou voyage d'Ytalie (1), eſtant ou ſervice dudit Thomas Brouart en icelle ville, & logiez, lui & un eſcuïer d'eſcuierie dudit ſeigneur, tout en une hoſtelerie & une chambre, & que pluſieurs fois il ot veu que ledit eſcuïer portoit une ſainture couvertes de pelles ſemez, à boucle & mordant d'argent, & quant il ne la portoit, il mettoit icelle en ſa male, ſaichant ycelli eſcuïer eſtre alez devers ledit monſ. d'Anjou, & regardant que en icelle chambre n'avoit que lui ſeul, tempté de l'ennemi, & veant que icelle male eſtoit ouverte, print en icelle ladite ſainture ſemée de pelles, à toute laquelle il s'en ala d'icelle ville de Compiengne, & parti ſans le ſceu & congié dudit Broart, ſon maiſtre; & icelle ſainture porta en la ville d'Angers, & illec la vendi la ſomme de trois ou quatre frans, n'eſt record lequel.

Item, cogneut que au temps que le feu fu en l'abbaye de Chaliz (2), près de la ville de Senliz, & que par l'abbé dudit lieu, auquel pour lors il eſtoit varlet, lui fu commandé qu'il alaſt en ladite ville de Senliz pour faire certaines beſoingnes qu'il lui avoit enchargées de faire, & que, du commandement dudit abbé, il ot prins un petit

---

mourut à Bari ou à Biſeglia le 20 octobre 1384. (*Art de vérifier les dates*, de l'édition in-8 donnée par M. de Saint-Allais, t. XIII, p. 72; & Bouche, *Hiſt. de Provence*, t. II, p. 405.)

(1) C'eſt le 22 février 1381-82 que Louis d'Anjou partit avec une nombreuſe armée pour l'Italie. Après s'être arrêté quelque temps à Avignon, où il fut reçu par l'antipape Clément VII, il quitta la Provence le 13 juin pour aller prendre poſſeſſion du royaume de Sicile. (*Art de vérifier les dates*, de l'édit. in-8 donnée par M. de Saint-Allais, t. XIII, p. 72.)

(2) En 1373, les Anglois occupoient le Soiſſonnois. Voy. *Chronique de Jean de Guiſe*, fol. 179 v°. Dans une charte de Charles V, datée du 13 juillet 1373, & relative à l'abbaye de Chaalis, il eſt auſſi queſtion de l'envahiſſement du pays par les Anglois (Suppl. fr., 98^{22} & 5^{6} (4), pièce 14). Il eſt à préſumer que l'incendie de l'abbaye a dû coïncider avec cette occupation.

cheval de poil gris qui pour lors povoit valoir huit ou nuef frans, il qui deppoſe, lui veant ſeul aus champs, print ſon chemin en venant tout droit en la ville de Chartres, & illec vendi ledit cheval en plain marchié, n'eſt record à qui, ne combien, ou ſomme d'argent il en receupt.

Item, cogneut que en s'en venant du pays de Flandres, ou penultime voyage fait par le roy noſtre ſire oudit pays (1), & comme il eſtoit environ la ville de Nogent le Retrou ou Perche, mal print, ès prez d'icelle ville, une jument qui paiſſoit herbe, laquelle il mena & vendi, en la ville d'Angiers, environ la ſomme de xx ſ. par.

Item, cogneut que en aouſt derrenierement paſſé, lui, leſdiz Mathelart & Thierry, qui eſt homme de petite fourme, & né de la ville de Langres, ſi comme il lui a oy confeſſer, en alant de Paris à Villeneufve Saint-George, trouverent d'aventure & par jour, environ heure de prime, un compaignon qui aloit ſon chemin, auquel ilz diſtrent qu'il leur baillaſt de ſon argent, ou ilz le batroyent; lequel compaignon, pour doubte & paour qu'il ot d'iceulx, leur bailla & trait de ſa bourſe un franc en or, & environ xv ſ. en menue monnoye, qu'il avoit, lequel argent ilz departirent entre eulx, & en ot chaſcun ſa part.

Item, cogneut que, lui & ledit Thierry, environ le temps de vendenges derrenierement paſſées, & à un point du jour, alerent au pont d'Enthoigny, en entencion & voulenté que ſe aucun homme paſſoit par illec, qu'ilz euſſent de ſon argent, & pour le deſrober; & eulx eſtans illec, paſſa par devant un marchant qui menoit ſur un cheval fruit pour vendre à Paris, auquel homme de ſa

(1) Il s'agit ici de la ſeconde expédition de Flandre, qui eut lieu au mois d'août 1383. Le roi prit l'oriflamme à Saint-Denis le 2 août de cette même année. (*Chronique du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 267, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

taſſe ilz oſterent xij ſ. pariſ. Et en ce temps, ledit Mathelart, & auſſy Le Gendre deſſus nommé, eſtoient alez vers Cliſſy la Garenne, pour ſamblablement deſrober ceulx qui paſſeroient par illec, afin d'avoir & recouvrer argent, ſi comme eulx quatre avoient, la nuit precedente, dit li uns à l'autre au ſoupper que fait avoient à Saint-Marcel, près Paris.

Item, cogneut que, cinq ans a ou environ, lui qui parle & ledit Mathelart eſtans logiez enſamble en la ville de Vernon, en l'oſtel où pend l'enſeigne de la Fleur de Lis, au partir un bien matin qu'ilz firent dudit hoſtel, & d'un commun aſſentement, il qui parle print oudit hoſtel deux houppelandes ſengles & courtes, l'une de drap gris, & l'autre n'eſt record de la couleur, tout à uſaige d'omme; toutes leſqueles deux houppelandes il qui parle veſti ſoubz une de ſes houpelandes; & eulx eſtans hors d'icelle ville de Vernon, un chaſcun d'eulx ot une deſdites houppelandes, leſqueles ilz ont uſées à veſtir.

Item, cogneut que, un pou paravant ce que ledit Mathelart fu empriſonné la derreniere fois ou Chaſtellet, & avant ceſte preſente prinſe, il qui parle & ledit Mathelart eſtans en la ville d'Enthoigny, fu par icelli Mathelart veu & adviſé une feneſtre qui eſtoit ouverte en une maiſon d'icelle ville, par laquelle feneſtre, à l'ayde de lui qui parle, icelli Mathelart entra dedens ledit hoſtel, &, lui eſtant dedens icellui, ouvry à lui qui parle l'uys dudit hoſtel, & eulx eſtans en ycellui, prindrent illec pluſieurs pos, plas, pintes & eſcueles d'eſtain, avec une ou deux pailes d'arain, chauderon & pot de cuivre. Tous leſquelx biens ilz apporterent au dehors dudit hoſtel, & ladite vaiſſele de cuivre muſſerent en un buiſſon aſſez près de l'oſtel ainſy par eulx deſrobé; ne oncques puis il qui parle n'en ot prouffit aucun, & ne ſcet s'ilz furent perduz ou non; & ladite vaiſſele d'eſtain ilz apporterent & vendirent à Paris, à une femme nommée Phelipote,

devant l'oſtel de ladite Lorraine, en la rue Saint-Martin, n'eſt record quele ſomme d'argent, mais tout ce qu'ilz en orent d'argent ilz burent & mengierent enſamble.

Item, cogneut que, trois ou quatre ans a ou environ, pour ce qu'il & Paſquier Corpin, vigneron, demourant à Olivet, près de la ville d'Orliens, furent ſouſpeçonnez d'avoir prins à force une fillete pour lors demourant en la ville de Saint-Marcel lez Paris, & par maiſtre Jehan Truquan pourſuys pour les vouloir empriſonner, & que contre ledit maiſtre Jehan & ſes aydes ilz ſe miſtrent à defenſe, furent appellez à trois briefs jours, &, par leurs contumaces & deffaux, bany du royaume, toutefvoyes il prent ſur Dieu & ſur l'arme de lui que à la prinſe ou efforcement d'icelle femme il ne fu ſaichant, faiſant ou conſentant aucunement. Et, ce fait, fu mené à ſon derrenier tourment, & illec fini ſes jours.

Lequel jugement fu excecuté le ſamedi xj^e^ jour de fevrier mil trois cens quatrevins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

SALMON DE BARSELONNE,

JUIF, ET EN APRÈS CONVERS.

25 février 1390-91.

L'an de grace mil ccc iiij^xx^ & dix, le ſamedi xxve jour de fevrier, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honnorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquam, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Oudart de Monchauvet, advocat ou Chaſtellet; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le

Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris, furent attains & fait venir chaſcun ſeparéement Joeſne d'Eſpaigne (1) & Salmon de Barſelonne, juifs, priſonniers detenus oudit Chaſtellet (2), accuſez & ſouſpeçonnez d'avoir mal prins & emblé une bourſe de cuir nuefve, du pris de xvj ſ., à l'eſtal de Jehan Le Fevre, bourſier, demourant devant le Palais, & auſſy pour ce qu'ilz ſe ſont efforciez de prendre pluſieurs anneaulx d'argent dorez à l'eſtal Perrin Mahiet, & une ſainture d'argent à l'eſtal Jehan Boucher. Leſquieulx, après ce qu'ilz orent eſté fait jurer en leur loy, en mettant la main ſur la teſte, qu'ilz diroient verité des choſes qui leur ſeroient demandées, cogneurent & confeſſerent, c'eſt aſſavoir ledit Joeſne, qu'il eſt nez du païs d'Eſpaigne, duquel il s'eſt partiz par povreté, & eſt venuz demourer ou royaume de France puis un an a, pour avoir ſa vie à ſervir les juifs au mieulx qu'il euſt peu & ſceu. Et dit, ſur ce requis, que les deux anneaulx d'argent dorez dont il fu trouvé ſaiſy, il a achetez, puis huit jours ençà, en la mercerie du Palais, la ſomme de iij ſ. par.; & quant aus autres accuſacions contre lui faites, cy-deſſus eſcriptes, verité eſt qu'il a eſté, puis ledit temps, ès halles & en la mercerie du Palais, barguigner (3) des bourſes & anneaulx, mais qu'il ait icelles prinſes ou emblées, il n'en

(1) On trouvera ſon procès ci-après, p. 53 & ſuiv.

(2) Des comptes de la prévôté de Paris pour les termes de la Touſſaint 1391 & 1393, font mention de l'auditoire des juifs & de Martin Double, avocat du roi au Châtelet de Paris, lieutenant général de Jean d'Eſtouteville, conſervateur de tous les juifs & juives du royaume de France (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 664 & 666). Les commiſſions qu'avoient obtenues Berant Breſſon & Jean Truquan pour juger les juifs avoient été révoquées & déclarées ſubreptices, par lettres de Charles VI, datées de Paris, 16 février 1388-89. (*Ordonn. des rois de France*, t. VII, p. 226.)

(3) Voy. du Cange, aux mots *Barcaniare* & *Barghinare*. Ce mot s'eſt conſervé en anglois avec la ſignification de marchander, notamment dans le ſubſtantif *bargain*, dans le verbe *to bargain* & dans d'autres dérivés.

eſt riens. Et pour ce que autre choſe ne volt congnoiſtre, fu fait mettre & traire à part ſur leſdiz quarreaulx. Et ledit Salemon dit qu'il eſt nez du pays de Arragon, couſturier, qui a gaignié ſa vie audit meſtier le plus qu'il a peu & ſceu. Et dit que, puis un moisençà, il s'eſt accompaigniez dudit Joeſne en la ville de Chartres, & d'illec ſont venus enſamble à Paris veoir les autres juifs, afin d'avoir leur vivre le mieulx qu'ilz pourroyent.

Dit auſſy que durant le temps qu'ilz ont eſté enſamble pour leur vivre, ilz ont eu par pluſieurs & diverſes fois, des juifs de Paris & de Chartres, une fois iiij ſ., & l'autre vj.; & que dudit argent, eulx cuidans leur en retourner en leurs pays, alerent ès Champeaux de Paris, & auſſy ou Palais à Paris, pour vouloir acheter des bourſes, ſaintures & anneaux, pour porter en leur pays, & donner à aucuns de leurs amis ou pays; & vit, lui qui parle, que ledit Joeſne acheta en la mercerie du Palais deux anneaux d'argent dorez; mais il ne ſera jà ſceu ne trouvé qu'il qui parle preniſt d'iceulx anneaux, bourſes ou ſaintures aucunes, & nye les accuſacions cy-deſſus contre lui propoſées. Et, pour ce, fu fait mettre à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles choſes ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de proceder contre leſdiz juifs. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'iceulx, qui ſont vacabons, les denegacions & confeſſions par eulx faites, & les accuſacions dont ilz ſont trouvez coulpables, par l'informacion faite ſur leſdites accuſacions par maiſtre Gieffroy Le Goibe, examinateur oudit Chaſtellet; attendu la quantité des larrecins & qualité dont ilz ſont ſouſpeçonnez; delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par leurs bouches la verité deſdites accuſacions, ilz feuſſent mis à queſtion. Oyes leſqueles oppi-

nions, & veu l'informacion deſſus dite, ledit monſ. le le prevoſt condempna ad ce leſdiz juifs.

En enterinant & acompliſſant lequel jugement, & en la preſence des deſſus diz, ledit Salemon de Barſelonne, juif, fu de rechief fait venir en jugement ſur les quarreaux, & par ledit monſ. le prevoſt lui fu dit que deſdites accuſacions contre lui impoſées il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche & à force. Et pour ce que autre choſe ne volt congnoiſtre que dit eſt, fu mis à queſtion ſur le petit treſteau, & incontinent requiſt que hors d'icelle queſtion l'en le meiſt, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & illec, ſans aucune force, cogneut & confeſſa qu'il eſtoit & eſt verité que, lui preſent, Joeſne d'Eſpaigne, juif, print & embla en la mercerie du Palais, puis huit jours ençà ou environ, une bourſe de ſoye & deux anneaux d'argent dorez, qu'il qui parle a cy-deſſus teſmoignié & affermé avoir eſté preſent quant il acheta icelles.

Cogneut auſſy que, puis huit jours ençà, il eſtant à Paris, en l'oſtel d'un juif du nom duquel il n'eſt de preſent record, mal print oudit hoſtel une houpelande courte & ſengle, à uſaige d'omme, de drap de muſcle, laquele houppelande il vendi, ce jour meſmes, à un homme chreſtien du nom duquel il n'eſt record, la ſomme de xij ſ. par.

Le lundi xxvij[e] jour dudit mois de fevrier, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, en la preſence de maiſtre Dreue d'Ars, auditeur; maiſtres Nicolas Bertin, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, examinateurs; fu attaint & admené en jugement ſur les carreaux oudit Chaſtellet le deſſus nommé Salmon de Barſelonne, juif, & par ſerement fait en ſa loy fu de rechief examiné, en lui diſant que plainement il deiſt la verité, ou autrement

l'en lui feroit dire par ſa bouche, comme autrefois lui avoit eſté dit. Lequel Salmon, juif, cognut & confeſſa, oultre ce que deſſus avoit dit & confeſſé, que iij mois avoit ou environ, ou content de ce que un juif du nom duquel il ne ſe recorde, demourant à Trevou, ne lui vouloit païer xij d. qu'il lui devoit, il print & embla à icellui juif un mantel, par lui vendu xij ſ. par. en laditte ville.

Item, confeſſa que, deux mois a ou environ, il print & embla chez un autre juif demourant à Dijon unes chauſſes de camelin, qu'il a depuis uſées.

Item, confeſſa que, ſix ſepmaines a, en la ville de Prouvins, il print & embla, chez un chreſtien qu'il ne congnoiſſoit ne ne congnoiſt une courte houppelande de drap gris, fourrée ne ſcet de quele penne, laquele il vendi en ladite ville iiij ſ. par.

Item, confeſſa que, puis ſix jours a, il print & embla, en l'oſtel d'un juif demourant à Paris, unes chauſſes bleues, leſqueles il vendi xij d., ne ſcet à qui. Et plus ne autre choſe ne voult confeſſer.

Pourquoy icelli Salmon fu deſpoillié, lié & eſtandu à la queſtion; & ſitoſt qu'il ot un pou d'eaue ſur le viſaige, requiſt à grant inſtance qu'il feuſt mis hors d'icelle queſtion, & il diroit & confeſſeroit la verité de tous les larrecins par lui faiz & commis. Laquelle requeſte oye, ledit juif fu mis hors de ladite queſtion, mené chauffer en la cuiſine, en laquelle, après ce qu'il ot un pou varié, il diſt & confeſſa ce qui s'enſuit, c'eſt aſſavoir : que, jeudi derrenierement paſſé, lui eſtant en la mercerie du Palais, en barguignant des denrrées, print & embla une bourſe de cuir eſtoffée de ſoye à un marchant qu'il ne cognoiſſoit & ne congnoiſt, laquelle bourſe, qui bien valoit xij ou xvj ſ., il porta & bailla à un juif demourant ou repairant à Paris, nommé Jouen Dany, lequel lui preſta ſur icelle bourſe vj ſ.

Item, confeſſa que, trois mois & demi a ou environ, il print & embla à Jacob le juif, demourant à Chambly (1) en Savoye, une houppelande de marbré, laquele il vendi xij ſ. par. à un chreſtien demourant en ladite ville.

Item, confeſſa que, oudit temps, il print & embla à une juifve de ladite ville unes chauſſes de blanchet, leſquelles il uſa.

Item, confeſſa que, oudit temps, il print & embla à maiſtre Thoros, maiſtre de la loy des juifs, demourant en ladite ville de Chambly, une çainture d'argent, qui bien valoit xl ſ. par., laquelle ſainture il trouva ſur la table dudit juif, & icelle lui rendi & reſtitua depuis, parmi un franc qu'il en ot & receupt lors dudit juif.

Item, confeſſa que, ſix ſepmaines a, lui eſtant en la ville de Dijon, il print & embla à Salmon de Bauſmes, juif, demourant en ladite ville, une taſſe d'argent du pris de iij frans, laquelle il vendi ledit pris à un orfevre de ladite ville.

Item, dit que ladite ſainture d'argent dudit maiſtre Thoros il vendi ij frans ne ſcet à qui.

Item, confeſſa que, v ſepmaines a ou environ, en l'oſtel d'un juif demourant à Troyes (2), lequel il ne congnoiſſoit ne ne congnoiſt, il print & embla unes chauſſes de brunette, qu'il vendi en ladite ville iij ſ. par.

---

(1) Chambéry.

(2) De très-bonne heure les juifs eurent des établiſſements conſidérables à Troyes; ils y poſſédoient même pluſieurs ſynagogues, & occupoient tout un quartier nommé, au moyen âge, *la Broce aux Juifs*. Philippe le Long, dans un mandement adreſſé au bailli de Troyes, le 26 février 1319-20, lui enjoignit de réprimer ſévèrement leur arrogance & leurs méfaits, & de leur retirer tous les priviléges dont ils jouiſſoient, par ſuite d'une tolérance bien rare à cette époque, voulant qu'ils fuſſent déſormais aſtreints à porter les mêmes marques diſtinctives que les autres juifs du royaume de France. (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 2e ſérie, t. V, p. 414-415.)

Item, confeſſa que, iij ſepmaines ou j mois a, lui eſtant en la ville de Chartres, il print & embla à maiſtre Abraham, juif, une verge d'or qu'il trouva ſur une table, laquelle il vendi xij ſ. par., à un chreſtien de laditte ville.

Item, confeſſa que, iij ſepmaines a, il print & embla, à un juif demourant à Senliz, un mantel ſengle de morée, lequel il vendi xij ſ. à un autre juif vacabonde que il ne congnoiſt.

Item, confeſſa que, xv jours a, en la ville de Laon, il print & embla à Moreau du Port, juif, unes chauſſes de blanchet, leſqueles il vendi xviij d.

Item, confeſſa que le deſſus nommé Joeſne d'Aſpaigne, juif, il congnoiſt puis.... (1) joursençà, ne oncques paravant ne le cognut; & s'acompaignerent enſamble en la Juifrie de Paris, & lui diſt ledit Joeſne que ilz alaſſent enſamble pour embler ce qu'ilz pourroient.

Item, confeſſa que, iij ſepmaines a, en la ville de Senliz, il print & embla à un juif nommé Cahen, de ladite ville, un hanap d'argent, lequel il vendi à Compiegne, à un autre juif, deux frans d'or.

Item, confeſſa que, xv jours a, en la ville de Noyon, il print & embla, à maiſtre Jacob le juif, un mantel, lequel il vendi xiij ſ. à un autre juif de ladite ville.

Item, confeſſa que, oudit temps, en la ville de Compiegne, il print & embla, à un juif, un hanap de madre, lequel il vendi, à une chreſtienne de ladite ville, iiij ſ. par. En diſant que plus ne autre choſe il n'avoit meffait, &, pour ce, fu renvoyé en ſa priſon.

Ce jour de lundi, par devant ledit lieutenant, en la preſence de maiſtre Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en ſon parlement; maiſtre Martin Double,

(1) Ici un eſpace blanc dans le manuſcrit. Plus loin, p. 50, l'accuſé fait remonter cette liaiſon à ſix ſemaines environ, ſoit quarante-deux jours.

advocat du roy noſtre ſire, & auſſy en la preſence des deſſus nommez, furent apportées ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par Jehan de Vaucoulour, ſergent de la xij^{e}, xxij bourſes de ſoye & de veluyau, que grans que petites, leſquelles il diſoit lui avoir eſté baillées par maiſtre David, autrement dit Avinay David, juif, demourant à Paris, à qui elles avoient eſté baillées par l'un des deux juifs qui eſtoient priſonniers oudit Chaſtellet, c'eſt aſſavoir par le plus petit & jenne d'yceulx; leſqueles bourſes veues, le deſſus nommé Salmon, juif, qui eſtoit le plus jeune & le plus petit des deux juifs, fu mandé en jugement ſur les quarreaulx, auquel fu, par ledit lieutenant, demandé ſe il congnoiſſoit ledit maiſtre David, lequel dit & reſpondi que ouyl.

Item, lui fu requis & demandé ſe ledit juif lui devoit aucune choſe, & ſe il lui avoit riens baillié, lequel diſt & reſpondi que non. Et, ce fait, furent monſtrées audit Salmon leſdites bourſes, &, par ſerement fait en ſa loy, fu interrogué & examiné où il avoit icelles prinſes. Lequel Salmon, après pluſieurs variacions, diſt que, ſix ſepmaines avoit ou environ, lui & un autre juif nommé Salmon, vacabonde, s'acompaignerent enſamble à Paris, en entencion d'embler, & que, pour ce faire, s'en alerent en une rue aboutiſſant à la rue Saint-Denis, près de la rue aus Lombars, en l'oſtel d'une bourſiere, ouquel hoſtel ilz marchanderent & barguignerent des bourſes ſanz riens achater, & que, en ce faiſant, lui qui parle print & embla leſdites bourſes, &, ce fait, ſe partirent enſamble dudit hoſtel, & ne ſcet, il qui parle, où ledit Salmon s'en ala, &, pour ce, porta leſdites bourſes en la rue aus Juifs, à Paris, & icelles bailla audit maiſtre David, qui ſe nomme Avinay David, ſur leſqueles, & auſſy ſur unes chauſſes & une paire de robelinges, il lui preſta xl ſ. par.

L'an mil ccc iiij^{xx} & dix, le mercredi premier jour de

mars, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Martin Double, advocat du roy, & Hutin de Ruit, examinateur; fu attaint & fait venir des priſons du Chaſtellet, Salmon [de] Barſeloigne, juif, deſſus nommé, priſonnier illec, pour les cauſes cy-deſſus eſcriptes, lequel priſonnier, après ce que il ot juré en ſa loy, en mettant ſa main ſur ſa teſte, qu'il diroit verité des accuſacions & confeſſions par lui cy-deſſus faites, congnut les confeſſions par lui cy-deſſus faittes eſtre vrayes, & en icelle continua & perſevera ſanz aucune force ou contrainte, & afferma par ſa loy leſdites confeſſions eſtre vrayes, & par li avoir eſté faittes & cogneues par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus, qui lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu fait traire à part ſur leſdiz carreaux, & par ledit monſ. le prevoſt demandé auſdiz conſeilliers preſens leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier juif. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'icelli Salmon, juif, les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, les multiplicacions & reiteracions d'iceulx larrecins, & la valeur d'iceulx, delibererent & furent d'oppinion que ledit Salmon eſtoit un très-fort larron, & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & en la maniere qu'il eſt acouſtumé à juſticier juifs. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icelli Salmon, juif, à eſtre excecuté comme larron, & ainſi qu'il eſt acouſtumé de faire en tel cas, & en la preſence dudit juif.

Après lequel jugement ainſi fait, donné & prononcé contre ledit juif, priſonnier, & que l'en le volt mener à ſon derrenier tourment, pour acomplir & enteriner ledit jugement, & que par ledit maiſtre Jehan Truquan lui fu

admoneſté & ennorté qu'il ſe feiſt baptiſier & chreſtienner, ou l'en le feroit excecuter comme juif, c'eſt aſſavoir qu'il ſeroit dempné perpetuelment, pour la mauvaiſe foy & creance qu'il avoit, & auſſy qu'il ſeroit penduz par les piez, & à ſes deux coſtez à chaſcun un grant chien pendu par les piez ſamblablement comme lui. Et après pluſieurs altercacions eues & dittes entre ledit maiſtre Jehan Truquan & icelli juif, ledit Salmon, juif, requiſt inſtanment & humblement que l'en le volſiſt recevoir à ſoy chreſtienner & baptiſier, à laquelle requeſte & peticion dudit Salmon fu obey par ledit lieutenant; &, pour ce, furent mandez & faiz venir aucuns preſtres & chappelains de l'egliſe & monſtier Saint-Jaques de la Boucherie; & eulx eſtans ou petit parc ſur les quarreaux, & que humblement & piteuſement, par ledit Salmon, fu requis auſdiz preſtres & chappellains le ſaint bapteſme ordonné par Noſtre Seigneur Jheſu-Crixſt eſtre fait, prins & donné à ſainte egliſe à toutes perſonnes & creatures qui le requierent, fu illec baptiſié & chreſtienné, & tenu ſur fons par maiſtre Nicolas Bertin, examinateur de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris; François Dargies, ſergent à cheval du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, & Agneſot, femme de Loys Joſſon, geolier du Chaſtellet; & en ſon bapteſme ot nom Nicolas. Et, ce fait, fu fait mener à ſon derrenier tourment, & illec fu le jugement deſſus dit prononcé & jugé contre ledit Nicolas de Barſeloigne, ainſi converti chreſtien, comme dit eſt, excecuté comme chreſtien, & illec fina ſes jours en l'an & premier jour de mars deſſus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

JOSNE D'ESPAIGNE, JUIF.

27 février 1390-91.

Le lundi xxvij[e] jour de fevrier, l'an deſſus dit, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, en la preſence de maiſtre Dreue d'Ars, auditeur; maiſtre Guillaume Porel, conſeillier du roy en parlement; maiſtre Martin Double, advocat du roy noſtredit ſeigneur ou Chaſtellet de Paris; maiſtres Nicolas Bertin, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, examinateurs oudit Chaſtellet; fu attaint & admené en jugement ſur les carreaulx oudit Chaſtellet le deſſus nommé Joſne d'Eſpaigne, juif, auquel fu dit qu'il deiſt plainement la verité des larrecins deſſus diz, ou autrement l'en lui feroit dire par ſa bouche. Lequel diſt & reſpondi que aucune choſe il n'avoit meſfait; & pour ce, en enterinant le jugement interlocutoire cy-deſſus contre lui donné, fu queſtionné ſur le petit treſteau, en requerant eſtre hors de laquelle queſtion, & il diroit plainement la verité de ce que dit eſt. Pourquoy fu mis hors, mené chauffer au feu en la maniere acouſtumée, où il diſt qu'il eſtoit preudoms & loyaulx, & n'avoit riens meſfait de ce dont on l'accuſoit. Si fu de rechief admené & queſtionné ſur le petit & le grant treſteau, & diſt & confeſſa qu'il avoit emblez les anneaux d'argent dont cy-deſſus eſt faitte mencion, en requerant eſtre hors de ladite queſtion. Lui eſtant hors d'icelle, & mené chauffer au feu, ne volt aucune choſe confeſſer, excepté tant qu'il diſt qu'il fu preſent avec ledit Salmon (1) quant la bourſe de cuir & les deux anneaulx d'argent, dont cy-deſſus eſt faite mencion, furent emblez. Et diſt que plus ne autre choſe il n'avoit meffait.

(1) Salmon de Barſelonne. Voy. ci-deſſus, p. 44, le récit de ces vols.

Le mardi enſuïant, derrenier jour dudit mois, par devant ledit lieutenant, en la preſence des deſſus nommez, ſauf ledit Porel, & de maiſtre Robert de Pacy, examinateur, ledit Joſne fu de rechief mandé en jugement ſur les carreaulx, lequel, pour ce que aucune choſe ne voult confeſſer, fu mis à la queſtion de la pelote, en laquelle il ne confeſſa aucune choſe en ſon prejudice. Si fu mis hors, & mené chauffer au feu en la cuiſine, & depuis renvoyé en ſa priſon.

Le jeudi xvj^{e} jour de mars iiij^{xx} & dix, par devant monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtre Jehan Truquan & maiſtre Dreue d'Ars, ſes lieuxtenans; maiſtre Andry Le Preux, procureur du roy noſtre ſire; maiſtres Jehan de Tuillieres, Jehan de Bar, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit, examinateurs, & Guillaume Le Madre, clerc des offices de la royne; fu recité ce preſent procès. Et, ce fait, en tant que touche Joſne d'Eſpaigne, nommé en icelli, leur fu par ledit monſ. le prevoſt demandé leurs oppinions. Leſquieulx dirent & furent d'oppinion que, veu l'eſtat dudit Joſne, qui eſtoit juif & homme vacabonde, la confeſſion par lui faite, les ſocietez & compaignies faites par lui avec Salmon de Barſelonne, juif, qui eſtoit un fort larron, & pour ce excecuté, les accuſacions contre lui faites, & les reſponces, variacions & denegacions par lui ſur ce faites, que ledit Joſne d'Eſpaigne feuſt bany du royaume à tousjours, ſur peine de la hart. Leſquieulx oppinions oyz, & veu ce que dit eſt, icelli Joſne fu ad ce condempné par ledit monſ. le prevoſt, l'an & le jour deſſus diz, & lui fu donné temps & terme de widier & ſoy partir hors dudit royaume dedens Quaſimodo prouchainement venant.

Al. Cachemarée.

BELON, FEMME DRION ANCEAU.

4 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatrevins & dix, le ſamedi iiij[e] jour de mars, de relevée, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens noble homme meſſire Ymbert de Boiſy, chevalier, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Andri Le Preux, procureur du roy; Martin Double, advocat dudit ſeigneur en Chaſtellet; Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu attainte & fait venir en jugement, ſur les quarreaulx dudit Chaſtellet, Belon, femme Drion Anceau, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, pour ce que, par l'accuſacion de feu Thevenin Tout Seul, nagueires excecuté à la juſtice d'Eſſonne, elle eſt trouvée coulpable du murdre fait par ledit Thevenin en la perſonne dudit Drion, ſon mary, ſi comme il appert par lettres cloſes de maiſtre Jehan Marcel, juge de la juſtice dudit lieu d'Eſſonne, contenant ceſte fourme :

A honnorables & diſcretes perſonnes maiſtres Jehan Truquan & Andry Le Preux, procureur du roy noſtre ſire, & à chaſcun d'eulx.

Chiers ſires & amis, toute recommandacion devant miſe, plaiſe vous ſavoir que mardi derrenierement paſſé, je feys executer un malfaitteur nommé Thevenin Tout Seul, pour ſes demerites, en la juridicion d'Eſſonne, lequel, entre les autres cas par lui confeſſez, cognut que, environ la Touſſains derrenierement paſſée, il tua & occiſt Drion Anceau, demourant en une ville nommée le Bois Mallesherbes, & l'occiſt environ trois heures de nuit, du conſentement de Belon, femme dudit Anceau; & après laditte occiſion & murdre, le porta & jetta en la riviere

d'Eſſonne, qui eſt près d'illec; &, ce fait, ſe partirent leſdiz Thevenin & Belon, & s'en alerent à Francouville, & demourerent en l'oſtel de certains religieux; &, jeudi derrenierement paſſé, ſe parti ledit Thevenin de ladite ville de Francouville, & leſſa ladite Belon en l'oſtel d'un meneſtrel ou joueux de guiterne, & là ſervoit la femme dudit meneſtrel, qui giſoit d'enffant. Si vous plaiſe à faire diligence de la trouver & de en faire raiſon & juſtice. Noſtre Seigneur ſoit garde de vous. Eſcript à Corbeil, le mercredi premier jour de mars. Le tout voſtre. JEHAN MARCEL, licencié en lois.

Laquelle priſonniere, après ce qu'elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt, & des autres choſes qui lui ſeroient demandées, dit & afferma par ſerement que elle eſt née de la ville ou parroiſſe du Bois Malherbes, près de la ville de Milly en Gaſtinoiz, auquel lieu elle, puis ſix ansençà, a continuelment demouré en la compaignie dudit feu Drion Anceau, ſon mary, & ſervy Jehan Ferry (1), laboureur de vignes & hoſtellier, demourant en icelle ville de Bois Malherbes, & auſſy demouré continuelment, puis la Saint-Jehan derrenierement paſſée juſques environ xv jours avant la Touſſains enſuïant, en l'hoſtel dudit Ferry, beu, mengié & couché chaſcune nuit en icellui hoſtel; durant lequel temps, elle qui parle a pluſieurs fois eſté requiſe par ledit Ferry de faire & acomplir ſa voulenté & plaiſir, & qu'il euſt compaignie charnele à elle; & ſamblablement l'en a requis feu Thevenin Tout Seul, nagueires excecuté pour ſes demerites, ſi comme elle a oy dire nagueires, lequel feu Thevenin eſtoit pour lors demourant en l'oſtel

(1) Il eſt probable que ce Jehan Ferry eſt celui qui avoit été empriſonné au Châtelet ſous l'inculpation du meurtre d'Anchier de Monterrie, ſon valet. Il avoit obtenu des lettres de rémiſſion, &, par l'effet de ces lettres, avoit été élargi le 1er avril 1388-89. (Reg. du Parlem., *Crim.*, fol. 41 v°; Arch. de l'Empire, X, 8845.)

dudit Ferry; mais oncques ne voult acomplir leurs requeſtes.

Et dit que elle eſt recorde que à un certain jour paravant ladite feſte de Touſſains, environ xv jours, ſur heure de ſoleil couchant, ledit feu Thevenin diſt à elle qui parle, & pria & requiſt qu'il feuſt ſon ami, & que ſondit mary ne lui faiſoit aucun bien; & que, comment qu'il feuſt ne qu'il deuſt aler, ſondit mary ne vivroit pas juſques à ladite feſte de Touſſains; & comment qu'il feuſt, que elle lui laiſſaſt ſon huys ouvert celle ditte nuit, & elle verroit qu'il feroit; & que, ſondit mari mort, il eſpouſeroit icelle; car tant qu'il ſeroit vif, ilz ne pourroient faire leurs voulentez enſamble; & que ſe elle vouloit lui laiſſier l'uys de ſa chambre ouvert, qu'il ordonneroit de ſon mary à ſa voulenté. A la priere & requeſte duquel Thevenin, elle qui parle lui accorda laiſſier l'uys de ſadite chambre ouvert. En laquele nuit, ainſi comme elle qui parle eſtoit couchée en la compaignie de ſondit feu mari Drion, & que elle ot laiſſié l'huys de ſadite chambre ouvert, ainſi comme elle ot dormi ſon premier ſomme, ſenti que l'en la bouta du genouil, &, en ſoy eſveillant, oy & entendi que c'eſtoit ledit Thevenin Tout Seul, qui diſt à elle qui parle ces moz : *Tay-toy; ce ſuis-je. J'ay fait.* Et lorsque elle qui parle ſe retourna vers ſondit mary, auquel elle avoit tourné le doz, trouva que icelli ſon mary eſtoit mort, & que ledit Thevenin l'avoit eſtranglé à ſes mains, ſi comme il lui diſt & congneut.

Ce fait, par l'ennortacion dudit Thevenin, & temptée de l'ennemi, aida audit Thevenin à porter ſondit mary en la riviere d'Eſſonne, qui eſt aſſez près de leurdite maiſon & demeure, après ce que ilz orent veſtu & chaucié ſondit mary. Et eulx retournez, ſe revindrent couchier en leurdite maiſon, c'eſt aſſavoir : elle qui parle toute nue, & ledit feu Thevenin tout veſtu, ſur le lit d'elle qui parle, & ouquel ſondit mary avoit eſté tuez, ſanz ce

que lors ne paravant icellui feu Thevenin euſt eu aucunement compaignie charnele à elle qui parle. De la compaignie & chambre de laquele deppoſant ledit feu Thevenin ſe parti aſſez toſt après ce que dit eſt, ala là où bon lui ſembla, & demoura elle qui parle en icelle ville par l'eſpace de viij jours ou environ depuis ledit temps, ſans ce que aucunement elle feuſt pour ce accuſée ou pourſuie par la juſtice dudit lieu, jà ſoit ce que ledit feu Thevenin, qui pour ce que dit eſt s'eſtoit abſentez, en feuſt ſouſpeçonné. Pendant leſquelx viij jours, ledit feu Thevenin ala & vint vers elle; & iceulx viij jours paſſez, print elle qui parle, & l'en admena demourer ou pays de Chartres, & illec environ juſques au temps de la Chandeleur derrenierement paſſée, que ledit feu Thevenin admena elle qui parle demourer en la ville de Francouville, près de Saint-Denis en France, en laquele ville ilz ont continuelmeut demouré juſques ad preſent.

Et dit que oncques, paravant la mort de ſondit mary, icelli feu Thevenin n'avoit eu compaignie charnele à elle, ne auſſi n'avoit eu ledit Jehan Ferry, ſon hoſte, jà ſoit ce que pluſieurs fois l'en euſt requis, en diſant qu'il vouldroit que ſondit mary, qui eſtoit uns povres homs & ne lui faiſoit aucuns biens, feuſt mort, & que il donroit & feroit eſpouſer à elle qui parle un de ſes filz, qui eſt aagié de xx ans ou environ. Par l'ennortement duquel Ferry, icellui feu Thevenin, depuis le temps deſſus dit, & qu'ilz ont eſté enſamble, a pluſieurs fois dit à elle qui parle que ſondit mary il avoit eſtranglé.

Et dit auſſy que, par le conſeil d'icellui Ferry, elle qui parle & ledit Thevenin (1) ſe partirent de leur demeure & ſervice d'icellui, & de ladite ville de Bois Malherbes, & s'en vindrent demourer oudit pays de Chartres & à Francouville, &, pendant icellui temps, ont eu compaignie

(1) Le manuſcrit porte *Ferry*.

charnele enſamble par pluſieurs & diverſes fois, & juſques environ jeudi derrenierement paſſé, ot viij jours, que icelli feu Thevenin li diſt que il venoit à Paris, pour ſavoir s'il pourroit plus & mieulx gaignier à labourer vignes environ Paris qu'il ne faiſoit audit lieu de Francouville, en laquelle ville elle a continuelment demouré puis lors juſques aujourd'ui, que elle a eſté prinſe audit [lieu de] Francouville, & admenée priſonniere oudit Chaſtellet, ouquel elle eſt de preſent detenue. Ne ſcet autre cauſe que dit eſt deſſus, &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Le lundi enſuïant, vj^{e} jour de mars, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux, preſens nobles hommes meſſ. Jehan de Gournay & meſſ. Guillaume Lalement, chevaliers; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aides; Andri Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat du roy illec; Ernoul de Villers, Jehan Soudant & Hutin de Ruit, examinateurs de par ledit ſeigneur en icellui Chaſtellet; fu faite venir la deſſus dite priſonniere Belon, & attainte des priſons où elle eſtoit, laquelle, ſanz aucune force ou contrainte, & après ce que elle ot juré aus ſains Euvengiles de Dieu dire verité, continua & perſevera en la confeſſion ou confeſſions cy-deſſus par elle ou jour d'yer faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma par ſerement la verité eſtre tele que eſcript eſt en icelle, & les choſes contenues dedens eſtre vrayez, & le cas advenu par la maniere que deſſus eſt dit & eſcript; &, pour ce, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux.

Et, ce fait, demandé fu auſdiz preſens conſeilliers, par ledit monſ. le prevoſt, leurs advis & oppinions comme l'en avoit à proceder contre laditte Belon, priſonniere

Tous leſquelx, veue l'accuſacion contre elle faite, & les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle faites, le cas & matiere, qui eſt de très-mauvais exemple & orrible, le murdre advenu & l'eſtat d'icelle priſonniere, deliberererent & furent d'oppinion que elle eſtoit digne d'eſtre pugnie comme murdriere & participant de la mort de ſondit mary, & que, pour ce, elle feuſt arce. Ouyes leſquelles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icelle Belon ad ce, & icelli jugement prononça en ſa preſence.

Le mardi enſuïant, vij^{e} jour dudit mois de mars, l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, fu ladite Belon, priſonniere deſſus nommée, en enterinant le jugement contre elle ou jour d'ier donné, menée en la place aus Pourceaulx, au lieu acouſtumé, pour illec recevoir ſon derrenier tourment; & illec, en la preſence de honnorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, de pluſieurs ſergens à cheval & à verge du Chaſtellet de Paris, & de moy, Aleaume Cachemarée, clerc dudit monſ. le prevoſt, commis à eſtre preſens à faire ladite excecucion, fu preſente ladite Belon, priſonniere, laquele, en ſoy corrigant de l'accuſacion faite par elle en ſa confeſſion cy-deſſus eſcripte, en tant qu'il touche Jehan Ferry, diſt & afferma par ſon ſerement, & print ſur Dieu & en l'arme d'elle, ſur la mort que elle attendoit preſentement à recevoir, le ſauvement que l'arme de li entendoit à avoir, & auſſi ſur la dempnacion de ſon arme, que à tort & ſanz cauſe elle avoit encoulpé ledit Jehan Ferry de la mort de ſondit mary, car il n'en ſavoit ne n'avoit oncques riens ſceu par ledit feu Thevenin ou autre perſonne quelconques, qu'il en feuſt aucunement coulpables ou conſentant, nonobſtant choſe par elle congneue en ſadite premiere confeſſion, ne auſſy n'avoit oncques eſté par lui requiſe d'amours ou avoir ſa com-

paignie charnelle. Et en augmentant ſadite premiere confeſſion, congneut & confeſſa que, pour ce que ſondit feu mary eſtoit très-povres homs, qui gaignoit pou & ouvroit enuiz, & ne lui faiſoit aucun bien, & que, par ſon mauvaiz gouvernement, elle qui parle pourchaſſoit ſa vie pour Dieu par ladite ville de Malherbes, & que par icellui feu Thevenin, pour pitié & compaſſion qu'il avoit de la povreté d'elle qui parle, lui donnoit ſouventes fois de l'argent, & lui faiſoit plus de biens que ſondit feu mary ne faiſoit, elle, pour ceſte ſinguliere affeccion, ſe accorda faire la voulenté & plaiſir dudit feu Thevenin, lequel, par pluſieurs fois paravant la mort de ſondit feu mary, ot compaignie charnele à elle deppoſant. Et dit que il n'avoit pas plus de viij jours paravant la mort dudit ſon feu mary que icellui feu Thevenin avoit premierement eu compaignie charnele à elle. Et atant fini ladite Belon ſes jours, & fu le jugement deſſus dit, contre elle donné, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

AGNÈS, FEMME JEHAN POULAIN.

28 janvier 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL CCC iiij^{xx} & dix, le ſamedi xxviij^{e} jour de janvier, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtre Dreue d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu attainte & fait venir en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Agnès, femme Jehan Poulain, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir prins &

envelopé un charbon ardant en un drappel linge, & icelli mis & porté en la maiſon Jehan Miſerelle, demourant en la ville de Gif, & en icelle bouté le feu, telement que a pou que ladite maiſon n'a eſté arſe, & y fu le feu juſques au feſte d'icelle maiſon. Laquele priſonniere, jurée aus ſains Euvangilles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſon ſerement que elle eſt née du pays de Bretaigne, aſſez près de la ville de Dol, & que, xx ans a ou environ, elle eſt venue demourer ou pays de Chaſteaufort, & illec environ gaignié ſa vie à filer & carder le mieulx qu'elle a peu & ſceu, & s'eſt veſcue en la compaignie de ſon mary, audit lieu de Gif, puis environ vij ans a qu'ilz eſpouſerent l'un l'autre. Et après pluſieurs variacions & denegacions par elle faites ſur ladite accuſacion, congneut & confeſſa que il eſt verité que, mardi derrenierement paſſé, environ heure de veſpres, elle qui parle ſeant à l'uys de ſon hoſtel & faiſant ſa beſongne, vit paſſer au devant d'elle le deſſus dit Jehan Miſerelle, ſon voiſin, lequel Miſerelle ne la ſalua aucunement; & pour ce que elle qui parle penſa que icell[i] Miſerelle euſt hayne aucune à elle deppoſant, ala par devers lui & lui diſt : *Miſerelle, pourquoy ne daigniez-vous parler à moy? Que vous ay-je mesfait? Eſtes-vous mal de moy? Je veuil ſavoir la cauſe pourquoy; car vous avez acouſtumé de parler à mon mary & à moy, boire, & mengier, & chauffer ſouvente foiz, & quant il vous plaiſt, en noſtre hoſtel, & de me faire bonne chiere. Se vous ne le me dittes, je vous courrouceray juſques au corps.* A laquelle depoſant icelli Miſerelle reſpondi : *Je n'ay que faire, que reſpondre ne que parler à vous. Se je ſuis mal de vous, ou que je ne veuille en riens vous donner reſponce à voz demandes, que en avez-vous à faire? Je ne parleray point à vous, ne vous ſalueray aucunement, s'il ne me plaiſt, ne ne vous diray auſſi ſe je ſuis bien ou mal de vous. Leiſſiez-moy aler faire ma beſongne, & faites la voſtre, & me laiſſiez en paix.* Ouye

la reſponce duquel Miſerelle, elle qui parle, comme de ce courroucée, lui diſt ces mos : *Je veuil bien que vous ſachiez que puiſque vous eſtes mal de moy, vous ne le ſerez pas pour neant & ſanz cauſe*. Et lors elle, par temptacion de l'ennemi, & comme deſeſperée, entra en ſa maiſon, ala à ſon feu, & illec print un gros charbon ardant, lequel elle qui parle miſt & envelopa en un drappel linge au mieulx que elle pot, print icelli entre ſes mains, &, en ceſt eſtat, iſſy hors de ſondit hoſtel, & ledit drappelet ainſy lié, & ouquel ledit charbon ardant eſtoit, elle qui parle bouta ſoubz la couverture de chaume & entre deux ais de la maiſon dudit Miſerelle, au coſté & lé de devers la demeure d'elle qui parle; &, ce fait, laiſſa ledit charbon & drappellet en ladite couverture, & s'en retourna en ſadite maiſon faire ſa beſongne; &, aſſez toſt après ce que elle deppoſant yſſy hors de ſadite maiſon, vit & apperceut que le feu ardoit au long de la couverture de l'oſtel dudit Miſerele; &, pour ce, afin de reſqueurre, cria de ſon povoir : *Harou le feu!* Auquel cry vindrent pluſieurs perſonnes demourans en icelle ville qui le eſtaindrent; & pour ſouſpeçon de ce que les gens & juſtice de ladite ville orent que elle qui parle n'euſt bouté le feu oudit hoſtel, fu prinſe & empriſonnée en la ville de Chaſteaufort, & admenée deſdites priſons ou Chaſtellet du roy noſtre ſire à Paris, ouquel lieu, pour les cauſes deſſus dites, elle eſt encore priſonniere. Et diſt, ſur ce requiſe, que nulle autre cauſe que celle que dit eſt ne meuſt elle qui parle de bouter icelli feu. Ce fait, ladite priſonniere fu fait remettre en la priſon de laquele elle avoit eſté attainte.

Le lundi, xxxe jour de janvier, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur dudit ſeigneur en Chaſtellet; Michel

Marchant, Jaques du Bois, advocas oudit Chaſtellet; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs, fu faite venir en jugement ſur les carreaulx oudit Chaſtellet Agnès, femme Jehan Poulain, deſſus nommée, laquele, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité de tout ce que dit eſt, & ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera en la confeſſion cy-deſſus eſcripte par elle, autrefois faite, qui lui fu leue mot après autre, & afferma par ſerement icelle eſtre vraye, & par elle avoir eſté faite & cogneue par la fourme & maniere que eſcripte eſt cy-deſſus, diſant que elle contenoit verité. Et, ce fait, fu remiſe en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Après leſqueles choſes ainſy faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire d'icelle priſonniere. Tous leſquelx, veu l'eſtat d'icelle priſonniere, & la confeſſion cy-deſſus eſcripte, par elle faite, & la traïſon, furent d'oppinion que l'en ne la povoit eſpargnier que elle ne feuſt, pour les cauſes deſſus dites, pugnie, comme d'eſtre arce, & que elle l'avoit bien deſſervy. Ouyes leſqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ladite Agnès, priſonniere.

Lequel jugement fu excecuté le mardi vij[e] jour de mars mil trois cens quatrevins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN DE LA FOREST (1).

15 mars 1390-91.

. . . . . .

La Foreſt, ledit priſonnier fu mené à la juſtice à ſon derrenier tourment, & trayné en la maniere accouſtumée, & illec, en la preſence de Aleaume Cachemarée, clerc dudit monſ. le prevoſt, commiz à faire faire ladite excecucion, de François Dargies, ſergent à cheval ou Chaſtellet de Paris, & de pluſieurs autres ſergens à cheval & à verge illec aſſamblez, continua & perſevera ès confeſſions ou jour d'yer par lui faites, & afferma par ſerement icelles eſtre vrayes; & en verifiant & enſeignant l'accuſacion par lui faite contre ledit Jehannin, diſt & afferma par ſerement qu'il ne ſcet le ſurnom d'icelli, mais il eſt demourant au molin de Nogent le Roy, duquel il a cy-

(1) Il y a ici une lacune d'un feuillet, que n'indique pas l'ancienne pagination du manuſcrit. C'eſt ſeulement pour ne pas encourir le reproche d'avoir fait une ſuppreſſion arbitraire que nous avons laiſſé ſubſiſter ce fragment de procès aſſez inſignifiant, & ne fourniſſant preſque aucuns détails ſur le compte de l'accuſé. Nos recherches dans les regiſtres du parlement ne nous ont donné qu'un ſeul nom qui, avec quelque vraiſemblance, puiſſe être celui du criminel dont nous ignorons les méfaits. Ce nom, c'eſt celui de Jehan de La Foreſt. En 1390, il étoit, ainſi que trois autres complices, ſous le coup de pourſuites judiciaires. Ajourné à comparoître au parlement, après une information préparatoire & pluſieurs interrogatoires, il avoit été, ainſi que ſes complices, élargi le jeudi 11 août de la même année, ſur le rapport des commiſſaires chargés de l'enquête. Voici à quelle occaſion ces pourſuites avoient été dirigées contre lui. Jehan de La Foreſt, domicilié à Angers, étoit lieutenant du capitaine de cette ville. Il s'étoit ému de ce qu'un marchand auſſi domicilié à Angers, Mahiet Le Granchier, faiſoit conſtruire une maiſon ſur un emplacement voiſin de ſon hôtel, & il craignoit de voir Mahiet élever ſa maiſon plus haut que celle qu'il habitoit lui-même. A la ſuite d'un procès ſoutenu devant le juge d'Angers, & d'un appel au parlement, Mahiet Le Granchier avoit obtenu des lettres royaux qui l'autoriſoient à terminer ſa maiſon, à la condition de donner

deſſus plus à plain parlé. Et atant fu le jugement contre icelli priſonnier, donné comme dit eſt deſſus, excecuté ce jour d'uy mercredi, xve jour de mars, l'an mil ccc iiij^xx^ & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

DENISOT FROMONT.

18 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL ccc quatrevins & dix, le ſamedi xviij^e^ jours de mars, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaulx, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Pierre de La Crique, lieutenant du maiſtre des eaues &

---

caution de la démolir s'il y avoit lieu. Lorſqu'un ſergent du roi vint lui ſignifier ces lettres & lui faire connoître la ſauvegarde obtenue par Mahiet Le Granchier, Jehan de La Foreſt s'emporta en groſſières invectives contre Mahiet, & jura de ſe venger, nonobſtant la ſauvegarde. Le même jour, à neuf heures du ſoir, Perrin de La Foreſt, fils dudit Jehan de La Foreſt, formoit, avec pluſieurs perſonnes, le projet de tuer Mahiet. Au moment où ce dernier paſſoit ſur le pont d'Angers, ils ſe mirent à ſa pourſuite l'épée à la main, & l'euſſent grièvement bleſſé, s'il ne s'étoit réfugié dans la maiſon de La Bertine, dont la porte ſe trouvoit ouverte. Les demandeurs réclamoient de la juſtice la punition de ces méfaits, & exigeoient que les coupables fuſſent condamnés à faire amende honorable & à payer une amende. Mais comme les faits étoient rapportés très-diverſement par les parties, le parlement rendit un appointement par ſuite duquel les défendeurs ſeroient tenus de prouver leurs faits & de répondre en perſonne aux allégations des demandeurs. Ceux des accuſés qui étoient priſonniers durent être jugés. Tels ſont les renſeignements que nous a fournis, ſur le compte de Jehan de La Foreſt, cet appointement, daté du 15 décembre 1390. (Reg. du Parl., *Criminel*, fol. 107 v°, 264 v^e^ & 265 r°; Arch. de l'Empire, X, 8845.)

forez d'Orliens; Jaques du Bois, Michel Marchant, Nicolas Blondel, Oudart de Monchauvet, advocas en Chaſtellet; Girart de La Haye, Jehan de Bar, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroi Le Goibe, examinateurs du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu admené, des priſons de la conſiergerie du Palais du roy noſtre ſire, priſonnier ou Chaſtellet de Paris, & du commandement de noble & puiſſant ſeigneur monſ. le chancelier (1), concierge dudit lieu, rapporté par Pierre Caloire, ſon clerc & tabellion d'icelle conciergerie, Deniſot Fromont, né de la Grant-Paroiſſe (2), emprès Mouſtereau où fault Yonne, pour eſtre examiné par ledit monſ. le prevoſt, & lui faire juſtice & raiſon ſur pluſieurs larrecins par lui commiſes & perpetrées ou pays de Gaſtinoiz, ſoubz umbre & par vertu de certaines faulſes lettres du roy noſtre ſire & commiſſion qu'il ſe diſoit à lui données par les maiſtres des eaues & forez dudit lieu d'Orliens, faiſans mencion comme ledit ſeigneur l'avoit fait ſergent deſdites eaues & forez, & que par iceulx maiſtres il avoit eſté inſtituez en icelli office, deſqueles lettres il s'eſtoit aidiez & fait pluſieurs excecucions par vertu d'icelles; & pour ce que icelles lettres avoient eſté trouvées faulſes & faulſement faites & ſeellées par icellui priſonnier & autres ſes adherens & complices, & que de faire icelles excecucions icellui Deniſot Fromont, priſonnier, n'avoit autre vray povoir ou commiſſion, jà ſoit ce que l'en euſt exigé & levé pluſieurs

(1) Arnaud de Corbie, premier préſident au parlement de Paris, puis chancelier de France de 1388 à l'année 1398. On ſait que le roi Charles VI lui avoit donné, par lettres datées du 14 ſeptembre 1384, l'office de concierge du Palais, dont il ſe démit en 1395. (*Hiſt. généal. & chronolog. de la Maiſon de France*, t. VI, p. 346 & 347.)

(2) La Grande-Paroiſſe, arrondiſſement de Fontainebleau, canton de Montereau (Seine-&-Marne).

ſommes d'argent, avoit eſté admenez priſonnier en ladite conſiergerie du commandement dudit monſ. le chancellier, & comme convaincu & attaint d'icelle faulceté, avoit aujourd'uy eſté, par icelli monſ. le chancelier ou ſes commis & deputez, condempnez à eſtre mis en l'eſchiele & l'audience du Palais; &, pour ce, oujourd'ui avoit eſté icellui jugement excecuté comme dit eſt. Lequel priſonnier, juré & examiné ſur les crimes deſſus diz, & qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, & après pluſieurs variacions & denegacions par lui faites, cogneut, afferma par ſon ſerement, & ſans aucune force ou contrainte de gehine, que, ſoubz umbre & par vertu deſdittes faulſes lettres royaulx & commiſſions deſdiz maiſtres des eaues & forez, il, acompaignié de Guillemin de Neelle, eſcuïer, un nommé Patrouillié & Huguelin de La Broſſe, ont alé & venu en pluſieurs villes dudit pays de Gaſtinoiz, eſqueles ilz ont eu, de pluſieurs perſonnes demourans & habitans en icelles villes, pluſieurs & grans ſommes de deniers, leſqueles ilz ont deſpendu enſamble & païez leurs eſcoz aucunes fois; & à l'autre, que tout l'argent qu'ilz povoient avoir & exiger des habitans dudit pays, & par vertu deſdites faulſes lettres, ilz mettoient en un ſac, lequel argent ilz portoient enſamble, & en ont eu pluſieurs ſommes, c'eſt aſſavoir : de ceulx de la ville de Nangis, viij ſ.; de la ville de Miſery (1), xx ſ.; des habitans de Champigny, xx ſ.; de ceulx de Ville Louvain (2), xx ſ.; des habitants de Valery, x ſ.; des habitans de Saint-Jehan de Nemoux (3), xxiiij ſ.; des habitans de Ferrieres, pour leur eſcot païer, x ſ., & des habitans de Bourres au Pont, xij ſ.

Item, cogneut & confeſſa que, puis aouſtençà, lui &

(1) Michery, arrondiſſement de Sens (Yonne).
(2) Villeblevin, arrondiſſement de Sens (Yonne).
(3) Nemours, arrondiſſement de Fontainebleau (Seine-&-Marne).

un varlet qui eſt famillier d'un nommé Brouillart, autrement de leurs noms n'eſt record, ont eſté oudit pays à un eſtanc appartenant aus doyen & chapitre de Paris, ouquel a une bouticle où l'en garde poiſſon; ilz prindrent de nuit vj brochés, & non plus dont il ſoit record, leſquieulx ilz mengierent & diſſiperent enſamble, avec pluſieurs compaignons auſquelx ilz donnerent cedit poiſſon à mengier.

Item, cogneut que, au temps que derrenierement le roy fiſt ſa montre audit lieu de Mouſtereau des gens d'armes qu'il mena en ſa compaignie ou voyage d'Alemaigne, fu envoyé par meſſire Guillaume des Bordes, chevalier, en l'abbaye de Barbez, pour demourer leans, & garder & faire garder aucuns chevaulx qui là eſtoient appartenans audit meſſ. Guillaume; en laquele abbaye il fu environ v ſepmaines. Et dit que de l'abbé ou gens familliers & ſerviteurs dudit lieu, afin de ſoy partir d'illec haſtivement, il ot d'iceulx & exiga la ſomme de deux frans.

Item, cedit temps ſamblablement, lui & les autres compaignons qui eſtoient illec logiez exigerent de pluſieurs des habitans & gens dudit pays les ſommes d'argent qui enſuivent, c'eſt aſſavoir : de deux hommes dont il ne ſcet les noms, demourans à Chalifer, xij ſ.

Item, des habitans de Mourſon, xxiiij ſ.

Item, d'un peſcheur dont il ne ſcet le nom, demourant à Saint-Cler de Soupes, iiij ſ.

Item, des habitans de Joy ſoubz Morrain, iiij ſ.

Item, cogneut & confeſſa que, trois ans a ou environ, il pour lors eſtant en la ville de la Chappelle-Ligier (1), print & embla de jour, en l'oſtel Michel des Gerbes, un cheval, n'eſt record de quel poil, & icelli

(1) La Chapelle-Iger, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

appliqua à ſon prouffit; mais, depuis ce, la mère de lui qui parle en a païé & rendu audit marchant la ſomme de ſix frans.

Item, cogneut que, deux ans a ou environ, il eſtant à un ſoir en la ville de Milly en Gaſtinoiz, print, en l'eſtable d'un preſtre demourant en icelle ville, un autre cheval, n'eſt record de quel poil, lequel il vendi la ſomme de trois frans, & iceulx appliqua à ſon ſingulier prouffit. Et dit que ce ſont tous les crimes & deliz qu'il a faiz, commis & perpetrez; &, pour ce, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles choſes & confeſſions cy-deſſus eſcriptes faites par icellui Deniſot, priſonnier, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder, faire & ordonner dudit priſonnier. Tous leſquelx, [veues] les larrecins par lui faites & commiſes, eſqueles il a perſeveré & icelles reiterées par pluſieurs fois; la maniere de la prinſe d'iceulx, qui eſt par voye d'exaccion, faite par force, en ſoy advouant officier du roy; la traïſon & faulſeté par lui commiſe eſdites lettres royaux, ſoubz umbre & par vertu deſqueles il avoit exigé & levé icelles ſommes d'argent deſſus eſcriptes, ou partie d'icelles; les crimes & larrecins par lui fais à diverſes fois paravant ce qu'il uſaſt ou ſe aidaſt deſdites faulſes lettres, ou que oujourd'ui, comme convaincu & attaint d'icelle faulſeté, il a eſté mis à l'eſchiele au devant & près de l'audience du Palais; les continuacions par lui faites eſdites larrecins, ainſi confeſſées ſans aucune force ou contrainte; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & qu'il devoit eſtre pendu comme tel. Oyes leſqueles oppinions & veu ledit procès, icelli monſeigneur le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier, & en ſa preſence.

Lequel jugement fu excecuté oudit ſamedi xviij^e^ jour dudit mois de mars, l'an mil ccc quatrevins & dix deſſus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

HENRIET LE TEMPLIER.

13 mai 1391.

L'an de grace mil trois cens quatrevins & onze, le ſamedi xiij^e^ jour de may, par devant monſ. le prevoſt, preſens meſſire Guillaume Caſſinel (1), chevalier & maiſtre d'oſtel de la royne; maiſtres Jehan Truquan, Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Robert Petit-Clerc, Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris, & Jaques d'Ableiges, advocat oudit Chaſtellet, fu attaint & fait venir en jugement ou petit parc, devant l'uys du guichet dudit Chaſtellet, Henriet Le Templier, boteleur de foin, detenu priſonnier oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prinſes & emblées onze cuilliers d'argent & un couſtel à virole d'argent, dont il fu trouvé ſaiſy. Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur les choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, cogneut & afferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Compiegne, homme de labour, qui a gaignié & gaigne ſa vie au mieulx qu'il puet à boteler foin. Et après pluſieurs variacions & denegacions par lui faites ſur ladite accuſacion, & ſans aucune force ou contrainte, dit & afferma par ſerement & pour verité que, mercredi ou jeudi derrenierement paſſé, autrement

(1) Voy. la note ſur Guillaume Caſſinel, t. I, p. 225 & 226.

du jour n'eſt record, environ heure de midy, qu'il paſſa ſeul ſur Grant-Pont, à Paris, veant que à une forge d'orfevre, au devant & regardant ledit pont, n'avoit perſonne quelconques, tempté de l'ennemi, print ſur l'eſtablie dudit orfevre les xj cuilliers d'argent deſſus dites, & deſqueles il fu trouvé ſaiſi, envelopées en petit drapelet de linge. Leſqueles cuilliers d'argent ainſi par lui prinſes, il ſe abſenta dudit lieu; & ou jour d'ier, ainſi qu'il aloit aus juifs demourans à Paris, pour emprunter argent ſur icelles, ou les vendre s'il euſt peu, fu par aucun deſdiz juifs, & auſſi par un ſergent royal, prins & admené priſonnier oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prinſes icelles cuilliers.

Item, cogneut que, ou jour d'ier matin, ainſi qu'il aloit au Palais pour ſoy esbatre, veant auſſi un eſtal à mercier joignant près de la grant porte dudit Palais, ouquel n'avoit perſonne qui le gardaſt, ne les denrrées auſſi qui y eſtoient, tempté de l'ennemi, comme dit eſt, mal print ſur ledit eſtal un couſtel tranchepain (1) à femme, ſanz gueine, & garny à deux viroles d'argent, duquel couſtel il a eſté trouvé ſaiſy, ainſi comme dit est deſſus.

Cogneut auſſi que, un an a ou environ, il paſſant par les Champeaux de Paris, print à l'eſtal d'un mercier deux petites ſainturetes de cuir à uſaige d'enfant, & deſqueles il fu trouvé ſaiſi; & pour ſouſpeçon de les avoir mal prinſes, il fu empriſonné oudit Chaſtellet; & en après, par la peine de priſon, povreté d'icellui & petite valeur de la choſe, mis hors par ledit monſ. le prevoſt.

---

(1) Il réſulte d'un arrêt du parlement de Paris du 22 avril 1368, que les merciers étoient en poſſeſſion de faire fabriquer & de vendre des couteaux, & cela de très-ancienne date. Cet arrêt preſcrivoit la viſite par les fèvres coutelliers & les emmancheurs jurés de tous les couteaux faits à Paris pour le compte des merciers, viſite que ces derniers prétendoient appartenir aux ſeuls emmancheurs. (*Regiſtres des métiers de Paris*, fol. 19 r°-22 v°; Arch. de l'Empire, K, 1157.)

Cogneut oultre que, demi an a ou environ, qu'il qui parle s'en aloit en esbat de la ville de Compiengne, dont il eſt nez, en la ville de Choiſi, aſſez près d'illec, en paſſant par l'un des boux d'icelle ville, vit & apperceut une chemiſe à homme & une autre chemiſe à uſaige de femme, leſqueles ſechoient contre un mur; & lors lui, veant qu'il n'avoit perſonne près d'illec qui ſe preniſt garde d'iceulx, print icelles robes linges, & les porta & vendi, en icelle ville de Compiengne, la ſomme de cinq ſoulz pariſis. Et plus ne autre choſe ne volt confeſſer. Si fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté admené.

Après leſqueles confeſſions ainſi faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions que bon eſtoit de faire, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier, & s'il eſtoit dignes & avoit pour les cauſes deſſus dittes deſſervi mort. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'icellui priſonnier, & que par ſadite confeſſion il avoit eſté autrefois accuſé de larrecin, les variacions & denegacions par lui faites, avec les multiplicacions & reiteracions de larrecins deſſus dites, par lui cogneues avoir faites à pluſieurs fois & en divers lieux, delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir plus à plain par ſa bouche d'aucuns autres larrecins, s'il en a aucuns fais, la verité, il feuſt mis à queſtion, & que, en après ce, ilz verroient & conſideroyent tout, & ſur ce diroient & ordonneroient plus à plain leurs advis & oppinions. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce.

En enterinant lequel jugement, le vendredi enſuïant, xixe jour dudit mois de may, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quar-

reaux, preſens maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint le deſſus dit priſonnier, auquel par ledit monſ. le prevoſt fu dit qu'il cogneuſt tous les larrecins que fais avoit, ou il les lui feroit dire & cognoiſtre par ſa bouche & à force de queſtion. Lequel priſonnier continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus, autrefois par lui faites & cogneues, & afferma par ſerement icelles contenir verité par la fourme & maniere que eſcriptes ſont; & autre choſe ne volt cognoiſtre que dit eſt qui lui portaſt prejudice. Et, pour ce, fu fait deſpouillier, mis, lyé & eſtendu à la queſtion; & avant que l'on jettaſt ſur lui pou ou neant d'eaue, requiſt inſtanment que l'en le meiſt jus d'icelle queſtion, & il diroit verité des autres larrecins qu'il avoit fais, dont il y avoit pluſieurs. Si fu fait mettre hors d'icelle queſtion, & mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux.

En la preſence deſquelx deſſus & derrenierement nommez, & hors de toute queſtion, ſans aucune force ou contrainte, le deſſus dit Henriet Le Templier, priſonnier, après ce qu'il ot juré de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & afferma par ſerement que, oultre & par deſſus les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois cogneues, il a fait, commis & perpetré les larrecins qui enſuivent, c'eſt aſſavoir : que, deux mois a ou environ, autrement du temps, du jour ne de l'eure n'eſt record, ne auſſi ne ſe recorde en quel lieu, il print & embla, en ladite ville de Compiengne, une houpelande de blanchet courte, à uſaige d'omme, laquele il vendi, en icelle ville, la ſomme de douze ſouls.

Item, cogneut que, paravant le temps deſſus dit, il

eſtant en ladite ville de Choiſy, à l'enſeigne de l'Eſpée, mal print illec un chapperon ſengle à uſaige d'omme, de drap camelin, lequel il vendi au dehors d'icelle ville de Compiengne, à un homme qu'il ne cognoiſt, xvj d. pariſ.

Item, cogneut oultre que, vij mois a, auprès & joignant de Sainte-Katherine, ſur la feneſtre d'un cordouennier demourant aſſez près d'illec, il mal print une paire de ſolers, leſquieulx il vendi ij ſ. à un homme qu'il ne cognoiſt.

Cogneut auſſi que, iij mois a ou environ, en paſſant ſur Grant-Pont, mal print & embla, à un mercier vendeur de couſteaux, un long couſtel ſenz gaigne, lequel, aſſez toſt après ce, il vendi iij ſ. à un autre mercier, duquel ne de ſon nom il n'a aucune cognoiſſance.

Item, dit que un nommé Jehan de Bourgoigne, dit Le Borgne, repairant chieux Perrin de Maurepaſt, maçon, demourant en la rue des Graveliers, à l'enſeigne du Marteau, lui a confeſſé avoir emblé à une couſturiere de Laigny ſur Marne, femme Jehan de Mez, meneſtrer, un trouſſeau que brayes que chemiſes; mais il ne lui diſt pas qu'il en avoit fait. Et, ce fait, fu remis en la priſon de laquelle il avoit eſté trait & mis hors.

Le samedi xxe jour de may, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Arnoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; fu fait venir & attaint ledit Henriet Le Templier, lequel, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, autrefois par lui faittes. Et, ce fait, par ledit monſ. le pre-

voſt fu demandé auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui, & s'il eſtoit dignes de mort, ou non. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, les confeſſions par lui faites, les reiteracions, multiplicacions & continuacions, avec la valeur deſdiz larrecins par lui faiz, commis & perpetrez, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il, pour ſes demerites, ne feuſt excecutez comme larron, & que il eſtoit très fort & grant larron. Ouyes leſqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monſ. le prevoſt, & en ſa preſence, le condempna ad ce.

Lequel jugement fu excecuté ledit xxe jour de may. Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN D'ORLIENS.

22 avril 1391.

L'an de grace mil trois cens quatrevins & onze, le ſamedi xxij^e^ jour d'avril, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu fait venir & attaint en jugement Jehan d'Orliens, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé certaine quantité de toile, par lui expoſée en vente en la rue de la Harpe, à Paris. Lequel priſonnier, examiné ſur ce, & juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité de ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & afferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville d'Orleans, homme de labour, non marié, & qui aucunes fois s'entremet

de acheter & vendre laine, toiles & autres denrrées, & que, puis huit jours ençà, il acheta ou marchié d'Eſtampes la toile dont il fu trouvé ſaiſy, & lui couſta l'aune de la grant piece v blans, & de la petite piece iiij blans.

Et dit que, en s'en venant aujourd'ui matin de la ville de Montlehery, où il avoit jeu, en la ville de Paris, & par delà la ville de Loncjumel, il trouva une charre wide qui venoit à Paris, en laquele, pour ſoy ſolagier de porter icelle toile, il miſt icelle toile en la queue de ladite charrete; & en paſſant par-deſſus le pont d'Enthoigny, icelle toile chey en la riviere ſoubz ledit pont, laquele il recueilly, & icelle apporta toute moillée à Paris; & en paſſant par la rue de la Harpe, pour ce que ladite toile li peſoit trop à porter, il expoſa icelle en vente, & la voult toute donner pour xxiiij ſ.; & au vendre, pour ce que aucuns de ceulx qui la barguignoient ne vouloient avoir, l'un que deux aulnes, l'autre trois & l'autre quatre, il faiſoit l'aune xvj d. de l'une deſdites pieces, & de l'autre piece xij d. Et dit que tele eſt la verité, & que autre choſe ne ſera jà contre lui trouvé, mais eſt homme de bonne vie & renommée.

Ce fait, dit fu & deliberé par l'oppinion deſdiz conſeilliers que briefment l'en ſe informaſt de l'eſtat dudit priſonnier. Et ad ce faire fu commis ledit maiſtre Hutin de Ruit, & que l'informacion ſur ce par lui faitte il rapporte, afin d'avoir plus à plain conſeil & advis comment l'en procederoit contre lui plus à plain.

Lequel examinateur, par devant monſ. le prevoſt, le jeudi xviij^{e} jour de may, l'an deſſus dit, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs; rapporta & diſt que l'informacion

que faite avoit ſur ce que dit eſt, & de tout ce qu'il en povoit avoir ſceu & trouvé, il s'eſtoit informé par la maniere qui enſuit :

Guiot de Chartres, eſcuïer, famillier de meſſire Legier d'Orgechin (1), chevalier, demourant à Sainte-Meſme avec ledit chevalier, de l'aage de 1 ans ou environ, juré, preſent Jehan d'Orliens, priſonnier ou Chaſtellet, qui de riens ne l'a voulu ne ſceu contredire ne reproicher, dit & deppoſe par ſon ſerement que il cognoiſt bien de veue ledit Jehan d'Orliens, & pluſieurs fois l'a veu, & ſcet bien que, envîron a quatre ans, il vint ſervir ledit chevalier comme varlet, & par icellui chevalier fu commis à prendre garde à ſes eſtans & bois, &, en ce faiſant, ſervi ledit chevalier par l'eſpace de iij ans continuelz ou environ, & ſe parti du ſervice d'icellui chevalier, ſanz prendre de lui congié, environ Kareſme prenant derrenierement paſſé ot un an. Et durant leſdiz iij ans que ſervi ledit Jehan icellui chevalier, furent perdues en l'oſtel d'icellui chevalier, & aillieurs en la ville de Sainte-Meſme, où demouroit icellui chevalier, pluſieurs choſes & biens, deſquieulx ycellui Jehannin eſtoit tousjours meſcreuz.

Et derrenierement, environ le temps que ſe parti ledit

(1) Il étoit père de Louis d'Orgecin, grand veneur & gouverneur de la vénerie de Charles VI. Après avoir, comme ſimple écuyer, ſervi le roi Jean, ſoit en Picardie, ſoit en Poitou, pendant les années 1355 & 1356, Légier d'Orgecin embraſſa la cauſe de Charles le Mauvais. Ce prince paya une partie de ſa rançon, exigée par les Anglais, & le nomma capitaine de la ville & du château de Pacy, qu'il remit depuis au roi de France. Cet acte de ſoumiſſion, & un nouveau ſerment de fidélité prêté à Charles V, lui valurent de la part du roi des lettres de rémiſſion, le 29 juillet 1379; il lui fut même permis, le 22 octobre 1380, de fortifier ſon manoir & hôtel de Sainte-Meſme, pour le tenir à ſes frais & dépens. (Secouſſe, *Mémoires ſur Charles le Mauvais*, t. II, p. 179, 438-439, 445, & *Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon royale de France*, t. VIII, p. 494, C, & 495, A.)

Jehan du ſervice dudit chevalier, furent emblées en une bouticle appartenant à icellui chevalier, eſtant en ſes foſſez à Sainte-Meſme, pluſieurs carpes groſſes que y avoit fait mettre icellui chevalier par ledit Jehan, & leſqueles ycellui chevalier avoit ordonné porter par devers madame de Maubuiſſon; & d'icellui larrecin fu meſcreu par les gens dudit chevalier ledit Jehan, lequel, pour ce, ſans prendre à aucun congié, ſe parti de l'oſtel & ſervice d'icellui chevalier. Eſtoit auſſi meſcreu icellui Jehan, oudit hoſtel & en ladite ville, d'avoir emblé grant foiſon d'autre poiſſon ès eſtans d'icellui chevalier, & de le avoir vendu à Chaſtres ſoubz Montlehery & aillieurs. Eſtoit auſſi meſcreu oudit hoſtel, & diſoit-on communement en icellui, que il ouvroit huches, coffres & ſerreures de huys toutes fois qu'il vouloit, par mauvais art; mais il ne lui en vit oncques nulles ouvrir, ne aucune choſe embler.

Dit encores que, trois ſepmaines a ou environ, en un jour dont il n'eſt record, furent mal prinſes & emblées, ès jardins dudit chevalier, audit Sainte-Meſmes, xl aulnes de toile ou environ, en une piece, qui avoient eſté eſtendues en icellui jardin pour blanchir; & d'icellui larrecin a eſté auſſi meſcreu ledit Jehan, combien que depuis que icellui Jehan ſe parti de l'oſtel d'icellui chevalier, ne fu veu en appert en l'oſtel dudit chevalier.

Dit auſſi qu'il a pluſieurs [fois] ouy dire aus gens dudit chevalier que icellui Jehannin avoit eſté autrefois priſonnier à Corbueil, pour certain larrecin de chevaulx par lui fait; & a auſſi pluſieurs fois ouy dire auſdites gens qu'il rompy les priſons dudit lieu de Corbueil. Et plus ne ſcet deppoſer de l'eſtat, vie & renommée dudit Jehan d'Orliens.

Veue laquele depoſicion de Guiot de Chartres, eſcuïer, deſſus nommé, & la confeſſion & denegacion dudit priſonnier, cy-deſſus eſcrips, iceulx conſeilliers furent d'op-

pinion, attendu l'eſtat dudit priſonnier, que pour ſavoir par ſa bouche la verité deſdites accuſacions, que l'en le meiſt à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce.

En enterinant lequel jugement cy-deſſus eſcript, donné contre ledit Jehan d'Orliens, priſonnier, le vendredi xixe jour de may, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur d'icellui ſeigneur en Chaſtellet; Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet ledit Jehan d'Orliens, priſonnier, auquel par ledit monſ. le prevoſt fu dit que deſdites accuſacions contre lui propoſées, & deſclairées en la deppoſicion dudit Guiot de Chartres, cy-deſſus eſcripte, il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche & à force, & le feroit queſtionner. Lequel. . . . . (1).

JEHAN HAYS.

27 mai 1391.

. . . . . .

contenus & eſcrips en icelle depoſicion dudit Hays, eſquieulx il s'eſtoit rapporté, il oyſt & examinaſt au

(1) Entre les feuillets ix[xx]vij & ix[xx]viij du manuſcrit, il manque une page, dont la perte laiſſe dans le texte une lacune qui n'eſt pas indiquée par l'ancienne pagination.

mieulx & plus diligenment qu'il porroit, & rapportaſt ce que fait en auroit le plus briefment que bonnement pouroit. Et atant fu fait remettre icellui Hays, priſonnier, en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Le ſamedi xxvij[e] jour de may, l'an mil ccc iiij[xx] & onze, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan & Dreux d'Ars, lieutenans de monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat dudit ſeigneur illec; Jehan de Bar, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu rapporté par ledit maiſtre Jehan de Bar l'informacion, examen & deppoſicion des teſmoings eſquieulx ledit priſonnier s'eſtoit rapportez, comme dit eſt deſſus. Veu lequel examen, & par l'oppinion deſdiz conſeilliers, fu dit, deliberé & ordonné que Margot, femme Henriet de Gentilly, & Jehennete du Blé, examinées en ladite informacion, ſeroient de rechief faites jurer, oyes & examinées en la preſence dudit priſonnier. Et, ce fait, & incontinent, furent mandées en jugement icelles femmes, ès deppoſicions deſqueles icellui priſonnier, comme devant avoit fait, & que eſcript eſt cy-deſſus, ſe rapporta; leſqueles furent examinées, & depoſerent en la preſence dudit priſonnier, & par ſerement, ce qui enſuit :

C'est aſſavoir : laditte Margot, femme dudit Henriet de Gentilly, demourant en la rue Saint-Victor, aagée de xl ans ou environ, que elle ſe recorde que, en un jour de dimenche, que elle ouy dire au matin que ledit maiſtre Jehan Solas eſtoit alez de vie à treſpaſſement (1), autre-

(1) Il mourut en ſeptembre 1387. C'eſt du moins ce qui réſulte des

ment du temps ne du jour ne ſe recorde, elle ala en la chambre dudit defunct, & illec le vit mort & eſtendu en ſon lit, & avoit grant quantité de robes eſtendues ſur lui. Et là eſtoient preſens en leurs perſonnes les deſſus diz Jehan Hay & Thevenin de Luzerches, ſergens de chapitre de Paris, auſquieulx elle qui parle diſt que elle enſeveliroit voulentiers ledit defunct, s'il leur plaiſoit. Lequel Thevenin lui diſt que non feroit, & que leurs femmes le feroient bien.

Dit encores, elle qui parle, que elle vit lors ledit Hay qui ala & entra en l'eſtude dudit defunct, & illec, en une huche ou chaire, & deſſoubz un viel chappel de bievre, print un ſachet de cuir gros d'environ plain poing, & long de demi-pié ou environ, lequel ſac il miſt en ſa taſſe, ſanz ce que elle veiſt ne apperceuſt que icellui Hays ouvriſt ou regardaſt dedens ledit ſac, &, par ce, ne ſcet qu'il avoit oudit ſac.

Et dit que, à prendre ledit ſac, eſtoit preſent le deſſus dit Thevenin de Luſerches, lequel diſt audit Hays : *Que eſt-ce, compere, que tu as prins? Au moins que j'en aye ma part.* Et ledit Hays lui reſpondi moult bas : *Tay-toy! Il fault ces nouvelles porter au chamberier lay de Noſtre-Dame de Paris.* Et lors diſt audit Thevenin qu'il y alaſt, lequel y ala incontinent, ſi comme elle vit & fu preſente, parce que elle ala devant par devers ledit chamberier, lui dire leſdittes nouvelles, pour ce que elle eſt acointe dudit chamberier. Et, aſſez toſt après ce, arriva ledit Thevenin, qui diſt & rapporta audit chamberier la mort dudit feu maiſtre Jehan Soulas, lequel chamberier lui reſpondi & diſt : *Alez-vous-en, & tantoſt après vous je envoyeray le*

---

pièces du procès que maître Symon Foiſon, préſident au parlement de Paris, & héritier de feu maître Jean Soulas, eut à ſoutenir pour le recouvrement des biens dont il étoit appelé à entrer en poſſeſſion. (Reg. du Parl., *Conſeil & plaidoiries*, VIII, fol. 103 r° & 107 v°; Arch. de l'Empire, X, 1475.)

tabellion de chapitre, lequel tabellion vint aſſez toſt après en l'oſtel dudit defunct.

Et dit que après ce que ledit Hays ot prins ledit ſac, elle lui diſt que elle ne ſavoit s'il eſtoit Quareſme, mais il eſtoit prenent (1); & lui demanda, elle qui parle, ſe elle en auroit unes chauſſes, & elle enſeveliroit ledit maiſtre Jehan. Et lors leſdiz Hays & Thevenin la bouterent hors de la chambre bien rudement, en lui diſant : *Alez-vous-en. Ma mere & une autre femme vendront qui l'enſeveliront bien, & ont mieulx meſtier de gaignier que vous n'avez.* Et atant ſe departi elle qui parle.

Dit oultre, elle qui parle, ſur ce requiſe, qu'il eſt commune renommée, entre les voiſins dudit Hays, que une maiſon qu'il a faite nouvellement edifier en la rue des Murs (2), puis la mort dudit feu maiſtre Jehan Soulas, a eſté faite des biens que icellui Hays print & embla en l'oſtel dudit defunct, & que, paravant le treſpaſſement dudit defunct, icellui Hays eſtoit un très-povres homs, & aloit gaignier ſes journées à batre plaſtre, & ſa femme aloit vendre herbes parmi la ville de Paris.

Dit avec ce, que le lendemain que ledit Hays fu mené en priſon ou Chaſtellet, elle ouy dire à aucunes des voiſines d'icelle rue que la femme dudit Hays eſtoit alée oudit Chaſtellet pour parler à ſon mary, & que elle avoit en une bourſe que elle avoit ſur elle très-grant quantité

(1) Alluſion à l'expreſſion Carême-prenant, qui déſignoit le mardi gras.

(2) Quoi qu'il en ſoit de cette accuſation, Jehan Hays paroît avoir occupé une maiſon ſiſe dans le cloître Saint-Marcel, tout près de la porte dudit cloître qui conduiſoit dans les champs, à la maiſon de la reine Blanche. Pour le loyer de cette maiſon, qu'habitoit avant lui Denys Le Charpentier, chanoine de Saint-Marcel, il payoit chaque année, aux termes de Pâques & de la Saint-Remy, 20 ſ. de cens, applicables à l'entretien des prébendes des chanoines de Saint-Victor de Paris. (Bibl. imp., *Chartul. S. Victor.*, fol. 26 v° & 27 v°, fonds Saint-Victor, 550.)

de florins, dont elle avoit preſenté deux fleurins au geolier, mais que elle peuſt parler à ſondit mary; lequel geolier n'en avoit voulu riens faire. Et autre choſe n'en ſcet, ſur tout diligenment requiſe, interroguée & examinée.

Jehannete du Blé, jardiniere du cardinal Le Moyne, demourant en la rue des Murs, aagée de xxxvj ans ou environ, jurée en l'an & jour deſſus dit, & examinée par ſerement de dire & deppoſer verité, dit & afferme que elle eſt recorde que, tantoſt après ce que ledit feu maiſtre Jehan Soulas fu alez de vie à treſpaſſement, yceulx Hays & Thevenin envoyerent querre elle qui parle qui eſtoit en ſa maiſon. Laquele depoſant ala en l'oſtel dudit defunct, ouquel elle trouva iceus Hays & Thevenin, & vit le corps dudit defunct qui giſoit mort en ſon lit; & vouloient iceulx Hays & Thevenin que elle qui parle enſeveliſt icellui defunct; auſquelz elle reſpondi & diſt que non feroit pas toute ſeule; &, pour ce, envoyerent querir la femme dudit Thevenin & Jehennete de Bayeux, par leſqueles trois femmes icellui defunct fu enſevely.

Et dit que durant le temps que elles enſevelirent icellui defunct, leſdiz Hays & Thevenin entrerent & furent longuement en une chambre ou eſtude dudit defunct, que ledit Hays ouvry d'une des clefs qu'il tenoit en ſa main. Et quant ilz yſſirent hors d'icelle chambre ou eſtude, ilz en firent aler hors d'icelle chambre elle qui parle & les deſſus dites femmes. Et autre choſe ne plus ne ſcet de ce que dit eſt, ſur tout diligenment requiſe & interroguée.

Veues leſqueles depoſicions d'icelles Margot & Jehennete, icellui monſ. le prevoſt fiſt de rechef jurer aus ſains Euvangiles de Dieu ledit Jehan Hays, priſonnier, qu'il deiſt verité des accuſacions contre lui impoſées, & que

clerement il apparoit de ſa mauvaiſtié, diſant que s'il ne le diſoit, que par force de queſtion il lui feroit dire. Lequel priſonnier, & après pluſieurs variacions & denegacions par lui faites, diſt & afferma par ſerement que verité eſtoit & eſt que, au jour du treſpaſſement dudit defunct, il trouva d'aventure, ſur une chaïere à doz, un petit ſachet de cuir lonc d'un doy, & gros d'un pouce & plus, ouquel avoit certaine poudre fine de gingembre; lequel ſachet il miſt en ſa taſſe, & ladite poudre, lui & leſdiz Thevenin, leurs femmes & autres gens de l'oſtel dudit defunct, beurent en vin.

Et dit que oudit ſachet n'avoit or, argent, ou autre choſe quelconques. Et, pour ce, fu fait traire & mis à part ſur leſdiz quarreaux.

Ouyes leſqueles confeſſions & denegacions faites par icellui priſonnier, avec les depoſicions deſdites femmes, cy-deſſus eſcriptes, veues icelles, avec l'informacion faite par ledit maiſtre Jehan de Bar, examinateur, iceulx conſeilliers delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit aſſez cauſe contre ledit Hays, priſonnier, pour ſavoir par ſa bouche & par queſtion la verité des accuſacions deſſus dites, & que l'en ne le povoit eſpargnier que ainſi ne feuſt fait pour le bien de juſtice. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce.

En enterinant lequel jugement, ledit Jehan Hays, priſonnier, fu fait venir en jugement ſur les quarreaux; lequel ne voult autre choſe congnoiſtre que fait a cy-deſſus. Et, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau; & avant ce que l'en jettaſt comme pou ou neant d'eaue ſur lui, cogneut & confeſſa que oudit ſachet de cuir avoit environ ſoixante pieces d'or, tant moutons que frans, & environ

deux à trois frans en blans vielz de iiij d. t. piece; requerant inſtanment que ledit monſ. le prevoſt le feiſt mettre jus d'icelle queſtion, & il diroit verité de tout ce que prins avoit oudit hoſtel & des biens dudit defunct. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux. Ouquel lieu, après ce que de rechief il ot eſté fait jurer de dire verité comme promis l'avoit, icellui priſonnier, & par ſerement, dit que des confeſſions par lui faites, il n'en eſtoit riens, mais avoit controuvé contre verité tout ce qu'il avoit & a cy-deſſus confeſſé dudit ſachet, & que ce qu'il a dit, ce a eſté par force, crainte, paour & doubte qu'il ne feuſt queſtionné, & pour evader icelle queſtion. Et autre choſe ne volt congnoiſtre en ſon prejudice. Si fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux, &, en après, par ledit monſ. le prevoſt demandé auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de proceder contre ledit priſonnier, & la maniere comment. Tous leſquelx furent d'oppinion que de rechief il feuſt queſtionné bien & fort, afin d'en ſavoir par ſa bouche la verité.

Après leſqueles choſes ainſi faites, pour ce que icellui priſonnier, qui de rechief fu interrogué, & par ſerement, de dire verité deſdites accuſacions, ne voult aucune choſe confeſſer en ſon prejudice, fu, ſamblablement que dit eſt, fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau; & après ce que l'en lui ot jetté de l'eaue ſur lui & donné à boire en la maniere acouſtumée, icellui priſonnier eſtant illec & au dehors d'icelle queſtion, après ce qu'il ot requis que l'en le meiſt hors & oſtaſt d'icelle queſtion, & qu'il ot eſté mené chauffer en la cuiſine, & remené de rechief en jugement ſur leſdiz quarreaux, ſanz force ou contrainte de queſtion, cogneut

& confeſſa, & par ſerement par lui fait de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu, & en ſoy corrigant & aumentant des autres confeſſions, variacions & denegacions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, que verité eſt que, au temps & jour du treſpaſſement dudit defunct, & en viſitant & regardant l'oſtel d'icellui, il trouva ſur une chaire ledit ſac de cuir, lequel il print & muça & bouta en ſa taſſe juſques au ſoir, qu'il vint au couchier en ſa maiſon, que il jetta icellui ſac ſur une tablete de plaſtre en ſondit hoſtel & en ſa chambre; &, en après, reprint icellui ſachet & le miſt & bouta en ſon coffre, duquel il portoit la clef.

Et dit que dudit coffre, deux ou trois jours enſuivans la prinſe dudit ſachet, il tira icellui hors, ſa femme eſtoit abſente, regarda & compta qu'il avoit dedens icellui ſac, & trouva que en icellui avoit trois cens pieces d'or, tant en moutons comme en frans, leſquieulx il a, depuis icellui temps, gardez par devers ſoy, & iceulx alouez & deſpendus, tant en la deſpence de ſon hoſtel, à ſoy veſtir, chaucier, gouverner & acquittier, comme ès reparacions & edifices par lui faiz en ſa maiſon où il demeure ad preſent, & laquele depuis nagueires il a faite edifier de nouvel.

Et dit, ſur ce requis, que de tout l'argent deſſus dit, il ne avoit mès, au temps de ſon empriſonnement, que la ſomme de xiiij frans ou environ, laquele il avoit baillée en garde à ſa femme, ſanz ce que d'icelle ſomme de iij^{c} pieces d'or ſadite femme ſceuſt oncques aucune choſe qu'il euſt iceulx prins par la maniere que dit eſt, ne auſſi d'iceulx elle euſt la garde en aucune maniere, ne que de ce elle, leſdiz Thevenin & ſa femme, feuſſent en aucune maniere ſachans, confortans, conſellans ou aydans, ne qu'ilz ou aucun d'eulx en aient eu part ou porcion, prouffit ou promeſſe quelconques, ſauf tant que icellui Thevenin print & emporta des biens dudit defunct environ demie-aulne de blanchet, qu'il pendi à ſa ſainture.

& une petite bouteille de cuir à lui donnée par maiſtre Guillaume Perdriel, maiſtre des garniſons du roy noſtre ſire; & la femme de lui qui parle ot, pour ſon ſalere deſſervi en enſeviliſſant le corps dudit defunct, & du conſentement dudit maiſtre Guillaume Perdriel, unes paire de chauces à homme.

Et diſt, ſur ce requis, que il eſt record que oudit ſaichet avoit plus de moutons d'or que frans, mais il ne ſcet quel nombre. Et plus ne autre choſe ne voult cognoiſtre ou confeſſer. Si fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le mardi xxxe jour de may, l'an mil ccc iiij^xx^ & onze deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honnorable homme & ſaige maiſtres Simon Foiſon, preſident en parlement; maiſtre Jehan de Ceſſieres, greſſier criminel du roy noſtre ſire oudit parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Martin Double, advocat illec dudit ſeigneur; Jehan de Bar & Miles de Rouvroy, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu attaint & fait venir des priſons dudit Chaſtellet, eſqueles il eſtoit priſonnier, Jehan Hays, deſſus nommé, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confeſſa par ſerement, & ſanz aucune force de queſtion, avoir prins les florins & or contenus & deſclairés en ſa confeſſion, cy-deſſus eſcripte, & par lui autrefois faite, qui li fu leue mot après autre. Et, ce fait, continua & perſevera en icelle, & afferma icelle eſtre vraye par la fourme & maniere que eſcripte eſt cy-deſſus.

Ouye laquele confeſſion & requeſte faite par ledit maiſtre Simon Foiſon, ſoy portant comme heritier dudit defunct maiſtre Jehan Soulas, tendant à fin d'eſtre reſti-

tuez dudit larrecin en & ſur les biens quelconques dudit priſonnier, & que ad ce ledit priſonnier s'eſt conſenti, ledit monſ. le prevoſt, par l'advis & deliberacion deſdiz conſeilliers, condempna icellui Hays, priſonnier, à rendre & païer audit maiſtre Simon les biens cy-deſſus ſpecifiez & eſclarciz, ou valeur & eſtimacion d'iceulx, par la prinſe, vendue & explectation de tous ſes biens quelconques, & à tenir priſon juſques à plain paiement & ſolucion d'icelle ſomme, preſent ad ce ledit priſonnier, qui en aucune maniere ne appella ou reclama d'icelle ſentence.

Après leſqueles choſes ainſi faites, & que leſdiz maiſtres Simon Foiſon & Ceſſieres ſe furent partiz dudit jugement & conſeil, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt aus conſeilliers deſſus nommez, & à maiſtres Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Bauſmes, Yves de Karembert & Nicolas Blondel, advocat en Chaſtellet; Robert Petit-Clerc, Girart de La Haye, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs oudit Chaſtellet, leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de proceder contre ledit Hays, priſonnier. Tous leſquieulx, veues les accuſacions faites contre ledit Hays, ſes excuſacions par lui pretendues, les deppoſicions deſdiz teſmoings, variacions & denegacions par lui pluſieurs fois faites, avec ſa derreniere confeſſion, en laquele il a perſeveré & continué par pluſieurs fois, conſideré la cauſe pour laquele il ala en l'oſtel dudit defunct, & que biens qui ſont gardez ſoubz main de juſtice ne doivent aucunement eſtre perilz ou diminuez, l'offence & meſprenture par lui faite & commiſe ſoubz umbre dudit office de ſergent de chapitre, attendu la valeur & quantité d'or par lui prinſe, & l'eſtat de ſa perſonne & faculté, delibererent & furent d'oppinion que il eſtoit très-fort larron, & que l'en ne le po-

voit eſpargnier que comme tel il ne feuſt excecuté, c'eſt aſſavoir pendu. Ouyes leſqueles oppinions d'iceulx conſeilliers, & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui Jehan Hays, priſonnier, [à] eſtre excecuté comme larron.

Le mercredi derrenier jour de may, l'an deſſus dit, par devant honnorable homme & ſaige maiſtre Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris, après ce que Jehan Hays, priſonnier, deſſus nommé, ot eſté admené & attaint en jugement ſur les quarreaux, & que par ſerement par lui fait aus ſains Euvangiles de Dieu, & ſanz aucune force ou contrainte, il ot perſeveré & continué ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre, dit lui fu par ledit lieutenant que s'il avoit fait ou commis aucuns autres larrecins, qu'il en deiſt la verité, & que par ledit monſ. le prevoſt & le conſeil avoit eſté dit & ordonné, ſentencié & appointié, veue ſadite confeſſion, que pour ſes demerites & larrecins par lui faiz & commis, cogneuz & perpetrez, il ſeroit oujourd'uy mis à mort & juſticié comme larron, & ainſi lui fu dit, jugié & prononcié par ledit lieutenant, en enſuïant & enterinant le jugement contre ledit priſonnier, ou jour d'yer conſeillié. Lequel priſonnier diſt que autre choſe ne ſauroit dire ou congnoiſtre que dit a & eſcript eſt cy-deſſus, & que il prenoit la mort en gré.

Ce fait, ledit Jehan Hays, priſonnier, fu fait mener à ſon derrenier tourment; & illec, en la preſence de Aleaume Cachemarée, clerc criminel d'icelle prevoſté, commis par ledit monſ. le prevoſt à faire fere icelle excecuter & enteriner ledit jugement, & auſſi preſens Jehan de Verdun,

dit Le Bourt, Jehan Raimbaut, Guillemin Le Roux, Huet Le Conte & autres pluſieurs ſergens à verge, icellui Jehan Hays cogneut qu'il eſt nez de la ville d'Orgeville, à une lieue près de Pacy en Normandie, & que, xij ans a ou environ, qu'il ſervoit certains maçons en la ville de Marceilles ſur la mer, veant que ſon maiſtre auquel il ſervoit eſtoit alez hors de la chambre où il ouvroit, ala à la taſſe de ſondit maiſtre, en laquelle, ſanz ſon ſceu, il print un franc en or, & atant ſe parti ſanz le congié de ſondit maiſtre, ne oncques puis ne le vit.

Cogneut auſſi que, au temps que Yvain de Gales (1) ala, en ſa compaignie pluſieurs gens d'armes, ès yſles de Guerniſy (2), oultre Chierbour, pour illec fere guerre, il qui parle, comme arbaleſtrier, ala au ſervice dudit Yvain, & que pendant le temps qu'il fu eſdites yſles, un ſien compaignon, du nom duquel il n'eſt record, & lui, trouverent d'aventure, en un vilaige, une jeune femme, à laquelle ſondit compaignon, contre le gré & voulenté d'icelle femme, & par force, lui preſent, il ot compaignie à elle; & aſſez toſt & incontinent que ſondit compaignon ot fait en icelle femme ce qu'il voult, il depoſant ot ſemblablement compaignie charnele une fois à icelle femme, mais en ce il ne lui fiſt aucune force ou violence.

Cogneut avec ce, que nagueires, par le ſeigneur & dame de la Troſſe, en la rue Saint-Jaques, lui fut preſté un ſeau de bois ferré pour porter de la lye de vin en ſa maiſon; mais oncques depuis il ne reſtitua icellui ſeau,

(1) Le manuſcrit porte *Gabes*. Yvain de Galles paſſoit pour deſcendre des anciens ſouverains de la principauté de Galles, dépoſſédés par les rois d'Angleterre. Il vint offrir ſes ſervices à Charles V. Ce prince lui confia le commandement de forces conſidérables, à la tête deſquelles il débarqua à Guerneſey en 1372. Cette expédition eut un plein ſuccès, & l'île fut livrée au pillage. On connoît le récit de la fin tragique d'Yvain, arrivée en 1378. Voy. Froiſſart, liv. I, chap. 342, & liv. II, chap. 30, t. I, p. 640, & t. II, p. 33, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon.

(2) Guerneſey.

lequel, au temps de ſa prinſe, eſtoit encores en ſon hoſtel à Paris. Et dit qu'il prent ſur Dieu & ſur l'arme de lui, par la part qu'il entend à avoir aujourd'uy en Paradis, & ſur le ſaulvement ou condempnacion que l'arme de lui attent aujourd'uy à avoir & recevoir après ſa mort, qu'il voit qu'il convient qu'il ſueffre preſentement, que quelque confeſſion qu'il ait cy devant faite d'avoir prins le ſachet de cuir & les iij^{c} pieces d'or qui dedens eſtoient, & les avoir alouées par la maniere qu'il a pluſieurs fois cogneu & confeſſé par devant ledit monſ. le prevoſt, il en eſt pur & innocent. Et autre choſe ne voult cognoiſtre. Et atant fu le jugement deſſus dit, donné & prononcé contre ledit Hays, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens ſoubz le roy (1).

AL. CACHEMARÉE.

JEHAN LE GASTELIER.

19 juin 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le lundi xixe jour de juing, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat du roy illec; Denis de Bauſmes & Michel Marchant, advocas oudit Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Nicolas Chaon & Robert de Pacy, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu

(1) On remarque, entre les feuillets ix^{xx}x & ix^{xx}xj, la trace d'un feuillet qui paroît avoir été enlevé ſans laiſſer de lacune dans l'ancienne pagination ni dans le texte du manuſcrit.

fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Jehan Le Gaſtellier, paſticier, demourant à Fareſmonſtier en Brie, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, & admené des priſons de noble homme meſſire Jehan Le Mercier, chevalier, ſeigneur de Nouvion & de Fontenay en Brie (1). Eſqueles priſons de Fontenay ledit priſonnier avoit eſté mis pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un petit couſtel tranchepain en l'oſtel de Jehan de Mons, tavernier, demourant à Neele; & ledit priſonnier, eſtant eſdites priſons de Fontenay, avoir cogneues & confeſſées les confeſſions cy-deſſoubz deſclairées par devant la garde de la juſtice dudit lieu de Fontenay, ſi comme par la teneur du procès ſur ce fait, & envoyé par iceulx audit monſ. le prevoſt, tabellionné par le clerc dudit lieu de Fontenay, puet apparoir, contenant ceſte fourme :

Le vendredi ij[e] jour de juing, l'an mil ccc quatrevins & onze, preſens Beraut Tuillier, Denis Farcy, Simon Gergaut, Jehannin Bauier, Jehannin La Pie & Caſin Le Gros, fu trait des priſons de monſ. de Fontenay Jehan Le Gaſtellier, de Faremonſtier, priſonnier, pour ce qu'il eſtoit mencion qu'il avoit emblé un couſtel en l'oſtel Jehan de Mons, tavernier à Neele, & pour autres cas; & fu interrogué par nous, Jehan de Saint-Pere, bailly de Fontenay, ledit jour, preſens les deſſuz diz.

Premierement dit & confeſſe que, le dimenche xxviij[e] jour de may, il eſtoit en l'oſtel Jehan de Mons, à Neele, où il but en la compaignie de Jehannin Varlet, Picquet & Perrin Monnart, de Faremonſtier, & print ledit couſtel

(1) Jehan Le Mercier poſſédoit cette ſeigneurie, & les droits de juſtice y attachés, depuis le don que lui en avoit fait Charles VI, par lettres patentes en date du 30 mai 1389 et 30 juin de la même année. (*Livre rouge vieil du Châtelet*, fol. 89 r°-91 r°, Bibl. imp., cart. 8.)

ſur la table & l'emporta hors de leans. Et dit [que] quant la femme dudit tavernier lui demanda ledit couſtel, il l'ala jetter en la cuiſine en un englet. Et dit qu'il avoit entencion de le embler & emporter.

Ledit jour, preſens les deſſus nommez Richart Galichier, Benart Taſſin, Jehan du Paliz, Jehan de Voitron, Jehan Le Boucher & Guïot Bievont, confeſſa que quant les premiers Angloiz furent en Brie, il avoit environ xij ans (1), & eſtoit à Faremonſtier, quant un appellé meſſire Robert Cheſnel, chevalier angloiz, le print pour chevauchier avec lui, & s'en ala avec lui & avec les Angloiz de Becquoiſel (2) à Calais, & d'illec alerent à Yeppre, & y furent environ deux ans, juſques ad ce que les grans compaignies aſſemblerent (3), que ſondit maiſtre & lui vindrent avec eulx en France & en Brie (4), juſques environ Colemmiers (5), & furent grant piece ou pays, faisans pluſieurs maux comme Angloiz. Et dit que ſondit maiſtre l'amena une fois à Faremonſtier, & lui monſtra l'oſtel ſon père, & vit ſa ſuer, qu'il garda des Angloiz,

(1) Jehan Le Gaſtellier déclare, comme on verra plus loin, p. 97, être âgé de trente-deux ans; par conſéquent, il auroit atteint ſa douzième année en 1370. Mais c'eſt quarante-deux ans qu'il a voulu dire.

(2) Au commencement du mois de mai 1359, les Anglois occupoient Becquoiſel & la Houſſaye, en Brie. (*Grandes Chroniques de Saint-Denis*, édition de M. Paulin Paris, in-fol., col. 1497.)

(3) Le deuxième continuateur de Guillaume de Nangis rapporte cet événement à l'année 1360, & au mois de juin de cette même année. Les *Grandes Chroniques de Saint-Denis* & Froiſſart aſſignent la même date à la formation des grandes compagnies, déſignées ſous le nom de Tard-Venus. Voy. *Chron. latine de Guillaume de Nangis*, par H. Géraud, t. II, p. 313 & 316; & Froiſſart, liv. II, chap. 142, t. I, p. 453, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon.

(4) Les *Chroniques de Saint-Denis* racontent, ſous l'année 1368, les ravages & les déprédations exercés par les grandes compagnies dans le pays de Multien & dans la Brie. *Grandes Chroniques de France*, édit. in-folio, col. 1563.

(5) Coulommiers (Seine-&-Marne).

& auſſi pluſieurs, ſi comme il dit. Et, depuis ce, demoura environ deux ans avec les grans compaignes.

Item, il confeſſa que, pour le temps qu'il fu avec leſdiz Angloiz, il gardoit l'oſtel ſon maiſtre, & les autres aloient gaignier. Et dit que quant les varlez amenoient un priſonnier, ilz le lui bailloient pour rençonner; & lors ledit qui parle prenoit un baſton, & frapoit le bon homme tant & ſi largement qu'il en povoit plus, & qu'il eſcouvenoit (1) qu'il ſe rençonnaſt fort à grant ſomme; & quant ſon maiſtre eſtoit venu, il lui diſoit : *Nous avons un priſonnier que j'ay rençonné*. Lequel ſon maiſtre lui demandoit : *Où eſt-il? Il me le fault veoir*. Tant qu'il lui menoit, & ſondit maiſtre diſoit au bon homme : *Il te fault plus païer*. Et, quant il qui parle veoit que ſondit maiſtre diſoit ce, pour faire le gré de ſondit maiſtre, il prenoit un baſton, & frappoit ſur tant qu'il rençonnoit plus fort que devant.

Le mercredi viie jour de juing, preſens les deſſus diz, confeſſa que durant le temps qu'il fu & a eſté avec leſdiz Angloiz, il, avec ſeſdiz compaignons, a eſté complice de faire mourir lx François par fort priſon, ou par faire mourir de fain & de trop batre.

Il confeſſe que quant il s'en revint d'avec leſdiz Angloiz à Faremonſtier, il apporta bien vj^xx^ ducas, qu'il avoit emblé à ſes compaignons. Requis comment, dit que il en prenoit en la bourſe de ſes compaignons, quant ilz dormoient, de l'un deux, de l'autre un, tant qu'il les aſſembla & les bailla à garder à ſon frere & à ſa dame.

Item, ledit Gaſtelier confeſſa que quant le roy noſtre

(1) Il convenoit, il étoit à propos. Voyez du Cange, au mot *Arrivagium*.

ſire ala premierement en Flandres, il y ala avec meſſire Floton de Revel (1). Et dit que, en la ville d'Ippre, il fu conſentant d'embler aus Bretons deux males garnies de taſſes d'argent, de robes & d'autres choſes, dont il ot à ſa part deux taſſes, qu'il vendi, à Yepre, ſix frans.

Item, il confeſſe que, en la ville de Faremonſtier, puis trois moisençà, il fu en l'oſtel Guillaume Le Serrurier, lui & un varlet nommé Jehannin Breton; & print ledit Breton, en un eſcrin, x frans, dont il en ot ſix à ſa part, dont il acheta du blé pour faire des gaſteaulx à la foire de Faremonſtier.

Le jeudi viij[e] jour de juing, preſens Eſtienne Le Mareſchal & ceulx deſſus nommez, ſans force ne contrainte aucune, confeſſa ledit Gaſtelier tout ce deſſus eſcript, & print ſur l'arme de lui qu'il eſt vray.

Le lundi xij[e] jour de juing, preſens Richart Galichier, Bernart Taſſin, Beraut de Viry, Jehan du Paliz, Jehannin Le Fevre, Perrin Picquart, Rolet Fore, Jehan Fore, Jehannin Pocquet, Huguelin Le Lorrain, Jehannin Vachier & Jehannin La Pie, diſt & confeſſa que tout ce deſſus eſcript, ſanz force ne contrainte aucune, eſt vray.

Et pour ce que, veues icelles confeſſions, povoit apparoir clerement que de la perſonne dudit priſonnier aucun autre juſticier (2) que les officiers du roy, comme

---

(1) Antoine Flotte, dit Floton, chevalier, ſeigneur de Revel. Il ſervit le roi, dans les guerres de Flandre, avec dix-ſept hommes d'armes, en 1382, & fut tué à la bataille de Rooſebeke, livrée le 27 novembre 1382. Voy. Relig. de Saint-Denis, t. I, p. 220 & 221, de l'édit. in-4 donnée par M. Bellaguet; *Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de France*, t. VI, p. 277.

(2) Il faudroit ici, pour compléter le ſens : *ne povoit cognoiſtre.*

ledit monſ. le prevoſt, pour raiſon de ladite prevoſté & comme bailli de Tournant (1), ſoubz qui reſſort, & chaſtellerie la juſtice dudit lieu de Fontenay eſt ſituée & aſſiſe, euſt icellui monſ. le prevoſt, en la preſence des deſſus diz conſeilliers, fait jurer ledit priſonnier bien & ſolempnelment aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité de toutes les choſes, & chaſcunes d'icelles, qui li ſeroient demandées, lequel priſonnier, & par ſerement ſur ce requis, ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa qu'il eſt homme aagié de xxxij ans ou environ, qui, au temps de ſa prinſe, eſtoit & eſt mariez en icelle ville de Faremonſtier, & que les confeſſions autrefois par lui faites, cy-deſſus dittes & eſcriptes, par devant le bailli & garde de la juſtice dudit lieu de Fontenay, leſqueles lui ont eſté leues mot après autre, & chaſcun article ſeparéement & diviſéement, il a autrefois cogneues & confeſſées eſtre vrayes, & les excez, crimes & deliz contenuz en iceulx, par lui avoir eſté faiz, commis & perpetrez; & encores de rechief continua & perſevera, & par ſerement afferma icelles eſtre vrayes, & les avoir faites & commiſes, & aidié à faire & commettre, par la fourme & maniere que cy-deſſus ſont eſcrips, ſauf tant que il modifia & clerifia à ſon entendement, & pour verité dire, le iiij^{e} d'iceulx articles, qui contient ceſte fourme :

Le mercredi vij^{e} jour de juing, preſens les deſſus diz, confeſſa que durant le temps qu'il a eſté avec les Angloiz, il, avec de ſes compaignons, a eſté complice de faire morir ſoixante François par force de priſon, ou par faire morir de fain & de trop batre, en ceſte maniere, c'eſt

(1) Par lettres patentes données à Luſignan, au mois d'avril 1529-30, avant Pâques, François Ier céda cette ſeigneurie, avec pluſieurs autres terres qui dépendoient de la prévôté de Paris, à François d'Eſcars, chevalier, ſeigneur de La Vauguyon, en échange de l'abandon qu'il avoit fait à Charles-Quint de pluſieurs domaines pour la rançon du roi & de ſes enfants. (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 610.)

aſſavoir : que quant il & ſeſdiz compaignons paſſerent, ou ſervice de leurs maiſtres engloiz cy-deſſus nommez, par les pays, villes & villaiges du royaume, & ilz trouvoient aucunes gens françois qu'ilz prenoient priſonniers, quant ilz n'avoient de quoy païer leurs raençons, ilz lioient les aucuns en leurs maiſons, ne leur donnoient que boire ne que mengier, & les autres ilz batoient moult durement & apprement; & ne ſe puet recorder de plus grant nombre de priſonniers ou de plus petit des lx par lui cogneuz oudit article, & auſſi ne puet ſavoir ſe, par famine ou deſdites batures, les François ſe morurent ou non, parce que quant ilz avoient paſſé par un pays, & ilz n'y trouvoient mais riens à gaignier, ilz s'en aloient en un autre pays, & ne enqueroit ne ne faiſoit aucunement enquerir de leurs eſtas ne de leurs vies.

Cogneut oultre, que durant le temps qu'il fu de Faremonſtier & de Brie, et qu'il avoit la garde des priſonniers françois prins par aucuns de ſes maiſtres, & auſſi de ſes compaignons, il delivra pluſieurs de ſes amis de priſon ſanz p[a]ïer finance aucune, & que il ſe feuſt bien eſchappez d'eulx & de leur compaignie s'il euſt oſé; mais pour doubte & paour qu'il avoit lors deſdiz Engloiz, qui eſtoient moult fors ou pays & royaume de France, il ne s'en oſa oncques aler ſanz leur congié, pour ce que s'il euſt eſté reprins par iceulx Engloiz, il ſavoit bien qu'il eſtoit mort; car, pour eſchever la mort, avoit-il promis & juré, par ſa foy & ſerement, ſervir iceulx Engloiz en acquittant ſa raençon.

Et dit, ſur ce requis, que en la compaignie & ſervice deſdiz Engloiz il a eſté par l'eſpace de quatre ans continuelz, & que durant ce qu'il a chevauchié en la compaignie deſdiz Engloiz, il a veu bouter feux par ſes compaignons, & lui preſent, en pluſieurs villes & villaiges du royaume; mais quant eſt de lui, il ne bouta oncques feu ou royaume ne aillieurs. Et dit que, environ xij ans

a, il ſe parti du ſervice de ſondit maiſtre à ſon deſceu, lui eſtant lors demourant en la ville d'Yppre. Et plus ne autre choſe ne ſcet des choſes à lui requiſes; &, pour ce, fu mis arriere à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles confeſſions ainſi faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt aus conſeilliers deſſus nommez leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon d'eſtre fait dudit priſonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous leſquieulx, veu l'eſtat de la perſonne dudit priſonnier, les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, & les multiplicacions & reiteracions de crimes, tant de leſemageſté comme de larrecins par lui faites & commiſes, qui ſont crimes de très-mauvais exemple & chiéent en grant pugnicion, veu ce qu'il eſt nez de ce royaume, & les perſeveracions & continuacions par lui faites ès choſes deſſus dites, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier que il ne feuſt excecutez comme traitre, & qu'il l'avoit bien deſſervi. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce, c'eſt aſſavoir à eſtre trainé, decapité, & en après le corps pendu à la juſtice du roy noſtre ſire.

Le mardi xxe jour de juing, l'an mil ccc iiij^xx^ & onze, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs, fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux Jehan Le Gaſtelier, priſonnier deſſus nommé, lequel de rechief, ſans aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui ou jour d'ier & autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt, & en ſa preſence, lui fu dit, jugié & prononcié la ſen-

Universitäts BIBLIOTHECA Ottavianis

tence ou jour d'ier contre lui conſeillée. Et, en après ce, fu cedit jour d'uy mené à ſon derrenier tourment ès halles, ouquel lieu, & en la place acouſtumée, icellui jugement fu excecuté.

Ouquel jour d'uy fu dit & ordonné au receveur de Paris que les biens dudit priſonnier eſtans audit lieu de Faremonſtier il feiſt inventoirier & mettre en la main du roy, pour iceulx eſtre tournez & convertiz au prouffit du roy noſtredit ſeigneur.

Al. Cachemarée.

JEHANNIN DE LA MONTAIGNE.

21 juin 1391.

L'an de grace mil ccc iiii^{xx} et onze, le mercredi xxj^{e} jour de juing, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet, fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Jehannin de La Montaigne, priſonnier illec detenu, au pourchas, requeſte & pourſuite de Jehan Moquereau, demourant à Saint-Mathurin de Larchant (1), diſant que lundi derrenierement paſſé, au ſoir, li furent mal prins & emblez, en l'eſtable de ſon hoſtel, deux chevaux, l'un de poil gris & l'autre brun bay, de la valeur de dix frans ou environ, & leſquieulx puis lors il a pourſuiz au plus

(1) Arrondiſſement de Fontainebleau (Seine-&-Marne).

diligenment qu'il a peu, & juſques au jour d'ier, qu'il trouva iceulx en la ville de Ville-Juyfve, près de Paris, en la poſſeſſion dudit priſonnier & de Simon Quillart, que icelli priſonnier dit eſtre ſon varlet, & que pour ce que ilz furent refuſans de lui rendre iceulx chevaux à lui appartenans, comme dit eſt, il, par les gens d'icelle ville de Ville-Juyfve, a iceulx Montaigne & Quillart fait prendre & admener priſonniers oudit Chaſtellet pour la cauſe deſſus ditte.

Lequel de La Montaigne, juré & examiné ſeparement de dire verité ſur les choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées par ledit monſ. le prevoſt, diſt & deppoſa, cogneut & afferma, par ſerement par lui fait aus ſains Euvangiles de Dieu, que lundi derrenierement paſſé, environ le jour faillant, ouquel temps lui & ſondit varlet eſtoient lors au dehors de la ville de Saint-Mathurin de Larchant, diſt à ſondit varlet qu'il le attendiſt un pou à un buiſſon qui eſtoit aſſez près d'icelle ville & au dehors, & qu'il avoit à beſongnier en ladite ville de Saint-Mathurin, en laquele il qui deppoſe ala ſeul, & en l'eſtable d'un homme habitant d'icelle ville, qu'il trouva ouverte, tempté de l'ennemi, mal print & embla les deux chevaux dont il a eſté trouvez ſaiſis, pourſuis par ledit Jehan Moquereau; leſquieulx chevaux il qui parle admena audit buiſſon par devers ſondit varlet, lui diſt qu'il en preniſt l'un, & enſamble ſe partirent d'illec en entencion de venir à Paris, & illec, ou aillieurs où il euſt peu trouver ſon prouffit d'iceulx chevaux, les vendre. Et dit que dudit larrecin ſondit varlet n'eſt en riens coulpable ou ſaichant autrement que dit eſt, & que quant que ſondit varlet lui demanda où il avoit prins yceulx chevaux, il lui reſpondi qu'il en avoit à faire, & que en icelle ville de Saint-Mathurin il avoit de très-bons amis.

Cogneut auſſi que c'eſtoit le premier larrecin & meſfait qu'il euſt oncques fait, & que tout le temps de ſa vie,

& par eſpecial puis xij ou xiiij ans ençà, qu'il ſe departi de la ville de Chaſteau-Regnaut en Anjou (1), dont il eſt nez, & auquel temps ſes pere & mere alerent de vie à treſpaſſement, il aprint au meſtier de maçon, & dudit meſtier s'eſt continuelment, puis le temps, veſqu bien & honneſtement juſques ad preſent ès pays de Berry & de Bourgoigne, de Champaigne, du Liege, de Gaſtinoiz, de Brie & d'aillieurs, là où il a ouvré dudit meſtier.

Auquel Montaigne, priſonnier, fu de rechief, par ledit monſ. le prevoſt, commandé & fait jurer qu'il deiſt verité des autres larrecins que faites avoit, diſant que s'il ne les diſoit & avoit en ſoy regard de les confeſſer, qu'il les lui feroit cognoiſtre, & le feroit très-bien & fort mettre à queſtion. Lequel priſonnier diſt & afferma par ſerement que plus ne autre choſe n'avoit mesfait ou emblé que cogneu a cy-deſſus, & que monſ. le prevoſt ſe preniſt garde qu'il feroit à ſa perſonne, car il eſtoit clerc & portoit ſur ſa teſte le ſigne de tonſure, qui, paſſés ſont xiiij ans, lui avoit eſté donné par l'eveſque d'Angiers (2), lors eſtant en icelle ville de Chaſteau-Regnaut, environ heure de midi. Ledit eveſque eſtoit lors veſtu d'une grant houpelande fourrée, & enmi une chapele ou ſale où il eſtoit lors logiez en icelle ville de Chaſteau-Regnaut. Et n'eſt record s'il fu aucunement examinez par ledit eveſque ou ſes commis, ne auſſi qui eſtoit preſent, ne que ledit eveſque lui fiſt lors ne encharga à faire ou dire; mais il eſt bien record que de ce l'en ne lui voult donner lettre aucune, & qu'il n'en a point, jà ſoit ce

(1) Château-Renault, arrondiſſement de Tours (Indre-&-Loire). C'eſt ſans doute par erreur que l'accuſé déſigne cette ville comme faiſant partie de l'Anjou; elle a toujours dépendu de la province de Touraine, ainſi que Jehannin de La Montaigne le dit lui-même ci-après, p. 105.

(2) L'accuſé veut ſans doute déſigner ici Hardouin de Bueil, qui occupa le ſiége de 1374 au 18 janvier 1430. Voy. B. Hauréau, *Gall. Chriſt.*, t. XIV, col. 579.

que, au temps que ladite tonſure lui fu donnée par ledit eveſque, il apreniſt ſon *Donnet* (1) ou *Catonnet* (2). Et dit, ſur ce requis, qu'il ne ſcet lire ou cognoiſtre lettre aucune.

Et pour ſavoir s'il eſt voir ou non, lui a eſté monſtré le Sautier, ouquel & ſur lequel l'en a acouſtumé de examiner & eſprouver ceulx qui dient qui ſont clers, pour ſavoir de lui s'il ſauroit lire ou cognoiſtre lettre aucune. Lequel priſonnier a, comme devant avoit fait, reſpondu qu'il ne ſavoit ne ne ſcet lire ou cognoiſtre lettre quelconques. Et après pluſieurs variacions & denegacions faites par icellui priſonnier ſur les interrogacions à lui faites comment il print ladite tonſure, & que de rechief il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu, & ſur la part qu'il entendoit à avoir en Paradis, dire verité, cogneut & confeſſa, ſans aucune force ou contrainte autre que dit eſt deſſus, que verité eſt que environ xiiij ans a, & paravant ce que il apreniſt au meſtier de maçon, il avoit eſté, avec pluſieurs enfans d'icelle ville de Chaſteau-Regnaut, à l'eſcole en ladite ville, & avoit aprins juſques à ſon *Donnet* ou *Caton*, n'eſt record lequel, & que lors il ſavoit bien lire, & touteſvoyes n'avoit-il oncques eu tonſure qui lui feuſt donné de main d'eveſque, ne que par devant lui il euſt eſté pour avoir & obtenir icelle, ne auſſi n'en ot oncques, il qui parle, lettres quelconques; mais la

(1) *Le Donnet* ou *Donnat* eſt le traité grammatical d'*Ælius Donatus*, *De octo partibus orationis*, traité compoſé, comme on ſait, au IVe ſiècle. Cet ouvrage a été fort en vogue au moyen âge, & a fait très-longtemps la baſe de l'inſtruction donnée dans les écoles.

(2) *Le Catonnet*, ou petit Caton, eſt une paraphraſe des diſtiques moraux de *Dionyſius Cato*, auteur latin qui vivoit vers le IIIe ſiècle de l'ère chrétienne. On trouve dans toutes les collections de manuſcrits du moyen âge de nombreux exemplaires de cet ouvrage, de très-bonne heure & très-ſouvent traduit en françois pour l'uſage des écoles. Voyez l'article conſacré à la bibliothèque de Charles d'Orléans, par M. Le Roux de Lincy, *Biblioth. de l'École des Chartes*, Ire ſérie, t. V, p. 73, 78, 79.

verité eſt que, environ deux ans après ce qu'il ot laiſſié l'eſtude, & qu'il aprenoit audit meſtier de maçon, ainſi comme lui qui parle & autres compaignons d'icelle ville ſe esbatoient enſamble, & qu'ilz ſe prindrent à parler li uns à l'autre de leurs tonſures, & que lui qui parle ot dit qu'il n'avoit oncques eu tonſeure ne porté icelle, l'un d'iceulx compaignons, du nom duquel il n'eſt ad preſent record, lui diſt & conſeilla que il feiſt faire ſa tonſure, & qu'il la povoit bien prendre ſanz prejudice, pour ce qu'il avoit eſté à l'eſcole, & que quant il en eſtoit partiz, il ſavoit aſſez lire & cognoiſtre ſes lettres; par l'ennortement duquel compaignon, & autres qui lors eſtoient preſens, il fiſt lors & nouvellement faire fere ſadite tonſure par un barbier demourant en icelle ville, auquel il fiſt lors rere icelle ſur ſa teſte, & ainſi l'a depuis continuellement portée, & à ce tiltre, & non autrement.

Après leſqueles confeſſions ainſi faites par ledit priſonnier, demandé fu aus conſeilliers deſſus nommez, par ledit monſ. le prevoſt, leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier, & qu'il eſtoit bon de faire de lui. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt homme maçon & vacabond, & qui ne ſcet lire ou cognoiſtre lettre aucune, veue ſadite confeſſion faite ſur la maniere de la prinſe de la tonſure abuſive par lui faite de ſa voulenté, delibererent & furent d'oppinion qu'il n'eſtoit pas homme habile pour porter tonſure, & que celle qu'il avoit ſur ſa teſte eſtoit faulſe & abuſive, & n'en devoit aucunement joïr ne uſer, mais devoit eſtre rez tout jus, comme homme inhabile pour joïr & uſer dudit previlege de clerc. Et, ce fait, veue la confeſſion faite par icellui priſonnier, conſideré la maniere d'icelle prinſe, & afin de ſavoir plus à plain par ſa bouche la verité d'aucuns autres crimes, s'il en avoit faiz, furent d'oppinion qu'il feuſt mis à queſ-

tion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès & confeſſions faites par ledit priſonnier, ledit monſ. le prevoſt le condempna à eſtre rez tout jus, &, en après, à eſtre mis à queſtion; & icellui jugement prononça en la preſence dudit priſonnier.

En enterinant lequel jugement, ledit priſonnier fut fait rere tout jus, & après fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & avant ce que l'en jettaſt ſur lui aucune eaue, requiſt inſtanment que hors d'icelle queſtion l'en le voulſiſt mettre, & il diroit verité de pluſieurs larrecins qu'il avoit fais & commis. Si fu mis hors de laditte queſtion & ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux; ouquel lieu, & en la preſence deſdiz conſeilliers, hors de toute queſtion, & ſans aucune force ou contrainte, icelli priſonnier, après ce qu'il ot de rechief juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confeſſa que, deux mois a ou environ, qu'il avoit ouvré dudit meſtier de maçonnerie en la ville de la Charriere en Gaſtinoiz, au partement qu'il fiſt d'icelle ville, print enmi les champs, au dehors & près d'icelle ville, une jument qui paiſſoit, laquele il mena en la ville d'Eſtampes, & illec la vendi la ſomme de deux eſcuz, qu'il en ot & receut, & iceulx appliqua à ſon prouffit.

Cogneut avec ce, que, trois ans a ou environ, qu'il ſe parti de ladite ville de Chaſteau-Regnaut en Thouraine, au partement que il fiſt d'icelle ville, pour la povreté de ſa perſonne, & afin d'avoir de quoy vivre, tempté de l'ennemi, & ſaichant que en l'oſtel Jehan Maquignon, demourant en ycelle ville, avoit un assez bon petit cheval, & lequel il avoit pluſieurs fois veu, ala de nuit en l'oſtel dudit Maquignon, ouvry l'uis de l'eſtable où ledit cheval eſtoit, ainſi que autrefois l'avoit veu ouvrir, en laquele il print un cheval de poil noir qui y eſtoit, &

icellui mena en la ville d'Eſtampes, & illec le vendi & en receupt la ſomme de cinq frans; & oncques puis ne fut ou pays veu, mais dès lors s'en abſenta.

Diſt oultre que, environ le temps de la prinſe dudit cheval, & paravant un pou, il veant que ſur l'eſtablie de Jehannin Le Couſturier, demourant en ladite ville de Chaſteau-Regnaut, n'avoit aucune perſonne qui gardaſt les biens qui eſtoient illec, print en l'oſtel d'icellui Couſturier un juppon qui y eſtoit, lequel povoit valoir environ xvj ſ., & lequel il a uſé.

Item, cogneut en ce temps meſmes, en l'oſtel Jehan Le Sueur, ſavetier, avoir mal prins une certaine piece de cuir de laquele il fiſt carreler ſes ſolers, & le reſidu vendi, en ladite ville de Chaſteau-Regnaut, la ſomme de vj ſ. par.

Item, cogneut que, un an a ou environ, il eſtant logiez en la ville de Seele la Grant (1) en Berry, trouva ſur la table de ſon hoſte une bourſe & une ſainture, en laquelle bourſe il print la ſomme de v ſ.

Item, cogneut que, en la ville de Louvry en Alemaigne (2), aſſez près de Mez en Lorraine, il, puis un an a ou environ, en un certain hoſtel où il avoit ouvré, trouva à part une houpelande, laquele il a veſtue; & pour ce qu'il veoit que nul ne gardoit icelle, la print & emporta; & environ lors valoit icelle houpelande la ſomme de xx ou xxiiij ſ. par. Et autre choſe ne plus que dit eſt ne voult cognoiſtre, &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Item, le jeudi enſuivant, xxij^{e} jour dudit mois de juing, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le pre-

(1) La Celle-Bruère ou la Celle-Condé, arrondiſſement de Saint-Amand-Mond-Rond (Cher).

(2) Longwy, arrondiſſement de Briey (Moſelle).

voſt; Dreue d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Michel Marchant, Yves Karembert, advocas ou Chaſtellet; Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs en ycellui Chaſtellet; fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet le deſſus nommé priſonnier Jehannin de La Montaigne, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des choſes par lui confeſſées, & ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions ou jour d'ier par lui faites, & icelles afferma par ſerement eſtre vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus, & leſqueles lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux, &, en après ce, par ledit monſ. le prevoſt fu demandé auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & comment l'en procederoit contre lui. Tous leſquieulx, veues la valeur & eſtimacions faites des larrecins fais par ledit priſonnier, cy-deſſus eſcrips, la multiplicacion d'iceus, & les reiteracions par lui faiz, tant de jour comme de nuys, par pluſieurs & diverſes fois, l'eſtat de ſa perſonne, que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & qu'il feuſt pendu comme tel. Oyes leſqueles oppinions & veues les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, faites par ledit priſonnier, ledit monſ. le prevoſt le condempna à eſtre excecuté comme larron, & icellui jugement prononça en la preſence dudit priſonnier.

Ouquel ledit priſonnier fu mené à ſon derrenier tourment, & illec, en la preſence de Aleaume Cachemarée, clerc juré de la prevoſté de Paris, commis par ledit monſ. le prevoſt à eſtre preſent à faire fere l'exploit & excecution de la perſonne dudit priſonnier, & excecuter le jugement contre lui oujourd'uy prononcé; de Guillemin Donnal, Raoulet Barbere & Jehan du Pré, ſergens à che-

val; Jehan Courbertran, Jehan Le Serreurier, Guillaume Fere, Guillaume Rouget, & autres ſergens tant à cheval comme à pié, icellui priſonnier Jehan de La Montaigne continua & perſevera ès confeſſions par lui oujourd'ui faites par devant ledit monſ. le prevoſt; &, oultre ce, cogneut que, puis le temps qu'il ſe ſceut cognoiſtre juſques à ſon empriſonnement deſſus dit, & en pluſieurs & divers lieux, & à diverſes fois, il a prins & emblé, tant pos, plas, eſcueles & ſalieres d'eſtain, par ſi grant nombre, qu'il n'en eſt record, ne de la valeur d'iceulx, & que toutes fois qu'il n'avoit point d'argent, il prenoit les choſes deſſus dites, & auſſi haches, coignées, ſerpes & autres menues choſes, là où il les povoit prendre & avoir, pour ſon vivre avoir & ſouſtenir, & n'avoit aucun regart là où il les prenoit, ne à quele heure, car aucune fois il en prenoit de nuit, & l'autre par jour; & ſamblablement avoir prins deux paeles d'arain en la conté du Perche, n'eſt record où ne en quel lieu il print icelles, leſqueles il a vendues & l'argent appliqué à ſon prouffit.

Item, cogneut que, iij ans a ou environ, qu'il eſtoit varlet ſervant & demourant en la ville de Bondis, en l'oſtel Guillot Fremin, il, de nuit, mal print & embla en la granche d'icellui hoſtel, à pluſieurs fois, le nombre de iij ſextiers de blé, leſquieulx il emporta lors & vendi, ou marchié de Paris, la ſomme de deux frans, n'eſt record s'il y ot plus ou mains.

Cogneut avec ce, ledit depoſant, que, iij ans a ou environ, autrement du temps n'eſt record, & en paſſant par la conté du Perche, trouva enmi les champs une jument qui paiſſoit herbe en un champ, laquele n'avoit aucune garde, laquele il print, & icelle mena en la ville de Chaſteaudum, & illec la vendi la ſomme de xxxv ſ.

Item, cogneut que, quatre ans a ou environ, en paſſant par un bois qui eſt en la conté du Perche, trouva oudit bois & vit ſept ou huit pourceaulx, n'eſt record lequel,

qui paiſſoient eſdiz bois, à ſept lieues de la ville de Nogent, & qui eſtoient ſanz garde, leſquieulx il chaſſa hors dudit bois, & iceulx mena à la foire que l'en dit la Magdalene, & ou lieu que l'en dit Yflers (1), diſtant à deux lieues du lieu & bois où prins avoit iceulx pourceaux, & là les vendi la ſomme de vj frans, jà ſoit ce qu'ilz vaulſiſſent bien lors la ſomme de xvj frans, ſi comme il lui fu dit lors après la vente par lui faite d'iceulx pourceaux. Et dit que c'eſt le premier larrecin qu'il fiſt oncques.

Cogneut oultre, il qui parle, que viij jours après la Penthecouſte derrenierement paſſée ot un an, qu'il qui parle eſtoit lors demourant en la ville Vournay (2), en la duchié de Berry, & en laquele ville il avoit demouré & oüvré par l'eſpace de xv jours ou environ, à la priere & requeſte du curé d'icelle ville qui lors eſtoit, & lequel dit à lui qui parle que entre lui & ſon predeceſſeur, curé dudit lieu, avoit très-grant noiſe & riote pour raiſon de ladite cure, que un chaſcun diſt à lui appartenir; & après pluſieurs parolles dites entre eulx, fu requis par icellui curé de donner une buffe à celui qui avoit eſté curé paravant lui. Et pour acomplir & enteriner la voulenté dudit curé, auquel il avoit promis faire & acomplir ſa requeſte, vit d'aventure, ſur un ſoir, aler icellui predeceſſeur curé, & paſſer par devant la maiſon dudit curé, lequel, ainſi veu par lui qui parle, il aſſailli, & d'une eſpée qu'il tenoit nue en ſa main le feri & navra en la teſte, & le abati à terre; &, lui ainſi cheu, icellui curé de preſent ſe print à batre & navrer très-inhumainement ledit predeceſſeur curé, & de fait lui coppa, li preſent, tous les dois d'une de ſes mains; lequel navré ilz laiſſerent en la place comme tout mort; & ouy dire, il qui parle, environ j ou ij jours après, que ledit navré, pour leſdites playes, eſtoit alez

(1) Illiers, arrondiſſement de Chartres (Eure-&-Loir).
(2) Vornay, arrondiſſement de Bourges (Cher).

de vie à treſpaſſement. Leſqueles choſes ainſi ouyes, il qui parle, pour doubte de juſtice, ſe abſenta du pays, & ledit curé qui lors eſtoit fu prins & empriſonné, & mené à Bourges ès priſons de l'arceveſque dudit lieu (1), eſqueles il eſt alez de vie à treſpaſſement, ſi comme l'en lui a dit depuis en icelle ville de Bourges, par où il a paſſé. Et dit, ſur ce requis, que dudit preſtre, pour lui aidier à fere ledit murdre, il n'ot oncques denier ne maille, prouffit ou promeſſe quelconques. Et ne voult aucune choſe plus dire ne congnoiſtre en ſon prejudice.

Et, pour ce, par l'advis & deliberacion deſdiz ſergens, icellui Jehannin de La Montaigne fu un pou, & du conſentement dudit priſonnier, trayné environ la juſtice du roy noſtre ſire, &, en après ce, le jugement dit contre lui prononcé, excecuté & mis à mort, & en ceſt eſtat & perſeveracion fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

GIEFFROY AUDE.

23 juin 1391.

L'AN MIL TROIS CENS QUATREVINS ET ONZE, le vendredi xxiij[e] jour de juing, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, auditeur, & Hutin de Ruit, examinateur, fu fait venir en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet Gieffroy Aude, tixerrant de draps, demourant partout, priſonnier oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal

(1) Jean II de Rochechouart, archevêque de Bourges de 1386 à 1391. (*Gall. Chriſt.*, t. II, col. 84 & 85.)

prins & emblé environ quatre aulnes & demie de drap vert eſcru & tout mouillié, & ouquel apparoit aſſez, comme freſchement & nagueires, pour le eſtendre & parer, il avoit eſté mis ès lices acouſtumées à mettre pour les ordonner, & duquel il a eſté trouvé ſaiſi, & le expoſoit en vente.

Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur ce que dit eſt & autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & afferma par ſerement qu'il eſt nez de Chaumont en Veucxin (1), homme tixerrant de draps, & lequel, puis un an a ou environ, s'eſt partiz d'icelle ville pour venir ouvrer à Paris, & gaignier ſa vie au mieulx qu'il a peu, & dudit meſtier, puis demi-an en ençà, a ouvré en la ville de Saint-Marcel le plus diligenment qu'il a peu & ſceu. Et quant eſt du drap trouvé en ſa poſſeſſion, dit que verité eſt que oujourd'uy matin qu'il ſe fu parti & alé de la ville de Paris, pour aler au Lendit veoir s'il pourroit recouvrer aucun petit drap à bon marchié pour ſoy veſtir, & au retour qu'il faiſoit & a fait dudit Lendit, entre la Chappelle Saint-Denis & le molin à vent qui eſt venant à Paris, encontra d'aventure, ſur la chaucée, un compaignon qu'il ne cognoiſt, lequel aloit à Lendit vendre ledit drap, ſi comme il lui diſoit, duquel compaignon il acheta icellui drap au pris de dix ſoulz ſix deniers l'aulne, & pour tout ce lui païa xlviij ſ. par. Et dit que en s'en revenant & paſſant parmi la ville de Paris, pour ce qu'il lui fu en advis qu'il avoit aſſez bon marchié dudit drap, jà ſoit ce qu'il ne fuſt pas preſt ne appareillié, il le miſt en l'oſtel d'un retondeur pour le appareillier, ainſi qu'il eſt de raiſon de faire.

Requis là où il a jeu la nuyt precedent, à quelle heure il s'eſt aujourd'ui levé, qu'il a fait & où il a eſté par tout ledit jour juſques ad preſent, reſpond par ſerement &

(1) Chaumont en Vexin, arrondiſſement de Beauvais (Oiſe).

dit que, la nuyt precedent, il a jeu en la rue Saint-Jaques, en la chambre & hoſtel d'un ſien ſerourge qui eſt vingneron, & ne ſcet enſeigner le lieu de leur demeure s'il n'eſtoit menez en icelle rue; que aujourd'ui matin il, environ vj heures, ſe leva, &, lui levé, vint avec ſa ſuer veoir une chambre que elle avoit louée d'un homme couſturier, demourant aſſez près du carrefour Saint-Sevrin, & duquel couſturier il ne ſcet le nom; d'ilec s'en ala veoir Dieu à Noſtre-Dame de Paris, & en après s'en retourna en l'oſtel dudit couſturier, où il trouva ſadite ſuer qui ordonnoit ſa chambre pour leur demeure fere à la Saint-Jehan-Baptiſte enſuïant, qui ſe desjeunoient, avec leſquieulx il ſe desjeuna, & d'illec s'en ala esbatre en la place Maubert, en laquelle il vit jouer par longtemps le jeu des bateaux (1) que l'en y faiſoit; & dudit lieu, recordant que oudit jour d'uy, environ heure de prime, lui avoit eſté dit que ledit drap ſeroit retondu & appareillié au cop de nonne, s'en retourna environ icelle heure de nonne par devers ledit tondeur, en entencion d'avoir & recouvrer icellui drap, ouquel lieu, ou aſſès près d'ilec, il fu prins, arreſté & admené priſonnier, ne ſcet la cauſe pourquoy. Et, ce fait, fu fait traire à part ſur leſdiz carreaux.

Après leſqueles choſes ainſi faites, demandé fu par ledit lieutenant auſdiz conſeilliers & autres gens, tant ſergens comme autres, leurs advis & oppinions comment bon eſtoit de proceder contre lui. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt homme oiſeux & vacabond, la confeſſion cy eſcripte par lui faite, qui ſe contraire (2) à ſoy-meſmes, mais ſont mençonges par ledit priſonnier acumulées pour couvrir ſa honte & mauvaiſtié,

(1) Pour l'explication de ce jeu, voy. le t. I, p. 257 de cet ouvrage.
(2) *Sic*, pour *ſe contrarie*.

la valeur dudit drap, dont chaſcune aulne, en l'eſtat qu'il eſt, vault xx ſ. t. ou mieulx, que icelli drap eſtoit & eſt tout frès mouillié, & qui nouvellement & nagueires a eſté mis hors des lices, ſi comme par l'inſpeccion d'icellui puet apparoir, delibererent & furent d'oppinion, attendu ce que Jehan Le Chauſſier, foulon, demourant à Saint-Marcel, juré en la preſence dudit priſonnier, & contre lequel icellui priſonnier n'a ſceu dire reproiche qui vaille, [dit] & afferme par ſerement que, mardi derrenierement paſſé, environ heure de veſpres, il, à l'aide d'aucum de ſes gens & ſerviteurs, tendi le drap entier de xviij aulnes, duquel icelles quatre aulnes & demie ſont yſſues, & ont eſté coppées, ès poulies communes eſtans à lui & autres drappiers, en la ville de Saint-Marcel, & le atacha & eſtendi au mieulx qu'il pot & en la maniere acouſtumée; & que le landemain matin, qui fu mercredi, ainſi comme il ala en ladite place pour cuidier veoir & ordonner ſondit drap, trouva que l'en lui avoit emblé icellui; que pour ſavoir par ſa bouche la verité là où il avoit prins icellui drap, il feuſt mis à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions, ledit lieutenant condempna ad ce ledit priſonnier, & icellui jugement li diſt & prononça en ſa preſence.

En enterinant lequel jugement, ledit priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, eſtendu & lié à la queſtion ſur le petit treſteau; &, aſſez toſt après ce, requiſt inſtamment que hors d'icelle queſtion l'en le voulſiſt mettre, & de ce il diroit la verité, & la maniere comment il avoit prins & emblé icellui, avec pluſieurs autres larrecins. Si fu mis hors de ladite queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après ce, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux; ouquel lieu, & hors de toute queſtion, ſans aucune force ou contrainte, & que de rechief icellui priſonnier ot juré aus ſains Euvan-

giles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confeſſa par ſerement que, quelques variacions ou denegacions que faites ait cy-deſſus, & en ſoy corrigant, verité eſt que, lui eſtant en la ville de Saint-Marcel, & ſoy esbatant auprès & deſſus la riviere, qui eſt aſſez près & joignant des lices où l'en eſtant les draps de ladite ville pour les ordonner, vit, mardi derrenierement paſſé, icellui homme, du nom duquel il n'eſt record, jà ſoit ce qu'il ait icellui veu par pluſieurs fois, lequel tendi ledit drap eſdites lices, & celle nuyt meſmes il, par temptacion de l'ennemi, paſſa au travers d'icelle riviere de nuyt, environ minuyt, ala auſdites lices, & icellui drap deſpendi, &, en après ce, le porta mucer en un vielz maſure de ladite ville, & illec ſe coucha dormir juſques à grant jour; duquel drap, au partir qu'il fiſt du lieu où il avoit mis icellui, il en coppa environ une aulne & demie, qu'il vendi x ſ., le mercredi enſuivant, à deux varlez qui ſe diſoient demourans en l'oſtel Regnaut de La Mote, mary de la femme au feu le maiſtre des garniſons.

Item, ce jour meſmes, il print & coppa dudit drap trois aulnes & demie ou environ, qu'il porta vendre & vendi à un drappier demourant au coing de Saint-Innocent, au lez devers la Tonnelerie, la ſomme de xxiiij ſ. pariſis, deſquelx xxiiij ſ. il, ou jour d'ier, acheta des chauces & ſolers, & auſſi des robes linges.

Item & ſamblablement avoir vendu dudit drap environ v quartiers, à deux compaignons, qui le mirent en garde en l'oſtel monſ. l'eveſque de Paris (1), à la porte Saint-Anthoine, & lui preſent; & le reſidu dudit drap eſt ce qu'il avoit porté ſur le tondeur deſſus dit.

Item, cogneut que, un an a ou environ, de nuyt, il entra en l'oſtel de Guillaume Guillotin, demourant à

(1) Pierre IV d'Orgemont, évêque de Paris du mois de janvier 1384 au 16 juillet 1409. (*Gall. Chriſt.*, t. VII, col. 140-142.)

Chaumont en Veucqueſſin, par une des feneſtres dudit hoſtel, ouquel lieu, il print un drap gris contenant viij aulnes ou environ, qu'il vendi, en la ville de Maigny, chaſcune aulne viij ſ.

Item, cogneut que, deux mois a ou environ, en icelle ville de Chaumont, en l'oſtel d'une femme nommée La Quedaire, ouquel lieu il eſtoit lors couchiez de nuit, il trouva un coffre ouvert, ouquel il print deux eſcuz & un franc en or, & une ſainture d'argent, laquele il vendi, en la ville de Beauvaiz, xvj ſ.

Item, ou chaſtel dudit lieu de Chaumont, deux ans a ou environ, avoir prins de jour environ quatre toiſons de laine, par li vendus, en icelle ville, xij ſ. Et ſamblablement, puis an & demi a, avoir rompu de nuit, oudit chaſtel de Chaumont, une huche ou coffre appartenant à une femme nommée La Moradaſe, & en ycellui coffre avoir prins pluſieurs viroles d'argent à couſteaux & fraitin d'argent, lequel il vendi, en la ville de Giſors, la ſomme de vj fr.

Cogneut avec, que, depuis demi-an a ou environ, en paſſant par la ville de Flory ſur Ondele (1), & en buvant en un hoſtel d'icelle ville, il print unes chauces de drap pers qui ſechoient en la court dudit hoſtel, leſqueles il a uſées & appliquées à ſon prouffit; & povoient lors icelles chauces valoir la ſomme de v ſ. ou environ. Et autre choſe ne voult de preſent confeſſer, &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le mercredi enſuivant, xxviij^{e} jour dudit mois de juing, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet;

(1) Fleury-ſur-Andelle, arrondiſſement des Andelys (Eure).

Martin Double, advocat dudit ſeigneur illec; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Gieffroy Aude, priſonnier deſſus nommé, lequel, examiné & par ſerement de dire verité des accuſacions contre lui impoſées & confeſſions par lui faites, cy-deſſus eſcriptes, ſans aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa que les larrecins contenues & declairées ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par li autrefois faites, & leſqueles lui furent leues mot après autre, eſtoient vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont, & en icelles continua & perſevera; &, pour ce, fu fait traire à part ſur les quarreaux.

Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt demanda aus deſſus diz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions ſur ce, & qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier. Tous leſquieulx, veu l'eſtat de ſa perſonne, les larrecins contenues en ce preſent procès, par lui faites & cogneues, les multiplicacions & reiteracions d'icelles larrecins, avec la valeur, l'eure des prinſes furtives par li faites de nuit, les fractions & romptures de coffres par li fais, delibererent & furent d'oppinion que ledit priſonnier eſtoit très-fort larron, & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt executé comme larron, c'eſt aſſavoir pendu. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier, & en ſa preſence.

Après la prononciacion duquel jugement, icellui priſonnier requiſt inſtanment que par ledit monſ. le prevoſt, ou autres ſes commis & deputez, il feuſt oy d'aucunes choſes qu'il vouloit encores cognoiſtre plus avant que fait n'avoit, pour ce qu'il veoit bien qu'il eſtoit ſur ſa fin, & que avec ſoy, pour le ſalut de ſon arme, il ne vou-

loit pas emporter les autres crimes que fais avoit ſans les cognoiſtre en ſa vie devant le peuple, pour deſcharger ſa conſcience. Par lequel monſ. le prevoſt, & de ſon commandement, furent commis & envoyez maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & maiſtre Hutin de Ruit, examinateur, en la preſence deſquelx, & auſſi de Aleaume Cachemarée, clerc de la prevoſté, icellui priſonnier, oultre & par-deſſus ce que deſſus eſt dit & eſcript, & en augmentant à ſa charge les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, cogneut & confeſſa que, environ le Noël derrenierement paſſé ot deux ans, autrement du temps n'eſt record, lui qui parle, accompaigniez de deux varlès tixerrans de draps, nommez l'un Guillemin & l'autre Jehannin, jeuſnes hommes & nez du pays de Picardie, de leurs eſtas n'eſt autrement record, ne ne ſcet où ilz ſont demourans, ne puis icellui ou pou près ne vit yceulx, lors tous demourans en la ville de Chaumont en Veucxin, ſaichant que une femme demourant en icelle ville, nommée La Bequedaire, ſi comme il lui eſt avis, avoit un coffre à retrait en icelle ville & chaſtel de Chaumont, & ouquel l'en diſoit qu'il avoit moult de biens, environ heure de minuyt, par le moyen & aide d'une eſchiele, monterent oudit chaſtel, & en ycellui entrerent par les guerites dudit fort; ouquel chaſtel, eulx eſtans dedens, & à l'aide d'une hoe qu'ilz trouverent enmi ledit chaſtel, rompirent le coffre ou huche d'icelle femme, & en icelli prindrent la ſomme de ij^{c} frans, tant en or comme en argent monnoyé, de laquelle ſomme il qui parle, pour ſa part de ce, ot xxv frans en or & environ xxv frans en menue monnoye, avec deux courroyes d'argent, qu'ilz vendirent enſamble en la ville de Beauvaiz, pour faire leurs deſpens, la ſomme de xij frans ou environ.

Cogneut avec ce, que en ce temps meſmes, il qui parle & leſdiz deux compaignons ont, à pluſieurs & diverſes fois, & en divers lieux & mettoiries, prins environ

xij chatris (1) oudit païs de Chaumont, & par nuit, leſquieulx ilz apportoient en leurs hoſtel & chambre qu'ilz avoient en icelle [ville] de Chaumont, & les appliquoient à leur prouffit & les mengoient pour leur deſpence. Et, avec ce, en icellui temps meſmes, avoir entré par force & rompu en icelle ville, de nuyt, pluſieurs huys de celiers & de caves appartenans aus bonnes gens de ladite ville, & en iceulx celiers ou caves avoir prins pour leur vivre, à diverſes fois & journées, tele & ſi grant quantité de vins pour leur deſpence faire comme bon leur ſembloit, & une fois plus & l'autre mains, & juſques à tel nombre qu'il ne le ſauroit extimer, ne la valeur d'icellui, autrement que toutes fois qu'ilz en avoient beſoing, ilz en aloient querre par la maniere que dit eſt, ſanz en païer denier ne maille.

Cogneut oultre, que lui & leſdiz compaignons, environ ledit temps, de nuyt, mal prindrent & emblerent en l'egliſe de Lailliere, aſſiſe en ladite ville de Chaumont, à pluſieurs fois, la charge de deux chevaux de blé, & en icelle egliſe avoir entré par les feneſtres dudit hoſtel, & en icellui avoir prins, en un quaque, environ ij^{c} de harant blanc, qu'ilz deſpendirent en leur hoſtel, comme dit eſt, avec pluſieurs pouſſins & oiſons par eulx prins oudit pays, & deſpendus comme deſſus.

Cogneut oultre, que lui ſeul, puis un anençà, a prins de jour, en l'oſtel d'une femme nommée La Bequedaire, en un coffre ouvert eſtant enmi ſon hoſtel, une ſainture d'argent, laquele il vendi, en la ville de Beauvaiz, la ſomme de xx ſ., avec unes patenoſtres à femme, leſqueles il jetta l'aval aſſez toſt après ce qu'il fu au dehors d'icellui hoſtel, pour ce que elles ne valoient riens.

Cogneut oultre, que puis xv joursençà, il eſtant au dehors de la porte Saint-Anthoine, veant que à une char-

(1) Moutons. Voy. du Cange, au mot *Caſto*, 2.

rue qui eſtoit aus champs n'avoit aucun qui la gardaſt, print & oſta un couſtre qui eſtoit à icelle charrue, lequel il apporta à Paris, & illec le vendi la ſomme de ij ſ. par. Et, ce fait, ledit priſonnier fu mené à ſon derrenier tourmant, & illec perſevera & continua ès confeſſions deſſus eſcriptes; & atant fu ledit jugement contre lui prononcié excecuté.

Et n'avoit aucuns biens. AL. CACHEMARÉE.

COLETTE LA BUQUETE.

26 juin 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le lundi xxvj^{e} jour de juing, par devant maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Blanchet, maiſtre des requeſtes de l'oſtel monſ. de Bourgoigne; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet, & Jehan Jouvenel, advocat en parlement & prevoſt des marchans; fu faite venir & attainte en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Colette La Buquete, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, pour ce que elle eſt alée en l'oſtel de monſeigneur Jehan Le Mercier (1), ſeigneur de Nouvion & de Fontenay, illec a mené un ſien petit filz,

(1) C'eſt ici le célèbre Jean Le Mercier, ſeigneur de Nouvion, de Neuville en Laonnais, de Rugles & de Fontenay en Brie, qui, comme on ſait, fut appelé à d'importantes fonctions, & comblé de faveurs par les rois Charles V & Charles VI. Au moment où éclatoit cette ſcandaleuſe affaire, Jean Le Mercier étoit un des quatre conſeillers du roi, & ſe trouvoit ainſi avoir la haute direction des affaires de l'État; à cette dignité, il joignoit la charge de grand maître de l'hôtel de Charles VI (*Hiſt. généal. & chronolog. de la Maiſon de Fr.*, t. VIII, p. 343). Il eſt déſigné avec ce double titre dans une pièce originale du 12 janvier de l'an 1391-2, conſervée à la Bibliothèque impériale. (Coll. Beaumarchais, *ſérie des quittances.*)

& dit & provulgué (1) publiquement que icellui enfant eſtoit filz dudit ſeigneur de Novion. Et de fait, pour ce que les gens dudit ſeigneur de Novion avoient dit & deffendu à icelle priſonniere que doreſenavant ne veniſt en l'oſtel dudit ſire de Nouvion, & par maniere de deſriſion, & pour faire blaſme & diffame audit ſire de Nouvion, avoit mis ſur le bras dudit enfant un rolle ou eſcriptiau ouquel avoit eſcript : *Ceſt enfant eſt filz meſſire Jehan Le Mercier, ſire de Novion.* Et icellui rolle ou eſcripteau avoit couſu à la manche & ſur le bras dudit enfant.

Laquelle priſonniere, jurée aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur les choſes deſſus dites, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, & que elle ot eſté examinée à grant diligence, cogneut & confeſſa par ſon ſerement que elle eſt née de la ville de Caudebec en Caux, & demourant à l'oppoſite de l'oſtel où pend l'enſeigne de l'Eſpée, en icelle ville de Caudebec, & que en icelle ville elle a continuelment demouré avec ſes pere & mere, juſques environ deux ou trois mois a, que par le conſeil d'aucuns ſes amis, dont elle n'eſt recorde des noms, elle s'eſt miſe à chemin pour venir à Paris, dire & monſtrer audit ſire de Nouvion la maniere comment elle avoit de lui eu & conſeu ledit enfant, afin qu'il feiſt aucun bien à elle qui parle, & le aydaſt à nourrir & gouverner, & ſondit filz auſſi, pour ce que lors elle n'avoit denier ne maille pour ſoy vivre. Laquele venue à Paris, après ce que elle ot eſté en icelle ville de Paris environ viij jours, ala en l'oſtel dudit ſire de Nouvion, parla & diſt ſecrectement à meſſire Jehan Remoire, preſtre, famillier & ſerviteur dudit ſire de Nouvion, comme environ ſept ans a (2),

(1) Du mot latin *provulgare*, manifeſter. (Voy. le *petit Vocabulaire latin-français du* XIIIe *ſiècle*, publié, d'après un manuſcrit de la biblioth. d'Évreux, par L. Alph. Chaſſant, p. 28.)

(2) Jean Le Mercier fit pluſieurs voyages & ſéjourna à diverſes re-

elle avoit eſté deſpucelée en ladite ville de Caudebec, en l'oſtel où pend l'enſeigne de l'Eſpée, par ledit monſ. de Nouvion, duquel lors elle conceupt le filz que elle lui monſtra.

Depuis lequel temps juſques ad preſent, elle a gardé & gouverné ledit filz comme le ſien, au mieulx que elle a peu & ſceu; & pour ce que ledit filz eſt grant, & que elle n'a mais de quoy lui bien faire ne avancer, & que elle ſcet bien la poiſſance dudit ſire de Nouvion, & afin qu'il ait cauſe de aidier à gouverner elle qui parle & ſondit filz, eſt venue à Paris pour ces choſes dire audit ſire de Nouvion, & pria lors moult audit chappelain que ces choſes il volſiſt dire & teſmoignier à icellui ſire de Nouvion, & en ce aidier elle qui parle & ſondit filz au mieulx que il pourroit, comme à celle qui prenoit ſur Dieu & ſur l'arme d'elle que icellui filz eſtoit filz dudit ſire de Nouvion, par devers lequel elle ne l'avoit oncques mais juſques ad preſent oſé admener, ne lui faire ſavoir ou dire, tant pour la doubte, crainte, paour & puiſſance d'icellui, comme juſques ad ce que icellui enfant feuſt aſſez grant, & qu'il ſceuſt aler & parler, & feuſt nect,

---

priſes en Normandie. Un premier voyage qu'il effectua en qualité de général conſeiller ſur le fait des aides, au mois de mars 1377, eut pour objet de viſiter les ports, d'équiper les vaiſſeaux du roi & de fortifier les places de cette province. Plus tard, envoyé pour remettre ſous l'obéiſſance du roi les villes & les fortereſſes que Charles le Mauvais tenoit en Normandie, il revint à Paris le 22 mai 1378. Un autre voyage fait en 1380, dans la Normandie, eut pour objet la viſite des ports & des villes fortifiées de cette province. Enfin, en 1382, après la ſédition de Rouen dite *la Harelle*, il fut déſigné par le conſeil du roi pour aller châtier les Rouennais révoltés (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de Fr.*, t. VIII, p, 343, & *Chronique du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 251, de l'édition donnée par M. Bellaguet). C'eſt ſans doute à ce voyage qu'il faut rapporter les faits racontés par Colette La Buquete. On verra ci-après, p. 123, qu'elle aſſigne à cette aventure une date plus ancienne, & cette date ſembleroit devoir être adoptée, puiſqu'elle concorde avec le dernier voyage de Jean Le Mercier en Normandie.

pour ſoy contenir & maintenir honneſtement entre ſes paraulx petiz enfans.

Dit avec ce, elle qui parle, que audit chappellain d'icellui ſire de Nouvion, elle lui diſt que il deiſt les parolles hardiment audit ſon maiſtre que dites lui avoit, aus enſeignes qui s'enſuivent, c'eſt aſſavoir : que environ le temps deſſus deſclairé que icellùi ſire de Nouvion arriva audit lieu de Caudebec, environ heure de veſpres, il trouva elle deppoſant qui ſe esbatoit par l'oſtel avec pluſieurs autres jeunes filles, print icelle & l'embraſſa, & en après, par maniere d'esbatement, la porta en une chambre qui eſtoit appareillée pour lui, & la coucha ſur un lit, & illec, ou au moins contre le chalis d'icellui lit, au coſtez & lez de la ruelle, print elle deppoſant, & en ceſte place, lieu & heure, ot compaignie charnele à elle depoſant une fois ſeullement, laquelle il deſpucela lors, &, ce fait, lui donna une verge ou annel d'or qu'il avoit en l'un des dois de ſa main.

Et dit, ſur ce requiſe, que audit chappellain d'icellui ſire de Nouvion, elle diſt que il deiſt tout ſeurement à icellui ſire de Nouvion que oncques de lui, ne de par lui, elle n'avoit aucunement, ne autrement que dit eſt, eſté recompenſée, ne lui fait ou faire faire aucun bien quelconques, par quelque voye ou maniere que ce fuſt; depuis lequel temps juſques ad preſent elle s'eſt veſcue & gouvernée avec ſes pere & mere, leſquieulx de ce l'ont moult de fois blaſmée, au mieulx que elle a peu & ſceu, ſanz ce que aucune autre perſonne, fors ledit ſire de Nouvion, ſe peuſt venter ou moquer d'elle qui parle. Et plus ne voult, elle qui parle, ſur ce diligenment requiſe & examinée, deppoſer. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt fu commandé & dit à honorables hommes & ſaiges maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet, que ilz alaſſent par devers ledit ſire de Nouvion, le

examinaſſent ſur ce, & rapportaſſent ce qu'il leur en depoſeroit & qu'il vouldroit de ce eſtre fait.

Le mercredi xxviij[e] jour dudit mois de juing, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Guillaume Drouart, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet, eulx eſtans en jugement, rapporterent & dirent honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy noſtre ſire en icellui Chaſtellet, que par vertu du commandement à eulx fait par ledit monſ. le prevoſt, lundi derrenierement paſſé, & en obeiſſant à icellui, oudit jour de lundi, eſtoient alez par devers icellui ſire de Nouvion, lui avoient rapporté & dit ce que ladite priſonniere avoit cy-deſſus confeſſé, lequel leur avoit ſur ce reſpondu que il s'en adviſeroit, & que le landemain, qui fu mardi & le jour d'ier, il leur en reſpondroit; ouquel jour d'ier, icellui ſeigneur de Nouvion leur avoit dit & a affermé en ſa conſcience que il avoit penſé & ſoy adviſé, puis le jour d'ier & aujourd'uy meſmes, au propos & accuſacions contre lui fais par icelle priſonniere, & que il eſt record que environ viij ou ix ans (1), & au-devant du mariage de madame ſa femme (2) qu'il a ad preſent, il fu en icelle ville de Caudebec, logié en l'oſtel où pend l'enſeigne de

(1) Voy. ci-deſſus la note de la page 120.

(2) Jean Le Mercier avoit épouſé en premières noces Jeanne de Saint-Dizier, fille de Jean II du nom, ſeigneur de Saint-Dizier, & d'Alix de Neelle d'Offemont. Il avoit épouſé en ſecondes noces Jeanne de Vendôme, fille de Robert, ſeigneur de la Châtre, & de Jeanne, dame du vidamé de Chartres (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de Fr.*, t. VIII, p. 343 & 729). Cette hiſtoire ne nous donne pas la date de ces deux mariages.

l'Eſpée, & eſt aſſez record que lors & en ſon veſve (1) il ot compaignie charnele une fois ſeulement à une jeune fille, lors chamberiere & demourant en icellui hoſtel; mais depuis n'ot compaignie à elle, ne ne fu logié en icelle ville de Caudebec en l'oſtel deſſus dit, ne auſſi n'entra en icelle ville de Caudebec, paſſés ſont ſept ans & plus, jà ſoit ce que au-deſſus d'icelle ville de Caudebec il, puis ledit temps, en alant de Rouen à Harfleu, a pluſieurs fois eſté & par auprès d'icelle ville.

Dit avec ce qu'il vouldroit qu'il lui euſt couſté deux cens livres de rente, & il feuſt adcertené que le filz d'icelle femme feuſt ſien; & que s'il euſt eſté en icelle ville de Caudebec puis ſept ans a, ne auſſi, depuis ledit temps qu'il eſpouſa madame ſa femme, eu compaignie charnele à femme nulle que à ladite madame ſa femme, il creuſt de ce icelle femme en ſon ſerement, & voulentiers preniſt à ſoy & gouvernaſt icellui enfant; mais pour l'injure faite à ſa perſonne & diffame, veu l'eſtat de ſa perſonne contre celui de ladite femme, qui eſtoit & eſt meue de convoitiſe, attendu ſa povreté, & qu'il n'eſt pas à croirre ne preſumer que ledit enfant euſt eſté ſien, que elle euſt icellui gardé juſques ad preſent, ſanz lui en avoir fait aucune choſe ſavoir, requiſt inſtanment que ces choſes ilz rapportaſſent & deiſſent audit monſ. le prevoſt, qui ſur ce lui feiſt tele juſtice & raiſon, pour ſon honneur garder, & à la confuſion & parjurement d'icelle femme pugnir comme au cas appartendroit; & requeroit inſtanment que l'en ſceuſt qui avoit induit icelle femme à dire & deppoſer contre lui les choſes deſſus dittes.

Après lequel rapport ainſi fait par leſdiz maiſtres Jehan

(1) Ou peut-être vefvé, viduité, veuvage. Voy. du Cange, au mot *Viduitas*.

Truquan & Martin Double deſſus nonmez, icellui monſ. le prevoſt, & en la preſence des deſſus diz conſeilliers, & oudit jour, fiſt venir & attaindre en jugement ſur les quarreaux, par devant lui, ladite Colette La Buquete, priſonniere deſſus nommée, lui repecta & diſt les parolles & tout ce que dit avoit, icellui ſire de Nouvion, & reſpondu contre l'accuſacion par elle faite de lui, & lui diſt que des choſes deſſus dites elle lui deiſt verité, & qui ad ce dire l'avoit induite & conſeillée, en lui diſant que ſe elle ne lui diſoit, que par force il le lui feroit dire.

Laquele priſonniere fu ſur ce faite jurer aus ſains Euvangiles de Dieu, & après pluſieurs variacions & denegacions par elles faites, & ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa que environ ſept ans a, autrement du temps n'eſt recorde, que ledit ſire de Nouvion eſtoit logiez audit lieu de Caudebec, & à un ſoir, en l'oſtel où pend l'enſeingne de l'Eſpée, ouquel elle avoit acouſtumé d'aler jouer & esbatre bien ſouvent avec les filles & chamberieres dudit hoſtel, pour ce que elle eſtoit leur voiſine, à un ſoir que elle eſtoit alée en la chambre dudit ſire de Nouvion avec une des autres chamberieres dudit hoſtel, fu par icellui ſire prinſe, jettée ſur un lit, & illec ot compaignie charnele à elle une fois. Et dit que alors elle eſtoit pucelle. En laquelle nuyt meſmes elle jeut toute la nuyt en la compaignie de feu Jehan du Bois, lors clerc de feu Guillaume d'Anfernet (1), treſorier des guerres, lequel ot ſamblablement compaignie charnele à elle depoſant. Et tient, croit & ſcet fermement, elle qui deppoſe, que par leſdiz ſire de

(1) Il devoit être mort depuis peu de jours. Un regiſtre du bailliage de Vire nous apprend que ſon corps fut apporté de Paris à Vire le 6 juillet 1391, jour où naquit Perrette, fille de Jean d'Enfernet, écuyer, & de Jeanne de Bacon. (D. Villevieille, *Tréſor généal.*, t. XX, fol. 21 v°, Cab. des titres, 127.)

Nouvion & Jehannin du Bois, ou l'un d'eulx, elle fu engroſſie lors, mais elle ne ſcet lequel.

Depuis lequel temps, & à l'enfantement que elle fiſt dudit enfant, & en ſes plus grans maulx, peines & travaulx, elle diſt publiquement aus femmes qui eſtoient preſentes que icellui filz eſtoit & appartenoit audit feu Jehannin du Bois, durant la vie duquel il a ycellui tenu pour ſon filz, l'a aidié à gouverner bien & grandement, & elle qui parle auſſi. Et depuis le treſpaſſement d'icellui defunct, ledit feu treſorier, pour contemplacion & amour qu'il avoit à ſondit clerc, a icellui enfant, & elle auſſi, gouverné & eulx donné de l'argent bien & grandement, juſques en la fin de ſes derreniers jours.

Après le treſpaſſement duquel treſorier, elle, en la compaignie du pere d'elle qui parle, elle a veſqu à la peine de ſon corps au mieulx que elle a peu & ſceu. Et diſoient lors les gens & voiſins d'elle qui parle que le filz d'elle qui parle ſambloit moult bien par ſa filoſomie audit ſire de Nouvion; &, pour ce, elle recordant que ledit ſire de Nouvion, en la nuyt que elle avoit conceu ledit enfant, avoit eu compaignie charnele à elle qui parle, & que elle ne ſavoit à qui ledit enfant eſtoit proprement, ou audit ſire de Nouvion, ou feu Jehannin du Bois, veant & ſaichant icellui ſeigneur eſtre moult hault ſeigneur, & poiſſant d'avoir & de biens, & en entencion d'avoir aucune choſe de ſon avoir, pour aidier à vivre & nourrir elle qui parle & ſondit filz, & auſſi que Jehannin des Portes, fiancé d'elle qui parle, & nagueires demourant avec elle en l'oſtel de Agace Langelote, demourant à Pierre-Fruite, ne lui faiſoit aucun bien, mais la batoit & menoit mauvaiſe vie, & auſſi lui deſpendoit tout ce que elle povoit gaignier à la peine de ſon corps, & lequel ſon fiancé avoit leſſiée elle qui parle toute ſeule & deſnuée de tous biens, environ deux mois a, ſe parti de l'oſtel & ſervice d'icelle Angelote, avec laquelle elle

avoit & a demouré environ un an, vint en l'oſtel dudit ſire de Nouvion, parla au chappellain d'icellui ſire de Nouvion par la fourme & maniere que cy-deſſus eſt eſcript en ſa premiere deppoſicion, &, en après, parla à icellui ſire de Nouvion, qui de ce que dit eſt la ravala & blaſma moult fort, en lui deffendant que plus ne parlaſt de ce, ne n'alaſt ou veniſt en ſon hoſtel pour ladite cauſe.

Ouye la reſponce duquel ſeigneur, elle, conſiderant & adviſant en ſoy, ſans aucun enſeingnement de quelque perſonne que ce fuſt, que ſe icellui ſire de Novion veoit icellui filz, qui eſtoit moult bel enfant & le reſambloit aſſez de figure, ſe pourroit deſmouvoir de ſa voulenté & dure reſponce deſſus dite à elle faite, ſe parti de la ville de Paris, & ala en la ville de Rouen, en l'oſtel de ſon pere, querre ſondit filz, lequel elle admena à Paris, & icellui mena & monſtra audit ſire de Nouvion, lequel, ſamblablement que dit est, blaſma elle qui parle.

Et pour ce que elle vit & apperceut que dudit ſire de Nouvion elle ne povoit aucune choſe avoir ou recouvrer pour la ſuſtentacion & vivre d'elle qui parle & de ſondit filz, ſaichant que le prevoſt des marchans de la ville de Paris (1) eſtoit bien afin dudit ſire de Nouvion, ala par devers ledit prevoſt des marchans, lui diſt ce que dit eſt, afin qu'il en parlaſt audit ſire de Nouvion; lequel prevoſt des marchans lui reſpondi que de ce il parleroit audit ſire de Nouvion, & en feroit tout ce qu'il pourroit, & auſſi rapporteroit ce que ledit ſeigneur lui diroit.

Et environ un ou deux jours enſuivans, elle r'ala par devers ledit prevoſt des marchans, lequel lui diſt que de ce il avoit parlé audit ſire de Nouvion, lequel lui avoit reſpondu qu'il n'y eſtoit en riens tenus, & que plus ne doreſenavant ne lui feuſt de ce parlé.

Ouye la reſponce duquel prevoſt des marchans, elle

(1) Jean Jouvenel.

qui parle, veant & conſiderant en ſoy que dudit ſire de Nouvion elle ne povoit avoir aucun aide, remede ou prouffit, & que par ce elle endurroit & auroit moult de peine, travaulx & meſchiez, tant pour la ſuſtentacion de ſa vie & gouvernement de ſon enfant deſſus dit, comme autrement, ſanz deliberacion, conſultacion ou ennortement d'aucune perſonne, print ſondit filz, li fiſt fere & mettre ſur ſa manche, & en eſcript, le rolet dont plus à plain eſt faite mencion en ſa premiere deppoſicion, & icellui filz porta & leiſſa en la court dudit ſire de Nouvion, afin qu'il le feiſt garder comme le ſien.

Et dit, ſur ce requiſe, que elle croit & tient en ſa conſcience icellui enfant eſtre & appartenir audit ſire de Nouvion mieulx que à autre perſonne quelconques, nonobſtant ce que dit eſt & cogneu a cy-deſſus, & que elle ne l'oſa lors donner à icellui ſire de Nouvion, pour la doubte, crainte & paour que elle avoit d'icellui ſire de Nouvion, & tousjours euſt recelé & dit icellui enfant non eſtre à autre que à icellui defunct Jehan du Bois, tant comme elle euſt eu de quoy vivre ne nourrir ſoy & ſondit filz.

Requiſe quelz biens elle a prins en l'oſtel de ſadite maiſtreſſe Langelote, dit par ſon ſerment que verité eſt que par icelle ſa maiſtreſſe Langelote avoit eſté mis en ſa chambre, ſur un de ſes coffres, une bourſe à homme couverte de veleueau & à boutons d'argent dorez, & un pelne (1) & une touaille, ſur leſqueles choſes ſadite maiſtreſſe lui avoit dit que elle vouloit emprumpter de l'argent pour ſes neccеſſitez; ſaichant que par nulle maniere du monde elle ne povoit durer audit ſon ami & fiancé, ſe elle ne lui bailloit de l'argent tout ce que elle en povoit avoir & recouvrer, & que icellui ſondit fiancé lui avoit dit que il vouloit aler hors dudit pays & demeure

(1) Fourrure. Voy. du Cange, au mot *Pannus*, 2.

de Pierre-Fruite, & laiſſier elle qui parle, print iceulx bourſe, pelne & touaille, & les bailla audit ſon ami, & porta en ſa chambre qu'il tenoit en icelle ville de Pierre-Fruite.

Et dit que iceulx biens elle print en entencion de les rendre & reſtituer à ycelle ſa maiſtreſſe quant Dieux lui donrroit aiſement, ou au moins par la peine & ſalere de ſon corps que elle gaigneroit à la ſervir comme ſa chamberiere, & laquele elle avoit longuement ſervie. Et dit que autre choſe elle n'a prins des biens d'icelle ſa maiſtreſſe que deſſus a dit, ne lui a fait injure ou domaige quelconques, ſinon que par pluſieurs fois ſondit fiancé a eu compaignie charnele à elle qui parle.

Le ſamedi enſuivant, premier jour de juillet, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens meſſire Baudes de Vauvillers, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat dudit ſeigneur illec; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres, Gerart de La Haye & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur en icellui Chaſtellet; fu veu, leu & recité mot après autre ce preſent procès cy-deſſus eſcript; &, ce fait, par icelli monſ. le prevoſt fu demandé auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire d'icelle priſonniere, & quele pugnicion eſt à fere d'icelle. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'icelle priſonniere, qui eſt femme de diſſolue vie & mauvaiſe, les denegacions & variacions par elle faites, cy-deſſus eſcriptes, les parolles injurieuſes & diffamatoires par elle dites de la perſonne dudit ſire de Nouvion, qui eſt ſeigneur de tel eſtat que chaſcun ſcet, & du grant conſeil du roy, la maniere & cauſe de convoitiſe qui

mouvoit & a meu icelle priſonniere de proferer les parolles deſſus eſcriptes, par elle dites contre icellui ſeigneur de Nouvion, le temps qu'il a que ledit enfant fu nez, la deppoſicion dudit ſire de Nouvion, afin d'avoir & exigier de lui finence, & que en ce pourroit advenir très-grant deſcort & ſeparacion de mariage entre icelli ſire de Nouvion & madame ſa femme qu'il a de preſent, la maniere de larrecin par lui fait en l'oſtel d'icelle Angelote, ſa maiſtreſſe, & la trayſon par elle faite à icelle en prenant leſdiz biens, avec la valeur d'iceulx, extimez à iiij fr. ou environ, delibererent & furent d'oppinion que, pour pugnicion de juſtice, l'en ne povoit icelle priſonniere eſpargnier que elle ne feuſt, veu ſon parjurement, tournée ou pillory, & banye à tousjours de la ville, viconté & prevoſté de Paris, ſur peine d'eſtre enfouye toute vive. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt la condampna ad ce, & icellui jugement prononça en la preſence d'icelle priſonniere, & lui fu commandé & donné terme de widier de Paris dedens quinze jours, ſur ladite peine.

Lequel jugement fu excecuté ledit premier jour de juillet, l'an deſſus dit.

AL. CACHEMARÉE.

JEHANNIN DE NOYON.

1er juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET XI, le ſamedi premier jour de juillet, par devant monſ. le prevoſt, preſens meſſ. Baudes de Vauvilliers, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat dudit

ſeigneur illec; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu attaint & fait venir en jugement ſur les quarreaux d'icellui Chaſtellet Jehannin de Noyon, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé deux taſſes d'argent peſans trois mars, v eſterlins moins, & une ſaliere d'argent en pluſieurs pieces petites, peſans trois onces & cinq eſterlins; laquele vaiſſelle d'argent eſtoit ſignée ou fons aus armes ou deviſe de meſſ. Jehan de Rouſſay, chevalier. Lequel priſonnier, examiné de dire verité ſur ce que dit eſt & autres qui lui ſeroient demandées, & qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & afferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Saint-Thibaut en Auxois (1), homme de labour, qui eſt en icelle ville mariez, et illec a ſa femme, enfans & meſnaige, & que puis ſix ans a ou environ, il, pour avoir la ſubſtentacion plus grant qu'il n'avoit, & pour plus cuidier grandement gaignier & prouffiter, pour avoir honneſtement la vie de lui & de ſa femme, enfans & meſnaige, ſe print lors à pourſuir routes de gens d'armes, ala ou pays d'Eſpaigne & armée que y envoya le roy noſtre ſire au ſecours dudit roy d'Eſpaigne (2), en la compaignie & ſervice d'un chevalier dont il ne ſcet le nom, lequel il ſervy lors comme gros varlet; & depuis en a continuelment ſervi pluſieurs, tant ou voyage d'Alemaigne comme aillieurs; & que pour la cognoiſſance qu'il avoit à un nommé Gilet de Villeſuraſſe, famillier dudit meſſ. Jehan de Roſſay, lequel eſt nez dudit

(1) Saint-Thibault, arrondiſſement de Semur (Côte-d'Or).

(2) Cette expédition, dont le but étoit de ſoutenir le roi d'Eſpagne contre les attaques du roi de Portugal, eut lieu au mois de mai de l'année 1388, ſous la conduite de Pierre de Villaines & d'Olivier du Gueſclin. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 441-443, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

pays d'Auxois, & aſſez près de la ville où il fu nez, & qu'il n'avoit point de maiſtre, afin que par lui il feuſt avanciez à trouver aucun ſervice, s'eſt continuelment ou au moins bien ſouvent trait devers icelli Gilet, en l'oſtel de ſondit maiſtre, beu, mengié & couchié aucunes fois avec lui, & lui faiſoient, tant ledit de Roſſay comme autres ſes familliers & ſerviteurs, aſſez bonne chiere & cognoiſſance pour l'amour dudit Gilet; par lequel, ou jour d'ier, environ heure de veſpres, lui furent bailliez les hennaps & ſaliere d'argent deſſus diz, en l'eſtat qu'ilz font, & par icelli Gilet pris, & requis à lui qui parle que ſur icelle vaiſſelle d'argent il lui alaſt emprumpter trois ou quatre frans.

Et, pour ce, cuidant bien faire, & pour l'amour & affinité qu'il avoit audit Gilet, lui qui parle, non ayant cognoiſſance aucune à perſonne demourant à Paris qui ſur ledit gaige lui volſiſt preſter aucun argent, ſaichant que les juifs preſtoient ſur gaiges, ala en la rue des Juifs ou jour d'yer, environ ſoleil couchant, & à un juif qui preſent eſtoit en jugement, de la fugure duquel [oſtencion] lui fu faite, pria icelli juif, qui ſe nomme David Cohan, juif, que ſur icelle vaiſſelle d'argent il lui voulſiſt preſter iij ou iiij frans, & que tantoſt il les raimbroit (1); lequel juif de ce ne voult aucune choſe faire, mais le delaya tant & ſi longuement, que par un ſergent du roy noſtre ſire qui ſurvint illec, & pour ſouſpeçon que l'en eut contre lui qu'il n'euſt mal prinſes icelles taſſes & ſaliere, fu prins & admené priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſt de preſent. Et dit que tel eſt la verité, & que de ce il ſe rapporte audit Gilet & auſſi audit juif.

Lequel juif preſent, juré par le ſerment acouſtumé à faire en ſa loy, en mettant la main ſur ſa teſte, dit &

(1) Reſtitueroit. Voy. du Cange, au mot *Redimere*, 2.

afferma, en la preſence dudit priſonnier, que verité eſt que ou jour d'yer, environ ſoleil couchant, par ledit priſonnier lui furent expoſez en vente les deux taſſes & ſaliere d'argent deſſus diz, & lui faiſoit chaſcun marc ſix frans, ne que oncques il ne fu requis de preſter denier ne maille ſur icelle vaiſſele; & que pour ce qu'il vit & apperceut ou fons d'icelles taſſes les armes ou deviſes d'aucun ſeigneur, il ot ſouſpeçon que elles ne feuſſent mal prinſes, il, par un de ſes compaignons juifs, envoya querre un ſergent du roy, par lequel il fiſt icellui priſonnier admener priſonnier oudit Chaſtellet; & toutesvoyes, pour ce qu'il eſtoit jour de vendredi & heure de relevée, n'euſt [peu], il qui deppoſe, par leur loy qu'ilz ont juré & promiſe garder, preſter, recevoir, vendre, engaigier ne acheter ſur gaige ou autrement, comment que ce feuſt ou peuſt eſtre.

Gilet de Villeſuraſſe, deſſus nommé, aagié de xxxviij ans ou environ, & lequel, par ledit monſ. le prevoſt, avoit eſté mandé en l'oſtel dudit meſſ. Jehan de Rouſſay, ſon maiſtre, juré & examiné en jugement ſur les quarreaux, & en la preſence dudit priſonnier, cogneut & confeſſa par ſerement que à pluſieurs fois, & paſſés ſont quatre ans, il a cogneu & cognoiſt icellui priſonnier, avec lequel il a beu, mengié & couchié pluſieurs fois; & que puis un mois ençà que ledit priſonnier il a veu à Paris, eſt venus devers lui qui parle en l'oſtel dudit de Rouſſay, ſon maiſtre, & a prié & requis moult de fois lui qui parle comment il lui voulſiſt aidier à trouver un maiſtre ou aucun ſervice, & que pour la cognoiſſance qu'il avoit à lui, & auſſi qu'ilz ſont aſſez prouches voiſins & d'une meſmes nacion, lui a donné à boire & à mengier des biens de ſondit maiſtre, au veu & au ſceu d'icellui & de tous ſes gens & familliers, & auſſi a couchié avec lui en l'oſtel dudit ſire de Rouſſay.

Et quant ad ce que ledit priſonnier dit que, ou jour d'ier, de relevée, il qui parle lui baillaſt pour engaigier ou emprumpter argent ſur icelle vaiſſelle d'argent qui lui fut monſtrée, dit & afferme par ſon ſerement qu'il n'en eſt riens, & que oudit jour d'ier il ne vit icellui priſonnier, ne n'avoit veu juſques ad preſent, puis mercredi derrenierement paſſé, heure de diſner, que icelli priſonnier avoit diſné en l'oſtel dudit ſon maiſtre. Et toute laquele vaiſſele deſſus dite fu mal prinſe & emblée de nuyt, mercredi derrenierement paſſé, en la ſale & en une des chambres d'icellui hoſtel en laquele giſt continuelment Guiot de Rouſſay, frere dudit ſire de Rouſſay; ne nul beſoing ne lui eſtoit d'emprumpter l'argent deſſus dit, car il avoit en garde toute la plus grant partie de la chevance dudit ſire de Rouſſay, pour faire la deſpence de ſon hoſtel. Et dit que icelle vaiſſele eſt à ſondit maiſtre, & ſignée de ſa deviſe, c'eſt aſſavoir à une corne de rangier (1).

Auquel priſonnier, ouyes les depoſicions cy-deſſus eſcriptes, faites en ſa preſence par leſdiz Gilet & David, demandé lui fu & par ſerement, par icellui monſ. le prevoſt, que il deiſt verité de la maniere comment prins avoit icelle vaiſſele. Lequel priſonnier continua & perſevera en la confeſſion cy-deſſus eſcripte, & aujourd'ui par lui faite, & ne voult autre choſe cognoiſtre qui lui portaſt prejudice; & pour ce, par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers deſſus nommez, icellui monſ. le prevoſt prononça, en la preſence dudit priſonnier, que pour ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions deſſus dites, il feroit mettre icellui priſonnier à queſtion.

---

(1) Le renne. Voyez, dans le livre de *la Chaſſe* de Gaſton Phébus, le deuxième chapitre : *De la nature du Rengier*, édition de M. Joſeph Lavallée. Paris, 1834, p. 24.

En enterinant lequel jugement, ledit priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & avant ce que l'en euſt jetté ſur lui comme pou ou neant d'eaue, requiſt inſtanment que hors d'icelle queſtion l'en le voulſiſt mettre, & il diroit verité de la maniere comment prins avoit icelle vaiſſele d'argent, & d'autres larrecins que fais avoit. Si fu mis hors d'icelle queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux; & illec, en la preſence deſdiz conſeilliers, & ſans aucune force ou contrainte, icelli priſonnier cogneut & confeſſa, en ſoy corrigant des autres confeſſions par lui faites, verité eſt que mercredi derreniere-ment paſſé, au ſoir, ainſi comme l'en eſtoit aus feux de la veille Saint-Pere (1), en la rue de Saint-Pol, & au devant de l'oſtel dudit de Rouſſay, veant que à l'uis de l'oſtel d'icellui n'avoit aucune perſonne, laichant les eſtres & chambres d'icellui, pour cauſe de ce qu'il y avoit pluſieurs fois repairié, comme dit eſt deſſus, entra en la ſale dudit hoſtel, & illec, tempté de l'ennemi, print & embla l'une d'icelles taſſes d'argent, avec la ſaliere, qui eſtoient ſur le dreçoir de ladite sale; &, ce fait, paſſa oultre icelle ſale, & entra en la chambre en laquele a acouſtumé geſir Guiot de Rouſſay, frere dudit de Rouſſay, & illec ſamblablement mal print & embla l'autre deſdites taſſes, ſans ce que aucunes des gens dudit hoſtel veiſſent ou apperceuſſent lui qui parle; & d'icellui hoſtel, après ce qu'il ot prinſes icelles taſſes & ſaliere, ſe parti ſanz commander (2) aucunes des gens dudit ſire de Rouſſay, qui s'esbatoient aus feux devant la maiſon d'icellui, à Dieu, ne leur dire

(1) Le 28 juin, veille du martyre des ſaints apôtres Pierre & Paul. On voit que cette fête étoit autrefois en France, comme la veille de la Saint-Jean, l'occaſion de feux de joie.

(2) Recommander, ſaluer, dire adieu.

aucune choſe. Laquele ſaliere il qui parle, afin que elle ne feuſt cogneue, il deſpeça ou jour d'ier par le moyen & aide d'une pierre; & pour cuidier vendre icelle vaiſſele d'argent & en avoir ſon argent plus ſecretement, ala herſoir en la rue des Juifs, où il expoſa en vente icelle vaiſſele audit juif, nommé David (1), qui lui fu monſtré, lequel juif le fiſt, pour ladite cauſe, prendre & empriſonner oudit Chaſtellet.

Cogneut avec ce, il qui parle, que en Kareſme derrenierement paſſé, lui eſtant logié en la ville de Viriau (2) en Bourgoigne, en l'oſtel d'un drappier & retondeur de draps, veant ſur jour, ainſi comme heure de nonne, que en l'ouvroir où l'on retond les draps n'avoit aucune perſonne qui gardaſt les draps qui y eſtoient, tempté de l'ennemi, comme dit eſt, print un drap pers qui eſtoit près des preſſes de l'ouvroer deſſus dit, atout lequel drap, il, ſeul & ſanz prendre congié de ſondit hoſte, ſe parti & ala en la ville de Beaune en Bourgoigne, en laquelle il vendi icellui drap la ſomme de xvj fr. d'or, ou monnoye à la value, qu'il en ot & receupt. Et dit, ſur ce requis & par ſon ſerement, que les larrecins cy-deſſus eſcrips, par lui cogneuz & confeſſez, ſont vrayz, & qu'il a faiz & commiz iceulx par la fourme & maniere que cy-deſſus ſont eſcrips, & que oncques jour de ſa vie ne fiſt ou commiſt aucuns autres larrecins que ceulx cy-deſſus deſclairés. Et, pour ce, fu fait traire à part ſur les quarreaux dudit Chaſtellet.

Après leſqueles choſes ainſi faites, fu demandé par ledit monſ. le prevoſt, aus conſeilliers deſſus diz, leurs

---

(1) Ce David eſt ſans doute David Cohan que nous avons vu ci-deſſus, p. 132, figurer comme prêteur ſur gages dans le préſent procès.

(2) Vireaux, arrondiſſement de Tonnerre (Yonne).

advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & ſe les confeſſions par lui faites eſtoient teles qu'il feuſt digne d'eſtre excecuté comme larron, ou non. Tous leſquieulx, ſans aucune deſcordance, veu & regardé l'eſtat dudit priſonnier, lequel, par ſadite confeſſion, a leſſié ſa femme, enfans & meſnaige, pour chevauchier & ſuyr routes de gens d'armes, les traïſons par lui faites, tant en l'oſtel dudit ſire de Rouſſay comme en cellui du tondeur ſon hoſte, en commettant les larrecins par lui faites, cy-deſſus eſcriptes, & la valeur d'icelles, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecutez comme lierres, & qu'il l'avoit très-bien deſſervi. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier, & en ſa preſence.

Ouquel ſamedi premier jour de juillet, l'an deſſus dit, ledit jugement prononcié contre icellui Jehannin de Noyon fu excecuté.

Et n'avoit aucuns biens. Al. Cachemarée.

THEVENIN DE BRAINE.

26 mai 1390.

Maistre Henry de Arne, maiſtre en ars, aagé de xxxiiij ans ou environ.

Maistre Pelerin de Queimppe, maiſtre en ars, de l'aage de xxx ans ou environ.

Nez du pays d'Alemaigne, ouyz & examinez ſur les quarreaux, ou Chaſtellet de Paris, le jeudi xxvj^{e} jour de may mil ccc iiij^{xx} & dix, par maiſtre Jehan Truquan,

lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examinateurs du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; proteſtans iceulx eſcoliers qu'ilz ne tendent que à fin civile, dient & deppoſent par leurs ſeremens, & par la bouche dudit maiſtre Pelerin, en la preſence de Thevenin de Brenne, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, que verité eſt que, après la Saint-Remi derrenierement paſſé, ot deux ans ou environ, en eulx en alant de Paris droit en Avignon, paſſans parmi la ville de Troyes, & en leurdit chemin, environ trois lieues au delà d'icelle ville, à l'entrée d'un petit bois dont ilz ne ſcevent le nom, trouverent illec Thevenin de Breyne, priſonnier detenu oudit Chaſtelet, de la perſonne duquel oſtencion & veue leur fu faite, lequel priſonnier ſe acompaigna avec eulx, alerent un petit de chemin enſamble par ledit bois, & avec eulx ſurvindrent à trois fois, l'un après l'autre, & incontinent après ce que ledit priſonnier fu arrivé avec eulx, trois autres compaignons, faignans que ilz ne cognoiſſoient li uns l'autre. Ouquel jour ilz s'en alerent enſamble & arriverent en une hoſtellerie, ſoupperent à une table & païerent chaſcun leur eſcot. Après lequel ſouper, par les oppreſſions, ennortements, prieres, requeſtes & temptacions dudit priſonnier, qui parloit & intreduiſoit eulx qui parlent de jouer aus croix & aus piles, & auſſi au jeu de dez (1), diſant qu'ils jouaſſent har-

(1) Ces jeux étoient, comme on ſait, la ſource d'une foule de tromperies. Le 13 avril 1385, un nommé Jehan Le Long, aide de maçons, fut accuſé de s'être ſervi de dés d'avantage, c'eſt-à-dire de dés pipés, défendus par les ſtatuts des deyciers. A cette accuſation ſe joignoit celle d'avoir voulu contraindre de jouer avec lui Gile de Loche, cordonnier. A raiſon de ces faits, Jean Truquan le menaçoit de la queſtion. Le 13 juin de la même année, le parlement, qui avoit été ſaiſi de cette affaire par voie d'appel, renvoya Le Long, en lui interdiſant de jouer à l'avenir.

diment, & s'ilz perdoient, qu'il en paieroit la moitié; & s'il gaignoit de leur argent, il vouloit qu'ilz euſſent tout l'argent à leur prouffit, eulx qui parlent, pour les cauſes deſſus dites, baillerent audit priſonnier environ dix ou douze frans en menue monnoye & or, qu'ilz portoient pour aler leur chemin audit lieu d'Avignon & faire leurs deſpens. Lequel argent icelli priſonnier perdi tout, auſdiz jeux, aus trois compaignons qui illec s'eſtoient aſſemblez, ſanz ce qu'ilz jettaſſent coup de dé, ne couchaſſent ou engaigaſſent aucunement leurdit argent, lequel ilz lui baillerent, pour doubte qu'ilz avoient que yceulx compaignons dudit priſonnier, qui les avoient encloz au bout de la table, contre le mur, ne les murdrissent pour avoir leurdit argent; & leſquieu[lx] leur diſoient, & par eſpecial ledit priſonnier, que s'ilz ne jouoient audit jeu, qu'ilz s'en repentiroient.

Dient avec ce, que quant ilz orent perdu ce d'argent deſſus dit qu'ilz avoient, & que plus n'en vouldrent baillier, icellui priſonnier s'en ala au bout d'un lit eſtant en la chambre où ilz avoient ſoupé, & illec print un petit fardelet lyé qu'ilz portoient ſur leur cheval, lequel icellui priſonnier & ſeſdiz complices deſlierent, ſercherent & regarderent dedens, ouquel ilz ne trouverent que livres, robe linges, chauces & ſolers, & leſdiz biens prindrent, ſauf aucuns petiz livres & mauvais qui eſtoient dedens icellui fardelet, qu'ilz leur baillerent.

Dient auſſi que pource qu'ilz ne leur vouldrent baillier

On trouve encore quelques explications curieuſes au ſujet des faux dés dans les regiſtres du parlement, le 27 mai 1387. Elles nous ſont fournies par Jehannin Perrinot, dit Le Lièvre, accuſé d'avoir trompé Guillemin & Symon Durand (Arch. de l'Emp., *Reg. du Parlem.*, Conſeil & Plaid., X, 1472, fol. 251 r°, & X, 1474, fol. 98 v°). On comprend dès lors que ces jeux aient été interdits. Voy. ci-après, p. 148, les ordonnances qui avoient été rendues à cet égard par le roi & le prévôt de Paris.

ce d'argent qu'ilz avoient, ledit priſonnier & ſeſdiz compaignons ſacherent leurs couſteaux, & d'iceulx vouldrent & s'efforcerent de ferir lui Pelerin qui parle. Et, ce fait, afin d'eſchever tous deſcors, & qu'ilz ne feuſſent plus grandement injuriés & domaigiés que dit eſt, s'en vouldrent yſſir hors de ladite chambre; maiz l'un d'iceulx eſtoit à l'entrée de l'uys d'icelle chambre, diſant à eulx qui parlent que d'icelle ilz ne yſtroient point, s'ilz n'avoient l'argent qu'ilz avoient. Et finablement, après pluſieurs parolles dittes entre eulx, ſe partirent hors d'icelle chambre, & s'en alerent pour coucher en la chambre de leur hoſte, en laquele chambre ilz qui parlent ſe tindrent toute la nuit tous veſtuz, pour la doubte qu'ilz avoient d'icelli priſonnier & ſeſdiz compaignons; & celle nuyt ſe firent guettier par leur hoſte juſques au point du jour, qu'ilz ſe partirent dudit hoſtel & s'en alerent leur chemin droit en ladite ville d'Avignon. Et au retour qu'ilz firent, en paſſant parmi la ville de Troyes, virent ledit priſonnier, lequel ilz firent convenir par devant le prevoſt dudit lieu de Troyes. Et en après, pour les delais que queroit icellui priſonnier, fait la cauſe advoquer par devant le bailli, afin d'avoir deſdomaigement des cabuſeries à eulx faites par ledit priſonnier, & auſſi des injures à eulx faites. Et pour ce qu'il leur fu dit & adviſé que ledit priſonnier s'eſtoit abſentez d'icelle ville de Troyes, & qu'il leur porroit trop couſter à le pourſuir, ſe partirent d'icelle ville de Troyes pour eulx en venir à Paris, & le procès par eulx encommencié contre lui laiſſerent en ceſt eſtat, ſanz en faire aucune pourſuite.

Lequel priſonnier, ſur ce juré de dire verité, cogneut & confeſſa par ſon ſerement qu'il eſt vray que, environ le temps deſſus dit, à l'entrée dudit bois, duquel il ne ſcet le nom, lui eſtant à pié, & ayant deux petiz chiens eſpaigneulx pour ſoy esbatre, ſurvint d'aventure au che-

min par où leſdiz eſcoliers aloient, leur demanda où ilz vouldroient eſtre, leſquelx lui reſpondirent qu'ilz aloient en la ville d'Avignon, & y vouldroient eſtre. Lors il qui parle, qui avoit à beſoignier à un villaige qui eſtoit au delà dudit bois, à trois lieues d'icelle ville de Troyes, n'eſt record quant ad preſent queles beſoignes il y avoit lors à faire, ne du nom d'icelle ville, s'en ala avec leſdiz deux eſcoliers en icellui villaige. Leſquieulx eſcoliers, après ce qu'il ot beſoignié en icelle ville de ce pourquoy il y eſtoit alez beſoignier, vint veoir leſdiz eſcoliers à leur eſcot où ilz eſtoient hebergiez, qui avoient ſoupé, & eſtoient acompaigniez de iij ou iiij compaignons qu'il qui parle ne cognoiſſoit lors, ne ne cognoiſt de preſent. Et lors vit que ledit Pelerin, qui eſtoit moult eſchauffé de jouer aus dez ou aus croix & aus piles, requiſt lui qui parle & leſdiz compaignons qui eſtoient à ladite table qu'ilz jouaſſent auſdiz jeux; & eſt verité qu'ilz jouerent enſamble, & auſſi puet bien eſtre que iceulx eſcoliers perdirent de leur argent ſix ou ſept frans, plus ou moins, ne ſcet lequel; mais il ne ſera jà ſceu ou prouvé contre lui qu'il gaignaſt ou receuſt denier aucun deſdiz eſcoliers, mais perdi en icelle compaignie la ſomme de dix ſoulz pariſ. Et quant audit fardelet deſlié, & les livres ou biens que ilz dient avoir eſté prins en icellui, de la maniere de garder l'uys, & des injures à eulx faites, il n'en eſt riens, & ne ſera jà ſceu ou prouvé contre lui qu'il feiſt ou deiſt aucune injure à iceulx eſcoliers ou à aucun d'eulx.

Cogneut auſſi que leſdiz eſcoliers, venuz du retour d'Avignon en ladite ville de Troyes, vindrent à lui qui parle leurs lances ès poings, aſpoyerent icelles contre ſa poitrine pour le vouloir tuer, ſe ce n'euſſent eſté les gens de l'oſtel ouquel il eſtoit logié, qui les refraindrent de leur mauvaiz propos; & que iceulx eſcoliers, diſans que l'en leur avoit fait, en la compaignie de lui qui parle, les injures par eulx cy-deſſus propoſées, le firent convenir

& appeller par devant les bailli & prevoſt dudit lieu de Troyes, par devant leſquieulx juges il, pour la paour & crainte qu'il avoit d'iceulx, ſe parti d'icelle ville de Troyes, & vint demourer en la ville de Paris, en laquele il a tousjours depuis continuelment, & ou pays d'environ, demouré, ſanz ce qu'il ait eſté reprins d'aucun blaſme ou reproiche.

ITEM, le ſamedi enſuivant, xxviij^{e} jour dudit mois de may, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant; Beraut Briſſon, eſleu ſur le fait des aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Girart de La Haye, Jehan de Bar, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu veu, leu & recité l'accuſacion, confeſſion & denegacion cy-deſſus eſcripte, faites contre ledit de Breyne, priſonnier, & demandé auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en procederoit contre icellui priſonnier. Tous leſquieulx, veu le procès deſſus dit, ce auſſi que ou regiſtre & livre des confeſſions faites par les priſonniers, le xxij^{e} jour de decembre, l'an mil ccc iiij^{xx} & cinq, qui fu veu & leu en la preſence des deſſus diz, & que pour les cauſes contenues ou procès & confeſſion faite par ledit priſonnier, pour les deliz par lui commis & perpetrez, eſcrips ſur ledit jour, icellui priſonnier fu lors bany de la ville & viconté de Paris juſques à dix ans prouchainement lors après enſuivans, & qu'il eſt homme de très-petite & foible renommée, & que ledit temps & baniſſement n'eſt aucunement expiré, mais dedens icelli, ſanz grace du roy, eſt entrez en la ville de Paris, delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir deſdites accuſacions par ſa bouche la verité, & des autres

criſmes par lui commis, il feuſt mis à queſtion; à quoy ledit monſ. le prevoſt le condempna.

Le lundi enſuivant, xxxe jour dudit mois de may, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, en la preſence du chevalier du guet, maiſtres Robert Petit-Clerc, Miles de Rouvroy, Girart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, fu attaint & admené en jugement ſur les carreaux le deſſus nommé Eſtienne de Breyne, auquel fu dit par ledit lieutenant que de ce que deſſus eſt dit, & auſſi de ſes autres meffais, il deiſt & confeſſaſt plainement la verité, ou autrement la lui feroit dire. Lequel Eſtienne diſt & reſpondi qu'il n'avoit riens mesfait, & des griefs qu'il diſoit à lui eſtre faiz par ledit lieutenant appella en parlement.

Mercredi premier jour de juing mil ccc quatrevins & dix, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Gerart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; vint & fu preſent honorable homme & ſaige maiſtre Jehan de Ceſſieres, notaire du roy noſtre ſire & greffier criminel en parlement, lequel de Ceſſieres diſt que du commandement de bouche à lui aujourd'uy fait par meſdiz ſeigneurs, il rapportoit que, veu le procès deſſus dit par ladite court fait contre icellui Thevenin de Breyne, priſonnier, & tout ce qui fait à conſiderer, meſdiz ſeigneurs avoient ordonné & appointié, oyes les cauſes propoſées par icelli priſonnier, pour leſqueles il avoit appellé dudit monſ. le prevoſt, que nonobſtant icelle appellacion

faite par icelli priſonnier, ledit monſ. le prevoſt procedaſt à l'encontre dudit priſonnier, ſelon le procès deſſus dit, ainſi qu'il ſeroit à faire de raiſon. Lequel rapport fu incontinent dit & rapporté audit priſonnier, & prononcé en ſa preſence.

Le mardi vije jour de juing mil trois cens quatrevins & dix, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens meſſire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Robert de Pacy, examinateurs du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu attaint & fait venir le deſſus dit Thevenin de Breyne, priſonnier, lequel, après ce qu'il fu fait jurer, & par ſerement, de dire verité des accuſacions deſſus dites, & qu'il ne voult aucune choſe confeſſer plus que dit a cy-deſſus, en enterinant ledit jugement interlocutoire contre lui donné, fu mis à queſtion ſur le petit & le grant treſteau, & illec ne voult aucune choſe confeſſer. Si fu mis hors d'icelle, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & remis ès priſons dont il eſtoit partiz.

En l'an deſſus dit, le ixe jour dudit moiz de juing, en la preſence de monſ. le prevoſt, par l'advis & deliberacion de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; fu de rechief attaint en jugement ſur leſdiz quarreaux, & interrogué par ſerement, le deſſus dit Thevenin de Breine, priſonnier, ſur les accuſacions deſſus dites, afin qu'il en deiſt verité, lequel continua ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autresfois faites. Et pour ce que autre choſe ne voult confeſſer, fu fait mettre à queſtion ſur le

petit & le grant treſteau, & lui eſtant en ceſt eſtat, diſt qu'il diroit verité, mais que l'en le oſtaſt d'icelle queſtion. Si fu mis hors d'illec, mené choffer comme deſſus, &, hors d'icelle queſtion, ne voult aucune choſe autre que dit a cy-deſſus confeſſer en ſon prejudice. Si fu, quant alors, ſurſis de proceder plus avant contre lui, & fu fait mettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

L'AN DESSUS DIT, le xixe jour dudit mois de juing, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Jehan de Bar, Ernoul de Villiers & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; fu veu & leu ce preſent procès. Et attendu ce que ledit maiſtre Jehan Truquan rapporta & diſt que Marguerite de Chaalons, fiancée dudit Thevenin, & tenant franchiſe à Saint-Jaques de la Boucherie, teſmoigne & afferme que au temps que ledit Thevenin fu empriſonné en la ville de Troyes, & à la requeſte d'iceulx eſcoliers, ilz avoient bien vaillant en or comptant cinquante frans, que portoit ſur lui ledit priſonnier, & ne ſcet de quele part ilz lui eſtoient venus, ne où il les avoit gaigniez; car il avoit longtemps paravant, & bien iij mois & plus, que elle n'avoit veu ſondit fiancé. Et, conſideré que derrenierement icellui priſonnier avoit dit que des accuſacions deſſus dites il diroit verité, dont il n'avoit voulu riens faire, par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers, icellui priſonnier fu de rechief fait venir en jugement, & interrogué par ſerement de dire verité ſur ce que dit eſt, lequel ne voult, des accuſacions deſſus dites, aucune choſe confeſſer. Et quant auſdiz cinquante frans, dit & par ſerement que au temps de ſondit empriſonnement fait à Troyes, il n'avoit que xxiiij ſ. pariſ. Et, veu ce que dit eſt, fu fait mettre à queſtion ſur le petit

& le grant treſteau, & ne voult aucune choſe confeſſer que dit a cy-deſſus; &, pour ce, fut fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} & dix deſſus dit, le vj^{e} jour d'ottobre enſuivant, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens honnorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Miles de Rouvroy & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu attaint Thevenin de Breine, priſonnier deſſus nommé, auquel, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions deſſus dites, & autres crimes & delis par lui commis, il deiſt verité. Lequel priſonnier, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, & que autre choſe que cogneu a cy-deſſus il ne volt cognoiſtre ne confeſſer, pa[r] l'advis & deliberacion des conſeilliers cy-deſſus nommés & eſcrips, icelli priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit & le grant treſteau, & ne voult aucune choſe confeſſer que dit a cy-deſſus; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

ET, CE FAIT, le mercredi v^{e} jour de juillet l'an mil ccc quatre-vins & onze, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, Denis de Bauſmes, advocas oudit Chaſtellet; Beraut Briſſon, eſleu à Paris

ſur le fait des aydes; Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs en icelli Chaſtellet; fu veu & leu, mot après autre, le procès cy-deſſus eſcript, & par ledit monſ. le prevoſt demandé auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions ſur ce, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit Thevenin, priſonnier. Tous leſquieulx, veues les accuſacions d'iceulx eſcoliers faites contre ledit priſonnier, eu regart à leurs eſtas & perſonnes, la maniere de l'aſſemblée & compaignie faite par icelli priſonnier avec leſdiz eſcoliers, l'eſtat de ſa perſonne, les variacions & denegacions ſur ce par ledit priſonnier faites; attendu l'eſtat de ſa perſonne, qui eſt homme pervers, de dure & mauvaiſe voulenté, lequel, par ſa confeſſion, l'en ne puet attaindre des delis par lui fais & commis, que quant aucun commet crime, qu'il ne appelle pas teſmoings pour veoir faire icelli, & conſideré que, pour ſes delis fais & commis, il a autrefois eſté bany, & audit ban acquieſcé; attendu que ledit priſonnier fu trouvé dedens la ville de Paris avant le temps de ſon baniſſement acompli, & qu'il eſt homme incorrigible; delibererent & furent d'oppinion que à tousjours du royaume de France icelli Thevenin de Breine feuſt bany, ſur peine de la hart. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt banyt à tousjours mais du royaume ledit priſonnier, ſur peine de la hart; & de widier icellui lui donna & prefixt terme dedens la fin de ce preſent mois. Et ainſi le prononça en la preſence dudit priſonnier, &, partant, fu mis hors de priſon.

AL. CACHEMARÉE.

JEHAN BINET, DIT DE LA CROIX.

7 juin 1390.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET DIX, le mardi vij^e^ jour de juing, monſ. le prevoſt eſtant en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet de Paris, preſens noble homme meſſire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquam, lieutenent dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin & Miles de Rouvroy, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaindre des priſons dudit Chaſtellet, par devant lui, Jehan Binet, dit de La Croix, priſonnier detenu illec, & accuſé en ſa preſence par Gerart Doſſinal (1), priſonnier detenu oudit Chaſtellet, diſant que en ſa compaignie, parmi la ville de Paris, en pluſieurs tavernes & hoſteleries, ilz avoient, d'un commun aſſentement, prins & emblé pluſieurs pos, plas, eſcueles & ſalieres d'eſtain, qu'ilz avoient vendus, & l'argent appliqué à ſon prouffit. Et auſſi diſoit que à pluſieurs compaignons frequentans & gaignans leurs vies au jeu de dez, au taſſeau, à croix & à pile & au jeu de la chevillete (2), il avoit oy dire que icelli Binet eſtoit très-fort larron, hazardeur & aſſéeur de faulx dez, & que aucune fois il s'entremetoit de changer gobelez & taſſes d'argent, & auſſi pour ce que, par leſdiz maiſtres Jehan

(1) Ou Girart Doffinal. Voy. ſon procès au tome I, pages 244 & ſuiv.

(2) Sans qu'on puiſſe déterminer en quoi conſiſtoient tous ces jeux, il eſt hors de doute que c'étoient des jeux de hasard. Formellement interdits par l'ordonnance de Charles V, rendue à l'hôtel de Saint-Paul lès Paris, en 1369, ces jeux avoient été tout récemment prohibés par le prévôt de Paris, le ſamedi 27 février 1388-9 (*Ordonn. des rois de Fr.*, t. V, p. 172, & *Livre rouge vieil du Châtelet*, Biblioth. imp., Cartul., 8, fol. 88 r° & 125 v°). Les comptes de la prévôté de Paris au xve ſiècle

Truquan & procureur du roy, fu dit & teſmoignié qu'ilz ſe recordoient que, ſept ans avoit ou environ, ilz avoient veu ledit Binet, priſonnier, accuſé pour cabuſerie & tromperie oudit Chaſtellet, lequel n'avoit aucune choſe voulu confeſſer, jà ſoit ce que de fait, par ſa bouche & voye de queſtion, il euſt eſté examinez & interroguez, & en après, par la longue & peine de priſon, pour ſa povreté & langueur de maladie, envoyé à l'Oſtel-Dieu de Paris. Auquel priſonnier, par ledit monſ. le prevoſt, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des accuſacions deſſus dites, & de toutes autres choſes qui lui ſeroient demandées, fu demandé s'il eſtoit voir que, pour aucuns cas criminelz, il euſt autrefois eſté empriſonné oudit Chaſtellet, & contre lui procedé par voye de queſtion, comme dit eſt deſſus, &, en après, envoyé à l'Oſtel-Dieu de Paris. Lequel priſonnier, & par ſerement, nya oncques mais juſques ad preſent avoir eſté priſonnier oudit Chaſtellet, & auſſi diſt & afferma que des accuſacions cy-deſſus dites contre lui, faites par ledit Girart Doſſinal, il n'eſtoit en riens coulpable, ne oncques mais ne l'avoit veu viij jours a ou environ, qu'il fu admené priſonnier oudit Chaſtellet.

Et dit que oncques de tromperie, cabuſerie, jeu de dez, & d'aſſeoir ou jouer au jeu de la chevillete, il ne s'entremiſt, & que toutes les accuſacions contre lui cy-deſſus dites, faites, ſont choſes controuvées, ſanz cauſe ne raiſon, mais les a dittes & proferées, icellui Doſſinal, par hayne qu'il a à lui, ne ſcet la cauſe pourquoy.

---

offrent aſſez ſouvent la mention de contraventions aux ordonnances ſur les jeux (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 344, 352, 354, 359, 361, 362, 367, 370, 374, 388, 395). On trouve auſſi dans les Regiſtres des officialités de Chartres, au xve ſiècle, des clercs condamnés à des amendes pour le même délit (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 4e ſérie, t. IV, p. 575). Enfin un moraliſte de la fin du xive ſiècle blâme à pluſieurs repriſes cette habitude des jeux de hasard, également fort répandue de ſon temps. (*Le Ménagier de Paris*, t. I, p. 46, & t. II, p. 59.)

Et dit, ſur ce requis, qu'il eſt nez de la ville de Thorigny lez Saint-Lo, en Normandie, homme de labour, qui a gaignié ſa vie à carder laine, & lequel eſt alez en pluſieurs parties du royaume, tant à Rouen, à Tournay, à Amiens, à Saint-Quentin, à Reins, à Chalons, à Troyes, en Avignon, à Orliens, à Bloys, comme à Paris & aillieurs, & gaigné ſa vie audit meſtier le mieulx qu'il a peu & ſceu, & ne ſcet que l'en veult, ou pourroit faire ou dire contre lui, & ſignifie à tous qu'il eſt clerc, non marié, en habit & poſſeſſion de tonſeure, & qu'il a xx ans & plus que par l'eveſque de Saint-Lo (1) lui fu donnée tonſure en ladite ville de Thorigny, dont il ot lettre, laquele fu arſe en icelle ville, en l'oſtel d'un ſien oncle, au temps que le duc de Lenclaſtre chevaucha ou pays, & environ le temps que le duc de Bretaigne conqueſta le pays de Bretaigne (2). Requis s'il a tonſure faite ſur ſa teſte, dit que ouyl. Requis s'il ſcet lire ou cognoiſtre lettre quelconques, dit, & par ſon ſerement, que non, & que au temps qu'il ot tonſure, il aprenoit ſon A B C, dont il ne ſcet lettre aucun.

Dit auſſi, ſur ce requis, qu'il ne ſauroit par qui prou-

---

(1) C'eſt-à-dire l'évêque de Coutances. L'accuſé veut ſans doute déſigner Louis d'Erquery, qui occupa le ſiége de 1345 ou 1347 à 1371. (*Gall. Chriſt.*, t. XI, col. 886-887.)

(2) L'accuſé ſemble vouloir rappeler ici la bataille d'Auray, gagnée le 29 octobre 1364, par Jean de Montfort, ſur Charles de Blois. On ſait que cette victoire termina la guerre de la ſucceſſion de Bretagne; toutefois Jean de Montfort n'entra en poſſeſſion du duché qu'en 1365, après le traité de Guérande. D'un autre côté, Froiſſart (Liv. I, chap. CCXCII, t. I, p. 597, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par M. Buchon) place ſous l'année 1369 l'arrivée en France & les courſes du duc de Lancaſtre en Normandie. Par un mandement du 27 août 1369, Charles V avertiſſoit le bailli de Caux de l'entrée dans le Cotentin des Anglois, qui étoient ſortis de Château-Gontier, & avoient récemment occupé la Bretagne. Il lui preſcrivoit en même temps les meſures à prendre par ſuite de cette occupation. (Biblioth. imp., *Coll. Beaumarchais.*)

ver qu'il euſt eu tonſure. Et, ce fait, fu fait mettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Après leſqueles choſes ainſi faittes, ledit monſ. le prevoſt demanda aus conſeilliers deſſus nommez leurs advis & oppinions ſur ce, & qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & s'il eſtoit tel qu'il deuſt joyr du previlege de clerc, & auſſi s'il y avoit cauſe aſſez pour proceder contre lui par voye de queſtion, pour ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions deſſus dittes, & autres crimes & deliz par lui faiz. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, & ſa confeſſion faite ſur la maniere comme il ot tonſure, & qu'il dit qu'il n'en a aucune lettre ou enſeignement, ne le ſauroit par qui monſtrer ou prouver, le teſmoing deſdiz lieutenant & procureur du roy, qui afferment icelli comme lay avoir autrefois eſté accuſé de crime en Chaſtellet, & mis à queſtion, ſanz ce que oncques ſe advouaſt clerc, ce que celui qui eſt eveſque de Saint-Lo, que l'en appelle l'eveſque de Conſtances (1), ne puet donner tonſure audit lieu de Thorigny, pour ce que ſe n'eſt pas de ſon deoceſe, mais eſt du deoceſe de Bayeux (2); que ſe ce que dit ledit priſonnier avoit lieu, attendu qu'il ne ſcet lire ou cognoiſtre lettre quelconques, chaſcun ſe pourroit fere donner tonſure quant il vouldroit; attendu auſſi l'ordonnance faite ſur teles tonſures abuſives portées par gens qui ne ſcevent lire ou cognoiſtre lettre quelconques,

(1) C'eſt ſans doute un ſouvenir ou une tradition de l'ancien état de choſes. On ſait qu'au vi^e ſiècle, Saint-Lo, ſous le nom de *Briovera*, étoit, auſſi bien que Coutances (*Conſtantia*), le chef-lieu de l'évêché. Voy. *Annuaire de la Société de l'Hiſt. de France*, année 1841, p. 218, & *Topogr. eccléſ. de la France*, par M. J. Deſnoyers, *Annuaire de la Société de l'Hiſt. de France*, année 1853, p. 172-173.

(2) Thorigny, arrondiſſement de Saint-Lo (Manche), eſt en effet le chef-lieu d'un des doyennés qui forment la circonſcription eccléſiaſtique du diocèſe de Bayeux.

& ne ſe ventent d'avoir aucun tiltre, ou ne le veulent prouver, ne ne ſcevent par qui, comme il eſt plus à plain eſcript ès confeſſions & procès fait de Jehan Le Brun & ſes compaignons, excecutez pour leurs demerites (1); delibererent & furent d'oppinion que, tant pour ſavoir par ſa bouche la verité comment prinſe avoit ladite tonſure, comme deſdites accuſacions contre lui faittes, icellui Jehan de La Croix, dit Binet, priſonnier, feuſt mis à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce.

En enterinant lequel jugement, ledit priſonnier fu fait venir & attaint de rechief en jugement, auquel, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions deſſus dites il deiſt la verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche & le feroit queſtionner. Et pour ce que autre choſe que dit a cy-deſſus ne voult cognoiſtre, icellui priſonnier fu fait lier, mis, lié & eſtandu à la queſtion ſur le petit & le grant treſteau, &, lui eſtant en ceſt eſtat, & hors d'icelle queſtion, cogneut, confeſſa & afferma par ſerement que, puis deux ansençà, par le conſeil d'aucuns compaignons qu'il ne cognoiſt, fiſt premierement faire ſa tonſure, & que oncques paravant ce il n'en avoit aucune portée, nonobſtant choſe par luy cy-deſſus dite ou cogneue; &, veu ce que dit eſt, & par le conſeil des deſſus nommez, fu condempné à eſtre rez tout juz; &, ce fait, icelli Binet fu mis hors d'icelle queſtion, & mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, après ce, remis en la priſon dont il avoit eſté fait venir.

Le jeudi ixe jour dudit mois de juing, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan

(1) Voy. tome I, p. 86 & 87.

Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Jehan Binet, dit de La Croix, priſonnier deſſus nommé, auquel, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions cy-deſſus dites, contre lui faites par ledit Girart Doſſinal, il deiſt verité. Lequel priſonnier ne voult autre choſe que dit a cy-deſſus confeſſer; &, pour ce, fu de rechief fait mettre à queſtion ſur le petit & le grant treſteau, & ne voult nulle choſe confeſſer en ſon prejudice; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

En l'an deſſus dit, le mardi xiiij[e] jour dudit mois de juing, après ce que Gerart Doſſinal deſſus nommé ot eſté excecuté pour ſes demerites, & que en la fin de ſes jours il ot perſeveré ès accuſacions contre ledit Jehan de La Croix, dit Binet, autrefois faites, leſqueles furent leues & recitées en la preſence dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Jehan de Bar, Oudart de Fontenoy, Arnoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers, conſideré ce que ledit Binet ne voult aucune choſe confeſſer autre que dit a cy-deſſus, & lequel, pour ceſte cauſe, avoit eſté attaint en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, icelli priſonnier fu fait deſpoillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & en après ſur le grant, & illec, ne hors d'icelle queſtion, ne voult autre choſe confeſſer que dit & cogneu a cy-deſſus, au moins qui lui portaſt prejudice; &, pour ce, fu mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée,

& en après remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le jeudi vj^e^ jour d'ottobre, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur leſdiz quarreaux, preſens maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Jaques du Bois, advocat en Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; fu veu & leu ce preſent procès mot après autre, &, par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers, dit fu & deliberé que pour ſavoir plus à plain, par la bouche dudit priſonnier, la verité des accuſacions deſſus dites, il feuſt encores mis à queſtion. Et pour acomplir & enteriner icelle deliberacion, le deſſus dit Jehan Binet, dit de La Croix, priſonnier, fu fait venir & attaint en jugement, & illec ne voult choſe confeſſer, autre que dit a cy-deſſus, qui lui portaſt prejudice; &, pour ce, fu fait mettre à queſtion ſur le petit & le grant treſteau, & continua ès denegacions par lui autrefois faites, ne autre choſe ne voult cognoiſtre. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & en après remis en la priſon dont l'en l'avoit fait venir & attaint.

Au conseil, ſur les quarreaux du Chaſtellet, en jugement par devant monſ. le prevoſt, furent preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, Denis de Bauſmes, advocas oudit Chaſtellet; Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aydes;

Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; par leſquieulx, après ce que le procès cy-deſſus eſcript fait contre ledit Jehan Binet, dit de La Croix, ot eſté leu mot après autre, conſideré l'eſtat & perſonne dudit de La Croix, priſonnier, l'oſterilité (1) de lui en ce que, pour queſtion qu'il ait eue ou ſoufferte, il n'a aucune choſe voulu dire ou confeſſer plus que fait avoit la premiere fois, les variacions & denegacions par lui faites ſur les accuſacions de verité contre lui, par ledit Girart Doſſinal, excecuté pour ſes demerites, fait en la fin de ſes jours; deliberé fu qu'il n'y avoit pas cauſe par quoy l'en le peuſt excecuter comme larron, mais furent d'oppinion que à tousjours mais il feuſt bany du royaume de France, ſur la peine que en tel cas appartient. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt, & en la preſence dudit priſonnier, bany à tousjours mais dudit royaume icellui priſonnier, ſur peine de la hart, & de widier hors d'icellui lui donna terme juſques à un mois enſuivant ſon partement de la priſon; lequel ſe parti le vj^{e} jour d'aouſt l'an mil ccc iiij^{xx} & onze.

Et lequel conſeil fu conſeillié, adviſé, & prononcé, & executé contre ledit Jehan Binet, priſonnier, deſſus nommé, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le mercredi v^{e} jour de juillet.

AL. CACHEMARÉE.

---

(1) La dureté, l'obſtination. Voy. du Cange, aux mots *Auſteritas*, 2, & *Auſterus*.

RAOULIN BROILLON.

21 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{XX} ET DIX, le mardi XXj^{e} jour de mars, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, & Jehan Chappelu, bourgois de Paris, fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Raoulin Broillon, vigneron, demourant à Marueil ſur Marne, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un hanap d'argent greneté, ſur lequel il vouloit emprumpter argent aus juifs, ou icellui vendre, lequel hanap, avec autres biens pluſieurs, furent, dimenche derrenierement paſſé, mal prins en l'oſtel Jaquemin Gat, tavernier, demourant en la rue aus Jougleux, & duquel hanap il fu trouvé ſaiſi.

Lequel priſonnier, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, dit & afferma par ſerement que pour argent que le roy doit à ſon pere, demourant audit lieu de Marueil, ſe mirent, ſondit pere & lui qui parle, à chemin, & vindrent en la ville de Paris un mois a ou environ; & que, environ xv jours a, pour ce que ſondit pere n'avoit peu avoir ou recouvrer ſon argent, il s'en eſtoit retournez oudit païs en ſa demeure, & avoit leiſſié lui qui parle ſeul en ladite ville de Paris. Lequel, pour avoir & gaignier ſa vie, s'eſtoit alouez à ſervir les maçons, avec leſquieulx il avoit ouvré par l'eſpace de viij jours ou environ en l'oſtel dudit Jaquemin. Et quant audit hanap d'argent que l'en dit avoir eſté trouvé ſur lui, il n'en eſt riens. Et de rechief juré où il

a prins ledit hanap, dit que ſondit pere lui bailla ledit hanap au partement qu'il a nagueires fait de lui. Et après pluſieurs autres variacions par lui faites & denegacions, cogneut icelle taſſe d'argent avoir, dimenche derreniere-ment paſſé, au ſoir, prinſe en l'oſtel dudit Jaquemin, & que pour ce qu'il n'avoit point d'argent, il, oujourd'uy, avoit icelle portée en la rue aus Juifs, pour la vendre ou emprumpter argent deſſus; & pour ſouſpeçon qu'il n'euſt icelle mal prinſe, avoit eſté admené priſonnier ou Chaſtellet.

Et dit que, oudit hoſtel, il ne print aucuns autres biens, & que c'eſt le premier larrecin ou mesfait que oncques il feiſt.

Et, ce fait, fu demandé audit Jaquemin Gat, qui preſent eſtoit, par ſerement, qu'il deiſt verité des biens qui lui avoient eſté prins & qu'il avoit perduz oudit jour de dimenche. Lequel, ſur ce interrogué, diſt & afferma que celle dite nuit, lui fu emblé, en ſondit hoſtel, ne ſcet par quel perſonne, trois ſalieres & un plat d'eſtain, trois chandeliers de cuivre, une bouteille de cuir, un demi-ſextier d'eſtain, un ſas (1) & une touaille ſeullement.

Après leſqueles choſes, demandé fu de rechief audit priſonnier s'il avoit prins iceulx biens, & qu'il en deiſt la verité. Lequel, & par ſerement, nya icelles choſes avoir prinſes. Et, pour ce, par l'advis & deliberacion deſdiz conſeillers, veu l'eſtat & perſonne dudit priſon-nier, les variacions & denegacions par lui faites, & la confeſſion cy-deſſus eſcripte faite par lui, delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité des biens perduz par icelli Jaquemin, & d'au-cuns autres crimes & larrecins, s'il avoit faiz, il feuſt

(1) Un ſac.

mis à queſtion. A quoy il fu condempné par ledit lieutenant.

En enterinant lequel jugement, icellui priſonnier fu fait deſpoillier tout nu, mis, lyé & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & avant que l'en ait ſur lui jetté comme pou ou neant d'eaue, cogneut que oudit dimenche au ſoir, environ jour faillant, tempté de l'ennemi, ſaichant les alées & entrées de l'oſtel dudit Jacquemin, ſe avala en l'oſtel dudit Jaquemin par une petite feneſtre ayant regart ſur la rue, ouquel celier il fu par l'eſpace d'une heure ou environ, & en icellui print, en une aurmaille (1) eſtant en la deſpence de l'oſtel dudit Jaquemin, tous les biens deſſus diz, deſignez & deſclairés en la depposicion dudit Jaquemin. Leſquieulx ainſi par lui prins, & qu'il fu yſſu du celier par l'uys d'icellui, porta en gaiges & en garde partie d'iceulx biens en un hoſtel ou taverne eſtant au bout du Pont-Nuef, à Paris, ne ſcet à quele enſeingne; c'eſt aſſavoir : les deux ſalieres & un deſdiz chandeliers il vendi xiiij blans, & la touaille, ſac, demi-ſextier, bouteille, chandelier & un petit plat d'eſtain, il miſt & laiſſa en garde oudit hoſtel & taverne, du nom ne de l'enſeigne duquel il n'eſt record. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux; ouquel lieu, ſanz aucune force ou contrainte, il perſevera & continua ès confeſſions cydeſſus eſcriptes, par lui faites, &, en après ce, fu remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le mardi iiij^{e} jour de juillet enſuivant, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Be-

(1) Armoire.

raut Briſſon, eſleu à Paris; Jehan de Bar, Gerart de La Haye, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, examinateurs, & Dreux d'Ars, auditeur; fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Raoulin Broillon, priſonnier deſſus nommé, lequel & par ſerement, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & leſqueles lui furent leues mot après autre, & afferma icelles par lui avoir eſté faites & commiſes en & par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus. Et, ce fait, ledit priſonnier fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint; &, en après, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous leſquelx, veu l'eſtat d'icellui priſonnier, & les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, & nonobſtant tout ce que dit eſt, que pour ſavoir par ſa bouche s'il avoit fais aucuns autres larrecins, delibererent qu'il feuſt encores une fois queſtionné legierement, & que s'il ne confeſſoit autre choſe que dit eſt, attendu la peine de priſon par lui ſoufferte, & que partie eſt reſtituée du hanap d'argent deſſus dit, par lui prins, que icellui priſonnier, à la premiere juſtice que l'en feroit, feuſt batus & mené tout batant, au cul de la charrete, puis le Chaſtellet juſques à la juſtice, & que illec, & par cry ſolempnel, à l'oye & audience de tous, icelli priſonnier, ſur peine de la hart, feuſt banyz à tous jours de la ville, viconté & prevoſté de Paris; & ſe plus avant confeſſoit, ilz verroient ce qu'il cognoiſtroit, & ſur ce diroient leurs advis & oppinions comme bon leur ſambleroit & ſeroit à faire par raiſon. Auſqueles oppinions, tout veu, icellui monſ. le prevoſt ſe conforma & ainſi le prononça.

En enterinant lequel jugement, le mercredi enſuivant

ce jour dudit mois de juillet, l'an iiij^{xx} & onze deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Gerart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, eulx eſtans en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, fu attaint deſdites priſons & fait venir le deſſus dit priſonnier Robin Broillon (1), auquel, par icelli monſ. le prevoſt, fu dit & commandé que des autres larrecins par lui faites il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par force, & le feroit très-bien queſtionner. Lequel ne voult autre choſe ne plus cognoiſtre que dit a cy-deſſus, &, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lyé & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & avant ce que l'en jettaſt ſur lui aucune eaue, requiſt inſtanment que l'en le meiſt jus d'icelle queſtion, & il diroit verité de pluſieurs larrecins que fais avoit. Pour laquele choſe, & par le commandement dudit monſ. le prevoſt & conſeil deſdiz conſeilliers aſſiſtens, il fu deſlié, mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la maniere acouſtumée, & illec, hors de toute queſtion & ſans aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa que, entre la Penthecouſte & la Saint-Jehan derrenierement paſſée, il eſtant en la ville de Marueil ſur Marne, & paſſant par devant l'oſtel de Jenſſon Baillia, vit une feneſtre dudit hoſtel ouverte, contre laquele, au dedens dudit hoſtel, pendoient deux nappes & une touaille qui ſechoient, lequel linge il, à l'ayde d'une petite perche de bois ou baſton qu'il trouva aſſez près dudit hoſtel, ſaicha & advaint iceulx à ſoy; &, ce fait, ou au moins un ou deux jours après, porta icelli linge & vendi, en la ville d'Eſper-

(1) *Sic*, pour *Raoulin Broillon*.

non (1), la ſomme de ſept blans, qu'il en ot & receut, & iceulx appliqua à ſon prouffit.

Cogneut auſſi avoir prins, demi-an a ou environ, en ladite ville de Marueil, & en l'oſtel Jehan Pichet, demourant en icelle ville, une pinte d'eſtain, qu'il trouva ſur une aiſſete ou cimaiſe ou bouge de l'oſtel d'icelli Pichet, qu'il trouva ouvert de jour en paſſant par la rue & au devant de la demeure d'icellui Pichet.

Cogneut, avec ce, avoir mal prins & emblé à pluſieurs fois, & ſur l'anuytant, en l'oſtel d'un nommé Jehan Moriſet, demourant en icelle ville, pluſieurs oſiers à lyer vignes, ſans le ſceu des gens dudit hoſtel, & lui ſaichant les gens d'icellui hoſtel eſtre encores en leur labour aus champs; icellui oſier montant à la ſomme de ſept blans ou environ, & du plus n'eſt recort. Et autre choſe ne plus ne ſcet de larrecins qu'il ait commiſes; &, pour ce, requiert lui eſtre ſur ce faite grace & miſericorde par ledit monſ. le prevoſt & conſeil, qui preſens eſtoient.

Le samedi viij^{e} jour dudit mois de juillet, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, Michel Marchant, Yves de Karembert, Denis de Bauſmes, advocas ou Chaſtellet; Robert Petit-Clerc, Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Jehan de Tuillieres, Robert de Pacy, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Robin Broillon, priſonnier, deſſus nommé, lequel, par ſerement, continua & perſevera, ſanz aucune force ou contrainte, ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui

(1) *Sic*, mais c'eſt *Eſpernay* qu'il faut lire.

faites & afferma icelles par lui avoir eſté faites par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus, qui lui furent leues mot après autre; &, ce fait, en l'abſence dudit priſonnier, ledit monſ. le prevoſt demanda aus deſſus diz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier, & s'il avoit deſſervi à eſtre excecuté pour ſes demerites ou non. Tous leſquelx, veus les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, la maniere des cas advenus, & la plus grant part d'iceulx commis de nuit, les multiplicacions & perſeveracions par lui faites, à pluſieurs journées & intervales, deſdites larrecins, de fait & propos appenſé, la valeur d'iceulx larecins & nombre d'iceulx, commis à diverſes fois, ce qu'il eſt homme vacabond, & l'eſtat d'icellui; attendu auſſi les denegacions par lui ſur ce par pluſieurs fois faites & reiterées, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & qu'il l'avoit bien deſſervi, & eſtoit très-fort larron furtif. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui priſonnier à eſtre excecuté comme larron; & ainſi le prononça ledit monſ. le prevoſt en la preſence dudit priſonnier.

Depuis lequel jugement ainſi prononcé, & oudit viij[e] jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, icellui priſonnier fu mené à ſon derrenier tourment, & au devant de la juſtice, en la preſence de Aleaume Cachemarée, commis par ledit monſ. le prevoſt à eſtre preſent à fere faire ladite excecucion, icelli Robin Broillon continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes.

Et, oultre ce, cogneut & confeſſa, en la preſence de Jehan Raimbaut, Richart Lide & de pluſieurs autres ſergens, que, demi-anençà ou environ, il ſeul, de nuit, entra en l'eſtable d'un nommé Thomaſſin Algrin, demou-

rant en la ville de Tou ſur Marne (1), & ouvry l'uis d'icelle à une cordelete à quoy il fermoit, en laquele eſtable il mal print un cheval rouge, & icelli mena & vendi en la ville de Chaalons (2).

Item, & en la ville d'Avenay, en une eſtable, & de nuyt, il entra en icelle par une feneſtre qui eſtoit ouverte, &, ce fait, ouvry l'uis au mieulx qu'il pot, & d'icelle eſtable enmena un cheval morel, lequel, par l'oſte à qui il eſtoit & qui le pourſui, il rendi à icellui hoſte, de paour qu'il ot qu'il ne feuſt empriſonné.

Item & ſamblablement, en la ville de Breban (3), de nuyt, en une eſtable qu'il ouvry, print une jument qu'il mena vendre en la ville de Chaalons deſſus dite.

Item, & par deux fois aſſez entreſuivans, avoir entré en deux eſtables, de nuyt, en la ville de Palmey, & en icelles avoir prins & enmené à une fois deux jumens, & à l'autre un rouſſin, tout ce par lui vendu en icelle ville de Chaalons.

Item, & en la ville d'Atis (4), de nuyt, en une eſtable qu'il ouvry à une cordelete ou loquet, qui ouvroit icellui, avoir prins tous iceulx chevaulx & jumens, par lui venduz à pluſieurs & diverſes fois en ladite ville de Chaalons, n'eſt record quelx ſommes au vray, mais il tient & croit en ſa conſcience que d'iceulx chevaulx il a eu & receu à ſon prouffit la ſomme de xij frans ou environ; & dit que icelles villes ſont prouchaines de ladite ville de Chaalons & Marueil de iij, iiij, v & vj lieues environ.

Item, lui eſtant en un vilaige entre Saint-Thierry & Reins, entra par l'aide d'une eſchiele, par une feneſtre,

(1) Tour-ſur-Marne, arrondiſſement de Reims (Marne).

(2) Châlons-ſur-Marne.

(3) Brebant, arrondiſſement de Vitry-le-François, canton de Sompuis (Marne).

(4) Athis, arrondiſſement de Châlons-ſur-Marne (Marne).

en l'oſtel d'un homme d'icelle ville, ouquel hoſtel, & en une chambre d'icellui, il print un lit garny de coiſſin & de couvertoir, & iceulx porta & vendi en la ville de Reins, la ſomme de xxxij ſ. ou environ, qu'il en receupt.

Item, & en la ville de Choilly (1), en un hoſtel ouquel il avoit aucune fois ouvré, monta de nuyt par une eſchiele, & entra par-deſſus les murs d'icelli hoſtel, du nom du ſeigneur dudit hoſtel n'eſt record, ouquel il print deux haches, un chauderon & une touaille, qu'il porta & vendi en ladite ville de Chaalons, diſtant d'icelle ville de Choilly à vj lieues, la ſomme de xvj ſ. ou environ, qu'il appliqua à ſon prouffit.

Item, avoir prins de nuyt & entré par-deſſus les murs de l'oſtel Jehan de Montyon, demourant à Bucy (2), oudit pays de Chaalons, & en icellui hoſtel avoir prins pluſieurs haches, doloires, tareles (3) & autres ouſtilz à charpentier, par lui vendus, en icelle ville de Chaalons, la ſomme de xvj ſ. par.

Item, & à une autre fois, de nuyt, il entra en l'oſtel d'un tonnellier demourant en icelle ville, par-deſſus les murs d'icellui hoſtel, ouquel il mal print deux brochoirs (4) à laver mains, leſquieulx il porta & vendi en ladite ville de Chaalons, viij gros, qui valent environ ix ſ.

Item, avoir entré de nuyt, en la ville de Marueil, en l'eſtable d'un homme demourant en icelle ville, par un pertuis qui y eſtoit, & en icelle eſtable avoir mal prins une ſele à chevaucher, qui ſur lui fu depuis trouvée &

---

(1) Chouilly, arrondiſſement & canton d'Épernay (Marne).

(2) Buſſy-le-Château ou Buſſy-Lettrée, arrondiſſement de Châlons-ſur-Marne (Marne).

(3) Tarière. Voy. du Cange, au mot *Taratrum*.

(4) Peut-être aiguières ou vaſes à robinet. Voy. du Cange, aux mots *Brocart* et *Brocheronnus*.

en ſa poſſeſſion, & par lui rendue à celui de qui il avoit icelle prinſe.

Item, avoir mal prins & emblé de nuyt, à pluſieurs & diverſes fois, grant nombre d'oës, d'oiſons, poucins, canars, poules & chappons, ès lieux & villaiges où il frequentoit, leſquieulx il porta vendre & a vendu puis en une ville, puis en une autre, & en receu de l'argent pour ſoy vivre & gouverner, n'eſt record quel ſomme, ne juſques à quel nombre. Et dit qu'il n'eſt record que oncques jour de ſa vie feiſt aucuns autres larrecins que dit a cy-deſſus.

Et, pour ce, fu le jugement deſſus dit contre ledit Robin Broillon, priſonnier, deſſus nommé, excecuté; & atant fini ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

REGNAULT DE SAINT-MARC.

6 juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le jeudi vj^{e} jour de juillet, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenent de monſ. le prevoſt de Paris, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur; Jehan de Bar, Robert Petit-Clerc, Nicolas Bertin, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Regnaut de Saint-Marc, priſonnier detenu illec, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un cheval de poil gris ſur le blanc, que pourſuïoit pour emblé & à ſoy appartenir Guillaume Ferry, ſergent d'armes du roy noſtre ſire, & duquel cheval icellui priſonnier fu trouvé ſaiſy.

Lequel priſonnier, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & afferma par ſerement & pour verité qu'il eſt nez de la ville de Dijon en Bourgoigne, homme marié en icelle ville, et a trois petiz enfans; pour avoir la ſubſtentacion & vie deſquelx il qui parle, pour ce que à labour de vignes il ne povoit ſi grandement gaignier comme beſoing lui feuſt, veant que, ſix ans a ou environ, que chaſcun aloit ès guerres, ſe miſt à ſuir & frequenter routes de gens d'armes, eſt alez ès pays de Flandres, d'Alemaigne, & auſſi ou pays d'Eſpaigne, a ſervi meſſire Jehan La Perſonne (1), viconte d'Acy, & pluſieurs autres chevaliers & eſcuïers, des noms deſquieulx il n'eſt record; & que, puis deux mois a ou environ, il a eſté ſanz maiſtre & vacabond parmi la ville de Paris, attendant trouver le ſervice d'aucun ſeigneur; & tant que, mercredi derrenierement paſſé ot huit jours ou environ, qu'il depoſant ſe esbatoit en la rue du Plaſtre, près du carrefour du Temple, environ heure de veſpres, vit & apperçut que de la riviere certains paiges & varlés admenoient quatre chevaulx que l'en diſoit appartenir audit Guillemin Ferry, & iceulx

(1) Jean I La Perſonne, vicomte d'Acy. En 1379, il avoit vendu à Bureau de La Rivière, premier chambellan du roi, la terre de Marcy, que Charles V ſépara du reſſort de Saint-Pierre-le-Moutier, & plaça ſous le reſſort de Villeneuve-le-Roi. Le 19 avril 1381, Charles VI lui avoit donné des lettres de proviſion de chevalier bachelier & de garde de ſon corps. On ſait qu'il aſſiſtoit à la bataille de Roſebecque, livrée le 25 novembre 1382. En 1385 ou en 1386, il fut commis, avec cinq écuyers & deux arbalétriers, à la garde & défenſe de la Baſtille Saint-Antoine de Paris. Enfin, en 1388, nous le voyons figurer au nombre des douze conſeillers que le roi retint & nomma membres de son conſeil privé, lorſqu'il commença à gouverner le royaume par lui-même. (Bibl. imp., Chronique attribuée à Guillaume Couſinot, *ancien fonds franç.* 10297, fol. liiij r° & lxij r° & v°, D. Villevieille, *Tréſor généalogique*, Cab. des titres 142, fol. 126 r° & v°, & *Archives de Jourſanvault*, t. I, p. 185, n° 1061.)

eſtablerent & logerent en une eſtable en icelle rue, en laquelle il qui parle, en entencion d'avoir & prendre un d'iceulx chevaulx pour ſon prouffit faire, ala environ minuyt à l'uis de l'eſtable d'iceulx chevaux, lequel il rompi à force, &, ce fait, print l'un d'iceulx quatre chevaux, & celui meſmes dont il a eſté trouvé ſaiſy, avec la ſele & la bride, qui pendoit à une cheville en icelle eſtable, & unes chauces vermailles à homme, qui ſechoient ou eſtoient pendues à ladite cheville. Et lors il qui parle, tempté de l'ennemi, print & enmena icellui cheval à Maiſons ſur Saine, & d'illec eſt alez de pays en autre, & juſques aſſez près de la ville de Bris-Contre-Robert (1), que par icellui Guillemin il fu prins & arreſté, & ledit cheval auſſi, & pour icelle cauſe admené priſonnier oudit Chaſtellet. Et dit que c'eſt le premier mesfait & larrecin qu'il ait fait ou commis; &, pour ce, requis inſtanment audit lieutenant qu'il voulſiſt en lui eſtendre ſa grace.

Après leſqueles choſes ainſi faites, demandé fu par ledit lieutenant, auſdiz conſeilliers, leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de proceder contre ledit priſonnier, & ſe l'en parleroit à lui par voye de queſtion, pour ſavoir s'il avoit fait ou commis aucuns autres larrecins. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, qui eſt homme vacabond, la fraction de l'uys d'icelle eſtable faite par ledit priſonnier, de nuyt & aguet appenſé, la valeur dudit cheval, qui par ledit Guillemin nous a eſté affermé, & par ſerement, icelli valoir la ſomme de xl frans, & la maniere de la prinſe dudit cheval & auſſi deſdites chauces, delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité des autres crimes commis par ledit priſonnier, s'aucuns fais en a, il feuſt mis à queſ-

(1) *Sic*, ſans doute pour Brie-Comte-Robert.

tion; & ad ce fu, par ledit lieutenant, icelli priſonnier condempné.

En enterinant lequel jugement, icellui priſonnier fu fait deſpouillier, lié tout nu, mis & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & incontinent avant que l'en lui feiſt autre choſe, requiſt inſtanment que hors d'icelle queſtion l'en le meiſt, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & illec, hors de toute queſtion, & ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui oujourd'ui faites.

Et, oultre ce, cogneut & confeſſa que, environ la Penthecouſte derrenierement paſſée, il, de nuyt, entra ès eſtables des chevaulx monſ. le conneſtable (1), eſtant à Paris, leſqueles il trouva ouvertes, & en icelles, ſanz le ſceu des gens qui dedens eſtoient, il, tempté de l'ennemi, mal print un cheval de poil noir, lequel il mena en la ville de Prouvins, & illec le vendi la ſomme de xiiij frans, qu'il en ot & receut.

Cogneut avec ce, que, puis un mois a ou environ, il, de nuyt, eſtant ſur la riviere auprès d'unes eſtables, derriere la Mortelerie, vit & apperceut une petite feneſtre ayant regart dedans unes eſtables où il avoit chevaux, par laquele feneſtre, & que il ot rompu certains baſtons de bois qui eſtoient au travers d'icelle feneſtre, il entra en icelle eſtable, en laquele il qui parle, tempté comme dit eſt, mal print une haguenée morele qui eſtoit eſdites eſtables, & icelle print & enmena par l'uys de derriere deſdites eſtables, qu'il ouvry, & en la ville de Prouvins la vendi à un appellé Louys, grenetier illec, la ſomme de xij frans, dont il receut vj frans preſentement, & des autres ſix frans lui bailla cedule & obligacion, laquele

(1) Olivier de Cliſſon.

Guillemin Ferry, ſergent d'armes deſſus dit, a prinſe ſur lui qui parle, & en ſa taſſe, au temps & heure qu'il miſt à lui la main de par le roy, & le arreſta priſonnier.

Item, cogneut que, ou mois de juing derrenierement paſſé, qu'il qui parle marchandoit chappeaulx de bievre en la grant rue Saint-Denis, print & muça ſoubz ſon mantel un d'iceulx chappeaulx, lequel povoit valoir environ xvj ſ., & eſt par devers icellui Guillemin Ferry.

Cogneut auſſi que, ſept ans a ou environ, qu'il eſtoit paige d'un eſcuïer du pays de Bourgoigne, nommé Porton de Donjon, par icelli ſon maiſtre lui furent baillés xiiij frans en or, pour porter à certaine perſonne auquel ſondit maiſtre les envoyoit par lui qui parle, lequel depoſant retint & appliqua à ſoy iceulx xiiij frans, ſanz le ſceu ou congié de ſondit maiſtre; & ſe parti lors d'avec icellui ſon maiſtre ſanz lui avoir fait de ce aucune reſtitucion.

Cogneut oultre que, au retour que monſ. le viconte d'Acy & autres ſeigneurs retournerent du voyage de Hongrie (1), & en paſſant par le pays de Lombardie, en une ville & hoſtel dont il n'eſt record, & ouquel ledit viconte ſon maiſtre avoit eſté logiez une nuyt, au partir du matin qu'ilz firent d'icellui hoſtel, il qui parle, par convoitiſe, print oudit hoſtel une houpelande à homme, courte, de drap vert, & doublé de ſarge vert, laquele povoit lors valoir quatre frans, & icelle appliqua à ſon prouffit, & ſanz le ſceu d'aucune perſonne quelconques.

Cogneut avec ce, que, ſept ans a ou environ, qu'il qui parle eſtoit demourant en icelle ville de Chambry en Savoye (2), en l'oſtel d'un mareſchal d'icelle ville, au partir qu'il fiſt de l'oſtel d'icellui mareſchal, & à un matin, print oudit hoſtel une paire de draps, deſquelx il

(1) Cette expédition eut lieu, comme on ſait, en 1388.
(2) Chambéry.

qui parle fiſt faire des robelinges (1) pour lui, qu'il a uſées.

Item & avec ce, que, au retour du voyage du Dan (2), qu'il, en la compaignie d'autres, eſtoit logiez en la ville de Choiſy (3), près de Compiengne, en l'oſtel Jehan Garnier, demourant en icelle ville de Choiſi, au partir qu'il fiſt d'icellui hoſtel, print & emporta avec ſoy une nappe & une touaille, qu'il apporta & vendi, en la ville de Paris, la ſomme de xvj ſ. par.

Cogneut auſſi que, puis xiiij ans a ou environ, qu'il a ſuy & frequenté les guerres, il a par pluſieurs fois prins & raençonné pluſieurs chevaulx ſur les pays par où il a paſſé, afin d'avoir des vivres pour ſoy & ſes compaignons, ne ſcet juſques à quel nombre ou ſomme d'argent il en a receu; & auſſi avoir prins pluſieurs draps de lit, deſquieulx il a fait des robelinges pour ſon uſer. Et autre choſe ne plus ne ſcet de mesfais ou larrecins que fais ait, en quelque maniere que ce ſoit.

Le ſamedi enſuïant, viij^{e} jour dudit mois de juillet, mil ccc iiij^{xx} & onze deſſus dit, en jugement ſur les quarreaux, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Jaques du Bois, Michel Marchant, Yves Karembert, Denis de

(1) Des chemiſes.

(2) C'eſt au mois de juillet de l'année 1385, c'eſt-à-dire peu de temps après ſon mariage, que Charles VI ſe trouvant alors à Amiens, où il venoit d'épouſer Iſabeau de Bavière, apprit la révolte des Gantois & la priſe du Dam. Il aſſiégeoit encore cette ville le 26 août 1385. Ce fait réſulte de lettres royaux adreſſées aux élus & au receveur à Caen des aides ordonnées pour la guerre, par leſquelles il leur enjoint de faire payer immédiatement, & ſans attendre le mois d'octobre, ce qui reſtoit dû ſur cette aide. Vers cette même époque, le roi devoit être de retour à Paris. (Biblioth. imp., *Collection Beaumarchais*, & Chronique manuſcrite attribuée, par M. Vallet de Viriville, à Guillaume Couſinot, *Ancien fonds franç.* 10097, fol. lviij r° & v°.)

(3) Choiſy-au-Bac, arrondiſſement de Compiègne (Oiſe).

Bauſmes, advocas en Chaſtellet; Nicolas Bertin, Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Andrieu Le Preux, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; fu fait venir des priſons dudit Chaſtellet Regnault de Saint-Mart, priſonnier deſſus nommé, lequel, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & leſqueles lui furent leues mot après autre, & icelles afferma par ſerement eſtre vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus; &, oultre ce, jura & afferma par ſon ſerement que en ſa poſſeſſion, par ledit ſergent d'armes, furent trouvez environ xvj frans, tant en or comme en monnoye, avec le briefvet & chappel de biefvre dont cy-deſſus eſt faite mencion. Et plus ne autre choſe ne volt cognoiſtre, &, pour ce, fu fait à part traire ſur leſdiz quarreaux.

Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & s'il avoit aſſez cogneu parquoy il deuſt recevoir mort. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, la maniere des larrecins par lui faites furtivement & de nuyt, cy-deſſus eſcriptes, la fraction des huys & feneſtres, avec la traïſon par lui commiſe à ſeſdiz maiſtres, la valeur deſdites larrecins, les continuacions, perſeveracions & reyteracions d'iceulx larrecins cy-deſſus eſcrips, par lui faites & commiſes, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très-fort larron & traitre de ſon maiſtre, & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & que, comme tel, il feuſt excecuté, c'eſt aſſavoir pendu. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna à eſtre pendu, & icellui jugement prononça en la preſence dudit priſonnier.

Ouquel viij^e^ jour dudit mois de juillet, icellui priſonnier fu mené à ſon derrenier tourment, & illec continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, autrefois par lui faittes; & atant fu ledit jugement contre lui, oudit jour d'ui conſeillié & prononcé, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN DE POIZ.

3 juillet 1391.

L'an de grace mil ccc iiii^xx^ et onze, le lundi iiie jour de juillet, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens Gieffroy Le Goibe, examinateur; Giles Le Moyne, grenetier pour le roy noſtre ſire à Paris; fu attaint & fait venir Jehannin de Pois, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un certain drap eſcru, mouillié, & à tondre & retraire, de couleur de tenné, contenant environ xvj aulnes, & lequel il, oujourd'ui, avoit exposé en vente à aucuns juifs à Paris, & faiſoit l'aulne vj ſ., qui bien vault xvj ſ. Et ſamble par l'inſpection d'icellui drap, qu'il ait eſté oſté nouvellement des lices où il avoit eſté mis par les foulons, ou celui & ceulx à qui il appartient, pour le appareillier, comme il appartient à faire.

Lequel priſonnier, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt & autres choſes qui lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Rouen, & homme boulengier, & que d'icelle ville de Rouen, puis xv jours ençà, il eſt nouvellement venu en la ville de Paris pour ſoy esbatre, en laquelle d'aventure il trouva, aſſez près

du petit huys de Saint-Anthoine, un jeune filz nommé Perrinet, filz d'un homme dont il ne ſcet le nom, qui repaire & eſt ſervant à la court madame de Thouraine, & duquel Perrinet il a cognoiſſance, parce que, au temps que ladite madame de Thouraine (1) fu derrenierement à Rouen, le pere dudit Perrinet eſtoit logiez aſſez près de l'oſtel où il qui deppoſe eſtoit demourant en la ville de Rouen. Avecques lequel Perrinet il, puis ledit temps, a continuelment beu, mengié & couché enſamble, puis viij jours juſques à aujourd'ui, que il qui deppoſe, ſanz ce qu'il ſceuſt que ledit Perrinet avoit entencion de faire, fu par icellui Perrinet mené en la ville de Saint-Marcel, près Paris, en une certaine place, environ heure de ix heures avant midi, en laquele place icellui Perrinet, par le moyen & ayde de lui qui parle, monta par-deſſus un mur, & il qui parle demoura au dehors. Et, aſſez toſt après, par ledit Perrinet, & auſſi par-deſſus ledit mur, lui fu jetté le drap tenné deſſus dit, duquel il a eſté trouvé ſaiſi. Lequel Perrinet, revenu par-deſſus ledit mur par où il eſtoit alez, il qui parle, enſamble ledit Perrinet, vindrent à Paris, & avec eulx apporterent ledit drap en l'oſtel d'un couſturier demourant en la rue Saint-Martin, duquel il ne ſcet le nom, en l'oſtel duquel couſturier icelli Perrinet print le varlet dudit couſturier ſanz ce qu'il ſceuſt riens du fait deſſus dit, & le porterent en la rue des Juifs, où illec eulx trois l'expoſerent en vente à aucuns d'iceulx juifs, & faiſoient l'aulne vj ſ. Et pour ſouſpeçon que iceulx juifs, ou aucuns d'eulx, orent que lui & leſdiz Perrinet & varlet dudit couſturier n'euſſent

(1) Valentine de Milan, fille de Jean-Galéas Viſconti Ier, duc de Milan, & d'Iſabelle de France. Mariée à Melun, le 27 janvier 1390, avec Louis Ier d'Orléans-Valois, deuxième fils de Charles V, elle fit ſans doute ce voyage de Rouen vers la fin de l'année 1390. (*Art de vérifier les dates*, édit. in-8 donnée en 1818, par M. de Saint-Allais, t. XII, p. 209.)

mal prins & emblé, ilz firent ledit priſonnier prendre & admener en Chaſtellet, & leſdiz Perrinet & varlet d'icellui couſturier ſe abſenterent de la place. Et dit que c'eſt le premier mesfait auquel il feuſt oncques mais; & autre choſe ne plus n'en ſcet.

Après laquele confeſſion ainſi faite par ledit priſonnier, le jeudi enſuïant, vj^e^ jour dudit mois de juillet, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Jehan de Bar, Robert de Tuillieres, Robert Petit-Clerc, Girart de La Haye, Nicolas Bertin & Robert de Pacy, examinateurs oudit Chaſtellet; icellui monſ. le prevoſt demanda auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, qui eſt homme de meſtier, le drap entier duquel icellui priſonnier fu trouvé ſaiſi, contenant xiiij aulnes ou environ, & dont l'aulne vault bien xvj ſ., qui eſt choſe ſouſpeçonneuſe, conſideré qu'il eſtoit & eſt tout mouillié & non apreſté, delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité ſe aucuns autres larrecins il a faiz, qu'il feuſt une fois queſtionné. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier.

En enterinant lequel jugement, ledit monſ. le prevoſt, & en la preſence deſdiz conſeilliers, fiſt venir ledit priſonnier en jugement ſur les quarreaux, & lui diſt que des autres crimes & larrecins que l'en dit par lui avoir eſté faites il deiſt la verité, ou il le feroit queſtionner, afin de le ſavoir par ſa bouche. Lequel priſonnier ne voult autre choſe cognoiſtre que dit eſt, &, pour ce, fu fait deſpouil-

lier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & après ſur le grant, & ſi toſt comme l'en lui ot donné un pou d'eaue à boire, requiſt inſtanment que hors d'icelle queſtion l'en le meiſt, & il diroit verité de pluſieurs autres larrecins que fais avoit, & leſqueles il deſclaira de bouche; & pour ce, du commandement dudit monſ. le prevoſt, icelli priſonnier fu deſlié & mis jus d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & en après qu'il ot beu & mengié, fu ramené en jugement ſur les quarreaux.

Et illec, hors de toute queſtion, & ſanz aucune force ou contrainte, icellui priſonnier cogneut & confeſſa, oultre & par-deſſus ce que dit eſt cy-deſſus & eſcript, que, un an a ou environ, ainſi comme il paſſoit par le chemin près d'un villaige aſſiz & joignant de la ville d'Amiens, trouva, au bout d'un champ où l'en ſoyoit blé, la bourſe d'une femme, laquele il vuida, & en icelle print la ſomme de vj ſ. pariſ.

Item, demi-an a ou environ, ainſi comme il paſſoit près de la ville de Clermont, trouva une haye à laquele pendoyent une chemiſe & une braye qui ſechoient, leſquelx il print, & iceulx a uſez & appliquez à ſon prouffit.

Cogneut avec ce, que, deux ans a ou environ, autrement du temps n'eſt record, en alant de la ville de Noyon le chemin à Chauny ſur Oiſe, à une lieue près d'icelle ville de Noyon, & au bout d'une vigne, trouva d'aventure une houppelande à uſaige d'omme, & un chapperon de drap brun, qu'il a uſez & veſtuz, & povoient lors valoir environ deux frans.

Cogneut oultre que, puis demi-an a ou environ, au dehors de la ville de Luſerches, il trouva aus champs unes chauces vermailles qui ſechoient à une haye, leſqueles il vendi la ſomme de vij blans.

Item, & avec ce, en alant de Saint-Mor des Foſſez le

chemin droit à Laigny, avoir trouvé au bout d'un villaige, à une lieue près d'icelle ville de Saint-Mor, une houpelande de drap pers, ſengle & courte, à uſaige d'omme, qui pendoit à une haye où elle ſechoit, laquele il print, & icelle vendi, au premier villaige qu'il trouva en ſondit chemin, la ſomme de quatre ſoulz pariſ., qu'il en ot & receupt. Et dit que autre choſe ne plus de larrecins il n'a fais ou commis; &, pour ce, fu fait mettre à part ſur leſdiz carreaux.

Après leſqueles choſes ainſi faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers, & auſſi à maiſtres Arnoul de Villers & Miles de Rouvroy, examinateurs, qui pour ce avoient eſté mandez, leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui, & s'il eſtoit digne & avoit deſſervi mort. Tous leſquelx, veu ce preſent procès, la valeur deſdiz larrecins par lui fais & commis, les reiteracions, multiplicacions & continuacions d'iceulx, qui eſtoient en la garde de Dieu, attendu la maniere de la prinſe par lui faite d'iceulx larrecins, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, & qu'il l'avoit bien deſſervi. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ledit Jehannin de Pois à eſtre excecuté comme larron, & icellui jugement prononça en la preſence dudit priſonnier. . . . . (1).

(1) Il y a ici dans notre Regiſtre une lacune d'un feuillet, indiquée par la mention ſuivante, d'une écriture du xve ſiècle, placée en tête du fol. ij^cix r° : *Hic deficit folium unum.*

MÉRIGOT MARCHÈS.

9 juillet 1391.

. . . . . Rapporté audit Merigot (1) qu'il povoit avoir byaiſes, & lui diſt la couvine qui eſtoit dedens ledit lieu, & par quel lieu il le povoit avoir, & y mena des gens dudit Merigot par nuyt, pour lui monſtrer par où ilz le pourroient prendre; & par x ou xij fois l'a mené ainſi en pluſieurs lieux, & ce prouvera par Jennequin Langleiz, conneſtable d'Uiſat, par delà la Courtine.

Item, Le Bourc de Malencontre, eſtant Merigot à Chaſteau-Nuef, & Ponchot de Langhac (2) devant lui, ledit Bourc & Merigot avoient guerre mortal de parolles, &

(1) Le procès de Mérigot Marchès eſt malheureuſement incomplet; il y a, comme on vient de le dire, une lacune d'un feuillet. Mais Froiſſart nous donne des détails très-circonſtanciés ſur ce chef de bande, qui, pendant dix ans, tint en échec des armées entières. Voici, d'après l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon, l'indication des chapitres où il eſt fait mention de Mérigot Marchès : Froiſſart, liv. II, chap. XLVII, p. 57-58, en 1379, chap. CCXIV, p. 286-287, en 1383; liv. III, chap. XC, p. 645-647, en 1387, chap. XCIX, p. 674, en 1387, & chap. CXII & CXIII, p. 701 & 705, en 1388; & au liv. IV, chap. XIV, p. 60-79, & chap. XV, *ibid.* Ce chapitre XIV eſt, de tous, le plus important & le plus curieux. Une chronique manuſcrite, attribuée par M. Vallet de Viriville à Guillaume Couſinot, parle auſſi de Mérigot Marchès en 1388, à l'occaſion de la priſe de Montferrand (Biblioth. imp., ancien fonds franç. 10297, fol. lx r°). Enfin Baluze (*Hiſt. de la Maiſon d'Auvergne*, t. I, p. 201, 289, 323 & 324) a relevé dans Froiſſart les paſſages qui concernent Mérigot; il a remarqué avec beaucoup de juſteſſe que le nom de ce chef de bande y étoit conſtamment altéré, & que ſon véritable nom étoit Mérigot Marchès, au lieu d'Aymerigot Marcel.

(2) Il étoit écuyer, & ſervoit ſous le commandement de Guillaume de Neillac, chambellan du roi & ſon capitaine général en Guyenne. C'eſt ce qui réſulte d'une montre reçue à Brioude, le 22 août 1388. (D. Villevieille, *Tréſor généal.*, t. XVII, fol. 57 r°, Cab. des titres, 134.)

ledit Bourc le conduit par nuyt les vivres à gens du pays dedens ledit lieu; par laquele proviſion ledit Merigot defendi ledit lieu par longtemps plus qu'il ne l'euſt tenu; & de ce lui faiſoit & donnoit bon prouffit, & auſſi au Roc de Vendas (1) lui apporta pluſieurs vivres; & ſe prouvera par Girart du Seel, par Pierre de La Courtine & Jamet de Lagout.

Item, Bertrandon de Vez, capitaine de Rochefort, qui eſt à monſ. le vicomte Dalphin (2), ledit Merigot, eſtant au Roc, lui promiſt des vivres; & ſe prouvera par le deſſus dit.

Guillaume Conſtans, demourant au Pont-Gibaut (3), enſeigna audit Merigot comment ſe pourroit prendre Chaſteau-Neuf, & de Cornoueille, & l'eſtat & gouvernement deſdiz lieux; & lui a adminiſtré & baillié par moult de fois dagues, eſpées, bacinez, & autres armeures & chevaulx; & ſe prouvera par les deſſus diz.

Item, Pierre Giac, demourant en la Tour en Auvergne, ledit Merigot eſtant audit Roc de Vendes, le avitailla de vivres, & tant qu'il en vouloit lui en bailloit pour ſon argent; & ſe prouvera par les deſſus diz.

---

(1) Vendet, commune de Murat-le-Quaire (Puy-de-Dôme). Bertrand, ſeigneur de La Tour, troiſième du nom, avoit acquis, le ſamedi 3 octobre 1282, le château de Vendet, & la vente, approuvée par acte paſſé en la cour du ſceau du roi établie en Auvergne, le mardi 20 octobre de la même année, avoit été confirmée par une quittance de l'an 1301, émanée de Géraud de Rochefort, vendeur, au profit du ſeigneur de La Tour (Baluze, *Hiſt. de la Maiſon d'Auvergne*, t. I, p. 528, & t. II, p. 296). Froiſſart (liv. IV, chap. xiv) raconte en détail les circonſtances de la priſe de ce château, où Mérigot s'étoit fortifié avec les partiſans qui lui étoient reſtés fidèles.

(2) Le manuſcrit porte *Dalplin*. C'étoit Béraud II, comte de Clermont & ſeigneur de Mercœur, ſurnommé le comte Camus.

(3) Pontgibaud, arrondiſſement de Riom (Puy-de-Dôme).

Item, Johannet d'Orcival (1), qui bailla & adminiſtra audit Merigot fil pour refaire les cordes de ſes arbaleſtres, qui eſtoient toutes rompues, & ſamblablement lui bailla & adminiſtra par nuit pluſieurs vivres.

Item, Perrotin de Ciſternes, de Memac, qui pluſieurs fois, ou nom & pour Gieffroy Teſte-Noire (2), eſt alez ès bonnes villes enquerir des nouvelles & entreprinſes que on faiſoit contre ledit Gieffroy Teſte-Noire, & les lui rapportoit, ou qui le vouloit chevauchier ou autrement grever, afin qu'il feiſt proviſion au contraire, & aloit deſcouvrir & chevaucher le pays quant leſdiz Gieffroy & Merigot vouloient chevauchier, & auſſi leur rapportoit où ilz povoient mieulx faire leur prouffit.

Item, Perrotin de Villevalez, dudit lieu, eſtoit ſon compagnon & complice ad ce faire, & le ſcet par le conſeil Gieffroy Teſte-Noire.

Item, Jehan Leſpicier, de Tuelles (3), conſult de Tuelles, & ſes compaignons conſulz, qui depuis ont eſté en ladite ville, ont eſté achater arbaleſtres à Montpellier pour Gieffroy Teſte-Noire & ſes compaignons, & chaſcun an iij^{c} de poudre de canon, dont ledit Merigot avoit ſa part.

---

(1) Arrondiſſement de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

(2) Voir la note relative à Geoffroi Teſte-Noire, au t. I, p. 23 de cet ouvrage. Il paroît que lorſqu'il occupoit le château de Ventadour, il avoit rançonné la ville de Limoges, puiſque, le 28 mars 1384, les conſuls de cette ville, qui avoient traité avec lui, promirent de payer à Jean de Pierre-Buffière, chevalier, ſeigneur dudit lieu, trois cent ſoixante-trois francs d'or, la pièce d'écarlate morade & le jaque, qu'ils s'étoient engagés à fournir à Geoffroi Teſte-Noire. (D. Villevieille, *Tréſor généal.*, t.XLV, fol. 40 r°, Cabinet des titres, 152.)

(3) Tulle (Corrèze).

ITEM, maiſtre Jehan Le Mege, demourant à Limoges, & iiij ſes complices, dont ne ſcet les noms, mais en y avoit aucuns qui eſtoient religieulx, veſtus de drap rouſſet & un capulaire blanc, & les a veuz venir à Chaluſſet (1), & là forgoient monnoye d'argent au coing du roy, & entreprenoient de forger or.

ITEM, Gerart de Serre, capitaine du lieu de Leſtranges, a communement, durant la fortune Gieffroy Teſte-Noire, eſté conſeillier & eſpie favorable dudit Gieffroy; & ſera prouvé par les deſſus diz & xx autres hommes qui le ſervoient, & ledit capitaine au Roc de Vendes, avec meſſire Guillaume Le Bouteillier (2).

ITEM (3), le barbier de Rochefort & ſon frere le preſtre, demourans à Clermont, quant il eſtoit au roi, lui rapportoient tout ce que par les gens du pays s'entreprenoit contre ledit Merigot.

---

(1) Hameau de la commune de Boiſſeuil, arrondiſſement de Limoges Haute-Vienne).

(2) Il étoit chambellan du roi depuis l'année 1386, & ſénéchal de Limouſin depuis l'année 1390. Après avoir ſervi le roi comme écuyer, puis comme chevalier & comme ſénéchal d'Angoulême, dans les guerres de Saintonge & d'Angoumois, il alla ſoutenir la même cauſe en Guyenne, ſous la bannière du duc de Bourbonnais, puis ſous celle de Guillaume de Neillac (1380-1387). Il fut même aſſez heureux pour s'emparer du château de Ventadour, qu'il livra au roi avec Alain Le Roux, capitaine dudit château, & Pierre Le Roux, ſon frère, qu'il amena priſonniers à Paris. La part qu'il avoit priſe à la reddition de cette forteresſe eſt conſtatée par un contrat paſſé avec le roi pour le ſolde des frais qu'il avoit faits dans cette circonſtance; il eſt daté du 4 mars 1390-91. (Biblioth. imp., Clairambault, *titres ſcellés*, vol. 20, fol. 1429 & ſuiv.; Gaignières, *doſſier Bouteillier*, & D. Villevieille, *Tréſor généal.*, t. XI, fol. 77 v°, Cabinet des titres, 108.)

(3) Un renvoi à la marge du manuſcrit indique que cet article, interverti par le copiſte, doit prendre place immédiatement après celui qu'on vient de lire.

Item, dit que il monſterra & enſeignera ſanz nombre des gens du plat pays qui l'ont tousjours advitaillé.

Item, que s'il plaiſt au roy lui pardonner ce que dit eſt, il fera bon François Geraut du Seel (1), Denti Marchez & xxx autres gentilzhommes, & feront de moult grans prouffiz au roy.

Après la lecture deſquelx articles, & que meſſeigneurs deſſus diz furent partiz hors de la chambre où ilz avoient eſté aſſemblez pour faire l'examen dudit priſonnier, deliberé fu par meſdiz ſeigneurs & appointié que tout ce que dit eſt cy-deſſus, par devant eulx fait & cogneu avoir fait, dit, promis & encouvenencié par le deſſus dit priſonnier, ilz rapporteroient & diroient au roy noſtre ſire, c'eſt aſſavoir leſdiz monſ. le preſident (2), prevoſt, viconte de Meaux (3), Blaiſi (4) & Bouteillier, ce que

(1) C'étoit l'oncle de Mérigot Marchès; il occupoit avec lui la roche de Vendes, aſſiégée par Robert de Béthune. Il la livra aux aſſiégeants par une inſigne maladreſſe. Froiſſart le nomme, à tort, Guyot du Scel.

(2) Maître Simon Foiſon, préſident au parlement de Paris.

(3) Robert de Béthune, chevalier, vicomte de Meaux, ſeigneur de Vendeuil & de Rumpt. Il étoit fils aîné de Jean de Béthune, ſeigneur de Locre, Vendeuil, &c., & de Jeanne de Coucy, dame d'Autrèches. Il fut pourvu de la vicomté de Meaux par la mort de ſa couſine, Aliénor de Coucy. Un acte de l'an 1413 nous apprend qu'il étoit mort à cette époque. Voy. du Cheſne, *Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon*, p. 370; D. Villevieille, *Tréſor généalogique*, t. IX, fol. 24 v°, & 25 r° & v°, Cab. des titres, 116.

(4) Jean de Blaiſy, chevalier & chambellan du roi. Il étoit, en 1387, commiſſaire député par le roi ſur le fait de la reddition des villes & châteaux poſſédés par les ennemis, & dut, à ce titre, traiter avec le comte d'Armagnac pour l'abandonnement des places & fortereſſes mentionnées dans un accord en date du 28 juillet. C'eſt encore en cette qualité qu'il dreſſa, le 21 novembre 1390, un procès-verbal des crimes, rébellions & ſéditions des habitants de Villefranche en Rouergue, & ordonna, dans le Quercy & dans le Rouergue, la levée de trente mille francs, pour ſubvenir aux frais de l'évacuation des places occupées par les ennemis. (Biblioth. imp., *Collection Doat*, t. II, fol. 52 v° & 79 v°.)

trouvé avoient en lui & qu'il leur avoit reſpondu, afin que par lui feuſt ſur ce ordonné comme bon lui ſembleroit & à faire ſeroit de raiſon.

Ouquel jour meſmes, dit fu & rapporté de relevée, ou Chaſtellet du roy noſtre ſire, à Paris, par ledit monſ. le prevoſt, audit maiſtre Dreue d'Ars, ſon lieutenant, que des fais & perſonne de Merigot Marchès deſſus dit, lui & leſdiz ſeigneurs ordonnez pour la cauſe deſſus dite avoient eſté devers le roy noſtredit ſeigneur, lequel avoit commandé, dit & ordonné audit monſ. le prevoſt que, appellez avec lui telz gens de ſon conſeil, comme il verroit que bon ſeroit, il feiſt audit Merigot, ſur tout lui oy, bon & brief droit & acompliſſement de juſtice, ſanz aucun delay. Et, ce fait, commanda icellui monſ. le prevoſt & diſt audit maiſtre Dreux que en ce jour d'ui meſmes, ſur le tart, il alaſt oudit lieu de la porte Saint-Anthoine (1), & à bonne & ſeure garde feiſt ledit Merigot Marchez admener tout priſonnier ès priſons du roy noſtre ſire eſtans oudit Chaſtellet de Paris.

En accompliſſant & obeiſſant auquel commandement, icellui Merigot fu admené priſonnier oudit Chaſtellet cedit dimenche, ixe jour d'icellui mois de juillet, entre xj & xij heures en la nuyt, & fu mis en la priſon que l'en appelle la Boucherie (2), acompaignié, pour la garde de ſon corps, de Robert Pince, ſergent à cheval du roy noſtre ſire, & Jaquet Le Piquart, dit de Marivaux, ſergent à verge dudit ſeigneur oudit Chaſtellet de Paris; leſquieulx

(1) On ſait que le conſeil du roi, inſtruit par le duc de Berry de la priſe de Mérigot Marchès, décida qu'il ſeroit amené par le ſénéchal d'Auvergne à la porte Saint-Antoine, & confié à la garde de Jean La Perſonne, vicomte d'Acy, qui devoit le livrer au prévôt de Paris pour le juger. C'eſt ce qui fut exécuté. (Froiſſart, liv. IV, chap. xiv, t. III, p. 79, de l'édition du *Panthéon littéraire*.)

(2) En ce qui concerne les priſons du Châtelet, & ſpécialement cette

ſergens & chaſcun d'eulx, ſeparéement & en la preſence l'un de l'autre, promiſtrent & jurerent aus ſains Euvangiles de Dieu, & par la foy & ſerement de leurs corps, garder bien & ſeurement icellui priſonnier, ſanz ce que aucune perſonne parle à lui, ne auſſi que, pour la garde d'icellui, aucun domaige & inconvenient s'en puit enſuir, ſe ce n'eſt par le commandement & ordonnance dudit monſ. le prevoſt ou de ſon lieutenant.

Le lundi x[e] jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens nobles hommes & puiſſans ſeigneurs meſſire Robert de Bethune, chevalier, viconte de Meaux; meſſire Jehan de Blaiſy, chambellan du roy; meſſire Guillaume Le Bouteillier, ſeneſchal de Limoſin, & meſſire Beraut du Bois-Rogier, chevaliers; maiſtres Guillaume Porel, conſeiller du roy noſtre ſire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Girart de La Haye, examinateur illec, & maiſtre Guillaume Cochetart, notaire du roy noſtre ſire ou bailliage de Saint-Pere-le-Monſtier; fu attaint & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, le deſſus dit priſonnier Merigot Marchez, auquel, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit & commandé que de ſa vie, eſtat, gouvernement, maintieng, acointances, aliances, feaultez & promeſſes qu'il avoit faites, tant aus François & aucuns François à lui, s'aucuns en ſavoit, comme Engleiz qu'il avoit en ſon obeiſſance, & des ma-

priſon, voir les ordonnances qui ont été citées t. I, p. 540, & ſurtout l'inſtruction de la geôle, publiée par Hugues Aubriot, le lundi 28 juin 1372 (Leber, *Collection des meilleures diſſertations & traités particuliers relatifs à l'hiſt. de France*, t. XIX, p. 169-175). La Boucherie étoit une priſon fermée; ceux qui y étoient détenus devoient quatre deniers par nuit au geôlier, & deux deniers pour leur place dans la priſon.

chinacions que faites avoient contre le bien, honneur & eſtat du roy noſtre ſire, de ſa perſonne, de tous noſſeigneurs, & le bien publique du royaume, il deiſt la vraye verité, & auſſi de toutes choſes qui lui ſeroient demandées, & de celles qu'il ſauroit qui pourroient ſervir au prouffit dudit ſeigneur, de ſondit royaume & de tout le bien publique, & à la confuſion de ſon adverſaire d'Engleterre. Lequel priſonnier, après ce qu'il ot ſur tout ce, & autres choſes qui lui pourroient venir à cognoiſſance & memoire, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, ſans aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa qu'il eſt nez du chaſtel que l'en dit Beaudeduit, à quatre lieues près de la ville de Lymoges, & lequel chaſtel tenoit feu ſon pere en foy & hommaige de l'eveſque de Limoges qui lors eſtoit, & lequel de preſent il tient, avec ſes appartenences & appendances, en foy & hommaige dudit eveſque; & que puis xviij ans a ou environ, ycellui chaſtel, par le temps des guerres qui ont eſté ou pays, a eſté du tout ars, deſtruit & abatu, & de preſent n'y a aucun edifice, mais que la place ſeulement. Et dit que ſondit feu pere, tout le temps de ſa vie, fu & a eſté bon & loyal François, & tenu le parti & bien veuillant du roy & de ſondit royaume (1).

---

(1) Aymery Marchetz, ou de Marchetz, étoit chevalier. Il avoit ſoutenu la cauſe du roi Jean dans les guerres qui enſanglantèrent le midi de la France au commencement de ſon règne. Trois quittances, datées des 7 mars 1353-54, 15 mai & 5 ſeptembre 1354, conſtatent la part qu'il avoit priſe à ces guerres. C'eſt à ce titre qu'il reconnoît avoir reçu en prêt ſur ſes gages la ſomme de quarante-cinq livres tournois, de Jean Chauvel, tréſorier des guerres, avec deux écuyers de ſa compagnie qui ont ſervi avec lui dans le Limouſin & le Périgord, ſous le gouvernement de Regnaut de Pons, ſire de Montfort, chevalier, capitaine pour le roi eſdits pays & ès lieux circonvoiſins outre la Dordogne. La ſeconde de ces pièces eſt ſcellée d'un ſceau rond de cire rouge, dont l'écu eſt chargé de ſix billettes poſées 3, 2 & 1, accompagnées de quatre pals en chef. Par des lettres données à Arras, au mois de juin 1340, Philippe VI ratifioit l'autoriſation qui avoit été donnée par le procureur du roi en

Cogneut avec ce qu'il a un ſien frere appellé Tautin Marchès, filz de ſondit feu pere, lequel, tout le cours de ſa vie, a tenu le parti du roy de France, & eſté bon & loyal François, juſques au temps de l'empriſonnement (1) de lui qui parle, qu'il lui a eſté rapporté que, pour cauſe de ſa prinſe, ſondit frere s'eſt tourné Engleiz, & tenu le parti d'iceulx, au temps que lui qui parle fu prins & arreſté priſonnier ou pays de Limoſin.

Dit qu'il eſt homme marié, & que, puis deux ans a ou environ, il a eſpouſée Mariote Marchaiſe, ſa femme, de laquele ne ſont encorez yſſus aucuns enfans.

Cogneut auſſi que, au temps que par le feu roi Jehan le pays de Limoſin fu baillié & livré aus Engleiz (2), le pere de lui qui parle ſe tourna & print le parti du roy de France, & delaiſſa tout ce qu'il avoit oudit pays de Limoſin tenu en la ſubjection deſdiz Engleiz. Ouquel

---

Limouſin, à Aimery Marchès, de conſtruire un étang ſur ſes terres, & de changer la direction d'une route pour l'établiſſement dudit étang. Voici les titres ſous leſquels il ſe trouve déſigné dans cette confirmation : Noble homme & puiſſant ſeigneur Aimery Marchès, chevalier, ſeigneur en partie de Chalus, de Marchès & de Nouailhac (Biblioth. imp., Cab. des titres, 1re *ſérie des originaux*, doſſier Marchès, & *Arch. de l'Emp.*, JJ. 71, pièce 413e, fol. 294 v° & 295 r°). Il eſt encore déſigné comme chevalier dans divers titres des années 1354, 1357 & 1362, extraits des archives du Limouſin. (D. Villevieille, *Tréſor généalogique*, t. XXIX, fol. 139 v° & 140 r°, Cab. des titres, 136.)

(1) Ceci ſe paſſoit au premier jour de l'an 1390. Voy. ci-après, p. 187.

(2) Une des conditions du traité conclu à Brétigny, près Chartres, le 8 mai 1360, entre la France & l'Angleterre, étoit que le roi Jean cédoit en toute ſouveraineté à Édouard III le château de Limoges & le Limouſin tout entier. Ce traité étoit conſervé, il y a peu d'années, aux archives de la mairie de Limoges, avec d'autres actes relatifs à la ceſſion de la ville & du territoire de Limoges. (Rymer, *Fœdera*, t. VI, p. 178-179, & *Annuaire de la Société de l'Hiſt. de France*, année 1837, p. 233.)

temps il qui parle, eſtant en aage de ix ans ou environ, fu par ſondit feu pere baillié en garde à meſſire Thomas de Roux, chevalier, tenant le parti d'iceulx Engleiz, & avec lequel il demoura par l'eſpace de trois ans ou environ.

Dit auſſi que icellui meſſire Thomas, en après ce, bailla lui qui parle en garde à meſſire Gouffier Helias, chevalier, né dudit païs de Limoſin, & tenant le parti d'iceulx Engleiz, avec lequel il demoura deux ans, & tant, que à une certaine bataille ou aſſault qui fu au devant du fort de Macere (1) en Lymoſin, que tenoient lors & occuppoient les François, icellui meſſire Gouffier fu tué & occis d'une fleſche qui lui fu traitte dudit fort.

Après la mort duquel meſſire Gouffier, par aucuns ſes parans & amis, il qui parle fu baillié en garde à Richart de Neuville, eſcuïer engleiz, lequel il a ſervi comme varlet, & portant ſon bacinet après lui, par l'eſpace de quatre ans ou environ; & tant & juſques ad ce que le duc de Lenclaſtre paſſa par ledit pays de Lymoſin, ou derrenier voyage que il y fiſt, que par Geraut du Seel, eſcuïer, oncle de lui qui parle, il fu preſenté audit duc, diſant qu'il eſtoit perſonne aagée & ſouffiſant pour le ſervir & ſoy armer, & que à le ſervir il voulïiſt lui qui parle recevoir, & lui fere faire le ſerement en tel cas acouſtumé. Auquel duc de Lenclaſtre, & en ſa main, il fiſt lors ſerement, & par la foy de ſon corps promiſt & s'obliga ſervir bien & loyalment le roy d'Engleterre & ledit duc de Lenclaſtre à tousjours mais, envers & contre toutes perſonnes quelconques, ſanz ſoy departir dudit ſervice aucunement ſanz le congié d'iceulx; & de tenir & acomplir ſeſdites

(1) Peut-être la Mazère, commune de Dinſac, arrondiſſement de Bellac (Haute-Vienne).

foy & ſerement s'obliga, en la main dudit duc de Lenclaſtre, icellui ſon oncle, par la foy & ſerement de ſon corps, & ſur l'obligacion de tous ſes biens quelconques, corps pour corps & avoir pour avoir.

Et dit que, en la compaignie de ſondit oncle, & en ſon ſervice ſoubz leſdiz roy d'Engleterre & duc de Lenclaſtre, il fu en ſervice par l'eſpace de quatre ans ou environ avant ce qu'il ſe armaſt oncques en nulle maniere. En la compaignie duquel ſon oncle, il, puis ledit temps juſques environ le jour de l'an derrenierement paſſé, qu'il fu prins & empriſonné, a continuelment chevauchié, a ſui & frequenté les guerres, & que, à une armée ou aſſemblée qui fu au devant du fort de Salignac, il ſe arma la premiere fois. Et lors il qui parle, ſondit oncle, Pierre Le Biernoiz, capitaine de Chalucet, & autres, furent prins & deſconfiz par monſ. le mareſchal de Sanxerre (1), & en après, par raençon, mis au delivre.

Dit avec ce, que, depuis celui temps, il a eſté prins priſonnier, & en fait de guerre, par deux ou trois fois; & continuelment en la compaignie, force & ayde deſdiz Engleiz s'eſt tousjours, puis le temps deſſus dit, armé & porté greve, & domaigié le roy & ſon royaume, oudit pays de Lymoſin & aillieurs là où il a eſté, au mieux qu'il a peu & ſceu, tant à prendre priſonniers François & fortereſſes, les mettre & compoſer à finences & raençons; & auſſi les pays voiſins d'environ ledit lieu de Salucet a paytiz (2) à ſon ſingulier prouffit, & aux autres prouchains capitaines d'illec environ tenans le parti dudit roy engleis, & fait tout fait que l'en puet

(1) Louis de Sancerre. Élevé à la dignité de maréchal de France en 1369, il obtint, en 1381, le commandement des armées royales en Guyenne contre les Anglois. (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de France*, t. VI, p. 760 & 761.)

(2) Mis à contribution, rançonné. Voy. du Cange, aux mots *Apatiſatio*, *Appatiſſamentum*, *Paſciſci* & *Pactum*.

& doit faire de bonne guerre, comme de prendre François, les mettre à raençons, prins & pillié ſur le pays, mené routes de gens, ſoubz ſon gouvernement, par le royaume de France, & bouté & fait bouter feux en icellui.

Item, dit que, pour le ſerement & promeſſes deſſus diz, par lui faiz audit duc de Lenclaſtre, ce auſſi que ſondit oncle l'avoit plegié par la maniere que dit eſt cy-deſſus, eſperant auſſi que, pour ce qu'il eſt deſcort entre le roy de France & le roy d'Engleterre, & auſſi le duc de Lenclaſtre, de la terre dudit pays de Limoſin, lequel chaſcun dit à ſoy appartenir, ſaichant que l'en traitte de la paix d'iceulx deux roys, conſiderant en ſoy que ou cas que le pays de Lymoſin demourroit audit roy d'Engleterre ou duc de Lenclaſtre, qu'il leur povoit bien dire & monſtrer, ou faire dire & monſtrer, comment il a eſté tousjours bien ſon obeiſſant & tenant ſon parti, le ſervi à ſon povoir le plus diligenment qu'il a peu & ſceu, & afin qu'il euſt lui qui parle pour mieux recommandé & en ſa grace, & lui feiſt aucuns biens, pour les peines, travaux & vexacions que prins avoit en ſondit ſervice faiſant, & qu'il avoit & a bien gardé ſondit ſerement; & que s'il avenoit que ladite terre & pays de Limoſin retournaſt en l'obeiſſance du roy de France, il convendroit que ce feuſt du conſentement dudit roy d'Engleterre & duc de Lenclaſtre, cuidant, par ces cauſes & moyens, eſtre remis à ſon premier eſtat & obeiſſance dudit roy de France, non penſant ou ſaichant en ce aucune choſe avoir mal fait, ne en aucune maniere offendu contre ledit roy de France, mais pour ſauver ſondit ſerement, fait par la maniere que dit eſt cy-deſſus, ſe eſtoit tousjours tenu & tenoit en l'obeiſſance & ſervice d'iceulx Engleis, & les conſeilloit, confortoit & aydoit de ſon povoir, & euſt aidié tant qu'il euſt peu, & juſques en la

fin de ces preſentes trèves faillies (1), & qu'il euſt ſceu auquel deſdiz ſeigneurs ledit pays de Limoſin feuſt appartenu, qu'il euſt tenu le parti de celui à qui il feuſt venu & eſcheu, jà ſoit ce que tousjours il qui parle euſt eſperance de s'en retourner en l'obeiſſance du roy noſtredit ſeigneur.

Dit oultre, ſur ce requis, que xv ans ſont paſſez & plus qu'il ne receupt noſtre ſauveur Jheſu-Crixſt, jà ſoit ce que, depuis celui temps, il ait eſté par chaſcun Kareſme confeſſé.

Item, cogneut que, entre la Touſſains & Noël derrenierement paſſé, lui qui parle, Guillaume Remon de Bedos, eſcuïer, eſtans lors en une fortereſſe que l'en appelle le Bois, près de la riviere de Dourdonne, pourparlerent enſamble de pluſieurs choſes, entre leſqueles icellui eſcuïer, qui eſtoit de la garniſon du chaſtel de Carlat, diſt & enſeigna à lui qui parle comment il lui feroit bien prendre ledit chaſtel; & vouloit, ſe ainſi eſtoit qu'il feuſt prins, que il depoſant en feuſt ſeigneur; diſant à lui qui parle que, en l'eſtable où les chevaux dudit Guillaume eſtoient, avoit un très-grant pertuis, qui paſſoit & yſſoit au dehors de la muraille dudit chaſtel; que icellui pertuis il deſtouperoit & feroit deſcombrer, & que par illec, lui qui parle & autres ſes compaignons pourroient entrer & faire tout leur plaiſir & voulenté d'icellui chaſtel.

Item, cogneut que, environ iiij jours après Noël derrenierement paſſé, deux ſes varlez, l'un nommé Perrot & l'autre Le Monjat, qui venoient tout droit des priſons de

(1) Les trêves dont il eſt ici queſtion étoient une des principales clauſes du traité de paix, daté de Leulinghen, 18 juin 1389, & imprimé dans Rymer, *Fœdera*, t. VII, p. 622-630, ſous le titre de : *Formæ treugarum captarum apud Leulinghen*. Ces trêves devoient commencer le 1er août 1389, & finir le 16 août 1392.

Ventadour (1), où ilz avoient un pou paravant eſté priſonniers, diſtrent, enſeignerent & menerent de nuyt lui qui parle eſpier ledit lieu de Ventadour, en ſa compaignie un autre ſien varlet nommé Robin, leſquieulx adviſerent & conceurent enſamble que icellui fort eſtoit prenable par eſchielement entre le pal & la tour neufve, pour ce que l'en n'y faiſoit point de guet, ſi comme ſeſdiz deux varlès avoient veu & ſceu, durant le temps qu'ilz avoient eſté priſonniers oudit lieu de Ventadour. Et celle nuyt qu'il fu eſpier & aviſer ce que dit eſt, ne fiſt autre choſe; mais au temps du premier jour de l'an, il qui parle faiſoit ſon aſſemblée oudit pays de gens & d'eſchieles pour prendre ladite place & chaſtel, s'il euſt bonnement peu; mais il fu de ce deſtourbé & empeſchié, parce que alors il fu prins & empriſonné par un nommé Tournemine (2), &, en après ce, baillié & livré par ledit Tournemine audit meſſire Jehan de Blaiſi, & par lui admené priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſt de preſent priſonnier.

Et dit que tous ceulx dudit pays de Limoſin tenans le parti des Englois qui povoient ſavoir l'entreprinſe de lui qui parle, en avoient très-grant joye, & que s'eſt le fort d'environ tout ledit pays de Limoſin de la prinſe duquel ilz auroient la plus grant joye.

---

(1) Aujourd'hui Mouſtier-Ventadour, canton d'Égletons, arrondiſſement de Tulle (Corrèze). Geoffroy Teſte-Noire avoit occupé le château de ce nom, &, par d'habiles diſpoſitions, il étoit parvenu à le rendre comme imprenable. C'eſt là que ce célèbre capitaine mourut entouré de ſes compagnons d'armes. M. Texier, curé d'Auriat, dans un travail publié par le Bulletin du Comité des Arts & Monuments (1840-41, n° 9, p. 168 & ſuiv.), a donné une deſcription exacte des ruines impoſantes de ce château, dont il ſubſiſte encore des débris ſur une montagne preſque inacceſſible, entourée de ruiſſeaux au cours rapide.

(2) Froiſſart (liv. IV, chap. XIV, t. III, p. 77 & 78, de l'édition du *Panthéon littéraire*) raconte dans les plus grands détails l'entrevue de Mérigot Marchès avec ce Tournemine, écuyer & gentilhomme. Il étoit couſin-germain de Mérigot, qui étoit venu ſe réfugier chez lui quand il avoit vu ſa cauſe entièrement perdue.

Item, & avec ce, dit que, puis un an a ou environ, lui qui parle & Perrot Le Biernois, capitaine de Chalucet, eſtans enſamble audit lieu de Chalucet, & qu'ilz orent longuement parlé enſemble, icellui Biernois diſt à lui qui parle que par aucuns ſes amis, leſquieulx il ne lui voult nommer, il eſtoit adviſé & enſeignié comment il pourroit avoir & recouvrer le fort de Nonnecte (1), appartenant à monſ. de Berry, en lui deſclairant la maniere comment, c'eſt aſſavoir : qu'il convendroit que de nuyt, & à eſchieles, l'en entraſt xx ou xxx perſonnes en la baſſe-court dudit chaſtel, laquelle n'eſtoit aucunement gardée, ou au moins n'y avoit nulles guettes de nuyt qui veillaſſent icelle baſſe-court, & que iceulx hommes ſe boutaſſent en certaine vielle eſtable eſtant en ladite baſſe-court, en laquelle a pluſieurs vielz fus de queues wides & merrien, & illec ſe teniſſent juſques environ après heure de ſoleil levant, que le capitaine & portier d'icellui chaſtel à cop & à très-grant haſte mettent ceulx qui ont gueritié ycelle nuyt hors dudit chaſtel, & que quant ilz yſtroient hors d'icellui, le portier dudit chaſtel laiſſ[er]oit l'uys & guichet dudit chaſtel ouvert tout communéement, tant & juſques ad ce qu'il au[r]oit ouvert la porte d'icelle baſſe-court pour leſdiz gueitteurs mettre hors, & que ſytoſt comme iceulx xx ou xxx hommes ſauroient & verroient que ledit portier ſe ſeroit trait arriere & eſlongnée la porte dudit chaſtel pour aler mettre hors yceulx gueitteurs, & auroit leſſié l'uis ou guichet d'icellui ouvert, que ilz ſe boutaſſent, meiſſent & entraſſent entre ledit portier & la maiſtre porte dudit chaſtel; par laquelle porte ainſi leſſiée ouverte, comme dit eſt, ilz pourroient avoir & recouvrer icelle fortereſſe & chaſtel de Nonnete, ſans aucune offence ou peril, pour ce que dedens icellui chaſtel ne

(1) Nonette, canton de Saint-Germain-Lembron, arrondiſſement d'Iſſoire (Puy-de-Dôme).

demoure que pou ou nulles gens pour garder icellui chaſtel.

Et dit, ſur ce requis, que oncques entre ledit Biernois & lui qui parle, de prendre icelle fortereſſe ou autres quelconques, n'ot entre eulx aucune foy, promeſſe ou paction bailliée d'un coſté ne d'autre, jà ſoit ce qu'ilz ſoient bienvueillans & amis li uns de l'autre, & qu'ilz aient encouvenencié de parolles entre eulx non porter ou faire guerre li uns à l'autre; auſſi ne s'entredemandent-ilz aucune choſe.

Item, cognoiſt que, puis iiij ansençà, un nommé Perrotin Dardies, ſergent du conte Dalphin d'Auvergne, & gouverneur & receveur des patis voiſins, que les habitans d'environ paient chaſcun an à lui qui parle, l'a conſeillié & aidié, & auſſi lui baillié un bacinet & une eſpée, & pluſieurs autres choſes neccеſſaires pour vivre, en lui baillant l'argent ou valeur que leſdites parties povoient valoir.

Dit avec ce, lui qui parle, que ou mois d'aouſt derrenierement paſſé, que Richart Scoſſe, eſcuïer, commiſſaire de par le roy d'Engleterre à faire tenir les treves ou pays de Limoſin, vint veoir lui qui parle au Roc de Vendas, par lui enforcié de nouvel, & que icellui commiſſaire lui ot fait commandement de par le roy d'Engleterre qu'il ſe partiſt dudit fort, & deſemparaſt icellui, & teniſt & gardaſt leſdites treves, ſur peine d'eſtre bany, & reputé & tenu pour rebelle, deſobeiſſant & traitre dudit roy d'Engleterre, & ſur toutes les autres deffences que il lui povoit fere & dire, & que icellui commiſſaire ot requis il qui parle de lui monſtrer & enſeigner les garniſons qu'il avoit & eſtoient oudit Roc, icelli commiſſaire diſt à part à lui qui parle, tout ſeul, qu'il ſe teniſt fort & ſe deffendeiſt tout le mieux qu'il pourroit & ſauroit, puiſ

qu'il ſe mett[r]oit en rebellion. Ouyes leſqueles parolles, & non cuidans aucunement meſprendre, veu ce que dit lui avoit icellui commiſſaire, il, depuis iceulx commandemens à lui faiz, & auſſi les ſommacions & requeſtes des officiers du roy eſtans oudit païs, afin qu'il vuidaſt icellui fort, a, depuis ce, tenu & occupé ledit fort du Roc de Vendas, & juſques ad ce que, par certain accort (1) fait entre meſſire le vicomte de Meaux & meſſire Guillaume Le Bouteillier, deſſus nommez, ou nom du roy, & lui, il s'eſt partiz d'icellui fort, & l'a mis & baillié en l'obeiſſance du roy.

Dit oultre que, deux ans a ou environ, il oy dire, n'eſt record du nom des perſonnes, que un nommé Eliot Le Vaſſal, eſcuïer tenant la fortereſſe d'Algonde, ſoubz la Dourdoigne, avoit offert à livrer icelle fortereſſe à Guillaume de Campane, capitaine de Carlate; mais il ne ſcet par quel maniere ne combien. Et dit, ſur ce requis, que, entre lui & ledit de Vaſſal, d'icelle fortereſſe ou autre quelconques, n'ot oncques parolles entre eulx.

Item, cogneut que, environ xv jours avant Noël derrenierement paſſé, il qui parle, par l'ennortement d'un ſien varlet, appellé Robin Le Galois, & lequel eſtoit un po paravant revenu du pays d'Arragon (2), en la com-

(1) On trouvera dans Froiſſart (liv. IV, chap. xiv, t. III, p. 77, de l'édition du *Panthéon littéraire*) les clauſes de cette capitulation accordée à Guyot du Scel, capitaine de la fortereſſe.

(2) Le 11 mai 1390, Jean III, comte d'Armagnac, de Comminges & de Charolois, conclut un traité avec François de Naples, qui s'engageoit à aller le ſervir en Aragon avec deux arbalétriers, moyennant une ſomme de quatre mille trois cents francs. Le même jour, il vendoit le Charolois à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, dans le deſſein de pourſuivre les droits qu'Iſabelle, fille & héritière du roi de Majorque, lui avoit cédés contre le roi d'Aragon. (Biblioth. imp., *Collection Doat*, t. II, fol. 53 r°, & *Art de vérifier les dates*, édit. in-8 de M. de Saint-Allais, t. IX, p. 312).

paignie du conte de Charroloiz, adviſa il qui parle de la maniere comment il pourroit prendre le fort du Melle (1), eſtant oudit pays. Par l'ennortement duquel il & autres ſes varlès en ſa compaignie, ou temps deſſus dit, environ minuyt, monterent & eſchelerent deux des fors dudit lieu du Merle, & commençoyent à vouloir eſcheler le tiers & derrenier fort d'icellui; mais par cas d'aventure, aucun des gens dudit fort fiſt cheoir un grant bacin contre terre, qui fiſt moult grant noiſe, par laquele noiſe ceulx qui faiſoient le guet en icelle fortereſſe ſe eſveillerent & commencerent à faire moult grant cry & hu; pour doubte & paour deſquelx, & que il & ceulx de ſadite compaignie ne feuſſent veuz, apperceuz & cogneuz, il & ſeſdiz compaignons ſe treyrent & yſſirent hors de toutes icelles forteresſes ainſi par eulx eſchelées, comme dit eſt; & pour doubte auſſi qu'ilz ne feuſſent prins, pourſuiz & aconceuz, laiſſerent audit lieu du Merle leurs eſchieles & autres habilemens par le moyen deſquelx ilz avoient fait ledit eſchielement.

Item, cogneut que, viij ans a ou environ, il ot premierement cognoiſſance du ſeigneur de Vauxeaux, demourant près d'Orival (2), appellé Guillaume Treuquie, lequel vint veoir pluſieurs fois lui qui parle au Roc de la Borde, que tenoit lors & occupoit icellui Merigot depoſant; & lequel de Vauſſeaux, environ la Touſſains derrenierement paſſée, autrement du temps n'eſt record, demanda à lui qui parle s'il vouloit prendre le fort de Montrignon (3), & il lui enſeigneroit, ou à ſes gens pour lui, la maniere comment l'en le pourroit faire, diſant

(1) Canton de Saint-Bonnet le Château, arrondiſſement de Montbriſon (Loire).

(2) Canton de Chalais, arrondiſſement de Barbezieux (Charente).

(3) Montrognon, hameau de la commune d'Échaſſières, arrondiſſement de Gannat (Allier).

que, à quatre bracées près de la maiſtre porte dudit chaſtel, & au coſté feneſtre, avoit & a une faulce porte, laquelle de preſent eſt murée, & contre laquelle a une grant vielle ſale par dedens, par laquele porte, & à bien petit d'ayde & de peine, il pourroit entrer en icellui fort; & ne lui pourroit l'en meffaire, pour ce qu'il y a une grant arche de pierre au-deſſus. Et lequel de Vauſſeaux lui promiſt par ſa foy & ſerement le aidier, conforter & conſeillier en ce. Et, en perceverant en ce, prindrent enſamble certaine journée en un lieu dont il n'eſt record; auquel jour & lieu, il qui parle envoya un nommé Ferrando & un autre ſes ſerviteurs, autrement n'eſt record de leurs noms, pour veoir & adviſer ycelle place, & le lui rapporter, en la compaignie dudit de Vauſſeaux. Lequel, leſdiz ſerviteurs de lui qui parle, ſe aſſemblerent au lieu que prins, dit & nommé avoient; mais pour aucunes cauſes & empeſchemens qui lors ſurvindrent, n'eſt record quelz, ilz s'en retournerent ſanz autre choſe faire, & ne alerent aucunement veoir ne adviſer icellui fort.

Item, dit que ledit de Vauſſeaux, paravant ce que dit eſt, a mené & guidé il qui parle en pluſieurs lieux par le pays d'Auvergne, en ſa compaignie Jennequin Legleiz (1), conneſtable du Roc du Sap (2), & Gouin de Seterées & autres, juques au nombre de x à xij perſonnes, & ont alé le grant chemin au-deſſoubz de Montrignon; & que quant icellui de Vauſſeaulx ot mis au grand chemin lui qui parle & ceulx de ſa compaignie, pour eulx en aler où ilz vouloient aler, & qu'il fu environ l'aube du jour, icellui de Vauſſeaux & autres, pour doubte qu'ilz ne feuſſent cogneuz, leiſſoyent lui qui parle & ſeſdiz compaignons, & s'en retournerent leur chemin là où bon leur ſambloit.

(1) *Sic*, pour *Jennequin Lengleiz*.
(2) Le Sap, commune de Saint-Dizant du Gua (Charente-Inférieure)

Et dit, ſur ce requis, que audit de Vauxeaux il a pluſieurs fois promis lui faire grant quantité de biens, & auſſi aucunes fois lui a donné le tout ou partie des patis que lui qui parle prenoit sur la terre d'icellui de Vauſſeaux.

Dit avec ce, que les treves qui ſont entre les deux roys ſont grandement domagables au roy de France & à ſon royaume, parce que ou pays d'Engleterre a très-grant famine, & que, durant icelles treves, les Engleiz ſe ſont fort avitailliés des biens creus & eſtans ou royaume de France, & que auſſi pluſieurs marchans de France en y ont fait mener très-grant quantité; & ſcet ces choſes par pluſieurs Engleiz & François, des noms deſquieulx il n'eſt record, qui le lui ont dit.

Item, dit que, un an a ou environ, le duc de Lenclaſtre lui envoya certaines lettres cloſes en ſon nom (1), qui lui furent preſentées par meſſire Richart Credo, chevalier engleiz; & contenoient icelles lettres, ſi comme il ſe recorde, que il qui parle ſe teniſt bel & bien, ainſi qu'il avoit acouſtumé de faire, & ſe gouvernaſt & gardaſt ſes fortereſſes au mieulx qu'il pourroit & ſauroit, & que, les treves faillies, il paſſeroit la mer & entreroit ou royaume de France à très-grant puiſſance, ſanz aucune faulte. Et dit, ſur ce requis, qu'il ne lui eſcripvoit autre choſe dont il ſoit record, ne auſſi en quel partie du royaume il deſcendroit.

Item, ſcet que ſe xij^{c} hommes d'armes & iij^{c} arbaleſtriers eſtoient ou pays de Guienne & tenoient les champs

(1) Froiſſart (liv. IV, chap. xiv, de l'édition du *Panthéon littéraire*) parle d'un héraut d'armes envoyé en Angleterre par Mérigot Marchès, en 1390, mais il ne dit pas que Mérigot eût reçu aucune réponſe du duc de Lancaſtre ni du roi d'Angleterre.

par un an, ilz ne trouveroient homme nul oudit pays qui les combatiſt, s'il ne ſurvenoit à l'ayde d'icellui pays, par le roy d'Engleterre ou le duc de Lenclaſtre, ſecours & ayde d'autres gens.

Item, ſcet que ſe le roy de France ou aucuns ſes officiers aloient oudit pays de Guienne acompaigniés deſdites gens d'armes & arbaleſtriers, il a oudit pays cent forteresſes, que grandes que petites, leſqueles, ſoubz umbre de ce qu'ilz ſe pourroient excuſer par devers les Englès qu'ilz ſe ſeroient rendus François pour la doubte & paour d'iceulx, et qu'ilz ne deſtruiſiſſent eulx & leurs biens, ſe rendroient voulentiers François, ſanz aucune force ou contrainte leur faire.

Item, ſcet que par aucuns Englois dudit pays de Guiengne que, les treves faillies, & le roy de France ou ſes gens pour lui ſe boutent & mettent fors les premiers oudit pays de Guienne, qu'ilz feront en ycellui pays & auront toute tele obeiſſance qu'ilz vouldront, & ne trouveront homme nul dudit pays qui les combate. Et ſe ainſi n'eſt fait, & les Engleiz ſe mettent auſſi ſamblablement les premiers oudit pays de Guienne, ilz tendront icellui pays en très-grant ſubgection, & feront & porteront moult de domaige à ceulx du pays d'ilec environ tenens le parti & bienveuillant du roy & de ſon royaume. Et ne ſcet, ſur ce requis, nommer les perſonnes qui le lui ont dit, mais il eſt tout commun oudit pays.

Item, dit qu'il ſcet du duc de Lenclaſtre & autres gens du pays d'Engleterre qui lui ont dit, & des noms deſquieulx il n'eſt record, qu'ilz aimeroient mieux combatre le roy de France en ſon royaume atout x^{m} bacinez & v^{m} archiers, qu'il ne feroit combatre les François ou pays d'Engleterre à xx^{m} Engleiz contre x^{m} François; car

tousjours ſont les François telz comme ilz ont tousjours eſté François, & les Angleiz ſont Engleiz comme ilz ont acouſtumé d'eſtre (1).

Item, dit que un nommé Le Bourc de Malencontre, duquel eſt faite mencion ès articles cy-devant eſcrips, a eu de lui qui parle, pour paiement & ſalere des vivres & ſervices que faiz lui a, en lui adminiſtrant vivres & faiſant adminiſtrer par ſes gens, lui eſtant au roc de Vendas, pluſieurs paiemens des patis dudit pays de Limoſin compoſé à lui qui parle, & n'eſt record juſques à quel ſomme.

Item, & que Bertrandon de Vez, capitaine de Rochefort, eſcript en yceulx articles, lui envoya audit Roc de Vendas, de ſa voulenté, & ſanz ce qu'il feuſt envers lui, pour cauſe de patis ou autrement, tenu en aucune maniere, trois ſommes de feves, paravant que l'en meiſt le ſiege au devant de lui.

Item, dit oultre & par deſſus ce qu'il a deppoſé, que à Guillaume Conſtans, demourant au Pont-Gibaut, en recompenſacion des ſervices, dons & biens que faiz lui a, il qui parle lui a aucunes fois, & par divers intervales de temps, donné le prouffit qu'il lui povoit competer & appartenir, pour cauſe de patiz, en aucunes parroiſſes d'icellui pays compoſé à lui, & auſſi lui a adminiſtré & baillié par pluſieurs fois dagues, eſpées, bacinès & autres armeures & chevaux.

Item, cogneut que, quant les treves furent criées & publiées oudit pays de Limoſin, il, en obeiſſant aus criz

(1) Il veut dire que les Anglois & les François ſavent mieux attaquer que ſe défendre.

& ordonnances ſur ce faites, ſe parti & vuida de toutes les fortereſſes qu'il tenoit & occupoit oudit pays, & les miſt en l'obeiſſance du roy de France & autres, ainſi comme par ceulx qui ordonnoient & faiſoient garder & maintenir icelles treves fu dit & ordonné.

Item, cogneut que depuis leſdites treves, par la maniere que dit eſt, il, pour ce qu'il ne ſavoit où ſe logier, & n'avoit aucune fortereſſe ou retrait pour ſoy retraire, enforça & fiſt emparer & fortefier la place & lieu du Roc de Vendas ſeulement; & que, pour ce que par le conte d'Armignac lui eſt deu certaine & grant ſomme d'argent pour ſon ſervice par lui fait ou voyage d'Arragon, ou ſervice dudit conte, a tenu ledit fort pour ſoy recompenſer ſur icellui & ſes hommes; & lequel fort il a depuis rendu & mis en l'obeiſſance du roy, & baillié la poſſeſſion d'icellui à meſſire le viconte de Meaux & meſſire Guillaume Le Bouteillier deſſus diz.

Cogneut avec ce, que, environ an & demi a, icellui conte d'Ermignac, par ſes lettres cloſes, ſeellées de ſon ſeel, manda lui qui parle qu'il veniſt parler à lui au fort de Rodès, & leſqueles lettres lui furent apportées par Gaillart de Beſſynes, ſeneſchal de Rouergue (1); auquel mandement il qui parle ala audit lieu de Rodès, & là trouva ledit conte acompaignié dudit ſeneſchal & de Gaillart de Wibarc, bourgois de Rodès, & d'autres chevaliers & eſcuïers. Lequel conte trait à part lui qui parle, &, en la preſence d'iceulx ſeneſchal & Gaillart, requiſt lui qui parle qu'il feuſt ſon homme, & lui feiſt ſerement de le

(1) Galhard de Beſſens, ou Beſſenx, eſt mentionné en qualité de ſénéchal de Rodès, de gouverneur du fait de la guerre en Rouergue, & de capitaine général en Languedoc, dans pluſieurs titres des années 1386 & 1387. (D. Villevieille, *Tréſor généal.*, t. IX, fol. 7 r°, Cabinet des titres, 116.)

ſervir contre tous qui pevent vivre & morir, & qui mal lui vouldroient faire & porter, excepté contre le roy d'Engleterre; & oultre, lui accorda & conſenti qu'il peuſt faire ſon prouffit partout là où il porroit & ſauroit, ſauf en ſa terre. Et afin qu'il lui teniſt ſes foy & ſerement, lui promiſt donner la ville & chaſtel de Saint-Geniers, ſoubz la riviere d'Oc; & tient que icellui fort fu baillié audit conte par le roy de France, ne ſcet la cauſe pourquoy, avec environ iij^{c} livres de rente appartenans & appendans audit chaſtel, & quatre mil frans en or comptant. Ouye la requeſte duquel conte, & dons à lui fais par icellui, il qui parle fiſt le ſerement deſſus dit audit conte; &, ce fait, par icellui conte ou ſes gens lui fu baillée la poſſeſſion & ſaiſine des ville & chaſtel deſſus diz & ſes appartenances, &, avec ce, lui fu baillié en chevaux la value de mil frans; par lequel moyen il qui parle a ſervi ledit conte d'Ermignac ou voyage d'Arragon au mieulx qu'il a peu & ſceu; & duquel voyage, pour ſes gaiges & ceulx de ſa compaignie, lui eſt deu par ledit conte d'Ermignac grant quantité d'argent, & afin d'eſtre de ce recompenſé, il avoit fait edifier ledit Roc.

Cogneut auſſi, ſur ce requis, que par aucun des ſerviteurs du ſeigneur de Mont-Rodas, des noms deſquieulx il n'eſt record, lui eſtant oudit fort du Roc de Vendas, lui ont eſté bailliées & livrées, pour ſon argent, pluſieurs eſpées & dagues, &, avec ce, lui ont promis en baillier toutes fois qu'il en vouldroit avoir pour ſon argent payant. Et dit que autre choſe du fait d'entre les François & les Engloiz, ou aliances, il ne ſcet autre choſe que dit a cy-deſſus.

Dit oultre, ſur ce requis, que depuis le temps deſſus dit qu'il ſe commença à armer & tenir le parti des Engleiz, il, par pluſieurs foiz, en la compaignie de pluſieurs

Engleiz, de gens des pays d'Auvergne & de Limoſin, a ſuy & frequenté routes de gens d'armes, & mené routes de gens par les fins & mettes du royaume de France, prins & aidié à prendre & eſpier les fortereſſes deſſus dites, & auſſi prins chevaliers, eſcuïers, gens de commun, beufs, vaches, moutons & tous vivres, en la terre du roy & en ſon royaume, rençonné & bouté & fait bouter feux en pluſieurs lieux oudit royaume.

Après leſqueles confeſſions ainſi faites par ledit Merigot, priſonnier, le mardi enſuivant, xj^e^ jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens nobles hommes meſſire Robert de Bethune, viconte de Meaux; meſſire Guillaume Le Bouteillier, meſſire Berart du Bois-Rogier, meſſire Jehan de Blaiſy, chevaliers; maiſtres Guillaume Porel, Nicole de Buyencourt, conſeillers du roy noſtre ſire en parlement; Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Girart de La Haye, examinateur illec, & Guillaume Cochetart, notaire du roy noſtre ſire ou bailliage de Saint-Pere le Monſtier; fu attaint & fait venir en jugement, ſur les quarreaulx dudit Chaſtellet, le deſſus dit priſonnier Merigot Marchez, lequel, ſanz aucune force ou contrainte, & après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autresfois faites, leſqueles lui furent leues mot après autre, & afferma par ſerement les fais contenus en icelles, & tout ce qui cy-deſſus eſt eſcript, par lui avoir eſté fait, commis & perpetré, non cuidant aucune choſe meſprendre ou offencer contre la mageſté royal, eſperant, comme dit eſt cy-deſſus, que ſe le pays de Limoſin, par le traittié de la paix que l'en eſpere qui ſe doit faire entre les deux roys, eſt rendu aus Engloiz ou au duc de Lenclaſtre, que tousjours il, par ce, demouraſt en ſa bonne

grace & amour; & s'il advenoit que ledit pays feuſt & demouraſt au roy de France, que tout ce qui par lui avoit eſté fait lui ſeroit pardonné, remis & quittié par un chaſcun deſdiz roys, & que, par ce moyen, il auroit ſa paix & pourroit demourer ſeurement avec lequel que bon lui ſembloit. Et neantmoins dit, ſur ce requis, que pluſtoſt il euſt prins & tenu le parti du roy d'Engleterre & ſes aliez que celui du roy de France. Et ne voult autre choſe cognoiſtre ou confeſſer, &, pour ce, fu fait remettre à part ſur leſdiz quarreaux.

Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt demandé fu auſdiz preſens conſeillers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit Merigot, priſonnier, & s'il y avoit cauſe aſſez contre ledit Merigot par quoy l'en le deuſt juſticier, & qu'il euſt deſſervi mort, & auſſi s'il avoit aſſez confeſſé & dit tout ce qu'il povoit ſavoir, pour le bien publique, du pays de Limoſin & autres lieux voiſins, à l'onneur du roy & au prouffit de ſon royaume. Tous leſquelx, veu que par iceulx chevaliers fu teſmoignié, & par leurs ſeremens, que au temps qu'ilz ont eſté oudit pays de Limoſin, ès frontieres dudit pays, pour deffendre icellui & reſiſter à la male entrepriſe dudit Merigot, Perrot Le Biernois & autres ſes complices, & meſmement durant le temps qu'ilz ont eſté & tenu ſiege au devant de lui à la Roche de Vendas, icellui Merigot tousjours a eſté pourveu & avitaillié de vivres par aucunes gens du pays, dont ilz ne povoient ſavoir la verité ne en avoir la cognoiſſance, & qu'ilz eſperent mieulx que autrement que par aucuns grans voiſins dudit pays icellui Merigot fu & a eſté viſité, conforté, conſeillié, prouveu & avitaillié de vivres & autres choſes neceſſaires pour le fait de la guerre, & à ſa deffenſe contre eulx & ceulx de leur compaignie qui eſtoient audit ſiege, delibererent & furent d'oppinion que pour

en ſavoir plus à plain par ſa bouche les noms d'iceulx, avec les aliances, foy & promeſſes qu'il avoit à eulx, & des dons par lui à eulx fais, s'aucuns fais en avoit, & des autres crimes & deliz que faiz avoit, ſi comme il est voix & commune renommée oudit pays de Limoſin que icellui priſonnier eſt chargé d'avoir tué & occiz de ſa main pluſieurs François, puis le temps deſdites treves criées oudit pays, & d'avoir fait ſauldre les François, ou aucuns de ceulx que prins avoit oudit Roc de Vendas ou val d'icelle Roche, par quoy ilz eſtoient murdriz & affolez, icellui Merigot feuſt une fois queſtionné, pour ſavoir qu'il vouldroit ſur ce dire. Auſqueles oppinions ycellui monſ. le prevoſt s'accorda, & ainſi le prononça.

En enterinant lequel jugement, ledit monſ. le prevoſt fiſt venir par devant lui le deſſus dit priſonnier Merigot Marchès, &, après pluſieurs interrogatoires à lui faites ſur la maniere des foy & ſerement, & auſſi des aliances qu'il puet avoir & a à aucuns gens tenans le parti & bienveuillans du roy noſtre ſire, lequel ne voult autre choſe cognoiſtre que dit eſt cy-deſſus & eſcript; &, pour ce, fu deſpouillié tout nu, mis, lyé & eſtendu à la queſtion de la couſtepointe ſur le petit treſteau; &, avant ce qu'il feuſt aucunement tiré, ne jetté eaue ſur lui, requiſt inſtanment que l'en le meiſt jus d'icelle queſtion, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle queſtion, & deſlié, ledit Merigot, priſonnier, du commandement dudit monſ. le prevoſt; &, en après ce qu'il ot eſté au feu & ſe choffé, fu ramené en jugement ſur les quarreaux deſſus diz. Ouquel lieu, ſanz aucune force ou contrainte de gehine, icellui priſonnier, après ce que de rechief il ot fait ſerement aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qu'il avoit fait, & auſſi de tout ce qu'il en ſauroit, ſuppoſé ores que l'en ne lui en demandaſt ou deiſt aucune choſe; &, en perſeverant & continuant ès autres confeſ-

ſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & oultre & par-deſſus icelles, cogneut & confeſſa que un nommé Jehannot Dordades, famillier & ſerviteur du conte Dalphin, lui a pluſieurs fois vendu, baillié & livré haches, arbaleſtres, bacinez, eſpées & tous autres harnois de guerre, tant pour hommes que pour chevaux, deſquieulx il a baillié l'argent audit Jehannot paravant les treves derrenieres & durant ces preſentes treves.

Cogneut auſſi que, ſept ans a ou environ, ledit conte Dalphin, par unes lettres de ſauf-conduit, envoya querre lui qui parle, & lui manda qu'il veniſt parler à lui en ſon hoſtel, à Arges en Auvergne; avecques lequel il qui parle, puis ledit temps, a continuelment, par chaſcun an une foiz, beu & mengié en ſon hoſtel. Et par lequel conte, afin que lui qui parle ne degaſtaſt ſa terre, ſon pays & ſes hommes, durant le temps deſſus dit, & afin que les gens d'icellui pays peuſſent dire à tous qu'ilz feuſſent des patis compoſez & raençonnez audit Merigot, lui fu lors premierement, & depuis tousjours, par chaſcun an & par trois quartiers de l'an, à chaſcun d'iceulx quartiers, païé la ſomme de xiij^{xx} frans, une piece de cire, une piece de ſatin & douze aulnes de drap, d'une part; & pour la terre de Blaiſve, eſtant oudit pays dudit conte Dalphin, & appartenant à une dame de religion, parente dudit conte Dalphin, il qui parle, par un chaſcun d'iceulx ſept ans, a reçu par maniere de patis raençonné, & par la main dudit conte ou ſes commis & deputez, ſoixante frans; parmi payant leſqueles raençons ou patis, il qui parle n'a aucune choſe mesfait, prins, pillié, robé ou couru la terre dudit conte Dalphin, mais icelle lui a gardée à ſon povoir du mieux qu'il a peu & ſceu.

Cogneut avec ce, il qui parle, que un pou paravant les ſept ans deſſus diz, à l'ayde d'aucuns ses gens & aliez,

prindrent de fait le chaſtel de Marqueux (1), appartenant audit conte Dalphin, ouquel, ſi comme il fu lors dit, avoit bien, tant en joyaulx d'or, d'argent, reliques, or & argent monnoyé, comme autres utencilles & meſnaiges d'oſtel, la value de xxx^{m} livres ou plus. Tout lequel chaſtel, enſamble tous les biens qui dedens eſtoient, il qui parle delaiſſa audit conte, pour l'onneur de lui, parmy la ſomme de iiij^{m} frans en or comptant, qu'il en receupt, & deux courciers ou pris de v^{c} frans, xxv draps de ſoye, deux houppelandes nuefves fourrées d'eſcureux & xx mars en vaiſſele d'argent, que icellui conte lui envoya. Et partant, lui qui parle & ceulx de ſa compaignie ſe departirent dudit fort & le rendirent audit conte ou ſes gens, par la fourme & maniere que dit eſt cy-deſſus. Et dit que tout ce qu'il a fait de mal contre le roy de France & ſon royaume, il a cogneu & confeſſé; & autre choſe ne plus que dit eſt ne ſauroit dire. Et, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Oyes leſqueles confeſſions d'icellui Merigot, priſonnier, & leſqueles furent leues mot après autre en l'an & jour deſſus & derrenierement diz, & en la preſence des conſeilliers & aſſiſtens cy-deſſus eſcrips & nommez, ledit monſ. le prevoſt demanda à iceulx conſeilliers deſſus nommez qu'il leur ſambloit bon d'eſtre fait dudit priſonnier, comment l'en avoit à proceder contre lui, ſe il ſeroit plus mis à queſtion, & s'il avoit aſſez cogneu par quoy il deuſt eſtre condempnez à ſouffrir mort, & quele. Tous leſquieulx furent d'oppinion qu'il ne feuſt plus queſtionné, & que, attendu ce que il eſt nez du royaume de France, que ſes feu pere & Mathi Marchez, eſcuïer, ſon frere, & autres ſes amis, ont tous les jours de leurs vies tenu le parti du roy noſtre ſire & de ſon royaume,

(1) Mercœur.

au veu & au ſceu dudit Merigot, lequel ilz n'ont aucunement peu retraire à eulx, ſi comme icellui Mathe a rapporté & dit auſdiz chevaliers, qui ainſy le afferment par leurs ſeremens; que au temps qu'il ſe arma premierement, il eſtoit aagiez de xv à xvj ans, &, par ce, povoit bien [avoir] advis & conſeil à ſondit feu pere, à ſon frere, & à ſes oncles & autres parens & amis eſtans & demourans oudit pays de Lymoſin, & bienveuillans du roy noſtredit ſeigneur, s'il euſt bien fait ou non de tenir le parti d'iceulx Engloiz; que, par ſadite confeſſion, il a moult de fois eſté en ſa poſſibilité de ſoy traire devers le roy & tenir ſon parti, s'il euſt voulu; meſmement que, par ſa confeſſion, il a mené routes de gens d'armes & eſté le chief d'eulx; ce auſſi qu'il cognoiſt & advoue à tenir de l'eveſque de Limoges tout ce de terre, rente & revenue qui lui eſchei par la mort de ſondit feu pere, lequel eveſque tient nuement en foy du roy noſtre ſire; les chevauchées, armées, roberies & larrecins, feux boutez, prinſes de gens tenans le parti du roy noſtre ſire & de ſon royaume, & des prinſes de villes & de chaſteaulx; que par ſa confeſſion appert qu'il a conqueſtés, avant icelles treves entre les deux roys & durant icelles treves, pluſieurs fortereſſes, & aucunes deſqueles, qui eſtoient lors ſiennes, il a deleſſiées; ce auſſi que, durant icelles treves, & oultre & par-deſſus les deffences & commandemens à lui fais, tant par le roy noſtre ſire ou ſes gens, commiz & deputez, comme par le roy d'Engleterre & ſes commis, il a edifié, emparé & fait fort le Roc de Vendas, & lequel, contre leur voulenté, il a detenu & fait guerre contre iceulx & le pays d'environ; les rebellions & deſobeiſſances par lui faites & commiſes contre leſdiz roys de France & d'Engleterre, pilleries, roberies & depredacions que faites a par ſa force & oultrage, ſanz cauſe & raiſon, contre le roy noſtre ſire & ſes ſubgets; que audit priſonnier, qui n'eſt pas chief de guerre, le roy

n'a aucune guerre formele ou deffiances precedans, mais par maniere de traïſon veult prendre, exiger & lever en ſon royaume patis & raençons, comme desjà a fais depuis le temps d'icelles treves criées, & pendant ce que les chevaliers deſſus diz pour le roy noſtredit ſeigneur ont mis le ſiege au-devant de lui, lequel à force il a rendu au roy ou ſes commis, comme dit eſt; & que jà ſoit ce qu'il n'euſt aucun retrait oudit pays, touteſvoyes chaſcun jour il couroit raençonner, pilloit, buvoit, mengoit & ſe gouvernoit, lui & ſes gens & aliez, ſur le roy noſtredit ſeigneur & ſes hommes & ſubgets; attendu auſſi les perſeveracions & continuacions des crimes, excez, aguez appenſez & autres deliz cy-deſſus eſcrips, faiz par ledit priſonnier, eſquelz il, de ſon povoir vouloit perſeverer, le ſerement auſſi par lui fait auſdiz duc de Lenclaſtre & conte d'Ermignac (1), l'affection ſinguliere qu'il avoit à yceulx contre le roy de France noſtre ſire, qui eſt droiturier ſeigneur & naturel, & dequel terre & royaume il eſt nez & ſubget; conſideré auſſi l'aage que ledit priſonnier avoit au temps qu'il diſt qu'il fu baillié à ſervir un Engleiz; leſqueles choſes & chaſcune d'icelles il a faites contre le bien publique & utilité du roy noſtre ſire; delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit très-fort traitre dudit ſeigneur & de ſon royaume, & un très-fort larron, murdrier & bouteur de feux, & que, comme tel, il avoit

(1) Par l'accord conclu à Rodès, le ſamedi 4 juillet 1387, entre Jean III, comte d'Armagnac, & les trois états des pays d'Auvergne, de Vélay, de Gévaudan, de Rouergue, de Quercy, & des ſénéchauſſées de Toulouſe, de Carcaſſonne & de Beaucaire, le comte prenoit l'engagement de s'entremettre pour forcer les capitaines des grandes compagnies à évacuer les places, fortereſſes & châteaux qu'ils avoient pris & qu'ils retenoient indûment. Au nombre de ces capitaines, & un des premiers, eſt nommé Mérigot Marchès. Cette circonſtance, & le fait de la médiation du comte d'Armagnac, ne laiſſe aucun doute ſur l'intimité des relations qui ont exiſté entre Jean III & les chefs des grandes compagnies en général, & Mérigot Marchès en particulier. (D. Vaiſſète, *Hiſt. de Languedoc*, t. IV, col. 373 & 375.)

deſſervi à eſtre excecuté ſolempnelment, pour ce qu'il eſt nobles homs & de noble ligniée; & afin qu'il en ſoit perpetuel memoire, & que tous autres y preignent exemple, en la maniere qui enſuit, c'eſt aſſavoir : que icellui Merigot, priſonnier, ſoit trainé ſur une claye, comme gentilhomme, &, en après, aſſis en hault ſur un haiz mis au travers des paumeles d'une charrete, & que, à trompes cornans, il ſoit menez tant ès hales de Paris comme aillieurs, aus notables portes de la ville de Paris, & eſqueles hales icellui Merigot feuſt decapité, & la teſte miſe au bout d'une lance ſur l'eſchaffaut; en après les quatre membres d'icellui pendus aus quatre portes d'icelle ville de Paris, & le corps dudit Merigot pendu à la juſtice du roy noſtredit ſeigneur, à Paris.

Veu lequel preſent procès, & ouyes icelles oppinions, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui Merigot, priſonnier, à eſtre excecuté par la maniere que dit eſt, ou jour de demain, heure deue & competente.

Ouquel jour de demain, qui fu le mercredi xij[e] jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens les deſſus diz viconte de Meaux, meſſire Guillaume Le Bouteillier, maiſtres Guillaume Porel & Robert Broiſſet, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aydes; Jehan Truquan & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt, & Hutin de Ruit, examinateur de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu attaint & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, le deſſus dit priſonnier Merigot Marchez, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes qui lui ſeroient demandées, oultre & par-deſſus ce que confeſſé a cy-deſſus, diſt & afferma par ſon ſerement, & requis par ledit monſ. le prevoſt de dire queles

paccions, fois, loyaltez, promeſſes, ſeurté, accointance & affinité il a aus chevaliers & eſcuïers par lui offers, & dit & ſoy fait fort qu'ilz caucionneront & plegeront ycellui Merigot corps pour corps & avoir pour avoir, de tenir fermement & acomplir les offres & promeſſes par lui faites, contenues & deſclairées ès articles cy-deſſus eſcrips; que à iceulx chevaliers & eſcuïers par lui nommez, en la fourme & maniere que eſcrips ſont, il n'a aucunes paccions, foy baillée ou promeſſes quelconques, par quoy il ſe aſſeure en eulx de le plegier des offres & promeſſes par lui faittes, mais ſeulement ſe aſſeure & affie en yceulx, pour ce que la plus grant & ſaine partie d'iceus ſont, li uns ſon frère, les autres ſes oncles, ſerourges, couſins germains, remués de germain, & autres amis en mendre degré de ligne de lui qui parle, & de Marie, ſa femme & eſpouſe, ſenz ce que oncques il requiſt iceulx ou aucun d'eulx de le pleſgier par quelque maniere que ce feuſt, ne auſſi, alors qu'il eſtoit demourant au pays, il ne penſoit point d'avoir à faire ou beſoignier d'aucun pleſge, & ne cuidaſt en nul jour de ſa vie venir à l'eſtat & fin où il eſt de preſent.

Item, fu ycellui Merigot requis par ledit monſ. le prevoſt qu'il enſeignaſt & deiſt quele chevance il avoit, & où elle eſtoit, & que le roy avoit voulu & ordonné que ſur ſes biens, pourveu qu'il enſeignaſt iceulx & deiſt la verité là où ilz eſtoient, il feiſt de ſeſdiz biens (1) tel teſtament que bon lui ſembleroit. Lequel Merigot, après ce

(1) Il ne s'agit ici que de ſes biens meubles. Par lettres données à Saint-Denis en France, en février 1390-91, le roi avoit diſpoſé de tous les immeubles & de tous les domaines de Mérigot Marchès, avec les revenus qui y étoient attachés, en faveur de Pierre Manhac, ſon notaire & ſon ſecrétaire, & les lui avoit cédés en toute propriété, moyennant une rente annuelle de cent livres pariſis. Voici, d'après les lettres royaux, en quoi conſiſtoient ces biens : 1° le lieu & château de Beaudéduit; 2° le lieu & bourg de Saint-Nicolas lès Oreil; 3° une partie de

qu'il ot juré de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, diſt & afferma par ſon ſerement que en ſa poſſeſſion, ne de ſa femme auſſi, il ne ſcet denier ne maille en argent comptant, & qu'il ne ſauroit où prendre, ne faire prendre, ne enſeignier argent ne chevance qu'il euſt pour faire teſtament, et que s'il en faiſoit aucun, ſi ne le ſauroit-il de quoy le faire & acomplir, jà ſoit ce qu'il ait aſſez de biens montans à la ſomme de viij ou ix mil frans, tant en or comme en vaiſſelle d'argent & en joyaux, leſquieulx il ſeul a mis & mucez ſi ſecrettement, & en pluſieurs lieux & places divers, que nul autre perſonne que lui qui parle ne le ſauroit où prendre, ne trouver iceulx. Et leſquieulx ſes biens il qui parle, c'eſt aſſavoir environ de cinq à ſix mil frans (1), tant en eſcuz que en frans, il qui parle a mucez & mis en petiz coffrez ferrez ès riviere de Venves, près d'Archez (2), à une lieue au-deſſus d'icelle ville & de ladite riviere, du coſté de devers le pays d'Auvergne. Et ne les ſauroit autrement enſeignier, parce qu'il n'y a mis aucun merc à l'endroit, & auſſi que le cours d'icelle riviere va & court par-deſſus iceulx coffres.

Dit avec ce, que dedens icelle riviere, & auſſi près & ſur les rivages d'icelle, il a mucé & bouté, tant en plaz, eſcueles, couppes couvertes, cuilliers & aiguieres d'argent, compris en ce environ lx ou lxx mars d'argent; & que il qui parle laiſſa par devers ſa femme, quant il parti derrenierement d'elle, environ iij^{c} & lxx mars de vaiſſele d'argent, toute laquele il a telement mucée, que nul que

---

la terre & châtellenie du pont de Saint-Lienart de Nouailhac. Charles VI, par d'autres lettres données à Paris, au mois de juillet 1391, peu de jours après l'exécution de Mérigot Marchès, confirma cette donation, & ordonna qu'elle ſortiroit ſon plein & entier effet. (*Arch. de l'Empire*, JJ. 141, pièce XLVIII, fol. 28 r° & v°.)

(1) En marge du manuſcrit, on lit, d'une écriture du xve ſiècle : *vj^{m} eſcus*.

(2) Arches, arrondiſſement de Mauriac (Cantal).

lui [qui] parle ne le pourroit ou ſauroit trouver, comme dit a de l'or & argent par lui mis en ſeſdiz coffres.

Cogneut auſſi avoir baillié, deux ans a ou environ, en gaiges au baſtart de Moyerart, un drageoir peſant xxij mars d'argent, & quatre taſſes d'argent peſans cinq mars ou environ, ſur laquele vaiſſele il a emprumpté dudit baſtart la ſomme de c frans.

Item, avoir engaigé, un an a ou environ, à Bouiſſon de Leſcluſe, lij mars de vaiſſele d'argent en plas & un bacin à laver mains, tout d'argent, pour la ſomme de xvij frans à lui preſtez par icellui Buiſſon.

Item, avoir emprumpté, ſur unes bouteilles d'argent peſant ix mars, quatre pintes & un gobelet d'argent peſans onze mars, par lui bailliés à Perrigot du Moulin, en gaiges de vij^{xx} frans, à lui preſtez à ſon beſoing, puis trois quars d'anençà.

Item, puis un an a ou environ, avoir baillées à un Engleiz nommé Paignas, iij eſcueles d'argent peſans ſix mars ou environ, pour la ſomme de xxx frans à lui preſtez à ſon beſoing par ledit Paignas.

Item, cogneut que, an & demi a ou environ, il qui parle bailla à un nommé Chapito, demourant à Seignes (1), marchant françois, un chappel à bacinet couvert de perles, qui bien vault la ſomme de ij^{c} frans, ſur lequel gaige icellui marchant lui a baillié & livré certaine quantité de draps, dont il n'eſt record quele ſomme ce puet monter, & s'en atent de tout ce qu'il lui puet devoir à cauſe de

(1) Saignes, arrondiſſement de Mauriac (Cantal).

ce & ſur icellui gaige, à la voulenté & conſcience dudit marchant.

Dit avec ce, que par devers ſa femme ſera trouvé par eſcript en un memoire tout l'argent par lui preſté tant aux Angleiz comme aux François.

Cogneut auſſi que, au commencement du voyage par lui fait ou ſervice du conte d'Ermignac pour aler ou pays d'Arragon, il preſta à meſſire Aubert de Montvert (1) viij^{c} frans en or, pour le aidier à acomplir ledit voyage, & deſquelx il qui parle tient en ſa conſcience que ledit meſſire Aubert a bien deſſervi & gaignié la ſomme de vj^{c} frans; & ainſi lui eſt deu par icellui meſſire Aubert environ deux cens frans.

Item, cogneut avoir baillié à Berart de La Todie, qui eſt de la garniſon de Chalucet, un chapperon de perles où il a ix fermaux d'or à perles & à pierre, un colier de perles, un chappel de perles qui vaut bien v^{c} frans; & ſont toutes ces choſes baillées en gaige audit Berart pour la ſomme de v^{c} frans, à lui preſtés à ſon beſoing.

Et dit, ſur ce requis, que il ne ſcet aucuns autres biens qui lui competent ou appartiengnent que ceulx cy-deſſus eſcrips, par lui enſeigniez & deſinez; & ne les ſauroit autrement enſeignier que dit a cy-deſſus.

Après leſqueles choſes ainſi faites, ledit monſ. le prevoſt, en la preſence des conſeilliers deſſus nommez, &

(1) Il eſt cité comme fondé de procuration de noble homme Guillaume Ébrardi, damoiſeau, ſeigneur de Monteſpedon, pour élire des receveurs de ſes cenſives, dans un document du 1er mars 1387-88. (D. Villevieille, *Treſor généalogique*, t. XXXIII, fol. 6 r°, Cab. des titres, 140.)

oudit jour d'uy xij[e] jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, diſt & prononça, en la preſence dudit Merigot, priſonnier, le jugement ou jour d'yer contre icellui priſonnier conſeillié. Et atant fu icellui Merigot mené à ſon derrenier tourment, & ledit jugement excecuté; & illec fina ſes derreniers jours.

AL. CACHEMARÉE.

JEHANNIN DROUET.

3 août 1391.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le jeudi iij[e] jour d'aouſt, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt de Paris, en la preſence de maiſtres Miles de Rouvroy, Jehan Fouquere, examinateurs, & Jehan Maugier, notaire du roy ou Chaſtellet de Paris, fu attaint & admené Jehannin Drouet, tixerrant, priſonnier oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon qu'il n'euſt mal prins & emblé une çainture ferrée d'argent, une bourſe de ſoye à petiz boutons d'argent du pris de xxviij ſ. pariſis, une autre petite çainture d'argent, deux bourſes de ſoye, deux eſpingliers (1), une çainture de fer & un couſtel, du pris de xiiij ſ. pariſis, tout à uſaige de femme; un petit livret, un mantel, un chapperon ſangle de violete morée & une petite croix d'argent doré; deſquelles choſes il fu trouvé ſaiſi en la rue des Juifs, à Paris.

Lequel priſonnier, examiné & interrogué par ſerement en jugement ſur les quarreaux oudit Chaſtellet, tant ſur ce que dit eſt comme ſur ſon eſtat & gouvernement, cogneut & confeſſa que il avoit eſté & fu né en la ville

(1) Étuis à épingles. Voy. du Cange, au mot *Eſpinglarius*.

de Troyes en Champaigne, & que de preſent il eſtoit aagié de xxviij ans ou environ, & eſtoit tixerrant & marié en ladite ville, de laquele il s'eſtoit partiz depuis quatre jours ou environ, en entencion de venir à Paris pour ſoy esbatre & ſavoir s'il pourroit trouver maiſtre pour ouvrer de ſondit meſtier de tixerrant.

Et dit que, au partir de ladite ville de Troyes, il n'avoit que viij ſ. par. Et pour ſoy aidier à faire ſes deſpens en venant de ladite ville à Paris, lui furent baillées, par ſa femme & ſa ſuer, leſdites bourſes, çaintures & livret, & la croix d'argent il avoit achatée, lui arrivé à Paris, c'eſt aſſavoir hier ſur le ſoir, à un orfevre demourant devant le Palais, en gaige de laquele croix il avoit baillié audit orfevre un chapperon noir; & le manteau deſſus dit il avoit acheté, demi-an avoit ou environ, & ſamblablement ledit chapperon, en ladite ville de Troyes, la ſomme de cinquante ſouls par. Et pour ce que ledit priſonnier avoit une de ſes oreilles coppée, lui fu requis & demandé qui icelle lui avoit coppée; lequel diſt & reſpondi que un homme d'armes qu'il ſervoit ou pays de Limoſin, en la compaignie de monſ. le mareſchal de Sancerre, lui coppa laditte oreille devant le chaſtel de Penaudon, pour ce, ſi comme ſondit maiſtre diſoit, qu'il lui avoit emblé aucuns de ſes biens oudit pays de Limoſin, jà ſoit ce qu'il n'en feuſt riens. Et diſt que tele eſtoit la verité des choſes deſſus dites, & non autrement.

Après laquele confeſſion ainſi faite par ledit Drouet, priſonnier, pour ce que grant preſumpcion eſtoit contre lui qu'il n'euſt leſdites choſes emblées, conſideré ſon gouvernement, l'eſtat de ſa perſonne, les bourſes & çaintures qui eſtoient non pareilles, & qu'il n'eſtoit pas à preſumer que ſadite femme & ſeur les lui euſſent baillées pour venir à Paris demourer, les variacions par lui ſur

ce faites, & ce qu'il avoit l'oreille coppée, fu, par ledit lieutenant, demandé aus deſſus nommez preſens leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, leſquieulx dirent que, conſideré ce que dit eſt, l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt mis à queſtion, pour ſavoir par ſa bouche la verité où il avoit prinſes les choſes deſſus dites & auſſi de ſes autres fais. Leſquelx oppinions oïz, il fu ad ce condempné par ledit lieutenant.

L'an & le jour deſſus diz, en enterinant ledit jugement, pour ce que ledit priſonnier ne voult autre choſe cognoiſtre oultre ce que deſſus eſt dit, lui ſur ce requis & interrogué, icellui priſonnier fu mis à queſtion, en laquele il cogneut & confeſſa que, pour ce qu'il eſtoit parent & avoit acouſtumé d'aler & repairier avecques & en l'oſtel d'un appellé Guillemin Jacob, cordouennier, demourant à Troyes, près de la Magdalene, icellui priſonnier ſaichant les gens dudit hoſtel eſtre hors d'icellui, environ xv jours a, un jour de mercredi matin, entra oudit hoſtel, monta en une chambre par hault, en laquelle avoit un coffre, lequel il rompi à l'ayde d'un petit de fer, & en icellui print & embla la croix, bourſes & çaintures dont il fu trouvé ſaiſi.

Item, confeſſa que paravant ce, à un jour de mercredi, environ heure de veſpres, il print & embla, en l'oſtel d'un couſturier nommé Drouet, demourant en ladite ville, les mantel & chapperon dont il fu ſamblablement trouvé ſaiſi. Et dit que autre choſe il n'avoit mesfait.

Après laquele confeſſion ainſi faite, pour ce que ledit priſonnier ne voult autre choſe confeſſer, fu de rechief lyé à la queſtion, en laquele, ſanz autre contrainte, il cogneut & confeſſa que puis demi-anençà, lui, Guillemin Drouet, ſon frere, demourant à la Magdalene, en ladite ville de Troyes, & un appellé Jehannin, cordouen-

nier, homme marié, demourant à Saint-Eſtienne de Meleun, aagé de xxij ans ou environ, en venant eulx trois enſamble de la ville de Meleun en la ville de Nangis, trouverent en leur chemin, environ heure de prime, un homme que ilz ne cognoiſſoient, auquel homme ilz demanderent de l'argent, lequel fu refuſant de leur en bailler; pour lequel reffus ilz lui donnerent & frapperent, c'eſt aſſavoir : ledit priſonnier & ſondit frere chaſcun un coup de baſton, & ledit cordouennier un coup de couſtel; pour leſqueles batures ledit homme mouru en la place. Et ſur icellui trouverent deux frans en or & deux frans en menue monnoye, & leiſſerent ſa robe, pour ce que elle ne valoit riens.

Le samedi enſuivant, v^e^ jour dudit mois d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtres Jehan Truquan & Dreue d'Ars, ſes lieuxtenans; Andry Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, advocat; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Gieffroy Le Goibe, Jehan Fouquere, examinateurs, & Jehan Delcy; fu attaint & admené en jugement ſur les quarreaux ledit Jehannin Drouet, priſonnier, auquel fu leue & recitée ſa confeſſion cy-deſſus eſcripte, en laquelle il continua & perſevera en tant que touche la croix d'argent & mantel & le chapperon; & en tant que touche le fait de l'omme qui fu tué, il nya pleinement & abſolument ledit fait, & que par la force de la gehine il l'avoit confeſſé; & quant aus bourſes & çaintures dont cy-deſſus eſt faite mencion, il diſt & confeſſa que, quelque choſe qu'il euſt paravant dit & confeſſé deſdites bourſes & çaintures, verité eſtoit & eſt que, demain aura xv jours, de jour, il ſeul print & embla la grant çainture d'argent, une paire de gans, une bourſe & un eſpinglier, en l'oſtel d'un cordouennier, tavernier, demourant en ladite ville de Troyes, lequel cordouennier il ne cognoiſſoit ne ne cognoiſt. Et dit que alors ou-

dit hoſtel il n'avoit homme ne femme que la chamberiere dudit hoſtel, qui dormoit.

Item, confeſſa que la petite ſainture d'argent, la çainture de fer, les deux autres bourſes & eſpinglier, le livre & le couſtel, il ſeul print & embla, de jour, en l'oſtel de ſa ſeur, femme Guillemin Martin, demourant à Preſe, près de Troyes; leſqueles choſes eſtoient en un coffre duquel il portoit les clefs. Et dit que alors n'y avoit oudit hoſtel homme ne femme que un ſien nepveu, filz de ſadite ſeur.

Item, cognut & confeſſa, oultre ce que deſſus eſt dit, que en ceſte preſente ſepmaine, en l'oſtel du chauderonnier demourant ſoubz les pilliers, ès halles, ouquel il avoit eſté logié, il entra par une luquerne en une chambre dudit hoſtel, & illec print & embla une courte houppelande de drap pers doublé de boucaſſin (1), & un pourpoint, qu'il vendi x ſ. par. oultre Petit-Pont. Print auſſi & embla, oudit hoſtel, unes chauces & un chapperon vermail, qu'il vendi vj ſ. ès hales de Paris. Et atant fu renvoïé en ſa priſon.

Ce jour de ſamedi, par devant monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtres Jehan Truquan & Dreue d'Ars, ſes lieuxtenans; Andry Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, advocat; Jehan de Tuillieres, Gieffroy Le Goibe, Jehan Fouquere, examinateurs, & Pierre de Freſnes, clerc de la prevoſté de Paris; fu de rechief attaint & admené ledit Jehannin Drouet, priſonnier, auquel fu dit, par ledit monſ. le prevoſt, que de la maniere & comment il & ſes compaignons avoient tué & occis l'omme dont cy-deſſus eſt faite mencion, & auſſi de ſes autres mesfaiz & larrecins, il deiſt pleinement la verité. Lequel priſonnier diſt & reſpondi que dudit murdre il ne ſavoit

(1) Etoffe de coton. Voy. du Cange, au mot *Boucaſſinus*.

rien, & que ce qu'il en avoit dit & confeſſé avoit eſté & fu pour la crainte de la queſtion, & que auſſi plus, ne autre choſe oultre ce que deſſus avoit dit & confeſſé, il n'avoit mesfait, ſi comme il diſoit. En laquelle il continua & perſevera, & icelle afferma eſtre vraye. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt demandé fu aus deſſus nommez leurs oppinions & advis. Tous leſquieulx dirent que ledit priſonnier eſtoit larron, veue ſa confeſſion, & furent d'oppinion, ſauf ledit Fouquere, qu'il feuſt pendu comme tel, & que l'en ne l'en povoit eſpargnier. Leſquieulx oppinions oyz & veu ce preſent procès, ledit Jehannin Drouet fu ad ce condempné par ledit monſ. le prevoſt.

Après laquele condempnation ainſi faite par ledit monſ. le prevoſt contre ledit Jehannin Drouet, priſonnier, icellui Jehannin, par devant lui, en la preſence des deſſus nommez, & en ſoy corrigant & amendant des autres confeſſions par lui faites, & nonobſtant icelles, cogneut & confeſſa que, en la ville de Bouleurre (1), aſſez près de la Chappelle de Crecy en Brie (2), vendredi derrenierement paſſé ot xv jours, ala par derrieres à l'uys d'une taverne où l'en vendoit vin en icelle ville, lequel huys, qui n'eſtoit fermé que à une cheville de bois, il hurta & eſlocha (3) tant & telement qu'il entra dedens icellui hoſtel, ouquel, pour ce qu'il n'y trouva aucune perſonne en icellui, il ala en une chambre dudit hoſtel, en laquelle il trouva un coffre ouvert, ouquel il print un mantel court ſengle, de drap brun, & une houpelande courte de pareil drap, tout à uſaige d'omme; deux chapperons, n'eſt record de quelle couleur, la petite çainture ferrée d'argent à uſaige d'enfant, une bourſe à ymages, un baſton de fer,

(1) Aujourd'hui Bouleurs, arrondiſſement de Meaux (Seine-&-Marne).
(2) La Chapelle-ſur-Crécy, arrondiſſement de Meaux (Seine-&-Marne).
(3) Ébranla. Voy. du Cange, au mot *Elochare*.

par lui mis en gaige au Gros tournois, à la porte Baudet; deux plotons à enfans, unes Heures ou livret couvert de ſoye, une bourſe de ſoye à femme & une autre petite bourſe à uſaige d'omme, tout de ſoye, avec un couſtel à deux viroles d'argent, & deux brayes; de toutes leſqueles choſes il fu trouvé ſaiſi, & leſqueles & chaſcune d'icelles, ſauf leſdiz deux chapperons, lui furent monſtrez en noſtre preſence, avec une houpelande courte, rouge, & à uſaige d'omme, doublée de noir, laquele il depoſant, ou jour qu'il fu empriſonné, il donna pour Dieu à un compaignon qu'il ne cognoiſt, qui eſtoit mal veſtu.

Item, cogneut que en ycellui temps meſmes, en venant de Provins à Crecy, & à ſept lieues par deçà ledit lieu de Crecy, il, en paſſant par un vilaige, veant que en une taverne où l'en vendoit vin n'avoit aucune perſonne qui gardaſt icelle, & que l'uys eſtoit ouvert, tempté de l'ennemi, monta par une feneſtre oudit hoſtel, environ heure de prime, & illec, en la chambre dudit hoſte, qu'il trouva ouverte, il mal print & embla la grant bourſe à roſettes & la ſainture ferrée de fer dont il a eſté trouvé ſaiſi, avec un fromaige par lui prins oudit hoſtel, & en laquelle bourſe avoit vj ſ., & auſſi un petit couſtel à uſaige de femme, dont il a eſté trouvé ſaiſi, comme dit eſt.

Cogneut, avec ce, avoir entré en un villaige que l'en dit Montigny, puis xv jours a ou environ, ainſi comme à heure de veſpres, & entré en l'oſtel d'un homme d'icelle ville par derriere, par une feneſtre qu'il trouva ouverte, ouquel hoſtel, & en la chambre dudit hoſte, il print une mauvaiſe petite çainture à uſaige de femme, dont il a eſte trouvé ſaiſi, ſanz ce qu'il y preniſt autre choſe quelconques, jà ſoit ce qu'il y trouvaſt du linge très-grant quantité.

Cogneut auſſi que, iij ans a ou environ, autrement du temps ne du jour n'eſt record, il, de jour, entra par derriere, par une feneſtre, en l'oſtel d'un homme dont il ne

ſcet le nom, demourant a Troyes, ouquel hoſtel il trouva un mantel ſengle de drap pers, aſſez long, à uſaige d'omme, qui pendoit à une perche, lequel il appliqua à ſon uſaige, & icellui a veſtu tant qu'il a peu & qu'il a eſté d'aucune valeur.

Item, cogneut que, un an a ou environ, il, de jour, environ heure de midi, eſtant en la ville de Chaalons, monta & entra en l'oſtel & eſtable aus chevaulx d'un homme demourant en icelle ville, dont il ne ſcet le nom, & illec, ſanz ce qu'il trouvaſt aucune perſonne oudit hoſtel ou eſtable, print unes beſaces qu'il trouva, eſqueles avoit trois aulnes de drap gris, dont il fiſt faire une houpelande qu'il a uſée; &, avec ce, print oudit hoſtel deux fromaiges & ne ſcet juſques à quel nombre d'œufs, qu'il emporta avec ſoy.

Item, cogneut que, puis un an a ou environ, il, de jour, mal print & embla en ladite ville de Troyes, en l'oſtel de Guillemin Drouet, ſon frere, une fourche de fer avec un hoeau, par lui venduz, en icelle ville, xij d. par.

Cogneut auſſi que oudit temps, en icelle ville de Troyes, en un hoſtel aſſez près de la porte Saint-Jehan, il entra en icellui par le preſſouir dudit hoſtel, qu'il trouva ouvert, ouquel il mal print, en la ſale dudit hoſtel, unes patenoſtres à uſaige de femme, qu'il vendi illec la ſomme de iiij ſ. pariſ. Et ſemblablement, en icellui temps meſmes, un ou deux jours enſuivans ce que dit eſt, & lui eſtant logié en une hoſtelerie en ladite ville de Troyes, avoir prins de nuit, oudit hoſtel, les patenoſtres de la dame d'icellui hoſtel, avec une barrete à uſaige d'omme, par lui venduz, en icelle ville de Troyes, la ſomme de iiij ſ. par. Et autre choſe, ne plus, ne voult cognoiſtre ne confeſſer.

Et, pour ce, en enterinant icellui jugement, ledit

Jehannin Drouet fu mené à ſon derrenier tourment, ouquel lieu il continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, & ne voult plus ne autre choſe cognoiſtre en ſon prejudice. Et, ce fait, icelli priſonnier en ceſt eſtat fina ſes derreniers jours.

Tous leſquelx biens prins en ladite ville de Bouleurre ont aujourd'ui, xixe jour d'aouſt mil ccc quatre-vins & onze, eſté rendus & reſtituez à Colin Blanchet, arpenteur, demourant en icelle ville, enquel hoſtel ilz avoient eſté prins, ſi comme par maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, a, ou jour deſſus dit, eſté rapporté & dit; & les autres à ceulx à qui ilz appartenoient, ſi comme par leurs quittances puet apparoir.

Et n'avoit aucuns biens autres.

AL. CACHEMARÉE.

GIRART LE BOUVIER.
ROBIN COSSIN.
JEHAN PEGIN.
PERRIN HOUSSAUT.
PHELIPOT LE VACHIER.
MACEOT BEAUTÉ.

29 mai 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le lundi xxixe jour de may, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Miles de Rouvroy & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris; furent fais venir & attains des priſons dudit Chaſtellet Girart Le

Bouvier, Robin Coffin, Jehan Pegin, Perrin Houffaut, Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, tous prifonniers detenus oudit Chaftellet, & accufez de plufieurs crimes, excez & delis, bailliez par defclaracion par les curé, marguliers & habitans de la ville de Rungy (1), & Robin Berart (2), pour tant comme à chafcun touche, contenant ceſte fourme :

Memoire à monſ. le procureur du roy de pourveoir ſur les choſes qui cy-après ſont contenues à l'encontre de Girart Le Bouvier, Jehan Cardin, Hemery, varlet du muſnier de Lonc-Jumel, & autres priſonniers, c'eſt aſſavoir : deux ou Chaſtellet de Paris, & deux meſmement de leurs complices priſonniers à Sainte-Genevieſve, pour & à la requeſte des habitans, marguliers & autres, demourans à Rungi.

Premierement, il eſt vray que lundi derrenierement paſſé, l'andemain de Penthecouſte, environ x heures de nuyt, les priſonniers deſſus nommez furent & ſe tranſporterent en ladite ville de Rungy, & aſſamblerent devant le monſtier, rompirent de fait les huys & les portes dudit monſtier, & entrerent dedens.

Item, ſamblablement rompirent les huys de la maiſon au curé de ladite ville, & entrerent dedens.

Item, & quant ilz furent dedens, certains chappellains, veans la force d'iceulx malfaitteurs, comme tous esbayz, s'enfuirent & monterent en la tour dudit monſtier, afin d'eſchever plus grant inconveniant.

Item, & quant iceulx priſonniers virent que iceulx

(1) Rungis, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

(2) Frère de Laurent Bérart, maire de la ville de Rungis. Voy. ci-après, p. 223 & 224, l'article de ce mémoire où ſont relatés les faits dont il avoit été le témoin.

chappellains eſtoient montez en la tour dudit monſtier, ilz vouldrent aler après; mais leſdiz chappellains, veans que c'eſtoient gens qui pour lors eſtoient ſanz raiſon, ſe deffendirent à pierres, & tant que leſdiz malfaitteurs n'y porent monter; mais quant ilz virent qu'ilz n'y pourroient monter, ilz tirerent l'eſchiele à eulx, l'emporterent, & de fait monterent icelle eſchiele ſur la toit dudit monſtier, & caſſerent & briſerent les tuilles dudit monſtier, & eſpuierent ladite eſchiele encontre ladite tour, pour vouloir entrer à yceulx chappellains; mais l'eſchiele fu trop courte, par quoy ilz n'y porent entrer; & quant ilz virent qu'ilz n'y pourroient entrer, ilz deſpecerent & rompirent ladite eſchiele en quatre ou cinq tronçons.

Item, & ledit lundi au ſoir meſmes, le curé de ladite ville, qui venoit, lui & un ſien petit clerc, de Paris, de achater de la char, & avoit du ſel & du pain, tout ce que dit eſt envelopé en une touaille, veant & ouant la cruauté que faiſoient iceulx gens, comme tous esbayz, leur encommença à dire que c'eſtoit & qui ilz eſtoient qui ainſi gaſtoient le monſtier & l'egliſe de Dieu; leſquieulx lui reſpondirent : *Mais toy, qui es-tu?* Lequel leur reſpondi : *Je ſuis un presbtre de ceſte ville qui vien de Paris.*

Item, & alors, quant ilz oyrent dire que il eſtoit preſtre, dirent par le sang Dieu que c'eſtoit le curé de ladite ville, en ferant, ſanz plus mot dire, ſur lui d'eſpées & d'autres baſtons, le deſpouillerent & lui oſterent la viande qu'il apportoit, &, lui eſtant ainſi nu, le navrerent moult durement & tellement, qu'ilz le navrerent ſur la main & lui firent pluſieurs playes, tant ſur la teſte comme aillieurs, & tant qu'il ne s'en puet aidier & ne puet chanter meſſe.

Item, & que en faiſant ce que dit eſt, par les deſſus

nommez, audit curé, un nommé Robin Berart, frere du maire de la ville, qui venoit de ſouper de la ville & s'en aloit couchier chiex ſon pere, vint & paſſa d'aventure par là, & diſt aus deſſus nommez que c'eſtoit mal fait de ainſi batre en lieu benoit un homme. Et quant iceulx malfaitteurs oyrent ce que dit eſt, lui dirent : *T'en fault-il parler?* Et, ſanz plus autre choſe dire, le batirent, navrerent & mutilerent moult fort dedens ledit monſtier, & encores, non contens de ce, lui oſterent & emporterent une bonne aumuſſe doublé de vermail & un bon chapperon vermail; & depuis ne les vit icellui Robin. Et, avec ce, lui oſterent un bazelaire qu'il avoit, qu'ilz emporterent auſſi.

Item, & non contens de ce que dit eſt, rompirent oudit monſtier la lanterne à quoy l'en porte par nuyt Noſtre-Seigneur, rompirent & ardirent auſſi les cierges & tout le luminaire dudit monſtier, rompirent les cordes des ſains de ladite egliſe, & les cuſtodes de l'autel, & les boucles d'icelles cuſtodes, la ſalliere au preſtre, ſes pos, ſes poëlles, tout le meuble entierement dudit curé, & tout dedens le monſtier, lui emblerent ſes gelines & emporterent, & brulerent le coq dedens meſmes ledit monſtier.

Item, ilz burent ſon vin, & entierement lui firent, tant en ſa preſence comme en ſon abſence, tout le deſpit que ilz porent.

Sy ſupplient, leſdiz habitans & marguliers de ladite ville, à juſtice de pourveoir ſur ce que dit eſt, & que briefment en ſoit expedié; car ilz ſont tous laboureurs, & n'ont meſtier de venir ne d'aler trop ne exceſſivement.

Item, il fault païer auſdiz habitans & parrochiens, pour le ſanc qui fu eſpendu dedens ladite egliſe pour

ledit fait, à l'eveſque de Paris, douze livres par. (1), pour icelle egliſe reconcilier & regenerer (2), ou autrement l'en n'y chanteroit jamaiz meſſe.

Lesquieulx priſonniers examinez à part, & chaſcun ſeparéement, ſur les excez, deliz & articles deſſus diz, & autres choſes qui leur ſeroient demandées, & qu'ilz orent juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'ilz diroient verité, cogneurent & confeſſerent, c'eſt aſſavoir ledit Girart Le Bouvier, qu'il eſt nez de la ville de Freſnes (3), homme de labeur, qui chaſcun jour a gaignié ſa vie à la peine de ſon corps au mieux qu'il a peu & ſceu. Et eſt voir que lui, les deſſus diz compaignons par lui, en la preſence dudit monſ. le prevoſt, veuz, & un autre Breton, varlet d'un nommé Chemin, demourant en la ville de Lay (4), eſtans, le lundi de Penthecouſte derrenierement paſſée, en la ville d'Enthoigny, à la feſte que l'en faiſoit en icelle ville, oyrent dire au filz du curé de la ville de Freſnes, nommé Jehannin Cardin, eſtant lors en icelle ville d'Anthoigny, que en la ville de Rungy avoit, en l'oſtel du curé d'icelle ville, une belle jeune fille, & que

(1) La mention de pareilles amendes se rencontre ſouvent dans les comptes des officiaux au XIVe ſiècle. C'eſt ainſi que dans un compte des revenus de l'officialité de Saint-Julien du Sault, pour les années 1351-52, on trouve l'indication d'amendes pour la réconciliation des cimetières de pluſieurs villes dépendant de ladite officialité, & ces amendes ſont uniformément fixées à la ſomme de dix livres. (*Archives du département de l'Yonne*, fonds de l'officialité de Saint-Julien.)

(2) On ſait que, d'après les règles canoniques, toute égliſe où a été commis un crime demeure interdite juſqu'à ſa réconciliation ſolennelle par l'évêque. On trouvera dans le Pontifical les prières & les cérémonies expiatoires uſitées en pareille circonſtance. Voy. *Pontificale romanum*, IIe partie, p. 430-441, de l'édition in-8 publiée en 1741, à Bruxelles, avec figures.

(3) Freſnes-lès-Rungis, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

(4) Aujourd'hui l'Hay, canton de Villejuif, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

bon ſeroit que l'en feiſt tant que l'en euſt icelle. Par l'ennortement duquel filz, & en entencion d'avoir icelle fille, eulx tous deſſus nommez ſe partirent enſamble d'icelle ville d'Enthoigny, & alerent boire en la ville de Freſnes, & d'illec alerent en icelle ville de Rungy, là où ilz demanderent à un des chappellains de la cure dudit lieu de Rungy, du nom duquel il n'eſt record, s'il avoit icelle fille, & qu'il convenoit qu'il la leur baillaſt, diſans que ſe voulentiers ne le vouloit faire, que, voulſiſt ou non, il ſeroit ainſi, & l'auroient. Lequel Phelipot Le Vachier, eſtant auprès du cimitiere d'icelle egliſe, crioit de tout ſon povoir & à haulte voix : *Elas! comment auray-je ma fuer, qui eſt en l'oſtel de ce preſtre?* faignant que elle feuſt ſa ſuer, & en ſoy eſtordant de ces membres. Et pour ce que par aucuns des habitans d'icelle ville leur fu dit & prié que en ladite ville de Rungy ilz ne feiſſent aucune force ou injure quelconques audit curé, au monſtier, ne auſſi aus gens & habitans d'icelle ville, & que ladite fille il leur feroient voulentiers baillier & delivrer, ſe deporterent atant & alerent boire en icelle ville de Rungy en la maniere qu'ilz avoient acouſtumé de faire, ſanz ce que paravant ilz euſſent eſté en icelle ville, ne auſſi que depuis il qui parle ne aucuns des deſſus diz, qu'il ſaiche, retournaſſent, en quelque maniere que ſe fuſt, en ladite ville de Rungy, ne qu'ilz y feiſſent fracture d'uys, de feneſtres, verrieres, cierges alumez ou autre meffait quelconques.

Et dit que de ladite ville de Rungy ilz, de hault ſoleil, ou au moins à grant jour, ſe partirent tous enſamble, en leur compaignie une jeuſne fille qu'ilz trouverent au bout d'icelle ville de Rungy, par devers la ville de Freſnes, & s'en vindrent boire & ſouper en ladite ville de Freſnes, en laquele, & ou jardin d'un nommé Robert Beſon, ilz ſouperent; & en après ce qu'ilz ſe furent esbatus aus champs & eu compaignie charnele à ladite

fille, s'en alerent couchier chaſcun là où bon lui ſembla, & il qui parle s'en ala couchier en icelle ville de Freſnes, au lieu qu'il avoit acouſtumé; ne oncques, puis l'eure deſſus dite juſques ad ce qu'il a eſté priſonnier admené oudit Chaſtellet, ne vit aucuns d'iceulx compaignons, & par eſpecial leſdiz Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, pour ce qu'ilz ſont gens non demourans en icelle ville de Freſnes, de laquele il n'a aucunement acouſtumé de ſoy partir, mais y fait par chaſcun jour ſon labour de bras, pour avoir ſa vie & ſuſtentacion.

Robin Coſſin, deſſus nommé, juré & examiné de dire verité ſur les accuſacions deſſus dites, dit & deppoſe par ſon ſerement que verité eſt que le jour de la Penthecouſte derrenierement paſſé, par un nommé Robin, varlet du maire de Rungy, lui fu dit que en la ville de Rungy, en l'oſtel du curé d'icelle ville, avoit une jeuſne fille qui nagueires avoit eſté prinſe en l'hoſtel d'un nommé Chemin, demourant à Lay; & que le lundi enſuivant, qu'il eſtoit alez en la ville d'Enthoigny pour ſoy esbatre, avec pluſieurs compaignons, à la feſte qui eſtoit en icelle ville, il, par l'ennortement des deſſus nommez priſonniers, & d'un autre appellé Jehannin Cardin, & Le Breton, varlet dudit Jehan Chemin, ſe partirent d'icelle ville d'Enthoigny pour venir en icelle ville, veoir s'ilz pourroient avoir & recouvrer icelle fillete; & tant firent qu'ilz arriverent enſamble en icelle ville de Rungy ainſi comme environ veſpres, en laquelle, tant au preſtre d'icelle ville, en l'oſtel duquel l'en diſoit icelle fille eſtre, comme à pluſieurs des habitans d'icelle ville, lui qui parle & leſdiz compaignons priſonniers demanderent moult de fois ladite fillete, afin que l'en la leur baillaſt, ſans ce que en ycelle ville ou monſtier, aus biens eſtans en icellui, ou en l'oſtel dudit curé, ne autre part quelconques, il feiſt

noiſe, riote (1), fracture d'uys ou de biens quelconques, ne batiſt, navraſt ou feriſt perſonne aucune; mais quant ilz virent tous qu'ilz ne povoient avoir icelle fillete, s'en retournerent en la ville de Freſnes pour boire & ſoupper enſamble, en laquele ilz beurent par certain long eſpace de temps, & en après s'en alerent esbatre aus champs, ouquel lieu il print congié des compaignons deſſus diz, & s'en retourna geſir à Freſnes, en l'oſtel de ſon maiſtre, ainſi qu'il avoit acouſtumé de faire. Et nye à plain oncques, depuis l'eure deſſus dite, avoir eſté en celle nuyt, en ladite ville, au debat & à la noiſe que l'en dit qui y fu pour cauſe de ladite fillete, ne auſſi celle nuyt deſſus dite avoir veu iceulx compaignons.

Jehan Pegin, priſonnier deſſus nommé, juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur ce que dit eſt, dit & afferme par ſerement qu'il ſe recorde que le jour de Penthecouſte derrenierement paſſé, lui qui parle, acompaignié deſdiz Bouvier & Coſſin, ſe partirent après diſner de la ville de Freſnes, & alerent en ladite ville de Rungy, en entencion de veoir icelle fillete que l'en diſoit eſtre ſur le preſtre de la ville, vindrent boire & desjeuner à Freſnes, d'ilec alerent en la ville d'Enthoigny, à la feſte d'icelle ville, & ce jour meſmes, eulx acompaigniez des deſſus diz priſonniers, & auſſi deſdiz Jehannin Cardin & Breton, varlet dudit Chemin, environ heure de veſpres, retournerent en icelle ville de Rungy pour avoir ladite fillete, & demanderent au curé de ladite ville & autres gens d'icelle que l'en leur baillaſt icelle, leſquieulx n'en voldrent riens faire; & pour ce qu'ilz ne porent avoir icelle, ſanz aucune choſe mesfaire en ladite egliſe ou autre perſonne quelconques, s'en retournerent en ladite ville

(1) Querelle, diſpute. Voy. du Cange, au mot *Riotta*. Le mot *riot* eſt reſté dans la langue angloiſe avec le même ſens.

de Freſnes, environ heure de ſoleil couchié, en laquele ilz ſoupperent; & d'icelle ne parti oncques puis en celle nuyt, mais jeut celle nuyt en l'oſtel de ſon maiſtre, ouquel il avoit acouſtumé de geſir.

Perrin Houſſaut, priſonnier cy-deſſus eſcript, juré & examiné l'an & jour deſſus diz, par ſerement, de dire verité ſur les accuſacions deſſus dites, dit & afferme par ſerement qu'il eſt demourant en icelle ville de Rungy, en l'oſtel Jehan du Preſſouir, & que au temps & heure du lundi de Penthecouſte, que l'en dit que iceulx compaignons priſonniers deſſus nommez furent en icelle ville de Rungy, il eſtoit preſent quant ilz vindrent en icelle ville de Rungy, environ heure de veſpres, & vit & oy que iceulx compaignons demandoient moult fort à avoir icelle fillete; & diſoit l'un d'iceulx compaignons que icelle fillete eſtoit ſa ſuer. Mais il ne ſera jà ſceu ou prouvé contre lui qu'il feuſt venus en leur compaignie, ne auſſi que la nuyt dudit lundi il feuſt avec eulx aus excez & deliz que l'en dit par eulx avoir eſté commis, tant en la perſonne du curé de ladite ville, au frere du maire de Rungy, en l'oſtel du curé d'icelle ville, comme en l'egliſe.

Et dit que cedit jour il ſouppa en l'oſtel de ſondit maiſtre avec ſa femme, & que quant il ot ſoupé, incontinant, ſanz partir hors de l'oſtel, il s'en ala couchier ainſi qu'il avoit acouſtumé de faire, & fu le landemain, le ſoleil levé bien hault, avant ce qu'il ſe deſcouchaſt, &, par ce, ne fu point en la compaignie deſdiz priſonniers ce jour, ne depuis ne oncques puis ne les vit, juſques à preſent que l'en lui a monſtré iceulx. Et plus ne autre choſe ne ſcet des choſes deſſus dites.

Phelipot Le Vachier, peſcheur, demourant au pont de Charenton, examiné ſur leſdites accuſacions, & juré, l'an & jour deſſus diz, aus ſains Euvangiles de Dieu de dire

vérité, dit & deppoſe par ſon ſerement qu'il eſt record que, lui & un nommé Maceot Beauté, peſcheur, demourant audit lieu de Charenton, ſe partirent d'icelle ville pour aler à la feſte à Anthoigny, qui eſtoit le lundi enſuivant la Penthecouſte derrenierement paſſée. En laquelle ville d'Anthoigny, ainſi qu'il s'esbatoit avec les compaignons d'icelle ville & de la ville de Freſnes, il ouy dire que en l'oſtel du curé de la ville de Rungy avoit une jeuſne fille qui faiſoit pour les compaignons; &, pour ce, ſe partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent boire en la ville de Freſnes, & d'illec alerent en la ville de Rungy deſſus dite, en laquele, après heure de nonne, ilz arriverent au-devant de l'oſtel du presbitaire, ouquel lieu il qui parle par pluſieurs fois demanda ladite fille, diſant que elle eſtoit ſa ſuer, & ſe complaingnoit moult fort de l'extorcion & injure que l'en lui faiſoit, & que ſe l'en ne lui rendoit, & bailloit ſadite ſuer, que il feroit tant, feuſt par amours ou par force, que il l'auroit; & que pour ce que par les voiſins dudit curé lui fu dit que ilz ne ſavoient ſe ladite fille eſtoit en l'oſtel dudit curé, ou non, & que ſe ilz veoient icelle fille, qu'ilz feroient tant que lui qui parle la rauroit, & que, pour l'amour d'eulx, il & ſeſdiz compaignons ne voulſiſſent aucune choſe mesfaire en icelle ville. A la priere & requeſte deſquelx habitans d'icelle ville, après ce qu'ilz orent beu du vin d'aucuns habitans d'icelle ville, ſe partirent & alerent de rechief eulx esbatre & boire enſamble en ladite ville de Freſnes, de laquele, après ce qu'ilz orent beu & mengié, & alé en esbatement aus champs, lui qui parle & ledit Maceot s'en alerent au giſte en la ville de Vittry (1), ſanz aucune autre choſe mesfaire ou meſdire à nulle perſonne quelconques.

Maceot Beauté, peſcheur, demourant audit lieu de

(1) Vitry-ſur-Seine, arrondiſſement de Sceaux (Seine).

Charenton, examiné & juré, l'an & jour deſſus diz, de dire verité ſur leſdites accuſacions, dit & deppoſe par ſon ſerement qu'il eſt vray que lui & ledit Phelipot Le Vachier ſe partirent de ladite ville de Charenton le lundi enſuivant la Penthecouſte derrenierement paſſée, & vindrent en la ville d'Anthoigny pour eulx esbatre à la feſte d'icelle ville, en laquele ilz oyrent dire aus compaignons de la ville de Freſnes, qui là eſtoient, que le curé de la ville de Rungy avoit en ſon hoſtel une jeuſne fille qui faiſoit pour les bons compaignons. Et, pour ce, lui qui parle, ledit Phelipot & autres compaignons deſſus nommez, juſques au nombre de ſept, ſe partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent à Freſnes boire, & d'ilec alerent en ladite ville de Rungy, en entencion & voulenté de cuidier avoir & recouvrer icelle fille, laquele, pour ce qu'ilz ne trouverent pas le curé d'icelle ville qui la tenoit en ſa maiſon, ſi comme l'en leur avoit rapporté, ilz demanderent aus voiſins prouchains dudit curé, qui ne leur vouldrent enſeignier aucunement. Et, pour ce, ſanz autre choſe faire ou dire, ne meffaire à aucun, ſe partirent de ladite ville de Rungy de hault jour, vindrent ſouper en la ville de Freſnes, & après ce qu'ilz ſe feurent longuement esbatus, retournerent, lui qui parle & ledit Phelipot Le Vachier, coucher en la ville de Vittry. Et dit, ſur ce requis, que il vit ledit Vachier qui diſoit que ycelle fille eſtoit ſa ſuer, & qu'il la requeroit moult fort. Et nye oncques depuis ladite heure avoir eſté en icelle ville de Rungy, ne du jour auſſi, autrement que ſadite deppoſicion le contient, ne avoir veu les priſonniers deſſus diz à lui oujourd'ui monſtrez.

Après leſqueles deppoſicions & confeſſions faites par iceulx priſonniers deſſus nommez, commandé fu à maiſtre Gieffroy Le Goibe, examinateur de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, que, oultre & par-deſſus les infor-

macions cy-deſſus eſcriptes & accouſues, il examinaſt Aimery Remond, varlet muſnier, demourant au molin Jumel, en la parroiſſe de Rungy, & Robin Gaultier, charretier du maire de Rungy, & leurs diz & deppoſicions, au plus brief que bonnement pourroit, il rapportaſt par eſcript, afin de veoir au ſurplus leſdites informacions, & pourveoir à la delivrance d'iceulx priſonniers ou leur eſlargiſſement, comme il ſeroit à faire de raiſon.

Le jeudi enſuivant, viij[e] jour de juin, l'an mil ccc iiij[xx] & onze deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs oudit Chaſtellet; nous rapporta maiſtre Gieffroy Le Goibe, examinateur auſſi en ycellui Chaſtellet, comme dit eſt cy-deſſus, qu'il avoit ouy & examiné leſdiz Aymery Remond & Robin Gaultier, deſſus nommez, & leurs diz & deppoſicions avoit fait mettre par eſcript en la fourme & maniere qui enſuit :

Aymery Remond, varlet muſnier, demourant au molin Jumel, en la paroiſſe de Rungy, aagé de xl ans ou environ, ſi comme il dit, juré, oy, examiné & requis ou Chaſtellet de Paris ſur ledit fait, l'an mil ccc iiij[xx] & onze, le mercredi viij[e] jour de juing, par moy Gieffroy Le Goibe, examinateur, deppoſe par ſon ſerement que il ſe recorde bien que le lundi d'après la Penthecouſte derrenierement paſſée, auſſi comme à l'eure de ſoleil couchant, il eſtoit & fu preſent en icelle ville, où il vit venir vj ou viij compaignons, entre leſquieulx eſtoit Maceot Beauté, Phelipot Le Vachier, du pont de Charenton, & Robin Gaultier, compaignon de lui qui parle, priſonniers ou Chaſtellet de Paris pour ledit fait, & le ſurplus deſdiz ſix ou huit compaignons ſont priſonniers oudit Chaſtellet pour ledit cas, ſi comme il a oy dire, mais de leurs noms

de preſent il ne ſe recorde. Lequel qui parle, ainſi acompaignié, ſe tranſporta devant le monſtier de ladite ville, & là vit & oy que ledit Phelipot demanda à pluſieurs perſonnes de ladite ville de Rungy, des noms deſquieulx il ne ſe recorde à preſent, où eſtoit ſa ſuer, la chamberiere du preſtre. Auquel, en la preſence de lui qui parle, fu reſpondu que elle n'avoit point de frere. Et plus n'en ſcet.

Robin Gaultier, charretier du maire de Rungy, aagé de xxx ans ou environ, ſi comme il dit, juré, oy, & examiné, & requis, oudit Chaſtellet, l'an & jour deſſus diz, deppoſe par ſon ſerement tout ainſi & par la fourme & maniere que a fait, dit & deppoſé cy-deſſus Aymery Remond, teſmoing precedent. Et dit oultre, ſur ce requis, que il vit leſdiz Aymery, Maceot, & Phelipot, & Jehannin Le Talvaſſier, & leurs complices, qui ferirent à ladite heure pluſieurs cops des piez & autrement, par grant deſpit, aus huys dudit monſtier de Rungy. Et, pour ce, lui qui parle leur fiſt deffence de par ledit maire, qui ce lui avoit dit & commandé, que ilz ne mesfeiſſent aucunement audit monſtier. Leſquieulx atant ſe partirent & alerent boire en ladite ville de Rungy. Et plus n'en ſcet.

Lorens Berart, maire de la ville de Rungy, demourant en icelle ville, aagé de xxx ans ou environ, ſi comme il dit, juré par honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de noble homme & ſaige monſ. Jehan, ſeigneur de Foleville, chevalier, conſeillier du roy noſtre ſire & garde de la prevoſté, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux ou Chaſtellet de Paris, en la preſence de Gerart Le Bouvier, priſonnier oudit Chaſtellet, oy, examiné & requis ſur ledit fait, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le mardi xiij^{e} jour de juing, lequel Gerart Le Bouvier s'eſt rapporté à la deppoſicion dudit Lorens; dit &

deppoſe par ſon ſerement tout auſſi & par la fourme & maniere que autrefois a dit, & que contenu eſt en ſa deppoſicion par lui autrefois faite, cy-deſſus eſcripte, laquele deppoſicion lui a huy par moi, Gieffroy Le Goibe, examinateur, eſté leue & expoſée mot à mot. Et plus n'en ſcet.

Ouquel jeudi viij[e] jour d'icellui mois de juing, l'an deſſus dit, & après ce que iceulx teſmoings, c'eſt aſſavoir leſdiz Aymery Remond, Robin Gaultier & Lorens Berart, orent juré & deppoſé en jugement en la preſence de monſ. le prevoſt, lui eſtant ſur les quarreaux, preſens maiſtres Dreux d'Ars., lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs, &c.; furent de rechief fais venir en jugement leſdiz priſonniers Robin Coſſin, Gerart Le Bouvier, Jehan Begin (1) & Perrin Houſſaut, leſquieulx, examinez, & chaſcun ſeparéement & diviſéement, & tant en leurs preſences comme en leurs abſences, & par ſerement requis de dire la verité des accuſacions cy-deſſus eſcriptes, contre eulx propoſez, & du cas ne vouldrent aucune choſe autre que dit ont cy-deſſus cognoiſtre en leur prejudice, diſans & affermans que d'icelles accuſacions ilz ſe rapportoient à tout ce que li uns d'eulx, feuſt en leurs preſences ou abſences, & auſſi en ce que Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, priſonniers oudit Chaſtellet, cy-deſſus eſcrips, en vouldroient dire & deppoſer par leurs ſeremens, & en chaſcun d'eulx, feuſt pour eulx ou contre eulx, & par leurs diz & deppoſicions, vouloient prendre droit. Ouyes leſqueles reſponces faites par iceulx priſonniers & leurs ſubmiſſions, ledit monſ. le prevoſt fiſt venir & attaindre en jugement ſur les quarreaux iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, leſquieulx & chaſcun d'eulx il fiſt jurer

(1) *Sic*, pour Jehan Pegin.

ſolempnelment aus ſains Euvangiles de Dieu, & en la preſence des deſſus diz priſonniers, qui en aucune maniere ne les contredirent, que des accuſacions deſſus dites ilz depoſeroient & diroient la verité de tout ce qu'ilz en ſavoient & avoient veu, & ne le laiſſeroient, pour crainte, doubte, amour ou faveur qu'ilz euſſent à eulx ou autre perſonne quelconques. Et, ce fait, furent leurs diz & deppoſicions redigez & mis par eſcript en la fourme & maniere qui enſuit :

C'eſt aſſavoir ledit Phelipot Le Vachier, aagé de xxiiij ans ou environ, examiné le ſamedi x^e^ jour de juing enſuivant, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chaſtellet; cogneut & confeſſa par ſerement, en ſoi corrigant des autres confeſſions par lui faites, & ſanz aucune force ou contrainte, que verité eſt que lui qui parle, enſamble tous les autres priſonniers qui par lui ont aujourd'uy eſté veuz en jugement ſur les quarreaux, accuſez du fait commis au curé de ladite ville de Rungy & en l'egliſe d'icelle ville de Rungy, eulx eſtans en la ville de Anthoigny le lundi l'andemain de la Penthecouſte derrenierement paſſée, & regardant la feſte que l'en faiſoit lors en icelle ville, furent aviſez & leur fu dit par Jehannin, filz meſſire Jehan Cardin, preſtre, nagueires curé de la ville de Freſnes, que en la ville de Rungy, en l'oſtel du curé d'icelle ville, eſtoit venue de nouvel une jeune fille qui faiſoit pour les bons compaignons. Et, pour ce, par l'ennortement dudit Cardin, & appointement fait entre eulx, ſe partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent boire en la ville de Freſnes, & d'ilec alerent en ladite ville de Rungy, en laquele ilz arriverent

environ heure de nonne, demanderent aus habitans d'icelle ville & voiſins dudit curé qu'ilz voulſiſſent tant faire par devers ledit curé qu'ilz euſſent icelle fille, & que ſe par amours ilz ne l'avoient, qu'ilz feroient tant, feuſt par force ou autrement, qu'ilz l'auroyent. Lequel qui parle diſoit lors aus habitans d'icelle ville que icelle fille eſtoit ſa ſuer, & ſe complaignoit & gemiſſoit moult fort des injures & villenies que ledit curé avoit fait & faiſoit à ſadite ſuer. Et jà ſoit ce qu'ilz feiſſent de parole tout leur povoir afin d'avoir icelle fille, toutefvoyes alors ilz ne firent aucune force ou violence en icelle ville, egliſe, ne au curé & habitans de ladite ville, mais leur fu donné à boire par aucuns des habitans de ladite ville, & en leurs maiſons, où ilz furent menez par aucuns d'iceulx. De laquele ville de Rungy, & de hault ſoleil, ilz ſe partirent & vindrent boire en ladite ville de Freſnes, en un jardin d'icelle ville, acompaigniez d'une jeune fille par eulx trouvée au dehors d'icelle ville de Rungy, ouquel jardin ilz ſe esbatirent avec icelle fille, tous & chaſcun d'eulx, juſques environ heure de minuyt, que de rechief ilz retournerent en ladite ville de Rungy tous enſamble, & garniz, les uns d'une eſpée & d'une taloche, les autres d'un badelaire, & les autres de grans baſtons, ſanz avoir aucunes autres armeures ou baſtons que dit eſt, & ceulx meſmes que un chaſcun d'eulx avoient apporté quant ilz eſtoient venuz audit lieu d'Anthoigny, pour eulx esbatre & veoir la feſte que l'en faiſoit en icelle ville. A l'entrée de laquelle ville de Rungy il vit & oy que aucun d'eulx, ne ſcet lequel, trouverent un qui ſe diſoit preſtre & curé d'icelle ville, acompaignié d'un varlet avec lui, qui portoit en unes bezaces du pain & de la char, ſi comme depuis il le oy dire à iceulx ſes compaignons; & auſſi ouy bien que l'un de leurs compaignons fery & navra icellui preſtre aſſez prez & au dehors du cimitiere d'icelle ville de Rungy, mais il ne ſcet ne n'eſt record par lequel de

ſes compaignons ledit preſtre fu feru & navré, pour ce qu'il eſtoit nuyt, & n'y veoit l'en aucunement. Et, ce fait, alerent, lui & ledit Maciot, à l'uys du monſtier d'icelle ville, & cuiderent entrer dedens pour avoir icelle fille, laquele l'en leur avoit dit que elle eſtoit lors au monſtier d'icelle ville; mais ilz ne porent entrer en icellui monſtier, pour ce qu'il eſtoit fermé bien & fort, & ne le porent aucunement ouvrir, jà ſoit ce qu'ilz y hurtaſſent pluſieurs coups, tant du pié, des mains & de baſtons, comme de groſſes pierres. Et toutesvoyes, aſſez toſt après, ilz oyrent & entendirent les deſſus diz compaignons par eulx nommez qui eſtoient entrez dedens icelle egliſe, par leſquelz icellui huys leur fu ouvert; & lui qui parle, enſamble ledit Maceot, entrerent oudit monſtier par ledit huys, & illec virent & apperceurent leſdiz compaignons qui aloient & venoient par ledit monſtier, & ſerchoient partout pour cuidier trouver & avoir icelle fille. Et vit, il qui parle, que les cierges d'icelle egliſe eſtoient alumez & ardoient ſi cler, que l'en veoit par toute icelle egliſe; par le moyen de laquelle clarté, il qui parle vit & apperceut que les verrieres d'icelle egliſe & la couverture dudit monſtier eſtoient froiſſiez & rompus, & ſambla lors à lui qui parle que par illec les deſſus diz compaignons feuſſent entrez en icelle egliſe, & laquele choſe il leur ouy celle nuyt meſmes cognoiſtre & confeſſer, jà ſoit ce qu'il ne les veiſt aucunement entrer en icelle egliſe par nul deſdiz lieux.

Dit avec ce, que, durant le temps qu'il fu en ladite egliſe, il vit comme le varlet d'un nommé Chemin, demourant à Lay, bati & feri dedens icelle egliſe le frere du maire (1) d'icelle ville de Rungy, pour ce qu'il parloit lors à lui & le blaſmoit des fractions & excez fais en icelle egliſe. Et auſſi vit comme la corde à laquelle l'en

(1) Robin Bérart.

ſonne les cloches de ladite egliſe eſtoit coppée; mais il ne ſcet ne n'eſt record lequel deſdiz compaignons coppa icelle corde. Et dit que, en ladite egliſe, lui & ledit Maceot ne firent force, bature ou injure quelconques, ne auſſi en l'oſtel d'icelui curé n'entra oncques celle nuyt, paravant ne depuis, & que durant le temps qu'il fu en icelle egliſe, lui & ledit Maceot ne firent aucune choſe, mais que ſeulement ſerchier & tachier à avoir icelle fille, que l'en diſoit qui eſtoit montée ou clochier d'icelle egliſe, ouquel il & ledit Maciot, & auſſi le varlet dudit Chemin, avoient voulu monter; mais ceulx qui eſtoient en icellui clochier avoient jetté contreval icelle eſchiele pluſieurs pierres, de l'une deſqueles le varlet dudit Chemin avoit eſté bleciés & navrez. Et, en après ce, s'eſtoient partiz dudit monſtier, & au dehors d'icelle ville de Rungy laiſſerent, lui & ledit Maceot, les compaignons deſſus diz, auſquelx ilz oyrent lors dire que aucun d'eulx avoient eſté en l'oſtel dudit curé, & qu'ilz y avoient ordonné le meſnaige & les biens d'icellui curé que trouvez y avoient. Et, avec ce, furent, lui qui parle & ledit Maceot, requis par iceulx compaignons de Freſnes d'eulx en aler avec eulx en ladite ville, & que là ilz buveroient & mengeroient le pain & la char que prins & trouvé avoient en la poſſeſſion du varlet d'icellui curé; leſquieulx n'y voldrent aler, mais lui qui parle & ledit Maceot s'en retournerent & alerent au giſte en la ville de Vittry; & oncques puis ne vit, il qui parle, leſdiz compaignons priſonniers à lui ce jourd'ui monſtrez, ne ne parla aucunement à yceulx juſques ad preſent & oujourd'ui deſſus dit. Et autre choſe ne plus ne ſcet des choſes deſſus dites à lui requiſes; &, pour ce, fu fait remettre à part en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Maceot Beauté, aagé de xxv ans ou environ, juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur les accuſa-

cions deſſus dites, contre lui impoſées, cogneut & confeſſa, ſanz aucune force ou contrainte, & en ſoy corrigant des autres confeſſions par lui faites, & en augmentant icelles, qu'il fu & a eſté preſent & en la compaignie de Phelipot Le Vachier, cy-deſſus nommé & eſcript, à faire les excez & deliz par lui cogneuz & confeſſés en ſa confeſſion cy-devant eſcripte, le avoir aidié & tenu compaignie à faire iceulx par la fourme & maniere que eſcrips, deſclairés & contenus ſont en la deppoſicion & confeſſion dudit Phelipot Le Vachier, cy-deſſus eſcripte (1), qui lui fu leue mot après autre, & en icelle perſevera & continua, ſauf tant qu'il ne ſcet ne n'eſt auſſi record des noms de ceulx qui batirent leſdiz curé & frere du maire de Rungy, ne auſſi de ceulx qui oſterent au varlet dudit curé le pain, char & ſel qu'il portoit après lui.

Après leſqueles deppoſicions faites par iceulx Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté, & releuez en la preſence dudit monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, & auſſi de honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Oudart de Montchauvet, advocat illec; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, icellui monſ. le prevoſt demanda aus preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire & la maniere comment l'en avoit à proceder contre iceulx priſonniers. Tous leſquieulx, veue l'informacion faite par ledit Gieffroy Le Goybe, les confeſſions faites par iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, & en leur charge, la maniere du cas advenu, qui fu fait d'aguet appenſé & de nuyt, la traïſon & ap-

(1) Voy. p. 236 & 237.

penſement des delinquans, le crime & force commiſe en l'egliſe d'icelle ville de Rungy, la fraction faite en icelle & le ſacrilege de la rompture faite des feneſtres & couverture d'icelle egliſe, le furt commis en oſtant le pain, char & ſel que le varlet du curé d'icelle ville faiſoit porter avec lui, les batures & navreures commiſes & perpetrées ès perſonnes des deſſus diz bleciez, avec l'aſſemblée & fait appenſé fait par iceulx complices priſonniers, & la maniere des delis & fraccions des biens dudit curé commis en ſon hoſtel, delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir par leur bouche la verité dudit fait, ilz feuſſent mis à queſtion; & ad ce furent les autres priſonniers deſſus diz, c'eſt aſſavoir Gerart Le Bouvier, Robin Coiffin & Jehan Pegin, dit Le Talvaſſier, condempnez par ledit monſ. le prevoſt & en leurs preſences.

En enterinant lequel jugement, ledit Girart Le Bouvier fu fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux, & illec, en la preſence deſdiz conſeilliers, lui fu, par ledit monſ. le prevoſt, dit & commandé que des excez deſſus diz, par lui & les autres priſonniers deſſus nommez, il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par force, & ſeroit mis à queſtion. Et, pour ce que autre choſe ne voult cognoiſtre que dit avoit cy-deſſus, fu mis à queſtion ſur le petit treſteau; &, aſſez toſt après ce qu'il ot eu un petit d'eaue, requiſt que l'en le meiſt hors d'icelle queſtion, & il diroit verité de ce que l'en lui demanderoit, & autres crimes & delis qu'il avoit fais. Si fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la maniere acouſtumée, & illec, ſanz aucune force ou contrainte, & hors de toute queſtion, diſt & afferma, & par ſerement, la verité du fait & aſſamblée fait en la ville de Rungy, ou monſtier d'icelle ville, ès perſonnes du curé, & du frere du maire d'icelle ville, & du varlet dudit curé, avec la rompture & caſſement de verrieres & couverture d'icelle

egliſe, dont plus à plain avoient dit & deppoſé en ſa preſence leſdiz Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, eſtoient vrais par la fourme & maniere que dit & deppoſé l'avoient, que, à toutes & chaſcune des choſes faites en icelle nuyt, il fu preſent & les autres priſonniers comme lui. Et n'eſt record qui furent les compaignons qui rompirent les verrieres & la couverture de ladite egliſe, ne auſſi qui furent ceulx qui batirent & navrerent ceulx qui furent bleciez; car il qui parle entra en icelle egliſe par l'uis qui lui fu ouvert, & lors vit & apperceut les cordes des cloches de ladite egliſe coppées, les cierges alumez, & leſdiz curé & frere du maire qui desjà eſtoient navrez.

Et dit oultre, que dudit monſtier ilz alerent tous enſamble en l'oſtel du curé d'icelle ville, & ſon meſnaige remuerent & mirent de place en autre & en divers lieux par ſon hoſtel. Et ne ſera jà ſceu ou prouvé contre lui qu'il ait feru, batu, navré, rompu ou caſſé ne malfait, autrement que dit eſt, en la compaignie deſſus dite, & de eſtre preſent à faire ce qu'ilz firent. Et dit, ſur ce requis, qu'il leur euſt aidié s'ilz euſſent eu beſoing. Et, pour ce qu'il eſtoit environ heure de minuyt, ne pot, il qui parle, recognoiſtre ne adviſer ceulx qui batirent & navrerent iceulx curé & frere du maire, ne qui oſta au varlet dudit curé ſes beſaces, le pain & la char dont deſſus eſt faite mencion, ne oncques, depuis ne paravant ce, n'en avoit riens veu, ne vit ou apperceut aucunement. De laquele ville de Rungy, ce fait, il & leſdiz compaignons ſe partirent & prindrent congié li uns à l'autre, & s'en vint, il qui parle, celle dite nuyt, couchier en icelle ville de Freſnes, en ſon hoſtel, ſanz en admener la fillete que l'en diſoit eſtre par devers ledit curé, en ladite egliſe. Et eſt voir que paravant ce que dit eſt, & ou jour meſmes, environ heure de nonne, il avoit eſté avec tous leſdiz compaignons en ladite ville de Rungy, pour ſavoir s'ilz pourroient avoir ne recou-

vrer la fillete que l'en diſoit eſtre par devers le curé de ladite ville de Rungy.

Cogneut avec ce, ſur ce requis, que, trois ans a ou environ, lui, acompaignié d'un nommé Jehannin Chappon & Deniſot Le Briois, tous demourans en ladite ville de Freſnes, ainſi qu'ilz s'en aloient esbatre au dehors d'icelle ville & au bout de la petite rue, trouverent & encontrerent d'aventure une fille de vie nommée La Poulaine, & laquelle avoit eſté par longtemps amie du muſnier de Lay; à laquelle ledit Chappon, après pluſieurs parolles eues entre eulx, ot compaignie charnele en ſa preſence. Et que pour ce que icelle Poulaine fu refuſant & contredit, ne voult ſouffrir qu'il euſt ſemblablement compaignie à elle, de ce courroucié & indigné, feri icelle Poulaine en la mamele d'un petit couſtel qu'il portoit, & ledit Chappon d'un autre couſtel fery ſamblablement icelle fille en l'aine, & illec la laiſſerent, cuidans que elle feuſt morte; & laquelle, aſſez toſt après ce, fu apportée en garde en icelle ville de Freſnes, en laquelle, environ quatre ou cinq jours après ce que dit eſt, elle ala de vie à treſpaſſement. Pour doubte & paour duquel fait, icellui Chappon s'eſt par longtemps abſentez dudit pays, & ſemblablement ledit Briois; mais lui qui parle ne s'en parti ou tray oncques arriere du pays. Et plus ne autre choſe ne voult cognoiſtre. Si fu remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Robin Coſſin & Jehan Pegin, dit Le Talvaſſier, priſonniers deſſus nommez, ont eſté fais venir & attains en jugement ſur leſdiz quarreaux, & par ledit monſ. le prevoſt leur fu dit, & à chaſcun d'eulx ſeparéement, que des accuſacions contre eulx dites ilz deiſſent verité, ou l'en leur feroit dire par force & par leurs bouches. Leſquieulx & chaſcun d'eulx ne voldrent aucune choſe cognoiſtre que dit eſt & eſcript cy-deſſus en leurs confeſſions; &,

pour ce, en enterinant ledit jugement contre eulx prononcé, furent mis li uns après l'autre, & en l'abſence l'un de l'autre, à la queſtion ſur le petit & le grant treſteau, & ne vouldrent aucune choſe autre que eſcript eſt cy-deſſus cognoiſtre en leur prejudice. Si furent mis hors d'icelle queſtion, menez chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & en après remis ès priſons dudit Chaſtellet, deſqueles ilz avoient eſté attains.

Perrin Houſſaut, priſonnier deſſus nommé, a eſté de rechief fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux, & en la preſence des deſſus diz monſ. le prevoſt & conſeilliers aſſiſtens. Auquel, par ledit monſ. le prevoſt, lui fu dit que du fait deſſus dit & accuſacions contre lui impoſées il deiſt la verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche. Lequel priſonnier, ſur ce juré en l'an & jour deſſus dit, ne voult autre choſe cognoiſtre que dit a cy-deſſus en la deppoſicion, qui lui fu leue mot après autre, mais continua en icelle, requerant humblement que de ce ledit monſ. le prevoſt voulſiſt faire fere l'examen & informacion. Ouye la requeſte duquel priſonnier, & conſideré ſa jeuneſce, ledit monſ. le prevoſt, par l'oppinion des conſeilliers aſſiſtens, commanda à maiſtre Gieffroy Le Goibe, examinateur, que il alaſt ſur le lieu, & ſe informaſt des excuſacions & *alibi* propoſez par ledit priſonnier, & le plus briefment qu'il pourroit rapportaſt ce qu'il auroit fait & trouvé; & par ledit monſ. le prevoſt fu dit que l'en ſurſerroit de plus avant proceder contre ledit Houſſaut, priſonnier, juſques ad ce que l'en verroit le rapport & informacion que trouvé auroit icellui examinateur.

Le samedi enſuivant, viij^{e} jour de juillet, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux

d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Robert Petit-Clerc, Gerart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur en ſon Chaſtellet de Paris; furent faiz venir li uns après l'autre en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, priſonniers, cy-deſſus eſcrips, leſquieulx continuerent & perſevererent ès confeſſions par eulx autresfois faites, qui leur furent leues mot après autre, cy-deſſus eſcriptes. Et, ce fait, fu ſamblablement fait venir en jugement Girart Le Bouvier, priſonnier, cy-deſſus nommé & enregiſtré, lequel diſt & afferma par ſerement que la confeſſion autrefois par lui faitte, il avoit faite par force & contrainte, & que, nonobſtant choſe qu'il euſt cogneu en icelle, qui lui fu leue mot après autre, quant ad ce que elle faiſoit mencion qu'il euſt eſté preſent avec leſdiz Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté & les autres priſonniers cy-deſſus nommez & eſcrips, qui furent de nuyt en la ville & egliſe de Rungy, ne auſſi d'icelle malonne par lui cogneue, il n'en eſt riens; en requerant inſtanment que à ſa delivrance nous voulſiſſions entendre. Et, ſanz autrement ne plus avant proceder contre leſdiz priſonniers, ledit monſ. le prevoſt commanda iceulx priſonniers eſtre remis ès priſons deſqueles ilz avoient eſté attains.

Item, le mardi premier jour d'aouſt enſuivant, oudit an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſeigneur le prevoſt; Martin Double, advocat du roy oudit Chaſtellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, advocas en icellui Chaſtellet; Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examina-

teurs; après ce que Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, priſonniers deſſus nommez, orent continué & perſeveré ès confeſſions par eulx autrefois faites, ſanz aucune force ou contrainte, & leſqueles leur furent leues mot après autre, & que yceulx priſonniers orent eſté remis ès priſons dont ilz avoient eſté attains, &, ce fait, après ce que maiſtre Gieffroy Le Goibe, deſſus nommé, ot fait ſon rapport de l'excuſacion, & *alibi*, & continuele reſidence & demeure dudit Perrin Houſſaut, priſonnier, deſſus nommé, par lui aleguée, ſi comme il eſt plus à plain contenu & eſcript cy-deſſus, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire d'iceulx priſonniers en tant qu'il touche juſtice, & quele pugnicion eſtoit à faire d'iceulx, & auſſi s'il y avoit aſſez procès fait & complect par quoy l'en les peuſt condempner & aſſeoir jugement ſur eulx, & quel jugement. Tous leſquieulx, veu ce preſent procès, & les confeſſions faites par iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté deſſus diz, prinſes en leurs prejudices, & auſſi ou prejudice deſdiz Robin Coſſin, Jehan Pegin, Gerart Le Bouvier & Perrin Houſſaut, leſquieulx, par les deppoſicions d'iceulx Phelipot & Maceot, après ce qu'ilz les ont voulu croirre, & du tout ſe ſont rapportez en eulx, & par leurs diz & deppoſicions voulu prendre droit; attendu la preuve ou enſeignement que s'eſt efforciez de prouver icellui Houſſaut, qui eſt inſouffiſanment fait, la maniere des cas advenuz, fais, commis & perpetrez de nuyt, leſquieulx l'en ne puet prouver que par ceulx qui eſtoient preſens, que tous furent enſamble delinquans, le propos appenſé par eulx de la ville d'Anthoigny venir en icelle ville de Rungy, de jour, & fere leur effort d'acomplir leur dampnable propos, fait ſoubz umbre de fournicacion & raviſſement, les perſeveracions d'icelles aſſamblées par eulx faites en retournant d'icelle ville de Rungy en la ville de Freſnes, & de la-

dite ville de Freſnes retourné de rechief & par nuyt audit lieu de Rungy; que, de droit & de raiſon, icelles aſſemblées & conſpiracions par eulx faites ſont deffendues & contre tout le bien commun & publique, le furt fait en oſtant au varlet dudit curé de Rungy les bezaces d'icellui, eſqueles avoit pain, & char, & ſel, pour la garniſon de l'oſtel & deſpence dudit curé, les bâtures & navrures faites à icellui curé pour deffendre le ſien & garder, les aſſaulx & invaſions, romptures & froiſſemens tant de verrieres comme de tuiles & lates dudit monſtier, comme le ſacrilege fait en icellui, en deſpeçant, gaſtant & diſſipant les biens & cierges ordenez à faire le ſervice divin en ladite egliſe, la bature & navrure faite au frere dudit maire de Rungy, & la force par eulx faite aus portes d'icelle egliſe, &, en après, les oultraiges par eulx ou aucun d'eulx fais & commis en l'oſtel d'icellui curé, qui eſt le propre presbitaire de la cure, en deſrompant ſon meſnaige; delibererent & furent d'oppinion que, pour amende de juſtice, tous iceulx priſonniers fuſſent menez dimenche prouchain venant en ladite ville de Rungy, & que illec, à la pourceſſion que feroit le curé d'icelle ville, ilz feuſſent menez tous nus piez, & ſanz chapperon & chemiſe, chaſcun tenant un cierge ou chandelle de cire en ſa main, &, en après ce, eulx reveſtuz, feuſſent tous mis à l'eſchiele ou carrefour & le lieu plus notable d'icelle ville de Rungy; & que yceulx Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté (1) & Perrin Houſſaut, feuſ-

(1) Vingt-neuf ans plus tard, le 1er août 1420, ce même Maceot Beauté, qui étoit, je crois, meunier, & qui pouvoit avoir alors cinquante-trois ans, après avoir été une première fois acquitté, étoit condamné pour contraventions aux ordonnances royaux ſur le fait des meuniers & boulangers de la ville de Paris. L'arrêt du parlement le condamnoit à faire amende honorable ſur le Grand-Pont & le pont Notre-Dame, un cierge allumé à la main, &c., & à tenir priſon à la Conciergerie pendant deux jours, au pain & à l'eau. Reg. du Parlement, *Conſeil*, XIV, fol. 209 r° & v°, 219 r° & v°, & 220. Arch. de l'Emp., X, 1480.

ſent fait deſpouillier tous nuz, &, par l'excecucion de la juſtice du roy noſtredit ſeigneur, batus ſur le lieu au plus près de ladite egliſe que l'en pourroit bonnement; & que illec l'en deiſt publiquement que, pour certaines cauſes qui ad ce avoient meu le conſeil, leſdiz Robin Coiffin, Jehan Pegin & Gerart Le Bouvier, n'eſtoient aucunement batus, & eſt la cauſe tele, c'eſt aſſavoir pour ce qu'ilz avoient eſté queſtionnez, comme il appert plus à plain par le procès cy-deſſus eſcript; & que, ces choſes ainſi faites, tous iceulx priſonniers feuſſent ramenez ſoubz ſeure garde priſonniers oudit Chaſtellet, & illec tenir priſon juſques ad ce que parties ſeroient d'eulx contentes. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce iceulx priſonniers; &, pour ladite ſentence mettre à excecucion, fu commis ledit maiſtre Gieffroy Le Goibe, examinateur.

Lequel jugement cy-deſſus conſeillié & prononcié fu, par ledit maiſtre Gieffroy Le Goibe, fait mettre à excecution en la ville de Rungy, aſſez près de l'egliſe d'icelle ville, en la preſence de pluſieurs perſonnes notables, tant officiers du roy comme autres, illec aſſemblez pour veoir acomplir & enteriner ledit jugement, le dimenche, v^{e} jour du mois d'aouſt, oudit an mil ccc iiij^{xx} & onze, environ heure de tierce; &, en après ce, furent tous iceulx priſonniers ramenez priſonniers oudit Chaſtellet, duquel ilz avoient eſté attains oudit jour d'uy meſmes, au matin.

Al. Cachemarée.

SIMONNETE LA FOURNIERE.

8 août 1391.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le mardi viij^{e} jour d'aouſt, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Jehan [Truquan], lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Ernoul de Villiers, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, & Jehan du Cheſne, procureur oudit Chaſtellet, fu faite venir & attainte en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Symonnete La Fourniere, priſonniere, detenue oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé certaine & grant quantité de grappes de verjus, par elle oujourd'uy apportez à Paris pour vendre, & deſqueles icelle femme fu trouvée ſaiſie, duquel verjus a environ vj^{xx} grappes. Laquele priſonniere, jurée ſur ce aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité, & d'autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & confeſſa que elle eſt née de Pacy, & femme d'un nommé Perrinet Le Fournier, homme de labeur, & demourant audit lieu de Pacy; & que oujourd'ui matin, elle qui parle, en la compaignie de Regnaut Garembourt, ſon pere, demourant à Saint-Cloui, eulx eſtans ès vignes de ſondit pere, & par le congié d'icellui & en ſa preſence, cueilly tout ledit verjus, &, par ſon commandement, le apporta vendre à Paris, pour ce que ſa dame, femme de ſondit pere, eſt trop fesble & vielle, & n'euſt icellui peu apporter à Paris. Par lequel ſon pere lui fu commandé que elle en feiſt ſon prouffit le mieulx que elle porroit, & que tout l'argent que elle recevroit de ce, elle lui apportaſt, & que de ce elle ſe rapportoit à ſondit pere. Et, ce fait, ouye icelle priſonniere, ledit lieutenant commanda & diſt à Deniſot de Chaumont, ſergent à verge du Chaſtellet, que audit lieu de Saint-Clou il

alaſt, & admenaſt briefment icellui Regnaut oudit Chaſtellet, pour eſtre ſur ce examiné en la preſence d'icelle priſonniere, & en oultre fait comme de raiſon ſera; & auſſi s'il trouvoit ledit Fournier, mary d'icelle Simonnete, qu'il le admenaſt avec ſoy, pour eſtre ſur ce examiné comme dit eſt.

Mercredi enſuivant, ixe jour dudit mois d'aouſt, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris; fu fait venir Regnaut Garembout, demourant à Saint-Clou, pere de Symonnete La Fourniere, deſſus nommée. Lequel Regnaut, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes qui lui ſeroient demandées, preſente icelle Symonnete, & que elle ſe fu rapportée ou dit de ſondit pere, feuſt pour elle ou contre elle, & de tout l'euſt voulu croirre, & par ſadite deppoſicion prendre droit, icellui Regnaut diſt & afferma par ſerement, & cogneut, ſur ce requis, que paſſés ſont xv jours & plus qu'il n'avoit veue ladite Symonnete, ſa fille, que oujourd'uy & preſentement en jugement par devant ledit monſ. le prevoſt.

Et dit oultre, ſur ce requis, que à ſadite fille il ne bailla de ceſte année preſente, ne ne fiſt baillier, ne commanda ou ordonna à eſtre baillié à icelle ſa fille, pour aporter vendre à Paris ou aillieurs, verjus quelconques, jà ſoit ce qu'il ſoit verité qu'il ait pluſieurs vignes en icelle ville de Saint-Clou & territoire d'icellui, & auſſi qu'il ſaiche bien que ſadite fille, ne auſſi ſon mary, ayent en la ville de Pacy aucunes vignes; mais il eſt voir que, en ceſte preſente année, il a dit par pluſieurs fois à ſadite

fille que elle ne ſe meiſt en aucun dangier envers perſonne quelconques pour avoir du verjus, ſe elle en vouloit avoir pour donner en aucun lieu, & que elle veniſt devers lui à Saint-Clou, & il lui en donrroit aſſez.

Dit auſſi, ſur ce requis, que en ceſte preſente année, en la compaignie de ladite Simonnete, ſa fille, il n'a eſté en lieu, place ou vigne quelconques, feuſſent les ſiennes ou autres, où verjus aucun ait eſté cueilly.

Et, ce fait, ouye la deppoſicion dudit Regnaut, ledit monſ. le prevoſt fiſt de rechief jurer laditte Symonnete, priſonniere, & lui requiſt que elle lui deiſt verité là où elle avoit prins ledit verjus en ſi grant nombre. Et, après pluſieurs variacions par elle faites, cogneut & confeſſa que le mardi deſſus dit, environ heure de prime, elle eſtant en la ville de Pacy, en l'oſtel où elle & ledit Pierre Le Fournier, ſon mary, ſont demourans, par ledit ſon mary lui fu baillié à porter à Paris, pour vendre, tout le verjus dont elle a eſté oujourd'uy trouvée ſaiſie; & que ledit ſon mary diſt à elle qui parle que ſe l'en lui demandoit où elle avoit prins & cueilly ledit verjus, que elle deiſt que ledit Regnaut, ſon pere, & elle qui deppoſe, l'avoient cueilly enſamble en ſes vignes de Saint-Clou, & les lui avoit bailliés pour apporter vendre à Paris, & l'argent que elle en recevroit pour baillier à ſondit pere. Requiſe ſe ledit ſon mary lui diſt où il avoit cueilly icellui verjus, dit par ſon ſerement que non, & auſſi que elle ne lui demanda aucunement. Et dit, ſur ce requiſe, que ſa voulenté & entencion eſtoit que l'argent que elle recevroit dudit verjus par elle apporté pour vendre à Paris, elle euſt appliqué au prouffit dudit ſon mary & de elle qui parle.

Après leſqueles choſes, ledit monſ. le prevoſt demanda audit Deniſot, ſergent, s'il avoit eſté en la ville de Pacy,

& fait venir Perrin Le Fournier, mary d'icelle priſonniere; lequel diſt que en icelle ville de Pacy il avoit eſté, & avoit fait la plus grant diligence que bonnement avoit peu & ſceu, afin de prendre & apprehender icellui Fournier, mais il ne l'avoit peu trouver aucunement. Et lui avoient dit les voiſins dudit Fournier que, au jour dudit mardi matin, il s'eſtoit abſentez d'icelle ville, & avoit dit qu'il s'en aloit gaignier à ſoyer là où il pourroit trouver à gaignier, & que l'aouſt eſtoit finé & failly oudit pays de Pacy, & n'y trouvoit mais que gaignier.

En l'an deſſus dit, le vendredi xj[e] jour dudit mois d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſeigneur le prevoſt; Guillaume Drouart, Martin Double, advocas du roy; Jaques du Bois, Denis de Bauſmes, advocas en Chaſtellet; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan de Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; fu veu & leu, mot après autre, ce preſent procès. Par tous leſquieulx conſeilliers fu dit & deliberé, veu ce que il eſt publiquement & nottoirement crié (1), ſur la peine du pilory, que nul ne aporte verjus vendre à Paris ſans avoir cedule & enſeignement des juſtices des lieux où eulx auroient prins iceulx; que ladite priſonniere n'a de ce apporté ne auſſi s'eſt ventée de avoir aucun enſeignement; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne la povoit eſpargnier que elle ne feuſt tournée ou pilory, un chappiau de grappes mis ſur ſa teſte. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce icelle priſonniere, & en ſa preſence.

(1) Voy. au tome I, p. 304 de cet ouvrage, les prohibitions relatives à la récolte du verjus.

Lequel jugement fu excecuté le ſamedi xij[e] jour dudit mois d'aouſt mil ccc quatrevins & onze.

AL. CACHEMARÉE.

JEHENNETE LA GROSSE.

24 juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATRE-VINS ET ONZE, le lundi xxiiij[e] jour de juillet, en jugement ſur les quarreaux, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu attainte & faite venir Jehennete La Groſſe, demourant à Paris, en la rue Saint-Julien, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, & admenée par Jehennotin aus Trumeaux & Eſtiennot Belin, gardes des marès de Paris, pour ce que, environ x heures de nuyt, elle a eſté trouvée eſdiz marais garnie de lxx grappes de verjus, & pour ſouſpeçon que elle n'ait emblé icelles grappes. A laquele priſonniere, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes qui lui ſeroient demandées, & que par ledit monſ. le prevoſt elle ot eſté requiſe de quel eſtat, vie & gouvernement elle eſtoit, & ſe elle eſtoit mariée, icelle priſonniere cogneut & confeſſa eſtre femme mariée, non ſaichant faire nul labeur de ſes mains, ſinon filer un bien petit, & non pas bien, & que pour la mauvaiſe compaignie que ſon mary, qui maine brouetes parmi la ville de Paris, avec lequel elle a eſté paſſez ſont x ans, & lequel, paravant ce, l'avoit prinſe à femme au temps que elle eſtoit plus jeuſne, & ſe ſeoit aus champs

avec les autres filles de vie, & que ſondit mary ne lui faiſoit aucun ou pou de bien, va & vient par chaſcun jour ſeoir aus champs comme fille de vie, pour avoir ſa ſubſtentacion.

Et dit que ſamedi derrenierement paſſé, environ neuf heures devers le ſoir, & en s'en revenant pour coucher à Paris, ou lieu où elle a acouſtumé à couchier, qui eſt ſur les loges & vielz maiſons qui ſont ſur les foſſez de la ville de Paris, & non pas en la compaignie de ſondit mary, ſaichant que illec n'avoit point de feurre ſur quoy elle ſe peuſt couchier, vit & apperceut eſdiz marez un tas de chaume, auquel, en entencion d'en apporter un fais pour ſoy couchier, elle ala, & que quant elle fu audit tas de chaume, un compaignon que elle ne cognoiſt, ne ne ſauroit nommer, ot illec compaignie charnele à elle qui parle, & au departir qu'il fiſt de ſadite compaignie, lui bailla tout le verjus dont elle a eſté trouvée ſaiſie pour ſon paiement, ſanz ce que de lui elle euſt aucun autre paiement; & ainſy comme elle vouloit commencer à faire un fardel dudit chaume, fu prinſe & admenée, par les gardes d'iceulx marès, priſonniere oudit Chaſtellet, ouquel elle eſt ad preſent. Requiſe ſe elle ſauroit où trouver, monſtrer ou enſeignier celui compaignon que elle dit qui lui bailla ledit verjus, dit par ſon ſerement que non.

En l'an deſſus dit, le vendredi xj^{e} jour d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Guillaume Drouart & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Jaques du Bois, Denis de Bauſmes, advocas oudit Chaſtellet; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet, eulx eſtans en jugement ſur les quarreaux, fu faite venir & attainte en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Jehennete La Groſſe,

priſonniere deſſus nommée, laquelle, & par ſerement, continua & perſevera en la confeſſion cy-deſſus eſcripte, par elle autrefois faite, & laquele lui fu leue mot après autre, &, ce fait, fu fait remettre à part en la priſon dont elle avoit eſté attainte. Après leſqueles choſes ainſi faites, & que leſdiz Jehennotin aus Trumeaux & Eſtienot Belin orent dit & teſmoignié que alors qu'ilz trouverent icelle priſonniere eſdiz marès, il n'y avoit en iceulx homme nul qu'ilz euſſent ſceu ne ouy en quelque maniere que ce feuſt, & trouverent icelle priſonniere auprès & joignant des treilles de vignes, eſqueles apparoit que l'en avoit cueilly & rompu du verjus & grappes qui illec eſtoient, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire d'icelle priſonniere, & quel jugement l'en avoit à aſſeoir ſur elle. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne d'icelle priſonniere, qui eſt femme de très-petit gouvernement, l'eure & le lieu où elle fu prinſe, ce qu'il eſt deffendu que eſdiz marez nulle perſonne ne aille, ſur peine d'amende & jugement voluntaire; le grant nombre & valeur que leſdites grappes, qui eſtoient en la garde de Dieu, povoient valoir au temps de la prinſe d'icelles; que elle ne puet ou ſcet trouver ſon garant, le cry & defens fait en la ville de Paris & pays d'environ, que nul ne nulle ne preingne ou cueille verjus ou roiſins quelconques, s'il ne prent iceulx en ſes vignes, & en apporte enſeignement de la juſtice du lieu où il aura cueilly iceulx, dont ladite priſonniere ne s'eſt aucunement ventée, & pluſieurs autres cauſes qui ad ce mouvoient leſdiz conſeilliers; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne povoit ne devoit icelle priſonniere eſpargnier que elle ne feuſt tournée ou pilory, ayant un chappiau ſur ſa teſte, auquel pendroient certaines grappes de verjus, comme celle qui avoit de nuyt, furtivement, mal prins icelles lxx grappes de verjus eſdiz marez. Ouyes leſqueles

oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ladite Jehennete La Groſſe, priſonniere.

Lequel jugement fu excecuté le ſamedi enſuivant, xij^e^ jour dudit mois d'aouſt, l'an mil ccc iiij^xx^ & xj deſſus dit, &, partant, miſe hors de priſon.

AL. CACHEMARÉE.

GUILLAUME YVOIRE.

16 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATRE-VINS ET ONZE, le mercredi xvj^e^ jour d'aouſt, en jugement ſur les quarreaux, par devant monſ. le prevoſt, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Bauſmes, Nicolas Blondel, advocas oudit Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint Guillaume Yvoiré, paſticier, demourant en Maudeſtour, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, & admené des priſons de Saint-Martin des Champs, eſqueles il avoit eſté mis à la requeſte de Guillaume Lemperiere, couſturier, pour ce que ledit Yvoiré lui avoit baillié pour vendre une paiele, un bacin & deux flacons d'eſtain, qu'il avoit vendus xix ſ. iiij d. à Jehan de Soiſſons, qu'il avoit bailliez & païez audit Yvoiré, & leſquelx biens, depuis ladite vente, avoient eſté & ſont pourſuiz pour emblez par Simon Poette, dit Le Camus, marchant de toiles, demourant près de Petit-Pont.

Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & confeſſa par ſerement que il eſt paſticier boulengier, homme marié, demourant & reſident en la ville de Paris, en laquelle, puis xx ansençà, il a continuelment gaignié ſa vie auſdiz meſtiers le plus diligenment qu'il a peu & ſceu, dont il a gouverné ſa femme, & ſon hoſtel & meſnie. Et eſt verité que, un an a ou environ, à la requeſte de Jehan Le Maire, & à ſes noces, il fiſt certaines flamiches (1) pour lui montans à la ſomme de xviij frans ou environ. Leſqueles noces paſſées, il qui parle requiſt icellui Jehan Le Maire qu'il le voulſiſt païer d'icelle ſomme, lequel de ce faire fu refuſant; &, pour ce, il qui parle fiſt convenir & appeller, par devant les auditeurs du Chaſtellet, ledit Jehan Le Maire, & fiſt demande de ladite ſomme. Et après pluſieurs deffences propoſées par ledit Maire, furent mis en certains procès qui encores pend entre eulx, pour lequel procès ſouſtenir il a moult frayé & deſpendu du ſien. Et tant que il qui parle, veant que il n'avoit plus de quoy ſouſtenir icellui procès, tempté de l'ennemi, ſaichant que en l'oſtel de Symon Poette, demourant en la Truanderie, à l'enſeigne de l'Eſcu de France, ouquel l'en avoit acouſtumé de vendre vin, & avoit beu en icellui par pluſieurs fois, par chaſcune nuyt au ſoir les varlès dudit hoſtel fermoient l'uys d'icelle taverne, & s'en aloient geſir en l'oſtel dudit Pouette, leur maiſtre, à Petit-Pont, xv jours paravant le Lendit derrenierement paſſé, après heure de cuevre-feu, ſe parti de ſon hoſtel ayant ſon mantel veſtu & une chandele ardant en ſes mains, vint à l'uys dudit hoſtel de l'Eſcu de France, cuidans entrer en icellui par ledit huys, entra en icellui hoſtel par une haulte feneſtre qu'il trouva ouverte, avec ſoy ladite chandele, &, lui eſtant ſeul ou-

(1) Eſpèce de pâtiſſerie. Voy. du Cange, au mot *Flamica*.

dit hoſtel, print en icellui cinq pintes d'eſtain, dont les quatre ſont rondes & une quarrée, trois choppines rondes, quatre nappes, deux touailles, neuf eſcueles, ſept ſaulcieres d'eſtain & quatre flacons d'eſtain, deux aumuſſes vermailles, trois chapperons à homme, une piece de velueau vermail, un bacin à barbier, une paile d'arain & un plat d'eſtain, avec deux gobelez d'argent, par lui vendus à un orfevre devant l'egliſe Saint-Lieffroy, la ſomme de ſix frans & demi. Tous leſquelx biens, ſauf leſdiz gobelez d'argent, il miſt en un coffre qu'il trouva oudit hoſtel, & ouquel coffre, qui eſtoit ouvert, il avoit prins partie deſdiz biens, lequel coffre, enſamble iceulx biens, il ſeul charga ſur ſon col, yſſi hors d'icellui hoſtel par l'uis qu'il ouvry par dedens, & iceulx porta en ſondit hoſtel & miſt ou bouge par bas de ſadite maiſon, ſanz ce que [par] la femme de lui qui parle, qui lors eſtoit couchée, en feuſt ſceu aucune choſe; &, ce fait, s'en ala coucher avec ſadite femme; & l'andemain bien matin, & avant ce que ſadite femme feuſt levée, il print icellui coffre & les biens qui dedens eſtoient, leſquieulx il porta & bailla en garde en l'oſtel & à la perſonne de Colin Dourdan, maçon, demourant en la rue des Petis-Champs, & illec les laiſſa, diſant & priant audit Colin que iceulx biens il lui voulſiſt garder, & qu'il les avoit apportez en ſondit hoſtel en garde, afin que quant l'en le vendroit excecuter du procès qu'il eſtoit encheuz contre ledit Jehan Le Maire, pour cauſe deſdites flamiches, que l'en ne trouvaſt aucuns de ſeſdiz biens. Et dit que les biens vendus par Guillaume Lemperiere cy-deſſus eſcript, ſont des biens par lui prins en l'oſtel dudit Simon Poette, & par lui bailliés audit Lemperiere pour vendre.

Cogneut avec [ce], il qui parle, avoir vendu à un boulengier & paſticier demourant en la place Maubert, nommé Phelipot de Dijon, puis la Saint-Jehanençà, deux des flacons d'eſtain deſſus diz, par lui prins en l'oſtel

dudit Simon Poette, la ſomme de xviij ſ. pariſ. Et, avec ce, & en Quareſme derrenierement paſſé, avoir vendu à icellui Phelipot un haubrejon ou cote de fer, la ſomme de iij frans & demi. Requis où il avoit prins icelle cote de fer, avec un bacinet à camail, une piece d'acier, uns gantelez, uns gardes-bras & harnais de jambes, que lors il expoſa en vente audit Phelipot, dit par ſon ſerement que, environ entre la Saint-Remi & la Touſſains derrenierement paſſées, à un ſoir qu'il eſtoit yſſus au dehors de ſon hoſtel, & après jour faillant, & alé esbatre en une vielz maſure eſtant auprès de ſon hoſtel, il trouva illec, en un ſac, leſdites armeures lors par lui expoſées en vente audit Phelipot, leſqueles eſtoient ſans garde, &, pour ce, il print icelles et les apporta en ſon hoſtel, & illec les tint par longtemps, cuidant que celui qui les avoit illec miſes ou muſſées les reveniſt querre, & leſqueles il lui euſt rendues. Et pour ce que aucun ne faiſoit pourſuite deſdites armeures, ne ne les demandoit, il avoit vendu & engaigié icelles armeures. Et dit que tele eſt la verité des accuſacions contre lui faites. Et, ce fait, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux.

Après leſqueles choſes ainſi faites, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui des accuſacions d'icelles armeures; qui n'eſtoit pas vrayſamblable qu'il euſt icelles trouvées par la maniere qu'il diſoit; meſmement que Pierre Le Cauchetier, conſierge de l'oſtel d'Artois pour monſ. le duc de Bourgoigne, pour ce preſent en jugement par devant ledit monſ. le prevoſt, diſoit & affermoit, & auſſi pourſuïoit comme ami, leſdites armeures avoir eſté mal prinſes & emblées, de nuyt, en l'oſtel de Raoulin Le Vaſſeur, demourant avec monſ. de Bourgoigne, & clerc des offices dudit monſ. le duc, en une chambre que ledit Raoulin a en la rue de la Truanderie,

& leſqueles armeures il avait veues & cogneues, ou au moins partie d'icelles, en l'oſtel Drouyn de Breteil, cervoiſier, demourant à la Cervoiſe, ès hales de Paris. Tous leſquieulx, veu le larrecin cy-deſſus eſcript, cogneu avoir fait par icellui priſonnier, de nuyt & aguet appenſé; la variacion & denegacion dudit priſonnier, faite ſur la maniere de la prinſe deſdites armeures; la confeſſion & affirmacion dudit Cauchetier; delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir de ce par ſa bouche la verité, il feuſt mis à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce que dit eſt, icellui priſonnier fu ad ce condempné par ledit monſ. le prevoſt.

En enterinant lequel jugement, ledit Guillaume Yvoiré fu de rechief fait venir & attaint en jugement ſur leſdiz quarreaux, auquel, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions cy-deſſus dites & eſcriptes, & autres crimes & deliz par lui fais, s'aucuns en ſavoit, il deiſt verité. Lequel priſonnier ne voult autre choſe confeſſer en ſon prejudice que dit eſt cy-deſſus; &, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, lié, mis & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & ſitoſt comme il euſt un petit d'eaue ſur lui, requiſt inſtanment hors de ladite queſtion eſtre mis, & il diroit la verité d'iceulx, qui vrays ſont, que par lui ilz ont eſté faiz, commis & perpetrez. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, &, en après, ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux.

Hors de laquele queſtion, & ſans aucune force ou contrainte, icellui Guillaume Yvoiré, priſonnier, cogneut & confeſſa, oultre & par-deſſus les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, que verité eſt que, paravant la Touſſains derrenierement paſſée, autrement du temps n'eſt record, ſaichant & conſiderant que Raoulin

Le Vaſſeur, cy-deſſus nommé, s'eſtoit partis de la ville de Paris en la compaignie & ſervice dudit monſ. le duc, & avoit leiſſiée ſa chambre, aſſiſe en ladite Truanderie, bien & competenment ordonnée & ameſnagée de biens meubles, utenciles d'oſtel, armeures & autres biens, & que en ladite chambre n'eſtoit demouré aucune perſonne pour garder icelle chambre, tempté de l'ennemi, & en entencion & voulenté de prendre & embler iceulx biens, ſe parti de nuyt & après cuevre-feu, tout ſeul, de ſondit hoſtel, & ala à l'uys de la chambre dudit Raoulin, lequel huys il qui parle ouvry, & recula le pele d'icellui à quoy il eſtoit fermé par le moyen & ayde de la pointe d'un petit couſtel qu'il portoit ſur lui, ouquel hoſtel il print & embla les biens & choſes qui enſuivent, c'eſt aſſavoir : une houpelande de drap gris, doublée de blanchet, aſſez longue, à uſaige d'omme, par lui vendue à un cordouennier demourant à l'eſchiele du Temple, nommé Jehan Franqueville; n'eſt record quel ſomme il en receupt.

Item, avoir mal prins oudit hoſtel une piece d'acier ſanz pans, un harnoiz de jambes complect, uns bracelez & gantelez, par lui mis en gaige en l'oſtel Drouyn Bratel, cervoiſier, demourant ès hales de Paris, leſquieulx ſont en gaiges de deux frans audit cervoiſier.

Item, un bacinet avec le camail garny, par lui mis en gaiges en l'oſtel Colin Louée, boulengier, demourant au coing de Bourtibourt, devers la rue Sainte-Croix, pour cinq frans, par lui mis en gaiges en l'oſtel d'icellui Colin.

Item, avoir prins oudit hoſtel un lit, un couſſin & une couverture de laine, par lui vendus à un nommé Quiquet, demourant en la rue du Signe, duquel il ot & receupt iij frans & demi.

Cogneut, avec ce, avoir prins en l'oſtel dudit Raoulin une paire de chienès de fer (1), par lui baillées en garde

(1) Chenets. Voy. la *Notice des émaux, bijoux & objets divers expoſés*

en l'oſtel Robin d'Arragon, demourant auprès de lui qui parle, avec ſix plas, ſix eſcueles, une choffoire (1), un bacin, une quarte, une pinte d'eſtain & deux chandeliers. Tous leſquieulx biens, ainſi par lui mal prins & emblez, il qui parle, à deux fois, l'une après l'autre, porta en ſon hoſtel deſſus dit, ſanz ce que ſadite femme en ſceuſt oncques aucune choſe. Et dit que autre choſe ne plus ne ſcet des accuſacions contre lui faites.

Ce fait, ledit monſ. le prevoſt fiſt venir en jugement par devant lui & aſſembler noble homme meſſire Baude de Vauvillier, chevalier du guet, & maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Michel Marchant, advocat en Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, examinateurs oudit Chaſtellet, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris; auſquieulx, après ce que, en leurs preſences, le deſſus dit Guillaume Yvoiré ot perſeveré & continué, ſans aucune force ou contrainte, ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, aujourd'ui par lui faites, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à faire dudit priſonnier, & ſe, veue ſa confeſſion, il eſtoit dignes de ſouffrir mort. Tous leſquieulx, veues les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, la multiplicacion & reyteracions des crimes & larrecins cy-deſſus diz & eſcrips, faiz par icellui priſonnier, les aguez appenſez faiz en faiſant icelles larrecins, & la valeur d'icelles, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très-fort larron, & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme tel, c'eſt aſſavoir pendu.

---

au Muſée du Louvre, par M. de Laborde, deuxième partie, documents & gloſſaire.

(1) Vaſe de métal dans lequel on mettoit de l'eau chaude, ſoit pour tenir les pieds chauds, ſoit pour chauffer les plats ſur la table. Voyez l'ouvrage cité ci-deſſus.

Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui priſonnier à eſtre excecuté & pendu comme larron, & icellui jugement prononça en la preſence dudit Yvoiré, en l'an & jour deſſus diz.

En l'an deſſus dit, & ou xvj^e^ jour d'icellui mois d'aouſt, le deſſus dit Guillemin Yvoiré fu mené à ſon derrenier tourment, & illec, en la preſence de maiſtre Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cachemarée, commis à faire fere l'excecucion du jugement deſſus dit, prononcié contre ledit Yvoiré, & que il ot perſeveré & continué eſdites confeſſions par lui autrefois faites, & oultre & par-deſſus ce que dit eſt, cogneut & confeſſa que, trois ans aura en vendenges prochainement venant ou environ, ſaichant que le ſeigneur de Saint-Anthoine, ès hales, & tous ſes gens & ſerviteurs, eſtoient alez hors en vendenges, ala de nuyt en l'hoſtel dudit Saint-Anthoine, lequel il ouvry à hurter & heiler le mieulx qu'il pot, &, icellui ouvert, entra dedens une chambre par terre dudit hoſtel, en laquelle, dedens un grand coffre qui eſtoit ouvert, il print un petit coffret qui dedens eſtoit, & en icellui petit coffre, qui ſamblablement eſtoit ouvert, il print pluſieurs verges, anneaux & cuilliers d'argent rompues, & autre fretin d'argent, lequel il fiſt fondre, en la rue aus Oës, en l'oſtel d'un hanapier, par le nepveu dudit hanapier, & y ot d'argent ſept onces & demie ou environ, & duquel argent il print environ demie-once, dont il fiſt faire deux boces à hanaps de madre, & le demourant il vendi, ſur le pont de Paris, ne ſcet quel pris ne à qui. Print avec ce lors, oudit hoſtel, un cent peſant de potin ou environ, tant en plas que en eſcueles, & leſquieulx il ſeul fondi en une chambre qu'il avoit lors auprès de la Juſſienne de Blois, duquel il vendi, à deux fois, environ l ou lx livres à Colin Corpel, potier d'eſtain, & le de-

mourant à Perrinet Blondel, potier d'eſtain, demourant ad preſent en la ville de Veniſe. Et, oultre ce, avoir prins oudit hoſtel une cotte hardie à femme, de drap marbré, fourrée de gros vair, dont il vendi la penne à Jehan des Champs, faiſeur de fours, la ſomme de xxxvj ſols, & le drap de la cotte il eſchanga à autre drap blanchet, à une femme dont il ne ſcet le nom, demourant en Frepeillon.

Cogneut auſſi que, un pou paravant la deſroberie deſſus dite faite oudit hoſtel, il ſeul, de nuyt, monta en un porche & louages appartenans à Jehan Henry, ouquel porche il ſouleva & eſleva l'uys de la chambre d'un compaignon dont il ne ſcet le nom, lequel eſtoit famillier, ſi comme l'en diſoit, de monſ. le chancellier de France, en laquele chambre il print ſix eſcueles, une quarte, une pinte & trois plas d'eſtain, laquele vaiſſele il ſeul fondi en ſa chambre, près de laditte Juſſienne de Blois, &, icelle fondue, la vendi, partie audit Corpel, & l'autre à un nommé Aubin, potier d'eſtain, demourant à la porte Saint-Honoré, dont il ot la ſomme de lx ſ. & plus. Print auſſi en icelle chambre un lit, le traverſain & une couverture, qu'il porta en ſadite chambre de la Juſſienne, & lequel lit, traverſain & couverture, il qui parle bailla à un nommé Robin du Meſnil, demourant à Saint-Marcel, pour le vendre, avec un autre lit appartenant à lui qui parle, deſquieulx deux liz icellui Robin preſta à lui qui parle la ſomme de onze frans, qu'il a appliquez à ſon prouffit. Et, pour ce que autre choſe ne plus ne voult confeſſer, fu mené en hault à la juſtice & monté à l'eſchiele, ouquel lieu, après ce qu'il ot eſté lié à l'eſtache en hault, icellui Guillaume Yvoiré cogneut à maiſtre Pierre du Pré, excecuteur de la haulte juſtice du roy noſtredit ſeigneur, ſi comme ledit maiſtre Pierre le teſmoigna & rapporta, confeſſa avoir prins, ix ans a & plus, en l'oſtel Mahiet Gouppil, boulengier, un gobelet

d'argent & une cuillier, qu'il vendi & appliqua à ſon prouffit. Et atant fu icellui jugement excecuté, & ainſi fina ſes jours ledit Guillaume Yvoiré.

Commiſſaire ſur ſes biens, maiſtre Nicolas Bertin, examinateur.

AL. CACHEMARÉE.

MARTIN DU VAL.

14 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS IIII^{xx} ET ONZE, LE lundi xiiij^{e} jour d'aouſt, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant de monſ. le prevoſt; Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs en Chaſtellet; fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Martin du Val, laboureur, demourant à Amboiſe, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, du commandement du ſeigneur d'Amboiſe (1), pour pluſieurs cas criminelz par lui commis & perpetrez audit lieu d'Amboiſe & pays d'environ, ſi comme l'en dit. Lequel priſonnier, ſur ce juré aus ſains Euvangiles de Dieu, & ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa par ſerement qu'il eſt nez de la ville d'Amboiſe, & varlet mareſchal, lequel, un pou paravant la Touſſains derrenierement paſſée, accompaignié de Jehan Lyenart, bouchier, demourant à Amboiſe, à un ſoir, ſe partirent d'icelle ville d'Amboiſe, & au dehors d'icelle ville, en la tennerie d'un nommé Saintot Le Hongre, tenneur, demourant en icelle ville, environ heure de jour failly,

(1) Ingelger d'Amboiſe, deuxième du nom. Il étoit ſeigneur de Rochecorbon, de Marans, de Montils, de la Ferrière & de Fontenay-Labatu. Il accompagna le duc de Bourbon dans ſon expédition d'Afrique en 1390, & mourut en 1410. (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon de France*, t. VII, p. 121.)

prindrent & emblerent en icelle tennerie un cuir rouge, lequel ilz porterent & mucerent en un bois aſſez près d'illec; & environ deux jours après, qu'ilz alerent veoir s'ilz le trouveroient, virent que ledit cuir n'eſtoit plus en la place où ilz avoient mis icellui; &, pour ce, retournerent en laditte ville d'Amboiſe, & illec demourerent juſques environ après Noël derrenierement paſſé, que ès foiriez d'icelle feſte de Noël ilz ſe partirent acompaigniez d'un nommé Jehan Paradis, charpentier, demourant à Laval-Guyon (1), avec lequel ilz avoient par longtemps ouvré de labeur de vignes oudit lieu & pays d'Amboiſe, en entencion d'aler ou pays d'Olenois (2), pour gaignier leurs vies à la peine de leurs corps à labourer vignes; & en alant oudit pays & paſſant par les bois de Monnoiz (3), à quatre lieues d'Amboiſe ou environ, en alant en la ville de Chaumont (4), & aſſez près d'icelle ville de Chaumont, trouverent & encontrerent d'aventure, oudit chemin & ès bois d'illec, un homme dont il ne ſcet le nom, & duquel ledit Paradis avoit aſſez cognoiſſance, auquel homme icellui Paradis diſt qu'il lui baillaſt l'argent qu'il portoit, ou il ſeroit batu. Lequel homme reſpondi que non feroit, &, pour ce, icellui Paradis, d'un grant baſton de cheſne quarré qu'il portoit, feri icellui homme un coup en la teſte, &, en après, ledit Lyenart & lui qui parle ſamblablement ferirent li uns après l'autre, chaſcun d'un gros baſton quarré de cheſne, un coup ſur ledit homme, &, ce fait, icellui Paradis s'aproucha dudit homme, lequel il feri d'une dague en la mamele, dont icellui homme chey illec à terre mort. Lequel homme, eulx trois, d'un commun aſſentement, prindrent & le tirerent dedens le

(1) Lavauguyon, hameau de la commune de Maiſonnais, arrondiſſement de Rochechouart (Haute-Vienne).

(2) Orléanois.

(3) Monnaie, arrondiſſement de Tours (Indre-&-Loire).

(4) Chaumont-ſur-Loire, arrondiſſement de Blois (Loir-&-Cher).

bois deſſus dit, auſſi loings du chemin comme le jet d'une pierre, & illec le couvrirent de vielles feuilles & de terre; & à icellui homme prindrent & oſterent dix frans, c'eſt aſſavoir ſix eſcuz, & le demourant en menue monnoye, leſquieulx ledit Paradis print & miſt ſur ſoy. Et d'ilec alerent oudit pays d'Olenois ouvrer ès vignes, là où ilz ont gaignié leurs vies puis ledit temps juſques environ cinq ſepmaines, que eulx trois, acompaigniez de Raoulet Fouquart, eſchardeur de laines (1), né du pays de Bretaigne, & demourant ad preſent en la ville de Tours, ſi comme il a pluſieurs fois ouy dire audit Raoulet, & auſſy un varlet muſnier demourant au port de Pires (2), nommé Jehannin, & du ſurnom n'eſt record, par l'ennortement dudit Paradis, qui diſoit que l'en lui devoit de l'argent en ſon pays, & lequel diſoit que s'il avoit icellui, qu'ilz le deſpendroient enſamble, comme fait avoient les x frans deſſus diz, ſe partirent dudit pays d'Olenois, de la ville de Saint-Memi (3), & d'ilec environ, après ce qu'ilz orent beu enſamble en la ville de Saint-Hilaire, en l'oſtel Andrieu Fouchier, & alerent en la ville de Blois, & d'ilec en la ville d'Amboiſe, où ilz jeurent, en un mardi au ſoir, en l'oſtel de ſa mere; & le landemain, eulx cinq, par l'inducion dudit muſnier, alerent oultre ladite ville d'Amboiſe, à deux lieues d'ilec ou environ, en un hoſtel ſeul eſtant aus champs. Par lequel muſnier fu prié & requis à eulx quatre que l'omme dudit hoſtel feuſt batus, & qu'il lui avoit fait pluſieurs injures & villenies. Tous leſquieulx cinq vindrent à l'uis dudit hoſtel, hurterent illec, & tant firent que l'uys dudit hoſtel ilz rompirent, & alerent juſques à l'uys de la chambre dudit hoſte, lequel huys leur fu ouvert par la femme dudit

(1) Cardeur.

(2) Aujourd'hui le Port-de-Piles, canton de Dangé, arrondiſſement de Châtellerault (Vienne).

(3) La Chapelle Saint-Meſmin, arrondiſſement d'Orléans (Loiret).

homme, &, eulx entrez en icelle chambre, trouverent l'oſte dudit hoſtel couché en ſon lit, auquel par ledit muſnier fu dit qu'il leur baillaſt de l'argent, ou il ſeroit batu. Lequel homme, pour doubte & paour qu'il ot d'eulx cinq compaignons, ſe leva de ſon lit, & aus piez print en drapelet certains gros tournois juſques à la ſomme de deux frans, leſquieulx ledit muſnier print & miſt ſur ſoy, & iceulx ont, depuis ce, deſpendu enſamble. Ouquel hoſtel ſamblablement ilz beurent & mengierent du pain, du vin & des biens qu'ilz trouverent en icellui hoſtel, &, avec ce, prindrent en icellui du pain & du vin en un baril de bois, & mirent cuire du lart oudit hoſtel, & tout ce, au partir qu'ilz firent d'icellui hoſtel, apporterent en un bois aſſez près & au-deſſoubz dudit hoſtel, ouquel bois ilz ſe couchierent puis l'eure de minuyt, & le landemain juſques à heure de nonne, pendent lequel temps ilz beurent & mengierent le pain & vin que prins avoient en l'oſtel dudit homme; & d'ilec, eulx tous cinq, à la priere dudit Paradis, en alant à Laval-Guïon, & paſſant par un port dont il ne ſcet le nom, beurent, en l'oſtel d'un pontonnier, d'une pinte de vin ou de deux, &, avec ce, leur fu baillié par icellui pontonnier deux taſſes d'argent à boire leur vin. Tous leſquieulx, quant ilz orent beu & païé leur eſcot, & ſe retreirent à une demie-lieue ou environ dudit lieu, en un petit boïer, ouquel bois ilz furent par l'eſpace d'une heure ou environ, & d'ilec, d'un commun aſſentement, en entencion d'avoir icelles deux taſſes d'argent, retournerent en l'oſtel dudit pontonnier, hurterent & appellerent à l'uys; auquel pontonnier fu dit par icellui Paradis, lequel icellui Paradis cognoiſſoit bien, & qui eſtoit moult riches, ſi comme il diſoit, qu'il leur donnaſt & treiſt de ſon vin pour eulx boire. Par lequel pontonnier leur fu de rechief trait du vin; &, icellui beu par entre eulx, diſtrent audit pontonnier qu'il leur baillaſt leſdites deux taſſes d'argent,

lequel ne les leur voult aucunement baillier; &, pour ce, icellui Paradis ala à une huche qui eſtoit ouverte en l'oſtel dudit pontonnier, en laquelle il print icelles deux taſſes d'argent, & les miſt en ſon ſoing en la preſence d'icellui pontonnier, de ſa femme, & d'une ſienne ſuer qui eſtoit oudit hoſtel, et auſſi d'eulx cinq nommez deſſus, ſanz ce que ycellui pontonnier feiſt ou deiſt aucune reſiſtence ad ce, pour la doubte & paour qu'il avoit d'eulx, pour ce que ledit Paradis lui avoit dit que s'il parloit de ce qu'ilz faiſoient, qu'il ſeroit très-bien batus. Leſqueles deux taſſes ainſi par eulx prinſes, ilz ſe partirent de l'oſtel dudit pontonnier tous enſamble pour aler à Tours; &, en paſſant parmi la ville de Saint-Vincent de Loroir (1), à iiij lieues dudit lieu de Tours, pour ce que alors ilz n'avoient de quoy païer leur eſcot & ce qu'ilz avoient deſpendu, ledit Paradis laiſſa en gaige de dix ſoulz icelles deux taſſes; & d'illec alerent en la ville de Chevillé (2), aſſez près d'icellui Saint-Vincent, auquel lieu ledit Paradis, par la cognoiſſance qu'il avoit à Jehan Alez, ſergent d'icelle ville, fiſt tant par devers lui qu'il envoya un ſien varlet en ladite ville de Saint-Vincent, & lui baillia dix ſoulz pour rachater leſdites deux taſſes d'argent. Avec le varlet duquel Alez fu envoyé le deſſus dit Lienart, l'un de leurs compaignons. Et, pour ce que la juſtice dudit lieu de Saint-Vincent ot ſouſpeçon que, par les compaignons de lui qui parle, leſdites taſſes n'euſſent eſté mal prinſes, retindrent la jument dudit ſergent, & par ſon varlet lui envoyerent leſdites taſſes. Et lequel Lienart retourné en ladite ville de Chevillé par devers lui qui parle & ſeſdiz compaignons, & ouy ce que l'en lui avoit dit en icelle ville de Saint-Vincent, ſe abſenterent haſtivement de ladite ville,

(1) Saint-Vincent du Lorouer, arrondiſſement de Saint-Calais (Sarthe).
(2) Chevillé, arrondiſſement de la Flèche (Sarthe).

aujourd'hui a trois ſepmaines ou environ, ſanz prendre congié dudit Alez, & vindrent en ladite ville d'Amboiſe, de laquelle ville d'Amboiſe eulx tous cinq, le landemain, partirent au ſoir, par l'ennortement dudit Lienart, pour aler en l'oſtel d'un nommé Jehan Badier, demourant à demie-lieue dudit lieu d'Amboiſe ou environ, entre lequel Lienart & Badier avoit très-grant riote, ſi comme icellui Badier leur diſoit, afin de le batre & vilener, pour les injures qu'il lui avoit faites & dites. Auquel lieu eulx tous arriverent environ minuyt, hurterent & appellerent icellui Badier, diſans qu'il leur ouvriſt l'uys, & qu'ilz eſtoient au ſeigneur d'Amboiſe, ſes ſerviteurs & de ſes gens, & vouloient avoir du vin à boire pour leur argent. Soubz umbre duquel adveu, icellui Badier leur ouvry l'uys de ſon hoſtel, &, icellui ouvert, eulx tous entrerent dedens icellui hoſtel; & lors, par aucuns d'iceulx compaignons, fu icellui Badier batu & feru, &, en après ce, bouté en une grant huche; & lors, par l'un de ſeſdiz compaignons, fu demandé à la femme dudit Badier que elle leur baillaſt les clefs de ſon coffre, pour avoir l'argent qui eſtoit dedens, ou il ſeroit, & elle auſſi, batus & vilenez très-grandement. Pour la doubte & crainte deſquieulx la femme d'icellui Badier bailla audit Paradis la clef d'un de ſes coffres, ouquel par icellui Paradis fu prins la ſomme de cinq frans, tant en or comme en argent, ſi comme il ouy lors dire audit Paradis & à ſes autres compaignons deſſus diz, qui preſens eſtoient. Et, ce fait, miſtrent la femme d'icellui Badier en ladite huche avec ſondit mary. Et, avec ce, prindrent en l'oſtel d'icellui Badier une houppelande courte, de drap gris ſengle, à uſaige d'omme, laquele ledit Paradis porta avec ſoy, & un petit cuevrechief qu'il qui parle print oudit hoſtel, & en apporta avec ſoy, ſanz y faire autre choſe que dit eſt deſſus. En laquele nuyt meſmes, & incontinent après ce que dit eſt, eulx tous enſamble, en entencion de gai-

gnier & emblèr, alerent en un vilaige aſſez près de l'oſtel dudit Badier, duquel il ne ſcet le nom, ouquel, en l'oſtel d'un nommé Macé du Bois-Bernart, ſoubz umbre dudit ſeigneur d'Amboiſe, à qui ilz ſe diſoient eſtre ſerviteurs & familliers, ilz entrerent en icellui, faignans qu'ilz voulſiſſent avoir du vin pour leur argent; & pour ce que, par l'un de ſeſdiz compaignons, n'eſt record duquel, fu dit audit Macé, qui eſtoit couchiez tout nu en ſon lit, que s'il ne leur bailloit de l'argent, qu'il ſeroit très-bien batus. Et pour la doubte & paour d'iceulx compaignons, la femme dudit Macé ala aus piez de ſon lit, & illec print une corne de beuf en laquelle elle diſoit eſtre tout ce qu'ilz avoient vaillant, laquelle corne elle bailla audit Paradis. Et ouy lors, il qui parle, dire audit Paradis que en icelle corne avoit environ ix eſcus & trois frans en or. Lequel argent ainſi par eulx prins, ilz ſe partirent dudit pays d'Amboiſe & vindrent en la ville de Chaſteau-Regnaut, & d'ilec en la ville de Vendoſme, où ilz ſe departirent li uns d'avec l'autre; & de tout l'argent deſſus dit n'ot oncques, il qui parle, à ſa part que xvj ſ. en monnoye, à lui baillié par ledit Paradis, pour ce qu'il diſt lors entre eulx que tout l'argent qu'ilz avoient gaignié & emblé, il eſtoit diſpenſé durant le temps que eulx tous avoient eſté enſamble. Et atant ſe departirent d'enſamble & de leur compaignie eulx tous cinq deſſus nommez, diſans que ilz ne ſe vouloient plus entremettre de faire ce qu'ilz avoient fait, & que chaſcun ſe trairoit & yroit en ſon pays ou aillieurs faire ſon prouffit au mieulx qu'il pourroit & ſauroit. Et dit, ſur ce requis, que, depuis ce, il ne vit aucuns ne nul des quatre compaignons deſſuz diz, par lui nommez. De laquelle ville de Vendoſme il ſeul ſe parti, & vint ouvrer à ſoyer blez en la ville de Yenville (1) en Beauſſe, où il a ouvré par l'eſpace de

(1) Janville, arrondiſſement de Chartres (Eure-&-Loir).

dix à douze jours ou environ, &, en après, eſt venus à Paris pour ſavoir s'il pourroit gaignier ſa vie; & ſaichant que le ſeigneur d'Amboiſe eſtoit en ladite ville, l'eſt alé veoir, lequel l'a fait prendre & empriſonner, pour ce, ſi comme il tient & croit, qu'il eſt renommée ou pays qu'il a fait & aidié à faire les larrecins deſſus diz; & eſqueles priſons il eſt de preſent detenuz.

Le mercredi enſuivant, xvj^e^ jour dudit mois d'aouſt, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Bauſmes & Nicolas Blondel, advocas oudit Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu attaint & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Martin du Val, priſonnier deſſus nommé, lequel, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre. Et oultre, dit que l'omme occiz dont en ſadite confeſſion eſt faite plus à plain mencion, quant il fu veu & apperceu dudit Paradis, eſtoit monté ſur un cheval, de deſſus lequel cheval il fiſt cheoir icellui homme d'un coup de baſton dont il le fery entre deux eſpaules; lequel homme ainſi à terre & mené ou bois de Monnois, dont cy-deſſus eſt faite mencion, & iceulx dix frans par eulx prins, ilz laiſſerent aler le cheval dudit homme là où il voult, & ne l'enmenerent aucunement. Et dit que ce ſont tous les crimes & deliz qu'il a faiz & commis; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz conſeillers leurs advis quel jugement eſtoit à faire dudit pri-

ſonnier, & s'il avoit deſſervi à eſtre excecuté. Tous leſquelz, veu ſa perſonne, qui eſt aagiée de xxvj ans ou plus, les larrecins deſſus diz par lui aidiez à faire d'aguet appenſé, de nuyt, à pluſieurs & diverses fois; la valeur d'icelles larrecins, la rompture & fraction des huys & feneſtres par lui faiz en ſa preſence, le murtre deſſus dit fait appenſéement; delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit larron & murdrier, & que l'en ne le povoit eſpargnier que, comme tel, il ne feuſt excecuté, c'eſt aſſavoir trayné & pendu. Ouyes leſquelles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui Martin à eſtre trayné & pendu. Lequel jugement il diſt & prononça audit Martin, & en ſa preſence, en l'an & derrenier jour deſſus dit.

Ouquel xvj[e] jour dudit mois d'aouſt, en enterinant lequel jugement, ledit Martin du Val, priſonnier, fu trainé au devant du Chaſtellet, & d'ilec menez à la juſtice du roy noſtre ſire, ouquel lieu, & en la preſence de maiſtres Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cachemarée, clerc de monſ. le prevoſt, commis à faire fere ladite excecucion, icellui Martin du Val, après ce qu'il ot continué & perſeveré ès confeſſions par lui autrefois faites, cogneut & confeſſa, oultre & par-deſſus icelles confeſſions, que en vendenges derrenierement paſſées, il eſtant en l'oſtel Monſon de Vaux, ſon couſin, demourant en la ville Dyerre (1), à deux lieues près d'Amboiſe, & lequel ſon couſin lui avoit leiſſié en garde ſondit hoſtel, tempté de l'ennemi, recula à un petit couſtel le pelle d'une ſerrure à un coffre ou huche eſtant oudit hoſtel, ouquel il mal print & embla deux eſcus d'or & deux verges d'argent qui eſtoient en un hanap de madre en icelle huche.

(1) Dierre, arrondiſſement de Tours (Indre-&-Loire).

Cogneut avec ce, que, iij ans a ou environ, il ſervant ledit ſeigneur d'Amboiſe & gardant ſes chiens, rompi de jour la ſerrure du comptoir ouquel l'en avoit acouſtumé à faire les comptes dudit ſeigneur d'Amboiſe, ouquel comptoir il mal print & embla xxv ſ. ou environ qu'il trouva ſur ledit comptoir.

Cogneut auſſi que, ou jour meſmes qu'il fu à prendre les deux frans en gros tournoiz dont mencion eſt faite plus à plain ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, alerent tous en l'oſtel d'un bouchier demourant à un quart de lieue près d'illec, ouquel lieu ilz rompirent l'uys de devant, &, en après, alerent juſques au lit & en la chambre dudit bouchier, & illec, en une huche qu'ilz trouverent ouverte, prindrent la ſomme de trois frans en or, que ot le deſſus dit Paradis.

Cogneut avec ce, il qui parle, que, ſix ans a ou environ, qu'il gardoit les chiens dudit ſeigneur d'Amboiſe, s'enamoura d'une chiennete nommée Baude, laquelle par xiiij fois & plus il continua icelle & ot compaignie charnele à li; & de la premiere fois qu'il ot compaignie à elle juſques à la derreniere fois, il ot bien de diſtence un an ou environ. Pendant lequel an, il qui parle eſtant ou chemin d'entre la Ferriere (1) & Amboiſe, & en venant en icelle ville d'Amboiſe, environ heure de tierce, trouva d'aventure enmi les champs une jument aſſez baſſe qui paiſſoit aus champs, laquelle jument, à l'aide d'un colier de corde que elle avoit entour ſon col, il lya & atacha à un buiſſon qui eſtoit auprès d'illec. A laquelle jument, par l'ayde d'un petit foſſé qui eſtoit illec près, il, par temptacion de l'ennemi, ot compaignie charnele à elle une fois. Et dit que durant le temps qu'il ot compaignie charnele à icelle chienne, un varlet cordier, demourant en icelle ville d'Amboiſe, ſurvint en la chambre où il

(1) La Ferrière, arrondiſſement de Tours (Indre-&-Loire).

gardoit iceulx chiens, lequel vit & apperceut comment il tenoit icelle chienne Baude entre ſes jambes, & lui miſt lors ſur qu'il avoit eu compaignie charnele à ladite chienne, dont il qui parle reſpondi très-doulent & courroucé qu'il ne diſoit pas verité, & que icelle chienne il acouploit avec une autre chienne pour les mener à la chaſſe, où il convenoit qu'il menaſt les chiens dudit ſeigneur d'Amboiſe; & tant que finablement, pour ce que il ſe deffendi fort de l'accuſacion contre lui faite par ledit varlet cordier, icellui varlet ſe teuſt de ce, & oncques puis ne lui parla de ce que dit eſt.

Après leſqueles confeſſions (1) faites par icellui Martin du Val, & par l'oppinion des deſſus diz & de pluſieurs ſergens, tant à cheval comme à verge, eſtans illec preſens à faire ladite excecucion, ledit Martin, comme bougre, fu ars, & en ceſt eſtat fina ſes jours, en l'an & jour deſſus & derrenierement diz.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

SIMONNET LOREPIN.

9 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} & onze, le mercredi ixe jour d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs de par le

(1) En marge de cet alinéa, on lit dans le manuſcrit, d'une écriture du xve ſiècle : *Nota ſergens à cheval.*

roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, fu fait venir & attaint Simonnet Lorepin, conroyer de peaulx, demourant à Otun, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ſoùſpeçon d'avoir mal prins & emblé un blanchet (1) enfardelé & deux chemiſes à homme, dont il fu trouvé ſaiſy par le guet livré au Pont-Neuf la nuyt derrenierement paſſée, entre x & xj heures de nuyt; & auſſi pour ſouſpeçon qu'il n'ait mal prins un mantel doublé d'un vermail & d'un noir, à uſaige d'omme, qu'il avoit veſtu.

Lequel priſonnier, interrogué & examiné de dire verité ſur ces choſes & autres qui lui ſeroient demandées, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu, cogneut & confeſſa par ſerement qu'il eſt nez d'icelle ville d'Otun, & y a ſes pere & mere, & que, puis trois mois ença, il s'eſt partiz d'icelle ville d'Otun, & venu ou pays de France pour gaignier ſa vie au mieulx qu'il euſt peu & ſceu; & dit qu'il a gaignié ſa vie à ſoyer blez tant ou pays de Saint-Mor des Foſſez comme ou pays d'Eſtampes. En laquele ville d'Eſtampes il, jeudi derrenierement paſſé, environ heure de prime, acheta en plain marchié, en ladite ville, le blanchet & chemiſes dont il a eſté trouvé ſaiſi, & lui couſta l'aune dudit blanchet environ xj blans, &, en ſomme toute, païa pour tout ledit blanchet la ſomme de deux frans, qu'il avoit gaigniez à la peine de ſon corps ès pays deſſus diz. Requis quantes aulnes de blanchet il a oudit fardel, & s'il eſt tondu & preſt, diſt & par ſerement qu'il ne ſcet pas proprement quantes aulnes il y a, ne s'il eſt preſt ou non, jà ſoit ce qu'il ſuppoſe qu'il y en ait viij aulnes ou environ. Tout lequel drap, puis le temps dudit achat, il a gardé en l'oſtel de l'Eſcu de France, audit lieu d'Eſtampes, où il eſtoit logiez, juſques à aujourd'ui matin, qu'il s'eſt partis d'icelle

(1) Sorte de vêtement fait de drap blanc. Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie des rois de France*, p. 351.

ville d'Eſtampes, & venu à Paris, en entencion & voulenté de s'en aler oudit pays d'Otun, dont il eſt nez, comme dit eſt.

Dit auſſi que quant il ot achaté icellui drap, il ne lui demoura que trois ou quatre blans, & de preſent n'a que quatre ou ſix deniers de tout l'argent du monde. Requis combien il a qu'il parti derrenierement de la ville de Paris, dit par ſon ſerement que puis un mois a ou environ il ne fu à Paris, juſques à hier que il vint en icelle ville de Paris; & dit que alors il avoit veſtu le mantel doublé dont il a eſté trouvé ſaiſi.

Après leſqueles choſes ainſi faites, & que Jehan Le Queux & Jehan Maumonté, varlez de la geole du Chaſtellet, orent teſmoignié & affermé par leurs ſeremens que, puis huit jours ença, ilz ont veu ledit priſonnier, qui eſt un très-povre varlet gaigne-pain, querant ſa vie pour Dieu à Paris, & lequel leur aida à entaſſer la buche de garniſon du geolier de Chaſtellet, & qu'il n'avoit lors ſur lui veſtu que une petitẽ cotte ou haillon, qu'il de preſent a veſtu, & n'avoit lors de quoy ſoy vivre, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre lui, pour ſavoir la verité où il avoit prins iceulx blanchet, mantel & chemiſes. Tous leſquieulx, veu ledit blanchet, lequel contient ſix aulnes & demie à l'aulne de Paris, & eſt tout preſt & retondu; la valeur & eſtimacion d'icellui, priſié l'aulne & avalué par Eſtienne du Bois, dit Bruneau, à la ſomme de huit ſoulz pariſis; ce auſſi que ledit mantel n'est aucunement habile de façon ſur le corps dudit priſonnier, mais ſemble que ce ſoit un habit emprumpté, & que icellui priſonnier n'a aucune chemiſe veſtue; & eſt plus vrayſamblable que s'il feuſt partiz d'icelle ville d'Eſtampes pour venir à Paris, afin d'eſtre

plus ſeichement & nettement, qu'il euſt veſtu une deſdites chemiſes; l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui ſamble eſtre homme de neant & vacabond; conſideré auſſi le teſmoignaige deſdiz Jehan Le Queux & Maumonté; delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité où il avoit prins les choſes deſſus dites, qu'il feuſt mis à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier.

En enterinant lequel jugement, ledit monſ. le prevoſt fiſt venir par devant lui en jugement le deſſus dit Simonnet Lorepin, priſonnier, & lui diſt que des accuſacions deſſus dites il lui deiſt verité, où il lui feroit dire par ſa bouche, & le feroit mettre à queſtion. Lequel priſonnier, pour ce qu'il ne voult aucune choſe cognoiſtre, autre que dit a cy-deſſus, qui lui portaſt prejudice, fu fait deſpoillier, mis, lyé & eſtendu à queſtion ſur le petit & le grant treſteau; &, aſſez toſt après ce, requiſt, en confeſſant avoir mal prins & emblez les mantel, blanchet & chemiſe deſſus diz, que l'en le meiſt jus d'icelle queſtion, & il diroit verité de la maniere comme prins les avoit. Et, pour obeir à ſa requeſte, fu deſlié & mis jus d'icelle queſtion, &, en après ce, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée.

Ouquel lieu, & hors de toute queſtion, & en après en jugement ſur les quarreaux, icellui priſonnier, ſanz aucune force ou contrainte, & en ſoy corrigant des variacions & denegacions par lui faites, cogneut & afferma par ſerement, ſur ce par lui fait de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu, que, hier matin, il ſe miſt à chemin & parti de la ville de Paris, en entencion & voulenté d'aller vers Noſtre-Dame de Montfort, querre du pyment pour apporter vendre à Paris, à la Noſtre-Dame my-aouſt

prouchainement venant, & que par delà la ville de Saint-Clou, à deux lieues ou environ, en paſſant par un vilaige du nom duquel il n'eſt record, vit & apperceut l'uys d'un hoſtel qui eſtoit ouvert, ouquel hoſtel il entra, faignant qu'il demandaſt du pain pour Dieu; & lui eſtant oudit hoſtel, veant que en icellui n'avoit homme ne femme, ou garde aucun, entra en la chambre dudit hoſtel, en laquele il, tempté de l'ennemi, trouva le fardel & blanchet, avec les chemiſes dont il fu trouvé ſaiſi; leſquieulx biens il print & apporta avec ſoy, en entencion de les appliquer à ſon prouffit.

Cogneut avec ce, que oudit jour meſmes, & en paſſant par un vilaige en alant ledit chemin à Noſtre-Dame de Montfort, & un pou après ce que dit eſt, il vit & apperceut le mantel doublé duquel il a eſté trouvé ſaiſi, qui pendoit & ſechoit à une haye aus champs, lequel mantel il, tempté de l'ennemi comme dit eſt, print icellui & apporta en ladite ville de Paris, en entencion d'en faire ſon prouffit.

Cogneut auſſi que, durant le temps qu'il a porté continuelment, puis ſept ans ença, le pennier à la porte de Paris, & eſté gaigne-pain illec & ès halles de Paris, il a aucune fois & par pluſieurs, du nombre n'eſt record, quant il portoit herans en l'oſtel d'aucuns habitans là il où il eſtoit envoyez, pour gaignier ſa vie, a prins & appliqué à une fois un herent pour ſoy gouverner, jà ſoit ce qu'il feuſt bien païez de ſon ſalaire. Et ne voult plus ne autre choſe cognoiſtre, &, pour ce, fut remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

En l'an deſſus dit, le mercredi xvj^{e} jour d'icellui mois d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Jaques

du Bois, Michel Marchant, Denis de Bauſmes, Nicolas Blondel, advocas oudit Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint Simonnet Lorepin, priſonnier deſſus nommé, lequel, & par ſerement fait aus ſains Euvangiles de Dieu, continua & perſevera, ſanz aucune force ou contrainte, ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & afferma le contenu en icelles, qui lui fu leu mot après autre, eſtre vray par la fourme & maniere que il eſt eſcript. Et, ce fait, fu icellui priſonnier fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint; &, en après, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions quel jugement eſtoit bon de faire d'icellui priſonnier. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt aagez de xxiiij ans ou environ, la peine de queſtion par lui ſoufferte, par laquelle l'en n'a peu trouver en lui que les larrecins des blanchet & manteau deſſus diz, que icellui priſonnier afferme que c'eſt le premier larrecin qu'il ait fait & commis, que contre lui d'aucuns autres cas l'en n'a informacion, denonciacion ou accuſacion de partie; attendu la petite valeur des biens par lui prins, ce qu'il diſt que ces choſes il print par povreté, qui eſt choſe aſſez vrayſamblable au regart de ſa perſonne; que en cas de premier larrecin, l'en n'a pas acouſtumé, oudit Chaſtellet, de faire justicier aucune perſonne; delibererent & furent d'oppinion que ledit priſonnier feuſt très-bien batus publiquement & tout nu au cul de la charrete, puis le Chaſtellet juſques à la juſtice de Paris, & illec bany à tousjours de la ville de Paris & à dix lieues environ, ſur peine de la hart, & que partant il feuſt mis hors de priſon & leiſſié aler. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier.

Lequel jugement fu excecuté oudit xvj^e^ jour d'aouſt, l'an iiij^xx^ & xj deſſus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHENNE DE BRIGUE, DITE LA CORDIÈRE, DIVINE.

29 octobre 1390.

L'an mil ccc quatrevins et dix, le ſamedi xxixe jour d'ottobre, par devant monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Oudart de Fontenoy, examinateur, fu attainte en jugement ſur les quarreaux, ou Chaſtellet de Paris, dame Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, que l'en dit eſtre devine (1), née de Joinchery (2) ſur Meuſe, ad preſent demourant à Beſmes, en la Chaſtellerie de Crecy en Brie (3), priſonniere, laquele confeſſa qu'il a ſept ans qu'elle vint demourer à Senliz avec ſon pere & ſa marratre, d'ilec alerent demourer à Laigny; & a environ iij ans que elle s'acointa de Hennequin Le Cordier, du pays de Haynault, demourant à Lorcie, près dudit lieu de Beſmes. Et dit que riens ne ſcet du fait de diviner. Et diſt que, au temps deſſus dit, elle ala ou mont de Dou (4), & ſe accointa d'une femme nommée Marion, demourant audit lieu de Dou, laquele lui aprint à dire : *Ou nom du*

(1) Voir au tome I, p. 327-363, le procès de Margot de La Barre & de Marion La Droiturière, accuſées de ſorcellerie.

(2) Donchery ſur la Meuſe, arrondiſſement de Sedan (Ardennes), ou Jonchery, arrondiſſement & canton de Chaumont (Haute-Marne).

(3) Arrondiſſement de Meaux (Seine-&-Marne).

(4) Doue, canton de Rebais, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

Pere, du Filz & du Saint-Eſperit, & que elle ne lavaſt point ſes mains au dimenche (1) & ne diſt point ſa patenoſtre, ne feiſt point de croix ſur elle, ne deiſt aucun *Benedicite*, preniſt du chenevis & eſpandiſt au devant d'elle plain poing, que icelle Marion feroit pour elle ce qu'elle vouldroit.

Diſt avec ce, & en la preſence de Jehan Laiſné, priſonnier oudit Chaſtellet, qui aucunement ne ſe voult rapporter en la deppoſicion d'icelle priſonniere, que ou mois d'aouſt derrenierement paſſé, que l'en ſoyoit, un homme qui lui a eſté monſtré preſentement, & lequel ſe nomme Jehan Laiſné, vint premierement à elle, mais il ne la trouva pas, pour ce que elle eſtoit alée à Lorcie porter à mengier à ſes enfans; & à une autre fois que ledit Laiſné vint ſeul à elle, lui diſt que une dame l'envoyoit devers lui pour ce qu'elle avoit perdu un coffre ouquel avoit huit frans, unes patenoſtres & ſaintures, ne ſcet quantes, & que l'en les avoit emblées à une dame, laquelle il ne lui nomma pas, & eſtoit meſcreu de l'avoir emblé; & pour ce qu'il s'en aloit en ſon pays, & que à x ou xij lieues l'en lui avoit dit qu'il en eſtoit meſcreu, il eſtoit retournez pour ſoy en excuſer; &, pour ce, requeroit à elle qui parle que elle lui voulſiſt enſeigner qui avoit ledit coffre & les biens qui dedens eſtoient, afin qu'il s'en peuſt excuſer. Auquel elle lui reſpondi que elle n'en ſavoit riens, & que aucune choſe ne lui en diroit. Après laquelle reſponſe il lui pria pour Dieu, en joignant les mains, que elle lui diſt, & il lui donrroit de ſon or & de ſon argent tant comme elle vouldroit, & que ſe elle ne lui enſeignoit, il ſe tenoit ou rendroit pour mort; &

(1) C'eſt ſans doute une ſuperſtition du même genre qui fait dire à Grégoire de Tours que la vierge Vitaline n'avoit pas été jugée digne du bonheur des élus, pour s'être lavé la tête le vendredi comme les autres jours. (Grég. de Tours, *de Gloria Confeſſorum*, chap. v, t. II, p. 351 & 352, de l'édition donnée par M. Bordier.)

de rechief lui reſpondi que riens ne lui en diroit. Adonc ſe departi d'elle en diſant qu'il ſe rendoit pour conquis, & que briefment retourneroit devers elle.

Et dit auſſi que, huit jours après, ledit Laiſné vint ſeul, environ heure de ſoleil couchant, à elle, en ſon hoſtel, & de rechief lui pria comme deſſus, & qu'il lui donrroit xx frans de ſon argent, mais que elle lui voulſiſt dire. Auquel elle reſpondi que elle ne ſauroit, mais elle cognoiſſoit bien une femme nommée Marion qui lui diroit bien, & que de ſon argent ne vouloit-elle point, ne elle ne ſavoit combien la dame à qui elle yroit parler en vouldroit avoir. Et atant ſe departi de lui. Et icellui ſoir, de nuyt, que elle eſtoit couchée en ſon hoſtel, ledit Laiſné, acompaignié d'un jeune homme nommé Lermite, vindrent à elle, l'appellerent, la firent lever, & de rechief ledit Laiſné la pria moult affectueuſement comme devant; & finablement, après pluſieurs parolles, lui promiſt que l'andemain matin elle yroit devers la femme, qui lui en diroit nouvelles. Et lors ledit Jehan miſt quatre ſouls ſur la table d'elle qui parle, diſant que elle les portaſt à ladite femme. Ouquel landemain matin, environ le point du jour, elle ſe parti de ſon hoſtel, print les quatre ſouls deſſus diz, & ala devers ladite femme, qui pour lors eſtoit demourant à Rouſſay (1), à deux lieues près de Beſmes, où elle qui parle eſt demourant, & illec, à ladite Marion bailla les iiij ſouls deſſus diz, &, après ce, diſt que un homme les lui avoit bailliez, à quelle requeſte elle venoit, laquele avoit dit que l'en avoit emblé à une dame un coffre ouquel avoit viij frans, unes patenoſtres & pluſieurs çaintures, & qu'il eſtoit meſcreuz de les avoir oſtez, combien que ce n'avoit-il pas fait; & que elle lui voulſiſt dire qui avoit ce fait, & elle lui donrroit voulentiers xx ou xxx frans. Alors ladite Marion, qui tenoit

(1) Rozoy en Brie, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

un ſien enffant entre ſes bras, le baillia à elle qui parle, & lui diſt que elle alaſt hors de ſon hoſtel atout ledit enffant. Et lors elle qui parle s'en yſſi hors, & ladite Marion entra en ſa chambre ſeule, & en icelle demoura par l'eſpace de temps que l'en mettroit à aler demie-lieue de terre.

Et diſt que après icelle eſpace de temps, icelle Marion vint à ſon huys & appella elle qui parle, qui eſtoit enmi la court, & lui diſt que celui qui demandoit ces choſes eſtoit un meſchant, & que lui-meſmes avoit emblées les choſes qu'il demandoit; mais il vouloit que l'en deiſt que un autre que lui les euſt prins. Mais afin qu'il ſe apaiſaſt, elle diſt à elle qui parle qu'elle lui diſt que celui qui les avoit emblez s'eſtoit confeſſez, & que pour ce elle n'en povoit aucune choſe ſavoir ou dire, que oncques puis ne vit ne parla à ladite Marion, de laquele lors elle ſe parti & retourna lors en ſondit hoſtel, duquel elle eſtoit partie; & tantoſt que elle y fu arrivée, iceulx Laiſné & Hermite vindrent à elle & lui demanderent que ladite femme lui avoit dit, & elle leur reſpondi que celui qui avoit emblé leſdites choſes c'eſtoit confeſſez depuis, & que pour ce elle n'en povoit riens ſavoir ou dire. Et lors ledit Jehan reſpondi que il avoit bien autrefois ouy dire que puis que on c'eſtoit confeſſez d'un larrecin, que l'en n'en povoit plus riens ſavoir; & atant ſe partirent d'elle leſdiz Laiſné & Hermite, &, après leur departement, elle qui parle print du lait en un pot pour porter à mengier à ſes enffans, qui eſtoient à Orties, à un quart de lieue prez de Beſmes.

Et diſt que en yſſant hors de ſa maiſon, elle vit ledit Laiſné qui là attendoit, & ala avecques elle juſques à Lortie; &, en alant, lui diſt que s'il n'avoit ayde d'elle ou d'autre, que des choſes deſſus dites il auroit villenies; & elle lui reſpondi que d'elle il ne povoit avoir autre ayde que ce que rapporté lui avoit, & que ladite Marion

lui avoit dit. Et lors ledit Laiſné diſt à elle qui parle que un eſcuïer ou chevalier, ne ſcet lequel, nommé Guïot, de ſurnom duquel elle ne ſe recorde, qui eſtoit fier & orguilleux, & plain de grant beuban, & qui entroit toutesfois en la chambre de ladite dame où ledit coffre eſtoit, lequel le hayoit, & qu'il n'y avoit plus d'autres perſonnes qui euſt nom Guïot, fors le deſſus dit Guïot, & que il vouldroit bien que aucune bonne perſonne deiſt que icelli Guïot euſt emblé les choſes deſſus dites, afin que icellui Laiſné n'en feuſt point meſcreuz, & il lui euſt couſté xx ou xxx frans; & elle lui diſt que elle n'en meſcreoit point autre que lui, ſe ce avoit-il fait, & qu'il ne chargaſt point ſon ame, & qu'il remeiſt les choſes en tel lieu que l'en les retrouvaſt, & que l'en ne ſceuſt dont elles vendroient. Et atant ſe departi ledit Laiſné d'elle qui parle, & diſt qu'il feroit tant que l'ame de lui n'en ſeroit point chargée.

Et diſt oultre que, à la premiere fois que ledit Laiſné vint ſeul devers elle qui parle, il lui diſt qu'il y avoit un eſcuïer nommé Guïot, du ſurnom duquel il ne ſe recorde, qui eſt fier & orguilleux comme dit eſt deſſus, & que il vouldroit bien que l'en lui meiſt ſur que il euſt prins & fait ledit larrecin, & il lui euſt couſté xx ou xxx frans, & qu'il ſavoit bien que icellui Laiſné en mourroit. Requiſe ſe elle diſt point en la preſence dudit Hermite que ledit Guïot euſt fait ledit larrecin, & que ladite Marion lui euſt dit ce, diſt que non.

Item, diſt que environ xv jours ou iij ſepmaines après, autrement n'eſt record du temps, environ heure de veſpres, ledit Laiſné, acompaigné d'un jeunes homs qu'elle ne cognoiſt, mais a depuis ouy dire qu'il eſt braconnier, lui dirent que l'en avoit emblé un cheval à Guillemin Le Male, varlet du maiſtre de la chambre aus deniers de la royne, & que ledit Guillemin mettoit ſur à icellui braconnier qu'il avoit emblé ledit cheval, en diſant à elle

qui parle qu'il lui donrroit xx ou xxx ſ., maiz que elle lui enſeignaſt qui l'avoit prins; auſquieulx elle reſpondi que elle ne leur ſauroit dire qui l'avoit prins. Et lors iceulx Laiſné & braconnier lui dirent que le maiſtre à qui le cheval eſtoit l'avoit fait prendre par un ſien varlet & mener à Orliens, & lequel varlet il diſoit eſtre petit homme & cordouennier. Et atant ſe departi, elle qui parle, d'eux, &, en ſoy departant, ouy & entendi que icellui braconnier diſoit à ſon compaignon : *Je ſçay bien que je en mourray*. Et oncques puis ne les vit. Requiſe à elle qui parle ſe alors ledit Laiſné lui parla point de la roberie dudit coffre, diſt que non; mais elle diſt que hyer, environ huit ou nuef heures, elle vit ledit braconnier qui vint piſſier contre les priſons de la Grieſche (1), &, en piſſant, appella elle qui parle devine, en diſant : *Devine, par Dieu, ſe tu dis la verité, je te feray eſtaindre*, ſans lui deſclairer de quele choſe elle deiſt verité. Requiſe ſe quant ladite Marion eſtoit en ſa chambre à Ouſſay, elle oy point que aucun parlaſt à ladite Marion, ou que elle feiſt noiſe aucune, dit que non. Et diſt, ſur ce requiſe, que puis trois ans a que elle a cognoiſſance d'icelle Marion, elle a veu venir à ladite Marion pluſieurs gens qui pareillement ſe complaignoient de deſroberies, & lui requeroient que elle leur voulſiſt enſeigner qui avoit les choſes perdues. Et auſſi diſt, elle qui parle, ſur ce requiſe, que oncques elle n'oy dire aus gens que elle leur euſt enſeigné les choſes qu'ilz diſoient avoir perdues ou emblées. Diſt auſſi que des parolles par elle

(1) La Grieſche étoit une priſon fermée. Un tarif réglé par les ſtatuts de la geôle du Châtelet de Paris fixoit à quatre deniers par nuit, & à deux deniers pour place, les redevances exigées des priſonniers. Voir la confirmation de ces ſtatuts publiée par Hugues Aubriot, le lundi 28 juin 1372, & l'ordonnance d'Henri VI, roi de France & d'Angleterre, rendue à Paris en mai 1425. (Bibl. Imp., *Tell. Louv.*, 9350, A. 39, fol. 75 r° & 91 r°.)

dittes à un nommé Hennequin & à Lucete, ſa mere, lequel l'en diſoit eſtre envoultée, & que elle leur bailla des herbes, afin qu'il en beuſt pour en deſvoulter, elle ſe rapporte à ce qu'ilz en diront & deppoſeront, ſoit pour elle ou contre elle.

C'EST la depoſicion de Jehan de Ruilly, demourant en la ville de Guerart (1), de l'aage de xxxiiij ans ou environ, comme il dit, examiné, au commandement de honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, &c., par nous, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs, &c., ſur aucuns cas dont & pour leſquieulx Jehennete de Brigue, dite La Cordiere, eſt priſonniere ou Chaſtellet.

Dit & deppoſe par ſon ſerement qu'il a bien viij ans qu'il cognoiſt ladite Jehennete, & l'a veu demourer par icellui temps à Lortie, près de Guerart, durant lequel temps il a oy dire & tenir tout communement au pays que elle eſtoit devine. Requis ſe il ſcet aucuns cas particuliers contre icelle Jehannete ſur le fait de devinerie, dit que, ou Quareſme derrenierement paſſé ot un an, il fu forment malade & agrevez de maladie, & ne trouvoit homme qui lui donnaſt conſeil pour la gariſon d'icelle maladie, & lui dura ladite maladie juſques à la Saint-Martin d'iver enſuivant, que ladite Jehennete vint devers lui en ſon hoſtel, où il giſoit malade. Ne ſcet qui lui fiſt venir. Et lui diſt icelle Jehenne que il eſtoit moult malade, & qu'il n'avoit mais que ſept jours à vivre; & lui diſt oultre que le landemain elle revenrroit à lui, & y mettroit remede ſe elle povoit. Et le landemain retourna icelle Jehennete devers lui en ſondit hoſtel, & lui diſt icelle Jehennete que il eſtoit tenus de femme; & il qui parle lui demanda de quel femme, & elle lui reſ-

(1) Guérard, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

pondi que ce eſtoit d'une femme appellée Gilete, fille d'une ventriere (1) demourant à Paris, & que il ne ſe esbaïſt mie, & qu'il ſeroit encore plus malade. Et lui diſt oultre que elle feroit une ixe qui moult ayderoit à lui qui parle. Et atant s'en ala, & retourna icelle femme, trois ou quatre jours après, devers lui qui parle, laquelle lui demanda ſe il avoit ſouffert la nuyt grant peine; & il lui reſpondi que il ne vouldroit avoir tout l'or du monde, & il en deuſt ſouffrir encores deux autelles. Et lors lui qui deppoſe demanda à ycelle Jehennete ſe elle ſavoit bien qui eſtoit la femme qui lui faiſoit ſouffrir tel tourment, laquele lui reſpondi que ſe faiſoit ladite Gilete, de laquelle il avoit eu deux enfans, & que elle avoit fait un voult de cire où elle avoit mis des cheveux de lui qui deppoſe, & que toutes fois que il eſtoit ainſi malade, elle mettoit ſur le feu, en une paelle d'arain, ledit voult, & le tournoit à une cuillier d'arain, laquelle paelle & cuillier il lui avoit donnée. Et lors lui qui deppoſe lui demanda comment elle le ſavoit, & elle lui reſpondi que elle le ſavoit parce que elle avoit parlé à ſes choſes, & que oncques homs n'avoit eſté ſi fort envoultés, & que, pour le guerir, avoit ſouffert moult de paine, & autant que elle avoit oncques ſouffert. Et, ſur ce, parti & s'en ala; &, environ viij jours après, retourna icelle Jehennete devers lui qui deppoſe, & lui diſt que ledit voult eſtoit mort, & que elle ne s'en pourroit plus aidier; & pour ce que elle ne s'en povoit plus aidier, avoit icelle Gilete prins trois crapos (2), & les nourriſſoit de let de femme aus piez de

(1) Sage-femme. Voy. du Cange, au mot *Venter*.

(2) On ſait la prédilection des charlatans pour cet animal. Son utilité médicale paroît avoir été connue dès l'antiquité. Pline l'Ancien énumère les vertus merveilleuſes que lui attribuoit de ſon temps la ſuperſtition populaire (*Hiſt. natur.*, liv. VIII, chap. 31; liv. XI, chap. 18, 37; liv. XVIII, chap. 17, 18, 29, 30; liv. XXV, chap. 10; liv. XXXII, chap. 5, 10; liv. XXXIII, chap. 10). D'un autre côté, Horace (*Epod.*,

ſon lit. Et lui diſt oultre que ſe il vouloit aler à Paris, il trouveroit ledit voult ou lit d'icelle Gilete, du coſté deſtre, & qu'il ne ſeroit pas en ſa puiſſance que elle le peuſt oſter juſques à trois jours. Et, avec ce, lui diſt icelle Jehannete que elle avoit tant fait que iceulx trois crapos deſquieulx icelle Gilete le vouloit encharéer (1) eſtoient mors, & que icelle Gilete les avoit jettez en Saine. Requis ſe il vint point à Paris pour vouloir trouver ledit voult, dit que non. Requis ſe depuis que icelle Jehannete parla à lui qui parle de ſa gariſon, ſe il amenda point de ſa maladie, & ſe il engreiga quant icelle Jehennete lui diſt qu'il engregeroit & ſeroit plus malade que devant, dit que depuis que icelle Jehannete lui ot dit qu'il engregeroit, il engreiga forment; mais depuis que icelle Jehannete lui ot dit que elle avoit fait mourir leſdiz voult & crapos, il amenda & gary bien, & tant qu'il a eſté de-

---

V, 19), Properce (III, 4, 27) & Juvénal (I, 67; VI, 659), l'ont ſignalé comme un animal dangereux, à cauſe de ſon venin. L'auteur d'un traité d'hiſtoire naturelle compoſé en 1305, décrivant les diverſes eſpèces de crapauds, relate leurs propriétés venimeuſes & réſume en quelques mots les idées ſuperſtitieuſes de ſon époque (*De naturis rerum*, lib. X, fol. 112 r°, Bibl. Imp., *Lat.*, 6838, A.). En 1321, lorſque les lépreux furent accuſés d'avoir empoiſonné les fontaines, à l'inſtigation des juifs, un chroniqueur rapporte qu'on trouva, entre autres choſes, dans les nouets qu'ils y avoient jetés, des pattes de crapauds (*Guillaume de Nangis*, édition donnée par H. Géraud, t. II, p. 32). Enfin le crapaud a été, au XVIIe ſiècle, l'objet d'une monographie ſpéciale, ſous ce titre : *Bufo juxta methodum & leges illuſtris Academiæ naturæ curioſorum breviter deſcriptus, multiſque naturæ & artis obſervationibus, aliisque utilibus curioſitatibus ſtudioſe refertus*, a Chriſt. Franc. Paullini. Norimbergæ, 1686, in-8. L'auteur de cet ouvrage attribue une foule de propriétés plus ou moins merveilleuſes au crapaud, qu'il regarde comme un animal d'une nature ſupérieure, & doué d'une partie des facultés de l'homme. C'eſt encore, ſuivant lui, une ſorte de panacée univerſelle pour la guériſon d'une foule de maladies. Il rapporte auſſi un certain nombre de faits de ſorcellerie & de pratiques ſuperſtitieuſes, notamment aux pages 16, 21, 25, 26-30, 31, 35, 36, 39, 40, 41, 42, 56, 68-70 & 120.

(1) C'eſt-à-dire jeter ſur lui une eſpèce de maléfice par le moyen de caractères magiques. Voy. du Cange, aux mots *Caragus* & *Caraula*.

puis tousjours en bonne ſanté. Requis ſe il donna à ladite Gilete ladite paelle & cuillier dont deſſus eſt parlé, & ſe de lui icelle Gilete a eu deux enfans, dit que oyl. Requis quel ſalaire ladite Jehannete ot de lui, dit que elle en ot un franc.

Dit oultre, ſur ce requis, que environ a ſix ans, il fu robé & emblé au curé de Guerart grant foiſon d'argent, & auſſi fu emblée une croix d'argent qui eſtoit à l'egliſe d'icelle ville; &, pour ce, ala il qui parle, à la requeſte dudit curé, parler à laditte Jehannete, & lui demanda que icelle croix eſtoit devenue, & qui l'avoit emblée, laquele lui reſpondi que elle en avoit dit la verité, & que Simon Sejourné, notaire de Meaulx, en avoit eu xvj frans pour eſtaindre le cas. Et depuis diſt à lui qui parle que ladite croix avoit eſté apportée à la Piſſote, envelopée d'un po de cendal rouge & d'un drappiau blanc. Et plus ne autre choſe n'en ſcet.

Ceste depoſicion faite le jeudi, ixe jour de fevrier, l'an mil ccc iiij[xx] & dix, & releue par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, & en la preſence de meſſire Baude de Vauvilliers, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Martin Double, advocat dudit ſeigneur illec; Girart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur en icellui Chaſtellet, & Jehan Guerrier, advocat en court laye à Meaux; en laquelle icelli de Ruilly continua.

Après leſqueles choſes ainſi faites & ouyes, fu faite venir en jugement ſur les quarreaux Jehannete de Brigue, dite La Cordiere, priſonniere detenue oudit Chaſtellet,

pour ſouſpeçon des choſes deſſus dites, laquele, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce qui lui ſeroit demandé, & après pluſieurs variacions & denegacions par elle faites, & ſans aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa que verité eſt que les choſes propoſées par ledit Jehan de Ruilly, & qu'il afferme lui avoir eſté dites par elle qui parle, elle depoſant lui diſt icelles parolles par la fourme & maniere que eſcriptes ſont en la depoſicion dudit de Ruilly, qui lui fu releue mot après autre. Et dit, ſur ce requiſe, que longtemps a, une ſienne marrine nommée Jehenne, lors demourant en une ville dont elle n'eſt recorde, lui diſt pluſieurs fois que tout ce que elle vouloit faire & ſavoir, elle faiſoit & ſavoit par le moyen du peché, qui parloit à elle toutes fois que elle en avoit beſoing; & lui enſeigna la maniere comment elle parloit audit pechié, que l'en appelle Hauſſibut, en lui diſant les paroles qui enſuivent, c'eſt aſſavoir, que afin que elle peuſt faire & acomplir ſes voulentez & plaiſirs, & afin d'avoir très-grant honeur & prouffit en ce monde, & pour ce que elle craingnoit & doubtoit plus la honte & deshonneur de ce monde que celle de l'autre, elle avoit donné audit Hauſſibut, pour venir en ſon ayde & ſecours, ſon arme & un des dois de ſa main, mais c'eſtoit grandement contre ſon arme & le ſalut d'icelle. Et lors elle qui parle lui reſpondi que contre le ſalut de ſon arme ne vouldroit-elle aucune choſe faire ou dire. Et, pour ce, ſadite marrine lui conſeilla que, par maniere de don ou rente annuele, elle lui feiſt par chaſcun an quatre deniers pariſ. de rente, & leſquelx deniers feuſſent ſanz ſigne de croix aucune; que auſſi, quant elle yroit au monſtier aus dimenches ou autres jours de la ſepmaine, elle ne preniſt ou jettaſt ſur elle aucune ou point d'eaue benoite; ne auſſi quant elle appelleroit & requerroit ledit Hauſſibut qu'il veniſt parler à elle, que elle qui parle ne ſe feignaſt de ſigne de

croix aucunement, & que, paravant ce, elle deiſt ces moz par trois fois : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen. Hauſſibut, vien parler à moy.* Et dit que pour ce que ladite ſa marrine vit & apperceut que elle qui parle ne ſe vouloit accorder audit Hauſſibut aucune choſe de ſes membres, icelle ſa marrine ſe miſt à par ſoy en une chambre, print un grant livre ouquel elle commença à lire & eſtudier; & après ce que elle qui parle ot ainſi veue ſadite marrine lire, ſe parti d'icelle chambre, &, elle eſtant au dehors d'icelle chambre, ouy que ſadite marrine, & une voix qui lui ſembloit eſtre voix d'omme, parloient enſamble moult fort & eſtrivoient (1) l'un contre l'autre; & finablement, entre les autres choſes qu'ilz diſoient entre eulx, elle qui parle ouy que ſadite marrine diſt à icelle voix que après ſa mort elle lui donnoit ſon arme & un des dois de ſa main, ne ſcet lequel. Et après icelli dom fait par ſaditte marrine à icelle voix, icelle ſa marrine pria & requiſt par moult de fois & très-inſtanment celle voix à qui elle parloit, que à elle qui parle, ſa filleule, il voulſiſt eſtre en ayde, & la conſeillier & conforter de tout ſon povoir. Et, ces choſes ainſi faites & ouyes par elle qui parle, ſe trait arriere d'icelle chambre, & ala où elle avoit lors afaire par l'oſtel de ſadite marrine. Laquele ſaditte marrine, aſſez toſt après ce que dit eſt, appella elle qui parle, & lui diſt que elle avoit parlé à ces choſes, & leur avoit moult prié & requis qu'ilz voulſiſſent aidier à elle qui parle; & afin que ſe ilz voulſiſſent faire pour elle depoſant, & auſſi pour acomplir la voulenté de ſa marrine, leur avoit promis & enconvenancié que, après ſa mort, ilz auroient ſon arme, & que desjà elle leur avoit donné un des doiz de ſa main, & que l'en ne povoit nullement veoir iceulx ſe l'en ne leur donnoit aucuns de ſes membres; mais pour ce que

(1) Se querelloient, ſe diſputoient.

elle leur avoit donné ce que dit eſt, elle les avoit veuz & parlé à eulx. Laquele depoſant reſpondi lors à ſadite marrine que, pour choſe qui lui peuſt advenir, elle ne donrroit ſon arme ne aucuns de ſes membres à perſonne quelconques, fors que à Dieu; mais ſe, par autre voye ou maniere, lui vouloit enſeigner aucun bien pour ſa vie avoir & ſoubſtenir honneſtement, voulentiers le retendroit & aprendroit. Et, ce fait, ſadite marrine lui enſeigna la maniere comme elle parleroit audit Hauſſibut & à ces autres choſes, en lui diſant que bien parleroient à li, mais elle ne les verroit aucunement. Diſant à elle qui parle, par la maniere que dit eſt, que nul temps que elle yroit le dimenche au mouſtier, elle ne preniſt ou jettaſt ſur elle aucune eaue benoite, ne ne lavaſt auſſi ſes mains la journée que elle vouldroit parler à eulx; & que quant elle vouldroit appeller icellui Hauſſibut, que elle preniſt un tiſon de feu, & d'icellui feiſt un cercle tout environ elle, & auprès dudit ſercle qu'il y euſt de l'eaue benoite, par tele maniere que ſe elle en avoit afaire, elle en peuſt avoir & jetter ſur elle. Lequel cercle ainſi par elle fait, elle qui parle ſe meiſt ou milieu d'icellui & deiſt les parolles qui enſuivent : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen. Hauſſibut, Hauſſibut, Hauſſibut, vien à moy ycy, & me diz & enſeigne ce que je te demanderay.* Et quant il lui aura dit ce que elle lui aura demandé, que haſtivement elle lui donnaſt de ce que elle tendra, ſoit terre, herbe, fiens, chenevuys ou autre choſe quelconques, & que, ce fait, elle preniſt de l'eaue benoite ſur li & yſſiſt hors dudit cerne ainſi fait par elle; & bien ſe gardaſt, ſur quanques elle doubtoit ſon corps & ſon arme, que de choſe que elle deiſt ou enſeignaſt à quelque perſonne que ce fuſt, que elle n'en preniſt denier ne maille quelconques.

Dit avec ce, elle qui parle, que, ouyes icelles parolles, & en elle conceues, ſaichant le deſſus dit Jehan de

Ruilly, ſon voiſin, eſtre homme de bonne vie, eſtat, gouvernement & renommée, & qu'il eſtoit moult malades, voulant eſprouver les enſeignemens à li faiz par ſadite marrine, & en entencion de bien faire, & pour vouloir à ſon povoir trouver le remede de la ſantté & gariſon dudit de Ruilly, ala veoir icellui de Ruilly, qui eſtoit tout malades & couchiez, parla à lui, & icelli viſita de tout ſon povoir le mieulx que elle pot & ſceuſt; auquel de Ruilly elle diſt que elle le revendroit veoir bien briefment. Et atant ſe parti de l'oſtel dudit de Ruilly, & le landemain, elle eſtant aus champs & ſoyant de l'erbe pour la nourreture de ſes beſtes, recordant de la viſitacion faite par elle audit de Ruilly, fiſt environ ſoy un cerne d'un baſton que elle tenoit, ſe miſt ou milieu d'icellui cerne, diſt ces moz : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti*, & par pluſieurs fois appella ledit Hauſſibut, afin qu'il veniſt parler à lui, & lui enſeigner quelle maladie il avoit, & quelle gariſon & remede elle y pourroit mettre pour faire avoir ſantté audit de Ruilly. Lequel Hauſſibut miſt moult longuement à venir à elle qui parle, &, lui venu, diſt à elle qui parle que icellui de Ruilly eſtoit envoulté & enſorcelé par une femme demourant à Paris, à la porte Baudoer, avec laquele ledit de Ruilly avoit longuement frequenté & eu de lui deux enfans, & à laquelle, durant le temps qu'ilz converſoient li uns avec l'autre, icellui de Ruilly avoit donné une payelle de fer & une cueillier de cuivre. Lui diſt auſſi que icelle femme avoit à nom Gilete, & que ſoubz ſon lit, & ou fuerre d'icellui, avoit un voult de cire; & auſſy que elle nourriſſoit deux crapouz de lait de femme, & que quant icelle Gilete vouloit que ledit de Ruilly, qui avoit eſté ſon ami, empiraſt de la maladie que il avoit & ſentoit, elle prenoit iceulx voult de cire & crapoux, les mettoit ſur le feu en ladite paelle de fer, & d'icelle cuillier les remuoit; & que lorſque elle faiſoit ce que dit eſt, il em-

piroit moult fort audit de Ruilly, & ſambloit que l'en le poigniſt par le corps de petites aguilles ou d'eſpingles; & que briefment, ſe remede n'y eſtoit mis, il ſeroit en adventure de mourir.

Et dit que avant ce que ledit Hauſſibut voulſiſt venir devers elle qui parle, ne qu'il lui diſt ce que dit eſt, elle le appella par trois fois l'une après l'autre, en priant & requerant Noſtre Seigneur Jheſu-Cripſt qu'il lui voulſiſt aidier à faire guerir ledit de Ruilly; & que au partir que ledit Hauſſibut, que elle qui parle entend Noſtre Seigneur, fiſt de ſoy partir de devant elle qui parle, elle lui donna une poignie d'erbe & toute la terre que elle arracha tenant à icelle herbe, laquele celui qui parloit à elle emporta, ſi comme elle tient, jà ſoit ce que elle ne le veiſt alors paravant ne depuis aucunement.

Dit auſſi que ſamblablement icelli Hauſſibut vint à elle qui parle parler par deux fois quant Jehan Laiſné, priſonnier ou Chaſtellet, vint devers elle ou lieu de ſa demeure, pour avoir conſeil de celui ou ceulx qui avoient deſrobé une des damoiſelles de la royne. Auquel Jehan Laiſné, après ce que elle ot parlé audit Hauſſibut, reſpondi audit Jehan Laiſné que celui meſmes qui lui demandoit qui avoit fait ledit larrecin eſtoit celui qui fait l'avoit, & non autre; & bien ſe gardaſt qu'il en avoit fait, aus enſeignes de ce que icelli larrecin fait, il avoit mis ledit larrecin & bouté ou feurre de ſon lit; & d'icellui larrecin avoit prins deux frans, deſquieulx il avoit donné une cotte hardie à une ſienne amie. Et entend, elle qui parle, que ledit Laiſné eſtoit & eſt celui qui avoit fait & commiz ledit larrecin. Leſqueles parolles ouyes par icelli Laiſné, ledit Laiſné lui pria & requiſt moult affectueuſement que elle voulſiſt dire que celui qui avoit fait icellui larrecin eſtoit un eſcuïer de la court de la royne, que l'en appelle Guïot, hault homme & orguil-

leux, veſtu d'un habit de vert (1); & afin que elle continuaſt & deiſt que ce avoit fait ledit Guïot, & non autre, lui promiſt donner de l'or & de l'argent; & pour ceſte cauſe, & non autre, dit, elle qui parle, que icelli Guïot, du ſurnom duquel elle qui parle n'eſt record.....(2).

Et dit que avant ce que ledit Hauſſibut voulſiſt venir à elle qui parle, elle, par pluſieurs journées & diverſes fois, juſques au nombre de ſix fois, & par pluſieurs intervales de temps, le requiſt; lequel, venu à elle qui parle, lui diſt que elle lui avoit fait & faiſoit moult de peine & de traveil, ſanz ce que elle lui donnaſt aucune choſe du ſien, ne ne feiſt aucun bien. Et dit que alors elle donna audit Hauſſibut une poignie de chenevuys que elle tenoit en ſa main. A une autre fois, lui donna une poignie de cendres que elle print en ſon fouyer.

Et dit, ſur ce requiſe, que il ne venoit pas devers elle qui parle à chaſcune fois que elle l'appelloit & requeroit qu'il veniſt parler à lui par la maniere que dit eſt.

Cogneut oultre, que au temps que l'en vint devers elle pour ſavoir qui avoit emblé la croix de Guerart, elle par deux fois appella & requiſt icellui Hauſſibut qu'il veniſt parler à lui, lequel il vint à très-grant peine & priere; & lors ſamblablement lui diſt que elle lui faiſoit moult de peine & de traveil ſanz lui rien donner du ſien. Auquel appel que elle qui parle fiſt lors d'icellui Hauſſibut, elle eſtoit en ſa maiſon, & environ ſoy fiſt un cerne d'un tiſon de feu par la maniere que dit eſt cy-deſſus, ſe miſt & aſſiſt ou milieu d'icellui, & par icellui Hauſſibut li fu dit que un nommé Simon Sejourné, demourant à Meaulx, avoit eu de ceulx qui avoient emblé ladite croix la ſomme de xvj frans, & que par une femme icelle

(1) Fourrure de vair, ou drap de couleur verte. Voy. du Cange, aux mots *Varius* & *Viride*, 2.

(2) Il manque ici quelques mots, remplacés par un eſpace blanc dans le manuſcrit.

croix avoit eſté portée vendre à Paris. Auquel Hauſſibut, au departement qu'il fiſt d'elle depoſant, elle lui jetta pour paiement plain ſon poing de cendres.

Cogneut avec ce, que, puis deux ans ença, elle fu empriſonnée ès priſons de l'eveſque de Meaulx (1), pour ſouſpeçon de ce que l'en diſoit que elle eſtoit devinereſſe, & s'entremettoit d'enſeigner les biens perdus; eſqueles priſons elle fu par l'eſpace d'un an ou environ, & jeut d'enfant en icelles priſons; &, en après ce, fu miſe hors deſdites priſons par le commandement de l'eveſque de Meaulx qui lors eſtoit, lequel de ſa bouche li deffendi que d'ores en avant elle ne s'entremeiſt de faire telles invocacions, ſur peine d'eſtre miſe de rechief en priſon.

Après lesqueles choſes ainſi faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt, auſdiz conſeilliers, leurs advis & oppinions ſur ce que dit eſt, & qu'il eſtoit bon de faire d'icelle Cordiere, priſonniere. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'icelle, la confeſſion par li faite cy-deſſus eſcripte, avec la deffence à li faite par ledit eveſque, & que contre icelle, par ſadite confeſſion, elle a paſſé, fait & alé les invocacions cy-deſſus dites, qui ſont contre la foy catholique, & choſes deffendues, ſur peine de feu; que de ſon povoir elle a ces choſes miſes à effet; delibererent & furent d'oppinion que elle eſtoit digne & avoit deſſervi mort, comme ſorciere ou enſorcelerreſſe de gens, & que pour ce elle feuſt arſe. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce, pourveu touteſvoyes que pour ce que il ſambloit, à veue de ouil, que icelle Cordiere feuſt groſſe d'enfant ſentant, que elle feuſt viſitée par les matroſnes.

---

(1) Guillaume III de Dormans, qui gouverna l'évêché de Meaux du mois de décembre 1377 au 31 octobre 1390. (*Gall. Chriſt.*, t. VIII, col. 1637.)

Le jeudi, ixe jour de fevrier, l'an mil ccc iiij^xx^ & dix, rapporterent par leurs ſeremens, Agace La Françoiſe & Jehanne La Riquedonne, matroſnes jurées du roy noſtre ſire, que elles, à grant diligence, ont veue & viſitée Jehanne La Cordiere, priſonniere detenue en Chaſtellet, & tiennent & croyent fermement & en leurs conſciences que icelle priſonniere eſt groſſe d'enfant ſentant de cinq mois ou environ.

Item, le mercredi, v^e^ jour d'avril, après Paſques, l'an mil ccc iiij^xx^ & onze, rapporterent de rechief, les deſſus dites matroſnes jurées, que, du commandement aujourd'uy à elles fait par ledit monſ. le prevoſt, elles avoient veue & diligenment viſitée ladite Jehanne La Cordiere, priſonniere, en laquelle elles n'avoient trouvé aucun ſigne ou apparence par quoy elles peuſſent avoir veu, ſenti ou ſceu aucunement que elle feuſt groſſe d'enfant; mais tiennent & croient fermement que, à la derreniere fois que elles virent & regarderent icelle, que ce que elles cuidoient avoir ſentu & que elles diſoient eſtre enfant, eſtoient mauvaiſes humeurs acumulées enſamble en ſon corps, par quoy elle eſtoit ainſi ronde; & que maintenant leſdittes humeurs eſtoient moult avalées & diminuées d'environ icelle priſonniere.

Item, le mardi, xiij^e^ jour du mois de juing, l'an mil ccc iiij^xx^ & onze, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenent dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs; fu faite venir la deſſus dite Jehanne La Cordiere, priſonniere, à laquele, après ce que elle ot fait ſerement aus ſains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité, & que par ledit monſ. le prevoſt lui fu demandé

ſe elle eſtoit groſſe d'enfant ou non, & quele eſpace de temps il avoit que homme n'avoit eu compaignie charnele à elle, cogneut & afferma par ſerement que, environ huit jours paravant ſon empriſonnement fait céens, elle n'avoit eu compaignie d'omme, & ſavoit bien certainement que elle n'eſtoit aucunement groſſe d'enfant, en requerant inſtanment audit monſ. le prevoſt que, veu le procès contre elle fait & ſes confeſſions, ledit monſ. le prevoſt lui voulſiſt ſur ce faire juſtice & raiſon, & le expedier au plus toſt que bonnement pourroit.

Le samedi enſuivant, xvij[e] jour dudit mois de juing, l'an deſſus dit, après ce que, du commandement de bouche fait par mondit ſeigneur le prevoſt auſdites matroſnes jurées, elles orent veue & viſitée de rechief icelle Jehanne La Cordiere, priſonniere, & que elles orent rapporté que, elle veue & diligenment regardée & examinée à très-grant diligence, elles n'ont trouvé en elle ſigne ou apparence de groſſeſſe quelconques, & que, ledit rapport ainſi fait, ledit monſ. le prevoſt ot mandé & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, la deſſus dite priſonniere, en la preſence de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Beraut Briſſon, eſleu ſur le fait des aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs; & li repeté les rappors fais par leſdites matroſnes jurées, cy-deſſus eſcrips, & auſſi ſa confeſſion par elle faite & eſcripte (1), ſur le mardi xiij[e] jour de ce preſent mois de juing, icelli monſ. le prevoſt, veu ce preſent procès, & tout conſideré, condempna icelle priſonniere, & en ſa preſence, pour les cauſes cy-deſſus eſcriptes, & pour faire acomplir & enteriner le jugement contre elle autrefois conſeillié, cy-deſſus eſcript (2), ſur

(1) Voy. cette dépoſition ci-deſſus, p. 297.
(2) Voy. ce jugement ci-deſſus, p. 296.

le ixe jour de fevrier m ccc iiij^xx^ & dix derrenierement paſſé, à eſtre arſe. De laquele ſentence laditte priſonniere appella en parlement, &, pour ce, fu ſurcis par ledit monſ. le prevoſt de plus avant proceder à l'encontre d'icelle priſonniere, & commandé aus varlés de la geole que icelle priſonniere ilz remeiſſent en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Le mardi, premier jour d'aouſt, l'an mil ccc quatre-vins & onze, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet de Paris, furent preſens honorables hommes & ſaiges meſſeigneurs maiſtres Jaques Boujeu, Robert Broiſſet & Guillaume Porel, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement, & Jehan de Ceſſieres, notaire du roy noſtre ſire & greſſier criminel dudit ſeigneur en parlement, leſquieulx dirent & rapporterent que, veu par meſſeigneurs & la court de parlement le procès de Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, priſonniere en Chaſtellet, cy-deſſus nommée, & eſcript, & ouye[s] par eulx les cauſes d'appel propoſées par icelle priſonniere, à grant & meure deliberacion, meſdiz ſeigneurs de parlement avoient & ont dit, deliberé & appointié que par ledit monſ. le prevoſt, appellé avec lui ledit maiſtre Jaques Boujeu & autres de meſſeigneurs conſeilliers du roy oudit parlement, & tel autre conſeil que bon lui ſamblera, il voye, viſite & examine de rechief plus diligenment le procès deſſus eſcript que fait n'eſt, & ouye ſurtout icelle femme, ſoit par maniere de queſtion ou autrement, & procede à l'abſolucion ou condempnacion, eſlargiſſement ou delivrance d'icelle priſonniere, comme il verra que bon ſera, & à faire ſera par raiſon, nonobſtant l'appellacion deſſus dite, faite par icelle Cordiere, priſonniere. Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt pria & requiſt meſſeigneurs dudit parlement deſſus nommez que demain ilz voulſiſſent venir ſur leſdiz quarreaux pour

faire & avancer ledit procès, attendu la longue priſon par elle ſoufferte.

Le MERCREDI, ſecond jour du mois d'aouſt, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monſeigneur le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jaques Boujeu, Robert Broiſſet & Guillaume Porel, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Jehan de Ceſſieres, greffier criminel dudit parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur en Chaſtellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Ernoul de Villiers, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs du roy noſtre ſire en Chaſtellet; fu faite venir & attainte Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, laquele fu faite jurer aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de toutes les choſes qui lui ſeroient demandées; & pour ce, ſur ce requiſe, cogneut & confeſſa, oultre & par-deſſus les autres confeſſions cy-deſſus par elle faites, & qui lui furent leues mot après autre, que la premiere invocacion par elle faite de Hauſſibut fu en la ville de Villeneufve Saint-Denis (1), pour ce que en certaine taverne où elle avoit beu, en la compaignie de pluſieurs gens d'icelle ville de Villeneufve, l'en lui avoit rapporté que, deux ans a ou environ, autrement du temps n'eſt recorde, que illec avoit eſté perdue une taſſe d'argent, & que le ſeigneur de l'oſtel où ilz avoient beu meſcreoit d'icelle taſſe ſa femme, diſant que elle l'avoit prinſe pour donner à ſes ribaus. Et pour ce, elle, de ce advertie, penſant en ſoy que elle pourroit avoir en ce villenie & deshonneur, recordant des parolles & enſeignemens à li faiz &

(1) Villeneuve-Saint-Denis, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

donnez par ladite Jehennete, ſa marrine, ſitoſt comme elle fu retournée d'icelle ville de Villeneuve en ſon hoſtel à Ortie, print en une de ſes mains plain poing de chenevuys & en l'autre de l'eaue benoite, & s'en ala en un jardin derriere ſa maiſon, ouquel, d'un baſton que elle trouva illec, elle fiſt un cerne entour li, &, celi cerne ainſi fait, ſe miſt ou milieu, auprès d'elle ledit chenevuys & eaue benoite; & lors, au conjurement de Noſtre Seigneur Jheſu-Cripſt, appella par trois fois, & à trois diſtences aſſez de loings l'une après l'autre, ledit Hauſſibut, & lui diſt & pria comme il lui voulliſt enſeigner celui ou celle qui ladite taſſe d'argent avoit prinſe, où elle eſtoit. Par lequel Hauſſibut li fu dit & enſeignié que la chamberiere d'un nommé Faveau, demourant en icelle ville de Villeneufve, avoit prinſe icelle taſſe lorſque elle avoit eſté perdue, & icelle mucée ou ſecours de ſa robe; &, en après ce, pour doubte que de ce elle ne feuſt ſaiſie, icelle chamberiere avoit icelle taſſe mucée ou jardin de ſondit maiſtre, en une troffe d'erbe. Leſqueles parolles & enſeignemens ainſi fais & dis par ledit Hauſſibut à elle qui parle, elle lui jetta ledit chenevuys & donna, afin de ſoy abſenter; &, en après ce, jetta d'icelle eaue benoite ſur elle, & atant ſe parti dudit cerne & jardin.

Dit avec ce, que, viij jours enſuivens la perte d'icelle taſſe d'argent, ou environ, elle qui parle retourna & vint en ladite ville de Villeneuve, & dit à celui hoſte, qui icelle taſſe avoit perdue, les choſes deſſus dites, à elle enſeignées par ledit Hauſſibut, ſans lui nommer aucunement icellui Hauſſibut. Leſqueles choſes ouyes par icellui hoſte, il ala en l'oſtel dudit Fauveau, & tant fiſt qu'il retrouva ſadite taſſe d'argent par li perdue, & ot & emporta icelle à ſon prouffit, ſi comme depuis ces choſes icellui hoſte a depuis ce dit & rapporté à elle qui parle. Et plus ne autre choſe quelconques ne voult confeſſer

qui lui portaſt prejudice, jà ſoit ce que requiſe en feuſt bien & diligenment.

Après laquele confeſſion ainſi faite par icelle priſonniere, & veu ce que autre choſe n'a voulu confeſſer, ouy la relacion de meſdiz ſeigneurs conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement, qui ont rapporté & teſmoignié que, du commandement & ordonnance de la court de parlement, ilz eſtoient envoyez pour ſavoir & ouyr ſe ladite priſonniere vouldroit autre choſe cognoiſtre que dit avoit, & que ou cas que autre choſe ne vouldroit confeſſer, que par la court dudit parlement avoit eſté dit, appointié & ordonné que en leurs preſences icelle priſonniere, veues les confeſſions par elle faites, qui ſont moult obſcures, & afin de ſavoir plus à plain par ſa bouche la verité & clerificacion de ſeſdites confeſſions, & autres crimes & deliz, s'aucuns fais en avoit, elle feuſt miſe à queſtion. Ledit monſ. le prevoſt, par deliberacion & advis deſdiz conſeilliers, & ouy ledit rapport, & auſſi en la preſence de meſſeigneurs de parlement deſſus nommez, dit & profera par ſa bouche à icelle priſonniere, pour ce preſente en jugement, que ſe elle ne lui confeſſoit & diſoit autre choſe que fait avoit, que il la feroit queſtionner. Laquelle ne voult aucune autre choſe que dit eſt & cogneu a cy-deſſus confeſſer; & pour ce, en enterinant ledit jugement, ordonnance & appointement fait par meſdiz ſeigneurs de parlement, icelle priſonniere fu faite deſpouillier toute nue, miſe, liée & atachée à queſtion ſur le petit treſteau; & auſſitoſt comme elle ot eu un petit d'eaue à boire, requiſt inſtanment que l'en la meiſt hors de laditte queſtion, & elle diroit verité des crimes & excez par elle fais ſur la matiere dont elle eſt accuſée, & monſterroit & enſeigneroit celles qui les lui avoient monſtrées & aprinſes. Si fu miſe & deſlié hors d'icelle queſtion, menée choffer en la cuiſine en la maniere acouſ-

tumée, &, en après ce, ramenée en jugement ſur les quarreaux.

Hors de laquele queſtion, & ſans aucune force ou contrainte de gehine, après ce que de rechief icelle priſonniere ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des crimes, excez & invocacions de deables par elle faiz, & en augmentant les confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle autrefois [faites], & en corrigant & clerifiant icelles, cogneut & confeſſa, & par ſerement, que environ la Saint-Martin d'iver prouchainement venant aura deux ans, elle qui parle, pour lors & depuis, juſques au temps de ſon empriſonnement, demourant en la ville de Beſmes, à lieue & demie d'icelle ville de Guerart ou environ, à un matin fu venue voir & viſiter par une nommée Lucete, mere de Hennequin de Ruilly, demourant audit lieu de Guerart, &, après pluſieurs parolles d'esbatement dittes entre elles, icelle Lucete pria & requiſt elle qui parle, de laquelle voix & commune renommée eſt au pays d'environ que elle s'entremet de deviner, & advertir, & adviſer les gens des choſes qu'ilz ont perdues & adirées, & d'aucunes autres choſes eulx enſeigner quant elle en eſt requiſe, que elle voulſiſt venir audit lieu de Guerart veoir ledit de Ruilly, ſon filz, qui eſtoit moult fort malades, & le viſiter, & à la ſenté de ſondit filz pourveoir au mieulx que elle porroit & ſauroit; & tant fiſt icelle Lucete par devers elle qui parle, que elle s'accorda de venir avec elle audit lieu de Guerart. En venant lequel chemin, icelle Lucete dit ſecretement à elle qui parle que l'en avoit donné à entendre audit de Ruilly, ſon filz, & à elle, que ſondit filz eſtoit prins & envoulté de charoy (1) par Macete, ſa femme; mais elle ne ſondit

(1) Ce mot eſt ſynonyme de charme, enchantement magique, comme le mot encharéer, expliqué ci-deſſus.

filz ne oſoient ce dire à icelle Macete, & amoient mieulx que par elle qui parle, laquelle avoit & a nom oudit pays que elle ſcet toutes choſes, feuſt dit & revelé la verité, que ce icellui de Ruilly, ſon filz, ou elle, Lucete, le deiſſent, pour nourrir & garder la paix entre iceulx mariez ſes enfans. En laquelle ville de Guerart, eulx venuz, elle qui parle fu prinſe & tirée à part par icelle Macete, femme dudit de Ruilly, & priée & requiſe très-inſtanment que elle voulſiſt dire audit de Ruilly, ſon mary, s'il lui demandoit ſe il eſtoit envoulté, que elle deiſt que ouyl, & que c'eſtoit par une nommée Gilete Verriere, demourant à Paris, à la porte Baudoer, laquele avoit eu deux enfans de lui, & à laquelle auſſi il avoit donné une paile de fer & une cuillier d'arain. Et afin que elle deiſt ces choſes audit de Ruilly, ſon mary, lui promiſt donner le drap d'un chaperon qui vauldroit viij ſ., & mieulx lui faire ce elle faiſoit ce que elle lui requeroit. A la priere & contemplacion de laquelle Macete, elle qui parle, quant elle ot parlé audit de Ruilly, lui diſt comme il eſtoit envoulté par ladite femme par la fourme & maniere que contenu eſt en ſa depoſicion cy-deſſus eſcripte, ſans ce toutefvoies que, pour ſavoir ces choſes, elle feuſt oncques advertie par ledit Hauſſibut, que elle appellaſt ou invocaſt aucunement icellui, ne auſſi en feuſt advertie par autre que par ladite Macete, femme d'icelui de Ruilly, ne que, pour ce faire, de ladite Macete elle euſt denier ne maille des promeſſes deſſus dites, à elle faites; & atant ſe parti de l'oſtel d'icellui de Ruilly elle qui parle, & s'en ala en ſondit hoſtel à Beſmes, ne oncques puis ne parla audit de Ruilly de maladie ou choſe nulle qu'il ou ſadite femme euſſent.

Cogneut oultre, elle qui parle, que environ un mois paravant la Touſſains derrenierement paſſée, Macete, femme dudit de Ruilly, manda elle qui deppoſe, eſtant

lors en ſon hoſtel à Beſmes, par le paige de leur hoſtel, du nom duquel elle n'eſt recorde, que incontinent, ou au moins le plus toſt que elle pourroit, que elle veniſt parler à icelle Macete, ſa maiſtreſſe, en la ville de Guerart; auquel paige elle depoſant diſt que voulentiers y vendroit. Et le jour que icellui paige ala devers elle, ou au moins le landemain, elle qui parle vint audit lieu de Guerart, par devers icelle Macete, en ſon hoſtel; à laquelle depoſant icelle Macete, eulx deux eſtantes ſeules en une chambre en l'oſtel dudit de Ruilly, fu requiſe moult affectueuſement par icelle Macete, & priée que de tout ce que elle lui demanderoit, elle lui deiſt verité, & le enſeignaſt & adviſaſt au mieulx que elle pourroit & ſauroit, & que tout ce que elles feroient & diroient enſamble, elle teniſt ſecret, & que elle depoſant devoit faire & enſeigner pluſieurs choſes; & finablement, après pluſieurs parolles dites entre elles, & que elles orent promis l'une à l'autre non eulx entre-acuſer, à nul temps de leurs vies & juſques en la fin de leurs jours, de choſe que elles deiſſent ou diroient, ores ou pour le temps à venir, enſamble, icelle Macete diſt à elle depoſant que elle eſtoit moult fort & grandement enamourée du chapellain du curé d'icelle ville de Guerart, ne ne povoit durer ſe elle ne le veoit, & que ſon entente, & auſſi la voulenté dudit curé, eſtoit d'eulx en aler enſamble par le pays & bien loings, pour ce que, par nulle voye & maniere du monde, elle ne povoit demourer ne plus eſtre avec ledit de Ruilly, ſon mary, pour la mauvaiſe & oultrageuſe vie que il lui menoit, en lui priant, ſur toute l'amour & plaiſir que elle li povoit faire à tousjours mais, que ſe elle lui ſavoit donner, enſeigner ou bailler conſeil ne choſe quelconques par quoy ledit de Ruilly, ſon mary, cheiſt & feuſt en très-grant langueur de maladie, & que jamais il ne ſe peuſt partir de ſon hoſtel, ſans ce toutesvoyes qu'il ſouffriſt mort, que elle li diſt afin de

le fere; & que durant le temps d'icelle maladie, elle & ledit curé peuſſent mieulx acomplir leur voulenté enſamble & enteriner leurs amours. A laquele Macete elle qui parle diſt que de ce elle ne lui ſauroit donner conſeil, confort, ayde ou enſeignement aucun; &, pour ce, icelle Macete de rechief fiſt faire promettre à elle qui parle que de choſe que elle lui deiſt ou enſeignaſt, que aucunement elle ne l'accuſeroit. Et lors li diſt que elle ſavoit bien la maniere du faire, & de fait lui monſtra une petite paele d'arain ronde, du tour d'une petite eſcuele d'eſtain, en laquelle elle avoit mis de la cire & de la poiz merlez enſamble, & que quant elle vouloit que ſondit mary empiraſt, elle mettoit icelle paile ſur le feu tant que elle faiſoit frire laditte cire, icelle remuoit à une petite cuillier, & que par tant de fois comme l'en vouloit qu'il empiraſt à celui que l'en vouloit faire eſtre bien malade, l'en mettoit icelle paile ſur le feu pour frire, & remuoit l'en icelle cire & poix à laditte cuillier, & que alors celui en quel entente l'en faiſoit ceſte choſe, il lui ſambloit que l'en le piquaſt d'aguilles parmi le corps, telement li eſmouvoit & eſpoingnoit le corps. Et, avec ce, lui monſtra un botereau (1) aſſez gros, lequel eſtoit en icelle chambre, en un petit pot de terre tout nuef, & lequel botereau icelle Macete, ſi comme elle diſt à elle depoſant, nourriſſoit de lait de femme, en entencion que quant elle vouldroit qu'il empiraſt plus fort à ſondit mary qu'il n'avoit fait paravant, qu'il li empiraſt, & qu'il convenoit prendre une longue dent de cerens (2) bien aguë, & d'icelle l'en poigniſt ledit botereau, & par autant de fois & auſſi fort comme l'en piqueroit icellui botereau, la char de celui pour lequel l'en feroit ce ſentiroit autant

(1) Crapaud. Voy. du Cange, au mot *Botta*, 1.

(2) Dent du peigne qui ſert à carder ou ſerancer le chanvre ou le lin. Voy. du Cange, aux mots *Bruſſia*, 2, & *Peſſale*.

d'angoiſſe comme feroit icellui botereau. Et dit, ſur ce requiſe, que, en la compaignie d'icelle Macete, & eulx deux preſentes, & par deux fois, & environ deux ou trois jours enſuivans l'un de l'autre, elle qui parle & ladite Macete ont fait frire ſur le feu ladite cire & poix, & remué à ladite cuillier, d'un commun aſſentement & volenté, & que quant elles mectoient icelle paele ſur le feu, ladite Macete apportoit le pot de terre ouquel ledit botereau eſtoit près du feu, ainſy comme à iij ou iiij piez, ſans y faire autre choſe quelconques que elle qui parle ſceuſt ou apperceuſt, ne ne veiſt qu'il euſt en icelle paele aucune figure ou pourtraiture d'omme nul, jà ſoit ce que elle regardaſt dedens icelle pour veoir & adviſer à ſon povoir ce qui dedens icelle paile eſtoit.

Dit avec ce, elle qui parle, que veant & conſiderant en ſoy que ladite Macete ſavoit moult de choſes faire, & la fiance, privauté & amour que elle lui avoit dit & monſtré ès choſes devant dites, confiant d'icelle Macete, diſt à icelle Macete ces parolles ou en ſubſtance : *Macete, je vous prie que vous me conſeilliez de ce que Hennequin, qui eſt mon ami & l'omme du monde que je ayme mieulx, & duquel j'ay eu pluſieurs biaux enfans, ne me veult par nulles des voyes ou maniere du monde eſpouſer, pour ce qu'il eſt de plus grans amis que je ne ſuis. Et, pour ce, s'il eſtoit voye ne maniere du monde par laquelle je peuſſe tant faire pour l'amour de mes biaux enfans que il me eſpouſaſt, ſans ce toutesvoyes que pour ce faire il receupſt mort, je vous prie & requier ſur toute l'amour qui eſt entre nous deux que vous le me conſeilliez.* A laquele depoſant icelle Macete diſt : *Puiſque tu le aymes tant, je te aprendray bien & monſterray la maniere comment, avant qu'il ſoit xv jours, que vueille ou non, il te eſpouſera, & ne s'en pourra departir, en lui faiſant les choſes qui enſuivent.* C'eſt aſſavoir : que de la cire & poix que elle avoit veu en icelle paile, au ſoir, quant elle ſauroit que ſondit ami

ſeroit couchié, elle preniſt icelle paille, la miſt ſur le feu tant, & feiſt icelle cire frire aucunement, & la remuaſt à ladite cuillier; & que quant elle ſeroit couchée auprès de ſondit ami nu à nu, & il dormiroit, que d'icelle cire & poix elle preniſt un petit, & en frotaſt ſondit ami entre les deux eſpaules continuelment, juſques à nuef jours enſuivans; & ſe dedens iceulx nuef jours il n'eſpouſoit elle qui parle, que elle reveniſt devers li, et elle lui bailleroit ledit botereau, lequel elle piqueroit par la maniere que dit eſt cy-deſſus, & le venin qui d'icellui yſtroit elle meiſt en ladite paile de fer, & le feiſt frire avec laditte cire & poix, & que quant elle auroit ce fait, que elle retournaſt devers icelle Macete, & elle lui diroit & enſeigneroit la maniere comment elle feroit mengier audit Hennequin, ſon ami, de ladite cire, ſans ce que à ceſte cauſe il receuſt mort aucune. Ouye laquele Macete, elle depoſant, pour la très-grant ardeur d'amour que elle avoit audit Hennequin, ſon ami, & pour l'amour des enfans que elle avoit euz d'icellui, tandant afin qu'il eſpouſaſt icelle depoſant, print & emprumpta d'icelle Macete, en un certain jour enſuivant les parolles deſſus dites, à elle dites, la paile & cuillier dont cy-deſſus eſt faite mencion, & la cire & poix qui eſtoit dedens icelle paile; & ces choſes, elle qui parle, à un jour dont elle n'eſt recorde, que elle avoit aporté vendre fromaiges en ladite ville de Guerart, miſt & envelopa en ſa robe, & iceulx porta en ſondit hoſtel à Beſmes, ouquel hoſtel, de nuyt, & par deux fois enſuïans l'un l'autre, elle miſt frire ſur le feu, & de nuyt, depuis que ſondit ami eſtoit couchié & endormi, ce qui eſtoit dedens ladite paile, &, elle couchée auprès de ſondit ami, print d'icelle cire & poix par deux fois & par deux nuyz entreſuïant, & en oigny ſondit ami entre deux eſpaules par la fourme & maniere que dit & enſeignié li avoit ladite Macete, ſans ce que, pour cauſe de ladite ointure, elle qui depoſe ſe

apperceuſt oncques que ſondit ami la voulſiſt pour ce plus toſt eſpouſer que paravant avoit fait, jà ſoit ce que pluſieurs fois paravant ce que dit eſt elle en euſt icellui Hennequin prié & requis.

Et dit que pour ce qu'il eſtoit advis à elle qui parle que, par laditte ointture, ſondit ami ne avançoit point ſa voulenté, ne n'eſpouſoit elle qui parle, icelle depoſant ot voulenté & entencion d'aler par devers icelle Macete, tant faire à elle que elle lui baillaſt le botereau dont cy-deſſus eſt faite mencion, pour faire & acomplir ce que elle avoit dit à elle qui parle que elle lui feroit, & ſavoir auſſi d'icelle Macete plus à plain la maniere comment elle pourroit donner à mengier à ſondit ami d'icelle cire & du venin dudit botereau, que dit & deſclairé lui a cy-deſſus, & que ou jour que par le procureur de la royne elle fu priſe & admenée priſonniere en Chaſtellet, elle s'eſtoit, au matin à ſon deſcoucher, diſpoſée & ordonnée de venir par devers icelle Macete querre ledit botereau, pour faire & acomplir ce que dit eſt, & de fait y feuſt venue ſe, pour cauſe de ladite prinſe, elle n'euſt eſté empeſchée.

Le jeudi, tiers jour d'aouſt, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, en la preſence de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs; fu attainte & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, laquelle, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & perſevera par ſerement ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle ou jour d'ier faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma par ſondit ſerement le contenu en icelles eſtre

vray par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus; &, ce fait, fu icelle priſonniere fait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Le ſamedi, v^e^ jour dudit mois d'aouſt enſuivant, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, & en la preſence de meſſeigneurs maiſtres Jaques Boujeu, Robert Broiſſet, Guillaume Porel & Nicole de Buïencourt, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs, &c.; fu faite venir & attainte en jugement, ſur les carreaux dudit Chaſtellet, Jehanne de Brigue, dite la Cordiere, priſonniere deſſus nommée, laquelle, & par ſerement ſur ce par elle fait aus ſains Euvangiles de Dieu, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions par elle derreniere-ment faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma le contenu en icelles, & ſamblablement les autres confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle autrefois faites, & leſqueles lui furent leues comme dit eſt, eſtre vrayes par la fourme & maniere que eſcriptes ſont, ſauf tant là où elle dit que, pour ſavoir quele maladie ledit de Ruilly avoit, elle avoit parlé à Hauſſibut, lequel lui avoit dit & enſeignié que Gilete, demourant à la porte Baudet, à Paris, & en ceſt article ſe rapporte ad ce que derreniere-ment en a dit & confeſſé. Et, ce fait, par le comman-dement dudit monſ. le prevoſt, icelle Jehanne fu faite mettre à part ſur les quarreaux.

En l'abſence de laquelle priſonniere, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions ſe, veuz les faiz cogneuz par icelle priſon-niere, le roy devoit avoir la cognoiſſance, ou ſe elle

devoit eſtre rendue à l'Egliſe, pour en faire ce que bon leur ſambleroit, & ſe auſſi elle avoit confeſſé cas pour leſquieulx elle deuſt recevoir mort, comme à ſorciere appartient. Tous leſquieulx, ſauf ledit de Buyencourt, furent d'oppinion, veues les confeſſions faites par icelle priſonniere, les reiteracions, perſeveracions & continuacions des invocacions par elle faites dudit Hauſſibut; que pour ces choſes faire, dire & enſeignier, elle avoit prins prouffit; que auſſi pour prouffit, comme dit eſt, avoit depoſé & relaté, à l'interceſſion & priere de Macete, femme Hennequin de Ruilly deſſus nommé, que ladite Gilete, demourant à Paris, avoit enſorcelé icellui de Ruilly par la maniere plus à plain cy-deſſus eſcript en ſes autres confeſſions, contre lequel teſmoignaige elle ſavoit le contraire eſtre vray, tant parce que icelle Macete lui avoit de ſa bouche dit que par elle ſondit mary eſtoit enſorcelé, & auſſy lui avoit monſtré & enſeigné la maniere comment faire le devoit; conſideré auſſi que en uſant du mauvais art & ſcience à elle monſtré & enſeignié par ladite Macete, elle en avoit uſé en oignant ſon ami entre les eſpaules, afin qu'il eſpouſaſt icelle, & la voulenté & entencion que elle avoit d'aler querre les botereaux, pour faire mengier à ſondit ami du venin d'iceulx pour le decevoir; qu'il ne teniſt pas en elle que la choſe ne adveniſt, laquelle feuſt advenue ſe n'euſt eſté la prinſe d'icelle priſonniere; l'eſtat d'icelle priſonniere, ſa vie & gouvernement, ce auſſi que autrefois elle avoit du cas d'invocacion eſté aprochée en la court de l'eveſque de Meaux, & li deffendu l'en uſer d'ores en avant, ſur peine de feu, & que depuis ladite ſentence, veues ſes confeſſions, elle en avoit uſé; delibererent & furent d'oppinion que au roy ſeul, & pour le tout, appartenoit la cognoiſſance de ce; & ledit de Buyencourt fu d'oppinion que à la court de l'Egliſe en appartenoit la cognoiſſance. Et, oultre ce, tous iceulx conſeilliers, ſauf leſdiz Broiſſet

& Buyencourt, furent d'oppinion que elle eſtoit digne de ſouffrir mort comme ſorciere, c'eſt aſſavoir eſtre arſe, & que de ce l'en ne la povoit eſpargnier, veues les choſes deſſus dites; & ledit maiſtre Robert Broiſſet fu d'oppinon que elle feuſt tournée ou pilory, &, en après ce, tenue par demi-an priſonniere au pain & à l'eaue, &, en après ce, li feuſt deffendu que d'ores en avant elle ne uſaſt de telles invocacions, ſur peine du feu.

Ouye l'oppinion de la plus grant partie deſquelx conſeilliers deſſus nommez, ledit monſ. le prevoſt condempna icelle Jehanne, priſonniere, à eſtre excecutée comme ſorciere, c'eſt aſſavoir à eſtre arſe.

Le lundi, vij[e] jour dudit mois d'aouſt, l'an mil ccc quatrevins & onze, par [devant] monſ. le prevoſt, eſtant en jugement ſur les quarreaux, vint & comparu Gaultier Le Seneſchal, huiſſier de parlement, lequel diſt audit monſ. le prevoſt que, du commandement de bouche à lui fait par meſſire Guillaume de Sens, chevalier, preſident & tenant le ſiege, & par noz autres ſeigneurs de parlement, ouye certaine requeſte de proviſion faite à ladite court de parlement, par reverend pere en Dieu monſ. l'eveſque de Paris, faiſant mencion, ſadite requeſte, que jà ſoit ce que, par ledit monſ. l'eveſque ou ſon promotteur, euſſent eſté requiſes lui eſtre rendues deux femmes que l'en diſoit eſtre ſorcieres, detenues priſonnieres oudit Chaſtellet, & que à lui la cognoiſſance deſdittes femmes, ſe prinſes eſtoient, pour ladite cauſe de detencion & jugement, lui competoit & appartenoit; touteſvoyes icellui monſ. le prevoſt avoit de ce faire eſté refuſant & en demeure, mais, ſi comme l'en lui diſoit, s'efforçoit de faire excecuter leſdites femmes à mort; & requeroit que avant que ladite excecucion ſe parfeiſt, il feuſt ouy contre ledit monſ. le prevoſt.

Lequel huiſſier, tant par vertu dudit commandement de bouche, comme par une petite cedule ou ſupplicacion baillée par ledit monſ. l'eveſque à ladite court, ſignée du ſaing manuel de honorable homme & diſcret maiſtre Jehan Willequin (1), greffier civil de ladite court, il faiſoit commandement audit monſ. ſe prevoſt que tantoſt & haſtivement il alaſt en ladite court de parlement dire la cauſe pourquoy il ne vouloit rendre icelles femmes.

Ouquel jour, ledit monſ. le prevoſt, & incontinant après ce que dit eſt, en obeiſſant audit commandement, ala en ladite court de parlement, acompaignié de honorable homme & ſaige maiſtre Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & de Aleaume Cachemarée, ſon clerc criminel; en laquele court de parlement ledit monſ. le prevoſt, par devant honorable homme & ſaige maiſtre Simon Foiſon, preſident en parlement, & par autres noſſeigneurs dudit parlement, aſſemblez en la tournele de derriere ladite court de parlement, diſt & deſclaira les cauſes pourquoy il ne avoit voulu icelles femmes rendre audit monſ. l'eveſque, & leur monſtra les procès que fais avoit contre leſdites femmes. Par leſquieulx meſdiz ſeigneurs fu dit, commandé, ordonné & appointié que les procès deſſus diz il baillaſt au procureur & conſeil du roy noſtre ſire en laditte court de parlement, afin de adviſer iceulx ſur ce, & deffendre le droit du roy contre les requeſtes & demandes dudit monſ. l'eveſque; &, avec ce, que audit monſ. l'eveſque ſeroit fait commandement que le landemain matin, qui ſeroit mardi,

(1) Il y avoit un peu plus d'un an qu'il avoit été nommé greffier. Il avoit ſuccédé à maître Jean Jouvence, qui avoit rempli les mêmes fonctions pendant douze ans « moult notablement, ſi comme par les regiſtres appert » (Reg. du Parlement, *Conſeil & Plaid. civiles*, fol. 85 r°, dimanche 10 juillet 1390, Arch. de l'Emp., X, 1475). *Note communiquée par M. le baron Jérôme Pichon.*

viij[e] jour dudit mois d'aouſt, il veniſt en ladite court de parlement ſouſtenir ſadite requeſte, s'il veoit que bon feuſt. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt fu baillé à maiſtre Pierre Lorfevre, conſeillier du roy noſtre ſire en ladite court de parlement.

Le mercredi enſuivant, ixe jour dudit mois d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs; vindrent & furent preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Regnaut du Mont Saint-Eloy & Guillaume Porel, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; maiſtre Jehan de Ceſſieres, greffier criminel dudit parlement; leſquieulx dirent & rapporterent audit monſ. le prevoſt que, ouyes les requeſtes des eveſques de Paris & de Meaux, qui vouloient & requeroient ycelles femmes priſonnieres leur eſtre rendues, chaſcun pour tant comme il lui touche, & la deffence du procureur du roy noſtredit ſeigneur oudit parlement, meſdiz ſeigneurs avoient dit, ordonné, deliberé & appointié que au roy noſtre ſire, & audit monſ. le prevoſt pour lui, eſt & appartient, & auſſi demourra la cognoiſſance deſdites femmes (1), & que lui, conſeillié bien & deuement, & appellé tel conſeil comme bon lui ſemblera, il face ſur ledit procès, à icelles femmes priſonnieres, bonne juſtice & raiſon.

---

(1) Jean Le Coq, dans ſes *Notabilia Arreſta*, quæſt. CCXLI, nous fait connoître en ſubſtance la déciſion du parlement intervenue au ſujet de ces ſorcières, jugées & condamnées par le prévôt de Paris, malgré les réclamations des évêques de Paris & de Meaux, & il nous apprend qu'il défendoit la cauſe de l'évêque de Paris. (*Caroli Molinei Operum*, t. II, col. 1220, édit. in-fol., publ. chez la veuve Alliot. Paris, 1658.)

MACETE, FEMME HENNEQUIN DE RUILLY.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le jeudi iiij^{e} jour d'aouſt, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges meſſeigneurs maiſtres Jaques Boujeu, Robert Broiſſet, Guillaume Porel & Nicole de Buyencourt, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; maiſtre Dreue d'Ars, auditeur en Chaſtellet, & Andrieu Le Preux, procureur dudit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu attainte & fait venir, des priſons dudit Chaſtellet, Macete, femme de Hennequin de Ruilly, demourant en la ville de Guerart en Brie, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, pour ſouſpeçon d'eſtre ſorciere, & que par Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, elle de ce eſt accuſée & ſouſpeçonnée. Laquele priſonniere, jurée aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité de ce que dit eſt & autres choſes qui lui ſeroient demandées, cogneut & afferma par ſerement que de preſent elle eſt femme de Hennequin de Ruilly, demourant à Guerart, & que icellui elle, puis cinq ans ençà, a eſpouſée, & puis continuelment ont demouré en icelle ville de Guerart, & que paravant ce, c'eſt aſſavoir ix ans a ou environ, elle qui parle, lors demourant avec ſes parens & amis en la ville de Rilly en Anjou, dont elle eſt née, après ce que Jehannin Cotin, pelletier de monſ. de Chaſtiau-Fromont, ot pluſieurs fois eu compaignie charnele à elle, fu par icellui Jehannin eſlevée & admenée de ladite ville de Rilly en Anjou, & miſe logier en certain lieu à Paris, dont elle n'eſt de preſent recorde. Requiſe ſe au temps que ledit Cotin ot premierement compaignie charnele, eſtoit pucelle, dit que non. Et, avec ce, dit que quant icellui Cotin ot laiſſiée elle qui parle à Paris, & s'en fu retourné ou pays d'Anjou, ou ſervice

d'icellui ſeigneur de Chaſtiau-Fromont, elle qui parle, veant que de nul elle n'avoit ſecours ou ayde, & ne ſavoit meſtier aucun pour gaignier ſa vie, ſe miſt à ſervir comme chamberiere en l'oſtel de la Nef en Greve, de laquelle hoſtellerie, après ce que elle y ot demouré environ iij ſepmaines, fu d'icellui hoſtel prinſe & levée par un nommé Creſtien, & menée en une ſienne chambre, en laquelle elle fu par certain temps, n'eſt autrement recorde d'icellui temps; & quant ledit Creſtien fu parti de la ville de Paris, & alé ou ſervice de monſ. de Berry, elle s'accointa d'un nommé Guïot de Liſle, lequel gouverna elle qui parle, & quiſt ſes neccefſitez de boire & de mengier, chauffer & veſtir, & auſſi de lui livrer maiſon & meſnaige, par l'eſpace de iiij ans ou plus. Et pour ce que icellui de Liſle deleſſa elle qui parle par aucun temps, elle fiſt ſon ami ledit Hennequin de Ruilly, ſon mary, lequel, après ce qu'il ot compaigné & frequenté elle qui parle par ſix ſepmaines ou environ, d'un commun aſſentement, fiancerent li uns l'autre; & leſqueles fiançailles ainſi faites, icellui de Ruilly ala ou pays d'Eſpaigne, ouquel il demoura par l'eſpace de demi-an ou environ; &, en après ce qu'il fu retourné, eulx eſpouſerent li uns l'autre, &, leſdittes eſpouſailles faites, ſondit mary mena elle qui parle demourer avec lui en ſon hoſtel à Guerart, ouquel ilz ont demouré continuelment puis quatre ans aura à Noël prouchainement venant; & icelles eſpouſailles firent en l'egliſe de Saint-Pere aus Beufs, en la Cité, d'un commun aſſentement, pour ce que ledit de Ruilly diſoit que, pour la doubte & crainte de ſes amis, il ne vouloit pas eſpouſer en lieu où ilz feuſſent cogneuz; & auſquelles eſpouſailles furent pluſieurs perſonnes de bien, leſquieulx elle qui parle ne ſcet nommer, ne n'eſt auſſi record aucunement. Lequel de Ruilly, ſon mary, eſt homme qui ſe gouverne ou pays de ſes terres & labeur, & auſſi de la prevoſté de Guerart, qu'il a tenue par longtemps à ferme.

Dit auſſi, elle qui parle, que, durant le temps deſdites eſpouſailles, elle a pluſieurs fois ouy dire audit de Ruilly, ſon mary, que une femme venderreſſe de poiſſon, demourant à la porte Baudet, nommée Gilete La Verriere, avoit eſté longtemps ſon amie par amours, & de li avoit eu deux enfans, & leſquieulx s'eſtoient entre-amourez au temps qu'ilz eſtoient demourans enſamble en l'oſtel de Marie Lalemande, marchande, demourant à Paris, & que par longtemps ilz avoient eſté très-bien amis enſamble.

Dit avec ce, que verité eſt que, environ la Chandeleur derrenierement paſſée ot un an, ſon mary eſtant moult malade au lit, fu venu veoir & viſiter par un ſien ami meneſtrel, du nom duquel elle ne ſe recorde, &, après ce qu'ilz orent longuement parlé enſemble, diſt icellui meneſtrel à ſondit mary qu'il ſe aviſaſt & gardaſt bien de quele femme il eſtoit accointé, & qu'il eſtoit enſorcelé & tenu de femmes. Lequel de Ruilly, preſente Luce, mere d'icellui, & elle qui parle, diſt & reſpondi que il ne ſavoit qui ce lui povoit avoir fait, ſinon ladite Gilete La Verriere, jadiz s'amie, & laquelle avoit eu deux enfans de li. Et, pour ce, icelle Lucete & elle qui parle, après ces choſes ainſi par entre elles ouyes & entendues, ſe miſdrent à part en une chambre au deſceu dudit de Ruilly, ſon mary, & illec commencerent à gemir & plourer moult fort & tendrement, & de la maladie dudit de Ruilly, ſon mary, penſerent moult fort quel remede & conſeil elles y pourroient mettre pour ſa gariſon. Et finablement, icelle Lucete diſt à elle qui parle que en la ville de Beſmes, près dudit lieu de Guerart, à une lieue ou environ, avoit une divine, ſi comme elle avoit ouy dire par moult de fois, laquelle ſavoit moult de choſes, & enſeignoit tout ce que l'en lui demandoit, & qu'elle yroit par devers elle ſavoir la cauſe pourquoy ſon filz eſtoit malades, qui ce lui povoit avoir fait & de quelle maladie il eſtoit entechiez, dont elle qui parle fu

moult lyée & deſirrant ſavoir la verité. Et dit, ſur ce requiſe, que, pluſieurs fois paravant ce, elle avoit veu icelle que l'en diſoit devine aler & venir au marchié de Guerart, mais oncques elle n'avoit parlé à li.

Dit avec ce, elle qui parle, que par icelle Lucete, ſa dame, mere dudit de Ruilly, ſon mary, icelle que l'en dit devine fu amenée audit lieu de Guerart, & là, preſent ſon mary, icelle divine diſt audit de Ruilly, ſon mary, après ce que elle l'ot veu & viſité, que il eſtoit envoulté ou enſorcelé, ne ſavoit pas encor lequel, & que elle parleroit à ces choſes que elle appelloit les ennemis d'enfer, & briefment lui diroit tout ce que elle en pourroit ſavoir & li rapporteroit la verité, &, au ſeurplus, li pourverroit & aideroit au mieulx que elle pourroit & ſauroit; &, ſanz lors autre choſe faire ou dire audit ſon mary, ne auſſi à icelle Lucete & depoſant, ladite divine ſe parti de leurdit hoſtel, &, un ou deux jours après enſuivant, retourna & vint en ladite ville de Guerart veoir & viſiter icellui de Ruilly, ſon mary, auquel elle diſt, preſente icelle Lucete & elle qui parle, que elle avoit parlé à ces choſes, & avoit eu moult de peine & de traveil pour ſavoir la maladie que icellui de Ruilly avoit, & pour remedier ad ce, & finablement, li diſt que par icelle Gilete avoit eſté enſorcelé & eſtoit en grant peril de mort, & n'avoit mais à vivre que xj jours ou environ. Laquele Gilete avoit fait certains vouz que elle mettoit ſur le feu & faiſoit frire en une paile, & remuoit iceulx à une cuillier d'arain ou de letton que donnée lui avoit icellui de Ruilly, & que toutesfois que elle mettoit icelles choſes ſur le feu pour frire, il empiroit plus que devant audit de Ruilly, ſon mary. Et laquelle Gilete, avec ce, nourriſſoit deux grans botereaux aus piez de ſon lit, & que quant elle vouloit qu'il empiraſt à icellui de Ruilly, que elle les piquoit d'aguilles. Et lequel de Ruilly icelle divine vint veoir par deux ou

trois jours l'un après l'autre, & toutesvoyes ne vit oncques, elle qui parle, que icelle divine feiſt aucune choſe audit de Ruilly, que elle meiſt aucunement la main ſur lui, ne ne lui donnaſt aucune choſe à boire ou mengier, jà ſoit ce que, depuis icelle viſitacion ainſi par elle faite, il amendaſt continuelment par chaſcun jour audit de Ruilly, ſon mary. Et dit que à une fois que icelle devine vint veoir ſondit mary, elle lui diſt, preſente ladite Lucete & elle qui parle, que elle avoit tant fait à ces choſes, que icelle Gilete avoit jettez ſes botereaux en la riviere de Saine.

Requiſe ſe oncques elle parla ſeule à ladite divine, ne ne lui pria ou requiſt que elle deiſt audit de Ruilly que par icelle Guillemete il avoit eſté enſorcelé, dit par ſon ſerement que oncques à icelle divine ne parla ſeule que ſondit mary ou Lucete, ſa mere, ne feuſſent preſens. Requiſe ſe oncques elle enſorcela ſondit mary, ſe elle nourry aucunement iceulx botereaux, ne n'en fiſt euvre aucune en la preſence de ladite divine, ne ſe oncques elle lui monſtra iceulx ou aucun, ne enſeigna la maniere comment l'en mettoit icellui voult de cire en une paile plaine d'eaue ſur le feu, dit par ſon ſerement que riens n'en ſcet, ne oncques de ce ne parla à ladite devine d'aucunes des choſes deſſus dites, à elles requiſes, & tient & croit en ſa conſcience que ſe laditte divine eſtoit faite jurer par ſerement, en ſa preſence, que elle ne diroit pas que leſdites parolles à elle requiſes elle lui euſt dites, en requerant que en ſa preſence l'en feiſt venir icelle divine, laquelle eſtoit priſonniere en Chaſtellet, ſi comme elle avoit autrefois ouy dire audit de Ruilly, ſon mary, qui pour ceſte cauſe avoit eſté examiné en Chaſtellet, en la preſence d'icelle divine. Requiſe ſe elle ſe veult rapporter ad ce que laditte divine vouldra de ce dire & depoſer pour elle ou contre elle, dit par ſon ſerement que non, & que voulentiers elle le orra parler.

Et, pour ce, par l'advis & deliberacion deſdiz preſens conſeilliers aſſiſtens, ledit monſ. le prevoſt fiſt venir & attaindre en jugement ſur les quarreaux icelle Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, que l'en dit eſtre divine, priſonniere detenue oudit Chaſtellet; en la preſence de laquelle Macete, femme dudit de Ruilly, & après ce que icelle divine ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & perſevera, ſans aucune contrainte ou force, en la confeſſion autrefois par elle faite le ſecond jour de ce preſent mois d'aouſt, de laquelle la teneur enſuit :

Hors de laquele queſtion, & ſans aucune force ou contrainte de gehine, &c. (1)

Et de rechief afferma le contenu en icelle deppoſicion eſtre vray par la fourme & maniere que contenu & eſcript eſt en icelle confeſſion, en diſant à icelle Macete que les parolles par elle dites & proferées en ſadite confeſſion eſtoient vrayes, & que ne lui deſpleuſt ſe elle les avoit dittes, car par contrainte de juſtice elle avoit dites icelles parolles, qui eſtoient vrayes; & icelles amaſt mieulx avoir dites dès le premier jour que elle fu empriſonnée en Chaſtellet; mais elle n'avoit oſé, pour doubte d'enfraindre les promeſſes & convenances que elles avoient eu enſamble, comme en icelle confeſſion eſt plus à plain contenu & eſcript.

Et de rechief, ce fait, icelle Macete, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu, fu requiſe par ledit monſ. le prevoſt que elle deiſt verité des accuſacions cy-deſſus dites, contre elle propoſées par icelle que l'en dit divine; laquele Macete reſpondi par ſerement

(1) Ici Jeanne de Brigue répète dans les mêmes termes une partie de ſa dépoſition du mercredi 2 août. Voy. ci-deſſus, p. 303-309.

que deſdites accuſacions il n'eſtoit riens, ne oncques n'avoit penſé à faire icelles; &, pour ce, fu traite (1) à part ſur les quarreaux.

Après leſqueles choſes ainſi faites, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire de ladite Macete, & s'il y avoit cauſe aſſez pour ſavoir deſdites accuſacions par ſa bouche la verité. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne d'icelle Macete, laquelle, par ſa confeſſion, a eſté fille de vie & de petit gouvernement, & que icellui de Ruilly eſt homme bien né & renommé, & n'eſt pas à preſumer que un homme de tel eſtat euſt prins par mariage une tele fille si diffamée, ſe par aucune aventure il n'euſt ad ce eſté ceduit par aucun; la contenance & maniere des reſponſes & deffences faites par icelle Macete, en la preſence de ladite divine; l'affirmacion de la depoſicion d'icelle devine, faite en la preſence d'icelle Macete; les variacions & denegacions par elle faites; conſideré auſſi la depoſicion dudit Ruilly, eſcripte ou procès d'icelle devine; ce que, contre le mary, la mauvaiſtié pourpenſée par la femme contre lui eſt cas très-deteſtable; delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions, elle feuſt miſe à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ladite Macete.

En enterinant lequel jugement, & ou jour & an deſſus dit, icelle Macete fu faite venir en jugement ſur les quarreaux par devant ledit monſ. le prevoſt, preſens les conſeilliers deſſus diz; à laquelle, par ledit monſ. le prevoſt, fu dit que des accuſacions contre elle par icelle devine propoſées, elle deiſt verité, ou il le lui feroit dire

(1) Le manuſcrit porte *faire*.

par ſa bouche & à force, & le feroit mettre à queſtion. Laquele Macete ne volt autre choſe cognoiſtre en ſon prejudice que dit eſt cy-deſſus; &, pour ce, fu faite deſpouillier, miſe, liée & eſtendue à la queſtion ſur le petit treſteau; & quant elle ot eu un petit d'eaue à boire, requiſt inſtanment que hors de ladite queſtion l'en le meiſt, & que des accuſations contre elle par icelle divine faites, qui eſtoient vrayes, elle leur diroit verité, & la maniere comment elle avoit enſorcelé ſondit mary. Et, pour ce, fu fait mettre hors d'icelle queſtion, menée choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée.

Laquele Macete, priſonniere, après ce que elle ot eſté chauffée bien & deuement, en après ramenée en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, hors de toute queſtion & ſans aucune force ou contrainte, & que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & accuſacions contre elle propoſées, cogneut & confeſſa, en la preſence dudit monſ. le prevoſt & de mes autres ſeigneurs deſſus diz, en ſoy corrigant des autres confeſſions, denegacions & variacions par elle autrefois faites, que verité eſtoit & eſt que elle, eſtant en l'aage de xij ans ou environ, & pour lors demourant en la ville de Rilly en Anjou, ouy & entendi que une femme ancienne, nommée La Mucete, & autres demourans en icelle ville, des noms n'eſt recorde, entre pluſieurs parolles dites entre elles, diſtrent & enſeignerent les unes aus autres, elle qui parle preſente, que s'il eſtoit aucune femme ou fille qui euſt ſon entencion & voulenté d'avoir par mariage aucun jeune homme ou autre qui la frequentaſt & hentaſt, & qui euſt eu compaignie charnele à une femme, que icelle femme, pour ce faire & acomplir ſa voulenté, & jà ſoit ce que icellui ſon ami ne voulſiſt pas eſpouſer celle qui le vouldroit avoir par mariage, feiſt tant que elle achetaſt de la cire vierge

blanche & un petit de poix enſamble, tant & ſi pou comme bon lui ſambleroit, & que quant elle vouldroit icelle cire & poix merler enſamble, que au commancement elle appellaſt un ennemi & deable d'enfer que l'en appellaſt Luciafer, & lui priaſt & requiſt qu'il feuſt en ſon ayde à faire & acomplir ſa voulenté & entencion, en lui diſant ſa peticion & requeſte, & que icellui Luciafer elle appellaſt par trois fois, & lui deiſt ſa voulenté & la cauſe pourquoy elle le requeroit en ayde, conſeil & confort; &, ce fait, avant ce que elle merlaſt aucunement icelle cire & poix enſamble, deiſt ſur iceulx trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre & *Ave Maria*, &, en après, merlaſt leſdites cire & poix enſamble, &, iceulx ainſi par elle merlez, meiſt auprès & lez du lit où elle & ſon ami, ou celui que elle vouldroit avoir à mary, coucheroit. Leſquieulx eſtans ainſi couchiez auprès l'un de l'autre, icelle femme preniſt & meiſt deſdites cire & poix, merlez comme dit eſt, aucun petit ſur l'un des dois de ſes mains, deiſt & appellaſt par trois fois ledit Luciafer, en lui priant & requerant qu'il feuſt en ſon ayde à faire & acomplir ſa voulenté & entencion, comme dit eſt, & bien penſaſt tousjours à la choſe que elle vouldroit eſtre faite & acomplie; deiſt auſſy par trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre & *Ave Maria*, &, après ce, oigniſt ſondit ami, ou celui que elle vouldroit avoir à mary, par deux ou trois nuys, entre deux ſes eſpaules, & tout ce que elle vouldroit avoir & eſtre fait de la perſonne ouquel elle mettroit & afficheroit ſon affeccion, afin qu'il la preniſt à femme & eſpouſaſt celle qui ainſi le feroit, ſeroit bien briefment fait & acompli.

Ouy avec ce, elle qui parle, lors dire auſdites femmes ſes voiſines, demourans en ladite ville de Rilly en Anjou, que s'il eſtoit ainſi que aucune femme euſt eſpouſé aucun

homme qui batiſt icelle & menaſt mauvaiſe vie, & que icelle femme voulſiſt bien eſtre vengée de ſondit mary ſans le faire mourir, & icellui mettre en tel eſtat que jamais, à nul jour du monde, ne ſe peuſt aidier ne batre icelle femme, mais demourer en tous les temps de ſa vie en longue & perdurable langueur de maladie, convenoit prendre & avoir environ demi-livre de cire blanche vierge & un petit de poix blanche enſamble, & que quant elle vouldroit yceulx cire & poix merler enſamble pour en faire aucun voult de cire en ſamblance ou figure d'homme, que premierement & avant toute euvre, elle appellaſt en ſon ayde, comme dit eſt, par trois fois, icellui Luciafer, deiſt auſſi par trois fois l'euvangile ſaint Jehan, la patenoſtre & *Ave Maria*, & que, en après ce, elle merlaſt icelle cire & poix enſamble, & d'iceulx feiſt un voult de cire en figure d'enfant. Lequel voult ainſy fait, quant elle vouldroit qu'il empiraſt à ſon mary, elle prendroit & ſur & au-devant d'icellui, ſamblablement que dit eſt cy-deſſus, appelleroit par trois fois en ſon ayde ledit Luciafer, pour acomplir ſa voulenté contre ſondit mary, &, en après, diroit par trois fois au-deſſus dudit voult l'euvangile ſaint Jehan, la patenoſtre & *Ave Maria*, &, ces choſes ainſi faites, prendroit icellui voult & le mettroit en une paile de fer ou d'arain, en laquelle auroit de l'eaue, ſur le feu, & illec tendroit ſur ledit feu icelle paile, l'eaue qui dedens ſeroit & ledit voult, mis par la maniere que dit eſt, tant & ſi longuement que l'eaue frieroit moult fort, & pendant le temps que ladite eaue mettroit à frire ſur icellui feu, & durant ce que elle ſeroit ſur icellui, tant & ſi longuement comme la femme vouldroit que ſon mary feuſt malades, & par tant de fois que elle tendroit & mettroit icelle paile, eaue & voult de cire & de poix ſur ledit feu, & à chaſcune fois que elle mettroit icellui voult en ladite paile, feroit trois croix de la pointe d'un couſtel ſur icellui voult, &, en

après ce, d'une cuillier d'arain ou de laton tourneroit & tourmenteroit ledit voult de cire en icelle paile, & aucune fois de la pointe dudit couſteau piqueroit icellui voult ſouvant, & que en autelz peines & tourmans comme ledit voult à ſon eſgart auroit & ſoufferroit en ladite paile, tant qu'il ſeroit ſur le feu, le mary de celle, ou celui, ou ceulx en quel entente elle feroit ces choſes, ſoufferroient autant & teilz où ſamblables, & pieurs tourmens de maladie, & leur eſmouveroit tout le corps & les membres.

Dit aussi, elle qui parle, que ou temps deſſus dit, elle ouy dire & entendi deſdites femmes, ſes voiſines, que ſe la femme qui feroit ou vouldroit faire les choſes deſſus dites, par elle diviſées, vouloit qu'il empiraſt plus grandement à ſondit mary, ou à celui ou ceulx pour qui & en quel entencion elle feroit ou vouldroit faire ces choſes, qu'il convendroit que l'en preniſt deux botereaux, & à la prinſe que l'en feroit d'un chaſcun d'iceulx, qui ſeroient mis ſeparéement & diviſéement chaſcun en un pot de terre neuf, convendroit que quant l'en vouldroit prendre iceulx & l'en les verroit, que par trois fois l'en appellaſt en ſon ayde ledit Luciafer, deiſt auſſi par trois fois l'euvangile ſaint Jehan, la patenoſtre & *Ave Maria*, & que eulx mis en iceulx poz de terre, l'en les gouvernaſt de mie de pain blanc & de lait de femme, & quant l'en vouldroit qu'il empiraſt à ſon mary, ou à celui ou ceulx pour qui & à quel entencion l'en vouldroit faire ces choſes, quant l'en ſeroit endroit & au-deſſus d'un chaſcun d'iceulx poz de terre eſquieulx iceulx botereaux ſeroient, & avant que l'en les deſcouvriſt aucunement, que par trois fois l'en appellaſt à ſon ayde ledit Luciafer, &, en après ce, que l'en deiſt par iij fois l'euvangile ſaint Jean, la patenoſtre & *Ave Maria;* &, ce fait, que l'en ouvriſt iceulx pos de terre, & que les bo-

tereaux qui dedens ſeroient l'en piquaſt bien & fort de bonnes longues aguilles ou petites broches de fer, & que autel ou ſamblable peine & douleur comme leſdiz botereaux ſoufferroient, celui pour qui & à quel entencion l'en feroit ce en ſoufferroit autant, & ne pourroit durer ne arreſter en lieu ou place quelconques, jà ſoit ce qu'il n'y euſt aucun peril de mort, mais langueur ſeulement.

Cogneut oultre, elle qui parle, que verité eſt que au temps que elle eſtoit demourant à Paris, au-devant de l'oſtel monſ. d'Anjou, environ cinq ans a, autrement du temps n'eſt recorde, Hennequin de Ruilly, à preſent mary d'elle qui parle, s'acointa & aproucha d'elle, & tant fiſt par ſes belles parolles qu'il ot compaignie charnele a elle; &, environ ſix ſepmaines après, fiancerent li uns l'autre de leurs conſentemens, & promiſtrent eulx entreprendre par mariage aſſez briefment enſuivant; laquelle choſe ledit de Ruilly ne lui acompli aucunement, mais s'en ala ou pays d'Eſpaigne, ouquel il demoura certain temps, n'eſt record combien. Pendant l'abſence duquel de Ruilly, elle qui parle s'acointa d'un compaignon nommé Guïot de Liſle, lequel but, menga & coucha par pluſieurs nuyz avec elle en ſadite chambre, & auſſi en la chambre d'icellui Guïot. Auquel Guïot, par ſes doulces parolles, aïans en memoire les enſeignemens à elle autrefois diz par ſes voiſines de Rilly en Anjou, & afin d'eſſayer ſe elles lui avoient dit verité, doubtant en elle que quant ſondit fiancé ſeroit retourné dudit pays d'Eſpaigne, ne feuſt refroidie des amours qu'ilz avoient eues entre eulx, & qu'il ne voulſiſt elle qui parle aucunement eſpouſer, laquele choſe lui euſt eſté choſe très-deshonorable & dommagable, eu regart à l'eſtat d'elle, qui eſtoit ſimple & jeune fille, & celui dudit de Ruilly, qui eſtoit beaux jeunes homs, riches, puiſſant & de grans amis, pria tant & requiſt icellui Guïot qu'il aprint à elle qui parle, par

cuer, l'euvangile monſ. ſaint Jehan; & laquelle, à ceſte fin, elle a aſſez bien & compettement recitée de bouche. Lequel de Ruilly, revenu dudit pays d'Eſpaigne, & après ce que par aucunes nuyz ilz orent couché enſamble, elle qui parle pria & requiſt très-affectueuſement icellui de Ruilly qu'il voulſiſt elle qui parle prendre à femme & eſpous; lequel n'en reſpondoit pas ſi plainement ne liberalment à elle comme elle euſt voulu. Et pour ce, recordans des parolles deſſus dites à li enſeignées par ſeſdites voiſines de Rely en Anjou, voulans eſpouſer icellui de Ruilly de tout ſon povoir, pour l'onneur, bien & prouffit qui li en povoit enſuir, & non cuidant aucune choſe meſprendre contre icellui de Ruilly, pour ce qu'il l'avoit fiancée, comme dit eſt, ala, en un jour dont elle n'eſt recorde, en la rue aus Lombars, à Paris, & illec acheta environ demie-livre de cire vierge blanche & un petit de poix; &, elle venue au ſoir en ſa chambre, pria & requiſt par trois foiz inſtanment ledit Luciafer que à faire & acomplir ſa voulenté & deſir à l'encontre dudit de Ruilly, ſon fiancé, il voulſiſt elle qui parle aidier; &, en après ce, diſt ſur iceulx cire & poix trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre & *Ave Maria*, &, ce fait, merla tout enſamble & miſt derriere le chevez de ſon lit, au lez où elle avoit acouſtumé de couchier, envelopé en un petit drapelet blanc. Ouquel jour meſmes que les cire & poix furent merlez enſamble par la maniere que dit eſt, ledit de Ruilly, ſon fiancé, vint coucher avec elle qui parle, & celle nuyt meſmes, eulx couchiez enſamble, & auſſi par deux ou trois autres nuyz enſuïans, que elle apperceut que ſondit fiancé eſtoit endormi, elle par trois fois, & à chaſcune nuyt, appella en ſon aide, par la maniere que dit eſt deſſus, ledit Luciafer, tenant en ſa main leſdiz cire & poix ainſi merlez comme dit eſt. Diſt auſſi ſur yceulx cire & poix trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre &

Ave Maria, & à une chaſcune d'iceulx trois ou quatre nuys, oigny d'un petit deſdiz cire & poix merlez ſondit fiancé entre les deux eſpaules, en entencion & voulenté que briefment il eſpouſaſt elle qui parle. Et ſamble, tient & croit, elle qui parle, en ſa conſcience, que, à cauſe de ladite ointture, icellui de Ruilly, ſon fiancé, l'eſpouſa plus toſt qu'il n'euſt fait; & tant que aſſez brief de temps après, n'eſt recorde quel, ilz eſpouſerent li uns l'autre en l'egliſe de Saint-Pere aus beufs, en la Cité de Paris.

Dit oultre, elle qui parle, que environ quatre ou ſix mois après les eſpouſailles dudit de Ruilly & de elle qui parle, & au partir que elle fiſt pour aler demourer avec icellui de Ruilly, ſon mary, entre ſes autres biens que elle emporta pour leur meſnaige tenir en la ville de Guerart, où ſondit mary aloit demourer, & menoit elle depoſant avec lui, elle acheta, en ladite rue aus Lombars, environ demie-livre de cire blanche vierge & un petit de poix, en entencion & voulenté que ſe elle en avoit aucune choſe à faire ou beſoigner ès choſes deſſus dites, & qu'elle s'en peuſt aidier ſans ce que elle feuſt en dangier d'aucun, ne que nul ſe peuſt appercevoir de ſa voulenté & entencion. En laquelle ville de Guerart ſondit mary & elle ont demouré enſamble, & tenu taverne & hoſtelerie par l'eſpace de quatre ans ot à la Magdalene derrenierement paſſée ou environ. Durant lequel temps, entre ſondit mary & elle ont eſté pluſieurs noiſes & debas, tant pour ce que ſondit mary la blaſmoit & batoit pour ce que elle ne vouloit pas faire & acomplir ſes voulentez, comme pour ce que elle lui reſpondoit moult durement & aprement, en lui diſant que elle eſtoit auſſi bonne comme ſondit mary eſtoit. Pour laquele choſe il lui menoit très-mauvaiſe & dure vie, tant de la batre comme autrement. Et pour ce, elle veant que nullement ne povoit demourer avec ſondit mary, pour les batures

qu'il lui faiſoit, recordant en ſoy & conſiderant que partie des choſes à li dites par ſeſdites voiſines de Rilly en Anjou, elle avoit trouvées vrayes, voulant auſſi eſſayer & ſavoir ſe les autres choſes cy-deſſus eſcriptes, par elles à li dites, eſtoient vrayes meſmement, que elles diſoient que à faire les choſes deſſus dites, par elles diviſées, n'avoit aucun peril de mort, à un certain jour dont elle n'eſt recorde, elle eſtant ſeule enfermée en ſa chambre en ſon hoſtel, audit lieu de Guerart, ſondit mary abſent & eſtant en ſes beſoignes, appella par trois fois l'une après l'autre, pria & requiſt ledit Luciafer qu'il la voulſiſt aidier à mettre ſon mary en tel eſtat que à nul jour du monde il ne peuſt batre ou vilener icelle qui parle; &, en ce diſant, tenoit en ſes mains iceulx cire vierge & poix; &, en après, ſur iceulx diſt trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre & *Ave Maria*. Leſqueles choſes ainſi faites & dittes par elle qui parle, à l'ayde d'un petit d'eaue chaude qui eſtoit au-devant d'elle, & chauffoit en ſaditte chambre, elle merla enſamble iceulx cire & poix, &, eulx ainſi merlez, de rechief requiſt à ſon ayde, conſeil & confort, ledit Luciafer, & diſt icelle euvangile de ſaint Jehan, & patenoſtre & *Ave Maria*, trois fois l'une après l'autre, environ la Chandeleur derrenierement paſſée ot un an. Et lors elle qui parle, à ſes mains, fiſt de ladite cire & poix un voult de cire en façon d'enfant, &, en le faiſant, appella par trois fois en ſon ayde ledit Luciafer, diſt auſſi l'euvangile ſaint Jehan, ſa patenoſtre & *Ave Maria*, chaſcun trois fois, &, en après ce, miſt en une paile d'arain ſur le feu, en laquelle avoit de l'eaue grant quantité, icellui voult de cire. En li mettant, appella par trois fois, comme dit eſt, ledit Luciafer, en li priant qu'il veniſt en ſon ayde, & diſt auſſi trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois ſa patenoſtre & l'*Ave Maria;* & atant miſt ledit voult de cire en icelle paile, avec ladite eaue, fremir

bien & longuement; & au mettre que elle fiſt icellui voult en ladite paile, fiſt trois croix ſur icellui voult de la pointe d'un couſtel, & [à] l'aide d'une cuillier d'arain, tourna pluſieurs fois & tourmenta icellui voult de cire parmi ladite paile & eaue, & aucunes fois le piquoit dudit couſtel.

Et dit, ſur ce requiſe, que à toutes chaſcune des fois que elle mettoit ladite paile & eaue ſur le feu, & auſſi ledit voult, elle faiſoit autant de miſteres à une fois comme à l'autre, & tourmentoit auſſi ycellui voult; & laquelle choſe elle, oudit temps, fiſt pluſieurs fois, & tant que elle vit, ſceut & apperceut que ledit de Ruilly fu moult malades, & que chaſcun jour il ſe complaignoit à elle qui parle de ce que ſouventes fois, ès compaignies où il aloit, il ſentoit & enduroit moult d'angoiſſes, de maladies & eſpointures qui lui ſurvenoient.

Dit aussi, elle qui parle, que, nonobſtant ces choſes, ledit de Ruilly, ſon mary, ne ſe vouloit aſtenir de blaſmer, vilener & batre elle qui parle; & pour ce, voulant ſoy eſchever de ce, ayant en memoire & remembrance l'ordonnance qu'il convenoit faire des botereaux, afin que ſondit mary ne la peuſt d'ores en avant aucunement batre, & qu'il feuſt longuement en maladie, à un jour dont elle n'eſt recorde, ala ou jardin de leurdit hoſtel, & tant fiſt & ſercha en icellui, que elle vit & trouva deux botereaux. Leſquieulx par elle veuz, elle par trois fois appella en ſon ayde, comme dit eſt, ledit Luciafer, &, en après ce, diſt trois fois l'euvangile ſaint Jehan, & trois fois la patenoſtre & *Ave Maria*, &, ce fait, miſt un gant en l'une de ſes mains, & un chaſcun deſdiz botereaulx print par le pié, & iceulx, chaſcun à par ſoy, miſt en un pot de terre neuf que portez avoit avec ſoy oudit jardin, & yceulx deux poz, enſamble les deux botereaux qui dedens eſtoient, aporta en ſondit hoſtel en ſa cham-

bre, couvry iceulx poz chaſcun d'une petite tuile, & miſt yceulx poz aus piez du lit où ſondit mary & elle giſoient, & illec les garda & nourrit tant de mie de pain blanc comme de lait de femme, que elle demandoit aus femmes nourriſſes demourans en icelle ville de Guerart, comme d'autre lait de vache, que elle merloit enſamble, par l'eſpace de un mois ou environ; pendant lequel temps, & afin qu'il empiraſt à ſondit mary de la maladie qu'il avoit, elle qui parle, par pluſieurs fois, n'eſt recorde quantes, a iceulx botereaux piquez d'une aguille à diverſes fois & journées; & d'iceulx botereaux ne vit oncques ſaillir ſanc ou venin quelconques, pour ce qu'ilz avoient la peau ſi dure que elle ne la povoit percier.

Et est voir que à un certain jour, durant la maladie dudit de Ruilly, ſon mary, autrement n'eſt recorde du temps, un compaignon meneſtrel, duquel elle ne ſcet le nom, vint veoir ledit de Ruilly, ainſi comme amis vont veoir li uns l'autre; lequel meneſtrel diſt audit ſon mary, preſente Lucete, mere d'icellui ſon mary, & de elle qui parle, que icellui ſon mary eſtoit prins & enſorcelé par une femme, & qu'il adviſaſt bien de qui ce povoit eſtre. Et pour ce que elle qui parle ot doubte & paour que ilz ou ladite Lucete, ſa dame, n'euſſent ſouſpeçon contre elle depoſant que par ſon fait icellui de Ruilly feuſt prins & envoulté, pria & requiſt ſadite dame Lucete, & tant fiſt par devers elle, que elle lui promiſt aler querre en la ville de Beſmes une femme nommée Jehannete, laquelle l'en diſoit eſtre divine, & que, elle venue, ilz feroient tant à icelle devine que elle devoulteroit ledit de Ruilly, ſon mary, & lui donrroient du leur tant comme elle en vouldroit avoir. Et après ce que par ſadite dame icelle divine fu alée querre & faite venir audit lieu de Guerart, elle qui parle pria à part icelle divine, & avant ce que elle parlaſt point audit de Ruilly, ſon mary, que elle

voulſiſt faire foy & ſerement de le non accuſer. Et après pluſieurs parolles eues entre eulx, promiſtrent & jurerent l'une à l'autre eulx non entre-accuſer à nul jour du monde. Et, ce fait, mena, elle qui parle, icelle devine en la chambre en laquelle elle avoit acouſtumé à faire frire & boulir icellui voult de cire; & lors lui diſt comme elle-meſmes avoit ſondit mary enſorcelé, & non autre. Et, de fait, lui monſtra & enſeigna la maniere comment elle faiſoit; &, de fait, fiſt & miſt ſur le feu ledit voult de cire, le tourmenta, &, en après ce, lui monſtra yceulx deux botereaux, & lui diſt comment elle les piquoit d'aguilles; &, ces choſes ainſi faites, elle qui parle pria & requiſt icelle divine, pource que elle ne ſavoit desfaire le voult de cire que fait avoit, & lequel voulentiers elle euſt desfait voulentiers ſe elle euſt ſceu, pour la grant douleur & langueur de maladie que elle veoit que ſondit mary avoit & ſouffroit, que icelle divine voulſiſt dire audit de Ruilly, ſon mary, que par une nommée Gilete La Verriere, demourant à la porte Baudoir, à Paris, & laquelle avoit eu deux enfans de lui, il avoit eſté prins & envoulté. Et afin que en ce icelle divine perſeveraſt & continuaſt, & que, par aucune aventure, icelle divine ne accuſaſt de ce elle depoſant, lui bailla la ſomme de xviij ſ. pariſis en or. Et laquele divine, ouye la confeſſion d'elle qui parle, le conſeilla que le plus briefment que elle pourroit elle getaſt yceulx voult & botereaux aus champs, & n'en uſaſt d'ores en avant, & que au plaiſir de Dieu elle feroit tant & mettroit peine, que ſondit mary gueriroit. Et par le conſeil d'icelle Jehennete, divine, elle qui parle jetta, environ deux ou trois jours après, iceulx voult de cire & botereaux tous vifs aus champs derriere leur jardin, & lequel voult de cire elle fiſt fondre, & iceulx botereaux, avec les poz de terre, elle getta auſdiz champs tous vifs, ſanz ce que oncques puis elle les viſt ne alaſt veoir aucunement. Et dit que

iceulx voult de cire ou botereaux [elle qui parle jetta], puis que icelle divine lui ot dit que elle gueriroit ſondit mary, & que elle ne gardaſt plus teles ordures, mais ſeulement les meiſt ou feu, ou jettaſt en tel lieu que à nul jour du monde n'en feuſt empeſché.

Et dit, ſur ce requiſe, que oncques les choſes deſſus dites, par elle faites & monſtrées à icelle divine, elle diſt oncques ne monſtra à autre perſonne que à ladite divine, ne auſſi ne l'aprint à autre que à icelle divine. Et après pluſieurs parolles dites entre eulx, icelle divine pria & requiſt elle qui parle que elle lui voulſiſt enſeignier comment elle pourroit tant faire par devers Hennequin, ſon ami, lequel eſtoit l'omme du monde que elle amoit le mieulx, & duquel elle avoit de beaux enfans, qu'il voulſiſt icelle eſpouſer, & laquelle choſe il ne vouloit faire, pour la crainte de ſes amis, qui eſtoient de plus grant lignaige que elle n'eſtoit. A laquelle divine elle qui parle, pour doubte que elle ne l'encuſaſt des choſes que dites ou monſtrées lui avoit, & auſſi afin que elle donnaſt & enſeignaſt à ſondit mary la maniere comment il pourroit briefment garir, lui diſt que voulentiers elle lui en donroit conſeil. Et lors lui diſt la maniere comme il convendroit que elle feiſt à ſondit mary, & lui raconta tout le fait au long que fait avoit audit de Ruilly, ſon mary, & par la fourme que cy-deſſus eſt contenu, declairé & eſcript en ceſte preſente confeſſion. Et, ces choſes ainſy faites & dites par entre elles, icelle divine ala devers ledit de Ruilly, ſon mary, ladite Lucete & elle qui parle preſentes, & lui diſt comment par ladite Gilete il eſtoit prins, en lui deſclairant la maniere dudit envoultement & crapoulx, & que bien briefment, à l'ayde de Dieu, elle y pourverroit, e[t] remedieroit ad ce par telle maniere qu'il vendroit à bonne ſanté. Ne ſcet, elle qui parle, que icelle devine fiſt lors ou a fait depuis à ſondit mary; mais, en après icelle viſitacion, il lui commença à amender.

Samedi, v^e^ jour dudit mois d'aouſt, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges meſſeigneurs maiſtres Jaques Boujeu, Robert Broiſſet, Guillaume Porel & Nicole de Buyencourt, conſeillers du roy noſtre ſire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu attainte & fait venir, des priſons dudit Chaſtellet, Macete, femme Hennequin de Ruilly, priſonniere deſſus nommée, laquelle, après ce que elle ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & perſevera par ſerement ès confeſſions par elle autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma le contenu en icelles eſtre vray par la fourme & maniere que cy-deſſus eſt eſcript & contenu. Après leſqueles choſes ainſi faites, & que ladite priſonniere ot eſté faitte traire à part ſur leſdiz quarreaux, icellui monſ. le prevoſt demanda auſdis preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire d'icelle priſonniere, ſe elle avoit deſſervi & fait crime & delit tel dont au roy, ou ſes officiers pour lui, apparteniſt la cognoiſſance, & ſe, veues les confeſſions par elle faites, elle eſtoit digne de ſouffrir mort comme ſorciere. Tous leſquieulx, ſauf icellui maiſtre Nicole de Buïencourt, furent d'oppinion que au roy ſeul, & pour le tout, & appartenoit & appartient la cognoiſſance des cas & juſtice de ladite Macete, & que, veue ſadite confeſſion & le fait & delit qui s'en eſt enſuy, le roy, ou ſes officiers pour lui, en doivent avoir la cognoiſſance. Et, oultre ce, attendu l'invocacion de l'ennemi par elle fait par tant de fois & à mauvaiſe fin, comme il appert par ce preſent procès, & par eſpecial pour vouloir mettre, & de fait avoit mis en langueur de longue maladie ledit de Ruilly,

ſon mary, contre lequel, à nul jour du monde, pour choſe qu'il lui euſt faite, elle ne deuſt avoir conceu tele hayne ou machinacion comme fait a, laquelle choſe eſt de très-mauvais exemple; les reiteracions des enſorcelemens & continuacions par elle faites, tant en faiſant icellui voult de cire, en le faiſant frire & boulir ſur le feu, & le piquant, comme en gardant, gouvernant & adminiſtrant iceulx deux botereaux, & les piquemens & atouchemens fais en iceulx botereaux, leſqueles choſes toutes ſont defendues de droit & de raiſon, & auſſi que par mauvais art elle fiſt tant que elle ot à mary ledit de Ruilly; conſideré l'eſtat d'icelle, qui a eſté moult vil, & que elle monſtra, dit & enſeigna à icelle divine ces choſes, pour couvrir ſon pechié, mauvaiſtié & hayne par elle conceue contre ſondit mary; que par convoitiſe & don d'argent elle ceduit icelle divine à dire, contre la verité, que ladite Gilete avoit fait iceulx enſorcelemens; que à reſiſter à la maladie & enſorcelement ſondit mary elle ne fu aucunement encline, juſques ad ce que par ledit meneſtrel ſondit mary fu de ce adviſé, & conſideré la longue peine de douleur de maladie ſoufferte par icellui de Ruilly, ſon mari; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne la povoit ne devoit eſpargnier que, comme ſorciere, elle ne feuſt executée, & que, veues ſeſdites confeſſions, elle eſtoit digne & avoit deſſervi de ſouffrir mort & eſtre arſe, ſauf leſdiz maiſtres Robert Broiſſet & maiſtre Nicole de Buïencourt, qui furent d'oppinion, c'eſt aſſavoir : ledit maiſtre Robert, que elle feuſt tournée ou pilory, & tenue demi-an priſonniere au pain & à l'eaue, & li deffendu ne s'en entremettre d'ores en avant, à peine du feu; & ledit maiſtre Nicole, que il tenoit en ſa conſcience que à la court de l'Egliſe appartenoit la cognoiſſance de ce, attendu ce que, des enſorcelemens par elle fais audit ſon mary, aucune mort ne s'en eſt enſuye en la perſonne d'icellui.

Ouye l'oppinion deſquelx conſeilliers, attendu que par la plus grant & ſaine partie ſont d'oppinion que elle a bien deſſervi mort comme de ſorciere, & eſtre arſe, icellui monſ. le prevoſt condempna ad ce icelle Macete, priſonniere.

Le lundi, vij^e^ jour dudit mois d'aouſt, l'an mil ccc iiij^xx^ & onze, par devant monſ. le prevoſt, eſtant en jugement ſur les quarreaux, &c. (1).

En l'an mil ccc quatrevins & onze deſſus dit, le vendredi xj^e^ jour dudit mois d'aouſt, monſ. le prevoſt eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Guillaume Drouart & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Martin Double, conſeillier & advocat du roy en Chaſtellet; Jacques du Bois, Denis de Bauſmes, Yves de Karembert, Helies Jengoulour, Oudart de Montchauvet, Nicolas Blondel, Regnaut Marchant, advocas en Chaſtellet; Pierre Piquot, auditeur en Chaſtellet; Robert Petit-Clerc, Jehan de Tuillieres, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, & Pierre de Freſnes, clerc civil de la prevoſté de Paris, furent veuz, leuz & recitez mot après autre, les procès & confeſſions de Jehenne de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, priſonnieres detenues oudit Chaſtellet, cy-deſſus nommées & eſcriptes, leſqueles, & chaſcune d'elles, perſevererent & continuerent ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle autresfois faites; &, en après ce, furent faites chaſcune remettre ès priſons deſqueles

(1) Suit la teneur du commandement adreſſé au prévôt de Paris & la relation de ſa comparution, dans les mêmes termes que ci-deſſus, p. 312-314.

elles avoient eſté attaintes. Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il avoit à faire deſdites priſonnieres, & quel jugement eſtoit bon d'en faire & ordonner. Tous leſquieulx, veu les confeſſions, continuacions & perſeveracions faites par leſdites priſonnieres, ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elles & chaſcune d'icelles faites, les tourmens fais audit de Ruilly, les invocacions de l'ennemi par elle faites à pluſieurs & diverſes fois, l'uſaige & couſtume gardée ou Chaſtellet, & cas ſamblables advenuz & eſcheuz autrefois oudit Chaſtellet; conſideré l'eſtat d'icelles femmes, qui ſont de vie très-diſſolue, veues leurſdites confeſſions; conſideré auſſi & veuz par eulx ou aucun d'eulx les loys ſervant à ceſte matiere, qui touche crime de leſe-mageſté; delibererent & furent d'oppinion, attendu le long temps & dure maladie de langueur ſoufferte par icellui de Ruilly, & l'argent prins par leſdites femmes pour vouloir eſchever leur mauvaiſtié & fait appenſé, le faulx rapport & teſmoignaige par elles & chaſcune d'elles fait, ſaichans le contraire eſtre vray;

Delibererent & furent d'oppinion que elles & chaſcune d'icelles eſtoient ſorcieres & enſorcelerreſſes de gens, & que, comme teles, l'en ne les povoit eſpargnier que elles ne feuſſent excecutées, c'eſt aſſavoir que : du Chaſtellet, elles toutes mittrées & ayans mis mittres ſur leurs teſtes, eſqueles ſeroit eſcript ces mos : *Je ſuis enſorcelerreſſe*, elles feuſſent menées ès hales de Paris, illec tournées ou pilory, & crié publiquement que la juſtice d'icelles femmes ſe faiſoit tele que dit eſt, &, en après, aſſez toſt ſeroit faite, pour ce que elles eſtoient ſorcieres, ſanz deſclairer aucune autre cauſe; que d'ilec, elles & chaſcune d'icelles feuſſent menées à la place aux Pourceaux & arſes comme ſorcieres (1).

(1) Des extraits d'un compte de la prévôté de Paris pour le terme de

Samedi xij[e] jour d'aouſt, l'an iiij[xx] & onze, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Jouvenel, advocat en parlement & prevoſt des marchans; Pierre de Vé & Jehan Cuignot, advocas oudit parlement; Dreux [d'Ars], lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; fu ſamblablement veu & leu, mot après autre, le procès cy-deſſus eſcript & confeſſions faites par icelles Jehennete de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, priſonnieres cy-deſſus nommées. Et, ce fait, ledit monſ. le prevoſt demanda aus deſſus diz maiſtres Jehan Jouvenel, Pierre de Vé & Jehan Cuignot, leurs advis & oppinions quel jugement eſtoit bon eſtre fait d'icelles priſonnieres. Leſquieulx maiſtres Jehan Jouvenel & Pierre de Vé, après pluſieurs debas & altercacions dites entre eulx, furent d'oppinion que l'en ne les povoit eſpargnier que elles ne feuſſent excecutées comme ſorcieres, c'eſt aſſavoir d'eſtre arſes, &, pour ſolempnité & exemple à tous, elles feuſſent mittrées & menées ès hales de Paris, & illec piloriées, & crié que la juſtice que elles avoient & ſoufferroient eſtoit pour ce que elles eſtoient ſorcieres, ſanz aucunement deſclairer autre cauſe, pour les inconveniens qui s'en pourroient enſuir. Et ledit Cuignot qui, attendu ce que, à cauſe des invocacions & enſorcelemens par elles faiz, contenus eſdites confeſſions, ne s'en eſt enſui aucune mort d'omme, diſt & fu d'oppinion que en ce cas ne cheoit pas aucune combuſtion, mais cheoit en pugnicion de longue priſon; & touteſvoyes, nonobſtant toutes les choſes deſſus dites, furent iceulx conſeilliers d'oppi-

---

l'Ascenſion de 1399 fourniſſent de curieux renſeignements ſur l'exécution d'un ſorcier nommé Jean Cimar. Les détails de l'exécution y ſont réglés comme pour nos deux ſorcières. (Sauval, *Antiquités de Paris*, III, 258.)

nion que ſur ledit procès l'en euſt plus à plain conſeil & advis à ſaiges, afin de faire & proceder en ceſte matiere, qui eſt grande & peſante, & dont les cas ne ſont aucunement advenus dont ilz ayent eu cognoiſſance, ne veu le jugement advenu, le plus ſeurement & meurement que l'en porroit pour bonne equitté de raiſon.

Le mercredi enſuïant, xvj^{e} jour d'icellui mois d'aouſt, l'an deſſus dit, rapporta & dit, monſ. le prevoſt, que des procès & confeſſions cy-deſſus eſcrips, fais par Jehenne de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, priſonnieres deſſus nommées, il avoit le contenu eſdites confeſſions dit & rapporté de bouche, au plus vray, & le plus diligenment que bonnement avoit peu & ſceu, à honorables hommes & ſaiges maiſtres Jaques de Ruilly, preſident des requeſtes du Palais; Nicole de Buïencourt, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Le Coq, advocat en parlement; Euſtace de La Pierre, procureur illec, & Michel Marchant, advocat oudit Chaſtellet, à tous & à chaſcun d'iceulx, ſeparéement & diviſéement, par tous leſquieulx il avoit trouvé en conſeil qu'il ne povoit pas bonnement de raiſon eſpargnier icelles priſonnieres que elles ne feuſſent arſes comme ſorcieres.

Hennequin de Ruilly, demourant à Guerart, examiné par moy, Nicolas Bertin, examinateur de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, ſur le cas de l'empriſonnement de ſa femme, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le jeudi xvij^{e} jour d'aouſt, dit que ſamedi derrenierement paſſé, Jaquemin, ſon paige, trouva deux crapoux en la court de l'oſtel de lui qui deppoſe, ſoubz un auge de fuſt; & ont eſté ſoubz ledit auge juſques à hier, que l'un s'eſt perdu, & l'autre, lui qui deppoſe l'a fait tuer par ledit Jaquemin & percer d'un baſton, où il eſt encores en haſte en ladite court. Requis ſe, depuis que il les trouva,

il eſt empiré ou amendé de ſa maladie, dit qu'il s'eſt tousjours trouvé en un eſtat.

Dit oultre que, quinze jours avant ce que ſa femme feuſt priſonniere, il commença à admender, & eſt tousjours admendé ſanz geſir. Requis ſe il ſe apperceut oncques que ſadite femme lui feiſt les poiſons ou ſorceries, &c., dit que non, ainçois faiſoit tousjours la courcée; mais bien vit pluſieurs fois elle & Jehennete la devine parler enſamble, & entendi bien, lui qui parle, que ladite Jehennete la devine diſoit que ce avoit fait Gilete, demourant à Paris.

Dit encores que maiſtre Jehan Truquan a emporté du pain benoit, trois fueilles de pervenche, un charbon & deux brins de ſenevé, qui ont eſté trouvé dedens ſa couſte; & de l'eſchaudé, cire vierge & de la poix, qui ont eſté trouvez en ſon coffret. Requis ſe il a riens fait auſdiz crapouz, dit que, depuis que ilz furent trouvez, lui & Georget Le Bourgois les boutoient d'un baſton; & de Georget ne faiſoient nul ſamblant, mais celui qui a eſté trouvé adreçoit tousjours contre ledit Hennequin la gueule bée. Requis pourquoy il le fiſt tuer, dit que ce fu pour ce que l'autre eſtoit perdu. Et autre choſe n'en ſauroit dire que ce que deppoſé en a en ſa premiere deppoſicion.

Le samedi enſuivant, xixe jour dudit mois d'aouſt, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs oudit Chaſtellet; rapporterent & dirent, honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Nicolas Bertin, examinateur en icellui

Chaſtellet, que, au commandement dudit monſ. le prevoſt, ilz avoient eſté veoir & viſiter l'oſtel & demeure de Hennequin de Ruilly, ouquel ilz avoient trouvé pluſieurs herbes, pain benoit, eſchaudez de la Saine, herbes, cire vierge & poix, à eulx baillés tant par ledit Hennequin comme par aucuns de ſes parans & amis demourans en la ville de Guerart, & leſquieulx leur avoient dit & affermé par ſerement que icelles choſes eulx avoient trouvé, tant dedens le lit ouquel icellui Hennequin avoit acouſtumé de coucher & geſir, & auſſi ladite Macete, ſa femme, comme ou fuerre dudit lit; & ſamblablement leur avoit eſté dit que en icellui hoſtel avoit eu certains botereaux, dont l'un d'iceulx avoit eſté tuez & l'autre ſe eſtoit abſentez, & lequel botereau mort ilz avoient apporté oudit Chaſtellet, ſi comme partie de ces choſes eſtoient plus à plain contenues en la deppoſicion dudit de Ruilly, cy-deſſus eſcripte; & leſqueles herbes, pain benoit, eſchaudez, cire vierge, poix & botereaux, ilz ont aujourd'uy apporté en Chaſtellet, & iceulx & chaſcun d'eulx monſtré à Macete, femme Hennequin de Ruilly, priſonniere, detenue en icellui Chaſtellet pour les cauſes deſſus dites. Après leſqueles choſes ainſy faites, icelle priſonniere, & par ledit monſ. le prevoſt, fu interroguée de dire verité des choſes deſſus dites, laquelle & par ſerement diſt & afferma les confeſſions par elle faites, cy-deſſus eſcriptes, & leſqueles lui furent leues mot après autre, eſtre vrayes, & que les herbes deſſus dites, à li monſtrées, elle ne vit oncques, ne icelles ne miſt ou muça en la couſte ou feurre de ſon lit; & quant aus eſchaudez & pain que l'en dit benoit, iceulx eſchaudez ſont de la Ceſne de deux ou trois jeudiz abſolus que elle a gardé, ainſi comme femmes ont acouſtumé de faire, & ſamblablement dudit pain benoit eſt de celui qui leur fu donné à leurs noces; & quant aus cire & poix trouvez en ſon coffre, verité eſt que iceulx elle gardoit pour faire

ſes ſeurcils & pluſieurs autres choſes ſecretes qui ſont à uſaige de femmes, ſans ce que des choſes deſſus dites, ou aucunes d'icelles, elle euſt fait ou entencion de faire aucun mal.

Après leſqueles interrogatoires & reſponces ainſi faites par ladite Macete, priſonniere, dit fu à icelle par ledit monſ. le prevoſt, & ſamblablement à Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, les jugemens cy-deſſus diz contre elle, & chaſcune d'icelles conſeillié; &, ce fait, furent icelles femmes menées à leur derrenier tourment en la place aus Pourceaux, au lieu acouſtumé, ouquel, en la preſence de honorables hommes & ſaiges maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Nicolas Bertin, examinateur en Chaſtellet, & auſſi de Aleaume Cachemarée, clerc criminel de la prevoſté de Paris, & pluſieurs autres aſſiſtens illec envoyez par ledit monſ. le prevoſt à eſtre preſens à faire faire l'excecucion des jugemens deſſus diz, icelle Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, preſente ladite Macete, continua & perſevera par ſerement ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle faites contre icelle Macete; & oultre, diſt, ſur ce requiſe, que Jean Laiſné, priſonnier, duquel eſt faite cy-deſſus plus à plain mencion en ce preſent procès, lui diſt comme il meſmes avoit prins les biens de ladite damoiſelle ou dame de l'oſtel de la royne, dont cy-deſſus eſt parlé, en lui priant très-affectueuſement que elle voulſiſt dire comme le deſſus nommé Guïot avoit prins iceulx biens, comme contenu eſt plus à plain en ſa confeſſion cy-deſſus faite & eſcripte, en laquelle elle continua & perſevera; & auſſi diſt & afferma que, elle eſtant priſonniere oudit Chaſtellet, pour ce que le geolier d'ilec avoit perdue & adirée une taſſe ou hennap d'argent, & que par les gens d'icellui hoſtel elle fu requiſe de ſavoir à dire bonnement, ſe elle povoit, celui qui prinſe avoit ladite taſſe, un petit filz

appellé Jehannin, paige & varlet d'icelle geole, vint parler à elle en la priſon où elle eſtoit oudit Chaſtellet, lequel très-affectueuſement de ſon cuer, ſi comme il ſambloit à ſa parole, pria & requiſt par deux fois l'une après l'autre, elle qui parle, que, pour l'amour de Dieu, elle ne voulſiſt pas encuſer, ne dire ou enſeignier qu'il euſt eu icelle taſſe d'argent ou hennap, lequel il avoit eu, prins & mis là où elle eſtoit; & que elle voulſiſt dire que la chamberiere de ladite geole l'avoit eue & prinſe, diſant que ſe ainſi elle qui parle le vouloit faire & dire, que elle amenderoit de lui & lui feroit moult de biens. Et ladite Macete diſt & afferma par ſerement, & en la preſence d'icelle Cordiere, que des accuſacions & parolles contre elle dites par icelle Cordiere, il n'en eſtoit riens vray, mais les avoit icelle Cordiere controuvées ſanz cauſe & raiſon, & contre verité; & que jà ſoit ce que elle euſt aujourd'uy, en jugement ſur les quarreaux, & autrefois, cogneu avoir fait les enſorcelemens contenus en ſes confeſſions, toutefvoyes elle prenoit & print ſur Dieu & ſur l'arme d'elle, & la mort que elle attendoit à avoir & recevoir preſentement, que en ce elle n'avoit part ſentement (1) fait, ne n'eſtoit aucunement ſaichant, participant ne conſentant. Et en ceſt eſtat finerent icelles femmes leurs jours, & furent arſes en enterinant icellui jugement.

Et n'avoient aucuns biens ſoubz le roy.

AL. CACHEMARÉE.

(1) *Sic*, dans le manuſcrit.

COLIN LENFANT.

22 ſeptembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{XX} ET ONZE, le vendredi xxij^{e} jour de ſeptembre, de relevée, par devant maiſtre Dreue d'Ars, lieutenent de monſ. le prevoſt, preſent maiſtre Thomas de Bray, procureur en parlement, fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux du Chaſtellet de Paris, Colin Lenfant, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, pour ce que aujourd'uy, par les gardes du meſtier d'orfaverie, il a eſté trouvé expoſant en vente ſur Grant-Pont, à Paris, une taſſe d'argent au change Guillaume Ferot, laquelle avoit eſté recommandée pour emblée par le varlet du meſtier de l'orfaverie. Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt & autres choſes qui lui ſeroient demandées, dit & afferme par ſerement qu'il eſt né de la ville d'Evreux, marié illec à une femme née de la ville de Hotot (1), entre Caen & Thorigny, qui aucune fois va en la compaignie d'un eſcuïer nommé Phelipot de La Londe, demourant près de Caen, a chevauché en guerre comme varlet, & quant il eſtoit au pays, gardoit ſes faucons & les gouvernoit.

Et dit que, puis la Saint-Jehanençà, il s'eſt entremis de ſervir les couvreurs & maçons comme varlet ſervant, & au ſoir ſe retraïoit en l'oſtel d'une ſienne mere, femme Marin Loquet, couvreur de tuile, demourant en la rue des Poulies, près de la porte Barbete; & que ou jour d'ier, qui fu feſte (2), environ entre deux & trois heures après midi, en venant de la porte Baudet à Grant-Pont,

(1) Hotot en Auge, arrondiſſement de Pont-l'Évêque (Calvados).

(2) Le jour de la Saint-Matthieu, apôtre & évangéliſte, dont on célèbre la fête le 21 ſeptembre.

rataint un homme qu'il ne cognoiſt, qui tenoit en ſa main, tout deſcouvert, le hanap d'argent dont cy-deſſus eſt faite mencion, lequel lui pria que ledit hennap il voulſiſt porter & vendre ſur Grant-Pont aus orfevres, & le donnaſt pour cinq frans, & riens mains, & que l'argent qu'il recevroit il lui aportaſt à Sainte-Katherine du Val des Eſcoliers, ouquel lieu il le attendroit juſques ad ce qu'il feuſt retourné, au moins juſques à ij ou iij heures enſuïans.

Dit auſſi que, en venant de laditte porte Baudet le chemin droit à Grant-Pont, ilz arreſterent en la rue de la Vennerie, en l'oſtel d'une femme qui ſerence chanvre, à laquelle femme icellui homme emprumpta un pois, illec peſa ladite taſſe d'argent, & diſt lors à lui qui parle que icelle taſſe il ne donnaſt aucunement pour moins de quatre livres pariſis, ou la lui rapportaſt au lieu deſſus dit. Et atant ſe parti de li qui parle icelli compaignon, ne oncques puis ne le vit, ne auſſi paravant ce ne l'avoit veu aucunement, ne ne ſcet ſa demeure ne ſon nom. Et lors il qui parle aporta & expoſa en vente ſur Grant-Pont, aus orfevres dudit lieu, ladite taſſe; leſquieulx, pour ſouſpeçon qu'il n'euſt icelle mal prinſe & emblée, l'ont fait admener priſonnier oudit Chaſtellet, où il eſt de preſent. Et dit, ſur ce requis, que tele eſt la verité que dit eſt cy-deſſus, & non autre. Et, ce fait, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint, &, par ledit lieutenant, commandé à Jehan Vilete, ſergent à verge, que haſtivement il alaſt en ladite rue de la Vennerie, & feiſt venir toutes les femmes tenans eſtablies de ferrer chanvre, pour eſtre par ledit lieutenant examinées ſur ce que dit eſt, comme bon lui ſambleroit.

Et, assez tost après ce, vint & retourna en jugement ledit ſergent, lequel admena Jehanne La Branchue & Michelete La Saige, ſon apprentiſſe. Leſqueles femmes,

examinées par ſerment ſur ce que dit eſt, diſtrent, c'eſt aſſavoir ladite Jehanne, que elle n'en ſavoit riens, pour ce que elle n'avoit pas eſté preſente, & que oncques mais n'avoit veu ledit Colin, priſonnier, qui leur fu monſtré; & icelle aprentiſſe dit que verité eſtoit & eſt que, ſadite maiſtreſſe abſente, un orfevre nommé Boileaue, demourant en la Cité de Paris, près de Saint-Denis de la Chartre, & ledit priſonnier, avoient oujourd'ui, à ſon eſtal, peſé à ſon pois une taſſe d'argent, ne ſcet la cauſe pourquoy, ne à quel fin, & que, icelle peſée, eulx deux s'en alerent, elle qui parle ne ſcet où, ne qu'ilz devindrent; & autre choſe ne ſcet. Et, ce fait, ledit lieutenant commanda audit Jehan Vilete, à Richart Bide & Jehan de Berneval, ſergens à verge, que en quelque lieu que trouver pourroient, hors lieu ſaint, ledit Boileaue, qu'ilz le meiſſent priſonnier oudit Chaſtellet. Leſquieulx ſergens, & chaſcun d'eulx, ſe chargerent de fere leur povoir, devoir & diligence de faire & acomplir ledit commandement.

Samedi enſuïant, xxiij[e] jour dudit mois de ſeptembre, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, preſens maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Martin Double, advocat du roy illec; Jehan de Bar, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint Jehan Boileaue, orfevre, lequel, ou jour d'ier, avoit eſté commandé eſtre empriſonné pour les cauſes deſſus dites; & après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de ce que dit eſt, dit & afferma par ſerement que verité eſt que, ou jour d'ier, environ une heure après midi, en paſſant par la rue des Poulies, à la porte Barbete, il vit Jehanne, femme Martin Loquet, couvreur de tuile, laquelle lui pria & requiſt

que il voulſiſt boire de une chopine de vin avec elle & un ſien filz nommé Colin, & illec beut du vin nouvel avec icelle Jehanne, ſondit filz & une bonne vieille femme demourant en l'oſtel dudit Martin. Leſquieulx, après ce qu'ilz orent beu, il qui parle, enſamble ledit Colin, ſe partirent de l'oſtel d'icellui couvreur, & en venant droit à la porte Baudet, pour ce que lui qui parle, interrogué par ledit Colin de quel meſtier il eſtoit, lui avoit dit qu'il eſtoit orfevre, icelli Colin lui diſt que il avoit une taſſe d'argent, & que pour l'amour & cognoiſſance qu'il avoit à ladite Jehanne, ſa mere, il lui voulſiſt faire vendre icelle, & la li faire valoir ce que elle valoit de raiſon. Lequel depoſant diſt lors audit Colin qu'il la lui monſtraſt, & il ſauroit que elle peſoit, & lui diroit au vray combien elle povoit valoir. Lequel Colin, aſſez toſt après ce, en venant tousjours leur chemin, & paſſant par la Vennerie, tira & ſaicha de ſon ſaing icelle taſſe, laquelle il qui parle, à l'eſtal d'une ligniere, peſa, & diſt lors audit Colin que elle povoit bien valoir v frans & demi. Laquelle taſſe ainſi peſée, il qui parle s'en ala vers le foſſé Saint-Germain l'Auxerrois, où il avoit à beſoignier. Et, aſſez toſt après ce, en s'en retournant en ſa maiſon, en la Cité, vit que ledit Colin l'en admenoit priſonnier ou Chaſtellet, & que après lui l'en apportoit icelle taſſe d'argent. Et requiert que ledit Colin l'en veuille faire venir, &, en ſa preſence, il lui dira ce que deſſus a depoſé, qui eſt choſe vraye, & que tele eſt la verité.

Et, ce fait, fu attaint en jugement ſur les quarreaux le deſſus dit Colin Lenfant, priſonnier, lequel, examiné ſur la confeſſion dudit Boileaue, qui lui fu leue, dit & afferma par ſon ſerement qu'il n'en eſt riens, ne oncques ne beut avec lui, ne le vit en l'oſtel de ſadite mere, & que ou jour d'ier il diſt & depoſa la verité du fait. En

laquelle confeſſion, par lui faite oudit jour d'ier, il continua & perſevera. Et ainſi comme l'en le examinoit, vint & comparu en jugement ſur leſdiz quarreaux Robert Hoquetil, demourant à Paris, en la rue de la Harpe, à l'enſeigne du Papegaut, lequel diſt & afferma que ledit Colin avoit ouvré en ſon hoſtel comme varlet, en la compaignie d'un nommé Loquet, par l'eſpace de xv jours & plus, & que, lundi derrenierement paſſé, ilz avoient deffait leurs eſchaffaulx, & ce jour c'eſtoit apperceuz, & auſſi ſa femme & ſa meſnie, que il avoit perdue une de ſes taſſes d'argent, avec un drap de lit à ſa chamberiere, deux ou trois petites eſcueles; & laquelle taſſe il avoit recommandée eſtre prinſe ſur le Grant-Pont, à Paris, aus orfevres d'ilec; & que pour ce que l'en lui avoit rapporté & dit que elle eſtoit ou Chaſtellet de Paris, il requeroit audit monſ. le prevoſt qu'il lui voulſiſt fere rendre, en demonſtrant des autres ſes taſſes d'argent pareilles à celle que perdue avoit.

Ouy lequel Robert Hoquetil, qui de vray accuſoit ledit priſonnier, & qui contre lui avoit ſouſpeçon qu'il n'euſt mal prins icelle taſſe d'argent, ledit priſonnier fu fait de rechief jurer aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il deiſt verité, tant là où il avoit prins ladite taſſe, comme ſe lui & ledit Boileaue avoient beu enſamble en l'oſtel de ladite Jehanne, ſa mere. Lequel ne voult aucune choſe cognoiſtre que dit avoit cy-deſſus oudit jour d'yer & aujourd'uy, fors tant qu'il diſt que il ſe recordoit que lui, ledit Boileaue, Jehanne, ſa mere, & une autre bonne femme demourant en l'oſtel de ſadite mere, avoient beu enſamble du vin nouvel. Et autre choſe ne voult cognoiſtre que dit a cy-deſſus; &, pour ce, par l'advis & deliberacion des conſeilliers deſſus nommez, veu & attendu l'eſtat dudit Colin, priſonnier, qui, par ſa confeſſion, eſt homme vacabond, de povre eſtat, & auquel

n'appartient pas avoir vaiſſele d'argent, & que d'icelle taſſe il a eſté trouvé ſaiſi, laquele eſt pourſuie pour emblée par ledit hoſte du Papegaut, dont il a monſtré les pareilles & ſamblables; la depoſicion dudit Boileaue, ſa vie, eſtat & bonne renommée, & qu'il n'eſt pas vrayſamblable que ſe ledit Boileaue euſt icelle mal prinſe, lui qui eſt orfevre, n'euſt mieulx ſceu faire ſon prouffit de icelle taſſe d'argent que de la baillier audit priſonnier, qu'il ne cognoiſt, pour porter vendre à Paris, & que lui-meſmes euſt bien vendue icelle ſanz eſtre reprins de ce; conſideré auſſi que ledit priſonnier dit que nul autre, fors ledit Boileaue, ne lui bailla icelle taſſe, la deppoſicion dudit hoſte du Papegaut, la variacion & denegacion par lui faites en ce; delibererent & furent d'oppinion que il y avoit cauſe aſſez, conſideré que ledit priſonnier a eſté trouvé ſaiſi d'icelle taſſe, que l'en procedaſt contre lui par voye de queſtion, afin d'en ſavoir la verité par ſa bouche. Ouyes leſqueles oppinions, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier, & en ſa preſence.

Ce jour de ſamedi, par devant ledit monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtre Dreue d'Ars, ſon lieutenant; maiſtres Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs; fu de rechief attaint en jugement ſur les carreaux ledit Colin Lenffant, priſonnier, lequel, pour ce que autre choſe ne voult confeſſer oultre ce que deſſus eſt dit, en enterinant ledit jugement, fu mis à queſtion ſur le petit treſteau. Lui eſtant en laquelle, ſanz ce qu'il feuſt aucunement grevé d'eaue, requiſt inſtamment que d'icelle il feuſt mis hors, & il confeſſeroit plenement la verité de tous les larrecins par lui faiz & commis. Ouye laquelle requeſte, ledit priſonnier fu mis hors de ladite queſtion, mené choffer en la cuiſine, en laquelle, &, depuis ce, ſur les quarreaux, il cogneut & confeſſa que durant le temps qu'il a ſervy Phelipot de La Londe,

eſcuïer, deſſus nommé, il a prins & emblé, par iiij ou cinq fois, quatre ou cinq paires de robes linges qui ſechoient aus hayes emmi les champs, pour ce, ſi comme il diſoit, que celle qu'il avoit veſtue ne valoit riens. Et dit que icelles robes linges il a uſées.

Item, confeſſa que mercredi derrenierement paſſé ot huit jours, que il ſervoit ledit Loquet, couvreur de maiſons, en l'oſtel du Papegaut, en la rue de la Harpe, où ilz ouvroient dudit meſtier de couvreur, il, après diſner, après ce qu'il ot porté à ſondit maiſtre, ſur les maiſons, grant quantité de tuile, & en retournant par la ſale baſſe dudit hoſtel, trouva ſur le dreſſouir qui eſtoit en ladite ſale la taſſe d'argent dont cy-deſſus eſt faite mencion, laquelle il print & embla, & la miſt & muſſa en ſon ſain. Et dit que ſur ledit dreſſouer n'avoit autre choſe que ladite taſſe. Et, ce fait, afin que ledit Loquet, ſon maiſtre, ne s'apperceuſt dudit larrecin, & qu'il veoit que ſondit maiſtre avoit aſſez tuile devant lui pour ouvrer en la journée, ſe parti dudit hoſtel ſanz le ſceu de ſondit maiſtre, s'en ala en l'oſtel de ſadite mere, & avec lui porta ladite taſſe d'argent, laquelle il miſt & muça en l'une de ſes chauces, & miſt icelle, après ce, dedens un des liz dudit hoſtel, où elle a tousjours eſté depuis lors juſques à hyer, qu'il la porta dedens ſeſdites chauſſes en l'oſtel d'une bonne vielle femme potenciere (1) demourant près de ſadite mere, afin que ſadite mere ne s'en apperceuſt, diſant à ladite bonne femme que elle lui gardaſt ſes chauſſes; & dit que icelles & ladite taſſe d'argent miſe & muſſée dedens, il miſt & jetta en un tonnelet wit qui eſtoit oudit hoſtel, en la preſence de ladite bonne femme; ouquel elle fu juſques à heure d'après diſner, que il retourna la querir en entencion de la vendre.

---

(1) C'eſt-à-dire marchant avec des béquilles. Voy. Du cange, au mot *Potentia*, 2.

Et dit que en apportant ladite taſſe, & après ce qu'il l'ot monſtrée & que elle ot eſté peſée par Jehan Boileaue, deſſus nommé, en l'oſtel de la ligniere, & par la maniere que dit eſt, & que lui & ledit Boileaue ſe furent departiz l'un de l'autre, icellui priſonnier s'en ala ſur le pont de Paris, expoſa en vente ladite taſſe ou pris deſſus dit, & dit que, en ce faiſant, il fu prins & admené priſonnier oudit Chaſtellet.

Item, confeſſa que, en alant ou pays de Flandres avecques ledit Phelipot, ſon maiſtre, au temps que le roy noſtre ſire y faiſoit guerre contre les Flamans, il, en paſſant par une ville, ne ſcet quelle, print & embla deux paires de chauſſes, qu'il a depuis uſées.

Item, confeſſa que, deux ans a ou environ, que il eſtoit avecques ledit Phelipot, ſon maiſtre, en la ville de Carpiquet (1), près de Caen, en un hoſtel où il eſtoit logez, il vit & apperceut que un bon homme miſt un ſachet de cuir ſoubz le chevet d'un lit, ne ſçavoit, il qui parle, la cauſe pourquoy. Et dit que après ce que ledit homme ſe fu parti de la chambre, il s'en ala en icelle, print & trouva ledit ſachet ſoubz ledit lit, ouquel ſachet il trouva xvj ſ. en vielz blans, qu'il print & embla, & atout ſe parti & s'en ala de ladite chambre.

Item, confeſſa que, un an a ou environ, il trouva de nuyt une vache qui eſtoit eſgarée ou adirée, ſi comme il diſoit, en la ville de Bertheville ſoubz Bordel (2), laquelle vache il fiſt vendre par le vacher de ladite ville, diſant que elle eſtoit à lui qui parle. Et dit que d'icelle il ot & receupt dudit vacher trois frans d'or.

Item, confeſſa que, un an a ou environ, il print &

---

(1) Arrondiſſement de Caen (Calvados).

(2) Aujourd'hui Brettevillette, annexe de la commune de Teſſel-Bretteville, canton de Tilly-ſur-Seules, arrondiſſement de Caen (Calvados). Ce hameau eſt ſitué non loin du Bordel, affluent de la Seule.

embla, en l'oſtel de ſondit maiſtre, ſix eſcueles d'eſtain, qu'il vendi depuis ſix ſoulz pariſis, ne ſcet à qui.

Item, confeſſa que pour le temps qu'il demouroit avec ledit Phelipot, ſon maiſtre, il a mal prins & emblé à ſondit maiſtre certaine quantité de blé froment qu'il avoit en ſa granche, dont lui qui parle portoit la clé, lequel blé il portoit de nuit en l'oſtel d'un nommé Nicolas, demourant en la paroiſſe dudit Bertheville. Et dit que par xij fois ou environ il a ainſi mal prins & emblé ledit froment, & à chaſcune fois recevoit dudit Nicolas v ou vj ſ.; ne ſe recorde combien il receut en ſomme toute.

Item, confeſſa que, un [an] a ou environ, que ſondit maiſtre & lui eſtoient avec meſſire Hebert Theſart, chevalier, capitaine de Milly l'Eveſque, il print & embla une cuillier d'argent dudit capitaine, ainſi que l'en le deſſervoit au diſner, laquelle cuillier d'argent il vendi depuis, vij ſ. pariſ., à un orfevre dont il ne ſcet le nom, demourant à Caen.

Item, confeſſa que, deux ans a ou environ, que il faiſoit ferrer les chevaulx dudit Phelipot de La Londe, ſon maiſtre, en l'oſtel de ſon mareſchal, il qui parle, après ce qu'il vit que ledit mareſchal ſe fu parti de l'ouvrouer & monté en ſa chambre, print & embla douze fers à cheval qui eſtoient avec autres fers oudit ouvrouoir, leſquieulx fers il miſt & muſſa en ſon ſain, & après les vendi v ſ. pariſis à un autre mareſchal nommé Guerart.

Item, confeſſa que, oudit jour qu'il embla ladite taſſe d'argent, il ſamblablement print & embla, oudit hoſtel du Papegaut, un drap linge & deux eſcueles d'eſtain, qu'il vendi depuis, ne ſcet à qui ne combien.

L'an et le jour de ſamedi deſſus diz, par devant ledit monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtre Dreue d'Ars, ſon lieutenant; maiſtre Helie de Jengoulour, advocat; maiſtre Jehan de Bar, Robert de Pacy, Hutin de Ruit &

Jehan Fouquere, examinateurs; fu de rechief attaint & admené en jugement ſur les quarreaux Colin Lenfant, priſonnier deſſus nommé, auquel, preſens les deſſus nommez, fu leue & recitée ſa confeſſion cy-deſſus eſcripte, laquelle confeſſion il afferma eſtre vraye, & en icelle perſevera, diſant que plus ne autre choſe il n'avoit meſſait, & que il avoit gaignié & deſſervi à mourir. Et, ce fait, fu par ledit monſ. le prevoſt demandé aus deſſus nommés leurs advis & oppinions. Tous leſquieulx, concordablement, dirent que, veues les confeſſions dudit priſonnier, les perſeveracions & les traïſons faites audit Phelipot, ſon maiſtre, l'eſtat & gouvernement dudit priſonnier, que icellui Colin, priſonnier, eſtoit digne de mourir, comme inutile au monde, c'eſt aſſavoir d'eſtre pendu comme larron, & en furent d'oppinion. Leſquieulx oppinions ouyz, & veu ce preſent procès, ledit Colin fu par ledit monſ. le prevoſt condempné à eſtre pendu.

Ce jour de ſamedi fu ce jugement excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

JEHAN PELART.

6 novembre 1391.

INFORMACION FAITE par moy, Nicolas Bertin, examinateur de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, du commandement de honorable homme & ſaige maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt de Paris, à la requeſte du procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, & contre Jehannin Pelart, varlet charretier, demourant à Roſay en Brie (1), priſonnier oudit Chaſtellet.

(1) Aujourd'hui Rozoy en Brie, arrondiſſement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

Laquelle informacion ledit priſonnier a voulu valoir enqueſte ſur ce que ledit procureur du roy noſtre ſire dit & maintient que, ſamedi derrenierement paſſé ot huit jours, ledit Jehannin Pelart, eſtant en la rue de la Vennerie, à Paris, jura le villain ſerement, en reſcouant (1) une houpelande que Robin Vaſſelin, ſergent à verge, avoit prinſe pour & en nom de gaige, à la requeſte des fermiers de l'impoſicion du grain vendu à la ville de Paris.

Robin Vasselin, ſergent à verge du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, demourant à Paris, près de la porte de Montmartre, teſmoing oy & examiné ſur ce que dit eſt, & juré en la preſence de partie, qui en riens ne l'a voulu contredire, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le lundi vj^{e} jour de novembre, dit & deppoſe par ſon ſerement que, ſamedi derrenierement paſſé ot huit jours, environ neuf heures devant midi, lui qui deppoſe, qui eſt ſergent des impoſiteurs du grain de la ville de Paris, vit paſſer trois charrettes chargées de blé qui montoient par la rue de la Vennerie, en alant vers le Chaſtellet; &, pour ce, lui qui deppoſe y ala & fiſt arreſter la derreniere charretée que menoit ledit Jehannin Pelart, & print en ladite charrete une petite houpelande à homme de deux draps, l'un vermail & l'autre pers, en diſant par lui qui deppoſe que il emporteroit ladite houppelande. Et ledit Pelart reſpondi que non feroit; lequel qui deppoſe diſt que ſi feroit; & lors ledit Pelart diſt que par le foutre Dieu non feroit. Et, ſur ce, lui qui deppoſe emporta ladite houpelande à la boite deſdiz fermiers, & ala querre des autres gaiges à autres charretes qui paſſoient. Et quant les maiſtres ou charretiers à qui eſtoient leſdites trois charretes vindrent, la relevée, querre leurs gaiges qui avoient eſté prins, comme dit eſt, il qui deppoſe & Regnier

(1) Retirant, reprenant.

Fournier, ſergens à verge, leur demanderent où eſtoit celui qui avoit juré le villain ſerement; leſquieulx leur reſpondirent que il eſtoit à leurs chevaulx, qui eſtoient logez en leur hoſtel, en rue de la Vielz Tixerranderie. Et, pour ce, lui qui deppoſe & ledit Regnier retindrent l'un deſdiz charretiers tant que ilz euſſent admené ledit Pelart. Leſquieulx le admenerent à ladite boite en Greve; &, ſur ce, ledit Regnier mena ledit Pelart priſonnier oudit Chaſtellet. Requis ſe ledit priſonnier jura le vilain ſerement que une fois, dit que non. Et autre choſe n'en ſcet.

Regnier Fournier, ſergent à verge du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, demourant en la Vielz Tixerranderie, à l'Eſcu de France, aagé de 1 ans ou environ, teſmoing, examiné ſur ledit cas, l'an & le jour de lundi deſſus diz, & juré en la preſence de partie, qui en riens ne l'a voulu contredire, dit par ſon ſerement que ſamedi derrenierement paſſé ot huit jours, environ neuf heures d'avant midi, ainſi comme il paſſoit par la rue de la Vennerie, il vit & apperçut ledit Robin Vaſſelin & ledit Pelart, priſonnier, qui tiroient une houpelande l'un contre l'autre; &, en tirant, ledit Jehannin Pelart diſt audit Robin Vaſſelin que par le ſanglant (1) foutre Dieu il n'emporteroit point ladite houpelande. De laquelle parolle il qui deppoſe ot grant hide (2) & fraïeur à ſon cuer. Et diſt audit Robin que il teniſt bien ledit Pelart, cuidant qu'il le menaſt priſonnier oudit Chaſtellet. Et lors il qui deppoſe s'en ala en ſa beſoigne. Et ledit jour, environ deux heures après midi, il qui deppoſe eſtoit en Greve, & trouva ledit Robin Vaſſelin & Guillemin Maupoint, clerc deſdiz fermiers, auquel Vaſſelin il demanda ſe il avoit

(1) Ce mot de ſanglant, à cauſe de l'horreur qu'il inſpiroit au moyen âge, devoit ajouter encore à la force du ſerment. L'auteur du *Ménagier de Paris* recommande à ſa femme d'interdire à ſes chambrières de prononcer un mot auſſi odieux. Voy. *le Ménagier de Paris*, t. II, p. 59.

(2) Horreur.

mené en priſon oudit Chaſtellet ledit Pelart, lequel lui reſpondi que non. Et, ſur ce, deux hommes, deſquieulx il ne ſcet les noms, vindrent devers leſdiz Vaſſelin & Guillemin Maupoint, & leur demanderent ladite houpelande; leſquieulx leur reſpondirent que ilz ne la leur rendroient point, & que ils ne la bailleroient que audit Pelart, à qui l'en l'avoit prinſe. Et lors yceulx deux hommes alerent querre ledit Pelart & le admenerent en Greve devant leſdiz Vaſſelin & Guillemin Maupoint, & ſytoſt que il fu arrivé devant eulx, iceulx Vaſſelin & Guillemin Maupoint appellerent lui qui deppoſe, en diſant que c'eſtoit celui qui avoit juré le vilain ſerement. Et lors lui qui deppoſe print ledit Jehannin Pelart & le admena priſonnier oudit Chaſtellet. Requis ſe ledit priſonnier jura le villain ſerement que une fois, dit que non. Et plus ne autre choſe n'en ſcet deppoſer, ſur tout diligenment requis & interrogué.

Ouquel lundi, vj[e] jour dudit mois de novembre, en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy oudit Chaſtellet; Andry Le Preux, procureur du roy illec; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; en la preſence deſquieulx, après ce que Jehan Pelart, priſonnier, cy-deſſus nommé, & auſſi ledit procureur du roy vouldrent prendre droit par l'enqueſte cy-deſſus faite & eſcripte, par ledit maiſtre Nicolas Bertin, examinateur, fu veu & leu, mot après autre, l'enqueſte cy-deſſus eſcripte. Et, ce fait, par l'oppinion des deſſus diz, veu l'ordonnance & dit jà pieçà fait par le roy Phelippe, ſur ceulx & celles qui diroient mal de Dieu, noſtre createur, de la vierge Marie, ſa mere, en jurant le villain ſerement,

donné le.....(1), dit fu & deliberé que, pour le delit commis par icellui priſonnier en jurant icellui villain ſerement, il ſoit condempné, mis & tourné ou pilory, ès hales, puis heure de prime juſques à heure de nonne, & d'ilec ramenez priſonnier oudit Chaſtellet, & tenu priſonnier au pain & à l'eaue, &, en après ce, par la peine de priſon, mis hors; & audit pillory feuſt crié ſolempnelment la cauſe pourquoy il eſtoit tourné oudit pillory, afin que d'ores en avant chaſcun y preniſt exemple, & ſe gardaſt de jurer tel vil ſerement. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icellui priſonnier ad ce que dit eſt.

Lequel jugement fu excecuté le mardi, vij^e^ jour de novembre, l'an mil trois cens quatre-vins & onze.

AL. CACHEMARÉE.

---

(1) Le manuſcrit laiſſe en blanc la date de ce monument législatif. Sans parler d'une ordonnance de l'an 1181, attribuée à Philippe Auguſte par Rigord & Guillaume Le Breton, & d'une autre ordonnance rendue par ſaint Louis, en 1268 ou 1269, il exiſte ſur ce ſujet d'autres règlements émanés de Philippe le Hardi (Paris, juin 1272), de Philippe le Bel (Paris, 8 mars 1293) & de Philippe de Valois (Saint-Chriſtophe en Hallate, 12 mars 1329, & hôpital de Méſy, 22 février). *Ordonn. des rois de France*, t. I, p. 45, 99, 100, 296; t. II, p. 48 & 282; t. XII, p. 328, & *Hiſtoriens de France*, t. XVII, p. 5. D, 66. D & 126, E. C'eſt ſans doute à l'une de ces dernières ordonnances que fait alluſion le texte de notre Regiſtre. Une proclamation du 15 février 1392-3 publiée le même jour dans tous les quartiers de Paris déterminoit auſſi les peines réſervées aux blaſphémateurs & régloit les détails de l'exécution. *Le livre rouge vieil du Chaſtellet*, Bibl. Imp., cart. 8, f. 108 r°.

JEHAN ROTIER.

7 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le jeudi vij[e] jour de decembre, en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet de Paris, par devant monſ. le prevoſt, preſens nobles hommes meſſire Baude de Vauvillier & meſſire Hagaut (1) de Haguenonville, chevaliers, & maiſtres Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Bauſmes, advocas oudit Chaſtellet; Gerart de La Haye, Arnoul de Villiers & Jehan Fouquere, examinateurs de par le Roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint des priſons d'icelli Chaſtellet Jehan Rotier, peletier, demourant à Paris, en la rue Saint-Denis, priſonnier detenu illec, à la requeſte dudit meſſire de Haguenonville, pour ce que icellui de Haguenonville dit & maintient, & a dit & maintenu, en la preſence dudit priſonnier, que, puis le mois de may ença, icellui priſonnier a vendu & alienné une ſainture d'or avec un gobelet d'argent ſigné, au fons d'icellui, aus armes ou deviſe de honorable homme &

(1) *Sic*, ſans doute, pour *Hagant*. Il avoit ſoutenu avec courage la cauſe du roi Charles V & s'étoit vaillamment comporté dans les guerres contre les grandes compagnies, notamment en Champagne. C'eſt ce qui réſulte de deux quittances du 1er mars et du 2 avril 1375, par leſquelles il déclare avoir reçu en prêt ſur ſes gages la ſomme de 120 livres tournois pour lui, un chevalier bachelier & quatre écuyers de ſa chambre. C'eſt encore au même titre qu'il reçut 165 livres tournois pour lui & neuf écuyers de ſa compagnie qui avoient ſervi en Picardie ſous le commandement du ſire de Coucy, le 4 août 1380. Ces trois quittances, où il eſt nommé Hagan de Haguenonville, ſont revêtues de ſon ſceau. (Bibl. Imp., Clairambault, *Titres ſcellés*, vol. LVII, f. 4317.)

ſaige Montagu (1), ſecretaire du roy noſtre ſire, & vendu iceulx & l'argent appliqué à ſon prouffit, au deſceu dudit de Haguenonville. Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſerement, ſur ce requis, qu'il eſt nez de la ville de Rouen, varlet peletier fourreur, lequel audit meſtier, & auſſi à ſervir ledit de Haguenonville & autres chevaliers & eſcuïers ſuivans les guerres, a gaignié ſa vie & gaigne par chaſcun jour au mieulx qu'il puet & ſcet. Et diſt que, à la feſte que fiſt le roy noſtre ſire, nagueires, au mariage de meſſire Loys de Namur (2), chevalier, & de madamoiſelle de Harecourt, il ſervy iceulx de Haguenonville & madame ſa femme tant en l'oſtel d'iceulx mariez, où ilz eſtoient lors logez, près de Saint-Pol, comme en l'oſtel de feu meſſire Gerart de Montagu, chevalier, pere d'icelle dame, comme varlet peletier fourreur; & en ce temps fourra pluſieurs garnemens à iceulx mariez, pour leſquieulx il acheta à pluſieurs marchans de la ville de Paris

(1) C'eſt ici Gérard de Montaigu, notaire & ſecrétaire des rois Charles V & Charles VI, tréſorier & garde de leurs priviléges, chartes & regiſtres, puis maître des comptes extraordinaires de ce dernier roi. Dans deux quittances, datées du 20 ſeptembre & du 6 octobre 1391, il reconnoît avoir reçu de Charles VI la ſomme de deux mille ſix cents francs qui lui avoient été donnés en récompenſe de ſes ſervices & pour l'indemniſer des frais qu'il avoit dû faire pour le mariage de ſa fille Jeanne. Cette ſomme lui avoit été conſtituée par lettres royaux du 6 juin 1389. Il étoit mort vers la fin de l'année 1391 & avoit été enterré dans une chapelle qu'il avoit fondée en l'égliſe Sainte-Croix de la Bretonnerie. Sur ſon ſceau eſt un écu ſurmonté d'une tête de femme en cheveux; & cet écu porte une croix cantonnée de quatre aigles. (Bibl. Imp. 1re *série des titres originaux* & *Hiſt. généal. & Chronol. de la Maiſon royale de France*, t. VI, p. 377. D. & 378. A.)

(2) *Sic*, ſans doute, pour *Guillaume*. Il s'agit ici de Guillaume II, comte de Namur, fils aîné de Guillaume Ier. Veuf en premières noces de Marie de Bar, il avoit épouſé en ſecondes noces Jeanne de Harcourt, fille de Jean VI, comte de Harcourt & d'Aumale. (De La Roque, *Hiſt. généal. de la maiſon de Harcourt*, t. III, p. 476 & 477.)

des fourreures pour leſdiz mariez, d'aucune deſqueles il accreuſt l'argent aus marchans qui les lui vendirent, ſoubz confiance qu'il avoit que par leſdiz mariez l'argent qu'il devoit pour iceulx feuſt par eulx rendu aus marchans auſquieulx il avoit accreu leſdites denrrées. Et eſt voir que ſur le partement que firent iceulx mariez de la ville de Paris pour aller ou pays de Caux, où ilz ſont demourans, il qui deppoſe ſe trait devers ladite dame & lui expoſa les choſes deſſus dictes; par laquelle dame, afin de contenter iceulx marchans, lui fu baillié une petite ſainture de ſoye noire, clouée deſſus à petis cloux d'or, avec le gobelet d'argent dont cy-deſſus eſt faicte mencion; & par icelle dame lui commandé que il vendiſt icelles choſes, & en acquitaſt ſondit ſeigneur & elle aus marchans à qui ilz povoient devoir. En obeiſſant auquel commandement, il qui parle vendi leſditez ſainture & gobelet à un orfevre nommé Thomas de Croiaſt, pour ce preſent en jugement par devant lui, c'eſt aſſavoir : ladite ſainture huit frans, & ledit gobelet au pris de douze ſoulz l'once; leſqueles ſommes d'argent ainſi par lui receues, il païa à pluſieurs marchans d'icelle ville de Paris ce qu'il leur povoit devoir, & le reſidu dudit argent appliqua à ſon ſingulier prouffit, en deducion & rabat de ce que lui povoient devoir iceulx mariez pour ſa peine & deſerte, faite en fourrant les robes d'iceulx, comme dit eſt deſſus; & de la maniere du bail à lui fait par icelle dame deſdites ſainture & gobelet, & auſſi de la cauſe pourquoy elle les lui bailla & encharga à vendre, comme dit eſt, il s'en rapporte du tout ou dit & deppoſicion d'icelle dame, & par la deppoſicion d'icelle, ſur ce examiné, lui abſent, veult prendre droit. Et plus ne autre choſe ledit priſonnier, qui lui portaſt prejudice, autrement que dit a deſſus, ne voult cognoiſtre : &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint, comme dit eſt.

Ouyes leſqueles accuſations cy-deſſus faites par ledit chevalier, la confeſſion & denegacion dudit priſonnier par lui ſur ce faites, comme eſcript eſt cy-deſſus, & la ſubmiſſion par lui faite en ſoy rapportant de toutes icelles accuſacions ou dit & deppoſicion d'icelle dame; attendu ce que par ledit ſire de Haguenonville eſt teſmoignié ladite madame ſa femme eſtre de preſent à Paris en l'oſtel dudit feu meſſire Gerart, ſon pere, par l'advis & deliberacion des conſeilliers & aſſiſtans deſſus nommez, icelli monſ. le prevoſt diſt, ordonna, appointa & commanda audit maiſtre Dreue d'Ars que il ſe tranſportaſt devers icelle dame & l'examinaſt ſur les choſes deſſus dites, circonſtances & deppendences d'icelles, au mieulx & plus diligenment que bonnement pourroit & tout ce que par elle trouveroit, il rapportaſt le plus brief que bonnement pourroit, afin de proceder oultre à la delivrance ou encombrier dudit priſonnier, comme ou cas appartendroit.

Le vendredi ensuïant, viij[e] jour dudit mois de decembre, l'an deſſus dit, en la preſence de honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant du dudit monſ. le prevoſt; meſſire Baude de Vauvillier, chevalier; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtelet; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; diſt & rapporta en jugement ou grant parc dudit Chaſtellet, le deſſus dit maiſtre Dreue d'Ars, que, en obeiſſant au commandement à lui fait ou jour d'ier, & dont cy-deſſus eſt plus à plain faite mencion, il, ledit jour d'yer, avant heure de diſner, ſe tranſporta en l'oſtel dudit feu meſſire Gerart de Montagu, ouquel il trouva noble dame madame Jehanne, femme dudit ſire de Haguenonville; & laquelle, après ce qu'il lui ot dit & expoſé la cauſe pour laquelle il eſtoit envoyé par devers elle par

le commandement & ordenance dudit monſ. le prevoſt, lui diſt & afferma par ſerement & pour verité que, elle eſtant en esbatement avec pluſieurs dames du pays de Caux, leſqueles, par le commandement du roy, eſtoient venues à Paris à la feſte que fiſt ledit ſeigneur pour les noces d'icellui de Namur et damoiſelle de Harecourt, elle vit par pluſieurs fois icellui priſonnier, à elle par ledit maiſtre Dreue nommé, qui ouvra de peleterie tant en l'oſtel de ſon dit feu ſeigneur de pere (1), comme en l'oſtel où ledit ſire de Haguenonville, ſon ſeigneur & mary, & elle eſtoient logez, près de Saint-Pol, & lequel priſonnier, pour ce, ſi comme il diſoit, qu'il eſtoit du païs de Caux, ſondit ſeigneur et mary avoit bien en voulenté & plaiſir qu'il converſaſt environ eulx, les ſerviſiſt de fourrer leurs garnemens, & y gaignaſt ſa vie comme un autre varlet fourreur feroit; & au temps que ycellui priſonnier ouvra en l'oſtel de ſondit feu ſeigneur de pere, ouy dire que à une relevée d'après diſner, par aucuns des gens dudit hoſtel lui fu porté à boire, pour ce qu'il diſoit qu'il avoit grant ſoif, une pinte de vin avec un gobelet d'argent; & que ſe jour au ſoir que ledit priſonnier ot laiſſié euvre quant l'en ala en la chambre où il avoit ouvré pour cuidier prendre & recouvrer icelli gobelet, l'en ne l'avoit aucunement trouvé; et n'en ot l'en pour lors aucune ſouſpeçon contre icelli priſonnier qu'il euſt mal prins ou emblé icelly gobelet, pour ce que entre ſes mains il avoit très grant quantité de peleterie, en quoy il euſt peu plus faire de domaige à ſondit ſeigneur, & en avoir plus grant prouffit que ledit gobelet ne valoit. Lui diſt avec ce, icelle dame, que, elle eſtant avec leſdites dames, vit & apperceut une petite ſainture d'or aſſiſe ſur un tixu de ſoie noire que avoit ſainte la dame de Saumon, fille de monſ. de Bellangues, capitaine de Rouen, & que

(1) *Sic*, dans le manuscrit; il faudroit peut-être *fondit feu ſeigneur & père*.

pour la beauté & plaiſance que elle ot en icelle ſainture, elle fiſt tant que par icelle dame lui fu baillé et preſtée icelle ſainture, laquelle elle garda par certain temps, & tant qu'il lui fu dit que icelle dame s'en eſtoit alée de Paris oudit païs de Caux, où elle demouroit; & recordant que ſondit ſeigneur de Haguenonville aloit oudit pays de Caux pour certaines ſes beſoignes qu'il y avoit à faire, pria & requiſt ſon dit ſeigneur, qui eſtoit ſur ſon partement, que icelle ſainture il voulſiſt faire porter & rendre à icelle dame de Saumon; lequel ſon ſeigneur print ès mains d'icelle dame de Haguenonville ladite ſainture d'or, miſt & bouta en ſon ſain au deſſus de ſainture, & atant ſe parti d'elle & s'en ala au giſte en la ville de Pontoiſe, en ſa compaignie ledit priſonnier monté à cheval, ſi comme depuis ce elle l'a ouy dire & repeter à ſon dit ſeigneur & mary. Et plus ne autre choſe ne ſcet deppoſer des choſes deſſus dites à elle requiſes, ſur tout diligenment interroguée & examinée.

Dist avec ce, rapporta & teſmoigna, icelui maiſtre Dreue, que après ce qu'il ot examinée icelle dame de Haguenonville, vint par devers lui noble dame madame Biete de Montagu, femme dudit defunct meſſire Gerart, laquelle diſt, deppoſa & afferma par ſerement, que environ le temps que ledit priſonnier deſſus nommé fourra robes en leur hoſtel, tant pour ſondit feu ſeigneur & mary comme pour leſdiz ſeigneur de Haguenonville & madame ſa femme, fille d'icelle madame Biete, & au temps de la perdicion dudit gobelet d'argent, fu lors perdue & adirée une houppelande moyenne à uſaige d'omme, qui eſtoit de drap vert d'Engleterre, & fourrée d'eſcureulx rouges. Ne ſcet ycelle dame Biete ſe ledit priſonnier la print ou non, mais elle vouldroit bien que par ledit monſ. le prevoſt icellui priſonnier feuſt ſur ce interrogué, afin d'en ſavoir la verité.

Et, ce fait, fu de rechief fait jurer, ledit ſire de Haguenonville, de dire verité ſur la maniere de ladite ſainture à lui baillée par ladite madame ſa femme. Lequel diſt & afferma par ſerement qu'il ſe recorde que par ſadite femme lui fu baillée à Paris ladite ſainture d'or pour porter à icelle dame de Saumon, & que icelle il bouta entre ſa houpelande & ſon juppon, & en ceſt eſtat la porta puis ladite ville de Paris juſques à Pontoiſe, en laquelle ville, au giſte, à ſon coucher, & en ſoy deſveſtant & deſchauſſant, il print ladite ſainture & la miſt auprès de lui ſur le banc ou ſur la fourme ſur lequel il s'eſtoit deſchauſſé, en entencion & voulenté de la prendre & trouver au lieu où miſe l'avoit, afin que au matin à ſon partement il peuſt icelle prendre et emporter avec ſoy, comme fait avoit par avant, pour la rendre à icelle dame de Saumon. Et dit que au lendemain matin, au partement qu'il fiſt d'icelle ville de Pontoiſe, il oublia à prendre icelle ſainture, ne oncques puis ne la vit; & que quant il vint par devers ladite dame du Saumon, il diſt à icelle comme ſadite femme lui avoit baillée ladite ſainture pour icelle lui apporter & rendre, mais il l'avoit perdue en chemin, ne ſavoit où ne en quel lieu, jà ſoit ce qu'il euſt pluſieurs fois demandé au priſonnier & autres ſes familliers & ſerviteurs, qui pour lors chevauchoient avec lui, s'ilz avoient point vue ladite ſainture, ne qu'ilz ſceuſſent que elle feuſt devenue; leſquieulx & chaſcun d'eulx lui avoient reſpondu que rien n'en ſçavoient.

Après lequel rapport ainſi fait en la preſence des deſſus nommez conſeilliers, le deſſus nommé priſonnier fu attaint en jugement, &, lui ſur ce interrogué & par ſerement de dire verité des accuſacions deſſus dictes, ne voult autre choſe confeſſer que dit a cy-deſſus qui lui portaſt prejudice; et, pour ce, fut fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint. Et, ces choſes

ainſi faites, fu par ledit maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, demandé aus conſeilliers aſſiſtans deſſus nommez ſe l'en avoit cauſe de proceder à l'encontre d'icelli priſonnier par voie extraordinaire, afin de ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions deſſus dites, ou comment & par quelle maniere l'en avoit à proceder contre lui. Tous leſquieulx, veu la perſonne dudit priſonnier, ſes confeſſions & denegacions cy-deſſus eſcriptes, par lui faites, la maniere de la vendicion d'iceulx gobelet & ſainture faite à deux fois, par divers jours & grant intervale de temps, les deppoſicions d'iceulx ſeigneur & dame de Haguenonville, l'honneur & eſtat des perſonnes d'iceulx au regart dudit priſonnier, attendu ce que ledit ſeigneur afferme icelle ſainture valoir la ſomme de ſoixante livres tournois, et ledit gobelet peſant ſept onces d'argent ou environ ; ce que ledit priſonnier, au temps d'iceulx crimes, eſtoit famillier domeſtique deſdiz ſeigneur & dame de Haguenonville, delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit aſſez cauſe convenable pour proceder à l'encontre de lui par voie extraordinaire de queſtion, afin de ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions deſſus dites, & d'icelle houpelande & auſſi d'aucuns autres crimes, ſe fais en avoit. Ouyes leſqueles opinions & veu ce preſent procès, ledit lieutenant condempna ad ce ledit priſonnier en ſon abſence.

En enterinant & acompliſſant lequel jugement interlocutoire, & après que icellui priſonnier ot eſté de rechief attaint en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, & par ledit lieutenent interrogué en la preſence des deſſus nommez conſeilliers, afin qu'il deiſt la verité d'icelles accuſacions, & en lui diſant que ſe il ne les diſoit, que par ſa bouche & par voie de queſtion & tourment de gehine il le lui feroit dire, icelli priſonnier, pour ce que autre choſe en ſon prejudice ne voult confeſſer que

dit & eſcript eſt cy-deſſus, & eſqueles confeſſions il continua & perſevera, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lyé & eſtendu à la queſtion ſur le petit & le grant treſteau, &, après ce qu'il ot eue de l'eaue en la maniere acouſtumée & fait certaines confeſſions, comme dit ſera cy-après, fu mis hors d'icelle queſtion et mené chauffer en la cuiſine, ainſi qu'il appartient; en laquele, hors de toute queſtion & ſanz aucune force ou contrainte que dit eſt deſſus, icelli priſonnier cogneut & confeſſa que verité eſt que, au partement des noces meſſire Guillaume de Namur & de madamoiſelle de Harcourt, il, en la compaignie & ſervice dudit ſeigneur de Haguenonville, ſe parti de la ville de Paris pour aler avec lui ou pays de Caux, & le jour qu'ilz partirent, alerent au giſte en la ville de Pontoiſe, en laquelle ilz jeurent celle nuyt; & au coucher que fiſt icellui ſire de Haguenonville, & en le deſchauſſant, il qui parle vit comme ledit ſire de Haguenonville attaint de ſon ſain la ſainture d'or dont cy-deſſus eſt faite mencion, & icelle miſt auprès de ſoy ſur le banc ou fourme ſur lequel il eſtoit aſſis en ſoy deſchauſſant; & au lever que fiſt le lendemain matin icellui chevallier, & qu'il fu yſſu hors de la chambre où il avoit couchié, il qui parle ala en ladite chambre pour prendre le mantel & autres beſoignes dudit chevalier qu'il trouveroit illec, afin que aucune choſe ne feuſt perdu & adiré; &, en ce faiſant & ſerchant, trouva ladite ſainture ou lieu & place où ledit ſire de Haguenonville, ledit ſoir, l'avoit miſe; laquelle ſainture il qui parle print, la miſt en ſon ſain, & s'en ala avec ledit ſeigneur ou pays de Caux, en la compaignie duquel il fu illec l'eſpace de trois ſepmaines ou environ, ſanz ce qu'il ouyſt oncques que icellui ſeigneur demandaſt icelle ſainture. Et au retour qu'il fiſt après en la ville de Paris, apporta avec ſoy icelle ſainture en la ville de Paris, en laquelle il vendi icelle audit Thiebaut de Trouſt, orfevre, la ſomme de huit

frans, qu'il en receupt. Et diſt, ſur ce requis, que en l'eſtat qu'il print & trouva icelle ſainture, il vendi icelle audit orfevre.

Cogneut avec ce, ledit priſonnier, que, un pou paravant les noces d'iceulx de Namur & de madamoiſelle de Harcourt, il, ouvrant du meſtier de peleterie en l'oſtel de deffunct meſſire Gerart de Montagu, trouva à un jour la garderobe dudit deffunct ouverte, en laquelle il, tempté de l'ennemi, mal print une houpelande longue à uſaige d'omme, de drap vert d'Engleterre, fourrée d'eſcureulx rouges, laquelle il porta ès hales, & illec la vendi à un frepier des halles, du nom duquel il n'eſt record, la ſomme de trois frans d'or, qu'il en receupt, qu'il a appliquez à ſon ſingulier prouffit.

Dit avec ce, que environ xv jours après ce que dit eſt, & qu'il ouvroit de peleterie en l'oſtel dudit deffunct meſſire Gerart, advint que, à un ſoir, l'en lui aporta à boire en une pinte avec un gobelet d'argent; & dit que quant il ot laiſſié l'ouvrer, il print icellui gobelet, & le porta avec ſoy & le vendi audit Thibaut de Trouſt, orfevre, la ſomme de trois frans, qu'il en receupt. Et dit que le gobelet deſſus dit eſt celui qui aujourd'huy lui a eſté monſtré en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet.

Cogneut oultre que, douze ans a ou environ, il, ouvrant en la ville de Rouen, en l'oſtel Mahiet du Pié, ſon couſin, du meſtier de peleterie, mal print & embla oudit hoſtel, à une foiz, un hanap de madre, qu'il vendi, en ladite ville, douze ſoulz. Et, avec ce, à une autre fois, douze doz de gris par lui ſemblablement venduz, en icelle ville, la ſomme de douze ſoulz pariſis. Et dit que oncques plus de larrecins il ne fiſt, & autre choſe ne voult cognoiſtre; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le samedi ixe jour de decembre, l'an deſſus dit, par

devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement sur les carreaulx du Chaſtellet, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtre Pierre Chanteprime, Guillaume Porel & Jehan des Quatre Marez, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt; Martin Double, advocat du roy en Chaſtellet; Dreux d'Ars, auditeur; Girart de La Haie, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtredit ſeigneur oudit Chaſtellet, fu de rechief fait venir & attaint ledit Jehan Rotier, priſonnier, lequel, & par ſerement, & ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui ou jour d'yer faites, qui lui furent lues mot après autre, & afferma le contenu en icelles eſtre vray par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus; & atant fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt demandé fu auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & s'il y avoit cauſe aſſez pourquoy l'en deuſt proceder à ſa condempnacion. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, qui eſt homme vacabond; la valeur d'icelle ſainture, priſiée par ledit ſeigneur de Haguenonville; la meſvente par lui faite d'icelle, par lui donnée pour huit frans; ledit gobelet d'argent, peſant ſix onces, par lui donné pour trois frans, les multiplicacions & reiteracions de larrecins par lui faiz à diverſes fois à ſes maiſtres; la traïſon par lui commiſe, en deſrobant ſes maiſtres & ceulx ſur qui il a ouvré, demouré & converſé; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pouvoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme lerres, & qu'il eſtoit un très-fort larron, & avoit deſſervy eſtre pendu comme tel. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ.

le prevoſt condempna icellui Jehan Rotier à eſtre excecuté comme tel, & ainſi le prononça.

Ouquel ixe jour de decembre, icellui Jehan Rotier fu mené à son derrenier tourment, & illec continua & perſevera ès confeſſions oujourd'uy & autreſfois cy-deſſus eſcriptes, & ne voult aucune autre choſe cognoiſtre; & atant ledit jugement contre lui prononcié fu excecuté, et en ceſt eſtat fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN CHOLET.

25 novembre 1391.

L'an de grace mil ccc iiii^xx^ et onze, le ſamedi, xxve jour de novembre, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreue d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Jehannin Cholet, maçon, priſonnier detenu oudit Chaſtelet, à la complainte de Guymart de Kagordel, famillier de monſ. Guillaume des Bordes (1), chevalier, pour ce qu'il a eſté trouvé ſaiſi par Pietre Loys,

(1) Chambellan des rois Charles V & Charles VI, Guillaume des Bordes avoit été retenu par le premier capitaine de ſon château de Montereau Fault-Yonne aux gages de ſept cent cinquante francs d'or par an, le 31 décembre 1373. Dans pluſieurs quittances des 4 septembre, 12 octobre & du 20 décembre 1388, il eſt déſigné ſous le titre de garde oriflamme du roi. (Cab. des Titres, 1re *série des originaux*, doſſier *des Bordes*.)

famillier de monſ. de La Riviere, d'une certaine haguenée noire, laquelle a eſté emblée & mal prinſe en l'oſtel dudit chevalier.

Lequel priſonnier, après ce que il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, cogneut & confeſſa, ſanz force et contrainte, qu'il eſt nez de la ville de Soiſſons, povre varlet laboureur, maçon & charpentier, lequel aucunes fois a ſervy meſſire Baude de Vauvilliers, chevalier du guet, comme garde de chevaulx, Thevenin de Lylle, comme varlet queux, & en l'oſtel de meſſire Guillaume des Bordes, chevalier, eſtant à Paris, tant comme varlet charpentier, comme varlet maçon, & en pluſieurs autres lieux de la ville de Paris.

Et dit que mardi derrenierement paſſé, environ heure de ſoleil couchant, ainſi comme par maniere d'esbatement il eſtoit alez veoir & viſiter le concierge de l'oſtel dudit meſſire Guillaume des Bordes, fu par icelli conſierge requis qu'il voulſiſt mener boire une ſienne haguenée noire à la riviere de Saine. A la priere duquel conſierge, il qui parle monta ſur ladite haguenée, icelle mena boire en la riviere de Saine, & en après la ramena, & icelle loga à l'enſeigne du Coq, en la rue Saint-Martin, & le corps de il qui parle auſſi, ſanz ce que aucunement il remenaſt icelle haguenée en l'oſtel dudit monſ. Guillaume des Bordes, ne le feiſt ſavoir audit conſierge en aucune maniere; ouquel hoſtel du Coq il qui parle fu & a eſté logié puis ledit mardi juſques au jour d'yer, qu'il fu prins & empriſonné oudit Chaſtellet. Et cependant, c'eſt aſſavoir le jeudi enſuivant dudit mardi, vendi icelle haguenée à un eſcuïer nommé Phelipot de Juilly, la ſomme de xiiij eſcus, dont il en receupt xiij eſcuz lors, & le jourd'uy lui avoit eſté promis par le varlet dudit eſcuïer lui rendre & reſtituer un eſcu ou xviij ſ., pour icellui reſtans à païer d'icelle ſomme; et deſquieulx xiij eſcus

il avoit acheté la robe & le juppon, avec les chauces, ſolers, chapperon & robes linges dont il eſtoit veſtu, & auſſi une taſſe, une ſainture & une bourſe. Et dit que tele eſt la verité des choſes deſſus dittes, & que c'eſt le premier larrecin qu'il ait fait, & auquel il a eſté prins & apprehendé par juſtice, requerant lui eſtre ſur ce, par ledit monſ. le prevoſt, piteables & miſericors, &, avec ce, ſa grace lui eſtre eſtendue & faite en ceſte partie. Et atant fu fait mettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Ces choses ainſi faites, par ledit mons. le prevoſt demandé fu aus conſeilliers & aſſiſtens deſſus diz leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre icellui priſonnier. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt homme de petit eſtat & gouvernement, par ſa confeſſion, & homme vacabond, l'aage d'icellui, qui eſt de xxvj ans ou plus, la traïſon & mauvaiſtié commiſe par lui, ſoubz un umbre & confiance que ledit conſierge avoit de lui bailier ladite haguenée à mener boire, & ce que par deux jours il a retenu icelle ſanz la remener en l'oſtel dudit conſierge, jà ſoit ce qu'il euſt temps compettent de ſoy adviſer & pourveoir à remedier ſur ce, avec la valeur d'icelle haguenée, delibererent & furent d'oppinion que pour ſavoir par ſa bouche la verité d'aucuns autres crimes, ſe faiz les avoit, & de ſa vie & gouvernement, il eſtoit dignes & avoit deſſervy eſtre mis à queſtion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icellui Jehannin Cholet fu ad ce condempnez par ledit monſeigneur le prevoſt.

En enterinant lequel jugement, ledit Jehannin Cholet fu fait venir de rechief en jugement ſur les quarreaux, en la preſence dudit monſ. le prevoſt & autres conſeilliers deſſus diz, & lui fu dit que des meſfaits par lui com-

mis il deiſt la verité, & que s'il ne le diſoit, que à force l'en lui feroit dire. Et pour ce que autre choſe que dit eſt deſſus ne voult cognoiſtre qui lui portaſt prejudice, il fu fait deſpouillier tout nu, mis, lyé & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, &, lui eſtant en ceſt eſtat, oultre & par-deſſus ce que cy-deſſus a confeſſé, cognèut & confeſſa que, un an a ou environ, lui eſtant varlet de cuiſine de Thevenin de Lyſle deſſus nommé, mal print, en l'eſtable des chevaulx dudit Thevenin, une ſele & une bride à cheval, leſquelz il porta & vendi, en la rue Saint-Denis, la ſomme de cinq ſolz pariſis.

Item cogneut que, quatre ans [a] ou environ, lui pour lors demourant en l'oſtel dudit meſſire Baude de Vauvillier, chevalier, print à une fois, en l'eſtable des chevalx dudit chevalier unes eſtrevieres, leſqueles il vendi lors, en la rue Saint-Denis, .ij. ſ.; &, à une autre fois, une houpelande courte de drap vert, doublée ou fourrée de penne noire, appartenant lors à Perrin Darçon, eſcuïer & ſerviteur dudit chevalier; et laquelle houpelande il vendi à un freppier ès hales, du nom duquel il n'eſt record, la ſomme de xxxij ſ. pariſis. Et, avec ce, avoir mal prins en l'oſtel dudit chevalier, ès aurmailles de la deſpenſe dudit hoſtel, une taſſe d'argent, laquelle il porta en l'eſtable aus chevaulx dudit ſeigneur, & illec la deſpeça à une fourche à fiens, & les pieces porta & vendi en l'oſtel & eſtal d'un orfevre demourant à Paris, ſoubz le Chaſtelet, au lez devers la tennerie, la ſomme de xxiiij ſ. pariſis, qu'il en receupt & appliqua à ſon prouffit; &, aſſez toſt après, ſe parti de l'oſtel dudit chevalier ſans ce que d'iceulx biens ainſi mal prins il feiſt aucune reſtitucion ou enſeignement, jà ſoit ce qu'il ouyſt par pluſieurs fois dire & demander aus gens de l'oſtel dudit chevalier leſdites taſſe d'argent & houpelande par lui ainſi venduz.

Et dit que oncques jour de ſa vie il ne fiſt plus ne autres larrecins que cy-deſſus a cogneues & confeſſées; &,

pour ce, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & en après ce qu'il ot eſté bien & longuement chauffé, & qu'il fu reveſtu, fu incontinent ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux, & illec, ſanz aucune force ou contrainte, & par ſerement ſur ce par lui fait de rechief aus ſains Euvangiles de Dieu, continua & perſevera eſdites confeſſions, & afferma le contenu en icelles eſtre vray par la fourme & maniere que cy-deſſus ſont eſcriptes.

Le mercredi enſuivant, xxix^e^ jour de novembre, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Jehannin Cholet, priſonnier deſſus nommé, lequel, ſans aucune force ou contrainte, & après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité & par ſerement, continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui autrefois faites, & afferma le contenu en icelles eſtre vray par la fourme & maniere que eſcriptes ſont, & leſqueles lui furent leues mot après autre, & ne voult autre choſe cognoiſtre que dit a cy-deſſus; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Samedi ixe jour de decembre, l'an mil ccc iiij^xx^ et onze deſſus dit, après ce que en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, par devant monſ. le prevoſt de Paris, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Pierre Chanteprime, Guillaume Porel et Jehan des Quatre Marez, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Martin

Double, advocat du roy en Chaſtellet; Dreux d'Ars, auditeur; Gerart de La Haye, Hutin de Ruit, & Jehan Fouquere, examinateurs, &c., & ſans aucune force ou contrainte, icellui Jehannin Cholet, priſonnier deſſus nommé, ot perſeveré & continué ès conſeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui autrefois faites, & leſqueles furent leues mot après autre, icellui priſonnier diſt & afferma par ſerement le contenu en icelles confeſſions par lui avoir eſté dictes & faites, & icelles contenir verité par la fourme & maniere que elles ſont eſcriptes. Et atant fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Après leſqueles choſes ainſi faites, eu regart à l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt ſimples homs labourer & charpentier, les multiplicacions & valeur des larrecins cy-deſſus dites & eſcriptes, par lui faites & reiterées en pluſieurs lieux & diverſes fois; la maniere de la prinſe par lui faite d'iceulx ès hoſtelz où il a demouré, converſé & repairé; la traïſon faite à ſes maiſtres, & que de l'argent par lui receu de la vendicion d'icelle haguenée il s'eſt reveſtu, iceulx conſeilliers deſſus nommez furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier que de lui, comme larron traitre à ſes maiſtres, ne feuſt faite juſtice, & qu'il eſtoit un très fort larron. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icellui Jehannin Cholet, priſonnier, fu par ledit monſ. le prevoſt condempné à eſtre excecuté comme larron, c'eſt aſſavoir pendu.

Lequel jugement fu, cedit ixe jour de decembre iiij^xx^ & onze, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

PERRINOT COUSIN.

11 decembre 1391.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le lundi xie jour de decembre, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux ou Chaſtellet de Paris, vint et fu preſent maiſtre Guillaume Certain, ſecretaire de monſ. le duc de Lorraine (1), lequel, par maniere de denonciacion, & à fin civile, diſt & rapporta audit monſ. le prevoſt que nagueires, environ la Saint-Martin d'iver derrenierement paſſée, avoit eſté fait un très mauvais murtre, environ minuit, en la ville de Soucy, près de Sens, en l'oſtel d'un nommé Thibaut des Quarreaux, qui avoit eſpouſée la couſine germaine dudit maiſtre Guillaume. Ouquel hoſtel, ledit Thibaut abſent, fu tuée & murdrie la femme d'icellui & la fille de ladite femme, qui eſtoit aagée de viij à ix ans; & auſſi fu telement batu un enffant, filz de ladite femme, tant & ſi enormement, que a pou qu'il ne fu tué en la place; & fu ledit cas commis & perpetré par un nommé Perrinot Couſin, varlet deſdiz mariez, qui ſe nommoit oudit hoſtel Perrin Deſſaune. Lequel Perrin, après ledit cas advenu, print, deſroba & emporta certaine quantité des biens deſdiz mariez, & dudit hoſtel s'eſtoit parti & abſenté, ſanz ce que depuis il ait eſté veu ne ouy de lui aucunes nouvelles, juſques à nagueires, qu'il eſtoit & eſt venu à la cognoiſſance dudit maiſtre Guillaume que ledit malfaitteur eſtoit ad preſent demourant à Paris, en la rue des Roſiers. En l'oſtel duquel malfaiteur, il, pour le bien de juſtice, avoit eſté pour icellui cas admenez priſonnier ou Chaſtellet de Paris. Lequel malfaiteur il n'avoit pas trouvé, mais avoit

(1) Charles Ier, dit le Hardi, fils aîné de Jean Ier, duc héréditaire de Lorraine.

trouvé ſeullement ſa femme qui lui diſt que ledit malfaitteur, ſon mary, eſtoit alez le dimenche precedent en la ville de Senliz, pour certaines beſoignes qu'il y avoit à faire, en requerant par ledit maiſtre Guillaume, oudit monſ. le prevoſt, que ſur ce lui pleuſt pourveoir de tel remede & bonne juſtice comme en tel cas appartenoit à faire.

Ouye la clameur duquel maiſtre Guillaume, & veu l'eſtat de ſa perſonne, attendu auſſi l'enormité du cas advenu tel que dit eſt deſſus, ledit monſ. le prevoſt, par le conſeil des aſſiſtens, commanda à Guillemot Piart, ſergent à cheval du roy noſtre ſire ou Chaſtellet, ou au premier autre ſergent à cheval dudit Chaſtellet, que en quelque lieu que trouvez pourroit eſtre, hors lieu ſaint, en la ville, viconté & prevoſté de Paris, le deſſus dit Perrinot Couſin, qu'il feuſt prins & admené priſonnier oudit Chaſtellet, pour eſtre ſur le cas deſſus dit interrogué & examiné, & au ſurplus procedé comme il ſeroit à faire de raiſon.

Par vertu duquel commandement, & en obeiſſant à icellui, ledit Guillemot Piart, le mercredi enſuivant, xiij[e] jour dudit mois de decembre, l'an deſſus dit, nous rapporta que ou jour d'yer au ſoir, en la ville du Bourgel (1), il avoit prins & apprehendé ledit Perrinot Couſin, lequel il avoit oudit jour d'ui admené priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſtoit de preſent, requerant que de ce ledit monſ. le prevoſt le teniſt pour deſchargé, meſmement que par le clerc qui garde le guichet il avoit icellui fait enregiſtrer en la maniere qu'il eſt acouſtumé de faire des priſonniers admenez oudit Chaſtellet.

---

(1) Le Bourget, arrondiſſement de Saint-Denis (Seine).

Et, ce fait, oudit jour, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par devant ledit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; maiſtre Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvr[o]y & Hutin de Ruit, examinateurs, & Robert Le Moyne, lieutenant du chevalier du guet; fu fait venir & attaint, des priſons dudit Chaſtellet, le deſſus nommé Perrinot Couſin, lequel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qui lui ſeroit demandé, cogneut & confeſſa par ſerement, ſanz aucune force ou contrainte, ne variacion ou denegacion quelconques, qu'il eſt homme de labour & charretier, né de la ville de Saint-Florentin en Bourgoigne, lequel comme varlet charretier a tous les cours de sa vie, & paſſez ſont xxx ans, gaignié ſa vie audit meſtier, tant ès ville de Senz, d'Aucerre, de Souſſy, de Prouvins, comme en pluſieurs villes d'environ Paris & de Corbueil, en laquelle ville de Paris il, environ iij sepmaines avant la Touſſains derreniermentpaſſée, s'eſt mariez à une femme vefve, de la compaignie de laquelle il ſe parti entre ladite feſte de Touſſains & Saint-Martin d'iver derrenierement paſſée, & lui diſt qu'il aloit oudit pays de Saint-Florentin querre aucuns pou de biens qu'il y avoit, & auſſi pour vendre certain heritaige qu'il avoit oudit lieu, & pour avoir de l'argent qui lui eſtoit deu, afin que de ce ilz ſe peuſſent amenager bien & convenablement, ſelon leur eſtat enſamble, en ladite ville de Paris. Et dit que d'icelle ville de Paris il ala tout droit en ladite ville de Souſſy, ſenz ce qu'il alaſt aucunement en icelle ville de Saint-Florentin. En laquelle ville de Souſſy il ſe aloua par journée ſeulement à un homme de labeur demourant en icelle ville, & gaignoit par chaſcun jour xvj deniers pariſis & ſes deſpens, à mener les chevaulx d'icellui. Ouquel hoſtel il a demouré par l'eſpace de trois ſepmaines ou environ. Pendant le-

quel temps, & le ſeigneur dudit hoſtel abſent, à un ſoir après ſouper, ainſi comme il qui parle, enſamble un petit filz de l'aage de viij ou ix ans, nommé Jehannin, demourant oudit hoſtel, eſtoient alez en l'eſtable aus chevaulx dudit hoſtel pour les appareillier, tempté de l'ennemi, & ſanz aucune autre cauſe, d'un baſton qu'il tenoit en ſa main, duquel il relevoit la lictiere des chevaulx, fery icelli filz un coup en la teſte, duquel il chey à terre au devant de lui, & cuidant qu'il feuſt mort, jetta de ſon pié certaine partie du fuerre eſtant en icelle eſtable ſur le corps dudit enffant. Et ainſi comme il qui parle yſſoit hors d'icelle eſtable, vit & apperceut une petite fille de l'aage de ſept à huit ans ou environ, à laquelle ſemblablement dudit baſton il donna un ou pluſieurs coups, ne ſcet lequel, & la fiſt cheoir enmi la court; et d'illec il, par ladite temptacion, ala ou bouge par bas dudit hoſtel, ouquel il trouva la dame dudit hoſtel qui filoit ſa quenouille, à laquelle il, comme tout eſmeu, diſt ces paroles : *Dame, il convient que vous me bailliez de l'argent*. Laquelle femme lui reſpondi que elle n'en avoit point, & que elle ne lui baudroit croix. Et en ce moſment fery icelle femme ſur la teſte pluſieurs coups dudit baſton, & la laiſſa en la place comme morte. Après leſqueles choſes ainſi faites, il qui parle, eſmeu & tempté, comme dit eſt, rompi la ſerrure du coffre d'icelle femme, ouquel il print un eſcu de xviij ſ. & un franc en or, avec environ x ou xij ſ. pariſis en menue monnoie, deux aulnes de drap pers, deux aulnes de drap gris, une ſainture à uſaige de femme, ferrée d'argent, &, en après, print deux chevaulx, l'un de poil gris & l'autre de poil noir, & la charrete & le harnoiz eſtant oudit hoſtel, avec deux nappes & quatre eſcueles d'eſtain; &, ce fait, ſe parti celle dite nuyt d'icelle ville de Souſſy, & tous iceulx biens apporta & admena en la ville de Paris, & deſcendi en ſon hoſtel. Et lors diſt à ſadite femme qu'il avoit admenez

& apportez iceulx biens de ladite ville de Saint-Florentin.

Dit avec ce que deſdites deux aulnes de drap pers il a fait faire & tailler une robe à ſadite femme & des deux aulnes de gris il a fait faire une houpelande pour ſon uſer, & leſdiz chevaulx & charrete il a venduz à trois hommes dont il ne ſcet les noms ne leurs demourances; par le moyen d'un corratier de chevaulx qui n'a que un euil, demourant oultre la porte Saint-Honoré; & que ladite ſainture, nappes & eſcueles, ſont en ſon hoſtel à Paris; & quant à l'or & argent, il a icellui frayé & deſpendu, & auſſi l'argent qu'il a receu de la vente deſdiz chevaulx & charrete, & s'en eſt acquittiez, ſauf tant que celui marchant qui a eu le cheval noir lui doit encor xxxv ſ., dont icellui corratier eſt reſpondant, moyennant un peliçon de connins qu'il a de lui en gaige.

Après leſqueles confeſſions ainſi faites par ledit priſonnier, & que par ledit monſeigneur le prevoſt lui ot eſté demandé qu'il lui ſambloit que l'en devoit faire de lui, & s'il avoit deſſervy mort, & que icelli priſonnier ot dit qu'il ſavoit bien qu'il eſtoit dignes de mort & l'avoit très bien deſſervi, icelli monſ. le prevoſt, par le conſeil des aſſiſtens conſeilliers deſſus nommez, conſideré l'affirmacion faite par maiſtre Guillaume Certain, deſſus nommé, que leſdites femme & fille eſtoient alées de vie à treſpaſſement, condempna icellui priſonnier Perrinot Couſin, & en ſa preſence, à eſtre trayné & pendu comme murtrier & larron.

Lequel jugement fu excecuté oudit xiij[e] jour de decembre.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

ADAM CHARRETIER.

24 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS IIII^{xx} ET ONZE, le dimanche xxiiij^{e} jour de decembre, de relevée, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtre Hutin de Ruit, examinateur ou Chaſtellet de Paris & Andriet Le Preux, nottaire du Chaſtellet, fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Adam Charretier, paſticier & oubloyer, né de Plouviers le Chaſtel, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, & admené à la complainte Gilequin Maquelart, mercier, demourant devant le Sepulcre, diſant, en la preſence dudit priſonnier, que hyer, qui fu ſamedi, environ après heure de veſpres, que l'en faiſoit & celebroit le ſalut devant Noſtre Dame, eſtant ou Sepulcre de Paris en la maniere acouſtumée, ainſi comme il achetoit & prenoit des chandelles de cire à une chandeliere eſtant en ladite egliſe, ſenti comme l'en lui coppa par derriere le mordant de la ſainture qui pendait à icelle, & lequel lui a eſté preſentement monſtré; &, en ce faiſant, ſe retourna & le plus près de ſoy trouva ledit priſonnier, auquel il diſt pourquoy il lui avoit coppé le mordant de ſa ſainture, & qu'il lui voulſiſt rendre & reſtituer. Lequel priſonnier diſt à il qui parle qu'il ne ſavoit de quoy il lui parloit, & qu'il n'eſtoit aucunement tenus de lui rendre. Et, en ce faiſant, il qui parle & autres en ſa compaignie, qui preſens eſtoient, regarderent entre les piez d'eulx deux, & virent & trouverent icelli mordant qui eſtoit choit à terre avec un couſtel tout nu, lequel mordant & couſtel, enſamble ledit priſonnier, fu lors prins, pour ſouſpeçon d'avoir coppé icellui mordant, & le admenerent priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſt de preſent detenus. Lequel priſonnier, ſur ce

examiné, & après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, diſt & afferma par ſerement qu'il eſt povre varlet paſticier & oubloyer, lequel, oudit ſamedi, fu aus veſpres en ladite egliſe du Sepulcre, & vit comme icellui mercier lui miſt ſus qu'il avoit coppé le mordant de ſadite ſainture; mais il n'en eſt riens.

Et dit que tout le temps de ſa vie, puis xxiiij ans ença, il a gaigné ſa vie audit meſtier, tant en la ville de Paris, à Chartres, à Orliens comme à Meleun, Senliz & Meaux, ſanz ce qu'il ait eſté aucunement reprins ou convaincu d'aucun crime ou delit. Et dit qu'il ne ſcet que l'en veult faire de lui, & qu'il eſt clerc, en poſſeſſion & habit de tonſſure. Et, pour ce, fu requis s'il ſavoit lire ou cognoiſtre lettre aucune; lequel diſt que non.

Et après pluſieurs parolles ſur ce dites, fu mandée & faite venir en jugement oudit Chaſtellet Marion La Liourde, fille de vie, demourant devant Saint-Denis de la Chartre, amie dudit priſonnier, en laquelle il ſe rapporta de tout ce que elle vouldroit dire pour & contre lui, & par ſa deppoſicion voult prendre droit. Laquelle, en la preſence dudit priſonnier, diſt & afferma par ſerement que, trois ans a ou environ, elle demourant audit lieu de Saint-Denis de la Chartre, & faiſant pour les compaignons de ſon corps leur voulenté & plaiſir, ainſi comme ilz eſtoient couchez enſamble en un lit, de nuyt, & que par avant ce ilz avoient eu pluſieurs fois compaignie charnele enſamble, fiancerent de leurs mains & par parolles li uns l'autre, & promiſtrent & jurerent li uns à l'autre eulx entre eſpouſer; & depuis ont demouré enſamble, & eulx tenuz & reputez comme gens mariez, & alé & venu par le pays gaignier ce qu'ilz povoient, c'eſt aſſavoir : elle à la peine de ſon corps, à faire le plaiſir & voulenté des compaignons, & ledit ſon fiancé à ſondit meſtier, le mieulx qu'ilz ont peu & ſceu. Et, ce fait, après ce que par ledit lieutenant ot eſté demandé audit priſonnier ſe

ladite Marion diſoit voir, icelli priſonnier diſt & afferma par ſerement le cas eſtre tel comme icelle Marion dit & afferme, & eulx avoir fiancé li uns l'autre, & paravant leſdites fiançailles & depuis, eu compaignie charnele à icelle Marion, laquelle dès lors il ſavoit bien non eſtre pucelle. Et atant fu fait remettre en la priſon, de laquelle il avoit eſté attaint, ledit priſonnier, & icelle Marion detenue priſonniere juſques ad ce que le procès dudit Adam ſoit fait & acompli, après que icellui priſonnier ot eſté interrogué ſe le couſtel trouvé entre ſes piez eſtoit ſien, & qu'il ot dit que non, & ne le cognoiſſoit, & que icelle Marion ot dit & affermé que ledit couſtel elle avoit veu par pluſieurs fois en la poſſeſſion dudit ſon fiancé, & lui preſent.

Le samedi xxxe jour de decembre mil ccc iiij^xx^ & onze enſuïant, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Jaques du Bois, Oudart de Mont-Chauvet, advocas oudit Chaſtellet; fu veu, leu et recité mot après autre ce preſent procès ès confeſſions contenues, ouquel icellui Adam Charretier, priſonnier, continua & perſevera ſanz aucune force, & afferma les choſes cy-deſſus eſcriptes, & les fiançailles & copulacion charnele par lui faitte avec icelle Marion eſtre vrayes par la fourme & maniere que eſcript & contenu eſt eſdittes confeſſions. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt demandé fu auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit priſonnier. Tous leſquieulx, eu conſideracion ad ce que icellui priſonnier s'eſt reputez comme clerc, veue ſadite confeſſion, enſamble celle de laditte Marion, ſa fiancée, furent d'oppinion qu'il eſtoit perſonne inhabile, & tel qu'il ne po-

voit ou devoit joïr ne uſer de privilege de clerc, mais devoit eſtre tenu & reputé comme bigaſmes, & que, comme tel, il feuſt rez tout jus; &, oultre ce, veue la perſonne dudit priſonnier qui eſt vacabond & oiſeux, & lequel, par la confeſſion d'icellui priſonnier, & auſſi de ladite Marion, s'eſt, partie du temps deſſus dit, veſqu & gouverné de la gaigne d'icelle Marion; attendu que icellui priſonnier a le pouce de la main deſtre tout enciſé par dedens, ce que ledit couſtel & auſſi ledit mordant furent trouvez à ſes piez, & que par icelle Marion ledit couſtel eſt cogneu eſtre & appartenir audit priſonnier, & lequel elle lui a veu porter par pluſieurs fois, ſi comme elle a affermé par ſerement; delibererent qu'il y avoit cauſe aſſez pour ſavoir par ſa bouche la verité s'il avoit coppé ledit mordant; attendu le lieu là où ledit delit fut commis, & des autres crimes & deliz par lui fais & commis, s'aucuns en avoit faiz, par voye de queſtion. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier, & incontinent fu fait rere tout jus par le barbier juré du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet.

En enterinant lequel jugement, le mardi enſuïant, ſecond jour de janvier, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; fu fait venir et attaint le deſſus dit Adam Charretier, priſonnier, lequel perſevera & continua ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, & ne voult autre choſe confeſſer; &, pour ce, fu fait deſpouillier, mis, lié & eſtandu à queſtion ſur le petit treſteau; & avant ce que l'en euſt jetté ſur lui comme pou ou neant d'eaue, requiſt inſtanment qu'il feuſt mis hors d'icelle queſtion, & il diroit verité des larrecins que

fais avoit, dont il en y avoit pluſieurs. Et, pour ce, fu fait mettre jus d'icelle queſtion, & mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée; & illec, hors de toute queſtion, & en après en jugement ſur leſdiz quarreaux, ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa que oudit ſamedi, en ladite egliſe du Sepulcre, il, du couſteau qui preſentement lui a eſté montré, & lequel eſt ſon couſtel, coppa le mordant de la ſainture d'un homme qui eſtoit en ladite egliſe, qui prenoit des chandelles de cire d'une chandeliere vendant en icelle egliſe chandelles de cire; & lequel homme lui fu monſtré en jugement samedi derrenierement paſſé.

Cogneut avec ce avoir, puis cinq ans ença, continuelment gaignié ſa vie à embler & widier bourſes, tant ès villes de Paris, de Blois, Peviers (1), Puiſeaux (2), Jargueau, Thoir en Beauce, comme ès villes voiſines deſdites villes; à pluſieurs & diverſes foiz widié pluſieurs bourſes ſans nombre. Et eſt record que en la ville de Paris, ès hales, il a widiée la value de .l. bourſes, dont en l'une ot à une fois xxij ſ. pariſis, & ès autres moins & au deſſoubz, juſques à viij ou ix blans, & riens moins.

Et dit que eſdites villes il a par pluſieurs fois, ès foires, marchez & aſſemblées qui y ont eſté, vuidié pluſieurs bourſes à femme, & auſſi taſſes à hommes, par tel & ſi grant nombre, qu'il n'en eſt record des lieux, ne quantes en chaſcune ville, jà ſoit ce qu'il ſe recorde bien que oncques en bourſe qu'il widaſt il ne trouva plus grant ſomme que de xxij ſ. deſſus diz, & au deſſoubz juſques à viij blans.

Et dit que la premiere taſſe ou bourſe qu'il vuidaſt fu en la ville du Puiſet en Gaſtinoiz; en enſuïant a widié pluſieurs bourſes, comme dit a cy-deſſus. Et autre choſe

(1) Pithiviers (Loiret).
(2) Arrondiſſement de Pithiviers (Loiret).

n'a voulu confeſſer, &, pour ce, a eſté remis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

En l'an deſſus dit, le mercredi tiers jour de janvier, par devant monſ. le prevoſt, preſens honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan de Saux & Guillaume Porel, conſeilliers du roy noſtre ſire en parlement; Jehan de Ceſſieres, notaire du roy noſtre ſire & greffier criminel dudit parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; Jehan Du Cheſne, & Pierre Le Peletier, procureur oudit Chaſtellet; après ce que Adam Chartier, priſonnier deſſus nommé, ot, & par ſerement, continué & perſeveré ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autrefois faites, & leſquelles lui furent leues mot après autre, & affermé le contenu en icelles par lui avoir eſté faites en & par la fourme & maniere qui eſcript ſont cy-devant, et qu'il ot eſté mis à part ſur leſdiz quarreaux, de par ledit monſ. le prevoſt demandé fu auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment il eſtoit bon de faire dudit Adam, priſonnier, & s'il eſtoit dignes de recevoir mort. Tous leſquieulx, veues le nombre des bourſes par lui cogneues avoir prinſes & vuidiées par pluſieurs fois, en divers lieux, la multiplicacion d'iceulx, les reiteracions d'iceulx larrecins, la valeur d'icelles, & le ſacrilege par lui commis en coppant le mordant de la ſainture, dont cy-deſſus eſt faite mencion, en l'egliſe du Sepulcre, & le long temps qu'il a qu'il commença à faire les larrecins deſſus dites, avec ce qu'il eſt homme oiſeux & vacabond, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très fort larron & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme tel. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit

monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier en ſa preſence.

OUQUEL JOUR meſmes, après ce que ledit Adam ot eſté mené à ſon derrenier tourment, & lui eſtant à la juſtice, dit & afferma par ſerement qu'il ſe recorde que le jour de Saint-Denis derrenierement paſſé ot un an, il, eſtant en l'egliſe de Saint-Mathurin de Larchant, environ heure de tierce, en la compaignie d'un gros preſtre, court homme, à un viſaige rondelet & barbe rouſſette, qu'il penſe qui a nom meſſire Nicole, & eſt du pays de Normandie, & frequentant chaſcun jour & chantant meſſe à Saint-Innocent à Paris, & auſſi d'un compaignon nommé Perrin, qui eſt un homme de moïen eſtat, à un viſaige rondelet & un peu rouſſet, & lequel ſe diſoit eſtre ſergent du Chaſtellet de Paris, vit comme ledit preſtre vuida, en laditte egliſe, la taſſe d'un homme, ne ſcet qu'il avoit dedens; mais cedit jour, en diſnant en ladite ville de Saint-Mathurin, il ouy dire & confeſſer auſdiz preſtre & ſoy diſant ſergent qu'ilz avoient vuidié pluſieurs bourſes, & ſamblablement il qui deppoſe leur diſt qu'il en avoit vuidié pluſieurs, & atant fu ledit Adam executé, & en ceſt eſtat fina ſes derreniers jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

MARION DU PONT.

20 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{XX} ET ONZE, le mercredi XXe jour de decembre, en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, par devant monſ. le prevoſt, preſens meſſire Baudes de Vauviller, chevalier; maiſtres Dreux

d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Denis de Bauſmes, advocat en Chaſtellet; Girard de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; fu faite venir & attainte des priſons dudit Chaſtellet Marion du Pont, fille de vie, repairant en Glatigny, priſonniere detenue oudit Chaſtellet, & accuſée en ſa preſence par Hennequin de Tournay, marchant, demourant à Chambli en Savoye (1), diſant que dimenche derrenierement paſſé, environ heure de veſpres, il ala en Glatigny en la chambre d'icelle fille, & illec s'eſbati avec elle. Ouquel temps & heure, entre les autres biens qu'il avoit en ſa taſſe, eſtoient nouez, en un petit drapelet blanc, quinze eſcus d'or.

Et dit que, lui venu au ſoir en ſon hoſtel où il eſtoit logez, trouva qu'il avoit perdu iceulx xv eſcus, &, pour ce, le lundi enſuivant heure de prime retourna par devers ladite fille, lui diſt comme il avoit perdu ſondit or, lui pria & requiſt que icellui elle lui voulſiſt rendre, & voulentiers lui donrroit bon vin. Laquelle fille lui reſpondi que riens n'en ſavoit, ne de ce n'avoit aucune choſe, & qu'il faiſoit mal & pechié de lui mettre ſus tele choſe; & pour la doubte & vergoigne qu'il ot de ce, s'en retourna en ſon hoſtel & ès autres beſoignes qu'il avoit à faire parmi la ville de Paris.

Et dit que, lui eſtant ou jour d'ier de relevée ſur le Grant Pont de Paris, il vit icelle fille, laquelle expoſoit pour changer certains eſcus que elle tenoit en ſa main; & lors s'aprocha près d'elle, & trouva entre les mains d'icelle, un eſcu d'or & un autre vielz eſcu de Flandres rompu & caſſé, qui eſtoit des eſcuz qu'il qui parle avoit mis enſamble oudit drapelet; & lors lui requiſt que ſondit or elle lui voulſiſt rendre & reſti-

(1) Chambéry.

tuer, laquelle en fu refuſant; & afin de reſtitucion, & que de ce que dit eſt il feuſt reſtituez, fiſt icelle fille prendre & admener priſonniere ou Chaſtellet, pour en ſavoir par ſa bouche, ou ſi comme il plairoit audit monſ. le prevoſt, la verité. Par lequel monſ. le prevoſt icelle priſonniere, & par ſerement, fu interroguée de dire verité ſur ce que dit eſt, & autres choſes qui lui ſeroient demandées. Laquelle cogneut & confeſſa que elle eſt née de la ville de Corbie, de laquelle elle ſe parti iij ans a ou environ; & puis icellui temps a fait de ſon corps à ſa voulenté, tant audit lieu de Corbie, à Beauvaiz, à Senliz & en la ville de Paris; & que verité eſt que dimenche derrenierement paſſé, de relevée, icelli marchant s'esbati avec elle & ot ſa compaignie; lequel, quant il ot elle païée, s'en ala là où il lui pleuſt; & le lundi enſuivant, matin, vint devers elle, & lui requiſt comme elle lui voulſiſt baillier & rendre certaine quantité de florins qu'il diſoit avoir perduz au temps qu'il avoit eſté oudit dimenche en ſa chambre. Auquel elle reſpondi que riens n'en avoit, ne ſavoit auſſi que c'eſtoit; &, pour ce, s'eſtoit partiz d'elle ſanz ce que elle ſceuſt riens d'iceus florins ou perte dudit marchant. Et eſt voir que, ou jour d'ier, icellui marchant la trouva ſur le pont de Paris, où elle faiſoit changer de l'or que elle avoit en ſes mains; lequel lui requiſt, comme deſſus avoit fait, que ledit or elle lui rendeiſt; &, pour ce que elle en fu refuſant, la fiſt admener priſonniere oudit Chaſtellet, où elle eſt de preſent. Et après pluſieurs variacions & denegacions ſur ce par elle faittes, & interrogatoires à elle par ledit monſ. le prevoſt faites & requiſes, icelle priſonniere, ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa qu'il eſt verité que durant le temps que icellui marchant eſtoit ſur elle, & s'esbatoit oudit dimenche en ſa compaignie, ſur laquelle il fu plus de demi-heure ou environ, elle, à ſa main feneſtre, print en la taſſe d'icellui

marchant, qu'il avoit ſainte & miſe de coſté ſur lui, & laquelle taſſe elle trouva ouverte, & en une des bourſes d'icelle taſſe, un petit drapelet blant noué, lequel elle muça ou fuerre du lit ſur lequel ilz eſtoient couchiez, ſanz ce que en icellui jour elle regardaſt aucunement qu'il avoit dedens icellui drapelet, parce qu'il ne lui en ſouvint aucunement.

Dit avec ce, que le lundi matin enſuivant, icellui marchant vint devers elle qui parle en ſa chambre, & lui pria & requiſt, comme dit eſt, que icellui drapelet, enſamble l'or qui dedens eſtoit, elle lui voulſiſt rendre, & il lui donrroit très bon vin. Ouquel elle donna telle reſponſe que dit a cy-deſſus; mais aſſez toſt après ce que icellui marchant ſe fu parti d'ilec, elle qui parle recordant de la maniere comme prins avoit, oudit dimenche, icellui nouet en la taſſe dudit marchant, ala à ſon lit, ouquel elle print icellui drapelet, & trouva en icellui xv eſcus d'or, deſquieulx elle en a baillié cinq d'iceulx eſcus à la dame de La Caige, demourant devant Saint-Denis de la Chartre à Paris; cinq autres d'iceulx acheta quatre aulnes et demie de drap pers, dont elle a fait taillier une cotte hardie & une ſimple à ſon uſaige, & un chapperon de drap vermail; deux d'iceulx eſcuz furent ou jour d'yer trouvez ſur elle par ledit marchant, & les trois autres eſcuz elle a deſpenſez. Et dit que tele eſt la verité que dit a cy-deſſus derrenierement. Requiſe ſe elle regarda aucunement oudit dimenche qu'il avoit oudit drapelet, dit par ſon ſerement que non, & que autre choſe ne ſcet, ſur tout diligenment requiſe & examinée. Et, pour ce, fu fait traire à part ſur leſdiz quarreaux, & remiſe en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte, & iceulx biens trouvez en nature, du conſentement d'icelle priſonniere, rendus audit marchant.

Ouye l'accusacion, & veu l'eſtat de ſa perſonne, les

confeſſions, variacïons & denegacions sur ce par ladite priſonniere faites, & que elle ne voult pas cognoiſtre que oudit dimenche après la prinſe par elle faite dudit nouet & or qui dedens eſtoit, elle regardaſt aucunement qu'il avoit dedens icellui; que dudit dimenche au lundi enſuivant elle povoit & avoit temps aſſez de le reſtituer, ſe elle en euſt eu la voulenté; que après la requeſte à lui faite par ledit marchant de lui rendre ſon or, elle afferma que elle n'en avoit ou ſavoit aucune choſe; la maniere de la prinſe par elle ſur ledit marchant faite, & en traïſon & fait appenſé; conſideré la vie, eſtat & gouvernement d'icelle priſonniere, par l'oppinion & advis des conſeilliers aſſiſtens deſſus nommez, dit fu & deliberé par ledit monſ. le prevoſt qu'il y avoit cauſe aſſez, & avoit bien deſſervy, attendu la valeur dudit larrecin par elle cogneu avoir prins, que pour ſavoir ſe elle avoit faiz aucuns autres larrecins, & afin de chaſtoyement, elle feuſt une fois queſtionnée, & ſe elle confeſſoit plus avant que ce que dit eſt, que l'en auroit ſur ce plus plain advis & conſeil qu'il en ſeroit bon d'eſtre fait. Et ainſi fu dit & prononcé par icellui monſ. le prevoſt par ſa ſentence interlocutoire.

Le dimenche veille de Noël, xxiiij[e] jour de decembre, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, en la preſence de maiſtre Andry Le Preux, procureur du roy; Arnoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs, fu mandée en jugement ſur les quarreaux, ou Chaſtellet de Paris, la deſſus nommée Marion du Pont, priſonniere, à laquelle, après ce que ſa confeſſion cy-deſſus eſcripte elle afferma eſtre vraye, fu dit par ledit lieutenant que de ſes autres larrecins & meſfaits elle deiſt pleinement la verité, ou autrement l'en la lui feroit dire. Laquelle diſt que autre choſe que deſſus eſt dit elle n'avoit meſfait. Et, pour ce, en enterinant le ju-

gement interlocutoire cy-deſſus eſcript, elle fu miſe à queſtion ſur le petit treſteau; en laquelle, & depuis ce qu'elle en fu oſtée & miſe hors, elle diſt & confeſſa pleinement ce que s'enſuit, c'eſt aſſavoir : que, un an avoit ou environ, que elle demouroit & ſeoit au bourdel à Beauvaiz, elle print & embla quatre frans en la taſſe d'un compaignon, lui eſtant et esbatement (1) sur elle.

Item, confeſſa que oudit temps que elle eſtoit alée coucher avecques un chanoine de Beauvaiz, lequel elle ne cognoiſt, elle print & embla à icellui chanoine une bourſe à boutons d'argent dorez, & ſept frans ou environ, qui eſtoient dedens en menue monnoye.

Item, confeſſa que en ladite ville de Beauvaiz, en l'oſtel Thomas Haquet, ſon maiſtre que elle ſervoit, elle print & embla deux draps de lin, leſquieulx lui furent & ont eſté depuis oſtez par une maquerelle demourant en ladite ville, que elle ne cognoiſſoit ne ne cognoiſt que de veue.

Item, confeſſa que, en l'oſtel de ſondit maiſtre, elle print & embla, à une autre fois, une ſarge & deux autres draps, qui ſamblablement lui furent & ont eſté oſtez & emblez par ladite maquerelle.

Item, confeſſa que, trois ans a ou environ, que elle demouroit à Clermont en Beauvoiſis, en l'oſtel Jehan de Mez, receveur illec, comme chamberiere, elle, par temptacion & ennortement d'une fille nommée Marion, lors demourant avec elle oudit hoſtel, & laquelle eſt depuis alée de vie à treſpaſſement, print & embla iij frans qui eſtoient ſur l'un des coffres de ſondit maiſtre, leſquieulx elle bailla lors à icelle Marion, ne oncques n'en ot aucun prouffit.

Item, confeſſa que depuis, chez ledit receveur ſon

(1) *Sic*, dans le manuscrit, mais c'eſt en esbatement qu'il faut lire.

maiſtre, elle, par l'ennortement d'icelle Marion, print & embla une ſainture d'argent qui eſtoit à une des filles de ſondit maiſtre, laquelle ſainture lui fu depuis oſtée par ladite Marion.

Item, confeſſa que, trois ans a ou environ, elle fu deſpucelée, & a depuis demouré ès villes deſſus dites, tant en ſervice comme à faire pechié de ſon corps, à Beauvaiz, au bordel & cloiſtriere & de laquelle ville elle s'eſt partie cinq mois a ou environ, & s'en eſt venue demourer à Paris, en la rue de Glatigny, pour faire ſamblablement pechié de ſon corps. Et diſoit par ſon ſerement que plus ne autre choſe elle n'avoit meſſait; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté admenée.

En l'an deſſus dit, le ſamedi xxxe jour de decembre, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan & Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Jaques du Bois, Oudart de Montchauvet, advocas oudit Chaſtellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet; fu faite venir & attainte en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Marion du Pont, priſonniere deſſus nommée, laquelle & par ſerement, en la preſence deſdiz conſeilliers, & ſanz aucune force ou contrainte continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par elle autrefois faites, & leſqueles lui furent leues mot après autre; & auſſi les recorda & repeta de ſoy-meſmes paravant ladite lecture, & afferma icelles eſtre vrayes, & les avoir faites & cogneues par la fourme & maniere que eſcriptes ſont cy-deſſus; & atant fu fait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Après leſqueles choſes ainſi faites, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt, auſdiz conſeilliers, leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon & expedient de faire d'icelle priſonniere, & ſe elle avoit deſſervi mort, ou quele juſtice & pugnicion en eſtoit à faire. Tous leſquieulx, veu l'eſtat d'icelle priſonniere, le vil gouvernement d'elle, la multiplicacion & la valeur des larrecins par elle faiz & commis à pluſieurs & diverſes fois, tant à ſes maiſtres que elle a ſerviz, comme à ceulx qui s'esbatoient avec elle, qui ont eſté & ſont choſes faites en traïſon & fait appenſé, le temps qu'il a que elle commença à faire icelles larrecins, & les perſeveracions & continuacions par elle faittes en ce, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne la povoit eſpargnier, ne devoit, que elle ne feuſt excecutée comme larronneſſe, & que tele elle eſtoit & l'avoit deſſervi. Ouyes leſqueles oppinions et veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna icelle Marion du Pont, priſonniere, à eſtre enfouye & excecutée toute vive comme larronneſſe, & que en tel cas eſt acouſtumé de faire.

Le mercredi tiers jour de janvier, l'an deſſus dit, après ce que ladite Marion, priſonniere deſſus nommée, fu menée à ſon derrenier tourment, & que elle, audit lieu, ot perſeveré & continué ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes par li faites, le jugement deſſus dit, contre icelle priſonniere donné, fu excecuté, & en ceſt eſtat fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

ANDRIEU BOURDIN.

23 décembre 1391.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} & onze, le ſamedi xxiij^{e} [jour] de decembre, par devant monſ. le prevoſt, preſens nobles hommes meſſire Baude de Vauviller, chevalier, Loys de Chevreuſe, eſcuïer; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire en ſon Chaſtellet de Paris; fu fait venir & attaint en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, Andrieu Bourdin, charpentier, priſonnier detenu en icellui Chaſtellet, & admené par les gardes jurez du meſtier des orfevres de Paris, pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé certaine & grant quantité de cendrée d'argent, peſant huit mars iij onces xv eſterlins d'argent, fondu en pluſieurs menues pieces, qu'il, ce jourd'huy, expoſoit en vente en la rue de la Saonnerie (1), à Paris, en l'oſtel Jehan Le Foreſtier, orfevre, demourant en icelle rue.

Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur ce que dit eſt, & autres choſes qui par le dit monſ. le prevoſt lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſon ſerement qu'il eſt homme charpentier, aagé de xxxiiij ans ou environ, & né de la ville de Maintenon, en laquelle ville & ou pays d'environ il, tout le temps de ſa vie, a gaignié par ſa peine, audit meſtier de charpentier, ſa chevance, & c'eſt veſcu & gouverné au mieulx qu'il a peu & ſceu.

Dit auſſi que mardi derrenierement paſſé, en buvant ès hales de Paris, en une taverne dont il n'eſt record de l'enſeigne, en la compaignie de deux eſcuïers, jeunes

(1) La Saunerie.

hommes, nez. ſi comme il leur a ouy dire, de la ville de Dreux, & des noms deſquelx il n'eſt record, il, de ſon or & argent, preſta à iceulx eſcuïers xx frans qu'il avoit ſur lui, &, pour gaige de ce lui rendre dedens huit jours enſuivans, lui baillerent quatre grans hanaps d'argent, leſquieulx il, puis ledit jour juſques à hyer, a gardez au mieulx qu'il a peu & ſceu. Ouquel jour d'ier, environ heure de jour faillant, iceulx eſcuïers & lui qui parle ſe aſſemblerent & burent en une taverne vers la place de Greve, & là rendi à iceulx eſcuïers icelles quatre taſſes, par la priere qu'ilz lui firent, &, en lieu de ce, lui baillirent en gaige la cendrée d'argent dont il a eſté trouvé ſaiſi; lui diſtrent auſſi qu'il vendeiſt icelle au mieulx qu'il pourroit, & que du ſurplus que icelle cendrée valoit mieulx que les xx frans qu'il leur avoit preſtez, ilz vouloient bien qu'il en feiſt ſon prouffit; parmy ce qu'il leur promiſt rendre & païer, en la ville de Dreux, mardi prouchainement venant, xix frans pour leur part & porcion d'icelle cendrée. Et atant ſe departirent d'enſſamble ce jour d'ier juſques à aujourd'hui matin, qu'ilz ont de rechief beu enſamble vers ladite place de Greve, & qu'ilz lui ont dit qu'ilz s'en aloient au Cheriot, vers la porte Saint-Honoré, monter à cheval pour eulx en aler audit lieu de Dreux; & que ilz lui enchargerent mout fort qu'il ne laiſſaſt point que, mardi prouchain, il ne feuſt devers eulx audit lieu, & leur apportaſt de leur droit d'icelle cendrée, xix frans, & ilz lui feroient très bonne chiere & paieroient bon vin, diſans qu'ilz avoient honte de porter vendre icelle cendrée, pour l'eſtat de leurs perſonnes, & que ceſte courtoiſie & amiſtié il leur voulſiſt faire. A la priere deſquieulx eſcuïers, & dont il ne ſcet leurs noms ne auſſi ne les cognoiſt, fors de veue, pour ce qu'il a pluſieurs fois beu & mengié avec eulx, il qui parle, à très grant peine, ſe charga pour eulx de vendre icelle cendrée, laquelle il a ce jourd'ui expoſée

en vente audit orfevre, & icelle faiſoit xl frans; leſquieulx il euſt voulentiers receuz, ſe ne feuſt ce que par aucuns ſergens du roy il a eſté pour ce prins & admené priſonnier oudit Chaſtellet, ouquel il eſt de preſent. Et dit que tele eſt la verité de l'accuſacion deſſus ditte contre lui faite, & que autre choſe que dit & cogneu a cy-deſſus il n'y a de ſon fait, & n'en eſt aucunement coulpables, ſaichant ou conſentant. Et atant fu fait mettre à part ſur leſdiz quarreaux.

Après lequel examen dudit priſonnier ainſi fait, conſideré que, par les gardes jurez du meſtier des orfevres, a eſté teſtmoignié icelle cendrée peſer le pois deſſus dit, & chaſcun marc d'argent, en l'eſtat que elle eſt, valoir ſix frans, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdis conſeilliers s'il y avoit cauſe aſſez parquoy l'en deuſt contre lui proceder par voie de queſtion, afin de ſavoir par ſa bouche la verité comme prins avoit icelle cendrée. Tous leſquieulx, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt povres homs par ſamblant; le pois & valeur d'icelle cendrée, qui eſt choſe très ſouſpeçonneuſe; ce qu'il n'eſt pas vrayſamblable un tel povre varlet eſtre ſi riches comme d'avoir preſté xx frans à telz gens, dont il n'a aucune cognoiſſance ou accointance, par ſa confeſſion, & que par maiſtres Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs deſſus nommez, commis de nous à aler ſavoir audit Cheriot ſe deſdiz eſcuïers l'en avoit ouy aucunes nouvelles, fu rapporté & dit que d'iceulx ilz ne povoient avoir aucune cognoiſſance ne les povoient trouver; delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit aſſez cauſe de ſavoir par ſa bouche la verité dudit cas. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier.

En enterinant lequel jugement, icelui priſonnier fu

fait venir en la preſence dudit monſ. le prevoſt; par lequel lui fu dit que des accuſacions deſſus dites, & là où il avoit prins ledit argent et cendrée, il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche & à force de queſtion. Lequel priſonnier ne voult autre choſe que cogneu a cy-deſſus dire en ſon prejudice; et, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & après ſur le grant; &, lui eſtant en ceſt eſtat, après ce qu'il ot eu de l'eaue à boire, requiſt inſtanment que hors d'icelle queſtion l'en le meiſt, & il diroit verité. Et, pour ce, fu fait mettre jus d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée; en laquelle, lui eſtant en ceſt eſtat, il cogneut & confeſſa que, trois mois a ou environ (1), autrement du temps ne ſe recorde, de nuyt, en la compaignie des deux eſcuïers dont mencion eſt faite cy-deſſus, l'un nommé Jehannin & l'autre Adenet, leſquieulx, ou au moins l'un d'eulx, avoit par long temps ſervi en l'oſtel du ſeigneur de Mentenon, furent en l'oſtel d'icellui ſeigneur de Mentenon, ouquel, & en la deſpence (2) d'icellui hoſtel, furent lors prins & emblez douze taſſes & deux chandeliers d'argent, leſquieulx ilz, d'un commun aſſentement, fondirent aſſez toſt après en icelle ville de Mentenon, en une chambre par terre, là où ilz eſtoient logiez. Tout lequel argent ilz apporterent enſamble à Paris mardi derrenierement paſſé, en entencion de le vendre, & l'argent d'icellui partir entre eux. Et dit que c'eſt l'argent dont il a eſté trouvé ſaiſi, & que par iceulx deux eſcuïers il lui fu baillié pour vendre; & diſoient à lui qui parle qu'ilz auroient grant vergoigne de le vendre pour l'eſtat de leurs perſonnes, &, pour ce, le li baillerent.

---

(1) Ceci ſe paſſoit au mois d'août, ſans doute vers la fin de ce mois.

(2) Armoire, buffet. Voy. Du Cange, au mot *Dispensa*, 2.

Ouye la confeſſion duquel priſonnier, rapporté de bouche par ledit maiſtre Jehan Truquan audit monſ. le prevoſt & autres conſeillers deſſus diz, eſtans en jugement ſur leſdiz quarreaux; conſideré que, par icellui meſſire Baude [de Vauvillier], fu teſmoignié qu'il cognoiſſoit bien la perſonne dudit ſire de Mentenon, qui eſt de ſon lignaige, & qu'il ſavoit bien tant de ſon eſtat qu'il n'avoit pas ſi grand nombre de vaiſſelle d'argent; deliberé fu, par les oppinions d'iceulx aſſiſtens, que de rechief icellui priſonnier feuſt & preſentement remis en laditte queſtion pour ſavoir au vray en quele ou queles confeſſions il perſeveroit, & auſſi ſe il avoit fait aucuns autres larrecins.

Et, pour acomplir icellui jugement, fu icellui priſonnier de rechief lié & eſtendu à ladite queſtion ſur le petit treſteau, &, lui eſtant en ceſt eſtat, & auſſi hors de toute queſtion, en la cuiſine & ſur leſdiz quarreaux, en ſoy corrigant des confeſſions, variacions & negacions par lui autrefois faites & cogneues, dit & afferma par ſon ſerement & pour verité, que lui & autres compaignons charpentiers, qui par long temps ont ouvré de leur meſtier en l'oſtel & forteresſe de Jehannin d'Eſtouteville (1), eſcuïer, aſſis ou Perche, ou lieu que l'en dit & appelle

(1) Le Père Anſelme le nomme Jeannet d'Eſtouteville. C'étoit, ſuivant le même auteur, le neuvième fils de Jean d'Eſtouteville, ſeigneur de Torcy, & de Jeanne de Fiennes, ſeigneur du Meſnil-Simon & d'Eſtoutemont; il fut d'abord premier écuyer du corps du duc de Guienne, valet-tranchant du roi & capitaine de Caudebec, puis capitaine & garde du château de Vernon, fonctions qui lui furent conférées par lettres royaux données à Paris le 31 décembre 1374. Il eſt déſigné ſous le titre d'écuyer du corps du roi dans un certificat du 20 avril 1385. Enfin il fut chargé par Charles VI de pluſieurs miſſions auprès du pape en Provence & auprès du duc de Berry dans le pays de Foix & en Barbarie, d'après ſes quittances des 16 & 23 août 1391 & du 23 janvier ſuivant. (*Hiſt. généal. & chronol. de la Maiſon royale de France*, t. VII, p. 99.D, & 100.A.)

Vilebon (1), regardans entre eulx, ou mois d'aouſt derrenierement paſſé, que ilz avoient ouvré par lonc temps oudit eſcuïer, dont il ne les vouloit païer & leur devoit très [grant] quantité d'argent, &, par eſpecial, eſtoit deu à lui qui parle xix frans de ſa peine, ſe aſſemblerent eulx cinq compaignons, en un jour dont il n'eſt record, en eulx complaignant li uns à l'autre de la mauvaiſe paie que leur faiſoit icelli eſcuïer, & tant de ce pourparlerent, que li uns d'eulx diſt que il ſavoit bien où & ſur quoy ilz ſe pourroient bien païer des biens d'icellui eſcuïer, & qu'il ſavoit bien les eſtres d'icellui hoſtel de Villebon, & la deſpence où l'en mettoit la vaiſſele d'argent. Et eulx ainſi aſſemblez, à un certain point du jour, l'un d'iceulx cinq compaignons, nommé Hennequin, qui eſt du pays de Picardie, ala oudit hoſtel de Villebon, & lui qui parle & les autres trois ſes compaignons demourerent au dehors d'icellui hoſtel, en attendant que icellui Hennequin euſt fait ce pourquoi il eſtoit alez oudit hoſtel; lequel Hennequin, retourné, diſt à lui qui parle & ſeſdiz compaignons que, en la deſpence dudit hoſtel, il avoit prins onze taſſes, douze cuilliers & deux ſalieres d'argent. Toutes leſqueles choſes il leur monſtra, & d'ilec ſe partirent & alerent en un hoſtel d'icelle ville, ouquel ilz departirent entre eulx ladite vaiſſele d'argent, de laquelle il qui parle ot à ſa part deux taſſes d'argent, leſqueles il apporta & vendi à Paris, à Jehan Le Foreſtier, orfevre, cy-deſſus nommé & de lui receupt douze frans. Et dit, ſur ce requis, que dudit larrecin il n'ot à ſa part autre choſe que dit & cogneu a cy-devant.

Dit avec ce, que, ou jour d'ier, par leſdiz Jehannin & Adenet, ſes compaignons, & leſquieulx ſont d'iceulx cinq compaignons, lui fu baillié pour vendre la cendrée dont il a eſté trouvé ſaiſi; leſquieulx lui dirent que elle

(1) Villebon, arrondiſſement de Nogent-le-Rotrou (Eure-&-Loire).

eſtoit venue de la part qu'ilz avoient eue de la deſroberie faite audit lieu de Villebon. Et plus ne autre choſe que cogneu a cy-deſſus ne voult cognoiſtre; &, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le dimenche enſuïant, xxiiij[e] jour dudit mois, l'an deſſus dit, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs en icellui Chaſtellet, fu fait venir & attaint Andry Bourdin, deſſus nommé, lequel, par ſerement, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera en la confeſſion cy-deſſus eſcripte, par lui derrenierement faite. Et pour ce que autre choſe ne voult cognoiſtre, par l'oppinion d'iceulx conſeilliers, icellui priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion, &, lui eſtant en ceſt eſtat & hors d'icelle queſtion, deiſt & afferma que un nommé Villemot, charpentier du pays de Picardie, & demourant ou Perche, eſt l'un deſdiz cinq compaignons; & que lui, ſaichant la venue de la royne faite en la ville de Nogent (1), ſe rendi illec priſonnier; duquel cas, en ſon joyeux avenement, elle lui fiſt grace & remiſſion; & de ce eſt priſonnier eſlargi du bailli dudit lieu de Nogent à la prouchaine aſſiſe qui ſera audit lieu de Nogent.

En l'an deſſus dit, le mardi xxvj[e] jour dudit mois de decembre, en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan de Ceſſieres, notaire du roy noſtre ſire & greffier criminel en parlement; Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtel-

(1) Nogent-le-Roi, arrondiſſement de Dreux (Eure-&-Loir).

let, fu fait venir & attaint, des priſons dudit Chaſtellet, Andrieu Bourdin, priſonnier, detenu oudit Chaſtellet, & accuſé en ſa preſence par Jehan Biſet, eſcuïer & familier de Jehannin d'Eſtouteville, eſcuïer deſſus nommé, diſant que dudit priſonnier il avoit cognoiſſance, parce que durant le temps que l'en avoit ouvré ou chaſtel & fort de Vilebon, icellui priſonnier eſtoit maiſtre charpentier des ouvraiges fais oudit chaſtel, & que puis [trois mois ençà] ou environ, ou mois d'aouſt, l'en avoit fait très grant roberie de vaiſſele d'argent, c'eſt aſſavoir : onze taſſes d'argent peſant chaſcune un marc & plus, eſmaillées au fons, & à un chapiau de marguerites à pié ; deux salieres & xiij cueilliers d'argent, avec les eſtuiz de cuir, & auſſy le linge & dez manteaux : & que, pour ſouſpeçon d'icelles choſes avoir mal prinſes, il avoit eſté empriſonné à Nogent le Roy (1); & lui examiné ſur ce par le bailli dudit lieu, pour ce qu'il n'avoit aucune choſe voulu confeſſer, par certaine caucion par lui bailliée, avoit eſté eſlargi à certain jour avenir, ſanz ce qu'il eut eu aucune grace du roy ou de la royne, ne fait aucune confeſſion en ſon prejudice. Ouye l'accuſacion duquel eſcuïer, contre laquelle ledit priſonnier ne ſçot aucune choſe dire, & auſſi ne voult autre choſe cognoiſtre que dit a cy-deſſus, & par deliberacion des conſeilliers deſſus diz, ledit priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & ne voult autre choſe confeſſer que ce que dit eſt qui lui portaſt prejudice. Et, pour ce, fut fait mettre hors d'icelle queſtion, mené choffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée & en après remis en la priſon de la quelle il avoit eſté attaint.

Ce jeudi iiij[e] jour de janvier, l'an deſſus dit, par de-

(1) Arrondiſſement de Dreux (Eure-&-Loir).

vant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Pierre de Vé, advocat en parlement; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris; Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roi noſtre ſire oudit Chaſtellet de Paris; après ce que Andrieu Bourdin, priſonnier deſſus nommé, ot eſté monſtré en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, à honorable homme & ſaige Jehan Mauterne, bailli de Mante & Nogent le Roy, icellui bailli diſt & afferma, par le ſerement qu'il a au roy noſtre ſire, qu'il ſe recorde bien de la perſonne dudit priſonnier, lequel eſt homme charpentier & marié, demourant en ladite ville de Nogent, & qui, puis deux mois ença, à la requeſte de Jehannin d'Eſtouteville, eſcuïer deſſus nommé, ou de ſes gens, ſerviteurs & familliers, a eſté empriſonné audit lieu de Nogent le Roy pour ſouſpeçon des deſroberies faites en l'oſtel dudit d'Eſtouteville, eſtant au lieu que l'en dit Villebonne (1), & contre lequel priſonnier les gens dudit eſcuïer avoient ſouſpeçon, tant pour ce qu'il ne frequentoit mès les ateliers & compaignons charpentiers qui faiſoient partie des euvres encommencées audit Villebon, comme pour ce qu'il ne ouvroit mais comme pou ou neant dudit meſtier de charpenterie; par devant lequel bailli, icellui priſonnier, lui ſur ce interrogué n'avoit voulu aucune choſe confeſſer de ladite deſroberie, jà ſoit ce que par icellui d'Eſtouteville & autres ſes amis, au temps que la royne & madame de Thouraine ont eſté oudit lieu de Nogent & pays d'environ, il euſt eſté pluſieurs fois ſommés & requis d'en dire verité, pour en oſter la ſouſpeçon que l'en avoit de ce contre aucuns, & que s'il confeſſoit la verité, que l'en lui feroit ſur le cas avoir grace & remiſſion du roy ou de la royne, touteſvoies ledit priſonnier

(1) *Sic*, pour Villebon.

n'en avoit voulu confeſſer aucune choſe, &, pour ce, par lui, comme juge ordinaire, avoit eſté eſlargi à certain jour avenir, moyennant certaine caucion par lui receue. Pendant lequel eſlargiſſement, & auſſi pour ce qu'il avoit ouy dire que ledit priſonnier eſtoit pour ce detenu oudit Chaſtellet, & avoit ſur ce fait certaines confeſſions, il avoit eſté en la maiſon dudit priſonnier, quis et ſerchié partout, & avoit trouvez certains teiz de terre à quoy l'en avoit fait fonture d'argent, ſi comme il apparoit par iceulx, & ladite fonture jettée parmi la place de la chambre d'icelli hoſtel en terre. Et dit que dudit cas icellui priſonnier eſt communement & nottoirement diffamé au pays.

Ouy le rapport & depoſicion duquel bailli, faite & rapportée de bouche par icellui, en la preſence dudit priſonnier, & que ſur ce ledit priſonnier ot eſté fait jurer aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, après pluſieurs denegacions & variacions ſur ce par lui faites, cogneut & confeſſa ledit priſonnier, ſans aucune force ou contrainte, que ou mois de ſeptembre, vers la fin, par ceulx qui avec lui furent à embler, audit lieu de Villebon, la vaiſſele d'argent dudit d'Eſtouteville, ladite vaiſſele, au moins ce qu'ilz en apporterent, c'eſt aſſavoir environ iiij taſſes d'argent, furent fondues en ſondit hoſtel, lui preſent, en certains teiz de terre, & la fonture d'argent dont il a eſté trouvé ſaiſi, & lequel lui fu baillié, environ quinze jours a, par les compaignons que cy-deſſus a nommez, dont l'un eſt gentilhomme, nommé Jehannin, & né d'environ ledit lieu de Villebon. Et dit que tele eſt la verité que dit a cy-deſſus, & non autrement.

Ce fait, par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers deſſus & derrenierrement nommez, oudit iiij^{e} jour de janvier, conſideré que la fonture trouvée en la poſ-

ſeſſion dudit priſonnier peſe viij mars d'argent & plus, ce que ne pevent peſer leſdites quatre taſſes, au regart des deux taſſes d'argent par lui cogneues cy-deſſus avoir vendues, qui ſont des pareilles & ſamblables à icelles iiij taſſes; & auſſi que deſdites touailles, nappes & doubliers perduz audit lieu de Villebon, il ne veult aucune choſe cognoiſtre; deliberé fu que de rechief ledit priſonnier feuſt queſtionné pour en ſavoir plus à plain la verité. En enterinant lequel jugement, ledit priſonnier fu fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux du Chaſtellet, & pour ce que autre choſe ne voult cognoiſtre que dit a cy-deſſus en ſa derreniere confeſſion, icellui priſonnier fu fait deſpouillier, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau; & avant ce qu'il feuſt comme pou ou neant tiré, ne auſſi qu'il euſt gueires d'eaue jettée ſur lui, fu mis jus d'icelle queſtion, & mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, pour ce qu'il promiſt & afferma par ſon ſerement dire verité de la maniere du larrecin fait audit lieu de Villebon, & des circonſtances & deppendences, nonobſtant quelques variacions, confeſſions ou denegacions que faites ait cy-devant.

Lequel priſonnier, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, en la preſence d'iceulx conſeilliers, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites, à lui requiſes, & ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa, oudit iiij^{e} jour de janvier, l'an deſſus dit, & par ſerement, que lui, comme maiſtre de l'un des ateliers de charpenterie que l'en faiſoit & a fait oudit lieu de Villebon, a ouvré en icellui lieu par l'eſpace de deux ans continuelment ou environ, dont grant ſomme d'argent, & juſques à xix frans, lui ſont deubz de reſte, & que, pour ce qu'il ne povoit eſtre païez, il, environ le mois d'aouſt derreniere-ment paſſé, laiſſa à ouvrer de ſondit meſtier de char-

penterie audit lieu de Villebon, & ſe retrait avec ſa femme & enfans, & en ſon meſnaige, en ladite ville de Nogent le Roy. Durant lequel mois d'aouſt, vint à lui en ſon hoſtel un gentilhomme nommé Jehannin, né d'environ ledit lieu de Villebon, & lequel eſt uns jeunes homs de prime barbe, aſſez hault homme, qui, au vivant de la dame dudit lieu, eſtoit demourant en icelli lieu, ſi comme il lui ſemble, parce qu'il l'i vit pluſieurs fois aler, & du ſurnom dudit eſcuïer n'eſt record, avec lui trois autres compaignons charpentiers qui avoient ouvré oudit atelier en ſa compaignie, l'un nommé Guillemot, qui eſt du pays du Perche, l'autre Jehannin, & l'autre Hennequin, nez du pays de Picardie, jeunes homes aagés chaſcun de xxij ans ou environ, autrement de leurs ſurnoms ou eſtatures n'eſt record, leſquieulx ſe complaindrent à lui qui parle de ce qu'ilz ne povoient avoir denier ne maille de ce qui leur eſtoit deu par Jehannin d'Eſtouteville, ſeigneur dudit lieu de Villebon. Et, pour ce, diſt icellui eſcuïer à lui qui parle que s'ilz le vouloient croirre, qu'ilz ſeroient très bien païez, & trouveroient bien ſur quoy eulx deſdomager, diſant que il ſavoit bien que, au temps dont ilz parloient enſamble, avoit eu moult grant feſte oudit hoſtel de Villebon, & qu'il avoit veu que toute la vaiſſele d'argent que l'en avoit eu à icelle feſte eſtoit mis en ſeurté & refuge en la deſpence dudit hoſtel; en laquelle deſpence ilz entreroient par un pertuys qu'il y avoit veu, ayant regart ſur les jardins dudit hoſtel, & tant de ce pourparlerent, que eulx cinq s'accorderent aler enſamble oudit lieu de Villebon, en entencion & voulenté de prendre & avoir la vaiſſaile d'argent qu'ilz trouveroient en icelle deſpence. Et audit lieu de Villebon, ainſi comme à un point du jour, alerent tous cinq, & eulx eſtans audit lieu de Villebon ſe diviſerent en deux parties, c'eſt aſſavoir: ledit eſcuïer, en ſa compaignie ledit Guillot, & lui qui parle, & leſdiz

Jehannin & Hennequin en un autre lieu, c'eſt aſſavoir entre la court & les jardins; & appointierent que leſdiz eſcuïers & Guillot yroient querre ladite vaiſſele, & eulx trois les attendroient au dehors en ladite court, comme dit eſt. Et dit que aſſez toſt après ce qu'ilz furent ainſi diviſez, iceulx eſcuïers & Guillot s'en retournerent vers eulx iij, & leur diſtrent qu'ilz avoient prins onze ou douze taſſes, douze ou treize cuilliers & deux ſalieres d'argent. Et d'un commun aſſentement dès lors s'en alerent en la ville de Chaſteauneuf (1), ouquel lieu ilz departirent entre eulx toute icelle vaiſſelle, de laquelle il qui parle, à ſa part, ot ſeullement les deux taſſes d'argent par lui cy-deſſus cogneues avoir vendues à Jehan Le Foreſtier, orfevre, demourant à Paris, la ſomme de douze frans, qu'il en receupt oudit mois d'aouſt, ſanz ce qu'il viſt oncques qu'ilz apportaſſent autre vaiſſelle d'argent, ou linge, ne biens quelconques, que dit a cy-deſſus.

Cogneut auſſi que, ou mois de ſeptembre derreniere-ment paſſé, iceulx eſcuïers & Guillot vindrent veoir il qui parle en ſon hoſtel à Nogent le Roy, & lors lui monſtrerent ce de ladite vaiſſele d'argent qu'ilz avoient eu à leur part, &, par leurs prieres & requeſtes, firent tant par devers lui qui parle, pour ce qu'ilz diſoient que ladite vaiſſele ilz n'oſeroient vendre en l'eſtat que elle eſtoit, qu'il ſe accorda que par eulx icelle vaiſſele feuſt fondue en ſon hoſtel; laquelle fondirent en terre en ſondit hoſtel, iceulx eſcuïer & Guillot, en la preſence de lui qui parle; & diſoit ledit eſcuïer qu'il le ſauroit bien fondre, pour ce que autrefois il avoit fondu de la vaiſſele d'argent qu'il avoit gaignée ou pays de Flandres. Et lors avoient avec eulx, & fu fondu en ſondit hoſtel ſix taſſes, deux ſalieres & ſix ou ſept cuilliers d'argent; lequel ar-

(1) Châteauneuf-en-Thymerais, arrondiſſement de Dreux (Eure-&-Loir).

gent ainſi fondu, qui eſt celui argent dont il a eſté trouvé ſaiſi, iceulx eſcuïer & Guillot emporterent avec eulx, & s'en alerent là où bon leur ſembla, ſanz ce que oncques puis il veiſt iceulx, juſques environ le mardi precedent de ſon empriſonnement fait ou Chaſtellet, qu'il vint avec iceulx ès hales de Paris, & auſſi en la place de Greve, qu'ilz lui monſtrerent quatre grans taſſes d'argent, & auſſi du lingot d'argent qu'ilz portoient ſur eulx, avec la fonture d'argent deſſus dite, laquelle, à leur priere & requeſte, il porta pour la cuidier vendre en la rue de la Saonnerie, à Paris, à celui orfevre deſſus nommé, auquel il avoit vendu leſdittes deux taſſes d'argent, que lors il fu prins par les ſergens du roy, & admené priſonnier ou Chaſtellet de Paris, où il eſt de preſent. Et dit, ſur ce requis, que, environ iij ſepmaines enſuïant la fonture dudit argent fait en ſondit hoſtel de Nogent le Roy, il fu prins & empriſonné par la juſtice du lieu, pour ſouſpeçon qu'il ne feuſt conſentant de ladite larrecin fait audit lieu de Villebon, & que pour ce que contre lui l'en ne pot riens prouver, & qu'il diſoit qu'il en eſtoit innocent, il fu par ledit bailli de Mante, moyennant certaine caucion de ij^{c} livres par lui baillée, eſlargy à certain jour avenir. Pendant lequel eſlargiſſement il eſt venuz à Paris, & a trouvé iceulx eſcuïer & Guillot, qui ladite vaiſſele d'argent fondue lui baillerent pour vendre par la fourme & maniere que cogneu a cy-deſſus & confeſſé. Et dit que tele eſt la verité du fait & non autrement. Et, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint, après ce qu'il ot dit que par pluſieurs fois il a beu & mengié avec leſdiz compaignons deſſus diz qui furent à faire ledit larrecin, & touteſvoyes ne les ſauroit autrement deſigner ou enſeigner que dit a cy-deſſus, ne nommer leurs ſurnoms.

Après lesqueles confeſſions faites par ledit priſon-

nier, leſqueles furent leues mot après autre en la preſence dudit monſ. le prevoſt, & auſſi de noble homme meſſire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Jaques du Bois, advocas oudit Chaſtellet; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe, Nicolas Chaon & Jehan Fouquere, examinateurs, oudit iiij^{e} jour de janvier, l'an deſſus dit, & que par ledit monſ. le prevoſt leur fu demandé leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & s'il y avoit cauſe aſſez pour le condempner à mort, ou non, tous iceulx conſeilliers, attendu que ledit priſonnier cognoiſt avoir beu & frequenté longtemps avec iceulx compaignons, deſquieulx il n'a aucune autre remembrance de leurs noms & ſurnoms que dit a cy-deſſus, ce qui n'eſt pas vrayſamblable à croirre; qu'il par long temps a ouvré & gaignié ſa vie audit lieu de Villebon, &, par ce, deuſt avoir adverti le bien & prouffit des gens dudit hoſtel, &, par ce, a conmis en fait traïſon; la conſpiracion & aſſemblée par eulx faites d'un commun aſſentement & aguet appenſé à faire ledit larrecin, la valeur des biens perdus audit lieu, le conſentement donné par icellui priſonnier à fere ledit larrecin, ce qu'il en a eu ſa part; & auſſi eſt trouvé ſaiſi de choſe ſouſpeçonneuſe, venue & yſſue du larrecin fait audit lieu de Villebon, le conſentement par lui donné, longtemps après ledit larrecin fait, de fondre icelle vaiſſele en ſondit hoſtel; qu'il ne puet trouver celui ou ceulx qui lui baillerent à vendre ladite cendrée & fonture, quele choſe n'eſt pas vrayſamblable, attendu que pour ledit cas il avoit eſté accuſé, &, pour ce, priſonnier eſlargi; qu'il ne s'eſt aucunement repenti de ſon larrecin & pechié fait par la maniere que dit eſt, mais de ſon povoir vouloit aidier à couvrir & eſtaindre la vraye

cognoiſſance dudit larrecin, en tant que pendant ſon eſlargiſſement il portoit vendre la choſe furtive, & ce qu'il ſavoit bien; conſideré auſſi l'eſtat de ſa perſonne & la valeur des biens prins & emblez audit lieu, ſi comme teſmoigne l'eſcuïer de Jehannin d'Eſtouteville, cy-deſſus nommé; ouy auſſi le rapport & relacion dudit bailli; & tout conſideré ce qui faiſoit à conſiderer; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit ne devoit eſpargnier qu'il ne feuſt excecuté comme larron, c'eſt aſſavoir pendu, conſideré la traïſon cy-deſſus dite par lui cogneue avoir faitte ès perſonnes où il avoit gaignié ſa vie. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit Andrieu Bourdin, priſonnier, en ſon abſence.

Le samedi vj^e^ jour dudit mois de janvier, en l'an deſſus dit, par devant maiſtre Jehan Truquam, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Nicolas Bertin, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet, après ce que par ledit lieutenent ot eſté dit audit Andrieu Bourdin, priſonnier deſſus nommé, lequel avoit eſté attaint en jugement ſur leſdiz carreaux, la ſentence & jugement cy-deſſus dit contre ledit priſonnier, conſeillié oudit iiij^e^ jour de janvier, en lui diſant qu'il penſaſt de l'arme de lui, icellui priſonnier, veant qu'il eſtoit en la fin de ſes jours, diſt & afferma par ſon ſerement, & ſur la part qu'il attent à avoir en Paradis, que audit larrecin faire furent ſeulement leſdiz eſcuïer, lui qui parle, Guillemot & Hennequin deſſus nommez, ſanz aucunes autres perſonnes quelconques & deſquelz il n'a aucune cognoiſſance de leurs ſurnoms ou demeures autrement que dit a cy-deſſus.

Et dit que environ la fin du mois de ſeptembre derrenierement paſſé, lui eſtant en la ville de Mante en la compaignie dudit eſcuïer, lui fu dit par icellui eſcuïer

que il avoit engaigé iiij des hanaps d'argent qui avoient eſté prins en l'hoſtel de Villebon deſſus nommé, à un gros homme aſſez hault vendant vin en ladite ville de Mante & demourant aſſez près de la porte par où l'en va à Dreux, pour la ſomme de xvj eſcuz d'or qu'il en avoit receuz, & que lors il diſt à lui qui parle que toutesfois qu'il vouldroit prendre & racheter iceulx hanaps, qu'il les preniſt & qu'il le vouloit bien, & autre choſe ne voult cognoiſtre. Et, pour ce, fu fait mener à ſon derrenier tourment, & illec perſevera & continua ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui faites, & atant fu ledit jugement excecuté. Et ainſi fina ledit Andry ſes derreniers jours.

Et dit icellui excecuté qu'il n'a aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

HERVY PETIT.

28 octobre 1391.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le ſamedi xxviij[e] jour d'ottobre, par devant maiſtre Jehan Truquan lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, auditeur; Jehan Fouquere, Nicolas Bertin, examinateurs de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, fu attaint & fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux Hervy Petit, couſturier, demourant devant le ponceau Saint-Denis en l'oſtel madame de Fymes, priſonnier detenu oudit Chaſtellet pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé un certain lit par lui nagueires mis en garde en l'oſtel de Jehennete La Modete, & auſſi d'avoir rompu les huys de Michelete de Chaville & Gilette de La Court, filles de vie, demourans en la rue de Beau Repaire.

Lequel priſonnier examiné ſur ce que dit eſt, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de ce & autres choſes qui lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Paris, homme couſturier aagé de xxiiij ans ou environ, lequel de ſon povoir a gaignié ſa vie & gaigne chaſcun jour audit meſtier au mieulx & plus diligenment qu'il puet & ſcet, & quant auſdiz huys rompus dit par ſon ſerement qu'il n'en eſt en riens coulpable, ſaichant, conſeillant ou confortant, mais eſt verité que le lit dont cy-deſſus eſt faite mencion il dimenche derrenierement paſſé parta au point du jour en garde & pour ſoy coucher en l'oſtel de Jehannete La Modete deſſus nommée & lequel lit il avoit prins à la fontaine ſaint Denis oultre la porte en l'oſtel de ladite dame de Fymes, ſa maiſtreſſe, de ſon ſceu, gré & voulenté & dit que tele eſt la verité que deſſus eſt dit & non autre.

Ouye la confession duquel priſonnier, commandé fu audit maiſtre Nicolas Bertin que il ſe tranſportaſt devers icelle dame de Fymes & ſceuſt d'elle ſe ce que ledit priſonnier avoit dit eſtoit vray ou non. Lequel commiſſaire, le dimanche enſuivant, xxixe jour dudit mois, en la preſence dudit lieutenant & auſſi de maiſtres Jehan de Bar & Miles de Rouvroy, examinateurs oudit Chaſtellet, rapporta & teſmoigna en la preſence dudit priſonnier qu'il avoit eſté en l'oſtel d'icelle dame de Fymes par les gens de laquelle dame avoit eſté dit que de leur hoſtel aucun lit n'en avoit eſté apporté ou prins, feuſt de leur conſentement ou autrement, & que dudit priſonnier ilz n'avoient point de cognoiſſance ne de li ne ſe remembroient aucunement, ſe monſtré ne leur eſtoit ſa perſonne.

Et, pour ce, de rechief icellui priſonnier fu fait jurer

aus ſains Evangiles de Dieu dire verité là où il avoit prins le lit deſſus dit. Lequel priſonnier diſt & afferma par ſon ſerement que oudit dimenche le ſoir ſon frere nommé Jehan Toupin, couſturier, demourant en la rue de Kalendre, en la Cité, lui avoit icellui baillié avec une ſerge vermaille & une paire de draps à lit que portez avoit en l'oſtel d'icelle Modete deſſus nommée & pour ſavoir s'il diſoit verité, commandé fu de rechief par ledit lieutenant audit maiſtre Nicolas que ledit Jehan il feiſt venir le landemain matin en jugement pour eſtre ſur ce interrogué. Ouquel landemain qui fu lundi penultime jour dudit mois d'ottobre, en jugement ſur les quarreaux & en la preſence dudit lieutenant & deſdiz maiſtres Dreue d'Ars & Jehan Fouquere, icellui commiſſaire diſt & rapporta que le frere dudit priſonnier lui avoit dit & affermé par ſerement que ſondit frere il n'avoit vu ne parlé à lui xv jours eſtoient paſſez & que oncques leſdiz lit, draps & couverture dont il avoit eſté interroguez il n'avoit bailliez à ſondit frere, & n'en avoit pas ſi largement.

Après lesqueles choſes ainſi faites, le mercredi enſuïant, premier jour de novembre, par devant le deſſus dit maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs, fu attaint & fait venir en jugement le deſſus dit priſonnier. Auquel par ledit lieutenant furent recitez les variacions & denegacions cy-deſſus dites par lui autrefois faites en li diſant & expoſant qu'il avoit emblé icellui lit, draps & couverture qu'il deiſt le lieu où prins les avoit & la maniere comment, ou il le lui feroit dire par ſa bouche. Lequel priſonnier en denyant par ſerement les confeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui autrefois faites eſtre vrayes, dit & afferma par ſon ſerement que iceulx lit, draps & couverture il oudit jour de dimenche environ minuit avoit prins iceulx en une ſienne chambre eſtant en la rue des Eſcus vers la

porte Saint-Honoré au devant de l'oſtel maiſtre Guillaume de Neufville comme ſa choſe à lui appartenant & pour doubte & paour qu'il avoit que l'en ne lui otaſt de ladite chambre qu'il & un ſien ami famillier de monſ. le duc de Bourgoigne abſent de Paris long temps a tenoient à tiltre de louyer enſamble. Et dit ſur ce requis que tele eſt la verité & non autre & auſſi qu'il emporta iceulx biens ſanz païer ſon hoſte, duquel il avoit loué icellui hoſtel. Et pour ſavoir s'il eſtoit vray ce que deſſus a derrenierement confeſſé, icellui lieutenant commanda de rechief audit maiſtre Nicolas qu'il alaſt ſur le lieu, enqueiſt de ce la verité & rapportaſt briefment ce qu'il en trouveroit, &, s'il veoit que bon feuſt, que il feiſt venir l'oſte pour eſtre ſur ce examiné en la preſence dudit priſonnier.

Le jeudi enſuïant, au matin, en la chambre d'embas, furent aſſemblez leſdiz maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit deſſus nommez, en la preſence deſquieulx ledit commiſſaire diſt & rapporta qu'il avoit trouvé que oudit dimenche environ une heure après minuyt l'en avoit deſrobé la chambre d'une fille de vie appelée Gilete de Saint-Denis demourant en ladite rue des Eſcus & que elle avoit perdu un lit, une ſarge & une paire de draps à lit, mais l'en ne ſavoit qui ce avoit fait. Si fu de rechief fait illec venir le deſſus dit priſonnier & lui ſur ce interrogué, après pluſieurs variacions & denegacions par lui faites ſur les demandes deſſus dites & ſanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeſſa qu'il eſt verité que en l'oſtel d'icelle Gilete de Saint-Denis il a alé & frequenté pluſieurs fois, tant de jour comme de nuyt, en la compaignie de Mariete, chamberiere d'icelle Gilete, & que oudit dimenche, environ une heure après minuyt il ala oudit hoſtel en entencion d'y coucher comme il avoit acouſtumé de le faire. Et que pour ce que icellui hoſtel

il trouva ouvert & n'avoit aucune perſonne dedens qui gardaſt les biens eſtans en icellui & afin qu'ilz ne feuſſent aucunement gaſtez ou perduz, print le lit d'icelle Gilete avec une paire de draps & une ſarge vermaille et iceulx porta en garde en l'hoſtel d'icelle Modete, ſanz ce que alors il feuſt ne depuis auſſi aucune fraccion d'uys ou de feneſtres en la chambre d'icelle Gilete non cuidant ou eſperant en ce aucunement offenſer. Et, ce fait, icellui lieutenant commanda ledit priſonnier eſtre remis ſeul à part que nul ne parlaſt à lui en une des priſons du Chaſtellet.

Vendredi enſuïant, tiers jour de novembre, l'an deſſus dit, en jugement ou grant parc, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreue d'Ars, auditeur, Jehan de Bar, Girart de La Haye, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet, fu veu & leu mot après autre ce preſent procès. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt fu demandé auſdiz preſens conſeilliers comment il avoit à proceder contre ledit priſonnier & s'il y avoit cauſe aſſez de proceder contre lui par voie de queſtion pour ſavoir de lui de ce que dit eſt la verité. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, les variacions, denegacions & confeſſions par lui faites, ce que icelle Gilete a cogneu icellui lit qui lui a eſté monſtré, enſamble ladite couverture, eſtre ſiens & l'a affermé par ſerement & auſſi le voulu monſtrer, que nagueires, c'eſt aſſavoir ou mois d'avril derrenierement paſſé, icellui priſonnier pour autre crime par lui cogneu fu pourſuys par juſtice & le cas par la peine de priſon à lui remis quant alors pour ſa povreté & petite valeur de la choſe, ſi comme par ledit procès puet apparoir; delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit cauſe aſſez pour proceder contre lui par voye de queſtion afin de ſavoir par ſa bouche

la verité dudit larrecin & autres crimes & delis par lui faiz & commis, s'aucuns faiz en avoit. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condempna ad ce.

En enterinant lequel jugement, & en la preſence de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Girart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs, eulx eſtans ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, fu fait venir en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Hervy Petit priſonnier deſſus nommé. Auquel par ledit lieutenant fu dit que, s'il ne lui diſoit verité comme prins avoit le lit d'icelle Deniſete, qu'il le lui feroit dire par ſa bouche & à force. Lequel ne voult aucune choſe autre que cy-deſſus avoit fait; &, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu & aſſis ſur la pierre pour' le lier & mettre à queſtion, & lui eſtant en ceſt eſtat diſt qu'il ne ſavoit que l'en lui vouloit faire & que des griefs à lui faiz il en appelloit en parlement; pour laquelle appellacion fu ſurcis de plus avant proceder à l'encontre dudit priſonnier, mais fu fait reveſtir & mis en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Et, ce fait, après ce que ledit lieutenant ot ce deſſus dit rapporté audit monſ. le prevoſt, le ſamedi enſuïant iiij^{e} jour dudit mois de novembre, fu preſent en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet noble homme monſ. Almaurry d'Orgemont, chevalier, maiſtre des requeſtes du roy noſtre ſire & maiſtre Pierre de La Mote, notaire dudit ſeigneur, leſquieulx, en la preſence dudit monſ. le prevoſt & auſſi de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Nicolas Bertin, examinateur & autres, après ce qu'ilz orent ouyes les cauſes pour leſqueles icellui priſonnier avoit appellé & que par ſa bouche il ot declairié ſon appellacion, icel-

lui meſſire Almaurry diſt que de ce il parleroit à meſſeigneurs aïans de preſent la garde du petit ſeel du roy, leur rapporteroit de bouche les cauſes & mouvemens pour leſquelx icellui priſonnier avoit appellé & auſſi leur monſterroit les procès ou procès fais par ledit monſ. le prevoſt contre icellui priſonnier & que, leurs oppinions ſur ce ouyes, il feroit, le plus briefment que bonnement pourroit, ſavoir audit monſ. le prevoſt par ledit maiſtre Pierre de La Mote ou autre des notaires dudit ſeigneur.

Ouquel jour de ſamedi, & aſſez toſt après ce que dit eſt, vint & fu preſent en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet le deſſus dit maiſtre Pierre de La Mote, lequel, en la preſence dudit monſ. le prevoſt, de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Robert Petit Clerc, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet, dit & rapporta que, veu le procès ou procès fais par ledit monſ. le prevoſt contre ledit priſonnier par meſſire Almaurry d'Orgemont deſſus nommé, maiſtre Robert Cordelier & Jehan de Voiſines, maiſtres des requeſtes du roy noſtre ſire, & les cauſes d'appel à eulx rapportées par ledit meſſire Almaurry, pour leſqueles icellui priſonnier diſoit avoir appelé, meſſeigneurs deſſus diz ont dit, ordonné & appointié que par ledit monſ. le prevoſt ne feuſt aucunement deferé à ladite appellacion faite par icellui priſonnier, mais ſoit par lui procedé au ſeurplus, comme il verra que bon ſera, non obſtant icelle appellacion.

Ouy lequel rapport, par l'oppinion dudit monſ. le prevoſt & autres examinateurs deſſus diz, icellui priſonnier fu fait venir en jugement ſur les quarreaux, auquel

par icellui monſ. le prevoſt fu dit que de la maniere du larrecin deſſus dit par lui fait il deiſt verité ou s'il ne la diſoit qu'il la feroit queſtionner. Et pour ce qu'il ne voult aucune choſe cognoiſtre que fait avoit cy-deſſus, icellui priſonnier fu fait deſpouiller tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau & lui eſtant en ceſt eſtat, & auſſi hors d'icelle queſtion, cogneut & confeſſa que nagueires, autrement n'eſt record du temps, qu'il avoit couchié en la chambre d'une fillette nommée Perrete de Laon avec icelle Perrete & que à un matin elle ſe fu partie de ſadite chambre, il ala à un coffre eſtant au pié du lit d'icelle Perrete, &, ouquel qui lors eſtoit ouvert, il print un eſcu d'or de xviij ſ., lequel il appliqua à ſon prouffit; & depuis ce qu'il l'ot ainſi prins, dit à icelle Perrete comme prins l'avoit & qu'il le li rendroit; toutefvoyes pour ſa povreté & indigence il n'a icellui aucunement rendu ou reſtitué.

Cogneut auſſi que, puis un an ença, il de nuyt en la compaignie d'un nommé Perrin Lalement dit de La Fontaine, varlet cordouennier, demourant nagueires en l'oſtel Jehan de Saumur, cordouennier du roy noſtre ſire, alerent à la porte du Chaume & en une chambre eſtant illec, dont ledit Perrin rompi l'uys de devant, prindrent un mantel de drap marbré ſengle & court à uſaige d'omme, lequel ilz vendirent, n'eſt record à quele perſonne, la ſomme de deux frans, deſquieulx il qui parle ot à ſa part x ſ. & le reſidu fu beu & deſpendu par entre eulx enſamble.

Cogneut avec ce que en l'oſtel d'un couſturier nommé Colin demourant vers la boucherie du Temple, ouquel il avoit demouré par ſix ſepmaines ou environ, en un jour de relevée que ledit Colin, ſa femme & autres eſtoient alez en ville, par l'innortacion d'un nommé Jehannin, filz de la femme dudit Colin, prindrent en un certain coffre eſtant en la chambre d'iceulx Colin & ſa femme, &

lequel eſtoit ouvert, la ſomme de quatre frans en menue monnoie, dont il ot à ſa part deux frans.

En l'an dessus dit, le mardi vij^e^ jour dudit mois de novembre, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs ou Chaſtellet de Paris, fu fait venir & attaint le deſſus dit priſonnier Hervy Petit, auquel par ledit monſ. le prevoſt fu dit que des larrecins par lui faiz il deiſt verité & auſſi ſe les crimes & larrecins cy-deſſus eſcrips & par lui cogneuz oudit ſamedi precedent eſtoient vrayz. Lequel priſonnier & par ſerement nya oncques avoir fait aucuns autres larrecins que le lit, couverture & draps dont cy-deſſus eſt fait mencion, non obſtant choſe par lui ledit iiij^e^ jour confeſſé, laquelle il dit par force & contrainte. Et, vues les denegacions ſur ce par lui faites, furent d'oppinion que il feuſt mis à queſtion pour en ſavoir la verité. Si fu ledit Hervi Petit, priſonnier fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau & en après ſur le grant; & lui eſtant en ceſt eſtat, requiſt inſtanment que hors d'icelle l'en le meiſt & il diroit verité. Lequel priſonnier eſtant au feu en la cuiſine & hors d'icelle, cogneut & confeſſa que pour ce que en l'oſtel de Rogier Errant, couſturier, il avoit lonc temps ſervi & tant qu'il lui devoit de l'argent, pour ce qu'il ne le vouloit païer, print en ſon hoſtel uns ciſiaux, leſquieulx il miſt en gaiges en la taverne aus Cinges en la Peleterie pour la ſomme de xij ſ. & leſquieulx depuis ce ſondit maiſtre par l'enſeignement de lui qui parle a iceulx rachetez.

Cogneut auſſi que, puis un mois a ou environ, qu'il eſtoit à unes noces en ladite Peleterie & qu'il ot veu que un nommé Phelipot Le Maire, ſergent à verge, après

heure de ſouper, ot mis une ſainture d'argent & ſon badelaire ſur le lit de l'eſpouſée, veant que nul ne ſe prenoit garde d'icelle ſainture & couſtel, print iceulx ſainture & couſtel & les emporta là où il voult, leſquieulx le landemain il miſt en gaiges au jeu de paulme pour viij ſ. pariſis que lui preſta & baillia Perrin Lalement dit de La Fontaine, priſonnier detenu ou Chaſtellet.

Cogneut avec ce que, trois mois a ou environ, il en la compaignie dudit Perrin, de nuyt, en la rue de Derneſtal rompirent l'uys d'une fille de vie que cognoſſoit bien ledit Perrin; en laquelle chambre il prindrent un lit, un traverſain & uns draps de lit & iceulx vendirent à un compaignon cordouennier demourant en la rue du Temple, la ſomme de quatre frans dont il ot à ſa part deux frans; & dit oultre que en la rue de Traſſenonnain à un ſoir il & ledit Perrin prindrent en la chambre d'un compaignon qu'ilz trouverent ouverte un jupon qui eſtoit pendu à une perche, lequel a veſtu ledit Perrin, & que ce ſont tous les larrecins que fais a. Et, pour ce, fu fait mettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le jeudi xviij[e] jour de janvier l'an mil ccc iiij[xx] & onze enſuivant, monſ. le prevoſt eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aydes, Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Arnoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet le deſſus dit priſonnier, Hervy Petit, auquel par ledit monſ. le prevoſt fu dit que des larrecins par lui faiz & autrefois cogneuz & auſſi d'aucuns autres, ſe fais les avoit, il deiſt verité. Lequel priſonnier & par ſerement ſur ce fait aus ſains Euvangiles de Dieu, diſt & afferma qu'il eſtoit preude homme & que oncques n'a-

voit fait larrecin quelconques, non obſtant choſe qu'il euſt autrefois confeſſé, qui avoit eſté par force & contrainte de queſtion; & pour ce que autre choſe ne voult dire, ledit monſ. le prevoſt, par l'advis & oppinion des conſeilliers deſſus diz, commanda icellui Hervi eſtre mis à queſtion pour ſavoir par ſa bouche la verité des larrecins par lui autrefois faites & cogneues. Et en enterinant icellui commandement, après ce que ledit Hervy ot eſté deſveſtu tout nu, & lié par les mains pour mettre à queſtion, requiſt inſtanment que l'en le deſliaſt & il diroit de tout la verité. Si fu fait deſlier & reveſtir & en après ramené en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet; ouquel lieu & en la preſence deſdiz conſeilliers, icellui priſonnier recita de bouche & par cuer les larrecins cy-deſſus eſcriptes par lui autrefois faites &, en après ce, li furent icelles leues mot après autre. Eſqueles & chaſcune d'icelles eſcriptes cy-deſſus en ce preſent procès icellui priſonnier, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera par ſerement & afferma icelles larrecins cy-deſſus eſcriptes par lui avoir eſté faites & les cas eſtre advenuz par la fourme & maniere que eſcrips ſont, non obſtant quelques variacions ou denegacions que faites ait cy-deſſus par avant le jour d'uy. Et, ce fait, fu mis arriere en la priſon de laquelle il avoit eſté avaint (1).

Après lesqueles choſes ainſi faites, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier & s'il y avoit cauſe aſſez parquoy l'en le deuſt excecuter comme larron. Tous leſquieulx, veu l'eſtat dudit priſonnier, l'aage d'icellui, les confeſſions, multiplicacions & larrecins cy-deſſus eſcrips par lui faiz & reiterez à

(1) *Sic* dans le manuſcrit, quoique *attaint* ſoit le mot ordinairement uſité dans cette formule.

pluſieurs fois & diverſes journées, tant de nuyt comme de jour, la force commiſe en ce en rompant l'uys, la traïſon par lui faite ès hoſtels de ſes maiſtres là où il a ouvré, la valeur des larrecins appliquez à ſon prouffit & dont aucune reſtitucion ne puet eſtre faite, ſinon du premier lit & couverture & auſſi du couſtel & ſainture dudit ſergent, les larrecins par lui commis depuis certaine grace & delivrance de priſon à lui faite par ledit monſ. le prevoſt le premier jour de juillet derrenierement paſſé, ouquel temps, pour certain petit larrecin par lui fait, commis & cogneu il avoit eſté empriſonné, ce qu'il eſt incorrigibles & homme oiſeux, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très fort larron & que l'en ne le povoit eſpargnier que il ne feuſt excecuté comme larron, c'eſt aſſavoir pendu. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ledit priſonnier & en ſa preſence.

Le samedi xxe jour de janvier, l'an deſſus dit, ledit Hervi Petit fut mené à ſon derrenier tourment & illec perſevera & continua ès confeſſions autrefois & cy-deſſus eſcriptes par lui faites & afferma icelles larrecins avoir faites & commiſes ſeul, ſanz ce que oncques homme nul quelconques feuſt avec ſoy ou en ſa compaignie, en deſaccuſant & deſcoulpant du tout & à plain ledit Perrin Lalement priſonnier cy-deſſus par lui accuſé, lequel aucunement n'en eſt ſaichant, participant, conſeillant, confortant ou aydant, ne en icelles n'a eu part ou porcion quelconques. Et atant fu le jugement deſſus dit contre lui conſeillié excecuté & en ceſt eſtat fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

MARION DE LA COURT.

2 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le mardi ſecond jour de decembre, en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet de Paris, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, fu faite venir & attainte des priſons dudit Chaſtellet, Marion de La Court, lingiere, fille de vie, priſonniere detenue oudit Chaſtellet à la requeſte de Robert Biſeau, frepier, demourant ès hales de Paris pour li porter garantie d'un hennap de madre à une boſſe d'argent ou fons, lequel elle lui a vendu, icellui hennap pourſuy par Mahiet Thorion, chappelier, demourant ſur le quay près du Louvre, diſant qu'il lui fu mal prins & emblé en ſon hoſtel, ouquel il fait taverne, mercredi derrenierement paſſé, de relevée, & lequel hennap a eſté trouvé en la poſſeſſion dudit frepier.

Laquele priſonniere ſur ce jurée de dire verité & autres choſes qui lui ſeroient demandées, dit & afferma par ſon ſerement que verité eſt que elle eſt femme joyeuſe de vie & laquele de ſon corps fait à ſon povoir le plaiſir des compaignons, & que en s'en alant par devant Saint Innocent mercredi derrenierement paſſé, ainſi comme à heure de tierce, trouva d'aventure un compaignon maçon, duquel elle ne ſcet le nom, mais ſe elle le veoit elle le cognoiſtroit bien, lequel expoſoit en vente icellui hennap, duquel compaignon elle acheta icellui hennap la ſomme de vj ſ. pariſis, & que pour ce que elle avoit afaire d'argent, revendi icellui le jeudi enſuivant audit frepier la ſomme de xiiij blans. Et dit que le hennap à li

monſtré en jugement eſt celui que elle acheta & par elle revendu audit frepier.

Dit avec ce ſur ce requiſe que oudit mercredi, de relevée, elle beut en l'oſtel d'icellui chappelier avec pluſieurs compaignons & fillettes de ſon eſtat, ne ſcet ſe alors ledit hennap fu par aucuns d'eulx mal prins, mais quant eſt d'elle, le cas eſt tel que cogneu a cy-deſſus, & ne ſera jà autrement ſceu ou prouvé contre elle, car elle eſt preude femme des mains.

Et, ce fait, fu fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux Richart de Saint-Denis aagié de dix ans ou environ & demourant en l'oſtel d'icelle Marion, lequel en la preſence d'icelle Marion, qui ne ſe voult aucunement rapporter en ce qu'il deppoſeroit, dit & afferma par ſerement que, puis deux ans ença qu'il s'eſt commencié à cognoiſtre, il a eſté en la ville de Paris en pluſieurs lieux avec ladite Marion qui le menoit comme ſon varlet après li en pluſieurs lieux dont il n'eſt record & a veu pluſieurs & diverſes fois que quant ladite Marion & lui eſtoient retournez en l'oſtel d'icelle Marion, elle lui diſoit comment elle avoit acheté puis une fois des eſcueles, l'autre des plaz, des pintes & chandeliers de cuyvre; & leſquielx biens, un ou deux jours après, elle revendoit & diſoit que elle n'avoit point d'argent pour leur gouvernement. Et eſt record il qui parle que puis la ſaint Jehan derrenierement paſſée icelle Marion mena il qui parle en une chambre appartenant à un des varlés ou ſerviteurs de monſ. de Bourbon nommé Blancart, & ainſi comme icellui compaignon & Marion orent fait enſamble ce qu'ilz vouldrent, ledit compaignon diſt à icelle Marion que elle l'attendiſt en ſa chambre & qu'il aloit querre à desjeuner; pendant lequel temps, il qui parle vit que ladite Marion ſaicha un petit couſtel qui eſtoit en la gueygne d'un grant badelaire pendant ſur le chevez

dudit Blancart, duquel petit couſtel icelle Marion coppa une petite chainete d'argent eſtant au bout de la ſainture d'icellui Blancart, & ladite chaine apporta avec ſoy au departir qu'ilz firent d'icelle chambre.

Et dit que depuis ce icellui compaignon, en la preſence de lui qui parle, a demandé à ladite Marion ladite chainete d'argent, diſant que ſe elle ne lui rendoit icelle, qu'il s'en plaindroit à juſtice; ne ſcet comment ilz en ont depuis chevy (1) enſamble, mais il eſt record que ladite Marion lui a dit que icelle chainete d'argent elle a vendue, ne ſcet à qui ne quel ſomme d'argent.

Dit avec ce que, puis un an a, lui & ladite Marion eſtans près de la porte de Saint-Germain des Prez & lez l'oſtel à l'arceveſque de Reins, icelle Marion diſt à lui qu'il l'attendeiſt à l'uis d'une femme qui vent illec porées juſques ad ce que elle feuſt revenue d'un hoſtel qui eſtoit illec près ouquel elle aloit pour certaines beſoignes que elle diſoit y avoir à faire. Au retourner d'icellui hoſtel fait par ladite Marion & que elle ot appellé lui qui parle & en eulx en venant vers le Pont Neuf, icelle Marion lui monſtra ſoubz ſon ſurcot un pot de cuivre à deux anches, lequel elle diſoit avoir acheté en l'oſtel où elle eſtoit alée, lequel pot icelle Marion a depuis ce vendu en ſa preſence ès hales la ſomme de huit ſols pariſis.

Dit oultre que, puis la ſaint Andrieu ença, lui & ladite Marion eſtans enſamble en la place du vielz cimetiere Saint-Jehan au devant de l'oſtel où pend l'enſeigne de la Levriere, icelle Marion fiſt lui qui parle demourer ſur la chaucée à l'uys & au dehors d'icellui hoſtel de la Levriere; ouquel hoſtel elle entra & y fu par long temps, & quant elle vint au dehors d'icellui, diſt à lui qui parle que oudit hoſtel elle n'avoit trouvé aucunes gens. Et dit que ce jour au ſoir qu'ilz furent en l'oſtel d'icelle Ma-

(1) C'eſt-à-dire ſe ſont accordés. Voy. Du Cange, au mot *Cheviare*.

rion, elle li dit que oudit jour elle avoit acheté unes patenoſtres & un chandelier de cuivre que elle li monſtra, la ſomme de huit ſols pariſis ; & leſqueles patenoſtres, enſamble ledit chandelier, icelle Marion, en la preſence de lui qui parle, a depuis ce vendu ès hales de Paris & en a receu un franc ou deux, n'eſt record lequel.

Et avec ce dit que, mercredi derrenierement paſſé, après ce que icelle Marion, pluſieurs compaignons & filletes & auſſi lui qui parle orent eſté boire, de relevée, en une taverne qui eſt aſſez près de l'oſtel de monſ. de Bourbon au lez devers la riviere de Saine & qu'ilz furent retournez en leur hoſtel, icelle Marion li monſtra un hennap de madre qui preſentement a eſté monſtré audit depoſant & lui diſt que icellui elle avoit acheté la ſomme de vj ſ. pariſis d'un compaignon maçon qui le portoit vendre devant Saint-Innocent, & lequel hennap le jeudi enſuivant il qui parle vit que ladite Marion le vendi ès hales à un frepier, ne ſcet quele ſomme d'argent elle en reçupt.

Dit auſſi ſur ce requis que continuelment il a acouſtumé d'aler après ladite Marion en tous les lieux par où elle a alé & venu & auſſi couchié là où ladite Marion a alé, venu & couchié, mais oncques jour de ſa vie il ne li vit achater aucuns des choſes deſſus dites par lui deviſées ne ne les vit aucunement eſtre en l'oſtel d'icelle Marion par plus d'un ou de deux jours que elle les vendoit pour ſa povreté, & que à très grant peine povoit elle avoir de quoy ſe gouverner.

Et pour savoir ſe en l'oſtel de la Levriere ont eſté perdues aucunes patenoſtres ou chandeliers de cuivre & clerifier la deppoſicion de Richart de Saint-Denis cy-devant eſcripte, par le commandement dudit monſ. le prevoſt, fu preſentement fait venir en jugement Jehan Binet aagié de xl ans ou environ hoſte & demourant à l'enſeigne

de la Levriere ou vielz cimitiere Saint-Jehan, lequel juré en la preſence d'icelle Marion, qui aucunement ne le voult croirre de ce qu'il depoſeroit, dit & afferma par ſerement fait aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il eſt record que dimenche derrenierement paſſé ot xv jours, il vit icelle Marion boire en ſon hoſtel avec pluſieurs compaignons & filletes de vie, & que depuis ce que elles orent beu & païé leur eſcot & que les autres de ſa compaignie ſe furent tous partiz de ſondit hoſtel, icelle Marion fu par lonc temps en ſondit hoſtel & ne s'en vouloit partir pour commandement qu'il lui feiſt, & tant que par grant ennuy il laiſſa icelle Marion en ſondit hoſtel & s'en ala ouyr veſpres; & au retourner qu'il fiſt en ſondit hoſtel, trouva de rechief ladite Marion en icellui hoſtel, duquel par force il la mit hors, & ce jour au ſoir ouy dire à ſa femme que en une des aurmailles (1) de leur hoſtel eſtant ou bouge d'embas, l'en li avoit prins & oſté unes patenoſtres d'ambre qui bien valoient xl ſ. par., & leſqueles elle avoit acouſtumées de porter & auſſi de mettre eſdites aurmailles, & les y avoit miſes oudit dimenche au matin au retour que fait avoit de ouyr la meſſe; avec un chandelier de cuyvre qui eſtoit dedens leſdites aurmailles. Et deſlors lui qui parle & ſadite femme orent ſouſpeçon contre ladite Marion que icelles elle n'euſt mal prinſes. Et, pour ce que, un jour ou deux enſuïant, icelle Marion vint boire en leur hoſtel & qu'il qui parle, le plus doulcement & amoureuſement qu'il pot & ſceut, pria ladite Marion que ſe elle avoit prinſes leſdittes patenoſtres, vendues ou engaigées, que elle le deiſt & il les raimbroit voulentiers & li paieroit ſon vin, icelle Marion parla moult haultement & diſt pluſieurs parolles injurieuſes à lui qui parle & à ſa femme, &, qui plus eſt, fiſt icelle Marion adjourner lui qui parle en Chaſtellet en cas

(1) Armoires.

d'injures & villenies, &, au jour à lui aſſigné, il comparu en jugement & obtint contre icelle Marion *comparuit*.

Et, ce fait, après ce que ladite Marion ot de rechief juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des accuſacions cy-deſſus contre elle faites, dit & afferma par ſerement qu'il eſt verité que aucunes fois & pluſieurs elle a acheté aucuns biens comme pailes d'arain, eſcueles & plas d'eſtain, quant elle y veoit ſon acqueſt, & pour en faire ſon prouffit les a revendus ès hales. Et dit que verité eſt que, paſſé a deux ans, elle avoit unes patenoſtres d'ambre, leſqueles elle a vendues puis la ſaint Andry ença pour beſoing d'argent que elle avoit; & quant ad ce que ledit Richart dit du pot de cuivre & auſſi du hanap de madre, il n'en eſt riens que elle ait iceulx mal prins, mais les a achetez comme elle a acouſtumé de faire pour ſon prouffit. Et pour ce que autre choſe ne voult cognoiſtre, fu fait mettre à part ſur les quarreaux.

Et, en après ce, par la deliberacion des conſeilliers aſſiſtens, veu l'eſtat & vie diſſolue d'icelle Marion, les accuſacions d'iceulx Jehan Binet, Richart de Saint-Denis & Mahiet Thorion, ce que icelle priſonniere fu & a eſté trouvée ſaiſie dudit hennap de madre, le mauvais gouvernement d'icelle Marion, les confeſſions, variacions & denegacions faites par icelle Marion, dit fu qu'il y avoit cauſe aſſez pour ſavoir par ſa bouche & par voie extraordinaire la verité deſdites accuſacions & auſſi d'aucuns autres crimes & deliz par elle faiz & commiz, & ad ce fu condempnée par ledit monſ. le prevoſt.

En enterinant lequel jugement, icelle Marion priſonniere fu faite venir en jugement ſur leſdiz quarreaux, & par ledit monſ. le prevoſt li fu dit que des accuſacions

deſſus dites elle deiſt verité autrement que fait n'avoit & que, ſe elle ne le diſoit, que par ſa bouche & voie de queſtion l'en li feroit dire. Leſqueles parolles ouyes par icelle priſonniere, elle diſt que elle eſtoit bonne preude femme & ne ſavoit que l'en li vouloit faire. Et, pour ce, diſt que des griefs & extorcions à li fais & afin que autrement l'en ne procedaſt contre elle, icelle priſonniere appelloit & appella en parlement. Pour laquele appellacion, fu par ledit monſ. le prevoſt ſeurſis de proceder plus avant contre ladite priſonniere, & en ceſt eſtat fufait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte.

Le mercredi iij[e] jour de janvier, l'an deſſus dit, furent preſens en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan du Drac & Guillaume Porel, conſeilliers du roy noſtre ſire en Parlement, maiſtre Jehan de Ceſſieres, notaire dudit ſeigneur & greffier criminel dudit parlement, leſquieulx, après ce qu'ilz orent ouyes les cauſes pour leſqueles Marion de La Court priſonniere cy-deſſus nommée avoit appellé dudit monſ. le prevoſt, diſtrent & rapporterent en la preſence dudit monſ. le prevoſt, de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreue d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, Nicolas Chaon & Jehan Fouquere, examinateurs oudit Chaſtellet, que du commandement de bouche à eulx fait & ordonnance de la court de parlement ilz eſtoient venuz ouyr les cauſes d'appel d'icelle priſonniere. Et leſqueles cauſes ouyes, ilz par l'ordonnance & congié d'icelle court diſtrent & ordonnerent que par ledit monſ. le prevoſt feuſt procedé à l'encontre d'icelle priſonniere, ainſi comme il verra que bon ſera, non obſtant l'appellacion faite par ladite priſonniere. Et neantmoins, veues les confeſſions, variacions & denega-

cions faites par ladite priſonniere ſur les accuſacions deſſus dictes qui ne ſont fors un ny ſeulement, la deppoſicion des ſeigneurs de la Levriere & Richart deſſus diz & eſcrips & l'affirmacion par eulx faite ſur ce, delibererent & furent d'oppinion, attendu la petite vie & gouvernement d'icelle priſonniere, qu'il y avoit cauſe aſſez bonne & convenable pour ſavoir par ſa bouche la verité des accuſacions cy-deſſus dites & par voie de queſtion, ſe autrement ne le vouloit dire. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna ad ce ladite priſonniere en ſon abſence.

Pour enteriner lequel jugement, le jeudi iiij^{e} jour de janvier, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens meſſire Baude de Vauvillier, chevalier du guet, maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreue d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire, Ernoul de Villiers, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, fu faite venir & attainte en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Marion de La Court, priſonniere deſſus nommée, à laquelle par ledit monſ. le prevoſt fu dit que deſdites accuſacions elle deiſt la verité autrement que fait n'avoit, ou autrement il le li feroit dire par ſa bouche & par voie de queſtion. Laquele priſonniere diſt que elle ne ſauroit autre choſe confeſſer que dit a cy-deſſus & ne ſavoit que l'en li vouloit faire & que l'en gardaſt bien comment l'en toucheroit à ſa perſonne, car elle eſtoit groſſe d'enffant. Et, pour ce, fu par ledit monſ. le prevoſt ſeurſis de plus avant proceder contre elle quant à preſent & icelle fait remettre en la priſon de laquelle elle avoit eſté attainte & commandé que l'en feiſt icelle viſiter par les matroſnes jurées, afin de ſavoir, leur rapport ouy, par quel maniere l'en procederoit contre li.

Ouquel jour, de relevée, rapporterent Agace La Françoiſe & Jehanne La Riquedonne, matroſnes jurées du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, qu'elles ont veue & diligenment viſitée à grant diligence Marion de La Court, priſonniere deſſus nommée, taſtée & meſniée à nu au mieulx que elles ont peu & ſceu, & ne tiennent en elle aucun ſigne parquoy elles peuſſent & oſaſſent teſmoignier que elle ſoit groſſe d'enfant, car elle eſt moult plate de ventre, &, veu l'eſmouvance d'elle qui ſe debat en la viſitant & regardant ſon ventre, tiennent & croient en leurs conſciences que elle ne ſoit aucunement groſſe ou enchargée d'efant.

En l'an deſſus dit, le lundi viij[e] jour de janvier, par devant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examinateurs, fu faite venir & attainte en jugement ſur leſdiz quarreaux Marion de La Court, priſonniere deſſus nommée, à laquele fu dit que des accuſacions contre elle propoſées elle deiſt verité, ou l'en li feroit dire par ſa bouche & ſeroit miſe à queſtion. Et, pour ce que autre choſe que dit à cy-devant ne voult congnoiſtre, en enterinant le jugement interlocutoire cy-deſſus contre elle donné, ladite priſonniere fu faite deſpouillier toute nue, miſe, liée & eſtendue à la queſtion ſur le petit treſteau & en après ſur le grant, ouquel lieu & hors d'icelle queſtion ladite priſonniere cogneut & afferma par ſerement avoir fait prendre de ſon commandement, à ſon ſceu & en ſa preſence par ledit Richart, ſon varlet, les hennap de madre, patenoſtres d'ambre & chandelier de cuivre, pot de cuivre & chainete d'argent dont cy-deſſus eſt faite mencion & iceulx biens par elle avoir venduz & l'argent appliqué à ſon uſaige & prouffit. Et, ce fait, ladite priſonniere fu faite remettre en la priſon, de laquelle elle avoit eſté attainte.

Ensuiant le mardi ix jour dudit mois de janvier, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy noſtre dit ſeigneur oudit Chaſtellet, fu preſent Thomas Le Chevalier, lequel preſenta audit monſ. le prevoſt certaine ſupplicacion contenant ceſte fourme.

A monſ. le prevoſt ou à ſon lieutenant. Supplie humblement en pitié Thomas Chevalier povres homs & anxiens de l'aage de lxx ans ou environ, comme jà pieçà ledit ſuppliant euſt loué une chambre à Marion de La Court, autrement dite Leſragée, laquelle ſe diſoit eſtre mariée à ſon ami, laquelle Marion a prins & emportez du povre ſuppliant pluſieurs biens, c'eſt aſſavoir un baçin à barbier, un pot de cuivre tenant iiij pintes, une grant paelle tenant iiij ſeaux ou environ, un grant plat d'eſtain, un grant pot de cuivre tenant huit pintes, une grant broche de fer, deſqueles choſes elle ou ſes complices ont vendu une partie & l'autre engaigiée ſanz le congié & ſceu du povre ſuppliant, il vous plaiſe, très-redoubté ſire, pour pitié & aumoſne interroguer ſur ce ladite Marion qui eſt priſonniere ou Chaſtelet pour autre cas, pour eſtre par vous ſur ce pourveu audit ſuppliant de tel remede comme voſtre ſaige & bonne diſcrecion le ſaura bien faire, & vous ferés bien & aumoſne.

Et afferma le contenu en icelle ſupplicacion eſtre vray & que partie des biens deſclairés en ladite ſupplicacion il a trouvez en la poſſeſſion de Jehan Le Flament, chauderonnier, & Jehan de Hollande, couſturier, demourans en la rue Saint-Martin à Paris.

Et, ce fait, fu faitte venir & attainte en jugement ladite Marion Du Pont [*sic*] priſonniere, laquelle & par ſerement nya oncques avoir prins des biens d'icellui Chevalier aucune choſe, jà ſoit ce que elle ſoit demourant en ſes louages

& près de lui. Et pour ce que autre choſe ne voult cognoiſtre & que en ſa preſence icellui Jehan Le Flament cogneut avoir acheté de ladite priſonniere un pot, l'avoir deſpecié avec un chandelier de cuivre la ſomme de ix ſ. pariſis, & auſſi ledit de Hollande avoir acheté de ladite Marion une poile d'arain la ſomme de neuf ſols pariſis, qui avoient eſté mandez & fais venir en jugement pour deppoſer des choſes deſſus dites verité; par l'advis & deliberacion d'iceulx conſeilliers ladite Marion fu faite deſpouillier toute nue, miſe, liée & eſtendue à queſtion ſur le petit treſteau & avant ce que l'en jettaſt point d'eaue ſur elle, requiſt inſtamment que l'en la meiſt jus & elle diroit ſur tout ce verité. Et, pour ce, fu miſe hors de ladite queſtion, menée chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée & en après ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux, ouquel lieu hors de toute queſtion & ſanz aucune force ou contrainte, après ce que ladite priſonniere ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité deſdites accuſacions & autres crimes & larrecins par li faiz :

Et dist et afferma par ſerement pour verité, en ſoy corrigant des autres confeſſions par li faites & non obſtant quelques negacions ou confeſſions que faites a, que le mercredi precedent de ſon empriſonnement elle qui parle & ledit Richart, ſon varlet, eſtans ſur les quaiz de la riviere de Saine aſſez près de l'oſtel de monſ. de Bourbon, vit & apperceut un hoſtel ouvert, ouquel avoit à l'uis un petit enfant ſeulement; &, pour ce, ala oudit hoſtel &, elle eſtant en icellui, vit que ſur la tablete qui eſtoit en icellui hoſtel au devant du feu avoit un hanap de madre, lequel elle print & emporta & le jeudi enſuivant vendi icellui ès hales de Paris au freppier deſſus nommé la ſomme de vj ſ. par. Et dit que c'eſt le hanap de madre pour lequel elle a eſté empriſonnée.

Cogneut auſſi que, un mois a ou environ, autrement du temps n'eſt recorde, ainſi comme elle ot eſté par long temps en l'oſtel de la Levriere aſſis ou vielz cimitiere Saint-Jehan & beu en icellui hoſtel en attendant un compaignon qui li avoit dit qu'il venroit illec parler à li, par ledit Richart ſon varlet li fu dit & enſeigné que, en la deſpence dudit hoſtel, laquelle eſtoit ouverte, il avoit veu unes belles patenoſtres, en laquelle deſpence elle qui parle ala, & d'icelle en apporta leſdites patenoſtres, enſamble un petit chandelier de cuyvre, leſqueles patenoſtres elle vendi ès hales de Paris, viij jours après ou environ, la ſomme de xvj ſ., & ledit chandelier vendi ſamblablement xvj d.

Cogneut oultre que, un mois avant Noël derreniere-ment paſſé ou environ, ainſi comme elle, à la requeſte d'un moine de Preſmonſtré nommé Poulain, elle avoit eſté menée oultre les pons en l'oſtel de Preſmonſtré et illec fait à lui & à pluſieurs autres religieux dudit hoſtel leur plaiſir & voulenté de ſon corps, & que ledit Poulain l'ot laiſſiée ſeule en une chambre par l'eſpace de ij à iij heures ſanz ce qu'il retournaſt devers elle ne li apportaſt que manger ne que boire, veant que en la chambre là où elle eſtoit avoit un pot de cuivre, & de l'eſchinée de lart, print d'icelle eſchinée une piece, la miſt dedens ledit pot de cuivre, &, ce fait, print & emporta avec ſoy leſdiz pot & eſchinée en ſon hoſtel, ſanz le ſceu ou congié dudit Poulain, & ycellui pot vendi en la rue Saint-Martin la ſomme de ix ſols pariſis ou environ.

Item congneut, au temps que elle fu en la chambre de Blanquart deſſus nommé, avoir trouvé enmi ladicte chambre une petite chainete d'argent & ycelle avoir priſe & emportée & vendue à ſon prouffit la ſomme de xvj d. par.

Item congneut que, par pluſieurs foiz & diverſes journées, elle par un pertuis eſtant au deſſus de ſon lit ayant

regart en la chambre de Thomas Chevalier deſſus nommé, a fait paſſer & deſcendre en la chambre dudit Chevalier ledit Richart, ſon varlet, lequel de ſon commandement li venoit ouvrir l'uys d'icelle chambre en laquelle elle a prins à diverſes heures & journées & l'une après l'autre les biens qui enſuient, c'eſt aſſavoir à une foiz coppé trois quartiers de drap pers que elle eſchanga à autre drap ès hales pour avoir le chaperon de brunette que elle a affublé.

Item un bacin à barbier par elle vendu viij blans, un pot de cuivre vendu vj blans, un plat d'eſtain par elle eſchangié à une pinte d'eſtain quarrée, une broche de fer vendue vj blans. Et, avec ce, que quant la femme dudit Chevalier li bailla pour eſcurer une grant paile d'arain, elle miſt ycelle & bailla en gaige pour ix ſols à Jehan de Hollande couſturier deſſus nommé, & tous yceulz biens avoir prins en la chambre dudit Chevalier puis la Saint Jehan derrenierement paſſée.

Item congneut avoir mal prins, puis xv jours ença, en une taverne au foſſé Saint-Germain à Paris où elle buvoit, un mantel court ſangle à uſage d'omme, de drap pers, avec un chandelier de cuivre, & lequel mantel elle vendi vj ſ. à un frepier demourant en Trouſſe-Vache & ledit chandelier vendu xvj d. à cellui frepier auquel elle a vendu le hennap de madre deſſus dit.

Item avoir prins, environ la Saint Remi, en l'oſtel d'un preſtre demourant en la rue de Bievre, avec lequel avoit eſté par deux jours, au partement que elle fiſt dudit hoſtel, un chandelier de cuivre vendu ès hales xvj d., ne ſcet à qui.

Item congneut avoir prins, puis un mois ença, en la chambre du nepveu maiſtre Hugues Le Grant, & avec lequel nepveu elle avoit jeu, deux envelopes de toile par elle vendues, n'eſt recorde quelle ſomme d'argent ne à quele perſonne. Et, avec ce, un mois a, elle eſtant ès

hales & Champeaux de Paris avoir mal prins ſix coiffes de toile par elle vendues chaſcune viij d. par., &, environ ycelui temps, avoir prins eſdiz Champeaux une bourſe de velueau blanc par elle depuis ce donnée à un eſcolier dont elle ne ſcet le nom, avec lequel elle avoit couchié, & auſſi avoir mal prins eſdites hales, environ ycellui temps, une petite touaille par elle vendue xvj d., & laquele elle print ſoubz umbre de ce que elle barguignoit des draps à lit pour acheter.

Item congneut oultre que elle & Perrin Guiot, ſon ami, eſtans en la ville de Martainville-lez-Rouen, en leur compaignie ledit Richart, ſon varlet, environ la Saint Remi derrenierement paſſée ot un an, & buvans en une taverne enſemble, au partir qu'ilz firent d'icelle taverne, ſondit ami & elle d'un commun aſſentement prindrent un hennap de madre, l'emporterent & ycellui vendirent en ladite ville de Rouen viij blans, leſquelz ſondit ami ot à ſon proufit.

Dit avec ce que en ycelui temps que elle coucha avec un carme de ladite ville de Rouen, au partir qu'elle fiſt de ſadite chambre, elle mal print une grant nape de table, laquele elle vendi en ladite ville de Rouen vj ſols par.; &, oultre ce, en ycellui temps avoir prins ès hales de Rouen une paire de ſolers pour ſon uſage. Et dit par ſon ſerement que ce ſont toutes les larrecins que elle fiſt oncques, & que icelles elle a faittes pour le gouvernement de ſondit ami qui ne la laiſſoit vivre ne durer & la batoit toutes & quantes fois qu'il venoit devers elle & ne lui bailloit point d'argent, & que quant elle lui bailloit de l'argent, il lui faiſoit très bonne chiere; & atant ladite Marion fu fait remettre en la priſon de laquele elle avoit eſté attainte.

Le mercredi enſuïant, x^e^ jour dudit mois de janvier, en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, par de-

vant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreue d'Ars, auditeur, Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, fu faitte venir & attainte des priſons dudit Chaſtellet Marion de La Court, priſonniere deſſus nommée. Laquele & par ſerement fait aus ſains Euvangiles de Dieu, ſanz aucune force ou contrainte continua & perſevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes par elle autrefoiz faittes & leſqueles li furent leues mot après autre, & ycelles congneut avoir faittes en & par la maniere que elles ſont eſcriptes; & atant, ſanz autrement contre elle proceder, ladite priſonniere fu faitte remettre en la priſon de laquele elle avoit eſté attainte.

En l'an deſſus dit, le ſamedi enſuïant, xxe jour de janvier, monſ. le prevoſt eſtant en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet & en la preſence de honorables hommes & ſaiges maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Guillaume Drouart, lieutenant ſemblablement; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet; Michiel Marchant, Denis de Bauſmes, advocas illec; Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Ernoul de Villers, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu veu & leu mot après [autre] ce preſent procès & par l'advis & oppinion d'iceulz, conſideré le vil eſtat, vie diſſolue & gouvernement d'icelle Marion, priſonniere, la multiplicacion & reiteracions des larrecins par elle fais & commis à pluſieurs & diverſes fois de fait & aguet appenſé, le grant nombre & valeur d'icelles, la traïſon par elle faitte & commiſe en deſrobant les perſonnes en quelle compaignie elle avoit eſté en leurs hoſtels & domiciles, deliberé fu que l'en ne le povoit eſpargnier que comme larreneſſe elle ne feuſt executée, c'eſt aſſavoir: enfouye toute vive, & que elle l'avoit bien gaignié &

deſervi. Ouyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna à ce ladite Marion & en ſon abſence.

Ouquel ſamedi, xxe jour de janvier, l'an deſſus dit mil ccc iiij^xx^ et onze, fu ycelle Marion de La Court, priſonniere deſſus nommée, menée à ſon derrenier tourment à la juſtice du roy noſtre ſire à Paris, & illec, en la preſence de Aleaume Cachemarée, clerc criminel dudit monſ. le prevoſt commis à faire executer, enteriner & acomplir ledit jugement & de François Dargies, Jehan Le Foreſtier, Guillemin Le Fevre, ſergens à cheval, Jehan Raimbot, Hennequin Merquenroye, Regnaut de La Porte, Beſançon Climent & autres aſſiſtens tant ſergens à cheval comme à verge du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, elle eſtant auprès de la foſſe ordennée à le enterrer & ſur le point que l'en lui vouloit mettre, congneut & afferma par ſerement les confeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui autrefoiz faites eſtre vrayes & en ycelles continua & perſevera. Et, oultre ce, & en augmentant ycelles confeſſions & pour verité & afin de deſcharger ſon ame & que plus ſeurement & en grant conſcience & repentence de ſes pechiez, crimes & larrecins par li faiz elle puiſt & ait cauſe de recevoir la mort en plus grant contriccion, congneut & confeſſa avoir fait les larrecins cy-après declarriées à pluſieurs & diverſes foiz & ycelles fait faire en ſa preſence à ſon ſceu & commandement par Richart ſon filz ou nourry deſſus nommé & puis iij ans ença en la fourme & maniere qui s'enſuit, c'eſt aſſavoir : ès hales de Paris unes manches de drap marbré, par elle vendues iij ſ.

Item, en l'oſtel maiſtre Marcal Saumur près de Sainte-Croix en la Cité, au temps que elle coucha une nuyt en ſon hoſtel & en ſa compaignie, une petite ſainture d'argent vendue, ne ſcet à quele perſonne, xij ſ.

Item, en l'oſtel d'un potier d'eſtain demourant aſſez près de l'oſtel maiſtre Jehan Truquan, en barguignant des eſcuelles, avoir prins une pinte quarrée, environ vj ſepmaines avant ſon empriſonnement, laquele eſt en l'oſtel ou louage de Thomas Chevalier deſſus nommé.

Item, environ un mois avant ſon empriſonnement, avoir prins en l'oſtel d'une lavendiere nommée Maline une chemiſe à uſage de femme que elle a uſée, avec iiij eſcuelles d'eſtain vendues iiij ſ.

Item, en l'oſtel dudit Thomas, avoir prins de la laine filée vendue x d.

Item, en l'oſtel de la Lanterne près de la porte Saint-Honoré, avoir prins deux queuvrechiez & deux touailles vendues à l'enſeigne de la Cloche près de ladite porte Saint-Honoré iiij ſ.

Item, en l'oſtel de maiſtre Jehan Filleul, maçon, avoir prins un coulteau à viroles d'argent & un chandelier de cuivre vendus à un frepier nommé Quatre-en-Vault demourant devant Saint-Merry iiij ſ.

Item, en l'oſtel d'icellui Thomas Chevalier, uns pignes de fer à pigner laine vendus audit Quatre-en-Vault iiij ſ.

Item à Rouen pour ſon uſer une paire de ſolers ès hales dudit lieu & à une autre foiz ès hales de Paris pour ſon uſer deux paires de ſolers.

Item, ès Champeaux de Paris, deux treſeaux (1) de ſoye vert venduz xiij blans.

Item, en la mercerie du Palais, avoir prins deux doitiers (2) eſquelz avoit en chaſcun dix anneaux d'argent dorez par elle venduz chaſcun l'un par l'autre & à pluſieurs perſonnes xvj d. par.

Item en un certain jour que un nommé maiſtre Hugues

---

(1) Botte, paquet. Voy. Du Cange, au mot *Treſellus*.

(2) C'eſt-à-dire des étuis à mettre ou renfermer les bagues. Voy. Du Cange, au mot *Digitale*.

de Colombe demourant derriere Saint-Andrieu-des-Ars ot eu afaire & compaignie charnele à lui en un ſien jardin & qu'il ot mis à terre un ſignet d'or (1) eſtant en ſon doy & qu'il ſe fu trait en arriere, elle print ycellui ſignet, lequel elle vendi à un nommé Perrin Morel, changeur, la ſomme de xxij ſ. par.

Item, ainſi comme un compaignon ot compaignie charnele à elle en l'oſtel de l'Angle devant Saint-Germain-l'Aucerrois, avoir prins deux frans en or eſtans en ſa taſſe.

Item ſamblablement avoir prins en la taſſe d'un nommé Jehan de Lannoy qui eſtoit avec elle & en ſa compaignie, un ſignet d'argent par elle vendu iiij ſ. par. à un change eſtant à Saint-Lorens.

Item avoir prins au coing de la rue aus Oës en l'oſtel d'un eſpicier un chandelier de cuivre par elle vendu xij d.

Item avoir prins en l'oſtel d'un nommé Jehan de Latour demourant à l'Ours & au Lyon en la rue Michiel-le-Conte un hennap de madre par elle vendu iiij ſ.

Item en l'oſtel d'un de noſſeigneurs de parlement demourant au deſſus & près de l'oſtel dudit monſ. le prevoſt, avoir prins un chaperon doublé de drap pers appartenant à un ſien clerc nommé Jehannin, par elle vendu iiij ſ.

Item, aus Carmes à Rouen, au partir que elle fiſt de la chambre d'un carme avec lequel elle avoit couchié, deux draps de lit par elle vendus en ladite ville de Rouen vj ſ. par.

Item avoir prins & fait prendre à pluſieurs & diverſes foiz & journées par ledit Richart, tant de jour comme

(1) Anneau ſervant à ſceller. Voy. la *Notice des émaux, bijoux & objets divers expoſés au Muſée du Louvre*, par M. de Laborde, 2e partie, documents & gloſſaire.

de nuit, & fait prendre pluſieurs poules, pouſſins, oiſons, canars, poiſſon de mer & teles menues choſes à la porte de Paris & ès hales, ſans en païer denier ne maille.

Item ſemblablement avoir pris en l'oſtel de la Statue devant la maiſon monſ. le conte d'Eu, une pinte d'eſtain par elle mis en gaiges en l'oſtel d'un chauſſetier nommé Meſnil demourant à Petit-Pont en lieu d'unes chauſſes vermeilles par elle achetées illec pour ſon ami, & que durant ce que elle marchandoit ycelles chauſſes, ledit Richart print une paire de chauſſes de drap noir à uſage de femme, leſqueles elle a appliquié à ſon prouſit.

Item que nagueres & avant ſon empriſonnement, ainſi comme elle ſe chauſſoit en l'oſtel d'un nommé Perrin Tueret, ledit Richart, à ſon ſceu & en ſa preſence, print uns ſolers leſquelz ledit Richart a de preſent chauſſiez.

Item avoir prins à une lingiere ſur Grant-Pont iij brayes de lin par elle vendues iiij ſ.

Item que, nagueres, elle eſtant en l'oſtel d'une femme demourant devant Saint-Eſtienne-des-Grez & ouquel lieu elle attendoit un compaignon qui illec l'avoit mis en attendant qu'il la veniſt querre pour couchier avec elle, comme promis l'avoit, fu prins par ledit Richart, à ſon ſceu & de ſon conſentement, deux queuvrechiex par elle venduz v ſ.

Item, ſur Grant-Pont, en barguignant une ſainture d'argent que elle vouloit ou faignoit acheter, print illec xij boutons d'argent que elle a venduz iiij ſ. à un mercier demourant au Palaiz dont elle ne ſcet le nom.

Item, en la ville de Rouen, que un compaignon de ville vint ſoy esbattre avec elle en la rue Pendant où elle eſtoit lors demourant & par l'ennortement d'une fille de vie nommée Perrete, elle qui parle print en la taſſe d'icellui compaignon, ainſi comme il eſtoit ſur elle, j franc en or & vj ſols en menue monnoie, lequel argent elles deſpendirent enſemble.

Item ſemblablement avoir prins en la chambre dudit Thomas Chevalier deux draps de lit qui ſont en ſa chambre dont l'un eſt meilleur que l'autre.

Item, avec ce, avoir prins en la taſſe d'un marchant de pourceaulz qui ot compaignie charnele à elle, durant le temps qu'il eſtoit ſur elle, une grant piece d'or dont elle ot ſur le pont de Paris & aus changes ij frans.

Item avoir prins en l'oſtel d'un chauderonnier demourant en la rue Saint-Martin, en achetant ou feignant acheter une paile d'arain, une petite paile menue vendue en ycelle rue xiij blans, ne ſcet à qui.

Et atant fina ſes derreniers jours, & fu ledit jugement contre elle donné executé.

Et n'avoit aucuns biens ſoubz le roy.

AL. CACHEMARÉE.

PIERRE DE VAILLEDOLY.

4 mars 1391-92.

INFORMACION faitte par meſſire Philibert de Digoine (1), chevalier, maiſtre d'oſtel de monſ. le duc de Bourbonnois (2), Baudequin Meſchin, eſcuïer d'eſcuierie de

(1) C'étoit le fils de Hugues de Digoine, chevalier, ſeigneur de Demain, & il étoit lui-même ſeigneur de Digoine, Thianges, Demain, Pelou & autres lieux. Il fut conſeiller du comte de Nevers, puis bailli du Nivernois & du Donziois. Il prit une part active à la guerre de Flandre, où il ſervit dans la compagnie du duc de Bourbon & ſous le gouvernement du duc de Berry, & fut chargé par Louis II, duc de Bourbon, de diverſes miſſions, notamment de faire la recherche des feux du pays de Poitou & de prendre poſſeſſion en ſon nom du château de Chatoceaux. Tous ces faits réſultent de diverſes quittances émanées de Philibert de Digoine, & datées des 10 ſeptembre 1383, 15 décembre 1385, 19 janvier 1385-6, & 29 avril 1391. (D. Caffiaux, *Tréſor généal.*, t. II, fol. 260 v°, Cab. des titres, 1re *ſérie des originaux*, & Clairambault, *titres ſcellés*, vol. XL, fol. 3019.)

(2) Louis II, duc de Bourbon, oncle de Charles VI.

mondit ſeigneur, Jehan Babute (1), maiſtre de la chambre aus deniers de mondit ſeigneur, & Quentin Buffaut, clerc des offices de l'oſtel mondit ſeigneur, le lundi iiij^{e} jour du mois de mars, l'an mil ccc iiij^{xx} et xj, ſur ce que l'en dit que, quant mondit ſeigneur fu derrenierement en Bourbonnois (2) ou mois d'octobre ou de novembre derrenierement paſſé, le feu ſe priſt au Chapel-Rouge à Moulins en une chambre où Julian Le Lïevre Sardain eſtoit logiez, en laquele chambre vindrent Pierre de Vailledoli (3) & pluſieurs autres pour ſecourir le feu, & y avoit une taſſe d'argent peſant environ demi marc, laquele taſſe fu lors priſe & emblée par ledit Pierre de Vailledoli & convint que ledit Julian rendiſt la valeur de ladite taſſe à l'oſte & depuis ledit Julian vint à Montliçon (4) en la chambre dudit Pierre de Vailledoli & trouva ladite taſſe en ladite chambre, preſent l'amie dudit Pierre & la print ledit Julian comme ſienne.

Item que, ou mois de novembre derrenier, monſ. eſtoit à Molins, & auſſi y eſtoit ledit Pierre de Vailledoli, & fu perdue une eſcuele d'argent de la garniſon du chaſtel de Molins; & quant monſ. fu pris pour aler à Tours (5), ledit

(1) Il eſt auſſi déſigné ſous le titre de ſecrétaire du duc de Bourbonnois dans une atteſtation du 11 août 1385 revêtue de ſa ſignature également appoſée au bas de deux mandats de payement du même duc, en date du 15 ſeptembre 1385 & du 2 avril 1399. Il fut anobli ainſi que ſon frère Hugue par lettres royaux du mois de mars 1389. (Bibl. imp., *coll. Gaign.* 898-2, pièces 52 & 61, & Cab. des titres, 1re *ſérie des titres originaux.*)

(2) L'auteur de la vie de Louis de Bourbon rapporte qu'à ſon retour d'Afrique ce prince ſe rendit dans ſon duché de Bourbonnois, à Moulins, où il ne reſta que peu de jours, ayant été rappelé à Paris par Charles VI. (Cabaret d'Orronville, p. 188 & 189 de l'édit. *du Panthéon littéraire.*)

(3) Valladolid, chef-lieu de la province de ce nom (Eſpagne).

(4) Montluçon (Allier).

(5) Il s'agit ici du voyage que fit à Tours le duc de Bourbon pour y aſſiſter, avec les autres princes du ſang, à la concluſion du traité de paix entre le comte de Penthièvre & le connétable de France, d'une

Pierre de Vailledoli s'en retourna à Montliçon & le jour qu'il y arriva ſe parti de ladite ville ſur le veſpre & coucha dehors toute la nuit & dedens deux ou iij jours après, il vendi environ deux mars d'argent fondu en maſſe à un drapier de Montliçon; & ſuppoſe l'en que ce fu ladite eſcuelle d'argent qui avoit eſté perdue à Molins, & qu'il l'avoit fondue ou fait fondre la nuit qu'il avoit jeu hors de la ville de Montliçon, & qu'il a faiz pluſieurs autres menuz larcins à ſes compaignons et à autres.

Gerardin Ferin, varlet d'un des grans chevaulz de monſ., premier teſmoing, en l'aage de xxij ans ou environ, juré & diligemment examiné ſur les faiz deſſus diz, dit & depoſe par ſon ſerement qu'il n'en ſcet riens fors que par oïr dire. Requis qu'il en a oy dire, dit qu'il a oy dire que une nuit que lui & ledit Pierre de Vailledoli eſtoient à Molins, le feu ſe print en la chambre où ledit Sardain eſtoit logiez à Molins & que en ladite chambre fu perdue une taſſe d'argent, & adoncques il qui parle & ledit Pierre de Vailledoli eſtoient logiez hors de ladite ville de Molins en l'oſtel du Ruyau & celle nuit ledit Pierre coucha dedens la ville, & l'endemain après ce que ledit Pierre de Vailledoli fu retournez oudit hoſtel, ledit Sardain vint vers ledit Pierre & avec lui deux autres hommes qu'il ne congnoiſt; & demanda audit Pierre ſe il avoit point veue ne priſe ladite taſſe & ledit Pierre jura qu'il ne l'avoit point veue ne priſe, & à ces paroles eſtoit preſent celui qui parle & depuis le teſmoing qui parle a oy dire à Staſ-

---

part, & le duc de Bretagne, d'autre part, traité conclu par l'entremiſe de Charles VI, le 26 janvier 1391-2. Le roi ſe rendit à Tours dès le 10 novembre 1391, avec une ſuite nombreuſe de gens de guerre; & nous ſavons d'ailleurs que le duc Louis de Bourbon étoit dans cette ville le 15 décembre de la même année. (*Chron. du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 722 de l'édit. de M. Bellaguet, & D. Morice, *Hiſt. de Bretagne*, preuves, t. II, col. 578, 581-585.)

ſequin qui fu page de monſ. que entre (1) lui & ledit Sardain & maiſtre Jehan Larbaleſtier vindrent après ladite perte à Montliçon & diſnerent avecques l'amie dudit Pierre de Vailledoli; & audit diſner ledit Sardain trouva ladite taſſe qui avoit eſté emblée à Molins, laquele taſſe ledit Sardain print, & diſt qu'il l'avoit païée la valeur qu'elle valoit & que ledit Pierre eſtoit lierres & traitres, & que ſe il feuſt en la ville il le combatroit.

Item, quant au fait de l'argent en maſſe qu'il vendit, depoſe le teſmoing qui parle què Pierre Le Tondeur, de Montliçon, a dit à lui qui parle que deux marchans de Normandie eſtoient venuz à Montliçon & avoient dit audit Pierre Le Tondeur que ledit de Vailledoli leur avoit voulu vendre environ deux mars d'argent fondu en maſſe, & le faiſoit xiij frans & n'en vouloient donner que xij frans. Si demanderent leſdiz marchans audit Tondeur ſe ledit Pierre de Vailledoli eſtoit ſi riches qu'il euſt argent fondu, & finablement leſdiz marchans de Normandie ne l'acheterent point, mais depuis, ledit Pierre de Vailledoli vendi ledit argent à un homme de Montliçon, ſi comme diſoit ledit Tondeur, & plus n'en ſcet, ſi comme il dit, diligemment requis.

Hennequin Cloquetin, varlet d'un des granz chevaulz de monſ., ij teſmoing, en l'aage de xx ans ou environ, juré & diligemment examiné ſur les faiz deſſus diz dit & depoſe par ſon ſerement en tout & partout ſur le fait de la taſſe perdue à Molins & ſur le fait de la maſſe d'argent vendue à Montliçon en tout & partout comme Gerardin Ferin premier teſmoing, & plus n'en ſcet diligemment enquis.

Hennequin de Coulongne, varlet d'un des grans che-

(1) Le mot *entre* ſemble devoir être ſupprimé pour le ſens de la phraſe.

vaulz de monſ., iij^e teſmoing, en l'aage de xxij ans ou environ, juré & diligemment examiné ſur les faiz deſſus diz, dit & depoſe par ſon ſerement en tout & par tout ſur ledit fait de la taſſe perdue à Molins; & dit oultre que l'oſteſſe de Molins, en ſa preſence & en la preſence du Sardain, maiſtre Jehan Larbaleſtier, Hennequin de Luxembourt & autres, apporta une taſſe pareille de celle qui avoit eſté perdue, & depuis il qui parle dit que le Sardain ala à Montliçon & trouva ladite taſſe à la table de l'amie dudit Pierre de Vailledoli; & quant à la maſſe d'argent, il n'en ſcet riens il qui parle fors que par oïr dire, mais dit que quant il revint du Puy où il eſtoit alez en pelerinage, ſes compaignons lui dirent que ledit Pierre de Vailledoli avoit une maſſe d'argent peſant environ deux mars & ne les vouloit donner pour moins de xiij frans. Et dit il qui parle que quant les granz chevaulz de monſeigneur ſe partirent de Paris derrenierement pour aller en Bourbonnois, Gerardin varlet des grans chevaulz de monſ. perdi ſes beſaces où ſes draps linges & queuvrechiex eſtoient & autres choſes & les demanda à tous ſes compaignons, leſquelz deſployerent toutes leurs beſongnes fors ledit Pierre de Vailledoli qui s'en ala en une chambre haulte, en diſant qu'il apporteroit toutes ſes beſongnes, mais ledit Pierre de Vailledoli miſt en ſon ſain les draps linges & queuvrechiex dudit Gerardin, ſi comme lui diſt ledit Gerardin, & plus n'en ſcet diligemment examiné & requis.

Hennequin Malandrin, varlet d'un des grans chevaulz de monſ., iiij^e teſmoing, en l'aage de xl ans ou environ, juré & diligemment examiné ſur les faiz deſſus diz, dit & depoſe par ſon ſerement en tout & par tout ſur le fait de la taſſe perdue à Molins comme Gerardin Serin (1) premier teſmoing.

(1) Le manuſcrit porte *Serin*, mais c'eſt ſans doute *Ferin* qu'il faut lire.

Item depoſe, quant à la maſſe d'argent vendue à Montliçon, riens n'en ſcet fors qu'il a bien oy dire audit Gerardin que ledit Gerardin avoit oy dire que ledit Pierre de Vailledoli avoit une maſſe d'argent fondue à vendre.

Item dit il qui parle que, quant les grans chevaulz de monſ. ſe partirent derrenierement de Paris pour aler en Bourbonnois, Gerardin varlet des grans chevaulz de monſ. perdi en ſes beſaces uns draps linges & un queuvrechié, & quant ledit Gerardin fu à Forges, il les demanda à ſes compaignons & chaſcun monſtra toutes ſes beſongnes, fors tant que ledit Pierre de Vailledoli s'en ala en une chambre haulte & miſt ſes beſongnes ſur une table & le linge & queuvrechié dudit Gerardin il miſt au chevez du lit, & pour ce que tous les compaignons le ſuivoient de près, print ledit linge & queuvrechié qui eſtoit au chevez du lit & le miſt en ſon ſain; & diſt il qui parle que ledit Gerardin les oſta du ſain dudit Pierre de Vailledoli, & plus n'en ſcet diligemment examiné & requis.

L'an de grace mil ccc iiij^{xx} & onze, le ſamedi ixe jour de mars, en la preſence de monſ. le prevoſt & de maiſtres Jehan Truquan, ſon lieutenant, Dreux d'Ars, auditeur, Girart de La Haye & Ernoul de Villers, examinateurs, etc., fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet de Paris Pierre de Vaidoly priſonnier detenu oudit Chaſtellet du commandement des maiſtres d'oſtel monſ. le duc de Bourbon pour ſouſpeçon d'avoir jà pieçà mal prins & emblé en la ville de Molins en l'oſtel du Chapeau-Rouge aſſiz en ladite ville & en la chambre où eſtoit lors logié un nommé Julian Le Lierre Sardain une taſſe d'argent & auſſi pour ſouſpeçon que ou mois de novembre derrenierement paſſé que ledit priſonnier eſtoit ou chaſtel dudit Molins, ouquel fuſt lors perdue & adirée une eſcuelle d'argent appartenant audit

monſ. de Bourbon, que par lui elle n'ait eſté mal priſe & emblée. Lequel priſonnier examiné par ledit monſ. le prevoſt à la priere & requeſte d'iceulz maiſtre d'oſtel, après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, diſt & afferma par ſerement qu'il eſt nez du païs d'Eſpaigne & que puis vj ans ença il a continuelment ſervi, comme varlet & garde des chevaulz dudit monſ. de Bourbon, ycellui monſ. de Bourbon, tant ou païs de Barbarie comme ailleurs. Et dit qu'il eſt verité que environ le mois de ſeptembre ou octembre derrenierement paſſé, il pour lors eſtant en la ville de Molins & ainſi comme l'en ot crié au feu en l'oſtel dudit Chapeau-Rouge, ala au lieu & tant qu'il entra en la chambre dudit Julian, en laquele il vit un hennap d'argent; & pour ce qu'il eſperoit & cuidoit que ladite taſſe feuſt audit Julian & que de lui il ne povoit eſtre païez de ij frans qu'il lui devoit d'argent preſté, print ycelle taſſe et l'emporta avec ſoy en la ville de Montliçon & illec le garda en la chambre d'une ſienne amie par xv jours ou environ, & juſques à ce que, à un jour dont il n'eſt recort, icellui Julian vint en ſadite chambre en laquele il trouva ladite taſſe & ycelle, comme ſa choſe qu'il diſoit lui appartenir, print de fait & par ſa force contre ſon gré & volunté l'emporta ſanz lui païer yceulz ij frans. Et dit que depuis ce qu'il ot prinſe ladite taſſe par la maniere que dit eſt, il par pluſieurs foiz diſt audit Julian comment il l'avoit prinſe & que s'il lui vouloit païer les deux frans qu'il lui devoit, que ladite taſſe il lui renderoit & autrement non. Et quant à l'eſcuelle d'argent dont il eſt accuſez, dit & par ſon ſerement que riens n'en ſcet & qu'il eſt verité que environ ce temps deſſus dit, il fiſt fondre à Montliçon par un orfevre une ſainture d'argent qu'il avoit avec la garniſon de deux dagues d'argent & certains boutons d'argent, tant de bourſetes comme de boutonneures de chape-

rons à femme, & tout fu fondu en un lingot qui peſoit environ deux mars d'argent & que tout ce il faiſoit xiij frans ; & lequel lingot il vendi lors en ladite ville à un homme qu'il ne congnoiſt la ſomme de dix fr. ſeulement. Et ſe rapporte deſdites accuſacions, & auſſi de ſa vie, gouvernement & renommée en tout ce que ont dit & depoſé, diront & depoſeront certains teſmoins à lui nommez, contenuz & eſcrips en l'informacion faite par les maiſtres d'oſtel dudit monſ. de Bourbon, ſoit pour lui ou contre lui, & par leurs dites depoſicions prendre droit; deſquelz teſmoins les noms enſuïent : c'eſt aſſavoir, de Hennequin Cloquetin, Hennequin de Couloigne & Hennequin Malandrin & d'un chaſcun d'eulz.

En l'an dessus dit, le mardi xij[e] jour dudit mois de mars, par devant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur; Jacques Du Bois, Michiel Marchant, Denis de Bauſmes, advocaz en Chaſtellet; Jehan de Bar, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, etc., eulz eſtans en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, fu veu & leu mot après autre ce preſent procès avec l'informacion faite par leſdiz maiſtres d'oſtel de monſ. de Bourbon ſur l'eſtat, vie & renommée dudit priſonnier au deſſus eſcripte. Tous leſquelz, veu l'eſtat dudit priſonnier, ce qu'il eſt homme eſtrangier, la confeſſion par lui faite & maniere de la prinſe d'icelle taſſe d'argent, le lingot par lui fait fondre, ce qu'il eſt povre varlet garde de chevaulz & n'eſt pas vray-ſemblable ne à croire qu'il euſt argent à fondre en ſi grant nombre que de deux mars d'argent, les denegacions ſur ce par lui faites avec la variacion, attendu qu'il eſt vacabond & tient femme en chambre audit Montliçon & veue ladite informacion avec la depoſicion des teſmoins èſquelz il s'eſt rapportez, comme dit eſt, delibererent &

furent d'oppinion qu'il y avoit aſſez cauſe pour proceder contre lui par voye de queſtion afin de ſavoir par ſa bouche la verité deſdites accuſacions. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit lieutenant condempna à ce ledit priſonnier en ſon abſence.

En enterinant lequel jugement, ycellui priſonnier, en la preſence deſdiz conſeilliers, fu fait venir en jugement ſur leſdiz quarreaux, auquel par ledit lieutenant fu dit que des accuſacions contre lui faittes il diſt verité, ou par sa bouche & voye de queſtion l'en le lui feroit dire. Lequel priſonnier, & par ſerement, continua ès confeſſions & variacions autrefoiz par lui faittes, & ne voult autre choſe confeſſer qui lui portaſt prejudice. Et, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit & le grant treſteau & lui eſtant en ceſt eſtat & auſſi hors d'icelle queſtion, après ce qu'il ot eſté chauffez en la maniere acouſtumée, congneut & confeſſa par ſerement par lui fait de rechief, comme dit eſt, & non obſtans les variacions & denegacions par lui autrefoiz faittes, qu'il eſt verité que au temps que ledit monſ. de Bourbon fu environ le mois de ſeptembre ou octembre derrenierement paſſé audit lieu de Molins en un jour dont il n'eſt record que l'en diſnoit en ſale, ainſi comme aucuns ſeigneurs qui là eſtoient orent jetté aucunes eſcuelles d'argent, dont ilz avoient eſté ſerviz ſur table, à terre parmi la ſale, il, par temptacion de l'ennemi, print & recueilly enmi ladite ſale une deſdites eſcuelles d'argent, laquele il miſt lors en ſon ſain & ycelle porta en la ville de Montliçon, en laquele il fiſt fondre icelle eſcuelle peſant ij mars ou environ à un orfevre qui eſt ſon ami, du nom duquel il n'eſt record & lequel eſt un joines homs brun, de tel grant comme lui qui parle, & eſt demourant, auprès des couſtelliers d'icelle ville de Montliçon, en un hoſtel par bas, ouquel il fait ſon meſtier d'or-

faverrie, & lequel compaignon eſt communement veſtu d'une longue hoppelande de drap vermeil.

Et dit auſſi que ycelle eſcuelle il print en la ville de Molins au chemin que fiſt de Paris en alant en Bourbonnois au retour du voyage de Barbarie fait par ledit monſ. de Bourbon, quant il ot eſté à Paris veoir le roy, & que pour ycelle eſcuelle fondre ledit orfevre pour ſon ſalaire ot viij ſ. par., laquele ainſi fondue en lingot peſoit un petit moins de deux mars d'argent; & lequel lingot il qui depoſe, depuis ce, porta en la ville de Bourges en Berry & illec la vendi à un marchant changeur qu'il ne congnoiſt la ſomme de xj frans qu'il en ot & receut, & yceulz appliqua à ſon uſage & prouſit. Et dit que ledit lingot par lui premierement confeſſé avoit (1) eſté fait de ſa ſainture, garniſon de dagues &c., eſt celui meſmes qui fu fait de ladite eſcuelle d'argent. Et, avec ce, dit que c'eſt le premier larrecin qu'il feiſt oncques, & autre choſe ne plus ne voult congnoiſtre qui li portaſt prejudice. Et, pour ce, fu fait remettre en la priſon de laquelle il avoit eſté attaint.

Le jeudi ensuiant, xiiij[e] jour dudit mois de mars, l'an deſſus dit, après ce que en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet en la preſence de monſ. le prevoſt & auſſi de maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Girart de La Haye, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs &c., le deſſus nommé priſonnier Pierre de Vailledoli, ſanz aucune force ou contrainte, ot & par ſerement continué & perſeveré ès confeſſions cy-deſſus ou jour d'yer par lui faites qui li furent leues mot à mot, icellui priſonnier, pour ce que autre choſe ne voult dire ou con-

(1) *Sic*, dans le ms. pour *avoir*.

feſſer, fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint, ſanz autrement proceder contre lui.

Et, ce fait, le vendredi enſuïant xve jour dudit mois de mars, l'an deſſus dit, veu par monſ. le prevoſt, appelez avec lui maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs &c. les informacions, confeſſions, variacions & denegacions faites par ledit priſonnier cy-deſſus eſcriptes & leſqueles lui furent leues mot après autre, dit fu & deliberé par yceulx conſeilliers que bon eſtoit que encores une foiz par voye de queſtion feuſt ſceu par la bouche dudit priſonnier s'il avoit faiz aucuns autres larrecins que congneuz a cy-deſſus & que s'il ne confeſſoit autre choſe, que les choſes deſſus dites feuſſent rapportées & dites à monſ. de Bourbon & auſſi s'il congnoiſſoit plus, que ſemblablement tout feuſt dit & rapporté audit monſ. de Bourbon, afin de ordonner ou ſurplus & en oultre ce que bon lui ſembleroit.

Ouquel jour meſmes & aſſez toſt après ce que dit eſt, ycellui priſonnier Pierre de Vailledoli fu amené en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet en la preſence deſdiz lieutenant, maiſtres Dreux d'Ars, Villers, Bertin, Pacy, Ruit & Fouquere, examinateurs deſſus nommez. Et, pour ce que autre choſe ne voult congnoiſtre que dit eſt deſſus, icelui priſonnier en enſuïant ledit appointtement oujourd'uy fait, fu fait deſpoiller tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit treſteau, & avant ce qu'il euſt eu ſur lui pou ou neant de eaue jetté, par ſa peticion & requeſte, fu mis hors de ladite queſtion & mené chauffer en la maniere acouſtumée & illec hors de toute queſtion ſanz aucune force ou contrainte en conti-

nuant & perſeverant ès confeſſions par lui autrefoiz faites, congneut & confeſſa par ſerement & pour verité avoir fais & commis les larrecins qui enſuient, c'eſt aſſavoir viij ans a ou environ, ouquel temps il ſervoit & demouroit avec le viconte de Burnitel (1) & qu'ilz eſtoient logiez en la ville de Montalvan (2) en Guyenne au deſlogier qu'il fiſt dudit hoſtel, par temptacion de l'ennemi, mal print des biens de leur hoſte où ylz eſtoient logiez une eſpée & une taloche qu'il vendi en ycelle ville xij ſ. par.

Item au retour par lui fait du voyage de Barbarie (3) en la compaignie & ſervice dudit monſ. de Bourbon & à la deſcente qu'ilz firent de la ville de Gennes, à l'iſſue de la galée ou barge où il eſtoit venuz dudit païs, mal print en ycelle nef ou barge une cotte de fer appartenant à un eſcuïer qu'il ne congnoiſt, laquele cotte de fer il vendi en ladite ville de Gennes xl ſ. tournois.

Item avoir mal prins en l'oſtel du duc de Gennes (4)

---

(1) Roger de Comminges, vicomte de Bruniquel, cinquième du nom. (*Hiſt. généal. et chron. de la maiſon roy. de France*, t. I, p. 645.)

(2) Je ne retrouve pas de localité de ce nom en Guyenne; c'est peut-être Montalzat, canton de Montpezat, arrondiſſement de Montauban (Tarn-et-Garonne), ou plutôt la ville de Montauban.

(3) Il s'agit ici de l'expédition dirigée par les François & les Génois réunis contre les Maures d'Afrique, qui ſe livroient à la piraterie. Le duc de Bourbon qui commandoit cette expédition mit à la voile vers la fin du mois de juin 1390. L'armée dont il diſpoſoit ſe compoſoit de quinze cents lances françoiſes, & de quelques corps de troupes étrangères. Le débarquement ſe fit à une époque aſſez voiſine de la fête de la Madeleine, c'eſt-à-dire le 22 juillet : après plus de deux mois de combats & d'engagements ſans réſultat, l'armée dut ſe rembarquer aux approches de l'équinoxe. (Cabaret d'Orronville, p. 176, 177 & 187, & Froiſſart, liv. IV, ch. XIII, XV & XVIII, t. III, p. 59, 81, 83, 99 & 100 de l'édit. du *Panthéon littéraire*.)

(4) Jacques Frégoſe, doge de Gênes, fils de Dominique Frégoſe, élevé à la dignité de doge en 1390, après l'abdication d'Antoine Adorne. (*Art de vérifier les dates*, t. XVIII, p. 15 de l'édit. in-8° donnée par M. de Saint-Allais.) Cabaret d'Orronville ne parle que d'Antoine Adorne, qui reçut le duc à ſon départ.

audit lieu de Gennes & au retour dudit voyage de Barbarie, que ledit monſ. de Bourbon diſnoit avec ledit duc de Gennes (1) ainſi comme il eſtoit alez veoir la court, une eſcuelle d'argent aus armes (2) dudit monſ. de Bourbon par lui lors vendue en ycelle ville de Gennes à un marchant d'argent la ſomme de viij eſcuz d'or.

Item & avec ce avoir mal prins en ycelle ville de Gennes à un eſcuïer du païs d'Angleterre, qui eſtoit & avoit eſté en la compaignie dudit monſ. de Bourbon ou dit païs de Barbarie, unes chauſſes vermeilles & un chaperon qu'il a appliquées à ſon uſage.

Item auſſi avoir mal prins des biens dudit monſ. de Bourbon en ſon hoſtel où il eſtoit logiez audit lieu de Gennes, en alant oudit voyage de Barbarie, une des eſcuelles d'argent dudit ſeigneur ſignées à ſes armes, & laquele il qui parle dès lors vendi en ycelle ville de Gennes à un marchant orfevre, la ſomme de viij eſcuz d'or.

Congneut oultre avoir mal prins en ladite barge ou vaiſſel ouquel il deſcendi de la mer vers laditte ville de Gennes entre les autres biens par lui prins en ycellui vaiſſel appartenans audit monſ. de Bourbon, un haubregon appartenant à un des eſcuïers dudit monſ. de Bourbon par lui vendu en ycelle ville de Gennes, la ſomme de viij frans à un varlet de chambre dudit monſ. de Bourbon nommé Charlot.

Congneut auſſi, ix ans a ou environ, avoir mal prins

(1) S'il falloit s'en rapporter au récit de Cabaret d'Orronville, il y auroit erreur ou confuſion dans les ſouvenirs de l'accuſé, puiſque le chroniqueur fait mention de la réception du duc de Bourbon à ſon départ de la ville de Gênes, et qu'il atteſte que le duc ne voulut pas débarquer dans cette ville après ſon retour d'Afrique. (Cabaret d'Orronville, *Vie de Louis de Bourbon*, édit. du *Panthéon littéraire*, p. 177 & 187.)

(2) Ces armes devoient être celles qui figurent ſur ſon ſceau qui eſt ſemé de fleurs de lis à une cotice brochant ſur le tout : ſupports : deux Dauphins; cimier : un arbre chargé de fruits. (Cab. des titres, 1re *férie des originaux*, & Clairambault, *titres ſcellés*, vol. I, p. 127.)

ou païs d'Eſpaigne en la ville de Vailledoli dont il eſt nez, deux aulnes de drap vermeil par lui vendues en ycellui temps en ladite ville la ſomme de ij frans.

Item que lui eſtant ou païs de Barbarie, après ce que un ſien arbaleſtre qu'il avoit ot eſté caſſée d'un cop de lance, il de fait print de l'un de ſes compaignons un arbaleſtre ſanz ſon ſceu ou congié, & laquele depuis ce par les maiſtres d'oſtel dudit monſ. de Bourbon lui fu oſtée & rendue à cellui à qui elle eſtoit.

Dit avec ce que puis un an a ou environ qu'il en la compaignie de monſ. de Nourry (1) eſtoit alez en l'oſtel Perrin Duſſey, eſcuïer, & ainſi comme l'en eſtoit aſſiz à table, mal print de la vaiſſelle d'argent dont ilz avoient eſté ſerviz à table & en les deſſervant une cuillier d'argent, laquele il emporta avec ſoy & ycelle avec certain fraitin d'argent & mordant de ſainture & auſſi la boutonneure d'un chaperon de ſon amie demourant en la ville de Montliçon deſſus dite, il fiſt fondre enſemble & ce appliqua à ſon ſingulier prouſit & dit par ſon ſerement ſur ce de rechief fait aus ſains Euvangiles de Dieu que les confeſſions & larrecins cy-deſſus tranſcriptes par lui faites & à lui releues ſont vrayes & que oncques ne fiſt aucunes autres larrecins que dit & congneu a cy-devant.

Le samedi xvj[e] jour de mars, l'an deſſus dit, après ce que en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet Pierre de Vailledoli priſonnier deſſus nommé ſanz aucune force ou contrainte ot continué & perſeveré ès confeſſions par lui autrefoiz faittes cy-deſſus eſcriptes à lui leues mot après autre en la preſence de monſ. le prevoſt & de honorables hommes & ſages maiſtre Jehan Truquan, lieu-

(1) Pierre de Nourry, que le duc Louis de Bourbon avoit chargé de l'adminiſtration de ſon duché lorſque la tutelle du roi Charles VI lui avoit été confiée, en 1380. (Cabaret d'Orronville, *Vie du duc de Bourbon*, édit. du *Panthéon littéraire*, p. 155 & ſuiv.)

tenant dudit monſ. le prevoſt, & auſſi de maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement, Dreux d'Ars, auditeur, Ernoul de Villers & Hutin de Ruit, examinateurs, & que par ledit monſ. le prevoſt ot aujourd'uy eſté dit teſmongnié & rapporté audit maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, preſens honorables hommes & ſages maiſtre Guillaume Drouaut (1), lieutenant dudit monſ. le prevoſt, & Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, que des confeſſions faittes par ledit priſonnier il avoit parlé à monſ. de Bourbon deſſus nommé, lequel il avoit dit, prié, commandé & enchargié que dudit priſonnier & autres ſes familiers qu'il pourroit trouver & ſavoir avoir fait et commis cas pour leſquelz ilz deuſſent prendre & recevoir mort qu'ilz feuſſent juſticiez & que pour lui ne feuſt aucunement delayé à faire juſtice. Et, ce fait, veu le procès & confeſſions faittes par ycellui priſonnier, les multiplicacions, reiteracions & valeur des larrecins faiz par ledit priſonnier à pluſieurs & diverſes foiz & la traïſon par lui commiſe en deſrobant ceulz avec leſquelz il eſtoit demourant & qui le gouvernoient, delibererent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très fort & grant larron traitre & que il eſtoit dignes & avoit deſervi pour ſes demerites recevoir mort, comme de eſtre pendu. Oyes leſqueles oppinions & tout conſideré, ycellui monſ. le prevoſt, par l'oppinion de tous yceulz conſeilliers, condempna ycellui Pierre de Vailledoli à eſtre juſticié & pendu comme larron. Et lequel jugement fu par ledit maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, dit & pronuncié ou jour deſſus dit audit priſonnier & en ſa preſence.

Et, ce fait, fu mené à ſon derrenier tourment; ouquel lieu il perſevera ès dittes confeſſions & ne voult

(1) *Sic*, dans le manuſcrit, peut-être pour *Drouart*.

autre choſe congnoiſtre. Et atant fu ledit jugement executé.

Les biens duquel ſont aſſis en la terre du Fort l'Eveſque (1).

AL. CACHEMARÉE.

GIRART DE SANCEURRE.

24 mars 1391-92.

L'AN MIL CCC IIII^{XX} ET ONZE, le dimenche xxiiij^{e} jour de mars, pardevant honorables hommes & ſages maiſtres Jehan Truquan, lieutenant, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Milles de Rouvroy, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, fu attaint des priſons dudit Chaſtellet & amené par devant les deſſus diz Gerart de Sanſeurre, ſoy diſant né du païs de Lorraine, & interrogué & examiné par ſerement par ledit lieutenant ſur ſon eſtat, vie & renommée, lequel ycellui procureur diſoit & maintenoit eſtre homme oyſeux, vacabond, ſanz eſtat, ſervice de ſeigneur & ſanz ce que il ait richeſſe, puiſſance ne chevance qui venue lui ſoit par ſucceſſion, loyal acquiſicion, &c. Et ſi maine & fait grant eſtat & deſpenſe, ſuit les compaignies des gens oyſeux, vacabons & mal renommez, & eſtre auſſi cabuſeur & trompeur de pluſieurs cabuſeries & tromperies & que pieça par maniere de cabuſerie & tromperie, il s'eſtoit tranſportez en l'oſtel d'un drapier à Paris, dont de preſent il n'eſt record du nom, duquel il avoit acheté un cheval & lui baillié pour

(1) En vertu de ſa juridiction & comme ſeigneur haut juſticier, l'évêque de Paris avoit le droit de diſpoſer des biens du condamné. Voy. l'arrêt du parlement du 8 juin 1397 où ces prérogatives ſont énumérées. (Langloix, *Traité des droits & fonctions des conſeillers du roy, & notaires au Châtelet*, p. 169 & 170.)

erres xvj ſ. par. & neantmains avoit enmené icellui cheval & fait d'icellui ſa volunté & ne le ſavoit l'en où trouver, ne ne vouloit païer le reſidu dudit cheval, mais en avoit fait ſa volunté.

Diſoit auſſi ledit procureur du roy que oujourd'uy, contre le gré & volunté des maiſtres d'oſtel de la royne, il avoit oujourd'uy convoïé les littiere & charioz de la royne, de madame de Touraine (1), & de madamoiſelle de Harecourt, ſe prenoit & tenoit au chariot d'icelle damoiſelle de Harecourt faignant qu'il feuſt ſon ſerviteur & lequel priſonnier ne s'eſtoit voulu departir de tenir à ycellui chariot, pour commandement que lui euſſent fait yceulz maiſtres d'oſtel, mais avoit convenu que à force il euſt eſté oſté arriere d'yceulz charioz, &, en ce faiſant, avoit crié à haulte voix que pour Dieu il ne feuſt pas mené priſonnier ou Chaſtellet, & que s'il y eſtoit menez, il seroit mort.

Lequel priſonnier ſur ce juré & examiné par ſerement, dit & afferme qu'il eſt povre varlet ſervant les ſeigneurs chevaliers & eſcuïers du royaume, avecques leſquelz il a ſuy, frequenté & demouré puis xx ans ença, eſté auſſi ès voyages de Flandres, d'Alemaigne, de Languedoc et ailleurs là où l'en a eſté ès guerres; & dit que de preſent il n'a aucun ſervice. Et dit que des biens à lui faiz par ſes parents & amis & d'un pou de heritage, qu'il avoit oudit païs de Lorraine, par lui venduz & adenerez, il s'eſt veſqu & auſſi des dons à lui faiz par les ſeigneurs qu'il a ſerviz. Quant audit cheval par lui acheté, dit qu'il eſt voir qu'il a païé dudit cheval xvj ſ. & que le reſidu il avoit volunté & entencion de païer, au plus brief que bonnement porroit, & ycellui avoit mis en garde en l'oſtel du bailli de Senliz.

Dit auſſi que par ſa ſimpleſſe & non ſens il s'eſt prins

(1) Valentine de Milan, fille de Jean Galéas Ier, duc de Milan.

au chariot d'icelle demoiſelle de Harecourt, & a ſuy & compaigné yceulz littiere & charioz pour veoir l'eſtat & honneur qui furent faiz à la royne à l'entrée que elle fiſt cedit jour à Noſtre-Dame de Paris, ſanz ce qu'il y penſaſt à aucun mal faire.

Après laquele reſponſe & litiſconteſtacion (1) ainſi donnée par ledit priſonnier, fu par ledit lieutenant demandé aus deſſus nommez leurs oppinions & comment il ſeroit bon de proceder contre ledit priſonnier; leſquelz dirent que veu l'eſtat & veſture dudit priſonnier qui eſtoit & eſt homme vacabond, ce qu'il ſe tenoit au chariot des dames de la royne & ne s'en vouloit partir pour choſe que l'en lui deiſt, ce qu'il fu mis hors par force & que meſſire Guillaume Caſſinel (2), chevalier, maiſtre d'oſtel de la royne, a dit & affermé que ycellui priſonnier n'eſt point ſerviteur ne officier de la royne, conſideré auſſi qu'il miſt un ſien cheval en l'oſtel du bailli de Senliz, où il n'a aucune congnoiſſance, ne onques puis ne le retourna querre, ce que en le amenant priſonnier il s'eſt moult efforcié de reſqueurre, afin de ſavoir de la vie & meſfaiz dudit priſonnier, ycellui priſonnier devoit eſtre mis à queſtion & en furent d'oppinion. Leſqueles oppinions oyes & veu ce que dit eſt, ycellui priſonnier fu à ce condempné par ledit lieutenant, meſmement que [pour] pluſieurs autres crimes il a eſté long temps priſonnier ou Chaſtellet à la complainte de pluſieurs perſonnes,

(1) Ce mot, que Du Cange croyoit déſigner le commencement du procès, ou les premiers errements de la cauſe, nous paroît être ici la réponſe à l'acte d'accuſation du procureur du roi. Une ordonnance du 17 janvier 1367-8 ſur la procédure obſervée au Châtelet mentionne deux fois cette forme de procédure qui doit avoir quelque analogie avec les anciens contredits. (*Ordonn. des rois de Fr.*, t. VII, p. 706 & 707.)

(2) Voy. la note ſur Guillaume Caſſinel, t. I, p. 225 & 226 de cet ouvrage.

& ce que aujourd'uy & puis nagueres pluſieurs murtres & larrecins ont eſté faiz de nuit à Paris par gens incongneuz & hommes vacabonds, & que d'iceulz l'en ne ſcet qui meſcroire.

Ce jour de dimenche, en enterinant ledit jugement interlocutoire, par devant ledit lieutenant, en la preſence des deſſus nommez, fu mandé le priſonnier deſſus nommé, lequel pour ce que du cas de ſon empriſonnement & de ſes autres meffaiz & larrecins il ne voult dire la verité, lui ſur ce requis, fu mis à queſtion ſur le petit & le grant treſteau, en laquele il congneut & confeſſa ce qui s'enſuit, c'eſt aſſavoir que, long temps avoit il en l'oſtel de ſa mere print & embla unes heures qui bien valoient deux frans ou environ, leſqueles il donna depuis, ne ſcet à qui.

Item confeſſa que, à la Saint Pere derrenierement paſſée, il mal print & embla en l'oſtel d'une damoiſelle Camuſe demourant près de la Sale aus Lombars où yceulz Lombars s'esbatent aus dez, unes heures, unes paternoſtres & un crucefiz d'or attachées à ycelles qui eſtoient dedens une bourſe; leſqueles il miſt en gage, c'eſt aſſavoir leſdites heures en l'oſtel Jehan de Chaſtillon, couſturier, demourant en la rue aus Lombars, pour trois frans & demi, les paternoſtres en un hoſtel & taverne, ne ſcet quelle, aſſis en rue Neufve Saint Merry, à l'enſeigne de la Pomme, pour vij ſols par. & ledit cruceſix au Dieu d'amours à la porte Vaudoir, pour xvj f. par.

Item confeſſa que, ou voyage que le roy fiſt derrenierement ou païs de Languedoc (1), yl mal print & embla

(1) C'eſt dans les derniers mois de l'année 1389 que Charles VI fit ce voyage, dont le but étoit la réformation de la province de Languedoc. Arrivé à Villeneuve-lès-Avignon le 3 novembre, il entra le 15 du même mois à Montpellier où il demeura juſqu'au 20; il viſita enſuite Toulouſe & pluſieurs autres villes, juſqu'au 31 janvier 1389-90, époque

une harpe en une ville près de Tholouſe, laquelle ne l'oſtel auſſi il ne ſcet nommer.

ITEM CONFESSA que, quatre ans avoit ou environ, en l'oſtel Jehan de Variſy, ſon oncle, demourant à Nancy en Lorraine il mal print & embla, en un des coffres de ſondit oncle, iiij^{xx} frans en petiz florins. Leſqueles confeſſions faittes, ledit Girart requiſt inſtanment eſtre mis hors de la queſtion, & de ſes autres meffaits il diroit plainement la verité. Oye laquele requeſte, ledit Girart fu mis hors de la queſtion & mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, en laquele cuiſine il continua & perſevera en la confeſſion cy-devant eſcripte & ycelle afferma eſtre vraye, ſauf des iiij^{xx} frans qu'il diſoit avoir emblez à ſon oncle, en jurant & affermant que de ce il n'eſtoit rien, jà ſoit ce qu'il le ait dit & confeſſé. Et, avecques ce, congneut & confeſſa que en la ville de Beſiers il mal print & embla une ſainture à boucle, mordant & iiij clos d'argent, laquele il trouva en un hoſtel en la chambre où il eſtoit logiez & ycelle porta en Avignon, quant le roy y fu (1), où il la vendi xxiiij ſols par.

Item confeſſa que, vendredi derrenierement paſſé, il mal print & embla de jour, en l'oſtel du Pot-d'Eſtain, en la rue aus Lombars ſur l'eure de diſner, deux houppelandes de fuſtenne, leſqueles il vendi aus juifs xx ſ. par.

Item confeſſa que, cinq ans a ou environ, au retour du voyage de Guïenne, il mal print & embla au devant de Carcaſſonne à un bonhomme du païs un cheval de poil griſon, du pris de cinq frans ne oncques puis ne lui voult rendre ne reſtituer.

---

où il quitta définitivement le Languedoc. (D. Vaiſſette, *Hiſt. générale de Languedoc*, t. IV, p. 398-400.)

(1) C'eſt à la fin du mois d'octobre de l'année 1389 que Charles VI alla viſiter Clément VII à Avignon. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 617-621 de l'édit. donnée par M. Bellaguet.)

Item confeſſa que, deux [ans] a ou environ, au retour que le roy fiſt du voyage de Languedoc, ledit Girart eſtoit logiez en l'oſtel de la Levriere-Blanche près de Saintte-Katherine du Val des Eſcoliers, ouquel hoſtel il print & embla à ſon departement deux draps linges qui eſtoient ou lit où il avoit jeu & yceulz venduz depuis à un chauſſier & couſturier demourant près de maiſtre Jehan Truquan xij ſ. par., leſquelz draps Henry Amiot a depuis ce congneu avoir euz & receuz dudit Girart.

Item ledit Girart confeſſa que, lui eſtant en l'aage de dix ans, en la ville de Tou (1), il mal print & embla en la bourſe d'une nommée Jehannete, qui ſe baignoit avecques une ſienne parente, xij vielz gros.

Item confeſſa que, trois ans a ou environ, lui eſtant ou Perche en la compaignie des Genneuois, print & embla en l'eſtable d'un bon homme, ſanz le ſceu d'icellui, un cheval, qui bien valoit viij frans ou environ.

Item confeſſa que, une autre foiz, lui eſtant en un village près de Poitiers, print & embla de jour en une eſtable un cheval de poil noir du pris de vij frans.

Item confeſſa que, deux ans a ou environ, lui eſtant ou païs de Touraine près Saintte-Katherine de Fierbois (2), print & embla, de jour, en une eſtable ij chevaulz, l'un noir & l'autre gris, leſquelz il vendi depuis à Blois xij frans d'or, & autre choſe ne voult confeſſer.

Le lundi ensuiant, xxve jour dudit mois de mars, pardevant maiſtre Jehan Truquan, en la preſence de maiſtre Pierre de Vé, conſeillier du roy notre ſire en parlement, maiſtre Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, maiſtres Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Hutin de Ruit & Jehan Fou-

(1) Thou, arrondiſſement de Gien (Loiret).
(2) Arrondiſſement de Chinon (Indre-et-Loire).

quere, examinateurs, fu attaint en jugement ſur les quarreaux oudit Chaſtellet le deſſus nommé Girart priſonnier, auquel fu recitée ſa confeſſion cy-deſſus eſcripte, laquele il afferma eſtre vraye & en ycelle perſevera, ſauf tant que des chevaulz par lui cy-deſſus confeſſez avoir emblez il nya yceulz avoir emblez, exepté le cheval par lui confeſſé avoir emblé au devant de Carcaſſonne, en jurant & affermant par ſon ſerement que plus n'en avoit mal prins & emblez. Et, ce fait, fu ledit priſonnier fait traire arrieres, & aus deſſus nommez fu par ledit lieutenant demandé leurs oppinions, leſquelz dirent que veuz les larrecins par lui cy-deſſus confeſſez, ledit priſonnier eſtoit larron, &, jà ſoit ce que de preſent il ait denyé le larrecin des iiij^{xx} frans & des chevaulz dont cy-deſſus eſt faite mencion, toutevoies y avoit-il aſſez d'autres larrecins pour executer ledit priſonnier & de ce ne povoit ou devoit eſtre eſpargnié & finablement furent d'oppinion qu'il feuſt pendu comme larron. Leſqueles oppinions oyes & veu ce preſent procès, conſideré que ledit priſonnier a eſté par pluſieurs foiz admené priſonnier pour pluſieurs exès & malefices & a eſté homme vacabond, de male vie & gouvernement, ycellui priſonnier fu par ledit lieutenant condempné à eſtre pendu comme larron.

Ce jour de lundi fu ce jugement executé.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

PERRIN DARIEN.

2 mars 1391-92.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le ſamedi, de relevée, ſecond jour de mars, en la preſence de maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant de monſ. le prevoſt, & de maiſtres Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aides,

Jehan Riole, procureur du roy noſtre ſire en la chambre des generaulz, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, &c., fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet Perrin Darien, chauſſetier, demourant partout, priſonnier detenu oudit Chaſtellet pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé en l'egliſe monſ. Saint-Euſtace à Paris une chauffrete ou lavoir à mains (1), à quoy les preſtres d'icelle egliſe ont acouſtumé de laver leurs mains & de laquele il a eſté trouvé faiſi, & auſſi de certaine cire blanche, comme de cire concueillie, contenant le gros d'un eſteuf (2) ou environ.

Lequel priſonnier examiné & juré aus ſains Euvangiles de Dieu qu'il dira verité de toutes les choſes qui lui ſeront demandées, diſt & asferma par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Roen, & que en ycelle il a gaignié ſa vie audit meſtier de chauſſetier par l'eſpace de xx ans ou environ, & auſſi fu marié en ycelle ville, viij ans a ou environ, à une joine femme nommée Jehannete, laquele ala de vie à treſpaſſement, v ans a ou environ. Après le treſpas de laquele Jehannete, il vint demourer à Paris & gaignier ſa vie, au mieulx qu'il a peu, en pluſieurs lieux & places parmi la ville de Paris & auſſi tenu ſon meſnage en la rue de la Huchete à Paris près du Pont neuf. Durant lequel temps, il s'eſt remariez, trois ans a ou environ, & eſpouſa en l'egliſe de Saint-Severin à Paris, Colete, de preſent ſa femme, fillaſtre (3) de Pierre Auguſtin, huiſſier de parlement, laquele de preſent ſa femme

(1) Vaſe de métal fermé, à biberon & à anſes, dans lequel on mettoit de l'eau chaude pour laver les mains pendant l'hiver. Voy. la *Notice des émaux, bijoux & objets divers expoſés au Muſée du Louvre*, par M. de Laborde, 2e partie, documents & gloſſaire, aux mots *Chauffette* et *Lavoir*.

(2) Balle du jeu de paume. Voy. Du Cange, aux mots *Cabaretus* & *Pelota*, 3.

(3) Belle-fille. Voy. Du Cange, au mot *Filiaſtra*.

a il qui parle, puis leſdites eſpouſailles, laiſſié par pluſieurs foiz & alé là où bon lui a ſemblé, &, par le mauvaiz gouvernement d'elle, a deffait ſon meſnage & alé ſervir çà & là parmi la ville de Paris. Requis en quel jour derrenierement il fu en l'egliſe de Saint-Euſtace, dit & par ſerement qu'il ot mardi derrenierement paſſé xv. jours qu'il fu en ladite egliſe, & oncques puis n'y fu. Et quant à ce que l'en dit qu'il a eſté trouvé ſaiſi d'icelle chauffrete ou lavoir, dit & par ſerement qu'il n'en eſt riens, & ne ſcet que c'eſt, ne oncques ne la vit, ne ne tint. Requis là où il a prins la cire trouvée ſur lui, dit que quant monſeigneur le Dalphin fu creſtienné (1), il porta une des torches & lors concueilly, & aſſembla du degout de la torche qu'il portoit, ycelle cire. Et dit qu'il eſt clerc, & autre choſe ne plus ne voult lors congnoiſtre qui lui portaſt prejudice. Et, ce fait, par l'advis & deliberacion deſdiz preſens conſeilliers, & en la preſence dudit priſonnier, veue la confeſſion par lui faite, ycellui lieutenant declaira & par jugement que ledit priſonnier ne joyroit aucunement de privilege de clerc, mais le tenoit & reputoit comme homme lay, & avec le condempna [à] eſtre rez tout jus. Et lequel jugement fu cedit jour & incontinent executé.

En l'an dessus dit, le dimenche tiers jour dudit mois de mars, pardevant ledit maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant,

(1) Il s'agit ici de Charles de France, duc de Guyenne & dauphin de Viennois, ſecond fils de Charles VI; né à Paris, en l'hôtel de Saint-Paul, dans la ſoirée du mardi 6 février 1391-92, il fut baptiſé le jeudi 8 du même mois par Guillaume de Dormans, archevêque de Sens, & tenu ſur les fonts de baptême par Philippe de Bourgogne & Charles, comte de Dammartin, avec Blanche, ducheſſe d'Orléans. Il fut fiancé à Marguerite, fille de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, & mourut le 13 janvier 1400-1. Voy. les Notes ſur l'état civil des enfants de Charles VI & d'Iſabeau de Bavière, par M. Vallet de Viriville. (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 2e ſérie, t. IV, p. 478.)

preſens maiſtres Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goybe, examinateurs, &c. fu fait venir & attaint en jugement le deſſus dit Perrin Darien, priſonnier, auquel par ledit lieutenant fut demandé s'il vouloit croire & ſe rapporter en Colin Hochecorne & Moriſet Broquet, s'ilz le avoient trouvé ſaiſi dudit lavoir & auſſi veu ou jour d'yer en ladite egliſe. Lequel priſonnier diſt que voluntiers il les orroit parler & ſauroit qu'ilz diroient, mais aucunement ne ſe rapporteroit en leurs depoſicions. Et, ce fait, après ce que yceulz Colin Hochecorne & Moriſet Broquet orent juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qu'ilz virent, diſtrent & depoſerent par leurs ſeremens, tous d'un commun aſſentement & par la bouche dudit Colin Hochecorne, que ſamedi derrenierement paſſé, de relevée, avant veſpres, eulz eſtans en esbat avec autres compaignons & jouans à la ſoule au devant du monſtier d'icelle egliſe, virent ycellui priſonnier qui, par une ou deux foiz, entra en ycelle egliſe par le petit guichet de la grant porte de ladite egliſe, & yſſoit aucune foiz; & regardoit les gens qui illec s'esbatoient, & à la premiere foiz le virent yſſir, ſon mantel veſtu & rebracié (1), & en après le virent yſſir, ſon mantel clos & ayant une grant boſſe ſoubz ſon braz, en ſemblant qu'il portaſt aucune choſe ſoubz ſondit mantel; & pour doubte & ſouſpeçon qu'ilz orent qu'il n'euſt aucune choſe mal prins en ladite egliſe & qu'ilz ne lui oſoyent mettre ſus qu'il euſt prins en ycelle egliſe aucuns biens, le pourſuirent à veue de ouil puis ladite egliſe de Saint-Euſtace juſques à la porte de Montmartre, qu'il yſſi enmi les champs & ainſi le pourſuirent à veue de ouil, comme dit eſt, tant par dehors la ville comme par dedens & au long des murs de la ville, & yſſoit à la foiz par une porte aus champs & à l'autre rentroit dedens

(1) Retrouſſé, relevé. Voy. Du Cange, au mot *Rebrachiatorium*.

la ville juſques à la porte Saint-Anthoine, que ainſi qu'ilz cuiderent que le priſonnier entraſt dedens la ville, ilz demanderent à un ou ij bons perſonnes qui paſſoient par ladite porte Saint-Anthoine, là où ycellui priſonnier, duquel ilz deſignerent l'eſtat, habit & figure d'icellui, eſtoit alez & s'ilz le avoient point veu; leſquelz leur reſpondirent qu'ilz avoient veu un compaignon tel qu'ilz avoient deſigné qui eſtoit deſcenduz ès foſſez de la ville & ſoubz le pont d'icelle porte avoient veu qu'il avoit mucié ou feurre, ne ſcet quoy. Oyz leſquelz hommes, eulz qui parlent deſcendirent ès foſſez deſſus diz & ſoubz ledit pont en un tas de feurre que illec eſtoit, trouverent une choffrete ou lavoir à mains qu'ilz ont pluſieurs foiz veu en ladite egliſe de Saint-Euſtace, lequel ilz prindrent & retournerent aus champs, & en parlant auſdiz hommes virent ycellui priſonnier qui par maniere d'esbatement aloit vers Saint-Anthoine-des-Champs, après lequel ilz alerent, &, quant l'orent attaint, li demanderent pourquoy il avoit prins la choffrete ou lavoir deſſus dit & trouverent la robe de deſſoubz lui, au lez feneſtre, qui eſtoit toute moilliée d'eaue. Et lequel priſonnier leur reſpondi qu'il ne ſavoit de quoy ilz li parloient.

Dient avec ce que quant ilz trouverent ſoubz ledit pont ycelle choffrette ou lavoir, il avoit encores en ycelle de l'eaue qu'il avoit aportée dedens ycellui monſtier. Et, ce fait, pour ſouſpeçon qu'il n'euſt ycelle mal prinſe, le amenerent priſonnier ou Chaſtellet où il eſt encores de preſent. Requis ſe oncques paravant ledit jour de ſamedi & heure par eulz cy-deſſus deſignée ilz avoient veu ou congneu ycellui priſonnier, dient que non, dont ilz aient aucune congnoiſſance ou remembrance.

En l'an dessus dit, le lundi enſuiant iiij^{e} jour dudit mois de mars, après ce que par devant monſ. le prevoſt, preſens noble homme meſſire Baudes de Vauvillier, che-

valier du guet, Loys de Chevreuſe, eſcuïer, Dreux d'Ars, lieutenant, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers & Hutin de Ruit, examinateurs, eulz eſtans en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, icellui priſonnier ot eſté attaint & fait jurer qu'il deiſt verité des accuſacions deſſus dites contre lui faites & que il ot affermé par ſerement que il n'en ſavoit autre choſe que dit a cy-deſſus, par l'advis & deliberacion d'iceulz aſſiſtens, attendu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier qui par ſa petite contenance & maintien varie & doubte moult à dire de ce la verité, conſideré auſſi l'eſtat & perſonne d'iceulz Hochecorne & Moriſet, teſmoins cy-deſſus nommez, leur depoſicion & affirmacion, le ſacrilege commis en prenant ladite choffrete ou lavoir en ladite egliſe de Saint-Euſtace, ce que freſchement il fu par yceulz teſmoins pourſuiz & trouverent ſa robe moilliée, icelli priſonnier fu par ledit monſ. le prevoſt & en la preſence dudit priſonnier condempnez à eſtre mis à queſtion pour ſavoir dudit larrecin la verité & autres crimes, ſe faiz les avoit, par ſa bouche la verité.

En enterinant lequel jugement, ycellui priſonnier fu incontinent & cedit jour fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à la queſtion ſur le petit & le grant treſteau & lui eſtant en ceſt eſtat & auſſi hors de ladite queſtion, congneut & confeſſa par ſerement & pour verité que oudit ſamedi, de relevée, il ſeul ala & entra par le petit guichet de la grant porte de Saint-Euſtace en ladite egliſe pour faire ſa ſalutacion aus ſains & lui veant ſeul en laditte egliſe & par temptacion d'ennemi, print la choffrete ou lavoir dont mencion eſt faite cy-deſſus, avec l'eaue qui dedens eſtoit, & ycelle porta ſoubz ſon mantel & muça ſoubz la porte au pont de Saint-Anthoine & tout par la forme & maniere que ont depoſé les deux hommes ou jour d'yer examinez en ſa preſence. Et avec

print & concueilli lors en ladite egliſe, ſur les chandeliers là où l'on meƈt les cierges, la cire en monceau trouvée ſur lui, & laquele lui a eſté monſtrée.

Item congneut avoir mal prins, puis Noël ença, en une taverne vers le mont Sainte-Genevieve, en laquele il buvoit lors, une eſcuelle d'eſtain par lui vendue viij d., ne ſcet à qui.

Item en une autre taverne environ celui temps [vers] le mont Sainte-Genevieve, deux chopines d'eſtain par lui vendues n'eſt record à quele perſonne ne auſſi de la ſomme.

Item, avec ce, avoir prins puis ledit temps en l'oſtel Jehan Prevoſtel, chauſſier, demourant ſur le Pont-Neuf, & ouquel hoſtel il ouvroit lors, unes vieilles chauſſes vermeilles par lui vendues iij ſ. avec unes autres chauſſes de brunete à uſage de femme par lui vendues, n'eſt record à qui ne combien.

Item congneut avoir mal prins pluſieurs petites eſcuelles & ſauſſiers d'eſtain & auſſi des chopines juſques à nombre de lx pieces & plus, qu'il a priſes çà & là ès lieux où il a eſté, & leſquelz il a venduz & fait ſon prouffit. Et dit que oncques plus de larrecins ne fiſt, & que du plus grant qu'il feiſt oncques il n'a eu au plus que dix blans ou environ. Et requiert lui eſtre par ledit monſ. le prevoſt faitte grace ſur les choſes deſſus dites, en requerant mercy & pardon. Et atant fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Ce mardi, v^e^ jour dudit mois de mars, l'an deſſus dit, après ce que en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, pardevant maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Robert Petit-Clerc, examinateurs, les confeſſions cy-deſſus eſcriptes autrefoiz faittes par Pierre Darien, priſonnier deſſus nommé, orent eſté leues

en ſa preſence, & que ycellui priſonnier ot perſeveré & continué ès confeſſions de la choffrete ou lavoir, & auſſi de la cire prinſe en ladite egliſe de Saint-Euſtace par lui faittes ou jour d'yer, en nyant à plain oncques avoir fait les autres par lui congneues à force. Et, pour ce, par l'advis & deliberacion deſdiz conſeilliers preſens, ycellui priſonnier fu de rechief mis à queſtion ſur le petit treſteau. Et, aſſez toſt après, requiſt inſtanment que l'en le meiſt hors d'icelle queſtion, & il diroit verité. Si fu deſlié d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, en laquele & en après ſur les carreaux dudit Chaſtellet, hors de toute queſtion, ycellui priſonnier a congneu & confeſſé avoir mal prins en une taverne vers le carrefour Saint-Severin une pinte d'eſtain par lui vendue vers Saint-Germain-l'Aucerrois viij d. par.

Item & à une autre foiz ſemblablement en ladite taverne avoir prins une pinte d'eſtain par lui vendue vij blans, n'eſt record à qui.

Item en une taverne ou mont Sainte-Genevieve, une chopine d'eſtain qu'il fiſt vendre par ſa femme, & laquele en receut vij blans, ſi comme elle lui a depuis ce dit & rapporté.

Item avoir mal prins un mois ença en l'oſtel d'un chauſſetier demourant vers la Croix du Tirouir ouquel il ouvroit, un pot de iij chopines par lui vendu iij ſ.

Item, & en venant de la porte Saint-Honoré & paſſant par derriere Saint-Nicolas-du-Louvre, avoir trouvé pendant à une haye une cotte de drap pers à uſage de femme, laquele il print & emporta avec ſoy, & ycelle a vendue dix blans à un frepier demourant près la Savaterie.

Item congneut que environ Noël derrenierement paſſé, en paſſant par devant la rue aus Juifs, il, d'aventure, encontra un compaignon du païs de Normandie, qu'il avoit pluſieurs foiz veu & duquel il ne ſcet le nom ne ſa demeure, avec lequel il ala boire en une taverne aſſez près

d'illec. En laquele taverne fu lors prinſe par ycellui compaignon une houppelande ſengle de drap marbré à uſage d'omme, laquele houpelande ycellui compaignon porta vendre en la ville, ne ſe recorde où ne en quel lieu, mais aſſez toſt après ce & en ladite taverne, ycellui compaignon bailla à lui qui parle, pour ſa part & porcion d'icelle houpelande, la ſomme de vij ſols par. Et, ce fait, fu remis en ſa priſon.

En l'an deſſus dit, le mercredi vj[e] jour dudit mois de mars, en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, par devant maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant, Miles de Rouvroy, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet le deſſus nommé priſonnier Perrin Darien. Lequel, & par ſerement fait aus ſains Evangiles de Dieu, ſanz aucune force ou contraintte, continua & perſevera ès larrecins par lui autrefoiz congneues avoir faites en ladite egliſe de Saint-Euſtace ſeulement & dit que quelque choſe qu'il euſt autrefoiz congneu avoir emblé comme il eſt contenu ès confeſſions par lui autrefois faites qui lui furent leues mot après autre, il n'en eſt en riens coulpable ou chargié, mais en eſt pur & innocent. Et pour ce que autre choſe ne voult congnoiſtre qui li portaſt prejudice, fu fait remettre en ſa priſon, de laquele il avoit eſté attaint.

L'an deſſus dit, le mardi xixe jour d'icellui mois de mars, pardevant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet, & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu attaint & fait venir en jugement ſur leſdiz carreaux Perrin Darien, priſonnier deſſus nommé, lequel, fanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera par ſerement

ès confeſſions par lui autrefoiz faites faiſans mencion de la choffrete & cire prinſe en l'egliſe Saint-Euſtace & auſſi de l'eſcuelle prinſe vers Saint-Severin, de la pinte & du pot de iij chopines plus à plain deſclairés en ſa confeſſion faite le ve jour dudit mois de mars (1). Leſqueles, après ce qu'il les ot recordées de ſa bouche, lui furent leues mot après autre. Et quant aus autres larrecins par lui congneues cedit jour ou autrefoiz, dit & par ſerement que ycelles a faites par force & que elles ne ſont pas vrayes ; & neantmains, après pluſieurs variacions & denegacions ſur ce par lui faites & par l'advis & oppinions d'iceulz preſens conſeilliers, ledit priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & ſanz ce qu'il euſt ſur lui jettée point d'eaue, congneut & confeſſa avoir mal prins, puis Noël ença, en une taverne où il buvoit à la porte Saint-Victor, un petit greil de fer par lui vendu viij d. par. à un ferron ſur grant Pont.

Item, un pou paravant la Touſſains derrenierement paſſée, avoir mal prins & emblé, en l'oſtel aus iiij filz Hemon devant le Chaſtellet, un plat d'eſtain par lui vendu en ce temps à un potier d'eſtain demourant devant le Palaiz, la ſomme de vij blans.

Item, ſemblablement avoir mal prins à une lingiere vendant lin en la sale du Palaiz, une petite touaille à laver mains vendue iiij blans.

Item, & à une autre foiz, oudit Palaiz un petit hennap de madre par lui vendu on carrefour Saint-Severin xij deniers.

Item perſevera oultre en la cotte hardie par lui prinſe ès hayes derrieres Saint-Nicolas-du-Louvre & ès vij ſols par lui euz à ſa part d'un manteau emblé, dont plus à

(1) Voy. cette dépoſition de l'accuſé, ci-deſſus, p. 469.

plain eſt faite mencion en ſadite confeſſion faitte ledit v^e^ jour de mars (1).

Item et auſſi avoir mal prins, puis la Chandeleur, à l'Image Sainte-Katherine à la porte Baudet iij eſcuelles d'eſtain par lui vendues iij ſols à un potier d'eſtain demourant en la place Maubert. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine ouquel lieu il perſevera & continua ès dites confeſſions ce jour d'uy faittes. Et atant fu fait remettre en ſa priſon.

En l'an deſſus dit, le jeudi xxj^e^ jour dudit mois de mars, pardevant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir de rechief le deſſus dit Perrin Darien, priſonnier, lequel requis & par ſerement ſe les conſeſſions par lui ou jour d'yer faites eſtoient vrayes, diſt & afferma que non, ſauf celles par lui faittes en ladite egliſe de Saint-Euſtace, & que ycelles il avoit congneues avoir faittes par crainte & paour de gehine. Et, ce fait, après ce que par ledit maiſtre Nicolas Bertin ot eſté dit & teſmoignié que, ix ans a ou environ, ycellui priſonnier avoit eſté detenuz pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé certaine taſſe d'argent & drap deſpecé, qui furent par lui trouvez en ſon hoſtel eſtant lors en la rue des Engloiz à Paris, & que dès lors il eſtoit ſouſpeçonné & accuſé d'avoir fait autres larrecins en la ville de Rouen, comme de hennaps & taſſes d'argent, & auſſi de certain drap par lui prins ès hales de Rouen, & pour laquele ſouſpeçon dès lors ycellui priſonnier ſe abſenta de ladite ville de Rouen, par l'advis & oppinion deſdiz conſeilliers, & pour ſavoir ſur ce par ledit priſonnier par ſa bouche la verité, & auſſi s'il perſeveira ès confeſſions par

(1) Voy. ci-deſſus, p. 469-470.

lui autrefoiz faites, deliberé fu qu'il feuſt encores mis de rechief à queſtion.

En enterinant lequel appoinctement, ycellui priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau ſeulement. Et avant ce qu'il euſt eu ſur lui point d'eaue & qu'il ot fait pluſieurs variacions, denegacions & confeſſions ſur les accuſacions deſſus dites, requiſt que l'en le meiſt hors & il diroit des larrecins par lui faites la verité. Et, pour ce, fu fait deſlier, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée; en laquele & en après auſſi en jugement ſur leſdiz carreaux icellui Perrin Darien, priſonnier, ſanz aucune force ou contrainte, congneut & confeſſa par ſerement & en ſoy corrigant des autres confeſſions ou denegacions par lui faites, qu'il eſt verité que, ix ans a ou environ, autrement du temps ne du jour n'eſt record, il demourant lors en ladite ville de Rouen, après ce qu'il ot beu en la taverne & hoſtel Vert eſtant en ycelle ville de Rouen, tempté de l'ennemi, mal print & embla deux des hennaps d'argent qui avoient eſté mis ſur la table, où il avoit beu en la compaignie d'autres compaignons, ſanz leur ſceu & conſentement; l'un deſquelz hennaps eſtoit grenetié & l'autre non; leſquelz il vendi en ycelle ville de Rouen, n'eſt record à quele perſonne, ne quele ſomme d'argent.

Congneut auſſi, environ demi an après ce que dit eſt, avoir mal prins & emblé en ycelle ville de Rouen en l'oſtel & taverne de Guillemin Courtoiſie, tavernier, demourant à la Vignete en ladite ville un autre petit hennap d'argent, lequel il apporta à Paris en ſon hoſtel en la rue des Engloiz. Et dit que c'eſt le hennap qui fu trouvé en ſon hoſtel par ledit maiſtre Nicolas Bertin.

Et, avec ce, congneut à une autre foiz avoir mal prins & emblé de jour ès hales de Rouen à un marchant de

drap environ xij aulnes de drap violet, du pris chaſcune aulne de xxiiij ſols ou environ, duquel drap il, au temps qu'il eſtoit demourant en ycelle ville de Rouen, fiſt des chauſſes à hommes, leſqueles il vendi & en fiſt ſon proufit environ le temps deſſus dit, de laquele ville de Rouen, pour doubte & paour qu'il ot que des choſes deſſus dites il ne feuſt pourſui & accuſez, ſe parti & vint demourer en la ville de Paris en laquele il, puis celui temps juſques à preſent, a depuis continuelment demouré &, pendant ycelle demeure faite à Paris, a commis & perpetré les larrecins par lui autrefois congneues cy-deſſus eſcriptes, & leſqueles lui ont eſté leues mot après autre, & le contenu en icelles a affermé eſtre vray par ſerement en la forme & maniere que eſcrips ſont cy-deſſus. Et atant fu ceſſé de proceder contre lui, & fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Le lundi xxve jour de mars enſuiant, en jugement ſur les carreaux ou Chaſtellet de Paris, pardevant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant, en la preſence de maiſtre Pierre de Vé, advocat en parlement, maiſtre Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire, maiſtres Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, fu attaint & amené Perrin Darien priſonnier deſſus nommé, auquel fu leu & recité en ſa preſence le procès cy-deſſus eſcript, ouquel procès & confeſſions par lui faittes il continua & perſevera après variacion faite ſur le fait des hennaps d'argent prins à Rouen, dont mencion eſt faitte en icellui procès. Et avecques ce, congneut & confeſſa que, ou temps deſſus dit, lui eſtant en la ville de Rouen, il & un compaignon orfevre né d'Amiens, le nom duquel ne ſa demeure il ne ſcet, prindrent & emblerent deux aulnes & demie de drap qui ſechoit à une perche en l'oſtel Marquet Watel, pelletier de Rouen. Lequel mantel ilz porterent en une

taverne de ladite ville & ſur ycellui burent & engagerent pour argent, ne ſcet combien; mais depuis il fu rendu & reſtitué audit Marquet par la pouſuite que il en fiſt. Et, ce fait, ledit priſonnier fu mis arrieres, & aus deſſus nommez, auſquelz fu exhibée la chauffete dont audit procès eſt faite mencion, fu par ledit lieutenant demandé leurs advis & oppinions. Tous leſquelz dirent que veu ledit procès, la valeur de ladite chauffete que bien valoit iiij frans ou lx ſols, les autres larrecins contenuz oudit procès, icellui priſonnier eſtoit larron, & furent d'oppinion que comme tel il feuſt pendu, ſauf ledit Fouquere. Leſquelz oppinions oyes, il fu à ce condempnez par ledit lieutenant.

Ce jour de lundi, fu ledit priſonnier mené à la juſtice; lequel, en adjouſtant en ſa confeſſion cy-devant eſcripte, congneut & confeſſa pardevant ledit lieutenant, en la preſence de maiſtre Hutin de Ruit, examinateur, que, environ la chandeleur derrenierement paſſée, lui & un autre compaignon demourant en la rue Guerin-Boiſſel en l'oſtel Bernart des Portes, tireur de fil de fer, buvans en une taverne près de Saint-Anthoine-le-Petit, prindrent & emblerent en une des chambres dudit hoſtel une penne, ne ſcet quele, laquele penne ilz vendirent ij frans à un freppier demourant près & du coſté des Carmes, dont il ot j franc pour ſa part; & eſtoit ledit compaignon de ſon hault & de ſon aage, veſtu d'une courte houppelande de blanc doublé d'autre drap & d'un mantel de vert. Et atant ledit priſonnier fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

JEHAN DE FRAINVILLE.

21 mars 1391-92.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le jeudi xxj^{e} jour de mars, pardevant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, auditeur, Ernoul de Villers, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir & attaint en jugement ſur les quarreaux dudit Chaſtellet Jehan de Frainville, couſturier, né de Somon près de Beauvais, demourant partout, priſonnier detenu oudit Chaſtellet à la requeſte de Guillemin Patenoz, orfevre, demourant en la rue des Marmouſez, pour lui porter garantie d'une ſainture d'argent que ledit Jehan lui a vendue & laquele a eſté & eſt pourſuye pour emblée par pluſieurs des gens monſ. de Bourbon.

Lequel priſonnier juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, dit & afferme par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Beauvaiz & varlet couſturier qui a gaignié ſa vie au mieulz qu'il a peu audit meſtier, tant audit lieu de Beauvaiz, à Senliz, comme à Compiengne, & de laquele ville de Compiengne, ſanz le ſceu ou congié de ſon pere demourant en ycelle ville de Beauvaiz, il eſt venuz à Paris, puis iij ſepmaines ença, ſoy esbatre & deſpendre environ viij frans qu'il avoit gaigniez audit meſtier. Et dit ſur ce requis que audit orfevre il ne vendi oncques ycelle ſainture à lui monſtrée ne autre ſainture quelconques. Et, ce fait, en ſa preſence diſt & afferma par ſerement ycellui orfevre que, le jour de la dedicaſſe monſ. ſaint Denis (1) derrenierement paſſé, environ heure de

(1) La dédicace de l'égliſe de l'abbaye de Saint-Denis en France ſe célébroit le 24 les années communes ou le 25 février les années biſſextiles. C'étoit donc le 25 février de l'année 1391-92.

prime, icellui priſonnier en paſſant pardevant l'oſtel de lui qui parle vit comme à ſon col il avoit pendue ladite ſainture d'argent, laquele dès lors il lui vendi la ſomme de iij frans & demi, qu'il lui bailla comptans; & en ceſt eſtat l'a gardée & miſe à ſa feneſtre pour la vendre à qui acheter la vouldroit.

JEHANNETE, femme Guillemin Segrée, jurée & examinée en la preſence dudit priſonnier, à laquele il s'eſt rapporté de tout ce qu'elle depoſera pour & contre lui, dit & afferme par ſerement que, puis iij ſepmaines ençà, elle a veu ſondit mari, qui de preſent eſt ou ſervice du roy à Amiens, & ledit de Frainville compaignier li uns l'autre & aler eulz jouer & esbatre enſemble, & que, un po paravant le partement qu'il fiſt de Paris à aler audit lieu d'Amiens, icellui ſon mari li diſt que par ledit de Frainville li avoit eſté baillée en gage de cinq frans qu'il lui avoit preſtez une ſainture d'argent par ſondit mari vendue à Jehan Pigart, orfevre, & que icellui priſonnier avoit promis à ſondit mari venir racheter icelle ſainture; & pour ce qu'il n'avoit pas argent pour s'en aler oudit voyage d'Amiens, avoit ycelle vendue audit orfevre, & dit que plus ne ſcet des choſes à lui requiſes.

APRÈS leſqueles choſes ainſi faittes, vindrent & furent preſens en jugement ſur leſdiz carreaux Siquet & Thierry de Wit, chevaucheurs de monſ. de Bourbon, leſquelz & par ſerement diſtrent & affermerent que, le ſamedi precedant de Quareſme prenant derrenierement paſſé, après ce qu'ilz orent veillié en leurs chambres juſques environ deux heures après minuit & mangié de la char en la compaignie d'autres compaignons officiers dudit monſ. de Bourbon, & qu'ilz ſe furent couchiez enſemble en un lit, entre ladite heure & le point du jour, l'en entra à force en leur dite chambre, & fu reculée la ſerrure

à la pointe d'une dague & rompu le plaſtre, ſi comme par l'inſpeccion du lieu peut apparoir, en leur quele chambre & ſur la table furent lors prinſes, par ceulz qui dedens entrerent, les deux ſaintures d'argent par eulz pourſuyes, avec ce d'argent qu'ilz avoient en leurs bourſes. Et dient auſſi que, celle nuit meſmes, fu ſemblablement deſrobez Jamet Flet, frutier dudit monſ. de Bourbon, en ſa chambre, en laquele fu rompu un certain coffre appartenant audit frutier, ouquel il perdi viij eſcuz qu'il y avoit dedens; & autre choſe ne ſcevent du cas ne qui ce a fait.

Et neantmains, après pluſieurs variacions & denegacions par ledit priſonnier ſur ce faittes, icellui priſonnier en ſoy corrigant des confeſſions & variacions à lui autrefois faittes, diſt & afferma par ſerement & pour verité que, le dimenche precedent de Quareſme prenant, il eſtant en esbatement en l'oſtel monſ. de Bourbon trouva d'aventure un joine compaignon maçon né du païs d'Alemaigne, ſi comme il tient & croit par ſa parole, lequel lui requiſt s'il vouloit jouer à la paume, auquel il reſpondi que voluntiers il joueroit & metteroit un franc contre lui s'il vouloit. Et tant de ce parlerent enſemble qu'ilz accorderent aler jouer ſur unes baſſes eſtables eſtans derriere le Louvre près de Saint-Thomas, ſur leſqueles ilz jouerent puiz environ viij heures de matin juſques à iiij heures après midi, ſanz boire & manger. Et dit que lors il gaigna audit maçon ſur leſdites deux ſaintures viij frans, & leſqueles ycellui maçon avoit apportées ſur ledit jeu & les bailla en gages & à garder à un joine filz qui eſtoit preſent à leur jeu & ſeignoit les chaces (1). Lequel jeu finé, eulz deux ſeulz, après ce qu'il ot donné un blanc

(1) Sur ce mot qui déſigne le lieu où la balle finit ſon premier rebond, voy. Du Cange, au mot *Cachia*, 3.

audit joine filz pour ſon ſalaire, s'en alerent boire à l'Eſcu de France près de la Croix du Tirouer, &, en buvant, par icellui maçon requis que leſdites ſaintures il lui voulſiſt garder viij jours ſanz les monſtrer à aucune perſonne & qu'il les racheteroit. Et, au departir qu'ilz firent, il qui parle donna audit maçon iij ſ. en argent ſec & païa l'eſcot; l'une deſqueles deux ſaintures il vendi, n'eſt record quel jour, audit Paſtoureau, orfevre, l'une, & l'autre a bailliée en garde & gage pour vj frans audit Guillemin Segrée. Et dit que ycellui maçon eſt un joines homs de prime barbe, aagié de xx ans ou environ, plus haut que lui qui parle & plus gros de corps, veſtu d'une cotte courte de drap gris ſur le blanc, & taille pierre par chaſcun jour en l'oſtel dudit monſ. de Bourbon ſoubz une chambre à toit couverte, a un chaperon de drap pers & chauſſes griſes. Et dit que tele eſt la verité & non autre, non obſtant choſe par lui confeſſée.

Le jeudi iiij[e] jour dudit mois d'avril, l'an deſſus dit, en la preſence de monſ. le prevoſt & de maiſtres Jehan Truquan, ſon lieutenant, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Girart de La Haye, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, après ce que ledit Jehannin de Frainville ot eſté menez, du commandement dudit monſ. le prevoſt, en l'oſtel de Bourbon veoir & regarder celui qu'il diſoit & maintenoit qui lui avoit baillié leſdites deux ſaintures d'argent, & que, à ſa requeſte, pour lui porter garantie d'icelles, il ot fait prendre & amené priſonnier oudit Chaſtellet Henry Le Roy, maçon, & que par ycellui monſ. le prevoſt ilz orent eſté examinez en la preſence l'un de l'autre & que ledit de Frainville ot perſeveré en l'accuſacion par lui faite contre ledit maçon, & que icellui maçon ot affermé par ſerement que oncques, paravant le jour d'hui, il n'avoit veu icellui de

Frainville ne joué à lui à la paume aucunement ne auſſi lui baillié les deux ſaintures d'argent dont cy-deſſus eſt faitte mencion, &, dit & affermé par ſerement, en gemiſſant moult fort que de ladite accuſacion il eſtoit pur & innocent, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre yceulx priſonniers & s'il y avoit cauſe pour en ſavoir par leurs bouches la verité. Tous leſquelz, veu l'eſtat dudit couſturier & l'abit diſſolu dont il eſt habitué, ce qu'il eſt vacabond & ne euvre aucunement de ſon meſtier, que leſdites ſaintures il congnoiſt avoir vendues & que pour lui ledit maçon ne ſe veult charger de garantie, que ycelles ſont choſes ſouſpeçonneuſes, que à Paris il a eſté par long temps homme oyſeux & auſſi a nagueres eſté empriſonné ou Chaſtellet pour ſouſpeçon qu'il ne feuſt homme de mauvaiſe vie & renommée & qu'il eſtoit joueur de dez, que quant il fu empriſonné il avoit or & argent ſur lui avec un grant badelaire garni d'argent, qu'il diſoit avoir gaignié au meſtier de couſturier, les denegacions & variacions cy-deſſus par lui autrefoiz faites & conſideré l'affirmacion faitte par ledit maçon, delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit cauſe aſſez pour ſavoir par la bouche dudit de Frainville la verité & par queſtion là où il avoit prinſes icelles ſaintures, & s'il perſeveroit en l'accuſacion par lui faitte contre ledit maçon, que ſemblablement icellui maçon feuſt queſtionné pour en ſavoir la verité par ſa bouche, & que, ſelon leurs confeſſions, l'en auroit au ſurplus plus planierement advis comme l'en ordeneroit d'iceulz priſonniers. Et veu ce preſent procès avec la confeſſion dudit de Frainville, icellui monſ. le prevoſt commanda ledit de Frainville eſtre preſentement mis à queſtion.

Pour enteriner lequel jugement, icellui de Frainville, priſonnier, fu en la preſence deſdiz conſeilliers &

oudit jour d'uy attaint en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, & requis par ſerement qu'il deiſt la verité là où prins avoit ycelles ſaintures & la maniere comment prinſes les avoit, & auſſi qu'il ne accuſaſt aucunement ledit maçon de choſes dont il feuſt innocent. Lequel de Frainville diſt & afferma que la confeſſion derreniere-ment par lui faite eſt vraye & en ycelle continua; &, veu l'appointtement duquel cy-deſſus eſt faitte mencion, ycellui monſ. le prevoſt commanda que contre ledit Frainville feuſt procedé par voye de queſtion, comme autrefoiz avoit ordené, & qu'il feuſt deſpouillié tout nu; lequel priſonnier diſt que dudit commandement ou ordenance il appelloit en parlement. Oy lequel appel, ledit monſ. le prevoſt diſt & ordena qu'il feuſt remis en la priſon, de laquele il avoit eſté attaint, & que autrement, quant de preſent, ne feuſt contre lui procedé.

Ouquel iiij[e] jour d'avril, l'an deſſus dit, fu dit & rapporté audit monſ. le prevoſt, preſens leſdiz maiſtres Jehan Truquan, Dreux d'Ars, auditeur, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, eulz eſtans en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, par honorable homme & ſage maiſtre Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement, que par meſdiz ſeigneurs de parlement, oy le rapport à eulz fait des cauſes pour leſqueles ycellui de Frainville priſonnier avoit appelé dudit monſ. le prevoſt & oy le procès cy-deſſus eſcript à eulz rapporté de bouche par cellui ou ceulz qui avoient oy ledit priſonnier ſur ſondit appel, meſdiz ſeigneurs de parlement ont dit & ordené que par ledit monſeigneur le prevoſt ſoit procedé à l'encontre dudit de Frainville, priſonnier, ainſi comme il lui ſemblera à faire de raiſon, non obſtant ladite appellacion par lui faite.

En l'an deſſus dit, le vendredi enſuïant, v[e] jour du-

dit mois d'avril, en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet, pardevant maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu attaint & fait venir des priſons dudit Chaſtellet Jehan de Frainville, priſonnier deſſus nommé, auquel par ledit maiſtre Jehan Truquan fu dit que par meſdiz ſeigneurs de parlement eſtoit ordené de l'appel par lui fait ou jour d'yer & qu'il convenoit qu'il deiſt la verité & que riens ne lui valoit delay qu'il euſt prins. Lequel priſonnier ne voult autre choſe confeſſer en ſon prejudice que fait avoit; &, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau & en après ſur le grant, &, lui eſtant en ceſt eſtat, requiſt inſtanment qu'il feuſt mis jus d'icelle queſtion & il diroit verité des larrecins par lui faittes dont il en y avoit pluſieurs. Si fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere accouſtumée. Ouquel lieu, après ce qu'il ſe fu chauffé bien & longuement & auſſi en après ramené en jugement ſur leſdiz carreaux, icellui priſonnier, ſanz aucune force ou contrainte, & en ſoy corrigant des autres confeſſions par lui faites, congneut & confeſſa par ſerement que, en un jour de ſamedi au ſoir & de nuit paravant Quareſme prenant derrenierement paſſé, autrement du temps ne du jour n'eſt record, il entra en l'oſtel de Bourbon, ouquel il fu toute celle nuit; & alla & vint parmi ledit hoſtel juſqu'à environ entre iiij & cinq heures après minuit, que, en montant ès chambres d'en haut, il trouva un huis ouvert; par lequel il entra en ycelle chambre, en laquele n'avoit perſonne quelconques couchiez qu'il veiſt ou ſe aperceuſt, jà ſoit ce que par un petit huis ayant regart en ladite chambre il oyſt bien aucunes gens qui dormoyent en ycelle. En laquelle premiere chambre, ſur une table dreciée qui là eſtoit, il trouva les deux ſaintures d'argent

dont cy-deſſus eſt faite mencion, avec un certain juppon auquel pendoit une bourſe de cuir, en laquele il, tempté de l'ennemi, mal print environ xx ſols par. en menue monnoye qui y eſtoient & avec ſoy en apporta leſdites deux ſaintures d'argent eſtans ſur ladite table, & s'en ala hors dudit hoſtel où bon lui ſembla; & leſqueles deux ſaintures il, depuis ce, a vendues, c'eſt aſſavoir l'une audit Paſtoureau, orfevre, & l'autre bailliée audit Guillemin Segrée en gages de ſix francs qu'il lui preſta lors ſur ycelle ſainture.

Congneut auſſi que, environ deux mois a ou environ, il eſtant couchié avecques Jehan de Cheſnevieres, eſcuïer, demourant en la ville de Freſnoy (1) en la conté de Valois, en l'oſtel dudit eſcuïer, de nuit, mal print en la bourſe d'icellui eſcuïer, ſanz ſon ſceu, un noble d'Engleterre (2) & iij eſcuz d'or. De l'oſtel duquel eſcuïer il ſe parti l'andemain matin & vint à cheval, en la compaignie de la femme d'icellui eſcuïer qui eſtoit à demie lieue dudit hoſtel, ou païs de Beiſſin, en un des hoſtelz d'icellui eſcuïer; & tantoſt après ce il qui parle leiſſa la femme dudit eſcuïer audit lieu de Beiſſin & s'en vint à Paris ſoy eſbatre & jouer, en laquele ville de Paris il fu prins & empriſonné pour un grant couſtel qu'il portoit. Et dit que lors il avoit en ſa bourſe le noble & les iij eſcuz par lui prins en la bourſe dudit eſcuïer.

Congneut oultre icellui priſonnier, que demi an a ou environ, à deux lieues oultre Senliz, en alant ou païs de Valois, ſe loga au ſoir en un village dont il ne ſcet le nom, & coucha celle nuit en un lit avec un autre compaignon paſſant le chemin, duquel il n'a aucune congnoiſ-

(1) Freſnoy-en-Thelle, canton de Neuilly-en-Thelle, arrondiſſement de Senlis, ou Freſnoy-la-Rivière, canton de Crépy, arrondiſſement de Senlis (Oiſe).

(2) Sorte de monnoie d'or qui valoit 6 ſ. 8 d. ſterling.

ſance. En la bourſe duquel compaignon & de nuit, il print & embla xx ſols qui dedens eſtoient, & le matin ſe parti le premier dudit hoſtel, ſanz le ſceu du compaignon avec lequel il avoit jeu.

Item congneut que, en la ville de Granviller vers Amiens, lui eſtant couchié de nuit avec un compaignon, mal print en la bourſe d'icellui compaignon iiij ſols qui y eſtoient.

Item congneut que, iij mois a ou environ, il eſtant en la ville de Moncy le Chaſtel (1) & regardant le jeu de la paume, ainſi comme par un compaignon qui jouoit à la paume lui ot eſté baillié à garder ſa robe & bourſe, il, tempté de l'ennemi, mal print en la bourſe dudit compaignon ij frans en or qui y eſtoient &, yceulz par lui prins, ſe abſenta du jeu ſanz le ſceu des compaignons qui jouoient audit jeu de la paume.

Item congneut que lui, & un compaignon cordouennier demourant lors à Beauvaiz, nommé Jehannin, ſe partirent, ou mois d'aouſt derrenierement paſſé, d'icelle ville de Beauvaiz en entencion d'aler en esbatement au Neufchaſtel de Nicourt (2); & eulz deux eſtans à un ſoir & giſte en la ville de Saint-Sanxon (3) & couchiez en un lit en une chambre où il avoit deux liz, en l'un deſquelz eſtoit couchiez un homme qu'il ne congnoiſſoit, pourparlerent enſemble de ce qu'ilz n'avoient point d'argent. Et, ce fait, de nuit, icellui Jehannin ſe leva & ala au lit où ycellui homme eſtoit couchiez, en la bourſe ou taſſe duquel il print dix frans, deſquelz il y avoit iiij frans en or & le remennant en menue monnoie. Et, ycelle deſroberie faite, ſe partirent & leverent bien matin, & eulz eſtans aus champs, departirent entre eulz le-

(1) Mouchy-le-Châtel, arrondiſſement de Beauvais (Oiſe).
(2) Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).
(3) Saint-Samſon, arrondiſſement de Beauvais (Oiſe).

dit argent dont il ot à ſa part v frans; & atant ſe departirent d'enſemble & oncques puis ne virent li uns l'autre.

Item congneut que lui & un compaignon couſturier du païs d'environ Compiengne, duquel il ne ſcet le nom, en buvant de jour enſemble en la ville de Alonne (1) près de Beauvaiz, un an a ou environ, virent en la chambre du ſeigneur en quel hoſtel ilz buvoient, au deſſus du chevez de ſon lit une taſſette de cuir pendue à un clou; en laquele taſſe fu lors prins par ledit compaignon iiij frans en or, deſquelz à ſa part il ot deux fr. qu'ilz departirent enſemble, quant ilz furent hors d'icelle taverne.

Congneut oultre que, ès vendenges derrenierement paſſées, il eſtant logiez aus Maillés en la ville de Compiengne & couchié avec un compaignon du païs d'Alemaigne dont il ne ſcet le nom & duquel il n'a aucune congnoiſſance, fu par icellui compaignon dit à lui qui parle qu'il n'avoit point d'argent & que s'il le vouloit croire que tantoſt ilz aroient de l'argent, car en leur chambre eſtoit logiez & couchiez un marchant qui eſtoit venuz en laditte ville de Compiengne pour acheter des vins & les faire mener en Flandres. Et aſſez toſt après ce, ycellui compaignon ſe leva & ala au lit dudit marchant, ſoubz le chevez du lit duquel marchant & en la taſſe d'icellui, fu lors prins dix frans en or, ſi comme il lui diſt & rapporta, & le landemain matin s'en alerent en esbatement aus champs hors d'icelle ville de Compiengne & lors departirent enſemble yceulx dix frans deſquelz il ot à ſa part v frans. Et oncques puis ne vit icellui compaignon Alemant. Et dit ſur ce requis que le maçon & tailleur de pierre par lui cy-deſſus accuſé n'eſt en riens coulpable deſdites ſaintures & argent prins oudit hoſtel monſ. de Bourbon ne d'autre crime quelconque qu'il

(1) Arrondiſſement de Beauvais (Oiſe).

ſache ne dont il ait congnoiſſance aucune, & que ladite accuſacion il a fait ſanz cauſe & contre raiſon & qu'il a de ce menti. Et atant fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

Le samedi vj^e^ jour dudit mois d'avril, l'an deſſus dit, pardevant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux, preſens meſſire Baude de Vauviller, chevalier, maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Yves de Karembert, advocat en Chaſtellet, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Jehannin de Frainville, priſonnier deſſus nommé, lequel & par ſerement, ſanz aucune force ou contrainte, continua & perſevera ès confeſſions par lui ou jour d'yer faittes & afferma le contenu en ycelles par lui avoir eſté faiz & les larrecins commiſes par la forme & maniere que eſcrips ſont cy-deſſus & leſqueles lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu ycellui priſonnier fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint; &, en après ce, demandé par ledit monſ. le prevoſt auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon d'eſtre fait dudit priſonnier. Tous leſquelz, veu l'eſtat dudit priſonnier & les larrecins par lui commiſes à pluſieurs & diverſes journées & diverſes foiz tant de jour comme de nuit & en traïſon, la valeur d'icelles, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt executé comme larron & qu'il eſtoit un très-fort larron. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſeigneur le prevoſt le condempna à ce.

Lequel jugement fu executé ce dit vj^e^ jour d'avril.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

ESTIENE JOSSON.

10 mai 1392.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET DOUZE, le vendredi x^{e} jour de may, pardevant monſeigneur le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet, en la preſence de noble homme monſ. Baudes de Vauviller, chevalier, ſire François Chanteprime, Jehan Chanteprime, conſeilliers & treſoriers des guerres du roy noſtre ſire, maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Beraut Briſſon, eſleu à Paris ſur le fait des aides, Jehan Filleul, advocat en parlement, Guillaume Drouart, advocat du roy, Guillaume Rabigois, advocat en Chaſtellet, Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. Pierre de Freſnes, clerc de la prevoſté de Paris & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, fu fait venir & attaint des priſons dudit Chaſtellet Eſtienne Joſſon, priſonnier detenu illec pour ſouſpeçon d'avoir fait ou contrefait un faulz briefvet & les ſeings manuelz de Andrieu Le Preux & Oudart Culdoë, notaires du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, & auſſi d'avoir nommé le nom des obligiez & pleges eſcrips & nommez oudit briefvet, ſanz leur ſceu ou conſentement, & duquel briefvet la teneur s'enſuit :

Guillaume Rouſſel, marchant & bourgois d'Aucerre, confeſſe devoir & gaige à Jehan de Grant Rue, marchant & bourgois de Paris, ou au porteur, &c. la ſomme de quatre cens & quarante huit livres tournois franc d'or du coing du Roy noſtre ſire pour xx ſols tournois, pour vente, bail & delivrance de fer d'Eſpaigne bon leal & marchant, qu'il en confeſſe avoir eu & receu par juſte pris ſanz fraude, &c., dont, &c. à païer à la Touſſains prouchainement venant &c. Et à ce furent pre-

ſens Gaultier de Favencourt & Jehan Le Breton, taverniers & bourgois de Paris, qui de ce ſe firent & conſtituerent pleges & principaulz païeurs & reſpondeurs (1) *& chaſcun d'eulz pour le tout ou deffaut dudit Guillaume &c. touz &c. obligeans biens &c. ren. &c. fait &c. l'an mil ccc iiij*^{xx} *et douze, le vij*^{e} *jour de may.* A. Le Preux. O. Culdoe.

Lequel priſonnier & par ſerement requis de dire verité des choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, dit & afferme que pour la povreté & neceſſité qu'il a de chevance pour ſouſtenir l'eſtat de lui, de ſa femme, enfans & meſnage & la ſouffreté qu'il a eu par long temps paſſé en defaut de ce, il, en entencion d'avoir & recouvrer finance, a conceu en ſoy la maniere comme il en pourroit avoir, & ſachant que un nommé Tancre Berthelemi s'entremettoit & entremect de courreterie, lui pria & requiſt qu'il le voulſiſt enſeigner aucun marchant duquel pour un ſien ami marchant demourant à Aucerre, il peuſt avoir aucunes denrées, & marchandiſes à creance, par payant à certain terme à venir, & que pour ſeurté de bien païer, il bailleroit bons pleges & caucion receant demourant à Paris. Par lequel courretier fu lors dit à lui qui parle qu'il avoit tant quis & ſerchié qu'il avoit ſceu que en l'oſtel de Jehan de Grant Rue, marchant demourant à Paris, avoit très grant quantité de fer, dont l'en faiſoit au vendre le millier xvj fr., & que ycellui de Grant Rue lui avoit dit qu'il le vendroit ce pris & riens moins, & que voluntiers il donneroit terme de païer, mais qu'il euſt bons pleges & caucion demourant à Paris. Duquel marchant icellui Tanquere acheta du conſentement de lui qui parle xxviij milliers de fer d'Eſpaigne au pris chaſcun millier xvj fr. Et, ces choſes rapportées à lui qui parle par ledit courretier, il ſe tranſporta ou Chaſtellet

(1) Le manuſcrit porte *rendeurs*.

de Paris &, en ſon propre & privé nom, paſſa par devant les deſſus nommez notaires une quittance faiſant mencion comme il avoit receu & quitté certaine perſonne de tout ce qu'ilz povoient avoir eu afaire enſemble, en entencion & volunté qu'il peuſt plus proprement veoir viſiter & contreſcrire ou figurer les ſeings manuelz d'iceulz notaires. Et, avec ce, fiſt tant par priere devers yceulz notaires que ledit Andriet eſcript de ſa main tout le brievet cy-deſſus eſcript, ſauf tant qu'il n'y miſt ou eſcript aucunement les moz qui enſuient, c'eſt aſſavoir *le vij^e^ jour de may*, & audit Andrieu Le Preux nomma toutes les perſonnes declairées oudit brievet, en lui diſant que icellui brievet il porteroit veoir au marchant de qui les denrées devoient eſtre prinſes, afin qu'il regardaſt icellui & qu'il deiſt s'il lui ſouffiſoit en ceſte forme ou non; &, que, ce fait, il qui parle ameneroit devers ledit Andrieu & ſon compaignon, notaires, Guillaume Rouſſel & les pleges deſſus nommez & eſcrips oudit brievet. Et dit que, mardi derrenierement paſſé, lui eſtant en ſon hoſtel à Paris & tempté de l'ennemi par povreté, eſcript de ſa main en ycellui brievet les moz deſſus diz, c'eſt aſſavoir *le vij^e^ jour de may* avec les ſains manuelz d'iceulz deux notaires qu'il contrefiſt & figura, au plus proprement qu'il pot, de leurs ſains eſcrips de leurs propres mains en la quittance dont cy-deſſus eſt faite mencion.

Congneut avec ce que, par le moyen dudit Tancre, courretier, & à la requeſte de lui qui parle, ycellui Tancre ſe trait devers un nommé Pierre Le Clerc, marchant, demourant à Petit-Pont, auquel il vendi ledit fer la ſomme de iij^c^ iiij^xx^ & cinq frans, &, ce fait & oy le rapport dudit Tanquere, il qui parle ala devers ycellui Jehan de Grant Rue & lui bailla ledit brievet, lequel ainſi par lui receu, diſt audit Pierre Le Clerc qu'il lui reſpondoit dudit fer & marchandiſe &, pour ce, celui jour meſmes par ycellui Pierre Le Clerc fu baillié à un

varlet changeur, du nom duquel il n'eſt record, qui demeure au change de Colin d'Eſteufs, en la preſence de lui qui parle, la ſomme de vij^{xx} pieces d'or, tant en frans comme en eſcuz & autres vieilles pieces d'or, & le reſidu en menue monnoie; & finablement concorderent enſemble il qui parle & ledit Pierre Le Clerc que icellui changeur lui promiſt rendre & païer la ſomme de iij^{c} frans; &, avec ce, icellui Pierre Le Clerc par une cedule ſignée de ſa main & ſeing manuel eſt demourez tenuz & obligiez envers lui qui parle en la ſomme de iiij^{xx} & cinq frans à païer à certain terme avenir, & laquele cedule, avec partie d'icelle ſomme par lui tournée & convertie par le moïen dudit changeur, eſt en ſon coffre en ſon hoſtel à Paris. Et dit que le ſurplus de l'argent qui faut de ladite ſomme de iij^{c} frans que elle ne ſoit en ſon coffre il en a païé audit Tanquere pour ſon courtage dix frans & de l'autre partie il s'eſt acquittié. Requis ſe du roy il ot oncques grace ou remiſſion des homicides par lui faiz, commis & perpetrez ès perſonnes de meſſire Eſtienne Laiſné, promoteur de la court de l'official, & Thevenin Le Moine, ſergent du guet, ne auſſi des xiiij^{m} frans par lui prins des deniers du roy du temps qu'il eſtoit receveur de Monſtiervillier (1), leſquelz il emporta & s'en ala hors du royaume, dit & par ſerment que oncques n'ot remiſſion du roy & que d'iceulz homicides il a eſté

(1) Le 30 ſeptembre 1383, Étienne Joſſon, comme receveur des aides pour la guerre, envoya des deniers de ſa recette à Guillemin de La Molière, clerc de Guillaume d'Enfernet, la ſomme de deux mille ſept cents livres tournois, dont il obtint une décharge dudit Guillemin de La Molière. — Dans la copie faite à la Chambre des comptes de Paris d'une quittance datée du 30 ſeptembre 1384 & revêtue de ſon ſeing manuel, Étienne Joſſon figure comme receveur, à Monſtervilliers, des aides pour la guerre & il reçoit d'Emonnet de Bures à ce titre la ſomme de trente-deux livres tournois comme complément de ce que ce dernier reſtoit devoir ſur l'aide des vins vendus à Monſtervilliers. (Bibl. impériale, *coll. Beaumarchais*, quittances.)

purgiez, comme clerc non marié qu'il eſtoit lors, par monſeigneur l'eveſque de Paris comme ſon juge ordinaire, & deſquelz il a purgacion. Et quant ou cas d'iceulz xiiij^{m} frans, dit que par les graces faites à cauſe du joyeux advenement & nativité de feu monſ. le Dauphin (1), premier filz du roy noſtre ſire qui à preſent eſt, il eſtant lors priſonnier ès priſons dudit monſ. l'eveſque de Paris, fu mis hors de priſon & atant fu fait traire & mis à part ſur les carreaux dudit Chaſtellet.

Et incontinent, par le conſeil d'iceulz aſſiſtens, conſideré que icellui Eſtienne Joſſon priſonnier par ſa confeſſion avoit eſté autrefoiz rendu comme clerc & auſſi que par les promoteurs dudit monſ. l'eveſque, c'eſt aſſavoir par maiſtre Jehan Merlet, il eſtoit requis leur eſtre rendu comme clerc, & que par l'inſpeccion de ſa teſte apparoit qu'il n'avoit point de tonſure reſe qui apparuſt, furent mandez & faiz venir en jugement Maciot Miſeri, barbier juré du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, Jehannin Pichart, Huguelin Briſebarre, Guillaume Auber, Jehan d'Andezel, Jehan Hardoye & Lambert Blequebert, tous barbiers jurez dudit meſtier, expers & congnoiſſans oudit meſtier. Par tous leſquelz & chaſcun d'eulz ſeparement & en l'abſence & auſſi en la preſence l'un de l'autre icellui Eſtienne fu veu, viſité, pignié & regardé diligemment & par yceulz & chaſcun d'eulz fu dit & rapporté & par ſerement audit monſ. le prevoſt, preſens les conſeilliers deſſus diz, que ſur la teſte dudit Eſtienne Joſſon, priſonnier, n'avoit aucune tonſure ou caratere qui apparuſt en

(1) C'eſt ici Charles, dauphin de Viennois, né le 25 ſeptembre 1386 en la maiſon royale de Beauté, dans le bois de Vincennes. Baptiſé le 17 octobre ſuivant par Guillaume de Leſtrange, archevêque de Rouen, il mourut le 28 décembre 1386. Voy. les notes ſur l'état civil des enfants de Charles VI & d'Iſabeau de Bavière, par M. Vallet de Viriville. (*Biblioth. de l'École des chartes*, 2e ſérie, t. IV, p. 476.)

quelque maniere, mais eſtoient les cheveux de ſa teſte auſſi longs ou milieu & à l'environ de la teſte dudit priſonnier, en un lieu comme en l'autre.

Oye la confeſſion duquel Eſtienne Joſſon, priſonnier, avec le rapport & teſmongnage deſdiz barbiers jurez, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en auroit à proceder contre ledit priſonnier. Par leſquelz, attendu ce que par les aſſiſtens eſt teſmongnié icellui priſonnier eſtre ſanz eſtat ou office royal, qui maine grant eſtat & deſpenſe tant de lui comme de ſa femme, que par ſa confeſſion il a eſté attaint & reprins des cas criminelz deſſus deſclairez, ce qu'il a eſté tourné ou pillory, la mauvaiſtié & fauſſeté par lui faitte & commiſe preſentement de fait & aguet appenſé en eſcripvant oudit brievet & contrefaiſant les ſignes manuelz d'iceulz notaires, qui ſont officiers royaulz & publiques, ce qu'il a receu l'argent comptant ſoubz umbre d'icelle faulſeté & en alloué partie tant en ſoy acquiétant comme pour ſon eſtat ſouſtenir, fu dit & deliberé que contre ledit priſonnier, conſideré qu'il eſt marié, ſoit procedé comme homme lay, & attendu qu'il n'a aucune tonſure ou caratere reſe qu'il apparoiſſe, comme dit eſt. Et, avec ce, furent d'oppinion leſdiz maiſtres Martin Double, Guillaume Drouart, Dreux d'Ars, Nicolas Bertin, & auſſi ſire Guillaume Brunel, conſeillier du roy noſtre ſire, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire oudit Chaſtellet, Nicolas Chaon, examinateurs, &c. oudit Chaſtellet, en la preſence deſquelz ce preſent procès fu leu & recité, que l'en ne le povoit ou devoit eſpargnier qu'il ne feuſt tournez ou pillory ayant une mittre de papier miſe ſur ſa teſte, en laquele ſoit eſcript ces moz : *fauſſaire* & que d'illec il feuſt menez à la juſtice du roy notre ſire & executé comme larron, c'eſt aſſavoir pendu. Et les deſſus diz

meſſire Baudes de Vauviller, ſire François Chanteprime, Jehan Chanteprime, maiſtres Jehan Truquan, Beraut Briſſon, Jehan Filleul, Guillaume Rabigois, Ernoul de Villers, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Pierre de Freſnes, delibererent que il feuſt tourné ou pillory & mittré comme dit eſt deſſus, &, avec ce, feuſt banni à tousjours du royaume ſur peine de la hart, & tous ſes biens confiſquez ſeulement.

Et, ce fait, après ce que ledit monſ. le prevoſt ot alé en la court de parlement & rapporté à meſſeigneurs d'icelle court de parlement ce preſent procès, icellui monſ. le prevoſt eſtant de rechief en jugement ſur les quarreaux, diſt & rapporta que cedit procès recité par lui en ladite court de parlement en la preſence de meſſeigneurs maiſtre Simon Foiſon, preſident en parlement, maiſtres Guillaume Porel, Regnaut du Mont-Saint-Eloy, Regnaut de Sens & Robert Broiſſet, conſeilliers du roy noſtre dit ſeigneur en ladite court, iceulz meſſeigneurs, attendu la mauvaiſe renommée dudit priſonnier qui autrefoiz de iij cas criminelz a eſté pourſuis & attaint, & que par ſadite confeſſion faitte au jour d'uy il a larrecin ou cas, les continuacions & perſeveracions de fauſſetez & larrecins par lui commiſes & reiterez par pluſieurs & diverſes fois, ont dit & deliberé & conſeillié audit monſ. le prevoſt que icellui priſonnier, pour ſes demerites, ſoit pillorié & en après ce pendu comme larron. Et que ſe, par aucune aventure, icellui priſonnier appelloit dudit jugement, que par lui ne feuſt aucunement defferé à l'execucion d'icellui jugement. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icellui monſ. le prevoſt, en la preſence des deſſus nommez ſire Guillaume Brunel & maiſtres Robert Broiſſet, Andrieu Le Preux, Martin Double, Guillaume Drouart, Dreux d'Ars, Nicolas Chaon, Ernoul de Villers & Pierre de Freſnes &, par leur conſeil, con-

dempna icellui priſonnier, en ſon abſence, à eſtre pillorié & pendu, comme dit eſt deſſus.

Ouquel jour, par le commandement dudit monſ. le prevoſt, icellui Eſtienne Joſſon fu fait mener ou pillory ès hales, & illec tourné en la maniere acouſtumée, & d'illec mené à la juſtice; auquel lieu, lui eſtant à ſon derrenier tourment, icellui priſonnier, après ce qu'il ot perſeveré & continué ès confeſſions par lui ou jour d'uy faites, en la preſence de honorable homme & ſage maiſtre Jehan Riole, procureur du roy noſtre ſire en la chambre des generaulz, Hutin de Ruit, examinateur, &c. & Aleaume Cachemarée, commis dudit monſ. le prevoſt à eſtre preſens audit jugement faire executer. Lequel priſonnier eſtant en la fin de ſes jours & après ce qu'il ot fait ſes prieres, oriſons & recommendacions à Dieu, congneut & confeſſa, en augmentant les confeſſions par lui ou jour d'uy faittes, que environ Noël derrenierement paſſé, pou avant ou après, autrement du jour n'eſt record, il lors eſtant en très grant neceſſité & povreté de ſon eſtat & chevance, & pour avoir & recouvrer finance, fiſt, ſemblablement que dit eſt deſſus, paſſer en ſon nom par Jehan de La Noë & Pierre Le Guïant, notaires dudit Chaſtellet, une quittance, & auſſi fiſt par l'un d'iceulz eſcrire, ſanz ſigner de leurs ſeings manuelz & ſanz date, une obligacion par laquele Almaurry Noël, carrier, demourant à Gentilly, eſt tenuz & obligiez envers meſſire Florimont de Guiſe, chevalier, en la ſomme de iij^{c} xxxv frans, pour vente, bail & delivrance de vint milliers de fer par lui venduz, à païer ladite ſomme à la Saint Jehan prouchainement venant, & de laquelle ſomme rendre & reſtituer Richart des Sertaux, bourgois de Paris, nommé & eſcript oudit brievet, eſt plege & reſpondant, ſanz le ſceu ou congié d'iceulz Almaurry & de Sertaux ne qu'ilz fuſſent aucunement prins, mais il meſmes qui parle con-

trefiſt de ſa main les ſeings manuelz d'iceulz notaires, & y miſt la date, par le moïen que dit & exprimé a cy-deſſus en ſa premiere confeſſion. Et leſquelz xx^{m} de fer, il, par le moïen dudit Tanquere, qui les vendi en ycellui temps audit Jehan Le Clerc, receut dudit Jehan Le Clerc ij^{c}lx frans à une fois, partie en or & l'autre en monnoye, de laquele ſomme il païa audit Tancre pour ſon courtage v francs & du reſidu d'icelle ſomme s'eſt ameſnagié, veſtu & ordené, lui & ſa femme, & gouverné ſon meſnage, & auſſi s'eſt acquittié en pluſieurs lieux là où il devoit. Et dit que de preſent il ne ſcet en tout le monde argent ou or qui ſoit ſien, ailleurs que en ſon coffre, en ſa maiſon, & xij eſcuz d'or qu'il a de preſent ſur ſoy ou fons de ſes brayes.

Congneut auſſi que par compte fait deux ans a & plus & au temps & date d'une obligacion qui eſt par devers lui en laquele eſt contenu que Jehan de Reneufves, demourant à l'Eſtoile & au Croiſſant en la Cité de Paris, eſt ſon tenuz & obligiez en la ſomme de xx frans, icellui de Reneufves eſtoit lors ſon tenu en la ſomme de xxx frans comprins ens ladite obligacion, ne ſcet il qui depoſe s'il lui a de ce depuis aucune choſe païé, car, de preſent, il n'en eſt pas record. Et autre choſe ne plus ne voult ycellui Eſtienne Joſſon confeſſer. Et, pour ce, incontinent le jugement cy-deſſus dit contre lui prononcié d'eſtre pendu, fu executé en l'an & x^{e} jour de may deſſus diz.

Commiſſaire ſur les biens maiſtres Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, appelez avec eulz Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, & yceulz xij eſcuz bailliez audit Filleul, ſi comme par ſa cedule appert.

AL. CACHEMARÉE.

JEHAN LE DOYEN.

10 avril 1391-92.

L'AN DE GRACE mil ccc iiij^{xx} & onze, le mercredi x^{e} jour d'avril, en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet de Paris, pardevant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Dreux d'Ars, auditeur, Pierre de Lieviller, advocat en parlement, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Jehan de Tuillieres & Jehan Fouquere, examinateurs, & Guillaume Le Madre, procureur de la court de la royne, fu attaint & fait venir des priſons dudit Chaſtellet Jehannin Le Doyan, tenneur, demourant en la Tannerie à Paris, priſonnier detenu oudit Chaſtellet pour ce que au Pot d'Eſtain en Beaurepaire où il & Simonnet Le Doyan, ſon frere, buvoyent enſemble, ilz ont prins & emblé deux taſſes d'argent & icelles muciées ſoubz un banc, en denyant que icelles ilz euſſent eues.

Lequel priſonnier, juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité de ce que dit eſt & autres choſes qui lui ſeroit demandées, & après pluſieurs denegacions & variacions ſur ce par lui faittes, congneut & confeſſa que ou jour d'yer, de relevée, en buvant lui & ſondit frere oudit hoſtel du Pot d'Eſtain attendant que un couſturier qui demeure aſſez près dudit hoſtel du Pot d'Eſtain veniſt boire avec eulz, & qu'il le païaſt de ſon ſalaire & peine deſervie en faiſant ſa robe, vit & apperceuſt que ſur le bort du puis dudit hoſtel du Pot d'Eſtain eſtoient deux taſſes d'argent eſqueles avoit de l'eaue, & que nul ne ſe prenoit garde deſdites taſſes ; & pour doubte qu'il ot qu'elles ne cheiſſent ou puis, print icelles deux taſſes & les miſt ſoubz ſon mantel, ſe vint aſſeoir à la table où ſondit frere

eſtoit, & auprès de lui contre le bout d'un banc où il ſe aſſiſt, miſt iceulz hennaps ſanz le ſceu de ſondit frere. Leſquelz, ſi toſt comme il oy que la dame & gens dudit hoſtel les demandoient, il bailla & enſeigna, & dit que ſon entencion eſtoit de les rendre avant qu'il partiſt de la taverne, jà ſoit ce que l'en ne les lui euſt aucunement demandées.

Ce fait, par l'advis des aſſiſtens, fu incontinent mander le ſeigneur ou dame de l'oſtel du Pot d'Eſtain deſſus dit, lequel abſent, & preſente Marie, femme Jehan Le Breton, jurée en la preſence dudit priſonnier, qui aucunement ne ſe voult rapporter en elle, icelle femme diſt & afferma par ſerement que ou jour d'yer, de relevée, en ſon hoſtel elle vit leſdiz deux priſonniers à li monſtrez qui demanderent à boire chopine de vin à xxxij d. le ſextier; auſquelz elle fiſt traire chopine, & devant eulz miſt & aſſiſt icelle, & leur bailla un petit hennap d'argent pour boire leur vin & en après ala en ſa cuiſine veoir que ſa chamberiere faiſoit, ſe ſa loiſſive couloit & auſſi ſe elle netteyoit ſa vaiſſelle de cuiſine, comme commandé li avoit, & au retour que elle fiſt vit & apperceuſt icellui Jehannin Le Doyan qui deſcendoit haſtivement des degrez par où l'en monte en ſa chambre, & s'en ala ſeoir à ſon eſcot, & incontinent eſpandi ladite chopine de vin & en demanda avoir une autre chopine de vermeil, que elle qui parle leur ala traire & miſt au devant d'eulz. Et, incontinent, elle ala veoir en ſa chambre & trouva que de iiij hennaps d'argent que elle avoit laiſſiez ſur ſon coffre, quant prinz avoit la taſſe par elle miſe au devant d'iceulz priſonniers, n'en avoit mais au lieu que deux, & que auſſi l'en avoit enfardelé ſur ſon lit une coultepointe, que l'en avoit tirée jus de la perche où miſe & pendue l'avoit.

Et dit, ſur ce requiſe, que quant elle vit icellui Je-

hannin, priſonnier, deſcendre de ſa chambre, elle n'oſa mot dire, pour doubte qu'elle ot qu'il ne la feriſt d'une dague qu'il avoit pendue à ſa poïtrine, & juſques à ce que en ſon hoſtel eut des hommes dont il n'en y avoit lors aucuns; mais, aſſez toſt après, ſurvint oudit hoſtel Perrin Des Guerres, ſergent à verge du Chaſtellet, auquel elle ſe complaigny de ce que dit eſt; & lors ala icellui Perrin Des Guerres devers ledit Jehannin, priſonnier, lequel il fiſt lever de là où il eſtoit aſſis &, en ce faiſant, cheirent icelles deux taſſes d'argent entre les piez dudit priſonnier, leſqueles ilz releverent; & atant furent yceulz priſonniers par ledit ſergent amenez ou Chaſtellet, ouquel ilz ſont à preſent. Et dit que tele eſt la verité & non autre, ſanz ce que par elle ou ſaditte chamberiere icelles deux taſſes d'argent euſſent aucunement eſté miſes ſur le puis deſſus dit propoſé par icellui priſonnier.

Oye la deposition de laquele femme, avec les variacions & denegacions faittes pluſieurs fois par ledit Jehannin Le Doyan, priſonnier, & ſa confeſſion faitte en après, ce qu'il nye les avoir prinſes que pour rendre à la dame, attendu auſſi que aus graces faittes pour cauſe de la nativité monſ. le Dauphin (1) qui à preſent eſt, icellui Jehannin, lors eſtant priſonnier ou Chaſtellet, & accuſé d'avoir mal prins & emblé un mantel dont il avoit eſté trouvé ſaiſi, fu par leſdites graces delivré & mis hors de priſon, ce que par les aſſiſtens nous eſt teſmongnié qu'il eſt homme oyſeux & qui ne veult ouvrer, dit fu & deliberé par l'oppinion deſdiz conſeilliers, que pour ſavoir par ſa bouche la verité comme prins avoit leſdites deux taſſes d'argent & auſſi des autres crimes & deliz par lui faiz, il feuſt mis à queſtion. Oyes leſqueles oppinions &

(1) Pour la date de la naiſſance de ce prince, voy. la note de la p. 464 ci-deſſus.

veu ce preſent procès, ledit monſeigneur le prevoſt le condempna à ce.

En enterinant lequel jugement, icellui Jehannin Le Doyan, priſonnier, fu de rechief attaint & fait venir en jugement; auquel par ledit monſ. le prevoſt fu dit que deſdites accuſacions il deiſt verité, ou l'en lui feroit dire par ſa bouche & ſeroit queſtionné. Lequel priſonnier, & par ſerement, ne voult autre choſe congnoiſtre que dit a cy-deſſus. Et, pour ce, fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau, & avant ce que ſur lui feuſt jettée point d'eaue, icellui priſonnier requiſt inſtanment qu'il feuſt mis jus de ladite queſtion & qu'il diroit verité d'iceulz hennaps par lui prins & autres pluſieurs larrecins par lui faittes & commiſes. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle queſtion, mené chauffer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, & en après ramené en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, ouquel lieu, ſanz aucune force ou contrainte, il congneut les choſes qui enſuïent :

C'est assavoir que, deux mois avoit ou environ, que lui & ſondit pere burent en l'oſtel & taverne du Grant Godet en la Vennerie, il, par le commandement de ſondit pere, mal print & embla un hennap de madre, qu'ilz vendirent ſur le Pont de Paris, ne ſcet à qui, iij ſols par.

Item confeſſa que, environ cinq ou vj jours après, que il & ſondit pere buvoient en une taverne à la porte Baudoir, lui & ſondit pere mal prindrent & emblerent, en ladite taverne, un autre hennap de madre qui eſtoit ſur une table, lequel hennap ſondit pere vendi, ne ſcet à qui ne combien.

Item confeſſa que, en vendenges derrenierement paſſées, lui & ſondit pere burent en l'oſtel & taverne de Guïot Le Breton, demourant en la rue de Beaurepaire, à

l'enſeigne du Pot d'Eſtain, ouquel hoſtel ilz prindrent & emblerent une robe ſengle de drap gris à uſage de femme, qui eſtoit enmi l'oſtel ſur le lit de la chamberiere, une paelle d'arain qui eſtoit en la cuiſine & un hennap de madre qui eſtoit ſur une table, leſqueles choſes ſondit pere & lui vendirent, ij ou iij jours après, en la Frepperie, ne ſcet à qui, xvj ſols par. que ſondit pere receut.

Item confeſſa que lui & le deſſus nommé Simonnet Le Dean, ſon frere, burent ou jour d'yer en l'oſtel dudit Guïot; ouquel hoſtel, pendant ce que la dame d'icellui ala traire le vin ou celier, icellui Jehannin, priſonnier, ſanz le ſceu ne conſentement dudit Simonnet, ſon frere, monta en l'une des chambres dudit hoſtel &, en unes almaires qui eſtoient en ladite chambre, print & embla deux taſſes d'argent, &, en une autre chambre, une coultepointe blanche, deſquelz larrecins ladite dame ſe aperceut, &, pour ce, ala querir un ſergent; lequel vint tantoſt oudit hoſtel, trouva entre les piez dudit Jehannin leſdites deux taſſes d'argent, & la coultepointe au bout des degrez dudit hoſtel.

Item confeſſa que, xv jours a ou environ, que ſondit pere & lui burent oudit hoſtel, ſondit pere print & embla oudit hoſtel une chopine d'eſtain, à ſon ſceu, laquele chopine ſondit pere vendi, ne ſcet à qui ne combien.

Item confeſſa que, oudit temps, ſondit pere & lui burent en la taverne des Connins à la porte Baudoir, ouquel hoſtel icellui Jehannin, par le commandement de ſondit pere, print & embla trois eſcuelles d'eſtain qui eſtoient ſur une fourme, leſqueles eſcuelles ſondit pere vendi, ne ſcet à qui ne combien.

Item confeſſa que oudit larrecin un nommé Perrin Le Gueynier, demourant en l'oſtel de ſa mere, poiſſonniere, en la rue Garnier-Saint-Ladre, eſtoit preſent & en leur compaignie, & en eſtoit coulpable & conſentant.

Item confeſſa que, environ Quareſme prenant derrenie-

rement paſſé, lui & ledit Perrin burent en une taverne à l'enſeigne du Pot d'Eſtain, près de la boucherie Saint-Martin, ouquel hoſtel ledit Perrin print lors une quarte d'eſtain, qu'il vendi iiij ſols par. à un potier d'eſtain, demourant à la porte Baudoir.

Item confeſſa que lors ledit Perrin print & embla en l'ouvrouer dudit tavernier, qui eſt freppier, une courte houppelande de drap pers, laquele ycellui Perrin a de preſent veſtue, de laquele houppelande icellui Jehannin a eu pour ſa part viij deniers par.

Item confeſſa que, mardi derrenierement paſſé, ot viij jours, en la ville d'Amiens lui & ledit Perrin prindrent & emblerent en un hoſtel de ladite ville, c'eſt aſſavoir ledit Perrin un court mantel de drap violet, qu'il a de preſent veſtu & icellui Jehannin, deux eſcuelles, qu'ilz apporterent à Paris & les vendirent ſamedi derrenierement paſſé, viij blans à une comporterreſſe, qu'il ne congnoiſt.

Item confeſſa que, trois ſepmaines a ou environ, en la rue Gieffroy-Lengevin, en une taverne où leſdiz Jehannin & Perrin buvoient, fu par ycellui Perrin prins & emblé une petite ſainture d'argent à une boucle mordant & deux cloz d'argent, laquele ſainture icellui Perrin vendi ſur le Pont de Paris xj ſols par. qu'ilz ont deſpenduz en alant à Amiens derrenierement.

Item confeſſa que, en l'oſtel d'un fruitier demourant au deſſus de Sainte-Croix à l'enſeigne du Greil, ſondit pere & lui prindrent & emblerent un hennap de madre, que ledit priſonnier vendi en la preſence de ſondit pere à une portereſſe alant parmi la ville, vij ſols par.

Item confeſſa que, depuis & aſſez toſt après, en une petite taverne près de la rue aus Juifs, il mal print & embla une petite ſainture à boucle & mordant d'argent qu'il vendi v ſols par. à une porterreſſe de frepperie.

Item confeſſa que, iiij ou v jours avant Quareſme prenant derrenierement paſſé environ l'Annunciacion,

lui & ledit Perrin prindrent & emblerent un court mantel ſengle de drap pers qui pendoit à une perche à la Truye-qui-Fille en la rue Garnier-Saint-Ladre, lequel mantel ycellui Perrin vendi depuis vij ſols par. qu'ilz ont deſpenduz enſemble.

Item confeſſa que ce jour, ſur la nuit, en une taverne au coing de Saint-Nicolas-des-Champs où leſdiz Jehannin & Perrin buvoient, ycellui Jehannin print & embla un plat & une ſaliere d'eſtain, lequel plat il vendi iiij ſols par. à une comportereſſe, & la ſaliere ledit Perrin getta ſur un fumier.

Item confeſſa que, en ce preſent Kareſme, en la taverne de la Herce, où leſdiz priſonniers & ſon pere buvoient prindrent & emblerent une courte houppelande de pers doublé de violet que ſondit pere vendi depuis vij ſ. par. à une comporterreſſe, dont il a eu à ſa part iij ſols iiij d.

Item confeſſa que, avant Quareſme prenant derreniérement paſſé, leſdiz Jehannin & Perrin eſtans enſemble en une taverne, ne ſcet en quel lieu, fu par icellui Perrin monſtré audit Jehannin un hennap d'argent que icellui Perrin avoit en ſon ſeing, & lequel il diſoit lui avoir eſté baillié & vendu par ſa mere xxv ſ. par.

Item confeſſa que, avant la Chandeleur derrenierement paſſée, environ veſpres, en la rue Simon Le Franc ſur l'eſtablie d'un couſturier print & embla un blanchet fourré de penne & de fuſtenne, lequel blanchet il muça lors ſoubz ſon mantel & icellui vendi depuis à un frepier en plain marchié ix ſols par.

Item confeſſa que, environ xv jours avant Quareſme prenant derrenierement paſſé, en une taverne en la rue Gieffroy-Lengevin où ledit priſonnier & ſondit pere buvoient, prindrent & emblerent en la deſpenſe dudit hoſtel une taſſe d'argent en deux pieces & liée en un petit drapelet, laquele taſſe ſondit pere a vendue ſur le Pont à

pluſieurs foiz & parties, l'une vij ſ. viij d., l'autre iiij ſ. & l'autre iij ſols, & tant qu'il en receut xxvij ſols vj deniers.

Item confeſſa que, iij mois [a] ou environ, en l'oſtel d'un mareſchal tavernier demourant au coing de Mauconſeil où ledit Jehannin & ſon pere buvoient, ilz prindrent & emblerent une houpelande de drap vert fourrée de penne noire, laquele ſondit pere vendi xvij ſols & n'en ot oncques rien.

Item confeſſa que, tantoſt après Noël derrenierement paſſé, que lui & ſondit pere buvoient en une taverne à l'oppoſite d'un mareſchal en la rue Saint-Jaques, il print & embla un mantel de moiſy ſangle à uſage d'omme, lequel mantel ilz ont depuis engagié en une taverne vers la porte Saint-Victor, pour v ſols qu'ilz emprunterent deſſus.

Item confeſſa que, en la ville de Saint-Denis, en alant à Amiens lui & ledit Perrin burent en la taverne du Papegaut en la chambre du ſeigneur, de laquele ledit Perrin print & embla une courte houpelande ſengle & deux hennaps de madre, l'un deſquelz avoit un bouillon d'argent; laquele houpelande ledit Perrin avoit veſtue & leſdiz deux hennaps ycellui Perrin vendi viij ſols en un village par deça Luſerches.

Item confeſſa que en la ville d'Amiens où lui qui parle, ſondit pere & ledit Perrin eſtoient, icellui Perrin trouva en l'oſtel où ilz eſtoient logiez, unes vieilles chauſſes de drap pers & unes boſtines de cuir, leſqueles ycellui Perrin a, de preſent, chauſſées.

Item confeſſa que, avant Noël derrenierement paſſé, en la taverne des Trumelieres ès hales, environ heure de diſner, lui & ledit Perrin prindrent & emblerent vj vieilles eſcuelles d'eſtain, un mantel ſangle à uſage d'omme, leſqueles choſes furent vendues, preſent le pere dudit Jehannin, xj ſols par. Et atant fu fait remettre icellui

Jehan Le Doyan, priſonnier, ès priſons deſqueles il avoit eſté attaint.

En l'an dessus dit iiij^{xx} & douze, le mercredi xvij^{e} jour d'avril, pardevant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. après ce que Jehannin Le Dean, priſonnier deſſus nommé, & par ſerement, ot continué & perſeveré ſanz aucune force ou contrainte ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes par lui autrefoiz faites & leſqueles lui furent leues mot après autre & affermé ycelles eſtre vrayes & par lui avoir eſté faites, en la fourme & maniere que eſcriptes ſont. Et, ce fait, par ledit monſ. le prevoſt fu demandé auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier, & s'il y avoit cauſe pour quoy il deuſt recevoir mort. Tous leſquelz, veu l'eſtat & perſonne dudit Jehannin Le Doyan, qui eſt perſonne aagiée de xxiij ans ou environ, les multiplicacions & valeur des larrecins par lui faittes & commiſes, tant de jour comme de nuit, de fait & aguet appenſé, & la traïſon commiſe en faiſant pluſieurs larrecins cy-deſſus eſcriptes, & qu'il eſt incorrigible & ne ſe veult chaſtier, meſmement que autrefoiz a eſté delivré de priſon par grace à lui nagueres faitte pour le joyeux advenement & nativité de monſ. le Dauphin (1) pour cas criminel dont il eſtoit accuſé & ſouſpeçonné, delib[er]erent & furent d'oppinion qu'il eſtoit un très fort larron & que l'en ne le povoit eſpargnier qu'il ne feuſt executé comme lierres. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icellui monſ.

(1) Voyez ci-deſſus, p. 464.

le prevoſt condempna ledit priſonnier, en ſon abſence, à eſtre executé comme larron.

Lequel jugement fu executé le vendredi x^e^ jour de may mil ccc iiij^xx^ & douze.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

OUDOT GUIGNE.

8 mai 1392.

L'AN de grace mil ccc iiij^xx^ et douze, le mercredi viij^e^ jour de may, en jugement pardevant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſeigneur le prevoſt; Martin Double, advocat; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet; Michiel Marchant, Jaques Du Bois, Jehan Delcy, Oudart de Monchauvet, advocaz oudit Chaſtellet; Nicolas Bertin, Jehan Fouquere, examinateurs, &c. Jehan de La Folie, receveur de Paris & Regnaut de Foleville, eſcuïer, fu attaint ſur les carreaux dudit Chaſtellet Oudot Guingne, varlet ſervant de Couſin, eſcuïer de monſ. de Rochechouart (1), demourant en l'oſtel de Laval, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, à la requeſte de Perrete de Saintry demourant en la rue de Montmartre entre la Roſe & la Doloire, pour ce, ſi comme elle dit, que, dimenche derrenierement paſſé ot viij jours, environ heure de minuit [lui] & pluſieurs autres ſes complices rompirent ſon huis, deſpecerent ſes draps & ſon lit, la batirent & navrerent en pluſieurs lieux, la prindrent & emmenerent aus champs

(1) Jean II, vicomte de Rochechouart, conſeiller & chambellan du roi Charles VI & du duc de Berry. On ſait la part qu'il prit aux guerres & aux expéditions militaires de cette époque. (Voy. *Hiſt. généal. & chronol. de la maiſon de France*, t. IV, p. 653, C. D.)

& la congneurent charnelment oultre ſon gré & volunté.

Lequel priſonnier juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité des choſes deſſus dites & de ſon eſtat & gouvernement, dit & afferme par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Chanteaux (1) à viij lieues deça Dijon, & que tout le temps de ſa vie & puiz xvj ans ença a continuelment ſuy les guerres, porté le bacinet comme varlet ſervant, & ſervi le deſſus dit eſcuïer par vj ans ou environ; & que deſdites accuſacions il eſt pur & innocent & n'en eſt aucunement coulpable. Et après pluſieurs variacions & denegacions ſur ce par lui faites, & en ſoy corrigant d'icelles, congneut & confeſſa pour verité qu'il eſt veoir que oudit dimenche après ſouper lui, enſemble un nommé Baudet, varlet dudit Couſin, acompaigniez d'un nommé Alain Le Ber qui par long-temps a eſté ami de ladite Perrete & auſſi d'un nommé Henry Couſin, tuillier, après ce qu'ilz ſe furent esbatuz par long temps en la court dudit hoſtel de Laval, & à la priere & requeſte dudit Alain, ſe partirent dudit hoſtel tous quatre, chaſcun garni d'un grant couſtel, pour eulz en aler esbatre en la ville; & en paſſant pardevant la maiſon d'icelle Perrete, fu lors par icellui Alain hurté moult fort, tant à l'uis d'icelli hoſtel comme aux feneſtres, & tant hurta & fiſt que l'uis & la feneſtre furent rompuz & cheurent enmi la maiſon d'icelle Perrete. En laquele ledit Alain, lui qui parle & leſdiz ſes compaignons & complices entrerent, leurs couteaux nuz. Ne ſcet ſe lors par ledit Alain ou autre elle fu batue ou navrée; car ilz n'y veoient goute, jà ſoit ce qu'il oïſt bien que elle crioit & ſe plaignoit moult fort; & tant que finablement icelle Perrete fu par eulz tous quatre enſemble menée ſur les foſſez de la ville de Paris vers la porte Montmartre, & en la menant fu

(1) Chanceaux, arrondiſſement de Semur (Côte-d'Or).

par icellui Alain batue du plat de ſon couteau. Et eulz quatre eſtans ſur leſdiz foſſez avec ladite Perrete, il qui parle print icelle Perrete par le bras, la mena de ſon gré & volunté aſſez loing d'ilec, ouquel lieu, ſans aucune force ou contrainte, il ot compaignie charnele à elle une foiz ſeulement ſur leſdiz foſſez, ſanz la batre ou vilener aucunement. Et d'ilec la ramena vers les autres ſes compaignons, par leſquelz elle fu ramenée en ſadite chambre. En laquele, durant le temps que ledit Alain ala quere en la ville une quarte de vin pour eulz boire, il, de rechief, ot une foiz compaignie charnele à elle. Ouquel hoſtel, après ce que ledit Alain ſe fu couchié ou lit d'icelle Perrete, il & les autres compaignons ſe partirent dudit hoſtel & s'en alerent chaſcun couchier là où bon leur ſembla & il qui parle ala en l'oſtel de ſondit maiſtre, ſanz ce que par lui ou autres de ſeſdiz compaignons laditte Perrette feuſt tenue par les cheveux, ne fait autre force quelconque. Et de tout ce ſe rapporte en la deppoſicion d'icelle Perrete par laquele il veult prendre droit pour toutes preuves, pourveu que elle jure dire verité ſur ce en ſa preſence.

Après lesqueles choſes ainſi faittes, le ſamedi ensuiant, en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, pardevant monſ. le prevoſt, preſens meſſire Baudes de Vauviller, chevalier; maiſtres Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, Guillaume Drouart, advocaz; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Jaques Du Bois, advocat illec; Miles de Rouvroy & Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. & Guillaume de La Croix, advocat en la chaſtellerie de Montlehery, fu mandée & faitte venir Perrete de Saintry priſonniere deſſus nommée, laquele jurée aus ſains Euvan-

giles de Dieu de dire verité des choſes deſſus dites, &, en la preſence dudit Oudot priſonnier, qui de toute l'accuſacion contre lui faitte ſe rapporta, comme autrefoiz avoit fait, en la depoſicion d'icelle Perrete & par icelle ſeulement voult prendre droit, congneut & confeſſa en la preſence dudit priſonnier que par un an ou environ elle a eſté amie par amours d'un nommé Alain Le Ber, barbier, priſonnier à preſent en la court de l'official, & duquel, pour ce que de preſent & puis deux mois ença, elle s'eſt departie de ſa compaignie & le laiſſié de tous poins afin qu'il ne l'acompaignaſt aucunement, & pour ſoy retraire de ſon pechié de fille de vie, ouquel elle avoit eſté par long temps, s'eſtoit de nouvel & environ Paſques derrenierement paſſées un pou après promiſe encouv[en]encié & fiancé pour & en tiltre & nom de mariage à (1)..... Et qu'il eſt verité que dimenche derrenierement paſſé ot viij jours, environ xij heures de nuyt elle qui eſtoit lors couchiée en ſa chambre près de ladite enſeigne de la Roſe, oy hurter aus feneſtres de ſadite chambre très-fort, & telement que icelles feneſtres qui regardoient & eſtoient deſſus ſon lit cheurent ſur ſondit lit, en diſant bien effréement : *Ouvrez! ouvrez!* Et, pour ce, ſe leva elle qui parle bien haſtivement, veſti une ſimple cotte & vint au bout des degrez en hault de ſadite chambre contre un huis qui eſtoit plaſtré & ſeellé, & oy que moult effréement on hurtoit à ſon huis, & tant que ycellui ſon huis fu rompu en pieces, & entrerent & monterent amont ycelle chambre quatre compaignons qu'elle apperceut bien, dont ledit Oudot eſtoit l'un, Alain Le Ber, barbier, l'autre, Henry Couſin, tuillier, & un autre compaignon qu'elle a oy nommer Baudet, ne ſcet ſon ſurnom, les autres; leſquelz eſtoient chaſcun garni d'un grant couſtel, qu'il avoient ſaché & tenoient tous nuz

(1) Le nom eſt reſté en blanc dans le manuſcrit.

en leurs mains, & ſercherent ycelle ſa chambre, mirent du feurre du lit en la cheminée & le alumerent. Et quand ilz ne trouverent pas elle qui parle en laditte chambre, ycellui barbier vint aus degrez d'icelle & monta au bout d'iceulz où elle qui parle eſtoit, tenant ſondit couteau nu, dont il cuida & ſe efforça ferir d'eſtoc elle qui parle, mais elle qui parle deſtourna ycellui cop, & tant que ycellui barbier fery l'uis plaſtré, auquel elle qui parle eſtoit appuyée. Et d'icellui meſme cop cheut ycellui barbier tout aval les degrez, ſondit couteau nu en ſa main, & lui cheut, remonta leſdiz degrez, vint à elle qui parle, print icelle par le colet de la robe, le tira aval leſdiz degrez tant que elle qui parle & lui cheurent tout au plus bas deſdiz degrez &, elle & ledit barbier ainſi cheutte, fu navrée par iceulz barbier, ledit Oudot & leſdiz deux autres compaignons en deux lieux, c'eſt aſſavoir en la jambe & ou bras & avec ce la ferirent & donnerent pluſieurs cops orbes, & tient que ledit barbier lui fiſt leſdites deux playes & les autres leſdiz cops orbes. Et, ce fait, prindrent elle qui parle & lui dirent que ilz la emmeneroient aus champs là où ilz la congnoiſtroient charnelment chaſcun l'un après l'autre à leur plaiſir; à quoy elle qui parle repliquoit & diſoit que non feroient; mais ilz lui diſoient que ſe elle n'y venoit ilz la tueroient, & en ce diſant & tenant elle qui parle, tousjours la menoient vers la baſtide de la porte de Montmartre & diſoit icellui barbier que il la menroient au drapelet, & ainſi amenerent elle qui parle juſques ſur les murs de Paris, vers ladite baſtide, par dedens la ville. Et eulz eſtans ſur yceulz murs, diſt ledit Oudot à elle qui parle qu'elle veniſt à part avec lui, & il la harigoteroit; & elle qui parle diſt que non feroit, en ſoy efforçant de ſon povoir de elle eſchaper de leurs mains & eulz deſtourner qu'ilz ne la congneuſſent charnelment; mais icellui Oudot qui tenoit ſondit couteau nu, priſt elle qui

parle par une main & pluſieurs cops du plat d'icellui couteau fery elle qui parle, & tant que, ainſi en la batant, il l'a mena aſſez loingnet des autres trois compaignons, & là ſe efforça de mettre à terre elle qui parle, & tant que il lui miſt par force. Et pour ce que elle qui parle ſe demenoit & debatoit les piez & mains, afin que ycellui Oudot qui ſe efforçoit de la charnelment congnoiſtre ne la congneuſt, & que icellui Oudot ne povoit fere d'elle qui parle ſa volunté, combien que depuis que elle fu par ledit Oudot miſe à terre, icellui Oudot la feriſt & navraſt de ſon couteau ès feſſes, icellui barbier vint à elle qui parle ainſi eſtant à terre, & la print par les cheveux, & diſt que ledit Oudot la harigoteroit. Et tant par ce que icellui barbier la tenoit moult fort par leſdiz cheveulx, dont il la bleçoit moult, comme pour ce que elle eſtoit jà moult traveilliée & ne ſe povoit bonnement revenger contre eulz deux, congneut icellui Oudot elle qui parle charnelment une foiz, ledit barbier tenant touzjours en ce faiſant les cheveux d'elle qui parle. Et quant icellui Oudot ot d'elle qui parle ainſi fait ſa volunté, & que elle qui parle fu relevée, vint à elle ledit Baudet qui dit qu'il la harigoteroit auſſi & de tout ſon povoir s'en efforça, mais il ne pot pour la grant defenſe que elle qui parle miſt au contraire. Et par pluſieurs fois en celle place, après ce que ce que dit eſt fu ainſi fait, requiſt & pria elle qui parle auſdiz compaignons qu'ilz l'en laiſſaſſent venir en ſon hoſtel, mais il lui dirent que non feroient juſques à ce que elle leur euſt promis que jamais dudit cas riens ne leur demanderoit. Et tant pour le deſir que elle avoit de retourner en ſadite chambre, comme pour eſtre hors des mains des deſſus diz, leur promiſt par force, pour ce que ilz la menaçoient de tuer & de jetter en l'eaue des foſſez & batre ſe ainſi ne le faiſoit, que jamais riens ne leur en demanderoit. Et après ramenerent elle qui parle en ſadite chambre, en laquele ſa chambre

ycellui Baudet ſe efforça moult de congnoiſtre elle qui parle charnelment, la jetta en la ruelle de ſon lit où ilz furent eulz deux bien le quart d'une heure, ledit Baudet touzjours ſoy efforçant d'entrer ès jambes d'elle qui parle pour la charnelment congnoiſtre & batant & freant de la pamme & des poins elle qui parle, laquele, en ſoy revengant & debatant, fu ſi floibe que elle ne ſe pot plus aider & falu qu'elle ſouffriſt dudit Baudet que, malgré qu'elle en euſt, qu'il la cogneuſt charnelment. Et, après, fit ledit barbier coucher elle qui parle qui moult eſtoit affebloyée en ſon lit, & en ſondit hoſtel & ſe coucha avec elle qui n'avoit povoir de nulle reſiſtence mettre au contraire. Lequel ot compaignie charnele une foiz à elle qui parle, & tant que quant tout ce fu ainſi fait, il eſtoit près de jour. Et ce fait, ſe leva ledit barbier, & tous quatre s'en alerent enſemble & afferma par ſerement le fait eſtre avenu & les excès crimes & deliz & force par icellui priſonnier, & les autres ſes compaignons & complices en ceſte partie avoir eſté commis & perpetrez en ſa perſonne par la forme & maniere qu'il eſt cy-deſſus dit & eſcript.

Et, ce fait, par ledit monſeigneur le prevoſt fu demandé audit Oudot priſonnier ſe les faiz & depoſicion d'icelle Perrete eſtoient vrais par la maniere que confeſſé & depoſé les avoit. Lequel diſt & afferma par ſerement que ſadite depoſicion il ne vouloit aucune choſe dire ou corriger fors en tant que elle maintient que de ſon coutel, quant il ne la povoit mettre à terre & que elle ne vouloit ſouffrir qu'il euſt compaignie charnele à elle, elle fu par lui navrée & que par le deſſus dit Alain en faiſant ſon pechié par lui en elle en la congnoiſſant charnelment elle feuſt tenue par les cheveux de ſa teſte, laquele choſe il nyoit à plain & diſoit que de ce il n'eſtoit riens.

Et de rechief ladite Perrete fu requiſe & par ſerement ſe ladite confeſſion par elle ou jour d'uy faite eſtoit vraye laquele continua & perſevera en icelle comme deſſus. Et atant iceulz priſonnier & Perrete furent faiz traire à part chaſcun ſeparéement ſur leſdiz carreaux.

Veues leſqueles accuſacions, confeſſions & denegacions faites par une chaſcune des parties cy-deſſus eſcriptes, comme il eſt eſcript, ce que en la preſence d'icelles parties Henry Couſin priſonnier oudit Chaſtellet pour le cas deſſus dit & force commiſe en la perſonne d'icelle Perrete, & lequel eſt rendu pour icellui cas priſonnier à la court de l'official de Paris, pour ce que ledit Henry eſt clerc, a congneu & confeſſé par ſerement qu'il oudit jour de dimenche derrenierement paſſé ot viij jours en la compaignie de Alain Le Ber & autres complices cy-deſſus nommez ſe partirent de nuit de l'oſtel du maiſtre dudit Oudot, & à la requeſte dudit Alain alerent en entencion de rompre l'uys d'icelle Perrete & de la prendre pour avoir ſa compaignie charnele & que, pour ce que icelle Perrete ne leur voult ouvrir ſon huys, ilz rompirent icellui. Et leens fu par ledit Alain batue & navrée, &, en après, par eulz tous iiij menée ſur les foſſez vers la porte de Montmartre, ouquel lieu il vit ledit Oudot qui print icelle Perrete, diſt qu'il la harigoteroit ou qu'il la batroit pour ce que elle eſtoit refuſant d'acomplir ſa volunté, & tant de ce parlerent enſemble que icellui Oudot & un autre d'iceulz quatre compaignons, n'eſt record lequel, la trairent aſſez loings d'eulz & de la place où ilz eſtoient; mais qu'ilz firent lors il qui parle ne ſcet, pour ce qu'il n'eſtoit pas preſent. Vit auſſi & oy ladite Perrete, quant elle fu retournée, qui moult fort ſe complaignoit & plouroit & requeroit très inſtanment audit Alain qu'il la laiſſaſt aler en ſa maiſon. Et finablement eulz tous iiij ramenerent icelle Perrete en ſondit hoſtel,

ouquel ilz burent enſemble d'une quarte de vin que ala querre ledit Alain. Et en après ce que icellui Alain ſe fu couchié ou lit d'icelle Perrete, il qui parle ſe parti dudit hoſtel & s'en vint couchier en ſa chambre, ſanz ce qu'il qui parle fiſt ou diſt à ladite Perrete aucune injure ou villanie quelconques. Attendu l'eſtat & perſonne d'icellui priſonnier qui eſt povre varlet; la pourſuite que fait icelle Perrete; le cas qui eſt de très-mauvais fait appenſé, de traïſon & aguet de nuit & par force & hayne machinée de grant temps; que freſchement, c'eſt aſſavoir le lendemain du cas avenu, ladite Perrete ſe vint complaindre à juſtice de la force deſſus dite, en laquele elle, puis icellui temps, a perſeveré, & d'iceulz quatre complices fait empriſonner les iij; que ledit Oudot priſonnier nye la force & navreuſe faitte à ladite Perrete, jà ſoit ce qu'il confeſſe la compaignie charnele, laquele choſe ne ſe puet verifier que par ſa bouche; dit fu & deliberé par iceulz conſeilliers que il eſtoit expediant pour le bien de juſtice & afin d'en ſavoir la verité par ſa bouche, qu'il feuſt mis à queſtion, & que s'il confeſſoit ycelle force, que l'en ne le povoit eſpargnier que il ne feuſt executé comme raviſ ſeur de femmes, c'eſt aſſavoir trainé & pendu. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt commanda icellui priſonnier eſtre mis à queſtion, qui le fu en ſa preſence & des deſſus nommez conſeilliers, ſur le petit & le grant treſteau & requiſt que hors d'icelle il feuſt mis & il diroit verité. En laquele queſtion & hors d'icelle, après ce qu'il ot eſté chauffé en la cuiſine en la maniere acouſtumée & ramené en jugement ſur leſdiz quarreaux, icellui priſonnier, ſanz aucune force, congneut & confeſſa que pour ce que ladite Perrete, quant il l'ot traite arriere des deſſus diz compaignons, pour ce que elle ne vouloit ſouffrir qu'il euſt compaignie charnele à elle, il tira & ſacha ſon badelaire qu'il portoit, duquel il feri ladite Perrete pluſieurs coups, n'eſt record

s'il la navra ou non, & que, en ce faiſant, afin d'avoir aide, il appela l'un d'iceulz ſes compaignons, ne ſe recorde ſe aucuns d'iceulz vindrent à lui ne auſſi s'ilz prindrent ou tindrent laditte Perrete par les cheveux, pour la grant ardeur qui eſtoit en lui d'avoir la compaignie charnele d'icelle Perrete, laquele il ot lors. Et, depuis ce, li fiſt promettre & jurer que jamais rien ne li en demanderoit. Et atant fu icellui priſonnier remis en ſa priſon.

Oye laquele derreniere confeſſion faitte par icellui priſonnier, ledit monſ. le prevoſt demanda aus deſſus diz conſeilliers leurs oppinions qu'il eſtoit bon de faire dudit priſonnier & quele juſtice ou punicion en devoit eſtre prinſe. Tous leſquelz furent d'oppinion, comme dit eſt deſſus, qu'il avoit commis force publique & raviſſement en tant qu'il avoit eu la compaignie charnele d'icelle Perrete contre ſon gré & volunté, & que l'en ne le povoit ou devoit eſpargnier qu'il ne feuſt trainé & pendu pour ceſte cauſe. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, icellui priſonnier fu par ledit monſ. le prevoſt condempnez & en ſa preſence à eſtre executé comme tel.

Ouquel jour, après ce que ledit priſonnier ot eſté trainé ſur les carreaux au devant du Chaſtellet & qu'il fu à la juſtice à ſon derrenier tourment & auſſi qu'il ot perſeveré ès confeſſions par lui aujourd'uy faites en la preſence de moy Aleaume Cachemarée, clerc dudit monſeigneur le prevoſt commis par lui à eſtre preſent à l'execucion dudit jugement faire, icellui Oudot congneut & confeſſa que au partir qu'il fiſt de l'oſtel & chambre d'icelle Perrete, & que ledit Alain ſe fu couchié ou lit d'icelle Perrete & en prenant congié d'iceulz pour s'en venir geſir environ le point du jour chiex ſondit maiſtre, il, par mauvaiſe temptacion, mal print & embla ſoubz le

chevez du lit d'icelle Perrete une chemiſe courte neuve à uſage d'omme, qui eſtoit illec, laquele il a depuis ce donnée à un de ſes compaignons varlet de ſondit maiſtre, pour ce que icellui varlet n'en avoit aucune. Et en ceſt eſtat & perſeveracions icellui Oudot fina ſes derreniers jours à ladite juſtice.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

JEHANNIN DART.

4 mai 1392.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^XX ET DOUZE, le ſamedi iiij^e jour de may, en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet, pardevant maiſtre Dreux d'Ars, lieutenant de monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Miles de Rouvroy & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu attaint des priſons dudit Chaſtellet, Jehannin Dart, varlet Jehan de La Barre, varlet de chambre de monſ. de Berry, ſi comme l'en dit, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, à la requeſte de noble & puiſſant ſeigneur monſ. le conneſtable (1), pour ce, ſi comme l'en dit, que dudit monſ. le conneſtable il a dit paroles injurieuſes & diffamables & auſſi pour ſouſpeçon d'avoir mal prins & emblé certaine boucle & cloux d'argent d'une ſainture & de certains petis boutons d'argent dorez, dont il a eſté trouvé ſaiſi.

Lequel priſonnier juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité ſur les choſes deſſus dites & autres qui lui ſeroient demandées, dit & afferme par ſerement qu'il eſt nez de la ville de Redonviller près de Braine à vij lieues de la ville de Troyes, & que par environ un an & demi

(1) Olivier de Cliſſon.

a, il a ſervi en l'oſtel dudit monſ. le conneſtable comme varlet & ſerviteur d'un nommé Jehannin Gueſpin (1), familier d'icellui monſ. le conneſtable; & pendant icellui temps a oy dire à un nommé Thiebaut, barbier & familier dudit monſ. le conneſtable, que ycellui Gueſpin avoit gaignié de lui environ cinq cens frans de l'argent qui eſtoit audit monſ. le conneſtable. Et auſſi a oy dire depuis audit Gueſpin que icellui Thiebaut lui devoit encore de xl à l frans, & que s'il le trouvoit à ſon deſſus, il le paieroit une foiz, voulſiſt ou non. Du ſervice duquel Gueſpin il s'eſt partiz puis mi-quareſme derrenierement paſſé. Et eſt voir que en un certain jour, de relevée, après Paſques derrenierement paſſées, ainſi comme il eſtoit alez esbatre en l'oſtel dudit monſ. le conneſtable, fu par ledit Thiebaut, barbier, tenu à paroles de l'eſtat dudit Gueſpin, & tant de ce pourparlerent enſemble & fu par icellui Thiebaut enquis qu'il lui diſt que il avoit oy dire audit Gueſpin que icellui barbier lui devoit xl ou l frans, & que s'il le trouvoit à ſon deſſus, qu'il s'en feroit païer. Et auſſi lui diſt que ſondit maiſtre & lui eſtans logiez deux mois a ou environ en l'oſtel des Becques près de Saint-Magloire, oy dire audit Gueſpin que une foiz monſ. le conneſtable avoit eſté en male grace & amour de noſſeigneurs les ducs de Berry & de Bourgongne, & que ſe aucun d'eulz l'euſſent peu lors tenir, qu'ilz li euſſent fait amender ce qu'il leur avoit meffait (2), & que

(1) C'eſt peut-être lui qui eſt déſigné ſous le nom de Jehan Gueſpin, dans la montre de Guillaume de Houdetot, écuyer, d'un chevalier bachelier & de huit écuyers de ſa compagnie, ladite montre reçue à Vittefleur-en-Caux, le 4 août 1415. (Clairambault, *Titres ſcellés*, vol. LX, p. 4626.)

(2) Ce propos, qui ſembloit contenir des allégations tout à fait dénuées de fondement, n'étoit cependant qu'une ſorte de prédiction réaliſée à cinq mois de diſtance. On ſait, en effet, que le 25 ſeptembre 1392, Olivier de Cliſſon étoit dépoſſédé de ſa charge & privé de ſes gages, penſions & appointements, & cela par l'influence toute-puiſſante

icellui monſ. le conneſtable avoit joué à noſdiz ſeigneurs d'un faulz trait.

Congneut auſſi que lui eſtant ou ſervice de ſondit maiſtre Gueſpin en la ville de Saint-Malo de L'Iſle (1) au temps que le roy eſtoit en la ville de Tours (2) & eulz logiez en icelle ville de Saint-Malo en l'oſtel Raoul Le Flament, & qu'il & autres varlez giſoient à part en une chambre à deux liz, vit & aparceut à un matin à ſon deſcouchier que le mordant de la ſainture ſur lui trouvé qui paſſoit entre deux ais d'une huche, lequel mordant il tira à ſoy avec toute la ſainture, & icelle hors dudit coffre deſpeça à un coutel, le mordant, boucle & fermeillieres d'argent qui y eſtoient, & le cuir jetta laval & laiſſa en laditte chambre; partie de laquele ſainture boucle & fermeillieres d'argent qui ont eſté trouvez ſur lui, c'eſt aſſavoir la boucle, mordant & iij paſſans d'argent il ot à ſa part, & les autres compaignons qui avoient jeu avec lui en ladite chambre orent l'autre partie pour leur porcion. Et iceulz porta avec ſoy audit lieu de Tours en la compaignie & ſervice dudit Gueſpin ſon maiſtre & les a gardez puis ledit temps juſques à preſent. Et laquele ſainture il qui parle ſavoit & ſcet eſtre & appartenir à Guillaume Gaſtel, hoſpitalier, ami dudit Gueſpin, ſon maiſtre, qui le lui avoit donné en ſa preſence. Et, depuis ce, eulz eſtans en ladite ville de Saint-Malo, oy que icellui hoſpitalier demandoit ladite ſainture & laquele il ne lui rendi

---

des oncles du roi placés alors à la tête des affaires de l'État. (*Hiſt. généal. & chronol. de la maiſ. royale de France*, t. VI, p. 202.)

(1) On ſait que la ville de Saint-Malo faiſoit partie du domaine royal depuis le 1er novembre 1391; c'eſt ſeulement au mois d'octobre 1415 que Charles VI la rendit à Jean V, duc de Bretagne, en conſidération de ſes ſervices dans les guerres contre les Anglois. (D. Gui-Alex. Lobineau, *Hiſtoire de Bretagne*, Preuves, t. II, col. 768, 773, 903-904, 995-996.)

(2) Pour la date du ſéjour de Charles VI dans la ville de Tours, voy. ce qui a été dit ci-deſſus, p. 442, 443.

lors aucunement, pour ce que, avant ce qu'ilz partiſſent d'icelle ville de Saint-Malo, il ot deſcord entre ledit Gueſpin, ſon maiſtre & ledit hoſpitalier. Et quant aus petis boutons d'argent dorez trouvez en ſa bourſe, dit & par ſerement que iceulz lui ſont venuz d'une petite bourſete qu'il avoit & portoit ſur lui, deux mois a ou environ, qu'il deſpeça en la ville de Corbueil, où il eſtoit alez, pour cuidier trouver maiſtre pour le ſervir. Et dit que tele eſt la verité. Et atant fu fait remettre en la priſon dont il a eſté attaint.

En l'an deſſus dit, le mercredi viij[e] jour dudit mois de may, en jugement ſur les carreaux du Chaſtellet, pardevant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Martin Double, advocat du roy, Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chaſtellet, Michiel Marchant, Jaques Du Bois & Jehan Delcy, Oudart de Monchauvet, advocaz oudit Chaſtellet, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu veu & leu ce preſent procès mot après autre & par ledit monſ. le prevoſt demandé auſdiz conſeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous leſquelz, veu l'eſtat & perſonne dudit priſonnier, qui eſt homme oyſeux & vacabond, povre varlet & ſanz ſervice aucun, ce qu'il eſt par ſa confeſſion trouvé larron & ſaiſi de larrecin, qui eſt choſe ſouſpeçonneuſe, & n'eſt pas vrayſemblable, qu'il, qui eſt povre homme, euſt par ſi long temps gardé tel argent ſanz le vendre, les paroles controuvées par lui dittes dudit monſ. le conneſtable qui eſt ſi grant ſeigneur, comme chacun ſcet, nyées par ledit Gueſpin aujourd'uy pour ce mandé en jugement, & que ledit priſonnier ne maintient pas que aucun feuſt preſent quant icellui Gueſpin dit leſdites paroles; ce auſſi que par ledit maiſtre Nicolas Bertin eſt teſmongnié que par la depoſicion de madame de Fon-

tenay, de laquele icellui priſonnier a eſté ſon familier, li a eſté teſmongnié que pour les mauvaiſtiez & mauvais gouvernement dudit priſonnier que eſt oyſeux & ne veult aucune choſe beſongnier, pour commandement que l'en li face, & auſſi que il n'eſt pas homme de tel eſtat qui doye avoir boutons d'argent dorez en garde & repoſt, que ſur lui ſont trouvez deux anneaux d'argent qu'il diſt avoir achetez à Saint-Malo, delibererent & furent d'oppinion que, pour ſavoir par ſa bouche la verité de ſa vie & gouvernement & auſſi d'aucuns autres crimes, s'il les a faiz & commis, & pour chaſtiement, il feuſt mis à queſtion. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt le condemna à ce.

En enterinant lequel jugement, après ce que ledit priſonnier Jehannin Dart ot eſté attaint en jugement & qu'il ne voult autre choſe confeſſer que dit eſt, icellui priſonnier fu fait deſpouillier tout nu, mis, lié & eſtendu à queſtion ſur le petit treſteau & ſur le grant. Ouquel lieu ne dehors, après ce qu'il ot eſté menez chaufer en la cuiſine en la maniere acouſtumée, ne voult aucune choſe confeſſer qui li portaſt prejudice, fu fait remettre en la priſon de laquele il avoit eſté attaint.

En l'an deſſus dit, le ſamedi xj^{e} jour dudit mois de may, pardevant monſ. le prevoſt, lui eſtant en jugement ſur les carreaux dudit Chaſtellet, preſens meſſire Baudes de Vauviller, chevalier; maiſtre Guillaume Porel, conſeillier du roy noſtre ſire en parlement; maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double & Guillaume Drouaut, advocas & Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet, Jaques Du Bois, advocat illec, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. & Guillaume de La Croix, advocat ou bail-

liage de Montleheri, fu veu & leu mot après autre ce preſent procès. Et, en après, fu demandé par icellui monſ. le prevoſt aus deſſus diz conſeilliers leurs advis & oppinions ſur ce. Tous leſquelz, veu l'eſtat dudit priſonnier & ſa confeſſion par laquele appert qu'il eſt larron, conſideré icellui qui eſt de très petite valeur & n'a aucune choſe plus confeſſé, attendu la mauvaiſtié par lui faite en prenant icelle, laquele par ſa confeſſion il oy demander & ne la rendi aucunement, que contre lui d'aucuns autres cas l'en n'a informacion quelconques, delibererent & furent d'oppinion que aujourd'uy il feuſt batu tout nu au cul de la charrete juſques à la juſtice, &, illec, à hault cry, banny à touz jours de la ville de Paris & à dix lieues environ, ſur peine de la hart. Oyes leſqueles oppinions & veu ce preſent procès, ledit monſ. le prevoſt condempna à ce ledit priſonnier & en ſa preſence.

Ouquel jour, ledit jugement fu executé & ledit cry fait à la juſtice de Paris par la maniere que dit eſt en la preſence de moi Aleaume Cachemarée, commis de par ledit monſ. le prevoſt à eſtre preſent à ladite execution faire, & autres pluſieurs ſergens, tant à cheval comme à pié, & auſſi du commun peuple qui illec eſtoit aſſemblé. Et partant fu ledit priſonnier laiſſié aler & deſlié.

Et n'avoit aucuns biens.

Al. Cachemarée.

GUILLEMIN GUEROUL.

18 mai 1392.

L'an mil ccc iiij^{xx} & douze, le ſamedi xviij^{e} jour de may, en jugement ſur les carreaux ou Chaſtellet de Paris, pardevant monſ. le prevoſt, en la preſence de

noble homme meſſire Baude de Vauviller, chevalier du guet, & de honorables hommes & ſages maiſtres Jehan Truquan, Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Miles de Rovroy, Hutin de Ruit, Jehan Fouquere, examinateurs, & Robert Le Moine, lieutenant dudit chevalier du guet, fu attaint & amené Guillemin Gueroul, meneſtrel de guiterne & nagueres demourant à Paris, priſonnier amené oudit Chaſtellet pour ſouſpeçon d'avoir mal prinſes & emblées xix eſcuelles d'eſtain qu'il avoit hier muciées en un fiens de chevaulz ès marès oultre la porte du Temple.

Lequel priſonnier examiné & interrogué par ſerement tant ſur ſon eſtat comme ſur ce que dit eſt, congneut & confeſſa plainement, ſanz aucune force ou contrainte, que lui qui avoit eſté & encores eſtoit un povre & ancien homme jadis meneſtrel de guiterne & demourant à Paris, & qui long temps avoit n'avoit aucune choſe gaignié audit meſtier, tant pour ſa povreté comme pour ſon ancien aage, comme pluſieurs bonnes gens de Paris ayans congnoiſſance de ſa perſonne pevent aſſez ſavoir, s'eſt depuis ce maintenu & gouverné le plus ſimplement qu'il a peu & ſceu, tant à frequenter en pluſieurs compaignies de ſa congnoiſſance, comme à ſoy esbatre en ſa povreté & gaigner ſa vie audit meſtier le mielx qu'il a peu & ſceu, pour laquele povreté & lui veant qu'il eſtoit aagiez homs & ne povoit doreſenavant uſer ſa vie ne eſpargnier aucune choſe audit meſtier, s'eſtoit & eſt parti de Paris puis iij ſepmaines ou un mois ou environ & alé ou païs de Normandie, tant pour requerir ſa vie comme pour la gaignier audit meſtier & autrement le mieulz qu'il euſt peu & ſceu. Et lui eſtant à ce propos oudit païs de Normandie, lui tempté de l'ennemi & par ſadite povreté, avoit & a mal priſes & emblées tant à Rouen, Giſors, Evreux, Pontoiſe & en pluſieurs autres villes oudit païs où il a eſté & repairé, leſdites eſcuelles d'eſtain, c'eſt aſſavoir à

une foiz une eſcuelle, à l'autre deux, & tant que à xvj ou à xviij fois & à pluſieurs & diverſes journées, en ce faiſant, il a priſes & emblées ycelles eſcuelles, leſqueles à chaſcune foiz il muçoit ſoubz ſon mantel, & après ce les mettoit en unes beſaces où ilz ont touz jours depuis eſté, & en ycelles les apporta hier, que lui eſtant ès marez de Paris devant la porte du Temple, les miſt & muça en un tas de fiens de chevaulz en une ruelle ès diz marez, où ilz furent juſques aujourd'ui bien matin, que, après ce qu'il ot ſerché oudit fiens pour querir leſdites eſcuelles, il fu prins & amené priſonnier oudit Chaſtellet.

Après laquelle confeſſion ainſi faitte par ledit priſonnier, vindrent & furent preſens audit Chaſtellet pardevant ledit monſ. le prevoſt, Simon Caillio demourant à la baſtide Saint Martin & Thomas Vevet demourant en la rue des Gravelliers, leſquelz dirent & depoſerent par leurs ſeremens que hier ſur le tart eulz eſtans aus marez, & vouloient aler querre de l'eaue ſur les foſſez, virent un homme qui s'eſtoit arreſté en un tas de fiens, ouquel il le virent foullier & ſercher; & après ce qu'il ot ce fait, & dirent qu'il ne tenoit aucune choſe au departement qu'il fiſt illec, alerent audit fiens ouquel il trouverent à l'entrée vj deſdites eſcuelles & pour ſavoir ſe plus en y avoit, ſercherent tant que oudit fiens ilz trouverent les autres deſſus dites, toutes leſqueles ilz mirent à part, &, pour ſavoir ſe ledit homme retourneroit audit fiens, veillerent juſques bien tart que ilz s'en partirent pour ce que ledit homme ne retournoit point. Et l'endemain matin retournerent audit lieu, ouquel lieu vint ledit Guillemin, lequel ilz amenerent & firent amener priſonnier oudit Chaſtellet pour ſouſpeçon d'avoir emblées ycelles eſcuelles.

Oyes la confeſſion & depoſicion des priſonnier & teſ-

moins deſſus nommez, fu de rechief mandé ledit priſonnier pardevant ledit monſ. le prevoſt en la preſence des deſſus nommez, auquel fu dit que de ſes autres meſſaiz il diſt & confeſſaſt la verité. Lequel priſonnier, après ce que ſadite confeſſion & auſſi leſdites depoſicions il afferma eſtre vrayes, diſt & reſpondi que plus ne autre choſe il n'avoit meffait. Pourquoy demandé fu par ledit monſ. le prevoſt aus deſſus nommez leurs oppinions. Leſquelz dirent que, veue ladite confeſſion, l'en ne povoit eſpargnier ledit priſonnier à eſtre mis à queſtion afin de ſavoir la verité de ſes autres meſſaiz, ſauf tant que, pour ſa vieilleſce, il feuſt une ſeule foiz & doulcement traitié & queſtionné. Oyes leſqueles oppinions, il fu à ce condempné.

Ce jour de samedi fu ledit priſonnier mandé & de rechief requis de dire verité de ſes autres meſſaiz. Lequel reſpondi comme deſſus; &, pour ce, fu ycellui deſpouillié, lié à la queſtion, eſtendu & queſtionné ſimplement & ſeulement ſur le petit treſteau, en laquele il ne confeſſa aucune choſe en ſon prejudice oultre ce que deſſus eſt dit.

Et, ce fait, fu envoyé en la cuiſine en la maniere acouſtumée, en laquele il ne voult ſemblablement aucune choſe confeſſer. Et, depuis ce, fu amené de rechief ſur leſdiz carreaux où il continua & perſevera en ſadite confeſſion pardevant ledit monſ. le prevoſt, en la preſence dudit chevalier du guet, maiſtres Jehan Truquan, Dreue d'Ars, lieutenant, Martin Double, advocat, Andry Le Preux, procureur du roy, maiſtre Guillaume Drouart, maiſtre Jaques Du Bois, maiſtre Michiel Marchant, maiſtre Oudart de Monchauvet, advocaz, maiſtres Robert Petit-Clerc, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Robert de Tuillieres & Jehan Fouquere, examinateurs, auſ-

quelz preſens deſſus nommez, après ce que ledit priſonnier fu trait arrieres, demandé fu par ledit monſ. le prevoſt leurs advis & oppinions; tous leſquelz dirent que ledit priſonnier eſtoit larron, &, s'il euſt eu bonne volunté de bien faire & ſoy retraire de pechié, il n'euſt pas continué & perſeveré eſdiz larrecins. Conſideré leſquelz & les reiteracions d'iceulz faiz à pluſieurs foiz & diverſes journées, lui qui eſtoit ancien, & meneſtrel en qui chaſcun ſe devoit fier & tenir ſeur en faiſant ſes eſbatemens, conſideré auſſi que pour ſemblable cas il a eſté nagueres empriſonné, & depuiz mis hors pour ſa povreté, en lui enjoingnant que ſe plus retournoit, il ſeroit pendu, & ce que auſſi il eſt homme vacabond & de mauvaiſe vie & gouvernement, & avoit nagueres prinſe à Chailliau une joine fille & icelle veſtue en habit de homme pour la mener par le païs & en faire ſa volunté, que jà ſoit ce que iceulz larrecins feuſſent de petite qualité, ledit priſonnier eſt digne de mort, meſmement qu'il avoit enfraint leſdites injunccions à lui pieçà faittes; & furent d'oppinion qu'il feuſt pendu comme larron, ſauf leſdiz Marchant, Vauvillier, Petit-Clerc, qui furent d'oppinion qu'il feuſt pillorié, eſſorillié & banni du royaume, & leſdiz Tuillieres & Fouquere, qu'il feuſt pillorié & eſſorillié, ſanz banniſſement, ſeulement, pour cauſe de ſon ancien aage. Toutes leſqueles oppinions oyes & veu ce que dit eſt, ledit priſonnier fu par ledit monſ. le prevoſt condempné à eſtre pendu comme larron l'an & le jour deſſus diz.

Ce jour de ſamedi fu ce jugement executé.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.

COLETTE PHELIPE.

18 avril 1392.

Informacion faitte du commandement de honorable homme & ſage maiſtre Jehan Truquan, lieutenant de monſeigneur le prevoſt de Paris, à la requeſte du procureur du roy, par moy Jehan Fouquere, examinateur de par le roy noſtre ſire ou Chaſtellet de Paris, ſur la vie & renommée de Colette Phelipe, à preſent priſonniere ou Chaſtellet de Paris, l'an mil ccc quatrevins & douze, ès jours & en la maniere qui enſuivent.

Marie, femme Gautier Damechin, meneſtrier de monſeigneur de Bourbon, demourant ou carrefour du Temple, teſmoing jurée oye & examinée ſur la rebriche cydeſſus eſcripte, l'an deſſus dit, le xviij[e] jour du mois d'avril, dit & depoſe par ſon ſerement que elle congnoiſt ladite Colete puis ſix ſepmaines ença devant Noël derrenierement paſſé, & lui en donna la congnoiſſance une femme appellée Agneſot, femme du filz d'elle qui parle, laquele Agneſot & Colete ont demouré enſemble en l'oſtel Dymenche Genoble. Et pour tant que ladite Colete ne demouroit plus en l'oſtel de Dymenche, ladite Agneſot vint à elle qui parle environ cinq ſepmaines avant Noël, pour lui deprier qu'il lui pleuſt que ladite Colete demouraſt en ſon hoſtel; & pour la requeſte que ladite Agneſot lui avoit faite, elle qui parle lui louha ſon hoſtel iij frans juſques à la Saint Jehan prouchainement venant, & lui diſt que il failloit que elle couchaſt avecques li & ſa fille & que elle n'y amenroit homme de nuit ne de jour. Et, depuis, eſt avenu que ladite Agneſot & un ſien filz appelé Gatelet ont eſpoſé l'un l'autre; & pour ce le filz d'elle qui parle requiſt qu'elle alaſt demourer li & ſa fille avecques lui. Laquele y ala & diſt à laditte qui eſ-

toit demourant avecques elle qui parle, que elle ne li lairoit pas ſon hoſtel ne ſon meſnage, ſe elle n'avoit reſpondant. Laquele lui reſpondi que elle lui bailleroit dedens xv jours ou trois ſepmaines après enſuïant; après laquele promeſſe, elle qui parle lui laiſſa ſondit hoſtel & pluſieurs de ſes biens, c'eſt aſſavoir du lart qui avoit couſté iij ſols, demie douzaine de grant pain, plain un grand pot de pois à cuire, vij buſches de moles & xiiij coſterez, pour iij blans de ſel, ij^{c} d'oignons, une lanterne, deux draps de lit, une pinte d'eſtain, deux poz de terre, leſquelz biens elle qui parle lui avoit bailliez en garde confiablement & les avoit achetez elle qui parle pour faire ſa pourveance. Et, nonobſtant ce, ladite Colete a deſpendu & aliené les biens deſſus diz, ſanz le congié & ſceu d'elle qui parle. Et avecques ce, a repairé un compaignon que elle congnoiſſoit bien de veue & couchoit & repairoit avecques ladite Colete touteffois qu'il lui plaiſoit, neantmoins ne lui a baillié nulz pleges icelle Colette, comme promis lui avoit.

Dit auſſi elle qui parle que, au departement d'icelle Colete, elle qui parle lui bailla une clef de ſondit hoſtel & elle en retint une pareille pour venir & repairer touteffoiz qu'il lui plairoit &, pour doubte que elle qui parle n'y veniſt, entraſt ne repairaſt, ladite Colete a fait faire nouvelle clef oudit hoſtel; & le ſcet parce que elle qui parle l'a oy confeſſer à ycelle Colete, & par ce auſſi que elle n'a peu entrer en ſondit hoſtel, ne ouvrir ſon huis de ſa clef de quoy elle l'avoit acouſtumé à ouvrir. Requiſe combien ilz ont demouré enſemble & de quel meſtier elle ouvroit, dit qu'ilz ont demouré enſemble environ xv jours, &, durant les xv jours, elle l'a veu ouvrer de layne au touret bien & ſoigneuſement, & n'oyt oncques qu'elle euſt autre enfant que cellui dont à preſent eſt priſonniere ou Chaſtellet. Et auſſi dit que paravant elle eſtoit chamberiere dudit Dymenche, & n'oyt oncques

dire elle qui parle, ne ne ſceut que icelle Colete fiſt pechié de ſon corps, exepté à un Genneuois, duquel on diſoit que l'enfant eſt ſien, dont à preſent eſt faite mencion. Et autre choſe ne ſcet ſur ſa vie & ſur ſa renommée; & plus n'en ſcet.

Dymenche Genoble, Florenten, demourant ou cloiſtre Saint-Merry, teſmoing jurée oy & examiné ſur ladite rebriche l'an & jour deſſus diz, dit & depoſe par ſon ſerement que il congnoiſt ladite Colete puis trois ans en ença par ce que elle demouroit en l'oſtel de Berthelemy Baude, & quant ſe vint au departement dudit Berthelemi, lequel ſe departi de Paris pour aler demourer ailleurs, lui qui parle priſt ſondit hoſtel pour y demourer & ſi priſt auſſi ſon meſnage, & trouva que ladite Colete demouroit encores pour le temps oudit hoſtel & un appellé Atavien, Florentin, duquel Atavien ladite Colete eſtoit groſſe de l'enfant dont eſt à preſent queſtion & depria ledit Atavien lui qui parle que ladite Colete & lui demouraſſent en ſondit hoſtel. Laquele Colete, comme chamberiere, y demoura par l'eſpace de dix mois ou environ depuis le departement dudit Atavien, durant lequel temps l'a veue eſtre de bonne vie & renommée, & de bonne converſacion, ſanz faire pechié de ſon corps qu'il veiſt ne apperceuſt en ſon hoſtel. Requis ſe paravant elle avoit eu aucun autre enfant que cellui dont deſſus eſt faite mencion, dit que non, qu'il ait ſceu. Requis pourquoy elle ſe departi de ſondit hoſtel, ne de quoy elle a veſcu depuis le departement, dit que il lui donna congié, pour tant que elle ne ſavoit pas bien appareillier la viande ne appareillier ce qui eſtoit neceſſaire parmi l'oſtel; & a eſté ladite Colete, depuis le departement, gouvernée, ſi comme il a oy dire, par un varlet Genneuoiz demourant à la Cloche ou cloiſtre Saint-Merry, duquel ne ſcet le nom, lequel la maintenoit & a maintenue, ſi

comme on diſoit, & autre choſe ne ſcet de ſon gouvernement.

Agnesot, femme Watelet Damechin, demourant ou carrefour du Temple, teſmoing examinée ſur ladite rebriche, l'an deſſus dit, le vendredi xixe jour dudit mois d'avril, dit & depoſe par ſon ſerement que elle congnoiſt ladite Colette puis un an en ença, par ce qu'ilz ont demouré enſemble en l'oſtel de Dymenche Genoble, teſmoing precedant, & eſtoit chamberiere ladite Colete oudit hoſtel pour y laver & faire les beſongnes neccеſſaires en icellui. Durant lequel temps, elle l'a veue de bonne vie & renommée & d'onneſte converſacion, ſanz aucun villain blaſme, exepté que trop bien l'a veue groſſe de l'enfant, duquel elle eſt à preſent priſonniere. Lequel enfant on diſoit qu'il eſtoit à un Lombart, lequel n'eſt pas demourant à Paris; & n'aperceut oncques elle qui parle que durant le temps qu'elle demouroit oudit hoſtel, que icelle Colette fiſt pechié de ſon corps à autre que à icellui Lombart. Requiſe où elle avoit demouré paravant qu'elle vint demourer oudit hoſtel, dit que elle a oy dire à ladite Colete que un appelé Foſſete & ſa femme, & autrement ne les ſcet nommer, l'amenerent de la ville de Cain (1) ou d'environ icelle ville à Paris pour demourer avecques eulz. Requiſe, depuis le departement dudit Dymenche, où elle a demouré & de quoy elle a depuis ſervy ne pourquoy elle s'en parti, dit que ycellui Dymenche lui a donné congié, ſi comme elle a oy dire, pour ce que il ne ſe povoit tenir de la maudire pour ce qu'elle ne faiſoit pas bien la beſongne aval l'oſtel. Et auſſi diſt elle qui parle que ladite Colete a demouré depuis le departement dudit hoſtel en l'oſtel de la mere du mary d'elle qui parle avecques un Geneuois demourant

(1) Caen.

à preſent à la Cloche ou cloiſtre Saint-Merry, & l'a touz jours maintenue depuis ſon departement & encores de preſent maintient. Durant lequel temps qu'elle y a demouré, elle l'a veu ouvrer au touret par pluſieurs foiz, quant elle qui parle l'aloit veoir. Requiſe ſe elle ſcet par oïr dire ne autrement que icelle Colete emblaſt oncques riens, dit que non.

WATELLET Damechin, mary du teſmoing precedant, demourant ou carrefour du Temple, teſmoing examiné ſur laditte rebriche, l'an & jour deſſus diz, depoſe par ſon ſerement que il congnoiſt ladite Colete depuis viij mois en ença & par ce que il l'a veu demourer en l'oſtel de ſa mere & ouvrer au touret. Et, durant le temps qu'elle y demouroit, un Genneuoiz qui demouroit à la Cloche la maintenoit & a maintenue, & autre choſe n'en ſcet.

AGNÈS La Prevoſte, aveugle, femme veſve demourant au port Noſtre-Dame, en la cité de Paris, teſmoing examinée ſur ladite rebriche, l'an deſſus dit le iiij^{e} jour de may, dit & depoſe par ſon ſerement que elle eſt bien recorde que le mercredi de la Sepmaine Peneuſe derreniere-ment paſſée, elle eſtant à Noſtre-Dame de Paris emprès la chappelle Saint-Sebaſtien(1), environ iiij ou v heures après diſner, elle oyt & entendit que une femme vint à elle en prenant ſon eſcuelle, laquele elle avoit en ſa main, & la bailla à un enfant, lequel elle miſt emprès elle ſur les carreaux. Et lors lui diſt ladite Agnès : *Cuidiez vous que celi*

(1) Cette chapelle exiſtoit de très-ancienne date. Au mois de juillet 1367, Charles V fonda à Notre-Dame un certain nombre de meſſes, dites meſſes du roi Charles; il voulut que deux baſſes meſſes, l'une du Saint-Eſprit, l'autre de la Sainte-Vierge, fuſſent célébrées chaque jour à l'autel de Saint-Sébaſtien, tant qu'il vivroit, & qu'on les changeât, après ſon décès, en meſſes des morts. Un revenu de cent livres pariſis étoit aſſigné, pour l'entretien de cette fondation, aux chapelains qui les célébreroient. (Guérard, *Cartul. de l'égl. N. D. de Paris*, t. III, p. 429.)

enfant ce taiſe pour lui bailler mon eſcuelle? Et, incontinent, ladite femme que elle ne congnoiſt li reſpondi que ouil, & que elle revendroit tantoſt; lequel enfant, depuis le departement de ladite femme, fu emprès elle qui parle bien deux heures juſques à ce que une norriſſe vint à ladite aveugle qui lui diſt : *Je croy que cel enfant eſt un trouvé; je le vveil alaiter*. Laquele norriſſe l'alaita, & depuis fu porté à la couche de Noſtre-Dame par ladite nourriſſe ou par autre. Requiſe ſe elle congnoiſt celle qui l'apporta par la oïr parler, dit que non & autre choſe ne ſcet.

Colete, femme Jehan Piefroy, demourant en la rue Sainte-Marine, teſmoing examinée ſur ladite rebriche, l'an & jour deſſus diz, dit & depoſe par ſon ſerement que elle eſt bien recorde que le mercredi de la Sepmaine Peneuſe derrenierement paſſée, elle vit une fillete de l'aage de xv mois ou environ, laquele fu trouvée à Noſtre-Dame de Paris après diſner ſur les carreaux, emprès une femme aveugle, laquelle eſtoit joignant la chappelle Saint-Sebaſtien, & y fu environ deux heures, ſi comme elle a oy dire à la femme aveugle; & tout ainſi quant il eſtoit temps de fermer les portes, il lui fu apporté par une perſonne que elle ne congnoiſt pour la mettre devant la couche le jeudi enſuïant; lequel enfant y fu mis audit jour & fu congneu par une femme laquele ſe diſoit eſtre ſa marrene, & auſſi par la nourriſſe, qui l'avoit nourry; & autre choſe ne ſcet.

Colete Phelipe, priſonniere ou Chaſtellet de Paris, aagiée de xxx ans ou environ, ſi comme elle dit, examinée ſur le cas de ſon empriſonnement, confeſſe qu'elle fu née à Briteville-sur-Odon (1) prez de Caen & furent ſes pere & mere feu Pierre Phelipe & Genevote, ſa

(1) Bretteville-sur-Odon, arrondiſſement de Caen (Calvados).

femme, à preſent taverniere demourant en ladite ville de Caen dès xv ans a ou environ; avecques laquele elle a touz jours depuis demouré juſques à ſix ans a ou environ, que elle la miſt en ſervice en l'oſtel maiſtre Michiel de La Foſſe, lors demourant en icelle ville de Caen, lequel eſt venu demourer à Paris iij ans a ou environ, & avecques lui a demouré & ſervi, tant audit lieu de Caen comme à Paris, l'eſpace de iij ans, qu'elle l'a laiſſé pour ce que il s'en eſt alé demourer à Rouen où il eſt grenetier. Et a tousjours depuis ſervi en l'oſtel Bonne-Jointe Baude & Berthelemi Baude, & autres Lombars demourans enſemble ou cloiſtre Saint-Merry, avecques leſquelz elle a demouré deux ans & iiij mois ou environ; durant lequel temps elle a eſté engroſſie oudit hoſtel d'un joine Lombart nommé Athevrien, lors demourant oudit hoſtel, ouquel hoſtel elle a jeu d'une fille, & en a eſté relevée à l'aide dudit Athevrien qui lui a fait moult de biens, laquele fille a eu un an à la Saint Mor derrenierement paſſée. Et dudit hoſtel s'eſt partie xv jours avant Noël derrenierement paſſé, pour ce qu'il ne plaiſoit pas à un des autres Lombars qu'elle demouraſt plus oudit hoſtel. Duquel hoſtel elle ala demourer ſeule en une chambre en la rue du Four où elle a gaigné depuis ſa vie à filler au touret, & auſſi à l'ayde d'un joine homme Genneuoiz nommé Jaquemin demourant en l'oſtel monſ. de Coucy, qui pluſieurs fois a couchié avecques elle en ladite chambre, & lui a fait & donné pluſieurs de ſes biens. En laquele chambre lui fu apportée ſadite fille par la nourrice demourant à Garches oultre Saint-Clod, mardi derrenierement paſſé ot viij jours, diſant qu'elle ne la vouloit plus nourrir, & lui demanda xxiiij ſols qui encores lui eſtoient deuz à cauſe de ladite nourriture. Laquele nourrice, pour ce qu'elle ne la povoit païer preſentement, la fiſt adjourner ou Chaſtellet de Paris au mercredi enſuïant; auquel jour elle, ſadite fille & ladite nourrice tu-

rent, & pour ce qu'ilz ne firent riens, s'en retournerent chaſcune ſeparéement, &, quant icelle Colete fu près de la Saulnerie, vint à elle qui eſtoit toute deſconfortée qu'elle feroit de ſaditte fille, une vielle femme aagiée de cinquante ans ou environ qu'elle ne congnoiſſoit ne ne congnoiſt, laquele lui demanda qu'elle avoit, & pourquoy elle ſe courrouçoit ainſi. A laquele femme, ladite Colete diſt & reſpondi que c'eſtoit pour la cauſe deſſus dite laquele vieille femme diſt après ce à icelle Colette que Dieu la reconforteroit & qu'elle penſaſt de gaignier pour nourrir ſadite fille & qu'il lui vauldroit mielz qu'elle la portaſt au Saint-Eſperit ou à Noſtre-Dame à la Couche pour nourrir & gouverner avecques les autres enfans, & qu'il vauldroit mielz ainſi faire que autrement. Lors ladite Colete commença fort à plourer & ſoy courroucier, diſant à icelle femme que jamais ne porteroit ſadite fille auſdiz lieux. Et, pour ce, ladite femme print ladite fille, & lui diſt qu'elle la porteroit à Noſtre-Dame où elle la porta. Et, ce fait, retourna à icelle Colete en ſadite chambre pour ce que au partir elle la lui avoit enſeignée; laquele lui diſt qu'elle ne ſe ſouciaſt de ſadite fille & qu'elle l'avoit bien miſe en ladite egliſe, & qu'elle pençaſt de gaignier pour la nourrir. Et atant ladite femme la laiſſa en ſadite chambre, en laquelle vint à elle un ſergent le jeudi enſuïant qui lui fiſt commandement qu'elle veniſt ou Chaſtellet parler à maiſtre Jehan Truquan; auquel elle vint parler ledit jeudi & demoura priſonniere, &c. Requiſe ſe à ladite femme elle bailla point d'argent pour ce fere, dit que non.

Le mercredi xve jour de may, l'an mil ccc iiij^xx^ & douze enſuïant, pardevant monſ. le prevoſt, preſens maiſtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoſt, Martin Double, Guillaume Drouart, advocaz, Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſ-

tellet, Michiel Marchant, advocat illec, Dreux d'Ars, auditeur, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs, &c., après ce que Colete Phelipe, priſonniere deſſus nommée, ot perſeveré, ſanz aucune force ou contrainte, ès confeſſions cy-deſſus par elle faites & affermé par ſerement le contenu en icelle, qui lui fu leue mot après autre, eſtre vray par la maniere qu'il eſt eſcript en ladite confeſſion, en l'abſence de laquele priſonniere, qui pour ce fu faite traire à part, ledit monſ. le prevoſt demanda auſdiz preſens conſeilliers leurs advis & oppinions par quele maniere eſtoit bon de proceder contre ladite Colete priſonniere, & quele punicion de juſtice [en] eſtoit à faire. Tous leſquelz, veu l'eſtat d'icelle priſonniere, qui eſt joine femme forte & bien veſtue, qui avoit bien puiſſance de nourrir ſon enfant, conſideré que ledit enfant eſt aagié de xv mois ou environ, que elle ſe povoit bien mettre à ſervir en aucun lieu pour gaignier argent & de ce que elle euſt gaignié faire nourrir ſondit enfant, dont elle n'a riens fait, mais eſt femme qui de ſon corps fait ſa volunté aus compaignons, ce que elle nye avoir [ap]porté l'enfant à Noſtre-Dame de Paris, mais li avoir fait porter par une perſonne & femme incongneue, & laquelle elle ne vvelt nommer ou enſeignier, diſant que elle ne ſcet ſon nom ne ſa demeure, qui n'eſt pas vrayſemblable, car (1). . . . . .

(1) La ſuite manque dans le manuſcrit.

FIN DU DEUXIÈME ET DERNIER VOLUME.

TABLE

DES NOMS DES ACCUSÉS.

TOME I.

		Pages
I.	Simon de Verrue, escuïer.	1
II.	Adenet Le Brioys.	9
III.	Guillaume de Bruc, escuïer.	14
IV.	Gervaise Caussois.	36
V.	Katherine, femme Henriet du Roquier.	41
VI.	Jehannin La Greue, dit Raoulet de Laon.	47
	Jehannin de Soubz le Mur, dit Rousseau.	50
	Jehan Le Brun.	52
	Honoré du Puis	74
	Jehan de Soubz le Mur, dit Rousseau	75
	Jehan de Saint-Omer, dit Cousin.	87
	Estienne Blondel.	93
	Jaquet Auguier, dit Huchier.	97
	Jehannin Fontene.	102
VII.	Jehan Lorens.	115
VIII.	Jehan Le Restis.	119
IX.	Girart Fourre.	125
X.	Robinet de Gournay.	131
XI.	Colin Petit, dit L'Enfant	137
XII.	Thomassin Le Valois, dit de Laon.	143
XIII.	Raoulin du Pré, dit Bacquet.	149
XIV.	Jehan de Warlus et Ameline, sa femme.	157
XV.	Perrin du Quesnoy.	164
XVI.	Colin de La Sale.	173
XVII.	Jehannin Le Voirrier.	184
XVIII.	Perrin des Camps.	190
XIX.	Marion du Val.	195
XX.	Fleurent de Saint-Leu.	201
XXI.	Jehannin Brigon.	210
XXII.	Phelipot Le Clerc.	220
XXIII.	Jaquet de Lyembois.	225

		Pages.
XXIV.	Jehan Petit.	231
XXV.	Perrin Le Gay.	239
XXVI.	Girart Doffinal	244
XXVII.	Marguerite de Bruges.	254
XXVIII.	Perrin Michiel, dit Pontigniau.	268
XXIX.	Oudin de Sery.	277
XXX.	Pierre Gauchier.	284
XXXI.	Guillemin Chauvin.	289
XXXII.	Ernoul de Lates.	294
XXXIII.	Olivier Le Ruffet et Thevenin de La Roche. . . .	301
XXXIV.	Gilete La Large.	305
XXXV.	Jehan Le Porchier, hermite.	310
XXXVI.	Marguerite La Pinele.	322
XXXVII.	Margot de La Barre, dite du Coingnet.	327
	Marion La Droiturière, dite L'Estallée.	331
XXXVIII.	Henriet Testart.	364
XXXIX.	Jehannin Machin, dit Courbras.	373
XL.	Hennequin du Bos, dit le Bastart de Gommignies. .	379
XLI.	Ernoul Le Barbier.	393
XLII.	Jehannin Menel.	398
XLIII.	Jehan de La Ramée.	406
XLIV.	Regnaut de Poilly.	419
	Jehan de Bloys.	439
	Martin Le Breton.	446
	Julien Bernier	457
XLV.	Pierre de Thoulouse	469
XLVI.	Alips La Pichoise.	475
XLVII.	Jehan Jouye	480
XLVIII.	Jehan Rubion [et Jaquet de Dun].	494
XLIX.	Berthaut Lestalon.	502
L.	Andry Cointereau	508
	Jehannin Le Camus.	510
LI.	Pierre Fournet, dit Le Breton.	516
LII.	Robin Le Fevre.	556

TOME II.

I.	Jehannin Le Fournier..	1
II.	Jehan du Bois..	6
III.	Gilet Baudouyn	16
IV.	Charlot Le Convers..	20
V.	Perrin Aloyet..	27
VI.	Perrin Marosier	30
VII.	Salmon de Barselonne, juif, et en après convers.	43

		Pages.
VIII.	Josne d'Espaigne, juif.	53
IX.	Belon, femme Drion Anceau	55
X.	Agnès, femme Jehan Poulain.	61
XI.	Jehan de La Forest.	65
XII.	Denisot Fromont	66
XIII.	Henriet Le Templier.	71
XIV.	Jehan d'Orliens.	76
XV.	Jehan Hays.	80
XVI.	Jehan Le Gastelier.	92
XVII.	Jehannin de La Montaigne	100
XVIII.	Gieffroy Aude	110
XIX.	Colette La Buquete.	119
XX.	Jehannin de Noyon.	130
XXI.	Thevenin de Braine	137
XXII.	Jehan Binet, dit de La Croix.	148
XXIII.	Raoulin Broillon.	156
XXIV.	Regnault de Saint-Marc.	165
XXV.	Jehan de Poiz.	172
XXVI.	Merigot Marchès.	177
XXVII.	Jehannin Drouet	213
XXVIII.	Girart Le Bouvier.	221
	Robin Cossin.	227
	Jehan Pegin.	228
	Perrin Houssaut.	229
	Phelipot Le Vachier	229
	Maceot Beauté.	230
XXIX.	Simonnete La Fournière.	248
XXX.	Jehennete La Grosse.	252
XXXI.	Guillaume Yvoiré.	255
XXXII.	Martin du Val.	264
XXXIII.	Simonnet Lorepin.	274
XXXIV.	Jehenne de Brigue, dite La Cordiere, divine. . . .	280
XXXV.	Macete, femme Hennequin de Ruilly.	315
XXXVI.	Colin Lenfant	344
XXXVII.	Jehan Pelart.	353
XXXVIII.	Jehan Rotier.	358
XXXIX.	Jehan Cholet.	369
XL.	Perrinot Cousin.	375
XLI.	Adam Charretier.	380
XLII.	Marion du Pont.	386
XLIII.	Andrieu Bourdin.	394
XLIV.	Hervy Petit	410
XLV.	Marion de La Court.	422
XLVI.	Pierre de Vailledoly.	441
XLVII.	Girart de Sanceurre.	456
XLVIII.	Perrin Darien	462

		Pages.
XLIX.	Jehan de Frainville.	476
L.	Estienne Josson.	487
LI.	Jehan Le Doyen	496
LII.	Oudot Guigne	505
LIII.	Jehannin Dart.	515
LIV.	Guillemin Gueroul.	520
LV.	Colette Phelipe.	525

FIN DE LA TABLE DES NOMS DES ACCUSÉS.

TABLE GÉNÉRALE.

A

Abbeville (*ville d'*), I, 150.
Abeville (Jehannin d'), picart, I, 73, 96.
Ableiges (Jaques d'), II, 71.
Ableville (*ville d'*), I, 317, 320.
Acart (Jehan), I, 224, 468.
Aconcevoir, expl., I, 134, n. 1, 171.
Acte de notoriété dreſſé en latin par un notaire apoſtolique, I, 271-273.
Acy (viconte d'), I, 169, 182, n. 1.
Adans, expl., I, 417, note 2.
Adenet, eſcuïer, II, 397, 399.
Adiré, expl., I, 505, n. 1; II, 363, 446.
Advignon, I, 28, 531. Voy. *Avignon*.
Affeutrure, expl., I, 404, en note.
Agneaux d'argent, II, 158.
— d'or, I, 251.
Agnès, femme de Jehan Poulain, II, 61, 64.
Agnesot, femme Hainſſelin Planiete, I, 328, 329, 330, 331, 332, 347, 360.
Agnesot, femme de Loys Joſſon, II, 52.
Agnesot, femme de Watelet Damechin, II, 525, 528.
Aigoux de l'éveſque de Paris, I, 13.
Aiguieres d'argent, II, 210.
Ailgembourse (Pierre d'), I, 252.
Aillembourse (Jehan), I, 252.
Ailly-en-Picardie, I, 29.
Ailmaille, I, 297.
Aiſſete, II, 161.
Aiſy (*ville d'*), I, 154, 155.
Alainville, I, 511.
Alari Quarri, I, 109.
Albert, du païs d'Alemaigne, I, 377.
Albret, chevaucheur du roi, I, 544.
Alemaigne, I, 394.
Alemaigne (*païs d'*), I, 377-394.
— II, 137, 166, 478, 485.
— (voyage du roi ou païs d'), I, 64, 235, 236, 374.
— II, 69, 131, 457.
Alemaingne (*voyage du roi en*), I, 235, 236. Voy. *Alemaigne* & *Almaigne*.
Alemans, I, 374.
Alençon (hoſtel d'), I, 340, 341.
Alespée (Pierre), I, 46, 47.
Alez (Jehan), fergent de Saint-Vincent de Loroir, II, 268, 269.
Algonde (*fortereſſe d'*) ſoubz la Dourdoigne, II, 193.
Algrin (Thomaſſin), II, 162.
Alibi, I, 346; II, 243, 245.
Alips, I, 198.
Alison, fille de vie, I, 122.
Alisona ou Alisonna, Johannis de Inſula uxor, I, 271, 273.
Almaigne (*retour du voyage d'*), I, 28, 31, 33, 64, 65.
— (Note ſur la date du voyage d'), *ibid.*, 31, 72, n. 1. Voy. *Alemaigne* & *Alemaingne*.
Almaurry Noël, carrier, II, 494.

Alonne (ville de), II, 485.
Aloyet (Perrin), charpentier, II, 27, 29.
Amboiſe, I, 565; II, 264, 265, 272, 273.
— (lieu d'), II, 264.
— (pays d'), II, 265, 270.
— (ville d'), II, 264, 265, 266, 269.
— (ſeigneur d'), II, 264, 269, 270, 273, 274.
Ameline, femme Jehan de Warlus, I, 67, 71, 113, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 164. Voy. Asseline.
Amelot, I, 174, 178.
Amende honorable (criminels condamnés à faire), II, 246, & n. 1.
Amendes pour la réconciliation d'un cimetière ou d'une égliſe, II, 225, n. 1.
Amiens, I, 150; II, 150, 474, 477, 484.
— (bailli du lieu d'), I, 480.
— (beffroy d'), I, 483.
— (lieu d'), I, 480.
— (priſons du roy à), I, 480.
— (ſceau du bailliage d'), II, 21, n. 1.
— (ville d'), I, 150, 226, 368; II, 175, 501.
— (voyage d'), II, 477. Voy. *Amiens*.
Amiot (Henry), II, 461.
Amiot (Perrin), I, 80, 81, 82.
Amiot (Perrot), ſergent du roi en la ville d'Orléans, I, 80.
Amyens (ville d'), I, 91. Voy. *Amiens*.
Anceau (Drion), II, 55, 56, 57.
Anchier (Jehan), procureur général du roy, I, 528.
Andeli, I, 320.
Andely (ville d'), I, 286, 288.
Andely-ſur-Saine, I, 287.
Andezel ou Andrezel (Jehan d'), I, 485; II, 491.
Andry (Loizet), I, 509.
Anelot, I, 504.
Anfernet ou Anfrenet (Guillaume d'), tréſorier des guerres; ſon oſtel, I, 13; II, 8, 125.
Angers, I, 16; II, 65.
Angers (païs d'), I, 291.
— (ville d'), II, 40.
Angiers, I, 458.
— (ville d'), II, 41.
Angle (oſtel de l'), I, 541; II, 439.
Angleterre, II, 22.
— (expédition en), I, 226; II, 31, n. 1.
— (païs d'), II, 453. Voy. *Engleterre*.
Anglois en Brie (invaſion des), II, 94.
— en Soiſſonnois, II, 40, n. 2.
Angoumois (guerres d'), II, 180, n. 2.
Aniſi le Chaſtel, I, 171.
Anjou, I, 27; II, 315, 322, 323, 326.
— *(païs d')*, II, 315.
Anjou (Louis d'), I, 471; II, 39, 40.
— Son oſtel, II, 326.
Anneau (ville d'), I, 531.
Annuaire de la Société de l'hiſtoire de France, cité, II, 151, n. 1, 185, n. 2.
Anthoigny (lieu d'), II, 236.
— *(ville d')*, II, 225, 230, 231, 235, 245. Voy. *Enthoigny*.
Antiquités de Paris, de Sauval, citées, I, 10, &c. Voy. Sauval.
Appels en parlement non reçus, I, 334-335; II, 143-144, 299, 415-416, 428, 481, 493.
Archez, II, 210.
Arcis (rue des), I, 198.
Argent (prix de l'once d'), II, 360.
— (monnaie d') forgée au coin du roi, II, 180.
Argentier de l'abbaye N.-D. de Soiſſons, II, 27-28.

Argentueil (*ville d'*), I, 39, 193; II, 33.
Argentueil-en-Liegois, I, 385, 388.
Arges, en Auvergne, II, 204.
ARMIGNAC (conte d'), II, 199.
ARNE (Henry de), maiſtre en ars, II, 137.
Arragon (*païs d'*), I, 42; II, 45, 193, 212.
— (voyage d'), II, 199, 200.
ARRAGON (Robin d'), II, 261.
Arras, I, 482.
Arras (*bailli d'*), I, 483.
— (lettres de Philippe VI données à), II, 184, n. 1.
— (ville d'), I, 12, 39.
ARS (DREUE D'), auditeur du Chaſtellet & lieutenant du prevoſt de Paris, I, 2, 8, 9, 12, 21, 23, 36, 38, 40, 41, 46, 47, 53, 67, 74, 75, 77, 87, 93, 103, 106, 115, 126, 149, 184, 186, 239, 240, 243, 513, 528, 552, 553, 554, 555; II, 6, 38, 46, 53, 54, 61, 63, 100, 107, 110, 130, 143, 145, 146, 148, 153, 160, 161, 182, 201, 216, 217, 221, 313, 314, 315, 344, 349, 352, 358, 361, 362, 363, 369, 410, 412, 414, 415, 416, 418, 419, 428, 429, 430, 431, 436.
ARS (DREUX D'), I, 119, 125, 126, 130, 131, 136, 137, 141, 142, 145, 153, 157, 161, 164, 165, 166, 172, 173, 182, 185, 192, 195, 199, 203, 207, 208, 210, 213, 216, 227, 229, 231, 235, 238, 246, 252, 253, 254, 259, 261, 263, 280, 282, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 305, 308, 309, 316, 322, 325, 326, 327, 331, 334, 343, 352, 359, 361, 362, 370, 371, 373, 375, 378, 379, 393, 397, 398, 399, 401, 402, 405, 406, 408, 409, 415, 418, 420, 439, 452, 457, 468, 475, 486, 497, 498, 506, 509, 560.
II, 1, 16, 18, 27, 29, 43, 51, 66, 71, 75, 77, 81, 88, 90, 92, 99, 115, 119, 122, 129, 138, 142, 144, 153, 154, 159, 165, 170, 174, 183, 208, 232, 234, 235, 239, 243, 244, 248, 249, 251, 252, 253, 255, 261, 264, 271, 274, 278, 280, 289, 297, 298, 300, 309, 310, 334, 336, 338, 340, 346, 356, 368, 373, 374, 377, 382, 385, 386-387, 392, 394, 408, 419, 431, 446, 448, 450, 451, 455, 462, 464, 467, 468, 470, 472, 476, 479, 481, 486, 487, 492, 493, 496, 504, 505, 507, 515, 518, 519, 521, 523, 533.
Ars et arſes (hommes et femmes). *Voy.* Brulés vifs et brûlées vives.
Art de vérifier les dates, cité, I, 115, n. 1, 248, n. 2, 252, n. 1, 525, n. 1, 542, n, 1; II, 40, n. 1, 173, n. 1, 193, n. 2, 452, n. 4.
Arthois (pays d'), II, 29.
Artois, I, 19.
ARTOIS (oſtel d'), II, 258.
ASCELIN (Guillemin), nottere en Chaſtellet d'Orleans, I, 440, 443.
Aſile religieux (eſſai ſur l'), cité, I, 218, n. 1.
ASPAIGNE (Joeſne d'), juif, II, 49. Voy. ESPAIGNE (Joeſne d').
ASSELINE, femme Jehan de Warluz, I, 66; voy. AMELINE.
ATAINVILLE (Oudart d'), bailli d'Évreux, II, 358, 373, 377.
ATAVIEN, Florentin, II, 527.
ATHEVRIEN (Lombart, nommé), II, 531.
Atis (*ville d'*), II, 163.
AUBEL (Guillemin), I, 485.
AUBER (Guillaume), II, 491.

Aubery, I, 221. Voy. Jehannin et Pasquier.
Aubery (Jehan), paſticier du pappe, I, 404.
Aubin (un nommé), potier d'eſtain, II, 263.
Aubriot (Hugues), inſtruction de la geole publiée par lui, I, 246, 351, n. 2, 540, n. 1; II, 183.
Aucerre, I, 228; II, 487, 488.
— (*ville d'*), I, 126, 127, 129; II, 183, 228, 377. Voy. *Auxerre*.
Auchier (Jehan), I, 552, 555.
Aude (Gieffroy), II, 110, 116.
Auderon (Gervaiſe), I, 470-71.
Auditoire des Juifs, II, 44, n. 2.
Auguier (Jaquet), dit Huchier ou Le Huchier, I, 97, 98, 99, 106, 107, 108, 112, 113.
Augustin (Pierre), huiſſier de Parlement, II, 463.
Aulne de Paris, II, 276.
— de Laon, I, 33.
Aulnoy, I, 221.
Aumailes ou aumailles, I, 4, 6, 66, 199, n. 1.
Aumoſniere (herbe apellée), I, 328, 338, 339, 340, 355.
Aumuſſes de vermail, II, 224, 257.
Auneau (*ville d'*), I, 520.
Aunoy, I, 221, 223.
Aunoy (*molin d'*), I, 511, 512.
— (*ville d'*), I, 221.
Aunoy lez Bondiz, I, 220.
Aurmaille, I, 404; II, 158, 372, 426.
Aus oës (*rue*), I, 110; II, 262.
Aus Trumeaux (Jehennotin), II, 252, 254.
Auton, en Beauſſe, I, 510.
Autrèche (dame d'), II, 181, n. 3.
Autueil, I, 556.
Auvergne, I, 542.
— (*pays de*), I, 461; II, 201, 210.
Auvergne (conte Dalphin d'), II, 192.
Auxerre (*ville d'*), I, 496; — ſes archives citées, I, 127, en note. Voy. *Aucerre*.
Auxerre (Michelet d'), I, 114.
Auxois, I, 131.
— (*pays d'*), I, 132.
Avantage (compagnons gaigneurs d'), I, 103.
Aveisié (*ville et parroiſſe d'*), I, 475.
Avenay (*ville d'*), II, 163.
Avertin (feuille qui gariſt de mal d'), I, 313.
Avesne (Guillaume d'), ſergent à cheval, I, 230.
Avignon, I, 28, 219, 245, 248, 249, 252, 314, 404, 248, 249, 404; II, 138, 141, 150.
— (*ville d'*), I, 42, 219, 245, 248; II, 138, 140, 141.
— (voyage du roi à), II, 460, n. 1.
Avinay David, voy. David.
Ay (*ville d'*), I, 239, 242, 243.
Ays en Alemaingne, I, 385.
Ays d'argent, I, 215.

B

Babeuf (*ville de*), I, 171.
Babute (Jehan), maître de la chambre aux deniers du duc de Bourbonnois, II, 442.
— note ſur lui, *ibid.*, n. 1.
Bacin à barbier, II, 257.
— à laver les mains, II, 211.
Bacinet à camail, II, 258.
Bacquet, voy. Du Pré (Raoulin).
Badier (Jehan), II, 269, 270.
Bagoil (Girault), I, 442.
Baïart (cheval), I, 15.
Baignolet, II, 30.
— (*ville de*), II, 38.

Baileuval en Beauvoiſiz, I, 202.
Baillart (Jehannin), II, 2.
Bailleharche (Jehannin), I, 317.
Bailleul (égliſe de), I, 66.
Bailleul (lieu de), I, 66.
Bailleuval (ville de), I, 205.
Baillia (Jenſſon), II, 160.
Baillon (Jaquot de), I, 114.
Balaiz de geneſte (faiſeurs de), I, 369.
Balet (Jehan), I, 177, 178.
Baluze, Capitularia reg. Francorum cités, I, 363, en note, 492, n. 1.
Baluze, ſon hiſtoire de la maiſon d'Auvergne citée, I, 24; II, 177, n. 1, 178, n. 1.
Banni (criminel) de l'évêché de Paris, I, 81.
Banniſſement (condamnés au), I, 163, 310, 498, 507; II, 43, 54, 130, 142, 147, 157, 159, 192, 279, 493, 520, 524.
Bapalme (ville de), I, 39.
Baptême donné à un juif, II, 52.
Bar (Jehan de), chappelain de l'évêque de Paris, I, 231.
Bar (Jehan de), examinateur au Châtelet, I, 8, 10, 23, 40, 41, 46, 67, 77, 115, 119, 125, 137, 149, 165, 173, 184, 185, 186, 199, 235, 240, 252, 253, 259, 297, 305, 308, 314, 325, 327, 359, 362, 379, 401, 405, 415, 420, 439, 468, 470, 479, 513, 560; II, 54, 67, 81, 85, 88, 142, 145, 153, 159, 165, 174, 346, 352, 411, 414, 448.
Bar (Jehennete de), I, 210, 211, 212.
Bar-le-Duc (Gillequin du), I, 143, 145.
Barbarie (païs de), II, 447, 453, 454.
Barbarie (voyage de), II, 450, 452, 453.
Barbatenne (ville de), I, 245. Voy. *Bartanne*.
Barbere (Raoulet), ſergent à cheval, II, 107.
Barberon (Vincent), ſergent d'Orléans, I, 440.
Barbette (porte), II, 344, 346.
Barbez (abbaye de), II, 69.
Barbillons de barbe, I, 110.
Bargain, mot anglois, II, 44, n. 3.
Barguigner, expl., II, 44, n. 3, 47, 77, 438, 440.
Bari, II, 40, note.
Barillet (enſeigne du), I, 542.
Barrette, I, 30.
— à uſage d'omme, II, 220.
Barseloigne (Nicolas de), II, 52.
Barseloigne (Salmon de), II, 51.
Barselonne (Salmon ou Salemon de), II, 43, 44, 45, 46, 47, 50, 52, 53, 54.
Bartanne, I, 244. Voy. *Barbatenne*.
Basin (Jehan), drapier, I, 317, 318.
Baſoches-les-Haultes, I, 451.
Baſſes euvres (ouvrier des), expl., I, 9, 10.
Bateaux (jeu des), expl., I, 257, n. 2, 280; II, 112.
Batus au cul de la charette, I, 498; II, 159, 247, 279, 520.
Baubigny, I, 90, 91.
— (garde de la juſtice de), I, 54, 91.
— (lieu de), I, 54, 56.
— (priſons de), I, 52, 54.
— (ville de), I, 67.
Baude (Berthelemy), II, 527, 531.
Baude (Bonne-Jointe), II, 531.
Baude (chiennete nommée), I, 273, 274.
Baudet (un nommé), varlet de Couſin, II, 506, 508, 510, 511.
Baudet (Jehan), drapier, I, 396.
Baudet (Jehannin), aumuſſier, I, 368.

Baudet (*porte*), I, 11 ; II, 219, 233, 310, 317, 344, 347, 472.
Baudoer (*porte*), II, 304.
Baudoïer (*porte*), I, 535.
Baudoir (*porte*), I, 66, 105, 549 ; II, 332, 499, 500. Voy. *Vaudoir* (*porte*).
Baudouyn (Gilet), II, 16, 18.
Bauhin, hiſt. univ. plantarum cité, I, 314, en note.
Bauien (Jehannin), II, 93.
Baume (Denis de), I, 40.
Bausme (Denis de), I, 23.
Bausmes (Denis de), avocat au Chaſtelet, maire de la juridiction de St-Magloire, I, 2, 7, 8, 106, 182, 192, 195, 237, 246, 267, 289, 362, 470, 479 ; II, 89, 92, 146, 154, 161, 170, 171, 251, 253, 255, 271, 279, 336, 358, 387, 436, 448.
Bausmes (Salmon de), II, 48.
Bauſmes les Nonnains (*ville de*), I, 126.
Bayeux (*païs de*), I, 491.
Bayeux (Jehennete de), II, 84.
Bazart (Jehannin), couſturier, I, 135.
Beate Marie vicus novus, I, 271.
Beati Victoris ymago, I, 271.
Beaubarbier, I, 113.
Beaubourc, II, 34.
Beaucamp (Villaume de), capitaine de Calais, I, 384, 387, 388.
Beauce, II, 384, 388. Voy. *Beauſſe*.
Beaudeduit (*chaſtel que l'en dit*), II, 184.
Beaumont (Amaurry de), chevalier, I, 116.
Beaune (*ville de*), I, 219, 242.
Beaune en Bourgoigne (*ville de*), II, 136.
Beaune en Gaſtinoiz (*ville de*), I, 328.
Beaupuis (Regnault de), I, 252.
Beau Repaire (*rue de*), II, 410, 499.
Beurepaire (*en*), II, 496.
Beauſſe, I, 512, 270.
— (païs de), I, 440. Voy. *Beauce*.
Beautas (Perrin ou Perrinet), I, 284, 285.
Beautas (Jehan), I, 284, 285.
Beauté (Maceot), peſcheur, II, 221, 222, 227, 230, 232, 233, 234, 237, 238, 239, 241, 244, 245, 246.
Beauté (*maiſon royale de*), II, 491, n. 1.
Beauvais, II, 476.
— (évêque de), I, 2, n. 2.
Beauvaiz, II, 388, 392, 485.
— (b. à), II, 391.
— (chanoine de), II, 391.
— (drap de la façon de), I, 293.
— (évêque de), I, 293.
— (lieu de), II, 476.
— (ville de), II, 115, 117, 118, 391, 476, 484.
Beauvoiſins (prieur de), I, 30.
Beauvoiſis (*païs de*), I, 202, 205 ; II, 391.
Bechopois, I, 561, 562, 563, 564, 565.
Becques (*oſtel des*), I, 182.
— (oſtel des), près de Saint-Magloire, II, 516.
Becquoiſel, II, 94.
Bedos (Remon de), II, 189.
Begin (Jehan), voy. Pegin.
Begu (nez), I, 425, 450.
Beiſſin (lieu de), II, 483.
— (païs de), II, 483.
Belenfant (Jehannin), I, 155.
Belin (Eſtiennot), garde des marès de Paris, II, 252, 254.
Bellangues (mons. de), capitaine de Rouen, II, 362.
Belon (Phelipot), I, 458, 459, 460, 461, 464.
Belon, femme Drion Anceau, II, 55, 56, 59, 60, 61.
Beloy (Deniſot de), I, 46.
Berart (Lorens), maire de la ville de Rungy, II, 233, 234.

Berart (Robin), II, 222, 224.
Bernart (Pierre), I, 485.
Berneval (Jehan de), II, 346.
Bernier (Julien), dit Grosse-C...lle, I, 457, 466, 467, 468, 469.
Bernier (Loys), I, 239, 240.
Berry, I, 26, 54, 459, 463; II, 450.
— (duchié de), II, 109.
— (païs de), I, 458, 459, 463.
— (pays de), II, 102.
Berry (chancellier de), I, 543.
— (duc de), I, 185, 516, 517, 518, 519, 520, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 539, 543, 544, 547, 550, 552; II, 14, 182, n. 1, 191, 316, 515, 516.
— son expédition en Languedoc, II, 14, n. 1.
— (noces du duc de), I, 30.
— (fort de Nonnette appartenant au), II, 191.
— (oſtel du ſéjour du duc de), I, 38.
Berthelin (Gilet), I, 474.
Bertheville soubz Bordel, II, 351.
— (paroisse de), II, 352.
Bertin (Nicolas), examinateur au Chaſtellet, I, 10, 36, 77, 111, 115, 125, 137, 161, 162, 165, 172, 184, 185, 186, 188, 189, 190, 192, 195, 210, 213, 216, 225, 227, 229, 231, 235, 238, 240, 243, 252, 253, 255, 256, 260, 261, 264, 267, 284, 288, 289, 294, 297, 305, 308, 309, 322, 325, 326, 333, 334, 343, 346, 352, 359, 361, 362, 370, 372, 375, 378, 389, 397, 399, 401, 402, 408, 409, 415, 418, 419, 468, 470, 479, 498, 506, 560; II, 18, 19, 29, 30, 38, 43, 46, 52, 53, 54, 55, 61, 64, 67, 75, 77, 81, 89, 138, 142, 143, 144, 147, 148, 153, 154, 155, 156, 160, 161, 165, 171, 174, 239, 249, 251, 253, 255, 261, 262, 264, 271, 272, 274, 279, 286, 289, 298, 336, 338, 339, 340, 342, 353, 356, 361, 369, 373, 387, 392, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 450, 451, 472, 473, 479, 482, 486, 487, 492, 495, 496, 505, 518, 523, 533.
Bertram (Guillemin), I, 509.
Bertram (Jehan), I, 502.
Bertrand III, dit Raffin, évêque de Rhodez, I, n. 1, 245.
Berville (un nommé), I, 38.
Bery (Raoul de), I, 481.
Besiers (ville de), II, 460.
Besmes, II, 280, 282, 305, 308.
— (lieu de), II, 280.
— (ville de), II, 303, 317, 331.
Besnon (Colin), I, 458, 283, 459, 463.
Beson, I, 191.
Beson (Robert), II, 226.
Bessens ou Bessenx (Galhard de), note sur lui, II, 199, n. 1.
Bessynes (Gaillart de), sénéchal de Rouergue, II, 199.
Beſtes (marchié aux) I, 563.
Beſtialité, I, 112, 230, 565, 566; II, 273, 274. Voy. Bougres.
Béthune (Jean de), II, 181.
Béthune (Robert de), viſconte de Meauls, capitaine de la ville de Saint-Quentin, I, 381, 386, 390, 391; II, 181, n. 3, 183, 201, 381, 390, 391.
Beuf (Jehan), I, 27.
Beuset (Raimbaut), chevaucheur du roy, I, 439, 541, 545, 548.
Bibliothèque de l'École des Chartes, citée I, 24, n. 130, n. 1, 218, n. 1, 234, 338, n. 2; 344 en note, 391, n. 1; II, 48, n. 2, 103, n. 2, 149, 464, n. 1, 491, n. 1.
Bide (Richart), I, 346.
Biennot (Guïot), II, 94.

Bieſvre (rue de), I, 422.
Bievre (rue de), II, 434.
Bigame, expl., I, 152, 206; II, 383.
Bihès (Perrot), I, 474.
Billet (Jehan), boulengier, I, 405.
Billetes de Paris (frère des), I, 488.
Billi (Jehan de), I, 187.
Binet (Jehan), dit de La Croix, II, 148, 153, 154, 155.
Binet (Jehan), II, 425, 427, 425, 427.
Biseau (Robert), frippier, II, 422.
Biseglia, II, 40.
Biset (Jehan), escuïer, II, 401.
Bixeu sur Marne, I, 242.
Blaisi (Jean de), II, 181, n. 4, 190. Voyez Blaisy (Jehan de).
Blaisve (terre de), II, 204.
Blaisy (Jehan de), chambellan du roy, II, 183, 201. Voy. Blaisi (Jehan de).
Blancart, valet du duc de Bourbon, II, 423, 424.
Blanche (la reine), I, 391 note.
— sa maison, II, 83, n. 2.
Blanchebarbe, Engloiz, capitaine de Corbefin, I, 57, 58, 59, 60.
Blanchet, expl., I, 450, 502; II, 87, 275, 276.
— (chauſſe de), II, 48.
— (coſte de), I, 453.
— (houpelande de ou doublée de), II, 74, 260.
Blanchet (Colin), II, 221.
Blanchet (Jehan), maiſtre des requeſtes de l'oſtel mons. de Bourgoigne, II, 119.
Blanchet (Jehan), tixerrant de draps, I, 80, 82, 107.
Blanc-Mesnil, I, 223.
Blancpain (Guillaume), I, 535, 538, 539, 540, 541, 544, 545.
Blanquart, II, 433.
Blans de viij d. (nouveau cours de), I, 481.
Blans rognés (note sur les), I, 493, n. 1.
Blaſtriers, expl., I, 511, n. 2.
Blé (marchié au), II, 12.
Blequebert (Lambert), II, 491.
Blois, I, 447.
— (conté de), I, 460.
— (ville de), II, 266, 384.
— (Juſſienne de), 262, voy. II, *Bloys*.
Blois (lieutenant du baillif du conte de), I, 443.
Blois (Jehan de), I, 428, 429, 439, 440, 443, 446, 456, 468, 469.
Blois (Marie de), I, 471, n. 1.
Blondel (Eſtienne), I, 93, 95, 106, 107, 110, 112.
Blondel (Nicolas), maire de Saint-Martin, I, 106, 182, 192, 195, 267; II, 67, 89, 255, 271, 279, 336.
Blondel (Perrinet), potier d'eſtain, II, 263.
Blondelet (Pierre), II, 2.
Bloys, I, 447, 448; II, 150.
Bloys (païs d'environ), I, 446, 447.
Bloys (lieutenant du baillif de monſ. le conte de), I, 444. Voy. Blois.
Bloys (Jehan de), I, 428, 439, 456.
Boces à hanaps de madre, II, 262, 422.
Boelle (Jehan), I, 509. Voyez Bouelle (Jehan).
Boïer (petit), II, 267.
Boileau, cité, I, 453, n. 1.
Boileaue (Jehan), orfevre, II, 346, 347, 348, 349, 351.
Boilehart, entre Dieppe et Rouen, I, 481.
Bois Malherbes (parroiſſe du), II, 56.
— *(ville de)*, II, 56, 58.
Boiſſy ſoubz Saint-Yon (ville de), II, 441.

Boissy (Ymbert de), chevalier, I, 468.
Boisy (Ymbert de), I, 420; II, 55.
Bondis (ville de), II, 108.
Bonneval (ville de), I, 534.
Bordel, rivière, II, 351.
Botereaux, II, 306, 307, 309, 318, 330, 331, 835.
Botereaux nourris de lait de femme, II, 306, 316, 325, 381. Voy. Crapaud.
Botheron (Jehannin), foulon, I, 318.
Boucachart en Normendie, I, 232.
Boucaſſin, expl., II, 217, n. 1.
Bouche. Son hiſtoire de Provence, citée II, 40 en note.
Boucher (Jehan), II, 44.
Boucherie (priſon que l'on appelle la), II, 182.
Boucherie Saint-Germain, I, 20.
Bouclerie (la), I, 108.
Bouelle (Jehan), I, 505. Voy. Boelle (Jehan).
Bouge, expl., I, 557, n. 8.
Bouge d'Embas, I, 100; II, 257, 426.
Bouges, I, 516, n. 1, 518, 519, 535, 536, 539, 542.
Bougres. Voy. Blondel (Eſtienne), Du Val (Martin), Le Fevre (Robin) & Lyembois (Jacquet de).
Boujeu (Jaques), conſeiller du roi en parlement, II, 299, 300, 310, 315, 334.
Boulay (ville de), I, 547.
Boulenois (païs de), I, 483.
— (*Marches de*), I, 384.
Bouleurre (ville de), II, 218. 221.
Bouilli en la chaudière (faux-monnoyeur). Voy. Jouye (Jehan).
Bouloigne (Jaquemin de), I, 103.
Bouloigne (conte de), I, 42.
Bouloigne-la-Petite, I, 557.
Bour-l'Abbé, I, 170. Voy. *Bourc-l'Abé*.
Bourbon (duc de), II, 423, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 476, 477, 478, 479.
— (oſtel du duc de), I, 328.
— (au lez devers la rivière de Saine, II, 425, 432, 482, 485.
Bourbonnois, II, 442, 445, 446, 450.
Bourbonnois (duc de), II, 441.
Bourc-l'Abé (rue du), I, 90, 249, 256, 257, 265. Voy. *Bour-l'Abbé*.
Bourdeaux (ville de), I, 473.
Bourdin (Andrieu), charpentier, II, 394, 401, 402, 409.
Bourdin (Andry), II, 400, 410.
Bourdin (Jehan), I, 509.
Bourdon (Jehan), I, 17.
Bourgeel, I, 220, 221, 222.
— (*ville de*), I, 39.
Bourgel (ville du), II, 376.
Bourgeron, femme de Jehan Chartier, I, 504.
Bourges (Guillemin de), I, 215.
Bourges en Berry (ville de), I, 135, 138, 394, 450.
Bourgoigne, II, 136, 377.
Bourgoigne (pays de), II, 102, 169.
Bourgoigne (duc de), II, 258, 413.
Bourgoigne (Jehan de), dit le Borgne, II, 75.
Bourgois (Robert), I, 538, 539, 540, 544, 545, 546, 553, 554.
Bourgongne (duc de), II, 516.
Bour-Neuf-en-Rays, en Bretagne, I, 27.
Bourres au Pont, II, 68.
Bourse (fauſſe) d'une taſſe, I, 366.
Bourses à boutons d'argent, II, 81, 213, 214, 215, 216, 391; — à roſettes, II, 219; — à ymages, II, 218; — de velueau blanc, II, 435, 438.
Bourſes (enseigne des), I, 549.
Bourſettes, I, 30; II, 447.
Bourtibourt (coing de), II, 260.

Bourville, en Beauſſe (*ville de*), I, 515.
Bouteilles (ſeigneur des), I, 63.
Boute-Rœ, chevaucheur de monſ. de Berry, I, 543.
Boutet (oſtel), I, 511.
Bouticles à poiſſon, I, 28.
Boutin (Nicolas), I, 248, 252.
Boutonneure, expl., I, 135, n. 1.
Boutonneures de chaperons, I, 219; II, 447, 454.
Braine, II, 515.
Braine (Thevenin de), II, 137
Brandelou, I, 451.
Braque (Jehan), chevalier, I, 43. — Note ſur ce perſonnage, *ibid.*, n. 1.
Braque (Jean VI de), évêque de Troyes, I, 400, n. 1.
Bratel (Drouyn), cervoiſier, II, 260.
Bray ſur Saine, I, 140.
Bray (Gervaiſe de), I, 558.
Bray (Thomas de), procureur en parlement, II, 344.
Breban (*païs de*), I, 143, 170.
Breban (*ville de*), II, 163.
Brebiat (Adin), I, 284.
Brebion (Guillemin), I, 485.
Breine (Thevenin de), II, 144, 146, 147.
Brenne (Thevenin de), II, 138.
Breson (Beraut), I, 222. Voy. Brisson (Beraut).
Bresson (Beraut), I, 36, 38, 240; II, 44, n, 2.
Bretagne, I, 27.
Bretaigne, I, 14, 18, 19, 28.
Bretaigne (*païs de*), I, 302; II, 62, 266.
Bretaigne (duc de), I, 29.
Breteigne (Henry de), convers II, 20, 23.
Breteil (Drouyn de), cervoiſier, II, 259.
Bretigny, I, 511.
Breton (Perrin), I, 63.
Breton, I, 544, 545. Voy. Le Breton (Perrin).
Breton (Jehannin), II, 96.
Bretonnerie (*la*), I, 80.
Bretonnerie (*rue de la*), I, 90.
Breubant (Jehan de), orfevre, I, 482.
Breyne (Eſtienne de), II, 143.
Breyne (Thevenin de), II, 138, 143, 144.
Brie occupée par les Anglois, II, 94, 98, 218, 280, 315, 353.
Brie (*pays de*), I, 18, 378; II, 102.
Briefvet contrefait, II, 487.
Briençon (Jehannin de), I, 114.
Briere (Guy), chapelain de l'Hoſtel-Dieu de Paris, I, 272.
Brigon (Jehan ou Jehannin), I, 210, 211, 212, 214, 216, 219, 220.
Brigon (Pierre, I, 210.
Brigue (Jehanne ou Jehannete de), dite La Cordiere, forciere, II, 280, 296, 299, 300, 309, 310, 315, 320, 342, 343, 288, 289, 280, 286, 336, 339.
Brioude (*montre reçue à*), II, 177, n. 2.
Briovera, ancien nom de Saint-Lô, II, 151.
Briquebec (fortereſſe de), I, 60.
Bris-Contre-Robert (*ville de*), I, 132; II, 167.
Brisebarre (Huguelin), II, 491.
Brisset (Jehan), I, 193.
Brisson (Beraut), eſleu ſur le fait des aydes, I, 235, 237, 358, 26, 30, 59, 142, 146; II, 154, 158, 159, 208, 298, 419, 462, 487, 493. Voy. Breson & Bresson (Beraut).
Briteville-ſur-Odon, II, 530.
Broart (Thomas), II, 40. Voy. Brouart (Thomas).
Brochoirs, ce que c'eſt, II, 164, n. 4.

Broillon (Raoulin), II, 156, 159.
Broillon (Robin), II, 160, 161, 162, 165. Voy. Broillon (Raoulin).
Broisset (Robert), conſeiller du roi en Parlement, I, 513; II, 208, 299, 300, 310, 311, 312, 315, 334, 335, 493.
Broquet (Moriſet), II, 465, 467.
Brouart (Thomas), II, 36, 39, 40. Voy. Broart (Thomas).
Broucin (Jehan), I, 564.
Brouillart, II, 69.
Bruc (Gieffroy de), I, 18. Note ſur ce perſonnage, I, 18, n. 1.
Bruc (Guillaume de), eſcuïer, I, 14, 15, 21, 22, 23, 25, 26, 34, 35. — Inventaire de ſes biens, I, 34-35.
Bruges (Hennequin de), I, 172.
Bruges (Marguerite de), I, 254, 256, 258, 259, 264.
Bruicelles (ville de), I, 294.
Brûlés vifs, I, 112, 189, 231, 567, II, 274.
Brûlées vives, I, 47, 268, 360, 361, 363, 480; II, 60, 64, 337, 343.
Brun (Colin), bourgois de Paris, II, 30.
Brun (Jehan), I, 78.
Bruneau. Voy. Du Bois (Eſtienne).
Brunel (Guillaume), II, 492, 493.
Brunette (chauces de), I, 499; II, 48.
— (ſeurcot de), I, 110.
— (drap de), I, 27; II, 82.
Brunette violette, I, 15.
Bruyère (Gilet Malingre, dit), II, 113.
Bruyeres (Jehan de), changeur, I, 482.
Brye (pays de), I, 137.
Brye Conte Robert (ville de), I, 65.
Buche de garniſon du geolier du Chaſtellet, II, 276.
Bucherie de Petit-Pont (rue de la), II, 32.
Buchette, ſorte de jeu, I, 166.
Bucy, II, 164.
Bucy (ville de), près de Soiſſons, II, 27, 29.
Bucy (Regnaut de), eſcuïer, I, 481.
Bueil (Hardouin de), évêque d'Angers, II, 102, n. 2.
Buer, expl., I, 199, n. 1.
Buffaut (Quentin), clerc des offices, II, 442.
Buhord (Jehan), eſcuïer, I, 121.
Buïencourt (Nicole de), II, 310, 334, 335, 339. Voy. Buyencourt (Nicole de).
Buisson (Beraut). Voy. Brisson (Beraut).
Bules (Richart de), herbier, I, 313.
Bulles (Emont de), I, 481.
Burçay (foreſt de), I, 471.
Bureau, I, 158.
— (chauce de), ce que c'eſt, I, 453 & n. 1.
Bures (Emonnet de), II, 490, n. 1.
Buriau de thiretaynne, I, 461.
Burnitel (viconte de), II, 452.
Bursa paſtoris, I, 328, en note.
Buſches de moles, I, 526; II, 32
Buverail (Guy), chanoine du Sepulcre, I, 281.
Buyencourt (Nicole de), conſeiller du roi en Parlement, II, 201. 311, 312, 315, 334. Voy. Buïencourt (Nicole de).

C

Cabaret d'Orronville, cité, II, 442, n. 2, 452, n. 3 & 4, 453, n. 2.
Cabinet des titres, cité, I, 43, n. 1, 60, 113, n. 1, 226, 393, n. 1; II, 185, 359, n. 1, 441, n. 1, 442, n. 1.

CACHEMARÉE (Aleaume), clerc criminel de la prévoſté de Paris, I, 1, 8, 13, 14, 34, 40, 41, 47, 84, 125, 131, 157, 173, 183, 190, 209, 220, 224, 230, 231, 244, 277, 283, 289, 293, 301, 305, 310, 322, 327, 361, 363, 373, 379, 393, 398, 406, 419, 469, 475, 480, 494, 501, 508, 514, 565, 567; II, 5, 15, 19, 20, 30, 43, 52, 54, 60, 61, 64, 65, 71. 90, 107, 117, 119, 130, 137, 147, 155, 162, 165, 172, 213, 221, 247, 252, 255, 262, 264, 272, 280, 313, 342, 343, 353, 357, 369, 374, 379, 386, 393, 410, 421, 437, 441, 456, 462, 475, 486, 494, 495, 505, 514, 515, 520, 524.
Caen, II, 344, 351, 352, 530.
— (*lieu de*), II, 531.
— (*pais de*), I, 491.
— (*ville de*), II, 531.
CAHEN (juif nommé), II, 49.
CAIGE (dame de la), II, 389.
CAILLIO (Simon), II, 522.
CAILLOU (un nommé), I, 396.
CAILLOU (Jehan), tavernier, I, 396.
Cain (*ville de*), II, 528. Voy. *Caen*.
Calais, I, 226, 385; II, 94.
Calays, I, 389.
Calendre (*rue de la*), I, 190, 499.
CALOIRE (Pierre), clerc du chancelier de France, I, 14.
— clerc de Arnault de Corbie, chancelier du roi, II, 67, 84.
Camail garni, II, 260.
CAMBRAY (évêque de), I, 150, 542.
Cambray (*ville de*), I, 159.
Camelin (robe de), I, 27.
— (tabar de), I, 242, n. 1 & 2.
Camelin brun (mantheau de), I, 444.
CAMPANE (Guillaume de), capitaine de Carlate, II, 193.
CAMUSE (demoiſelle), II, 459.
CANDE (Jehan de), orfevre, I, 186.
Candelet (*ville de*), II, 236.
CANIVET (Perrin), peletier, I, 503.
CANTELOU (Robert de), eſpicier, I, 314.
Capitulaires cités, I, 362, en note.
Cappillaires noirs, expl., I, 430, n. 1.
Carcaſſonne, II, 460, 462.
CARDIN (Jehan), preſtre, II, 222, 235.
CARDIN (Jehannin), II, 227, 228.
CARDIN (Jehannin), fils de Jehan Cardin, preſtre, II, 225, 235.
CARET (Robert), promoteur de l'évêque de Paris, I, 84, 300, 400.
CARETTE (Henry), I, 178.
Carlat (*chaſtel de*), II, 189.
CARLEVILLE (Philippe de), chevalier, I, 31, 33.
Carly (*ville de*), en Engleterre, I, 382, 387.
CARME (le), I, 423.
Carmes à Paris, II, 475.
CARNIFICIS (Johannes), I, 273.
CARPENTRAS (l'évêque de), 74.
Carpiquet (*ville de*), II, 351.
CARROUGE (Guillemin), I, 113.
CARROUGES (Jehan de), I, 345, en note.
Cartulaire de N.-D. de Paris, cité, I, 247, n. 1, 417, en note; II, 529, n. 1.
CASSINEL (Guillaume), chevalier, I, 225; II, 71, 458.
CASTILLE (un nommé), I, 11.
Catalogue des archives de Jourſanvault, cité, I, 55, n. 1, 180, n. 1, 333, en note; II, 166, n. 1.
Caton, II, 103.
Catonnet, expl., II, 103.
Caudebec (*lieu de*), II, 120, 121, 122, 123, 124, 125.
Caudebec en Caux (*ville de*), II, 120.
CAUSSOIS (Gervaiſe), mareſchal, I, 36, 38, 40, 41.

Caux (païs de), II, 362, 363, 360, 362, 363, 366.
Caymant, I, 450.
Ceinture donnée en gage, I, 30.
— ferrée d'argent, II, 213, 218, n. 3.
CEISSEVAL (Jacques de), chevalier, II, 21, n. 1.
CELESTINS DE PARIS (pont des), I, 368.
Cendrée d'argent, II, 391.
Cep, expl., I, 390, en note.
Cerens (dent de), ce que c'eſt, II, 306, n. 2.
CERTAIN (Guillaume), ſecretaire de monſ. le duc de Lorraine, II, 375, 376, 379.
Cervoiſe (enſeigne de la), I, 259.
— *(oſtel de la)*, I, 423.
Cervoiſe du Molinet, I, 376.
CESAY (Jehan de), chevalier, I, 114.
CESSIERES (Jehan de), notaire du roi & greffier criminel en Parlement, I, 86, 103, 208, 296, 297, 379, 380, 389; II, 88, 89, 143, 299, 300, 314, 385, 400, 428.
CESSIRES (Jehan de), greffier criminel en la cour de Parlement, I, 143, 186.
Chaalons, I, 242, 243, 433, 434, 436.
— *(pays de)*, I, 164.
— *(ville de)*, II, 163, 164, 220.
CHAALONS (Marguerite de), II, 145.
Chaalons en Champaigne, I, 11.
Chaces au jeu de paume, ce que c'eſt, II, 478, n. 1.
Chaiere (enſeigne de la), I, 110.
Chailliau, II, 524.
CHALARDIN (Jehan), I, 126.
Chalenton (pont de), I, 138, 192, 455.
Chalenton (pont à), I, 499.
Chalifer, II, 69.
Chalis d'un lit, II, 122.
Chaliz (abbaye de); le feu y prend, II, 40, n. 1.
Chalons, II, 150.
Chalu (fortereſſe de), I, 58.
Chalucet, II, 187, 191, 212. Voy. *Salucet*.
Chaluſſet, I, 57, n. 1; II, 180.
Chambely-le-Hauberger, I, 14-15. Voy. *Chambly-le-Hambergier*.
Chamberier lay de Noſtre-Dame de Paris, II, 82.
Chamberier du pappe, I, 249.
Chambly (ville de), I, 17, 18.
Chambly en Savoye (ville de), I, 387; II, 48. Voy. *Chambry en Savoye*.
Chambly le Hambergier ou *le Haubergier (ville de)*, I, 15, 284, 285. Voy. *Chambely*.
Chambre de Parlement au Palays, I, 185.
Chambry en Savoye (ville de), II, 169. Voy. *Chambly en Savoye*.
Champaigne, II, 214.
— *(pays de)*, I, 110; II, 102.
Champaingne, I, 433.
Champeaux à Paris, I, 67.
Champeaux de Paris, II, 45, 72, 435, 438.
Champigny, II, 68.
Chancelier de France, I, 78, 86, 87, 529; II, 67, n. 1, 263. Voy. CORBIE (Arnault de).
CHANDELIER (Jehan), procureur en Chaſtellet, I, 303.
Chandoiſel (ville de), I, 134.
Chanevolles (ville de), I, 3.
Chanteaux (ville de), à huit lieues deçà Dijon, II, 506.
CHANTEPRIME (François), II, 487, 493.
CHANTEPRIME (Jehan), II, 487.
CHANTEPRIME (Pierre), conſeiller du roi en Parlement, II, 368, 373.

Chaon (Nicolas), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 46, 53, 56, 67, 77, 93, 106, 119, 130, 137, 162, 165, 185, 186, 188, 192, 195, 199, 203, 210, 216, 224, 227, 231, 235, 237, 240, 244, 246, 252, 253, 264, 267, 282, 288, 289, 314, 322, 352, 359, 360, 361, 362, 363, 370, 366, 372, 375, 378, 379, 397, 399. 401, 403, 405, 419, 439, 470, 479, 480, 497, 560; II, 26, 54, 67, 71, 92, 142, 147, 153, 155, 159, 244, 255, 271, 279, 385, 392, 408, 416, 419, 428, 429, 436, 492, 493.
Chapeaux d'erbe aumouſniere, I, 339.
— de roſe, d'oultre-mer, I, 338, n. 2.
Chapeau-Rouge (oſtel du), II, 446, 477.
Chapel-Rouge à Molins, II, 442.
Chapiau de marguerites à pié, I, 401.
Chapito (un nommé), II, 211.
Chappeaux de vigne, I, 305.
Chappeaulx de bievre, II, 169, 171.
Chappel à bacinet couvert de perles, II, 211, 212.
Chappelu (Jehan), bourgeois de Paris, II, 156.
Chapperon de brunette, I, 434.
— mi-parti de brunette, I, 15.
— de perles, II, 212.
Chappon (Jehannin), II, 242.
Charenton (lieu de), II, 230, 231.
— *(pont de)*, II, 38, 229, 232.
— *(ville de)*, II, 231. Voy. *Chalenton*.
Charles le Mauvais, roi de Navarre, II, 78.
Charles V, roi de France, II, 91. Ses lettres de rémission pour Légier d'Orgecin, II, 78. — Charte relative à l'abbaye de Chaalis, II, 40, n. 2. — Son ordonnance contre les jeux de hasard, II, 148, n. 2. — Son mandement adreſſé au bailli de Caux à l'occaſion de l'arrivée des Anglois dans le Cotentin, II, 150, n. 2.
Charles VI, roi de France. — Son mariage à Amiens, II, 170, n. 2. — Son ſéjour à Rouen, I, 484, n. 1. — A Tours, II, 443 & 517, n. 2. — Grande ordonnance de ſon hôtel, I, 555, n. 1; II, 21, n. 2. — Son règlement relatif à la récolte de verjus, I, 304, n. 1. — Ses ordonnances & mandements ſur le cours & l'émiſſion des monnoies, I, 481, n. 1 & 2, 482, n. 1, 493, n. 1. — Son ordonnance confirmative d'un don fait à Guillaume Caſſinel, I, 226. — Ses mandements par leſquels il charge Jean Truquan & Gerard de La Haye d'informer contre les empoiſonneurs des fontaines & des puits, I, 420, n. 2. — Mandement par lequel il accorde une gratification de 100 fr. à ſes chevaucheurs à l'occaſion des joûtes qui ont eu lieu à Paris, I, 180, n. 1; — mandement par lequel il donne ſix mille fr. d'or à Enguerrand de Coucy, II, 31, n. 2; — ſon mandement contre Beraut Breſſon & Jean Truquan, II, 44, n. 2. — Ses lettres adreſſées au receveur à Caen des aides ordonnées pour la guerre, II, 170, n. 2. — Lettres par leſquelles il inſtitue Arnaud de Corbie concierge du Palais, II, 67, n. 1. — Ses lettres de proviſion en faveur de Jean La Perſonne, vicomte d'Acy, II, 166, n. 1. — Lettres portant attribution des biens de Méri-

got Marchès à Pierre Manhac, ſon ſecrétaire, II, 209, n. 1.— Lettres par leſquelles il donne 2600 fr. à Gérard de Montaigu en conſidération du mariage de ſa fille, II, 359, n. 1.
CHARLES, dauphin de Viennois, 1er fils de Charles VI; note ſur lui, II, 491, n, 1.
CHARLES DE FRANCE, 2e fils de Charles VI; note ſur lui, II, 464, n. 1.
CHARLES-QUINT, II, 97, n.1.
CHARLOT, varlet de chambre de monſ. de Bourbon, II, 453.
CHARRETIER (Adam), paſticier & oubloyer, II, 380, 382, 383,
Charrière en Gaſtinoiz (*ville de*), II, 105.
Charroloiz (*conte de*), II, 194.
CHARRON (Guillaume), I, 458.
Charronne (*ville de*), I, 193, 302.
Charros (*fort de*), I, 26.
— (*ville de*), I, 26.
Chartain, pays de Chartres, I, 437.
CHARTIER (Adam), II, 385.
CHARTIER (Jehan), tixerrant, I, 504, 506, 508.
CHARTIER (Martin), I, 509.
Chartres, I, 73, 169, 429, 434, 436, 445, 456; II, 6, 381.
— (chemin de), I, 425.
— (clerc de l'aumoſnier de), I, 70.
— (égliſe de), I, 217.
— (juifs de), II, 45.
— (lieu de), I, 454.
— (pays de), II, 58.
— (porte de), II, 437.
— (ville de), I, 70, 96, 97, 111, 121, 211, 212, 214, 216, 217, 219, 427; II, 2, 4, 36, 41, 45, 49.
CHARTRES (Guiot de), écuyer, II, 78, 79, 80.
CHARTRES (Jehan de), barbier juré de la ville de Paris, I, 485, 486.
Chartularium S. Victoris, cité, II, 83, n. 2.
Chas (*place aus*), II, 71, 101.
Chaſteau (*enſeigne du*), I, 104.
CHASTEAU (Jehan), preſtre & moynne, I, 411.
Chaſteau-de-Loir (*ville ou chaſtel de*), II, 470, 471.
Chaſteaudum (*ville de*), II, 108.
Chaſteaudun, I, 443.
— (juſtice de), II, 442.
— (priſons de), I, 440, 443.
Chaſteaufort (*pays de*), II, 62.
— (*ville de*), II, 63.
Chaſteau-Gontier, II, 457.
Chaſteauleraut, I, 6, 518, 538, 539.
— (*égliſe de*), où les gens du pays retrayent leurs biens pour la guerre, I, 7.
— (*ville de*), I, 3, 6, 377, 532.
Chaſteauneuf, II, 406.
Chaſteauneuf en Auvergne, I, 19.
Chaſteau-Nuef, I, 177.
Chaſteau-Regnaut (*ville de*), II, 103, 106, 270.
Chaſteau-Regnaut en Anjou, II, 102.
Chaſteau-Regnaut en Thouraine, II, 105. Voy. *Chaſtiau-Regnaut*.
Chaſteautherry, I, 221.
Chaſteau-Thierry, I, 239, 241.
— (*ville de*), I, 495.
Chaſteillon, II, 16, 17.
Chaſteillon ſur Saine, I, 141.
CHASTELLET (chambre du geolier du), I, 544.
— (entre les deux huis du guichet de), II, 9, 12.
— (geolier du), I, 9.
— (grant ſale où l'on plaide au), I, 233.
— on n'y fait pas dire par force de gehine autre choſe que la vérité, I, 537.
— (place des notaires au), I, 232.

CHASTELLET (prifons du), I, 14, 529; II, 11, 18. Voy. *Boucherie*, *Fouffe*, *Gloriete*, *Gloriete la Haulte*, *Griefche*.
— (foubz le), II, 372.
— (temps néceffaire pour aller du — à la place de Grève, I, 128.
CHASTELLET d'Orléans (prifons du), I, 440.
Chafteau-Neuf, II, 178.
Chaftiau-Fromont (feigneur de), II, 315, 316.
Chaftiau-Regnaut, I, 462. Voy. *Chafteau-Regnaut*.
CHASTILLON (Jehan de), coufturier, II, 459.
Chaftres foubz Montlehery, I, 28, 320, 512; II, 79.
Chat (*oftel du*), I, 368.
Chatres (*ville de*), I, 217.
Chatrix volés, II, 118.
Chauderon (*enfeigne du*), I, 396.
Chaudière (achat d'une) pour l'exécution d'un faux-monnoyeur, I, 494, en note.
Chauffour (*vilaige nommé*), I, 460.
Chauffete ou Chauffrete, expl., II, 463, n. 1, 466, 475.
CHAUFOUR (Railard de), I, 150.
Chaume (*porte du*), II, 417.
CHAUMONT (Denifot de), I, 230, 248, 250.
Chaumont (*chaftel de*), II, 115.
— (*païs de*), II, 118.
— (*ville de*), 118, 265.
Chaumont en Saloigne, I, 111.
Chaumont en Veucqueffin, II, 115.
Chaumont en Veucxin, II, 111.
— (*ville de*), II, 117.
Chauny fur Oife, II, 175.
Chauffe de camelin, II, 47.
Chauffes blanches femelées, I, 15.
— de brunette, II, 96.
CHAUVERON (Audoin), remplacé comme prévôt de Paris par Jehan de Folleville, I, 2. n.
CHAUVIN (Guillemin), I, 289, 290, 291, 292, 293.
CHAVILLE (Michelete de), II, 410.
CHEMIN (Jehan), II, 225, 227, 228, 237, 238.
CHENEVELLES (Etienne de), garde du fcel des obligations de la vicomté de Neufchatel, I, 391.
Cherbourt (*Anglois de*), I, 441.
Cherebourc (*affemblée faite à*), I, 473.
Cherebourt, I, 55.
Cheriot (*enfeigne du*), II, 395, 396.
CHERPENTIER (Jehan), I, 46.
CHESNEL (Robert), chevalier anglois, II, 94.
CHESNEVIERES (Jehan de), efcuïer, II, 483.
Cheval-Blanc (*oftel du*), I, 10.
Cheval recreu, I, 534.
Chevalier prifonnier au Louvre, I, 311, 313.
CHEVALIER (Pierre), I, 17, 184.
CHEVALIER (Thomas), II, 431, 434, 438, 441. Voy. LE CHEVALIER (Thomas).
Chevillé (*ville de*), II, 268.
Chevillete (jeu de la), I, 164, 166, 169; II, 148, 149. — Remarque fur ce jeu, I, 169.
Chevir, expl., II, 424, n. 1.
CHEVREUSE (Loys de), efcuïer, II, 394, 467.
CHEVREUSE (monf. de), I, 528.
Chevreufe (*ville de*), I, 514, 515.
CHIEFDEVILLE (Jehan), prevoft d'Orléans, I, 440.
Chiele, I, 227.
Chielle Sainte-Baudour, I, 227, 228.
Chienes de fer, II, 260, n. 1.
Chienne baude, II, 274.
Chiens efpaigneux, II, 140.
Chierbour, II, 91.
Chierbourc, I, 59.

Chierbourc (ſiege devant), I, 60.
CHIFFRENAST, eſcuïer du pays de Conſtentin, I, 59.
— capitaine de Valoignes, 59-60. Voy. SIFFREVAST,.
Chinon (*lieu de*), I, 6.
— (*ville de*), I, 5.
Choffoire, expl., II, 26, n. 1.
Choilly (*ville de*), II, 164.
Choiſi (*ville de*), II, 73.
Choiſy (*ville de*), près Compiegne, I, 30, 33; II, 75, 170.
CHOLET (Jehan), II, 369.
CHOLET (Jehannin), maçon, II, 369, 371, 373, 374.
Chouz (*ville de*), I, 396.
CHRISTON, fripier, I, 325.
Chronique du Religieux de Saint-Denis, citée, I, 9, n. 2, 24, 72, n. 1, 93, n. 1, 180, n. 1, 420, n. 1, 481, n. 1; II, 31, n. 1, 41, n. 1, 96, n. 1, 121, 131, n. 2, 460, n. 1.
Cigne (*enſeigne du*), I, 34,
— (*oſtel du*), I, 18, 37.
CIGNE (ſeigneur du), I, 64.
Cimaiſe, II, 161.
CIMAR (Jean), ſorcier. Son exécution, II, 336, en note.
Cinges (*tayerne aus*), en la Peleterie, II, 418.
Ciral (*ville de*), près Alençon, I, 564.
CIRASSE (Guillemin), I, 549.
Ciſel à ouvrir ſerrures & coffres, I, 4.
CISTERNES (Perrotin de), II, 179.
Cité (*la*), à Paris, I, 71, 499; II, 347, 412.
CLAIRAMBAULT, ſa collection de titres ſcellés, citée, I, 2, n. 2, 516, n. 1.
CLAMECY (Gilles de), I, 154.
CLAMECY (Jehan de), I, 154.
CLAYE (Jaquete de), I, 214, 215, 216.
Claylours (*maiſon*), I, 482.
Clef (*oſtel de la*), I, 168.
CLEMENCE, femme de Guillaume Haguenot, II, 23.
CLÉMENT V, pape. Sa bulle contre les faux monnoyeurs, I, 492, n. 1.
CLÉMENT VII, antipape, I, 115, 230, 525, n. 1; II, 40, n. 1.
Clerc de la geole, I, 203.
Clermont en Auvergne (*ville de*), I, 214; II, 175, 180.
Clermont en Beauvoiſis, I, 100; II, 391.
Clervaut (*ſeigneur de*), I, 7.
Clichon, I, 27. Voy. *Cliſſon*.
CLIMENCE, femme Berthaut Helies, II, 7.
CLIMENT (Beſançon), II, 437.
Cliſſon (*ville de*), en Bretaigne, II, 31. Voy. *Clichon*.
CLISSON (Olivier de), connétable de France, II, 51, en note; II, 515, 516, n. 2.
— Propos tenus ſur ſon compte, II, 516.
Cliſſy la Garenne, II, 42.
Cloche (*enſeigne de la*), I, 170; II, 438.
Cloche (*enſeigne de la*), au cloiſtre Saint-Merry, II, 527, 529.
Cloiſtrière, II, 391.
CLOQUETIN (Hennequin), II, 444, 448.
Cloſier de l'abbé de Corbie, I, 30.
— de Jehan de Fontenoy, II, 30.
Cloye, I, 223.
CLOZ UNIRE, brodeur du pays de Honguerie, I, 100, 101, 202.
Clypeus Fontebraldenſis, cité, I, 6, n. 1.
COCHEREAU (Robin), I, 17.
COCHETART (Guillaume), II, 183.
— notaire du roi au bailliage de Saint-Pere le Monſtier, 201.

Coffart (Guillaume), dit Floridas, prevôt forain de Laon, I, 152.
Cog (rue du), I, 346, 347.
Cohan (David), juif, II, 132, 134.
Coiffes de ſoye, I, 66, 67.
Coinchy l'Abbaye, I, 221.
Coingnat (Jehan de), I, 548.
Coings pour faire & forger monnoye, I, 480.
— (fabrication de faux), I, 482. 489.
— à faire blancs de viij d., I, 488.
Cointereau (Andrieu ou Andry), I, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514.
Coissin (Robin), II, 240, 247.
Colemmiers, II, 94.
Colete, femme de Jehan Piefroy, II, 530.
Colete, femme de Perrin Darien, II, 463.
Colin (couſturier nommé), II, 417.
Collection Beaumarchais, citée, I, 225, n. 1, 391 en note, 494 en note; II, 119, n. 1, 150, n. 2, 170, n. 2, 490, n. 1.
Collection Doat, citée, II, 181, n, 4, 193, n. 2.
Collection du Saint-Eſprit, citée, I, 286, n. 1.
Coloingne ſur le Rin, I, 384.
Colombe (Hugues de), II, 439.
Comparuit, II, 427.
Compas à prendre & à faire le tour des cloches, I, 364, 365.
Compeigne (foire de), I, 266. Voy. *Compiegne & Compiengne*.
Compeigne (Richart de), I, 137.
Compiegne, I, 33, 543, 548; II, 49.
— (*ville de*), I, 42, 542, 548; II, 49.
Compiegne (Richart de), pionnier, I, 72, 73.
Compiengne, I, 205, 527; II, 170, 485.
Compiengne (ville de), II, 476.
— (*chemin de*), I, 146.
— (*grant chemin de*), I, 146.
— (*mi-quareſme à*), I, 384.
— (*ville de*), I, 133, 203, 542; II, 40, 71, 73, 74, 75, 485.
— (*foire de*), I, 170.
Compiengne (Richardin de), I, 164.
Compiengne (Richart de), I, 113, 165.
Composition, I, 81.
Comptes de la prévôté de Paris, cités, I, 246, en note, 257, n. 2, 311, n. 1, 420, n. 2; II, 1, n. 1, 44, n. 2, 148, n. 2, 337, n. 1.
Comptoirs, ce que c'étoit, I, 477 & n. 1.
Conchy l'Abbaye, I, 241.
Concierge du palais du roi à Paris, I, 14.
Conciergerie du palais, I, 21, 529; II, 67.
Conciles cités, I, 362 & 363 en note.
Condamnés avouant leurs crimes devant le peuple. Voy. Criminels.
Condé ſur Aiſne (ville de), I, 283.
Confeſſé (l'homme) d'un larrecin n'en peut plus rien savoir, II, 283.
Conflans Sainte-Honorine, I, 30.
Conneſtable, II, 517.
— (*oſtel du*), I, 536.
Connins (taverne des), II, 500.
Connins (blanchet fourré de), II, 217, n. 1.
— (houppelandes fourrées de), I, 161, 249.
— (peliçons de), I, 67, 220; II, 82, 90.
— (robes fourrées de), I, 250.
Connins fauvages (houpelande de), I, 120.

Conques l'Abbaye, I, 254.
Conſeil & plaidoiries civiles, cités, I, 2, 203, n. 1, 208, n. 1, 326, n. 1, 345, 420, n. 1, 484, n. 1; II, 2, n. 2, 21, n. 1, 345 en note.
Conſeil & plaidoiries criminelles, I, 345, en note, 380, n. 1; II, 21, n. 1, 56, n. 1, 66 en note.
Constans (Guillaume), II, 178, 198.
Conſtentin (pays de), I, 59. Voy. *Cotentin, Couſtentin & Coutentin.*
Convers (le). Voy. Le Sauveur.
Coppin, varlet de chambre de monſ. de Cambray, I, 542.
Coq (enſeigne du), I, 370; II, 370.
— *(hoſtel du)*, II, 370.
Coq (rue du), I, 249.
Coq blanc employé dans une recette de forcellerie, I, 337-338, 354.
Coquelez (enſeingne des), I, 305, 544.
Coquille (enſeigne de la), I, 231.
Coquille (ſeigneur de la), I, 192.
Corail de fer (granche fermée à), I, 515.
Corbechon (J.), I, 302 en note.
Corbeſin (forteresſe), I, 57, 58.
— *(lieu de)*, I, 58, 60.
Corbeil, II, 56.
— (molin qui eſt à demie lieue de), I, 512. Voy. *Corbueil.*
Corbeillon (enſeigne), I, 159.
Corbeillon (oſtel du), I, 275.
Corbie (cloſier de l'abé de), I, 30.
Corbie (Arnault ou Ernault de), chevalier, chancelier du roi, I, 14, 84, 230; II, 67, n. 1.
Corbie (hoſtel à), I, 30.
— *(ville & lieu de)*, II, 388.
Corbin (Hebert), fourbiſſeur, I, 187.
Corbueil, I, 30, 31; II, 79.
Corbueil (villes d'environ), II, 377,
— *(ville de)*, I, 139; II, 518.
Cordean (Jehan), I, 509.
Cordelete (huis fermant à une), II, 163.
Cordelier (Robert), II, 416.
Cordelieres de Saint-Marcel (abbaye des), I, 413, 422, 436.
Cordiere. Voy. Brigue (Jehanne de).
Cormeilles en Parriſy, I, 194.
Corne de Serf (oſtel de la), I, 441, 444.
Corneilles (oſtel aus), I, 410.
— *(hoſtel des)*, I, 411, 412, 416.
Cornouaille (Perrin de), ſergent à verge & garde des halles de Paris, I, 120.
Cornoueille, II, 178.
Corpel (Colin), potier d'eſtain, II, 262, 263.
Corpin (Paſquier), vigneron, II, 43.
Coſne ſur Loire, I, 228.
Cossin (Robin), II, 221, 222, 227, 228, 234, 242, 245.
Coſſonnerie (la), I, 299.
Coſte hardie, I, 112.
Cotentin, I, 55.
— *(clos de)*, I, 55.
Cotin (Jehannin), pelletier de monſ. de Chaſtiau-Fromont, II, 315.
Coucy (monſ. de), II, 31, 36, 531.
Coucy (Aliénor de), II, 181, n. 3.
Coucy (Enguerrand de), note ſur lui, II, 31, n. 1.
Coucy (Jeanne de), II, 181, n, 3.
Couldray, en la paroiſſe de Saint-Jehan de Limville, I, 503.
Couloigne (Guillaume de), I, 198.
Couloigne (Hennequin de), II, 448.
Couloigne-la-Royal (ville de), I, 27.
Couloimiers en Brye, I, 110.

Coulomiers en Brye (ville de), I, 76.
Coulomyers en Brye (lieu de), I, 51.
— *(ville de)*, I, 50, 51.
Coulongne (Hennequin de), II, 444.
Coulteau à virolle d'argent, II, 438.
Coupeur de bourſes, II, 7. Voy. Du Bois (Jehan).
Courbertran (Jehan), II, 108.
Courbevois, I, 191.
Courbras (Jehannin au), I, 372, 375.
Courbras (Jehannin à), I, 376.
Courbras (Jehannin Machin, dit au), I, 373, 378, 379.
Courcée (faire la), II, 340.
Courcelle (Jehan de), I, 519.
Courcelles, I, 516.
Courcelles (Jehan de), I, 516.
Couronne indûment portée par des criminels. Voy. Tonſures abuſives.
Courratier de chevaux, I, 128; II, 379.
Courrerie (aller en), I, 124.
Courroyes d'argent, II, 117.
Courtaillon, muſnier, I, 514, 515, 516.
Court-Bras (Jehannin au), I, 367.
Courtbras (Jehannin Machin, dit), I, 373, 374.
Courtis (ville nommée), I, 460.
Courtoisie (Guillemin), tavernier, II, 473.
Court veſtus, I, 263; II, 38.
Cousin, eſcuïer de monſ. de Rochechouart, II, 505, 506.
Cousin (Henry), tuillier, II, 506, 508, 512.
Cousin, I, 71, 88, 89, 92, 93, 94. 96, 97, 109, 112.
Cousin (Colin), I, 115.
Cousin (Jehannin, dit de Saint-Omer), I, 69, 71, 92, 102, 103, 104, 106, 113. Voy. Saint-Omer (Jehan ou Jehannin de).
Cousin (Perrinot), II, 375, 376, 377, 379.
Cousinot (Guillaume), sa chronique, citée, I, 2, en note, 420, n. 1; II, 166, n. 1, 170, n. 2, 177, n. 1.
Couſteau ployé, I, 298.
Coustences (Jehan de), I, 474.
Couſtentin (clos de), I, 59.
— *(païs de)*, I, 491. Voy. *Cotentin* & *Coutentin*.
Couſture de Sainte-Katherine, I, 234.
Couſtel tranchepain, II, 72, 93.
Couteliers faiſeurs de manches (leurs ſtatuts), I, 190.
Coutentin (clos du), I, 55. Voy. *Conſtentin*, *Cotentin* & *Couſtentin*.
Coutume de Beauvoiſis, citée, I, 492, n. 1.
Couvine, expl., I, 551, n. 1.
Cramaut (Simon de), évêque de Poitiers. Note biographique ſur ce perſonnage, I, 517, 528.
Cranq (Robert de), chevalier, I, 59.
Crapaud. Propriétés merveilleuses attribuées à cet animal dans l'antiquité & au moyen-âge, II, 287, n. 1, & 288. — Employé par une ſorcière, II, 339. Voy. Botereaux.
Crapauds, II, 339, 340; — nourris de lait de femme, II, 287, 293.
Crecy en Brie (chaſtellerie), II, 219, 280.
Credo (Richart), chevalier engleiz, II, 196.
Crescens (Pierre de), I, 302 en note.
Cresecques (Hennequin de), ſergent à verge au Chaſtellet, I, 230.
Creſpi en Valois (ville de), I, 135.

Crestien (un nommé), II, 316.
Creton (fortereſſe de), I, 58.
Cretot (Jehannin), vendeur juré de bétail, I, 556.
Creux (Perrin de), I, 61, 114.
Criminels avouant leurs méfaits avant leur supplice, I, 13, 25-34, 40-41, 113-114, 157, 189-190, 230-231, 254, 492-493, 501, 514-516, 565-367; II, 19-20, 39-43, 60-61, 65-66, 90-92, 107-110, 116-119, 162-165, 218-221, 262-264, 272-274, 342-343, 386, 409-410, 421, 437-441, 475, 494-495, 514-515.
Criquetot (Jehan de), I, 406, 409, 416, 417.
Crisquetot (Jehan de), I, 411, 414.
Cristot (Jehan), I, 410, 416, 417, 561, 562, 563, 564.
Crochet de fer à ouvrir les portes, I, 96.
Croiast (Thomas de), orfevre, II, 360.
Croiſſiant (enſeigne du), en la Cité de Paris, II, 495.
Croix de Fer (oſtel de la), I, 129.
Croix du Tiroir de Saint Germain en l'Auxerrois, I, 173, 481.
Croix du Tirouer, I, 56, 104, 249; II, 479.
Croix du Tirouir, II, 469.
Croix & pile, ſorte de jeu, I, 164; II, 138, 141, 148.
Croix-Hemon, I, 423.
Crolay (ville de), I, 118.
Crosse (dame de la), II, 91.
Cuignot (Jehan), advocat en Parlement, I, 468, 470, 479; II, 338.
Cuiller d'argent ployé à charnière, I, 213.
Cuiſettes (houppelande fourrée de), I, 31.
Culdoe (Oudart), II, 487, 488.
Culevrede (ville de), I, 495.
Cure (lutte entre deux curés pour la poſſeſſion d'une), II, 109.
Curé de Rungis (violences exercées ſur la perſonne du), II, 223.
Curé (Symon), prevoſt d'Yenville, I, 450.
Cuy, I, 241.
Cuy (Thomas de), I, 241.

D

Dacciers (François), ſergent à cheval du Chaſtellet, I, 111.
Daillier (Regnaut), I, 220.
Dalphin (le), creſtienné, II, 464.
Dalphin (viconte), II, 178.
Dalphin d'Auvergne (conte), II, 192, 204, 205.
Dalphiné (païs du), I, 115.
Damade (Phelipot), ſergent à cheval du Chaſtellet, I, 13.
Damechin (Gautier), meneſtrier du duc de Bourbon, II, 525.
Damechin (Watellet), II, 529.
Damery, I, 241, 242.
Damiens, I, 113. Voy. Jaquet Le Piquart.
Damiglet (Navarras, appellé), I, 55.
Dammartin (comte de), I, 226 en note. Voy. Dampmartin (conte de).
Dampierre (ville qui a nom), I, 433, 434.
Dampmartin (conte de), I, 9.
— (Son oſtel à Paris), I, 10.
Dampmartin (ville de), I, 167.
Dan (voyage du), II, 170.

Danet (Phelipot), munier, I, 408, 410, 416, 418.
Dannay (Perrin), I, 126.
Danſe ronde, I, 341.
Dany (Jouen), juif, II, 47.
Darcies (Jehan), conſeiller du roi au Parlement, I, 552, 556. Voy. Darcyes (Jehan).
Darcon (Perrin), eſcuïer, II, 372.
Darcyes (Jehan), conſeiller du roi au Parlement, I, 554, 555. Voy. Darcies (Jehan).
Dardies (Perrotin), ſergent du conte Dalphin d'Auvergne, II, 192.
Dargies (Eſtienne), geôlier du Chaſtellet, I, 203, 380, n. 1.
Dargies (François), ſergent à cheval du Chaſtellet, I, 40 514; II, 52, 65, 437.
Darien (Perrin ou Pierre), chauſſetier, II, 462, 463, 465, 468, 470, 472, 473, 474.
Dart (Jehannin), varlet de Jehan de La Barre, II, 515, 519.
Daufin (Jehannin), I, 35.
Dauphin (le), II, 491, n. 1.
— (grâces à la nativité du), II, 498, 504. Voy. Charles, dauphin de Viennois.
Dauquans (Raoul), bourgeois de Paris, I, 277.
David, autrement dit Avinay David, II, 50, 136.
Décapités & pendus (traîtres du roi traînés), I, 25, 34, 114, 125, 392, 469, 475; II, 6, 99, 208.
Delcy (Jehan), avocat au Chaſtellet, I, 8, 67, 106, 130, 136, 142, 153, 182, 207, 220, 259; II, 216, 505, 518, 519, 523.
Demi-saint de letton, expl., I, 200, n. 1.
Denis (Robert de), official de l'évêque de Paris, I, 81.
Denisart, ſa collection de déciſions, citée, I, 152.
Denise (jeune femme nommée), I, 93.
Denisete, II, 415.
Dénonciateur (le) & le dénoncé arrêtés enſemble, I, 373.
Dés, I, 165.
— d'avantage, I, 138, n. 1.
— (faux), I, 103, 164, 166; II, 148.
— (jeu de), II, 148. Voy. Dez.
Des Aubiers (Guillemin), I, 113.
Des Bordes (Guillaume), chevalier, II, 69, 369, 370.
Des Bordes (Jehan), ſergent du roi au Bourgeel, I, 220.
Des Bruieres ou Des Bruyeres (Guillemin), I, 181.
Des Champs (Jehan), faiſeur de fours, II, 263.
Des Champs (Perrin), I, 190, 191, 192, 193, 194, 195.
Des Ermences (Berart ou Verart), I, 320.
Des Essarts (Jehan), I, 509.
Des Gerbes (Michel), II, 69.
Des Guerres (Perrin), ſergent à verge du Chaſtellet, II, 498.
Des Halles (Guillemin), I, 11.
Des Mares (Colin), I, 494, n.
Des Moulins (Bertram), I, 493.
Des Orgeries (Gervaiſe), I, 565.
Deſpenſe, expl., II, 397, n. 2, 87, 502, 405.
Des Planches (Jehan), I, 474.
Des Portes (Bernart), tireur de fil de fer, II, 475.
Des Portes (Jehannin), II, 126.
Des Quarreaux (Thibaut), II, 375.
Des Quatre Marez (Jehan), II, 368, 373.
Desrame, I, 414. Voy. La Ramée (Jehan de).
Dessaune (Perrin), II, 375. Voy. Cousin (Perrinot).

Des Serteaux (Richart), bourgeois de Paris, II, 494.
Destain (Jehannin), I, 65, 69, 72, 92.
Desvoulter (herbes employées par une femme pour), II, 286.
— (chappel employé pour), I, 329.
Derneſtal (rue de), II, 419.
Deux-Portes (rue aus), I, 536.
Dez (joueur de), I, 143, 144, 150, 250, 251, 366; II, 138, 141, 480.
Diable (le) invoqué par une sorcière, I, 355-356.
Dicæarchiæ Henrici regis chriſtianiſſimi, cité, I, 333 en note.
Dieppe, I, 481.
— (*lieu de*), I, 491.
— (*receveur de*), I, 537.
— (*ville de*), I, 490.
Dieu d'Amours (enſeigne du), II, 459.
Digeon en Bourgoingne, II, 2. Voy. *Digon* & *Dijon*.
Digoine (Philibert de), chevalier, maiſtre d'oſtel du duc de Bourbonnois, II, 441.
Digon en Bourgoigne (ville de), II, 4.
Dijon en Bourgoigne (ville de), I, 141, 404; II, 47, 48, 166. 506.
Dijon (Phelipot de), II, 257, 258.
Divination. Voy. Brigue (Jehenne de).
Doble (Martin), I, 314. Voy. Double (Martin).
Doffinal (Girart), I, 244; II, 148.
Doitiers, ce que c'eſt, II, 424, 438, n. 2.
Dol (ville de), II, 62.
Domachien (Eſtienne de), hermite, I, 311 en note, 464, n. 1.
Dominus pars (vers qui ſe commance), I, 51, 296.
Domus Dei Paris, I, 271, 272.
Donc (Jehan), couſturier, I, 74.
Doneure (Domengin de), I, 126.
Donnal (Guillemin), II, 107.
Donnet, expl., II, 103.
Dordades (Jehannot), familier & ſerviteur du conte Dalphin, II, 204.
Dorée (rue), au Mans, I, 472.
Doregerat (Guillemin), I, 281.
Dormans (Guillaume III de), évêque de Meaux, II, 296, n. 1.
Dormans (Milon II de), évêque de Beauvais, I, 294 en note.
Dormans (Pierre de), I, 239.
Dossinal (Gerart ou Girart), II, 148, 149, 153, 155. Voy. Doffinal (Girart).
Dou (lieu de), II, 280.
— (*mont de*), II, 280.
Douay (ville de), I, 225.
Double (Martin), advocat du roi en Chaſtellet, I, 9, 23, 36, 40, 67, 77, 87, 93, 106, 115, 119, 125, 130, 136, 142, 149, 157, 182, 189, 199, 210, 246, 294, 309, 327, 334, 358, 362, 371, 378, 388, 418, 420, 439, 452, 470, 479, 486; II, 1, 18, 26, 43, 49, 51, 53, 55, 59, 63, 77, 80, 81, 88, 92, 107, 116, 119, 122, 123, 125, 129, 130, 146, 154, 235, 239, 244, 251, 253, 255, 271, 278, 289, 297, 336, 346, 356, 368, 373, 374, 492, 493, 505, 507, 518, 519, 523, 532.
— lieutenant général de Jean d'Eſtouteville, II, 44, n. 2. Voy. Doble (Martin).
Douet d'Arcq, ſon édit. des Comptes de l'Argenterie, citée, I, 217, n. 1, 242, n. 2, 333, n. 1, 453, n. 1; II, 13, n. 1, 275, n. 1.
Douillet (ville de), I, 147.
Dourdam (foreſt de), I, 442.

Dourdan, I, 320, 441.
— (*ville de*), I, 292.
Dourdan (Colin), maçon, II, 257.
Dourdin (Thomas), I, 389, 392.
Dourdoigne (*la*), II, 193.
Dourdonne (*riviere de*), II, 189.
Doytier des orfevres, I, 424, 438.
Drageoirs, II, 195, 211.
Dragon (*oſtel du*), I, 33.
Drancy, I, 220, 221, 222.
— (*bois de*), I, 222.
Drap brun (chapperon de), II, 175.
— burel (robe de), I, 7.
— camelin, I, 453.
— gris (houppelande de), I, 367, 374.
— marbré (houppelande courte de), I, 10.
— rouſſet, II, 180.
— tenné, II, 172, 173.
— vermeil, I, 15.
— vert eſcru, II, 111.
— violet, I, 133, 161; II, 474.
— (prix de l'aune de), II, 113.
Drapeaux, expl., I, 309.
Drapperie (Guillemin), I, 505.
Drappiaulx ou l'en meſt les eſguilles, II, 37.
Drappiers de la ville de Saint-Marcel, II, 113.
Dreux (*lieu de*), I, 395.
— (*porte par où l'en va à*), II, 410.
— (*ville de*), II, 395.
Driguet (jeu du), expl., I, 144, 150, 155.
Dringuet (joueur de), I, 150.
Drouart (Guillaume), lieutenant du prévoſt de Paris, I, 23, 157, 208, 216, 229, 252, 259, 267, 280, 310, 314, 346, 352, 358, 362, 375, 378, 406, 418, 468, 470, 479, 497, 500, 507, 513; II, 115, 123, 129, 251, 253, 336, 382, 392, 436, 487, 492, 493, 507, 523, 532.
Drouaut (Guillaume), II, 455, 519.
Droudeler (Loys de), Zelomdois, I, 384.
Drouet (couſturier nommé), II, 215.
Drouet (Guillemin), II, 215, 220.
Drouet (Jehannin), II, 213, 214, 216, 217, 218, 221.
Drouy, mercier, I, 66.
Dubert (Jehan), I, 17.
Du Blé (Jehennete), jardinière du cardinal Le Moyne, II, 81.
Du Bois. Son Hiſtoire de Liſieux, citée, I, 75, n. 1.
Du Bois (Eſtienne), dit Bruneau, II, 276.
Du Bois (Jaques ou Jaquet), advocat, I, 106, 136, 142, 153, 182, 199, 229, 237, 259, 305, 359, 362, 389, 470, 479; II, 6, 26, 64, 67, 89, 146, 154, 161, 170, 216, 217, 244, 251, 253, 255, 271, 278, 279, 336, 358, 382, 392, 408, 448, 505, 507.
Du Bois (Jehan), II, 6, 10, 11, 15.
Du Bois (Jehan), clerc de Guillaume d'Anfernet, II, 125, 126, 128.
Du Bois (Jehannin), I, 113.
Du Bois-Bernart (Macé), II, 270.
Du Bois-Rogier (Berart), II, 201.
Du Bois-Rogier (Beraut), chevalier, II, 183.
Du Bos (Hennequin), baſtart de Gonmegnies, I, 379, 380, 381, 382, 386, 389.
Du Bos (Pierre), I, 251.
Du Boys (Jaques), advocat au Chaſtellet, I, 8, 46, 106, 207. Voy. Du Bois (Jaques).
Du Boys (Jehan ou Jehannin), I, 54, 55, 62, 63, 89, 90. 110
Du Bray (Gervaiſe), I, 559.

Du Buisson (Jehan), I, 442.
Du Buisson (Thomas), I, 292.
Du Cange. Son Gloſſaire, cité, I, 123, 135, n. 1, 144, n. 1, 152, 175, n. 1, 447; II, 17, n. 1, 44, n. 3, 95, n. 1, 128, n. 1, 132, &c.
Du Chemin (Jehan), I, 190, 191.
Du Chesne (Jehan), procureur au Chaſtellet, I, 46.
— Note ſur ce perſonnage, *ibid.*, n. 1; II, 248, 385.
Du Chesne, ſon Hiſtoire de la maiſon de Chaſtillon, citée, II, 181, n. 3.
Du Coignet ou Du Coingnet, I, 327, 333 en note, 349, 350, 351. Voy. La Barre (Margot de).
Du Creux (Perrin), I, 61.
Du Drac (Jehan), conſeiller du roy en parlement, I, 468, 528, 552, 553, 554, 555; II, 428.
Du Fay (Jehan), II, 6.
Du Fay (Raoul), I, 483.
Du Fossé (Rogier), II, 13, 14.
Du Fournet (Pierre), autrement appelé Le Breton, I, 538. Voy. Fournet (Pierre).
Du Mesnil (Jehenne), I, 308, 309.
Du Mesnil (Robin), II, 263.
Du Mont (Paſquier), advocat, I, 481.
Du Mont Saint-Eloy (Regnaut), II, 314, 493.
Du Moulin (Perrigot), II, 211.
Du Moulin (Pierre), maiſtre en ars, I, 310, 311, 312, 313.
Dun (ville de), près de Troyes, I, 499, 500.
Dun (Jaquet de), I, 494, 496, 498, 500, 501.
Du Paliz (Jehan), II, 94, 96.
Du Pont (Marion), II, 386, 387, 390, 392, 393, 431. Voy. La Court (Marion de).
Du Port (Heran), II, 21.
Du Port (Moreau), juif, II, 49.
Du Pré (Jehan), ſergent à cheval, I, 565; II, 107.
Du Pré (Mahiet), II, 367.
Du Pré (Pierre), exécuteur de la haute juſtice du roy, II, 263.
Du Pré (Raoulet ou Raoulin), dit Baquet, I, 113, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157.
Du Pressouir (Jehan), II, 229.
Du Puis (Honoré ou Honnoré), de Lyſieux, I, 74, 75, 77, 78, 79, 83, 85, 86, 106, 107, 109.
Du Quesnoy (Perrin), I, 114, 164, 165, 166, 167, 169, 172, 173.
Durand (Guillemin & Symon), II, 139.
Durant (Jehannin), couſturier, I, 95, 96, 97.
Durbarque, I, 388.
Dure (Lorens), prevoſt de Montlehery, I, 505, 508.
Du Refuge (Raoul), I, 442.
Duremort (Martin), I, 292.
Duret (Jehan), I, 159.
Du Roquier (Henriet ou Henryet), I, 41, 42.
Du Roquier (Margot), I, 42.
Du Seel (Geraut ou Girart), eſcuier. II, 178, 181, 186.
Du Sep (Henriet), I, 110.
Dussey (Perrin), eſcuier, I, 454.
Du Tartre (Gervaiſe), ſergent à verge du Chaſtellet de Paris, I, 14, 15, 17, 565.
Duval (Guillemin), aumuſſier, I, 230, 368.
Du Val (Marion), I, 195, 196, 197, 199, 201.
Du Val (Martin), laboureur, II, 264, 271, 272, 273, 274.
Du Vivier (Caiſin), tixerrant de toilles, I, 64, 114.
Dyerre (ville de), II, 272.

E

Écoliers trompés à des jeux de hafard, II, 138.
Édouard III, roi d'Angleterre (Limouſin cédé par le roi Jean à), II, 185, n, 2.
Elargiſſement, à quelle condition il étoit accordé, II, 8, n. 1.
Emar (Regnaut), I, 485.
Emmelart (Girart), I, 254. Voy. Doffinal.
Empoiſonneur mort en la gehine, I, 546.
Empoiſonneurs de fontaines, I, 311 note, 420; II, 1. Voy. Bernier (Julien), Bloys (Jehan de), La Pichoise (Alips), Le Breton (Martin), Le Fournier (Jehannin), Poilly (Regnaut de), Thoulouse (Pierre de).
Encharéer, ce que c'eſt, II, 288, n. 1.
Endouein (Thomas), I, 242.
Enfant trouvé à N.-D. de Paris, II, 529, 530, 532.
Enfernet (Guillaume d'), II, 490, n. 1.
Enfernet (Jean d'), écuyer, II, 125.
Enfouyes toutes vives (larronneſſes), I, 327; II, 393, 436.
Engleiz de la garniſon de Salucet, I, 123, 124.
Englès, I, 381, 382.
Engleterre, I, 332.
— (*drap vermeil d'*), I, 54.
— (*vert d'*), I, 15.
— (*drap vert d'*), II, 363, 367.
— (*expédition d'*), I, 66, 384.
— (*païs d'*), I, 382; II, 196, 197.
— (*roy d'*), II, 186, 187, 188, 192, 197, 202, 206.
Engletine (drap d'), I, 5.
Englois à la Souſterrine, I, 57.
Engloix, I, 58.
Engloiz (*rue des*), à Paris, II, 472, 473.
Enregiſtrement des priſonniers amenés au Chaſtellet, I, 376.
Enthoigny (*pont d'*), II, 41, 77.
— (*ville d'*), II, 38, 42, 225, 226, 227, 228. Voy. *Anthoigny*.
Entrée de la royne à N.-D. de Paris, II, 458.
Entrejetteur de gobelez et de hennaps d'argent, I, 110.
Envoulté de charoy, ce que c'eſt, II, 303, n. 1.
Envoutements, I, 329, 330; II, 287, 293, 304, 317.
Ermignac (conte d'), II, 199, 200, 207, 212. Voy. Armignac.
Ernoulet, I, 172.
Ernouvel, I, 172. Voy. Hernoulet.
Erquery (Louis d'), évêque de Coutances, II, 150.
Errant (Rogier), couſturier, 418.
Erreurs de dates ſignalées, I, 130, n. 1.
Eſchardeur de laiſnes, expl., II, 266, n. 1.
Eſchaudez de la Ceſne, II, 341.
Eſchiele au devant & près de l'audience du Palais, II, 70.
Eſchiele du Temple, II, 260.
Eſchielle (criminels mis à l'), II, 70, 246, 262.
Eſchinée de lart, II, 433.
Eſcluſiers-ſur-Somme (*ville d'*), II, 29.
Eſcoche (*expédition d'*), I, 386 & note.
Eſcole Saint-Germain, I, 349.
Eſcoleteure (fouliers ſenz), ce que c'eſt, I, 426, n. 1.
Eſcouen, I, 29.
Eſcouffes (*rue des*), à Paris, I, 63.
Eſcourſe (d'), expl., I, 417 note.

Eſcouvenir, expl., II, 95, n. 1.
Eſcreviſſe (enſeigne de l'), I, 11.
— *(oſtel de l')*, I, 41.
Eſcu de Bretaigne (oſtel de l'), I, 96.
Eſcu d'Eſtempes (oſtel de l'), I, 495.
Eſcu de France, devant Saint-Gervaiz (à l'), I, 535.
Eſcu de France (enſeigne de l'), II, 256, 355.
Eſcu de France (hoſtel de l'), II, 256.
— *(oſte de l')*, I, 30.
— *(oſtel de l')*, II, 275.
Eſcu de France, à Rouen, I, 56.
Eſcu Saint-George (enſeigne de l'), I, 105.
Eſcumes (logé aus), I, 109.
Eſcureux (houppelandes fourrées d'), I, 15, 164-165, 169; II, 205, 367.
Eſcus couronnez, I, 90, 91.
Eſcus (rue des), II, 412, 413.
Eſlocher, expl., II, 218, n. 3.
Eſpaigne, II, 22.
— *(expédition d')*, II, 131, n. 2.
— *(fer d')*, II, 487, 488.
Espaigne (Joeſne ou Joſne d'), juif, II, 44, 46, 53, 54.
Eſpaigne (païs d'), II, 44, 131, 166, 316, 326, 327, 447, 454.
Eſpaingne (expédition en), I, 384.
Eſpée (enſeigne de l'), I, 30, 33, 198, 318; II, 75, 120.
— *(oſtel où pend l'enſeigne de l')*, II, 121, 123, 124, 125.
Eſpernay (ville d'), I, 241, 242.
Eſpernon (ville d'), II, 161.
Eſperonniers de Paris, I, 231.
Eſpingliers, expl., II, 213, 217.
Eſſonne (juridicion d'), II, 55.
— *(juſtice d')*, II, 55.
— *(rivière d')*, II, 55, 56, 57.
Eſſorillé. C'étoit la peine d'un premier vol, I, 235, 237, 507, n. 1; II, 524. Voy. Oreille deſtre coppée.
Eſtablie de Jehannin Le Couſturier, II, 106.
Estain (Jehannin d'), I, 70, 113. Voy. Destain.
Eſtampes, I, 28, 168.
— *(lieu d')*, II, 275.
— *(pays d')*, *ibid.*
— *(ville d')*, II, 105, 106, 275, 276.
Eſtamptes, I, 292.
Estelel (Eſtienne), II, 2.
Esteufs (Colin d'), II, 490.
Estienne (frere), I, 464.
Estienne Haudry (chapelle), I, 92.
Eſtoile (enſeigne de l'), en la Cité de Paris, II, 495.
Estouteville (Jehan d'), conſervateur de tous les juifs & juives du royaume de France, II, 44, n. 2.
Estouteville (Jehannin d'), eſcuïer, II, 401, 402, 403, 405, 409.
— Son hoſtel & fortereſſe, à Villebon, II, 398, 399.
Eſtraintes, expl., I, 175.
Eſtrechy (hermite & ville d'), I, 313, 320.
Estrées (Jehan d'), homme feal du roy, I, 386.
Eſtreis au Pont, près de Guiſe, I, 396.
Eſtrepigny (ville d'), I, 31, 32, 292, 312, 315.
— *(pays d')*, I, 315, 318.
Eſtriver, expl., II, 291.
Eſtuveles ſoubz Laon (ville de), I, 148.
Eſtuves (rue des), I, 42, 200.
Etabliſſements de saint Louis, cités, I, 492, n. 1.
Eu (maiſon du conte d'), II, 440.
Eustace (Jehan ou Jehannin), l'aiſné, I, 407, 408, 410, 411, 414, 415, 416, 417.
Eustace (maiſtre Jehan), I, 440, 442.

Eustasse (Jehan ou Jehannin), l'ainſné, I, 412, 413, 414, 415, 416.
Evangile de ſaint Jehan, recité par une ſorcière, II, 323, 324, 325, 327, 329, 330.
Evreux, I, 444; II, 358, 521.
— (*jacobins d'*), I, 441.
— (*ville d'*), II, 344.
Evry (*ville d'*), I, 18.
Exécution d'un faux-monnoyeur, I, 493.
— de juifs, II, 43, 52.
— de nobles, I, 8, 34, 392, 393; II, 208.
— de ſorcières, I, 361, 363; II, 343. Voy. Supplices & peines.

F

Faidit (Hugues), évêque d'Orléans, I, 51, n. 1.
Fain (*port au*) de Paris, I, 11.
Faire que fol, I, 80.
Farcy (Denis), II, 93.
Faremonſtier, II, 94, 95, 96, 100.
— (*ville de*), II, 97, 98.
Fareſmonſtier en Brie, II, 93.
Faulx dez (joueur de), I, 103.
Fauſſaires. Voy. Fromont (Deniſot) & Josson (Eſtienne).
Fauſſes lettres du roy et commiſſion des maîtres des eaux et forêts, II, 67.
Fauſſe monnoye (détails ſur une fabrication de), I, 489.
Fauveau, II, 301.
Fauvel (Jehan), huiſſier de parlement, I, 184.
Faux dez, I, 164.
Faux (*enſeigne de la*), I, 176.
Faux-monnoyeur. Voy. Jouye (Jehan).
Favas (Jehannin), couſturier, I, 100, 101, 102.
Faveau (un nommé), II, 301.
Favencourt (Gaultier de), II, 488.
Fere (Guillaume), II, 108.
Ferin (Gerardin), II, 443, 444, 445, 446.
Fermaillières d'argent, I, 218.
Fermaux d'or à perle, II, 212.
Fermeillères, I, 120, 131.
Fermiers de l'impoſition du grain à Paris, II, 354.
Fernicle (Johannes), clericus, publicus apoſtolica & imperiali auctoritate notarius, I, 273 & note.
Ferot (Guillaume), II, 344.
Ferrando (un nommé), II, 195.
Ferrebouc (Jehan), I, 21.
Ferrieres, II, 68.
Ferron ſur Grant-Pont, II, 471.
Ferry (Guillaume ou Guillemin), ſergent d'armes du roy, II, 165, 166, 167, 169.
Ferry (Jehan), laboureur de vignes & hoſtellier, II, 56, 57, 58, 60.
Feſte de la royne, I, 96, 111, 176.
Feuillet (Jehannin), I, 372.
Feurre (*rue du*), I, 197.
— (*rue au*), I, 159.
Fillaſtre, expl., II, 463, n. 3.
Filleul (Jehan), advocat en parlement, II, 84, 487.
Filleul (Jehan), lieutenant du receveur de Paris, clerc du receveur, I, 303, 352, 359; II, 165, 249, 261, 487, 493, 495.
Filleul (Jehan), maçon, II, 438.
Fine (Jehannin de), I, 255.
Flamans (guerre contre les), II, 351.
Flamel (hiſtoire de), citée I, 12, n. 1.

Flament amené priſonnier à Vendoſme, I, 462.
Flamiche, expl., II, 256, n. 1.
FLAMICHE (Pierre), I, 509.
Flandres, I, 19, 388, 394.
— (*armées & chevauchées du roy ou pays de*), I, 37.
— (*bonnes villes de*), I, 385, 387.
— (*païs de*), I, 358; II, 36, 41, 166, 351, 406.
— (*première guerre de*), I, 7.
— (*premier voyage de*), II, 96.
— (*ſecond voyage de*), I, 11.
— (*voyages de*), I, 19, 22, 66, 290; II, 457.
— (*dernier voyage du roy en*), II, 41, n. 1, 31.
FLANDRES (Marion, dite de), I, 336.
FLANDRES (Jehan de), I, 471.
Flendres (*eſcu de*), I, 323, 324; II, 387.
FLET (Jamet), fruitier du duc de Bourbon, II, 478.
Fleur du lis (*enſeigne de la*), II, 42.
Fleur de liz (flaſtri de une) parmi les leffres de la bouche, I, 556.
Fliche de lart, ce que c'eſt, I, 512, 515.
Florence (florins de), I, 223.
FLORIDAS. Voy. COFFART (Guillaume).
Florins d'Arragon, I, 251.
Flory ſur Ondelle (*ville de*), I, 115.
FLOTON DE REVEL (Antoine Flotte, dit), II, 96. Note ſur lui, *ibid.*, n. 1.
FLOTTE (Antoine), II, 96. Voy. FLOTON DE REVEL.
Floury ſur Odeile ou *Odelle* (*ville de*), I, 286, 287.
— (*lieu de*), I, 288.
Fluit de ventre (herbe pour garir), I, 312.
Foirez, près de Laigny, I, 365.
FOISON (Simon ou Symon), préſident en parlement, I, 84, 85, 86. 88, 89, 181, n. 2, 313, 493. — Héritier de Jehan Solas, II, 82.
FOLET, chevaucheur du roy, I, 544, 555, n. 1.
FOLEVILLE (Jehan, ſeigneur de), chevalier, conſeiller du roy, & garde de la prévoſté de Paris, I, 1, n. 2, 115, 119, 516, 519, 520, 523; II, 233. — Date de ſa nomination comme prévôt de Paris, I, 1, n. 2.
FOLEVILLE (Regnault de), eſcuier, I, 77, 87, 93, 103, 115.
FOLEVILLE (Renault de), I, 125.
FONTAINE (Jehannin), I, 109, 113, Voy. FONTENE (Jehannin).
Fontaine de Jouvent à Paris, I, 111.
Fontaine-lez-Marigny (*ville de*), I, 495.
Fontenay en Brie, II, 93, 97, 119.
Fontenay lez Baigneux (*ville de*), II, 33, 34.
FONTENAY (Jehan de), notaire du Chaſtellet, II, 32. Voy. FONTENOY (Jehan de).
FONTENAY (madame de), II, 518, 519.
FONTENE (Jehannin), I, 102, 103, 104, 106, 107. Voy. FONTAINE (Jehannin).
Fontenoy (*lieu ou ville de*), près Baignolet, II, 30, 32.
FONTENOY (Jehan de), notaire du Chaſtellet, II, 30.
FONTENOY (Oudart de), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 23, 103, 106, 131, 136, 137, 142, 149, 153, 161, 162, 165, 166, 172, 199, 203, 207, 253, 260, 279, 289, 294, 309, 322, 363, 393, 406, 418, 419, 468, 486, 509; II, 153, 280.
Fontenoy-lès-Vincennes, I, 240, 399.

Fore (Jehan), II, 96.
Fore (Rolet), II, 96.
Forez en Weuqueſſin le Normant (*ville de*), I, 284.
Forez près de Laigny, I, 369.
Forge (*fontaine de la*), I, 473.
Forge d'orfevre au devant le Grant-Pont, II, 72.
Forges (*ville qui a nom*), I, 435, 446.
Forget (Jehan), I, 485.
Forme (Girart), I, 130, 131. Voy. Fourre (Girart).
Fossete (un appelé), II, 528.
Fouchier (Andrieu), II, 266.
Fougière (*gué de la*), II, 471, 473.
Fouquart (Raoulet), eſchardeur de laines, II, 266.
Fouquaut (Guillot), II, 35.
Fouquere (Jehan), examinateur au Chaſtellet, II, 161, 213, 216, 217, 218, 244, 249, 251, 252, 253, 264, 274, 300, 309, 310, 314, 334, 336, 338, 346, 349, 353, 356, 358, 368, 369, 373, 374, 383, 385, 387, 392, 394, 396, 400, 402, 408, 409, 410, 412, 414, 416, 418, 419, 422, 428, 429, 430, 431, 436, 448, 450, 451, 461, 462, 463, 470, 472, 474, 475, 476, 479, 481, 482, 486, 487, 495, 496, 504, 505, 507, 515, 518, 519, 521, 523, 524, 525, 533.
Four (*rue du*), II, 531.
Fourches (*ville de*), I, 140.
Fournet (Jehan), dit Le Breton, I, 553, 554.
Fournet (Pierre), dit Le Breton, I, 516, 528, 539, 540, 541. — Note ſur lui, I, 555, n. 1.
Fournier (Regnier), ſergent à verge, II, 354, 355.
Fourquin, capitaine de Mauny, I, 388.
Fourre (Girart), charpentier, I, 125, 126, 127, 129, 130. Voy. Forme (Girart).
Fouſſe (priſon du Chaſtellet que l'on dit la), I, 245.
Foutereau (Gilet), prevoſt de Tours. — Note ſur lui, II, 2, n. 2.
Frainville (Jehan de), couſturier, II, 476, 477.
Frainville (Jehannin de), II, 479, 480, 481, 482, 486.
France, II, 22.
— (*pays de*), II, 275.
— (*roy de*), II, 199, 200, 202, 205, 206, 207.
— (*royaume de*), II, 44, 155, 196, 201, 205, 384, 436.
France (madame Katherine de), I, 98, 100.
François, I, 377.
François Ier, roy de France. Ses lettres patentes en faveur de François d'Eſcars, II, 97, n. 1.
François (Thomas), I, 194.
Franconville (*bois de*), I, 38.
— (*ville de*), I, 39.
Francouville, II, 56.
— (*lieu de*), II, 59.
— (*ville de*), II, 58.
Franqueville (Jehan), II, 260.
Frant-Noyer (*rue du*), I, 365.
Fredon (Pierre), I, 16.
Fremin (Guillot), II, 108.
Frepeillon (*en*), II, 263,
Frepperie (*la*), I, 250; II, 500.
Fresnel (maiſtre Pierre), conſeiller & maiſtre des requeſtes de l'oſtel du roy, I, 517, 522, 524; II, 238.
Freſnes (*ville de*), II, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 235, 236, 241, 242, 245, 246.
Fresne (Pierre de), clerc civil de la prevoſté de Paris, II, 217, 336, 487, 493.

Freſnoy (ville de), II, 483.
FROISSART, cité I, 23, n. 1, & 24, 55, n. 1, 57, n. 1, 382, n. 2, 383; II, 91, n. 1, 94, n. 3, 150, n. 2, 177, n. 1, 178, n. 1, 181, n. 1, 182, n. 1, 190, n. 2, 193, n. 1, 196, n. 1.
Froit-Mantel (rue du), I, 350.
Fromage (ſouppes au), I, 559.
Fromagere, I, 100.
FROMONT (Deniſot), II, 66, 67, 68, 70.
FROMONT (Jehan), charpentier, I, 391.
Fuſtenne (pourpoint de), I, 170.
FYMES (madame de), II, 410, 411.

G

Gaige de bataille, I, 344.
Gaigner, ce que c'eſt, I, 248, II, 70.
Gaigneurs d'avantage (compaignons), I, 103.
Gaignier, I, 141; II, 95, 155, 376.
Gaigny, I, 187.
— *(ville de)*, I, 122.
GAILLART (Perrin), voiturier par eaue, II, 32.
Galardon (ville de), I, 456.
GALICHIER (Richart), II, 94, 96.
Gallia Chriſtiana, cité I, 51, n. 1, 74, n. 1, 75, n. 1, 88, n. 1, 93, n. 1, 225, n. 2, 230, n. 1, 245, n. 1, 294, n. 1, 400, n. 1, 517, n. 1 & 2, 542, n. 2; II, 102, n. 2, 110, n. 1, 114, n. 1, 150, n. 1, 296, n. 1.
GALOT (Berthaut), I, 372, 377.
Gamaches en Pontieu (ville de), I, 36.
Gandelus (ville de), I, 242.
Gant, I, 385.
Ganz (ville de), I, 471.
Garches, II, 531.
Gardes bras, II, 258.
Gardes jurez du meſtier des orfevres, II, 394.
GAREMBOURT ou GAREMBOUT (Regnaut), II, 248, 249, 250.
Garges (lieu de), I, 121, 122.
— *(païs de)*, I, 120.
— *(ville de)*, I, 121, 122.
GARNIER (Jehan), II, 170.
Garnier-Saint-Ladre (rue), II, 500, 502.
GARTDAMOURS (Guillot), I, 272.
GARTDAMOURS (Perreta), I, 272, 273.
GASSE (Jehan), I, 274.
GASTEL (Guillaume), hoſpitalier, II, 517.
Gaſtinoiz, I, 328; II, 56, 384.
— *(païs de)*, II, 281; I, 67, 68, 102.
GAT (Jaquemin), II, 156, 157, 158.
GATELET II, 525.
GAUCHER (Jehan), ſergent de l'official, I, 81.
GAUCHIER (Pierre), I, 284, 288.
GAUCOURT (Jehan de), I, 377 & note.
GAULTIER (Robin), charretier du maire de Rungy, II, 232, 233, 234.
GAZEAU (Jehan), ſergent à verge du Chaſtellet, II, 32.
GEFFROY DE MEAUX, fellier, I, 9, 10.
GENÈVE (Robert de), évêque de Thérouane, I, 88, n. 1.
GENEVOTE, femme de Pierre Phelipe, II, 530.
GENNES (duc de), II, 452.
Gennes, (lieu de), II, 453.
— *(ville de)*, II, 452, 453.
Genneuois (compagnie des), au Perche, II, 461.

Genoble (Dymenche), Florenten, II, 525, 526, 527, 528.
Gentilhomme ſommé de prouver ſa nobleſſe, I, 2.
— (exécution d'un), II, 208.
Gentillece, ce que c'eſt, I, 144.
Gentilly, emprès Paris, I, 450; II, 35, 494.
Gentilly (Henriet de), II, 81.
Geolier du Chaſtellet; il refuſe deux florins pour laiſſer une femme parler à ſon mari, II, 84.
— (chambre du), I, 546.
— (chambre de derrière celle du), I, 537.
Gergaut (Simon), II, 93.
Giac (Pierre de), I, 531.
Giac (Pierre), II, 178.
Giantville (lieu de), I, 451.
Gieffroy de la Hollande, I, 171.
Gieffroy-Langevin (rue), II, 501, 502.
Gif (lieu de), II, 62.
— *(ville de)*, II, 62.
Gilbert (Pierre), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 10, 12, 50, 53, 67, 77. Voy. Gilebert & Gillebert (Pierre).
Gile (frere), I, 488.
Gilebert (Pierre), I, 164. Voy. Gilbert & Gillebert (Pierre), 172.
Gilet, II, 3.
Gilete, bourſiere, I, 198.
Gilete, lingiere, I, 198, 199, 200.
Gilete, vendereſſe de fromages, I, 365.
Gilete, verriere, II, 287, 288, 289, 293, 304, 310, 311, 318, 319, 333, 335, 340.
Gillebert (Pierre), examinateur au Chaſtellet, I, 143, 145, 157, 161, 162, 165, 166, 188, 190, 207. Voy. Gilbert (Pierre).
Gilleberti (Georgius), I, 273.
Gilles (Jehan), I, 230.
Gilon, I, 176, 178.
Gimbert (Eſtienne), clerc de la prevoſté d'Orléans, I, 440.
Gingembre (poudre fine de) bue dans du vin, II, 85.
Girart (Guillemin), clerc du bailliage, I, 440.
Giroin (Guillaume), I, 544.
Giroust (Guillaume), I, 474.
Girouye (Guillaume), I, 535.
Girouys, I, 545.
Giſors, II, 317; I, 521.
— *(ville de)*, II, 115.
Glanden (Philibertus de), capellanus in Domo Dei Paris., I, 271.
Glatigny, I, 11, 108, 150, 151, 164, 372; II, 387.
— *(bordel de)*, I, 260.
— *(rue de)*, II, 392.
Gloriete, I, 540.
Gloriete la Haulte (priſon nommée), I, 545, 550.
Gluy, ce que c'eſt, I, 447, n. 4.
Gobelez et taſſes d'argent (changeurs de), II, 148.
Godart (Jehannin), I, 320.
Godeffroy (Jehan), I, 370, 371.
Godefroy (Denis), ſon Hiſtoire de Charles VI, citée I, 311, en note.
Godefroy (Jehan), I, 370.
Godehaire (Thierry), porteur d'affeutrure, I, 403-404.
Gohier (Ancel ou Anceau), cardeur de laine, I, 345, 346, 350, 351.
Goibe (Gieffroy), I, 208, 209, 213. Voy. Le Goebe.
Gommegnies (Guillaume de), I, 383.
Gommegnies (Wuillaume de), I, 387.
Gommignies (le baſtard de), I, 379.
Gonneſſe, I, 193.
— *(païs de)*, I, 120.

Gonneſſe (ville de), I, 192.
GOUFFIER (Jehan), chevalier, I, 3.
GOULET, I, 320. Voy. GUEROUT (Robinet).
GOUPPIL (Mahiet), boulengier, II, 263.
Gourdainne du Mans (fontenne de), I, 436.
GOURNAY (Jehan de), chevalier, II, 59.
GOURNAY (Robinet de), I, 114, 131, 132, 133, 134, 135, 136.
Gournay en Normendie (ville de), I, 317.
GRACIEN (Taſſin), I, 481.
GRADAMEURS (Perreta), uxor Guilloti Gradamours, I, 271.
GRADAMOURS (Guillotus), I, 271.
Granche (oſtel de la), I, 99.
Granche à Petit-Pont (oſtel de la), I, 99, 100.
Granche (taverne dite à la), I, 98.
GRANCHIER (Anchier), I, 509.
Grandes chroniques de Saint-Denis citées, II, 94.
Grandes compagnies (les) ſe réuniſſent, II, 94.
GRANT BOURGUIGNON, I, 168.
GRANT BOURGUIGNON (le), I, 169.
Grant Godet (taverne du), en la Vennerie, II, 499.
GRANTISEL (homme d'armes de la rouſte des Galois, nommé), I, 7.
GRANT-JEHAN, I, 114. Voy. JEHAN-PHELIPOT.
Grant-Paroiſſe (la), II, 67.
Grant-Pont, II, 81, 105; I, 17, 72, 75, 344, 345, 348, 440, 471.
Grant-Pont (changeur de), I, 105.
Grant-Pont de Paris, I, 307, 308; II, 344, 387.
GRANT RUE (Jehan de), marchant & bourgois de Paris, II, 487, 488, 489.
Grantville, I, 447.
— *(ville de)*, I, 447.
Granviller (ville de) vers Amiens, I, 484.
GRATEPANCE (un nommé), I, 80.
Graveliers (rue des), I, 109, 174, 178, 275; II, 75.
Gravelliers (rue des), II, 522.
Grégoire de Tours, cité, II, 281, n. 1.
GRÉGOIRE XI, pape, I, 271.
Greil (enſeigne du), II, 501.
GRESILLON (Jehannin), I, 320.
Greve, I, 41, 367, 373, 376; II, 355.
— *(place de)*, II, 395, 407.
Grez en Gaſtinoiz (ville ou chaſtel de), I, 191.
Griefche (priſon de la), I, 351 & en note, 357.
— *(priſons de la)*, II, 285.
Griffon (oſtel du), I, 328.
Grignoble (ville de), I, 218.
GRIGNY (Jehan de), I, 509.
GRIGNY (Jehannin de), I, 509.
GRIMAUDE (Coeſme ou Coiſme de), eſcuïer, I, 225. Note ſur lui, *ibid.*
Grinople (ville de), I, 115.
Gris camelin (robe de), I, 458.
Grolay ſoubz Montmorency, I, 222.
Gros tournois, (enſeigne du), II, 219.
Groſſe-C...lle, I, 441, 442, 443, 444, 445. Voy. BERNIER (Julien) & POILLY (Regnaut de).
GUEDON (Jaquemin), II, 34.
GUÉRARD, ſon Cartul. de l'égliſe N.-D. de Paris cité, II, 529, n. 1. Voy. Cartulaire de N.-D.
GUERART (mareſchal nommé), II, 352.
GUERART (Colin), I, 320.
GUERART ou GUERAT (Johannes), I, 271, 273.
GUERART (Thomas), chevaucheur du roy, note ſur lui, II, 21, n. 2.

Guerart, I, 274; II, 286, 316, 339.
— (*croix de*), II, 295.
— (*curé de*), II, 289.
— (*lieu de*), I, 276, 303, 317, 318, 329, 331.
— (*prévoſté de*), II, 316.
— (*ville de*), I, 269, 286, 303, 304, 305, 308, 328, 331, 341.
Guerart en Brie (*ville de*), II, 315.
Guerin-Boiſſeau (*rue*), I, 176, 177.
Guerin-Boiſſel (*rue*), II, 475.
Guerneſey (*île de*), priſe par Yvain de Gales, II, 91, n. 1.
Guerniſy (*îles de*), II, 91.
GUEROUL (Guillemin), meneſtrel de guiterne, II, 520, 521, 522.
GUEROUT (Robinet), dit GOULET, I, 320.
GUERQUM, I, 385.
GUERQUIN, mareſchal, I, 388.
GUERRIER (Jehan), advocat en court laye à Meaux, II, 289.
GUESPIN (Jehan), II, 516, n. 1.
GUESPIN (Jehannin), familier de monſ. le conneſtable, II, 516 & n. 1, 517, 518.
Guet du roy, I, 467.
Gueulle, expl., I, 556, n. 1, 557, 561, 562, 563, 564, 565.
GUIBERT (Girart), I, 442.
GUICHART (Berthier), I, 26, 27.
Guichet (petit) fermant à reſſort, I, 32.
Guiengne (*pays de*), II, 197.
Guïenne, I, 59.
— (*pays de*), II, 196, 197.
— (*voyage de*), II, 460.
GUIGNE (Oudot), II, 505.
Guigneputain (*boys que l'en dit*), I, 65, 72.
GUILLAUME, I, 436.
GUILLAUME (eſcuïer nommé), I, 566.
GUILLAUME, tenant les eſcolles de grantmaire à Laon, I, 33.
GUILLAUME (Jehan), I, 221.
GUILLAUME PHILIPPE, prieur de St-Victor, I, 213.
GUILLEMETE, I, 65, 66, 76, 175, 200, 319.
GUILLEMETE, revendereſſe, I, 200.
GUILLEMETE, femme de Jehan Blanchet, I, 107.
GUILLEMETE, fille de p., I, 53.
GUILLEMETE, femme de Gaultier de Reſſons, I, 51.
GUILLEMETE, femme de Jehan de Vilaines, II, 30, 32, 34.
GUILLEMETE, fille de Jehan Le Grant, I, 558.
GUILLEMIN, I, 377, 117.
GUILLEMOT, compaignon charpentier, II, 405, 409.
Guillerville, I, 504, 505.
GUILLOT (compaignon nommé), II, 17, 18.
GUILLOT, II, 405, 406, 407.
GUILLOTIN (Guillaume), II, 114.
GUINGNE (Oudot), II, 505, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515.
GUINOT (Guillotus), I, 273.
GÜIOT (le nommé), I, 342.
GÜIOT, chauſſetier, I, 108.
GÜIOT (eſcuïer ou chevalier nommé), II, 284.
GÜIOT, eſcuïer de la cour de la royne, II, 294, 295.
GÜIOT (Perrin), II, 435.
Guiſe, I, 396.
GUISE (Florimont de), chevalier, II, 494.
GUISE (Jean de). — Sa chronique, citée II, 40, n. 2.
Guiſe en Thieraiſſe, I, 394.
GUISI (Vincent de), procureur du roy, I, 481.
GUITE (Robert de), capitaine de Saint-Malo, I, 34.
Guyenne, I, 20; II, 452. Voy. *Guiengne* & *Guïenne*.
Gyantville (*lieu de*), I, 450.
Gyen (*ville de*), I, 281.

H

Hache (enſeigne de la), I, 76.
Hache à deſpecier buche, I, 396.
Haguenée morele, II, 168.
HAGUENONVILLE (dame de), II, 363.
HAGUENONVILLE (Hagant ou Hagaut de), II, 358, 359, 361, 362, 363.
HAGUENONVILLE (ſeigneur & dame de), II, 365, 366, 368.
HAGUENOT (Guillaume), ſergent d'armes du roy, II, 20, 22, 23, 24, 25.
HAGUENOT (Guillemin), ſergent d'armes du roy, I, 364.
Halles où l'on vend le pain, I, 433.
Hanap d'argent greneté, II, 156.
HANGE, palfremier de Mme de Saint-Pol, I, 384, 388, 389.
HAQUET (Thomas), II, 391.
HARCOURT (le conte de), I, 284.
HARCOURT (madamoiſelle de), 366, II, 367.
HARDOUYN (Jehan), II, 2.
HARDOYE (Jehan), II, 491.
HARECOURT (madamoiſelle de), II, 359, 362, 457, 458.
Harefleu (ville de), I, 52, 484.
Harelle (ſédition de Rouen dite la), I, 484; II, 121.
Harfleu (ville de), I, 56, 485, 488, 490, 491, 493.
Harfleu, II, 124.
Harfleur (lieu de), I, 482.
— *(ville de)*, I, 481.
Harigoter, terme d'argot, II, 17, n. 507, 509, 510, 512.
Harnais de jambes, II, 258, 260.
Harpe (rue de la), I, 105; II, 76, 77, 348, 350.
Hart (bannis ſur peine de la), I, 237; II, 54, 147, 155, 159, 310.
Haſtelez (femme qui rotiſt petiz), I, 250.
Hauberviller (ville de) I, 39.
HAULTBOIS (Guillaume), lieutenant de monſ. le baillif d'Orléans, I, 440.
Hauſſibut (pechié que l'en appelle), I, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 300, 301, 304, 310, 311.
Hauſt en Haynaut (ville de), I, 172.
Haynaut, I, 236.
Haynault (pays de), II, 280.
HAYS (Jehan), II, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92.
— ſa femme, II, 83.
— ſa maiſon ſiſe dans le cloître Saint-Marcel, II, 83, n. 2.
Heaume (enſeigne du), I, 104, 138, 542.
Hedé en Bretaigne, I, 28.
HELIAS (Gouffier), chevalier, II, 186.
HEMERY, varlet du muſnier de Lonc-Jumel, II, 222.
HENNEQUIN, varlet hucher, I, 98, 99, 100.
HENNEQUIN, II, 134, 139, 140, 233, 234.
HENNEQUIN (un nommé), II, 286, 399, 405, 406, 409.
HENNEQUIN, I, 255. Voy. LE ROTISSEUR (Colin).
HENRI VI, roi d'Angleterre et de France; ſon ordonnance ſur les priſons du Chaſtellet, I, 246, 540, n. 1; II, 285, n. 1.
HENRIET, I, 36, 169, 170.
HENRY, fauconnier, I, 385.
HENRY (Jehan), II, 263.
HERAUT (frere Jehan), I, 477, 478, 479.
Herbe terreſte et herbe aumoſnière, I, 355.

Herberde (Jehenne), dite la Petite, I, 328.
Herbes achetées la veille de la Saint-Jehan, I, 328.
Herce (*taverne de la*), II, 502.
Heredia (Jehan-Fernandez de), I, 248.
Heriçon (Robin), I, 470.
Herment (Gilet), banier de Chaſteau-du-Loir, I, 474.
Hermite, II, 284.
Hermite de Rouſſillon, I, 316.
Hermites venus à Paris pour empoiſonner le roi, I, 311.
Hernoulet, I, 172. Voy. Ernoulet.
Herny (Thevenin), I, 192.
Herpe (*rue de la*), I, 250.
Heſdin (*ville de*), I, 88.
Heudouville (*ville de*), I, 284, 285.
Heures de Noſtre Dame, I, 2.
Heuſe (*enſeigne de la*), I, 83.
Hide, expl., II, 355, n. 2.
Hiſtoire généalogique & chronologique de la maiſon royale de France, citée, I, 226, 230, 240, 365, 377, 517; II, 22, n. 1, 31, n. 2, 67, n. 1, 78, n. 1, 96, n. 1, 119, n. 1, 121, 123, n. 2, 187, n. 1, 264, n. 1, 339, n. 1, 398, n. 1, 452, n. 1, 505, n. 1.
Hiſtoire de meſſire Bertrand Du Gueſclin, citée, I, 404 en note.
Hiſtoriens de France (collection des), citée, II, 357 en note.
Hochecorne (Colin), II, 465, 467.
Hollande (Huguelin de), I, 170.
Hollande (Jehan de), couſturier, II, 431, 432, 434.
Homicides. Voy. La Ramée (Jehan de), Le Valois (Thomaſſin).
Hongrie (*voyage de*), II, 169.
Honnefleu (*ville de*), I, 485, 490, 491.
Hoquetil (Robert), II, 348.
Horace, cité, II, 287, n. 2.
Horel (Jehan), orfevre, I, 483.
Hoſtel-Dieu, ou *Oſtel-Dieu de Paris*, I, 270, 275.
Hostellier (Yves), I, 474.
Hotot (*ville de*), I, 344.
Houdan (*ville de*), I, 285.
Houdetot (Guillaume de), eſcuïer, II, 516.
Houllier, expl., I, 102, 164.
Houppelandes fourrées, I, 103, 158, 161, 164-165, 249, 250; II, 13.
Houssaut (Perrin), II, 221, 222, 229, 234, 243, 245, 246.
Houssay (Guillaume de), I, 485.
Housseau (Dom), ſa collection de Touraine, citée, I, 6, n. 1, 252, n. 1.
Huart (Lorens), I, 504, 505.
Hucher ou Huchier, I, 112. Voy. Auguier (Jaquet).
Huchette (*rue de la*), à Paris, II, 463.
Hue (maiſtre Guillaume), I, 474.
Huitasse (Jehan), l'aiſné, I, 410. Voy. Eustace (Jehan).
Hutin (Robinet), I, 242.

I

Image Sainte-Katherine II, 472.
Incendiaire. Voy. Agnès, femme de Jehan Poulain.
Ingelger d'Amboise, 2e du nom. Note ſur ce perſonnage, II, 264, n. 1.
Innocent (Jehan), II, 2.
Insula (Johannes de), I, 271, 273.

Ippre (ville d'), II, 96.
Isabeau de Bavière. Son avènement, I, 176.
— date de ſon entrée à Paris, I, 180, n. 1, 226. Voy. Entrée, Feſte, Joyeux advenement, Venue de la royne à Paris.
Isabelle de France. Date de ſa naiſſance, I, 233, n. 1.
Ivry (terroir d'), I, 325.

J

Jacia Nigra, I, 313.
Jacob (Guillemin), cordouennier, II, 215.
Jacob le Juif, II, 48, 49.
Jacob, de Tournay, I, 257, 258.
Jacobins (les), n'ont pas empoiſonné les fontaines, I, 420, n. 1, 436, 444.
Jacobins au Mans, I, 436.
Jacobins (prieur des), I, 443.
Jaquemin, II, 339.
Jaquemin (joine homme gennevoiz nommé), II, 531.
Jaquette, femme Jehan du Fay, II, 6, 9.
Jaquinot, I, 436.
Jargueau (lieu de), I, 93.
— *(ville de)*, I, 93; II, 384.
Jatria nigra, ce que c'eſt, I, 314.
Jean le Bon, roi de France, II, 78.
Jean Maquignon, II, 105.
Jehan, I, 139.
Jehan, ſeigneur de Foleville, chevalier, conſeiller du roi & garde de la prevoſté de Paris, I, 1. Voy. Foleville (Jehan de).
Jehan (frère), hermite d'Eſtrechy, I, 313.
Jehan, marchant poulailler, I, 35.
Jehan, marchant vendeur d'oignons, I, 496.
Jehan Le Conte (rue), I, 323.
Jehanne, femme de Martin Loquet, II, 346, 348, 361.
Jehanne, femme de Jehan Jouye, I, 484, 488, 489.
Jehanne, femme de Robinet Le Cauchois, I, 493.
Jehannete Divine, II, 331.
Jehannete (une nommée), II, 461.
Jehannete (joine femme nommée), II, 463.
Jehannete, femme de Guillemin Segrée, II, 477.
Jehannin, I, 234, 376; II, 117.
Jehannin, dit Aubery, I, 221.
Jehannin (clerc nommé), II, 439.
Jehannin, compaignon entameur d'eſtain, I, 493.
Jehannin, cordouennier, II, 215.
Jehannin, faiſeur de balaiz de geneſte, I, 369.
Jehannin, filz de la femme de Colin, II, 417.
Jehannin (gentilhomme nommé), II, 403, 405.
Jehannin, paige & varlet de la geole, II, 343.
Jehannin, varlet muſnier, II, 266, 378.
Jehannin, eſcuïer, II, 397, 399, 405, 406, 417.
Jehenne (Fremine), I, 177, 179.
Jehenne, femme Jehan Gaſſe, I, 274.
Jehenne, femme de Jehannin de Premont, I, 259.
Jehenne, femme d'Hennequin Le Rotiſſeur, I, 263.
Jehenne, II, 290.
Jehennete, I, 182, 214.
Jehennete, femme de Guillemin Le Bourguignon, I, 369.
Jehennete, fille de Jaquemart Le Guiternier, I, 257, 265, 266.
Jehennete, divine, II, 332.
Jehennete, la devine, II, 340. Voy. Brigue (Jehenne de).

Jenglier (Elies), I, 267. Voy. Le Jengouleur (Elies).
Jengoulour (Elye de), advocat, I, 126.
Jengoulour (Helies), I, 359; II, 336.
— (Hélie de), II, 352.
Jeu de dé, I, 169.
Jeu des baſteaux, I, 280.
Jeux de haſard défendus, II, 148 & 149. Voy. Buchette, Chevillette, Croix et Pile, Dés, Driguet, Taſſeau.
Jeux de la Pacion, I, 356.
Jeudi (Jaquet), I, 503.
Jobon (Jaquin), boulengier, I, 298, 299.
Joesne d'Espaigne, II, 44, 45, 49.
Johanninet (Jehan), lieutenant général du ſénéchal de Touraine, II, 2.
Joigny (ville de), I, 228.
Joinchery ſur Meuſe, II, 280.
Josson (Eſtiene ou Eſtienne), II, 487, 491, 492, 494, 495.
— Son hoſtel à Paris, II, 489.
— Note ſur lui, II, 490, n. 1,
Josson (Loys), geolier du Chaſtellet, II, 52.
Josson (Loyſet), clerc de la jeole, I, 203.
Jossum (Loyſet), geolier du Chaſtellet, I, 364.
Jouen (Engerran), boucher du duc de Bourbon, I, 249.
Jougleux (rue aus), II, 156.
Jourdan (Jehan), tiſſerant de draps, I, 317.
Jourdin (Regnault), I, 231.
Joutes au Temple, I, 180.
Jouvenel (Jehan), advocat en parlement, I, 468, 469-70, 479; II, 119.
— advocat en parlement & prevoſt des marchans, II, 338.
Jouye (Jehan), orfevre, forgeur de faulce monnoye, I, 480, 481, 482, 483, 485. Voy. Joye (Jehan).
Joye ſoubz Morrain, II, 69.
Joye (Jehan), I, 487, 492. Voy. Jouye (Jehan).
Joyeux advenement de la royne à Paris, I, 76.
Juerie (la), I, 168.
Juifs prêtant ſur gages, II, 132.
Juifs (ſerment prêté par des), II, 44, 46.
Juifs (rue aus), I, 373, 377; II, 20, 50, 157, 469, 501.
Juifs (rue des), I, 33; II, 132, 136, 173, 213.
Juifrie de Paris, II, 49.
Juifverie (la), II, 24, 25.
Juilly (Phelipot de), II, 370.
Juirrie (rue de la), I, 35.
Jumel (Molin), II, 232.
Juſſienne de Blois (la), II, 262, 263.
Juvénal, cité, II, 288, note.
Juvénal des Ursins. Sa chronique, citée I, 10, 311, en note.

K

Kagordel (Guymart de), familier de monſ. Guillaume des Bordes, II, 369.
Kalendre (rue de la), II, 412.
Karembert (Yves de), II, 89.
Karembert (Yves), II, 107, 161, 170, 336, 486.
Katherine, femme Henriet de Roquier, I, 41, 42, 43, 44, 45, 47.
Katherine, I, 198.
Katherine (femme nommée), de la court de la royne, I, 351.
Katherine de France, ſeur du roy, I, 98, 100.

L

La Babboe (Climence, dite), II, 7, 9, 12.
La Barre (Margot de), dite du Coignet ou Coignet, forciere, I, 327, 330, 332, 335, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 346, 347, 348, 352, 353, 358, 359, 360, 361.
La Barre (villaige nommé), I, 460.
La Barre (Jehan de), varlet de monſ. de Berry, II, 515.
Labat (Gile), procureur en parlement, I, 16.
— Note ſur lui, *ibid.*; n. 2.
Labbe, ſa Collectio magna Conciliorum, citée, I, 363, en note.
— Son édit. des Sacroſancta Concilia, citée, I, 522, n. 1.
La Belliere (viconte de), I, 29.
La Belocière, I, 223.
La Bequedaire (femme nommée), II, 118. Voy. La Quedaire.
La Bertine (Jehanne), II, 66.
La Boire (Gobert de), chevalier, bailli d'Amiens, I, 481.
La Bonarde (Jehennete), I, 317.
Laborde (M. de), ſa Notice des émaux du muſée du Louvre, citée, I, 134, n. 2, 200, n. 1, 477, n. 1; II, 260, n. 1, 261, n. 1, 439, n. 1, 463, n. 1.
La Borde (roc de), II, 194.
La Bourgueigne (Jehennete), II, 118, 119.
La Boyteuse (Jehennete), frepiere, I, 249.
La Branchue (Jehanne), II, 345, 346.
La Brosse (Huguelin de), II, 68.
La Buffe (Girart), II, 25.
La Buffe (Sebile), II, 24.
La Buquete (Colette), II, 119, 125.
La Champie (Jehenne), I, 349.
La Chapeliere (Jehennete), taverniere, I, 249.
La Chappelle de Crécy en Brie, II, 218.
La Chappelle-Ligier, II, 69.
La Chappelle-Saint-Albin, I, 437.
La Chappelle-Saint-Denis, I, 239, 277; II, 111.
La Cordiere (Jehanne), II, 297, 298. Voyez Brigue (Jehanne de).
La Coulumiere (Betrix ou Bietix), taverniere, II, 396, 397.
La Court (Gilette de), II, 410.
La Court (Marion de), lingiere, fille de vie, II, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 435, 436, 437.
La Courtine (Pierre de), II, 178.
La Court-Neuve (Jehan de), eſcuïer, I, 121.
La Crique (Pierre de), II, 66.
La Croix (Guillaume de), advocat ou bailliage de Montlehery, II, 407, 519, 520.
La Croix (Jehan de), dit Binet, II, 152, 153. Voy. Binet (Jehan).
La Croix Gironde, abbaye de dames de religion, I, 3.
La Daynne (Marion), dite de Flandres, I, 336.
La Droiturière (Marion), dite L'Eſtalée, forciere, I, 331, 332, 333, 335, 336, 345, 351, 352, 354, 356, 357, 359, 360, 361, 362.
La Fere ſur Oiſe, I, 147, 171.
La Ferriere, II, 273.
La Ferté, I, 438.
La Ferté (baillif de), I, 437.
La Ferté (oſtel Dieu de), I, 437.
La Ferté-Bernart, I, 421, 431, 436, 457, 476.

— (*baillif de*), I, 432.
— (*prifons de*), I, 431, 432, 435, 443.
La Ferté-Gaucher (*hoſtel Dieu de*), I, 13.
La Ferté-Gauchier (*ville de*), I, 110.
La Ferté-Nebaut, I, 28.
La Folie (Jehan de), receveur de Paris, I, 23, 98, 130, 161, 173, 244, 359; II, 75, 116, 310, 334, 505.
La Fontaine, cité, I, 80, n. 1, 263, n. 2.
La Fontaine. Voy. Lalement (Perrin).
La Forest (Jehan de), lieutenant du capitaine d'Angers, II, 65, n. 1, 66.
La Forest (Perrin de), II, 66.
La Fosse (Macé de), I, 474.
La Fosse (Michiel de), ſon oſtel, II, 531.
La Fourniere (Simonnete), II, 248, 249.
La Françoise (Agace), matroſne jurée du roy, II, 297, 430.
La Gaſſegnie en Bretaigne, I, 18.
Lagout (Jamet de), II, 178.
La Grange (*fortereſſe de*), I, 58.
La Grange (Jaqueline de), I, 391, en note.
La Grant-Paroiſſe, I, 67.
La Gresille (Pierre de), chevalier, lieutenant du ſeneſchal d'Anjou & du Maine, I, 470.
La Greue (Jehannin), dit Raoulet de Laon, varlet pelletier, I, 47, 48, 49, 52, 53, 54, 65, 69, 87, 106, 107, 112, 113. Voy. Laon (Raoulet de).
La Greue (Raoulet), I, 158, 160, 161, 162, 163.
La Grosse (Jehennete), II, 252, 253.
La Haie (Girart de), I, 470; II, 368.
La Haye (Gerart de), examinateur au Chaſtellet, I, 136.
La Haye (Gerart de), I, 153, 419, 420, 439, 440, 446, 457, 479, 509, 560; II, 129, 143, 159, 160, 224, 358, 374.
La Haye (Girart de), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 9, 10, 67, 77, 161, 162, 165, 166, 172, 184, 185, 186, 192, 195, 216, 224, 227, 231, 235, 237, 238, 239, 240, 243, 244, 246, 263, 266, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 305, 308, 325, 401, 439, 452, 457, 468, 486; II, 67, 89, 142, 143, 164, 183, 201, 207, 289, 387, 414, 415, 436, 446, 450, 468, 479, 504.
La Haye (Jehan de), I, 389.
La Haye (Jehennete de), I, 196.
La Heuse (Jehenne de), I, 350.
La Houſſaye en Brie occupée par les Anglois, II, 94.
Laigny, I, 365, 369; II, 176, 280.
— (*ville de*), I, 227, 228.
Laigny (Bernard de), ſergent d'armes du roy, I, 14, 16.
Laigny-ſur-Marne (*ville de*), I, 290; II, 75.
Lailliere (*égliſe de*), aſſiſe dans la ville de Chaumont, II, 118.
Laisné (Eſtienne), promoteur de la court de l'official, II, 490.
Laisné (Jehan), II, 281-285, 294, 342.
La Langoute (Perrete), chamberiere d'eſtuves, I, 177, 178.
La Large (Gilete), I, 305, 306, 308, 309.
Lalemande (Marie), II, 317.
Lalement (Guerin), I, 503.
Lalement (Guillaume), chevalier, II, 59.
Lalement (Perrin), dit de La Fontaine, II, 417, 418, 419, 421.

La Lende, emprès Bloys, I, 450.
La Lingiere (Gilete), I, 198.
La Liourde (Marion), fille de vie, II, 381, 382, 383.
La Loge (Thibaut), I, 454.
La Londe (Phelipot de), II, 344, 349, 351, 352, 353.
La Mare (N. de). Son Traité de la police, cité, I, 12, n. 1, & 304, n. 1.
La Miresse (Jehanne), I, 52, n. 1.
La Modete (Jehennete), II, 410, 412, 414.
La Moliere (Guillemin de), clerc de Guillaume d'Enfernet, II, 490, n. 1.
La Montaigne (Jehan ou Jehannin de), maçon, II, 100, 101, 103, 107, 108.
La Moradase (femme nommée), II, 115.
La Mote (Pierre de), clerc du chancelier de France, I, 14, 17.
— notaire du roy, II, 415, 416.
La Mote (Regnaut de), II, 114,
La Mucete (femme nommée), II, 322.
La Navie (Jehannin de), II, 544.
Lancastre (duc de). Ses lettres closes à Mérigot Marchès, II, 196. Voy. Lanclastre.
Lance (Jehan de), blastrier, I, 511.
Lancement (Pierre), I, 509.
Lanclastre (duc de), II, 22, 197. Voy. Lancastre.
Lande, I, 447.
Landeboys (Danyel de), II, 2.
Landit, I, 436.
Landry (Jehan), procureur du roy à Montlhery, I, 213.
Landry (Perrin), I, 504.
Langelote (Agace), II, 126, 128.
Langhac (Ponchot de), II, 177.
Langleiz (Jennequin), connetable d'Uisat, II, 177.
Langloix (S. Fr.). Son Traité des droits & fonctions des conseillers du roi & notaires au Châtelet, cité, II, 456, n. 1.
Langoute (Perrete), I, 173. Voy. La Langoute (Perrete).
Langres (ville de), II, 41.
Langue percée, sorte de supplice, I, 556; II, 26.
Languedoc (gens d'armes ou païs de), II, 14, n. 1.
— (*païs de*), II, 459.
— (*voyage de*), II, 457, 461.
— (*voyage de Charles VI en*), II, 31, n. 2.
Lannois (païs de), I, 108, 202.
Lannoy (Jehan de), II, 439.
La Noe (Jehan de), I, 494, 510, 512, 513.
Lanterne (ostel de la), II, 438.
Laon, I, 31, 33, 148, 150, 155, 165, 171, 205, 269, 276, 405.
— (*aulne de*), I, 33.
— (*oste de*), I, 30.
— (*prevost de*), I, 150.
— (*ville de*), II, 49.
Laon (Perrete de), II, 417.
Laon (Raoulet de), dit La Greue, I, 54, 62, 65, 67, 68, 69, 78, 87, 88, 89, 91, 92, 96, 98, 102, 106, 107, 112, 113, 159. Voy. La Greue (Jehannin).
La Personne (Guy), I, 383, 387.
La Personne (Jehan), viconte d'Acy, II, 166.
— Note sur lui, *ibid.*, n. 1, 182, n. 2.
La Picarde (Lorence), I, 372-373, 377.
La Pichoise (Alips ou Alyps), I, 475, 479, 480.
La Pie (Jehannin), II, 93, 96.
La Pierre (Eustace de), procureur au Parlement, II, 339.
La Pinele ou La Pinelle (Marguerite), I, 322, 323, 324, 325, 326, 327.

La Piſſote, II, 289.
— (*ville de*), I, 61.
La Porte (Regnaut de), I, 565; II, 437.
La Poulaine (fille nommée), II, 242.
La Prevoste (Agnès), aveugle, femme veſve, II, 529.
La Quedaire (femme nommée), II, 115. Voy. La Bequedaire.
La Queue (Robin de), I, 565.
La Queue en Brye (*juſtice de*), I, 88.
La Ramée (Jehan de), I, 406, 408, 409, 411, 413, 414, 415, 418, 419. Voy. Desrame.
Larbalestier (Jehan), II, 444, 445.
La Richarde (Guillemette), I, 257, 258.
La Riquedonne (Jehanne), matroſne jurée du roy, II, 297, 430.
La Riviere (monſ. de), I, 385; II, 370.
La Riviere (Bureau de), premier chambellan de Charles V, II, 166.
La Roche (ſeigneur de), II, 542.
La Roche (Thevenin de), I, 301.
La Rochediré, tenant le parti du roy, I, 29.
La Rochefouquaut, I, 55.
La Rochele (*lieu ou pays de*), II, 39.
— (*ville de*), II, 36.
La Rochelle, I, 27, 97, 252, 395.
La Rochelle (Jehan de), I, 509.
La Roe (*chapelle de*), I, 502.
— (*terre & juridiction de*), I, 403.
Larrons. Voy. I, 1, 36, 50, 74, 75, 87, 93, 102, 106, 107, 109, 112, 115, 131, 137, 190, 201, 210, 220, 231, 244, 277, 289, 294, 393, 398, 494, 502, 556; II, 6, 27, 30, 43, 66, 71, 76, 80, 110, 130, 148, 156, 165, 172, 213, 255, 274, 344, 358, 369, 380, 394, 410, 441, 456, 462, 476, 487, 496, 515, 520.
La Roque (de). Son hiſtoire généalogique de la maiſon de Harcourt, citée, II, 359, n. 2.
La Rue (Jehan de), faiſeur de cloches, I, 364, 365, 366, 367.
La Rue (Jehan de), I, 483.
La Saige (Michelete), II, 345.
La Sale (Colin de), feiſeur d'eſpingles, I, 173, 175, 177, 179, 182, 183.
La Sauſſoye (*ville de*), I, 284.
La Saussoye (Yſableau de), I, 278.
La Souſterrene (*lieu de*), I, 57.
La Souſterrine (*forteresſe de*), I, 58.
— (*lieu de*), I, 57, 122, 123, 124.
— (*ville de*), I, 119.
La Teilliere (Perrete), I, 272, 273, 274, 275.
La Terraiche (ſeigneur de), I, 116.
Lates (Ernoul ou Ernoulet de), I, 294, 296, 297, 298, 300, 301.
La Todie (Berart de), II, 212.
La Tour (Jehan de), II, 439.
La Tour en Auvergne, II, 178.
La Tremouille (Guillaume de), chevalier, I, 493.
La Tynna (J. de), Son Dictionnaire topographique, hiſtorique & étymologique des rues de Paris, cité, II, 7, n. 1.
Laumaille (Jehan), I, 502, 503.
Lauriere (Euſèbe de). Son Gloſſaire du droit françois, cité, I, 507, n. 1.
Laval (*oſtel de*), II, 505, 506.
Laval-Guïon ou Laval-Guyon, II, 265, 267.
La Vauguyon, II, 97.
La Vaulxguyon, II, 14.
Laverdin, I, 460.
La Verriere (Gilete), II, 317, 332.

La Verriere, vers Trappes, I, 372.
La Verrue (Jehanne), I, 3.
La Villete-Saint-Ladre (ville de), I, 40.
Lavoir à mains, II, 463, 465, 466.
Lay, I, 190; II, 227, 237.
— (*ville de*), II, 225.
Le Barbier, I, 55, 62. Voy. Le Beaubarbier.
Le Barbier (Ernoul ou Hernoulet), I, 393, 397, 398.
Le Barbillier (Pierre), ſergent d'Orleans, I, 440.
Le Barre (Jehan de), I, 386.
Le Barré (un nommé), famillier & ſerviteur de Pierre de Craon, I, 532.
Le Bastard (Jaquet), dit Damens ou Damiens, I, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 113.
Le Baudroyer (Jehan), procureur au Maine de la royne de Jéruſalem & de Secille, I, 471.
Le Beaubarbier, I, 54, 62, 63, 64.
Le Begue de Vieulaines, I, 522, 539.
Le Begue de Vieulennes (monſ.), I, 528.
Le Begue de Villaines. Ses lettres au prévôt de Paris, I, 523-524.
Le Belocier (Gilot), I, 223.
Le Ber (Alain), barbier, II, 506, 507, 508, 511, 512, 513, 514.
Leber. Sa Collection des meilleures diſſertations ſur l'hiſtoire de France, citée, II, 183 en note.
Le Bernois (Pierre). Note ſur ce perſonnage, I, 57, n. 1.
Le Besgue de Vilaines, I, 524. Voy. Le Begue de Vieulaines.
Lebeuf (l'abbé). Son Hiſt. du diocèſe de Paris, citée, I, 52, n. 1.
Le Biernois (Perrot), capitaine de Chalucet, II, 191, 202.
Le Biernois (Pierre), capitaine du fort de Salucet, I, 57, 123, 124.
Le Biernoiz (Pierre), capitaine de Chalucet, II, 187.
Le Blanc. Son Traité hiſtorique des monnoies de France, cité, I, 492, n. 1.
Le Blanc en Berry, I, 26, 133.
Le Blont (Guillaume), I, 504, 505.
Le Bois (fortereſſe que l'en appelle), II, 189.
Le Bois Malleſherbes (ville nommée), II, 55.
Le Boitousset, chanoine de N.-D. de Paris, I, 281.
Le Borgne. Voy. Bourgoigne (Jehan de).
Le Borgne (Thomas), I, 341.
Le Boucher (Durant), I, 127.
Le Boucher (Jehan), II, 94.
Le Bouchier (Olivier), I, 113-114.
Le Bourc la Royne, ville, I, 40.
Le Bourget, I, 251.
Le Bourgois (Georget), II, 340.
Le Bourguignon, I, 64.
Le Bourguignon (Gilet), I, 62, 63, 113.
Le Bourguignon (Guillemin), I, 369.
Le Bourguignon (Micheau), I, 509.
Le Bourguignon (Thevenin), I, 370, 371.
Le Boursier (Perrin), I, 187.
Le Bourt. Voy. Verdun (Jehan de), II, 91.
Le Bouteillier (Guillaume), ſeneſchal de Limoſin, II, 180, 183, 193, 199, 201, 208.
Le Bouvier (Gerart), I, 228, 233, 234, 240, 245, 247; II, 221, 222, 225, 240.
Le Bouvier (Girart), II, 244.
Le Brebiat (Adenat), I, 285.

Le Breton (Perrin ou Pierre), chevaucheur du roy, I, 516, 517, 523, 529, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 541, 542, 543, 545, 547, 548, 549, 550, 551, 553, 554, 555. Voy. Fournet (Pierre).
Le Breton (Guïot), II, 499, 500.
Le Breton (Jehan), I, 488, 497; II, 31.
Le Breton (Martin), I, 446, 450, 451, 452, 468, 469.
Le Breton (Perrin), I, 63, 64, 113.
Le Breton (Raoulet), lieutenant du chevalier du guet, I, 364.
Le Briois (Denisot), II, 242.
Le Brioys (Adenet), I, 9, 10.
Le Brun (Jehan ou Jehannin), I, 52, 53, 54, 55, 56, 67, 68, 69, 72, 73, 87, 88, 90, 98, 99, 100, 102, 103, 104, 106, 107, 113, 114, 137, 143, 144, 150, 152, 158, 159, 160, 161, 162, 164, 165, 166, 247; II, 37, 38, 100.
Le Brun (frere Pierre), I, 443.
Le Bryois (Adenet), I, 9, 10, 12, 13, 14.
Le Camus (un nommé), I, 531.
Le Camus de Saint-Quentin, I, 72-73, 114.
Le Camus (Jehan ou Jehannin), I, 509, 510, 511, 513.
Le Camus. Voy. Poette (Simon).
Le Cauchetier (Pierre), conſierge de l'oſtel d'Artois, II, 239, 258.
Le Cauchois (Robin ou Robinet), orfevre, I, 480, 481, 482, 483, 487, 488, 489, 490, 491, 493.
Le Champuiseur (Perrin), I, 323.
Le Charlier (Robin), I, 230.
Le Charpentier (Denys), chanoine de Saint-Marcel, II, 83, n. 2.
Le Charron (Boniface), I, 509.
Le Chartier (Richart), I, 504.
Le Chat (Robert), II, 2.
Le Chaussier (Jehan), foulon, II, 113.
Le Chevalier (Thomas), II, 431. Voy. Chevalier (Thomas).
Le Clerc (Henriet), fergent de la xij^e, I, 312, 314.
Le Clerc (Jehan), I, 495.
Le Clerc (Phelipot), laboureur, I, 220, 223,
Le Clerc (Pierre), marchant, II, 489, 490.
Le Clert (Henriet), I, 168.
Le Coignac (Jehan), eſcuïer, familier & ſerviteur de l'eveſque de Poitiers, I, 546.
Le Conte, tavernier, I, 194.
Le Conte (Huet), II, 91.
Le Conte (Jehan), cirurgien juré du roy, I, 36, 126, 255, 375, 409.
Le Convers. Voy. Le Sauveur.
Le Convers (Charlot), II, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26.
Le Convers (Loys), II, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26.
Le Coq (Jehan), advocat en Parlement, II, 339.
— Ses Notabilia arreſta, cités, II, 314, n. 1.
Le Cordier (Hennequin), II, 280.
Le Cortillier (Gieffroy), I, 509.
Le Courson (Guillaume), I, 269.
Le Cousturier (Jehannin), II, 106.
Le Desiré (Gervaiſe), I, 74, 83.
Le Dean (Jehannin), II, 504.
Le Dean (Simonnet), II, 500.
Le Doyan (Jehan ou Jehannin), tenneur, II, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504.
Le Doyan (Simonnet), II, 496.
Le Doyen (Jehan), II, 496.
Le Duc (Pierre IV), abbé de Saint-Victor, I, 213, n. 1 & 2.
Le Fevre (Jehannin), II, 96.

Le Fevre (Robin), I, 564.
Le Fevre (Eſtienne), huiſſier de Parlement, I, 98.
Le Fevre (Guillemin), II, 25, 437.
Le Fevre (Hermant), tondeur de grandes forces, I, 384.
Le Fevre (Jehan), II, 44.
Le Fevre (Jehan), de l'eſchançonnerie du roy, I, 106.
Le Fevre (Pierre), conſeiller du roy en Parlement, I, 468.
Le Fevre (Pierre) I, 509.
Le Fevre (Robin), I, 556, 560, 561, 567.
Le Flament (Hennequin), I, 65, 72, 113.
Le Flament (Jehan), chaudronnier, II, 431, 432.
Le Flament (Raoul). Son oſtel à Saint-Malo, II, 517.
Le Forestier (Jehan), ſergent à cheval du Chaſtellet, I, 13, 111, 113, 230, 514; II, 437.
Le Forestier (Jehan), orfevre, II, 394, 399, 406.
Le Fournet (Pierre ou Perrin), dit Le Breton, chevaucheur du roy, I, 520, 524, 528. Voy. Fournet (Pierre).
Le Fournier (Coletton), boulengier à Bixeu-ſur-Marne, I, 242.
Le Fournier (Jehan ou Jehannin), II, n. 1, 2, 3, 5.
Le Fournier (Perrin ou Perrinet), II, 248, 249, 250, 251.
Le Galois (Robin), II, 193.
Le Gastellier (Jehan), paſticier, II, 92, 93, 94, 95, 97, 98, 99.
— (inventaire de ſes biens), II, 100.
— (ſon âge), II, 94, n. 1.
Le Gauchier (Pierre), I, 289. Voy. Gauchier (Pierre).
Le Gay (Perrin), I, 239, 243.
Le Gendre (Perrin), valet vigneron, II, 36, 37, 38, 42.
Legleiz (Jennequin), connetable du Roc du Sap, II, 195.
Legode (Jehan de), I, 482.
Le Goebe (Gieffroy), examinateur au Chaſtellet, I, 227, 231, 237, 238, 264.
Le Goibe (Geffroy ou Gieffroy), examinateur au Chaſtellet, I, 222, 418, 419, 439, 457, 468, 475, 480, 486, 492, 498, 500, 506, 507, 560; II, 1, 26, 29, 30, 38, 43-44, 45, 46, 53, 64, 67, 71, 74, 75, 76, 80, 81, 100, 107, 116, 123, 131, 138, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 153, 154, 155, 160, 161, 171, 172, 216, 217, 221, 231, 232, 234, 235, 239, 243, 244, 245, 247, 289, 297, 300, 309, 310, 334, 456.
Le Goybe (Geffroy ou Gieffroy), examinateur au Chaſtellet, I, 224, 235, 239, 243, 252, 253, 261, 263, 264, 282, 284, 288, 289, 294, 297, 303, 305, 308, 309, 314, 322, 325, 326, 331, 336, 343, 346, 352, 360, 361, 363, 366, 370, 372, 375, 378, 393, 405, 406, 408, 409, 415, 452; II, 239, 408, 429, 436, 448, 463, 465, 476, 486.
Le Granchier (Mahiet), marchand d'Angers, II, 65, n. 1 & 66 en note.
Le Grant Colart, I, 148.
Le Grant (Guillaume ou Guillemin), pelletier, I, 410, 411.
Le Grant (Henri), I, 46, 47.
Le Grant (Hugues), advocat au Chaſtellet, I, 46, 47.
Le Grant (Hugues), II, 434.
Le Grant (Jehan), I, 34.
Le Grant (Jehan), tavernier, I, 236.
Le Grant (Jehan), I, 558.
Le Grant (Jehan), cirurgien juré du roy, I, 126, 377.

Le Gras (Roger), ſergent à cheval au Chaſtellet, I, 230.
Le Gris (Jacques), I, 345 en note.
Le Gros (Caſin), II, 93.
Le Gueynier (Perrin), II, 500, 501, 502, 503.
Le Guïant (Pierre), notaire du Chaſtellet, II, 494.
Le Guiterneur (Jaquemart), I, 265.
Le Guiternier (Jaquemart), I, 257.
Le Henapier (Thibaut), hoſtelier, I, 187.
Le Hongre (Saintot), tanneur, II, 264.
Le Hucher ou Le Huchier. Voy. Auguier (Jaquet), I, 113.
Le Jengouleur (Elyes), advocat au Chaſtellet, I, 40.
Le Lierre (Julian), Sardain, II, 446.
Le Lievre (Julian), Sardain, II, 442, 443, 444, 447.
Le Lievre. Voy. Perrinot (Jehannin).
Le Lombart (Guillemin), ſergent à cheval, I, 565.
Le Long (Jehannin), aide de maçons, II, 138, n. 1.
Le Lorrain (Denis), I, 509.
Le Lorrain (Huguelin), II, 96.
Le Lorrain (Jehan), I, 495.
Le Lorrain (Jehan), geolier des priſons d'Orleans, I, 550.
Le Lyon (Olivier), dit Le Bouchier, I, 114.
Le Maçon (Jehan), I, 509.
Le Maçon (Oudart), I, 242.
Le Maçonnet (Thevenin), I, 186.
Le Madre (Guillaume), clerc des offices de la royne, II, 54, 496.
Le Maire (Gieffroy), I, 502, 503.
Le Maire (Jehan), II, 256, 257.
Le Maire (Phelipot), ſergent à verge, II, 418.
Le Male (Guillemin), varlet du maiſtre de la chambre aus deniers de la royne, II, 284.
Le Manceau (homme nommé), I, 465.
Le Mans, I, 186, 424, 429, 430, 431, 436, 437, 456.
— (*lieu du Mans*), I, 437, 479.
— (*païs du*), I, 475.
— (*ville du*), I, 37, 184, 187, 429, 430, 471, 476, 477, 478. Voy. Le Mens.
Le Manssel (Jehannin), couſturier, I, 135.
Le Mareschal (Eſtienne), II, 96.
Le Mareschal (Jehannin), I, 372.
Le Mareschal (Pierre), I, 255, 256, 257.
Le Marié (Pierre), I, 482, n. 1.
Le Mege (Jehan), II, 180.
Le Mens, I, 429, 431.
— (*Jacobins du Mens*), I, 430.
— (*ville du*), I, 424, 430, 431, 432, 477. Voy. Le Mans.
Le Mercier (Jehan), ſeigneur de Nouvion & de Fontenay; notes ſur lui, II, 93, n. 1, 119, n. 1.
— (ſon fils bâtard), II, 120.
— (ſes priſons), II, 93.
— (ſes voyages en Normandie), II, 120-121, n. 2. Voy. Nouvion & Novion (ſire de).
Le Mesgre (Robert), I, 137.
Le Miant (Thibaut), juge ordinaire d'Anjou & du Maine, I, 470.
Le Mire (Jehan), I, 52, n. 1.
Le Mire (Nicolas); note ſur ce perſonnage, I, 52, n. 1, 54.
Le Moine (Michel), I, 19, 20.
Le Moine ou Le Moisne (Robert), lieutenant du chevalier du guet, I, 397; II, 521.
Le Moine (Thevenin), ſergent du guet, II, 490.
Le Monde (charretier nommé), I, 495.

Le Monjat, II, 189.
Le Moustier (Perrin), I, 118.
Le Moyne (oſtel d'un appellé), I, 240.
Le Moyne (Giles), grenetier pour le roy à Paris, II, 172.
Le Moyne (le cardinal), II, 84.
Le Moyne (Michel), II, 16, 17.
Le Moyne (Robert), lieutenant du chevalier du guet, I, 352; II, 377.
Lempereur (Jaques), I, 365 & la note, 369.
Lemperiere (Guillaume), couſturier, II, 255, 257.
Le Musnier (Thomas), I, 242.
Le Nain (Guiot), I, 250.
Lenclastre (duc de), II, 186, 187, 188, 201, 207.
Lencloiſtre (abbaye nommée), I, 6.
Lendit, I, 111, 422, 452, 453, 454.
— (*champs du*), I, 279, 421.
L'Enfant, I, 114. Voy. Petit (Colin).
Lenfant (Colin), II, 344, 346, 347, 348, 353.
Lengres (Gautier de), promoteur de la court de l'official, I, 400.
Lengres (ville de), I, 219.
Le Normant (un appelé), I, 54.
Le Normant (Jehannin), I, 174, 178; II, 62, 63.
Le Page (Guillemin), I, 503.
Le Page. Voy. Roigny (Jehannin de).
Le Paintre (Deniſot), I, 504.
Le Peletier (Pierre), II, 385.
Le Petit Boys de Paris (lieu dit), I, 11.
Le Peuvrier (Michau), I, 509.
Le Picart (Jaquet), fergent à verge, I, 308.
Le Piquart (Jaquet), dit Damiens, I, 113.
Le Piquart (Jaquet, dit de Marivaux), II, 182.
Le Plastrier (Jehan), I, 192.
Le Plastrier (Perrin), I, 140, 141.
Le Porchier (Jehan), hermite, I, 310.
Le Prescheur (Jehannin), varlet charretier, I, 349.
Le Prestre (Jehan), I, 36, 38.
Le Preux (Andri), procureur du roy en Chaſtellet, I, 399; II, 55, 59.
Le Preux (Andriet), I, 111, 380, 489.
Le Preux (Andrieu), procureur du roy au Chaſtellet, I, 115, 119, 125, 157, 161, 173, 182, 188, 192, 195, 199, 203, 207, 213, 216, 229, 235, 238, 243, 246, 252, 267, 294, 296, 297, 300, 305, 309, 352, 363, 371, 373, 375, 389, 401, 418, 420, 439, 452, 457, 486, 507, 513; II, 18, 27, 30, 38, 51, 63, 66, 75, 80, 81, 88, 92, 100, 115, 123, 129, 130, 138, 142, 143, 144, 145, 146, 148, 153, 154, 160, 161, 171, 174, 183, 201, 244, 249, 252, 289, 300, 315, 340, 346, 358, 361, 382, 385, 392, 400, 408, 416, 428, 429, 431, 436, 451, 455, 456, 461, 470, 474, 479, 487, 488, 489, 492, 493, 496, 505, 507, 518, 519, 532.
— (Andry), procureur du roy en Chaſtellet, I, 2, 36, 48, 67, 74, 75, 77, 84, 106, 149, 343, 346, 358, 378, 379, 405, 409, 509, 552, 553, 555; II, 54, 55, 216, 217, 356, 390, 523.
— (clerc de monſ. Jehan, ſeigneur de Foleville), I, 1.
Le Puiſet, I, 447.
Le Puiſet en Gaſtinoiz (ville), II, 384.
Le Puy en Berry (ville), I, 122.

Le Puy Noſtre-Dame en Anjou, II, 5.
Le Queu (Jehan), ſerviteur de la geole, I, 203, 345.
Le Queux (Jehan), valet de la geole du Chaſtellet, I, 545, 546; II, 276, 277.
Ler (*rivière de*), I, 460.
Le Restis (Jehan), I, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125.
Lermite (jeune homme nommé), II, 282.
Le Rotisseur (Colin), I, 255.
Le Rotisseur (Hannequin ou Hennequin), I, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 265, 266, 267, 268.
Le Rotisseur (Yvonnet), I, 403.
Le Rousselet (un nommé), I, 522, 524, 525, 526.
Le Rousselet (Paicon), I, 147, 155, 156.
Le Roux (Alain), capitaine du château de Ventadour, II, 180, n. 2.
Le Roux (Guillaume), eſcuïer, I, 129, 130, 131.
Le Roux (Guillemin), II, 91.
Le Roux (Jehan), I, 505, 509.
Le Roux (Pierre), II, 180, n. 2.
Le Roy (Colart), I, 483.
Le Roy (Henry), maçon, II, 479.
Le Ruffet (Olivier), I, 301.
Le Saintier (Perrotin), II, 2.
Le Sauveur (Henry), dit le Convers, I, 13.
Lesclat (Pierre de), conſeiller du roy en Parlement, I, 143, 208, 332, 334, 335, 359, 360, 468, 528, 552, 553, 554, 555.
Leſcluſe, I, 181, 388.
Lescluse (Bouiſſon de), II, 211.
Lescripvain (Lorens), I, 509.
Leſeignen, I, 547.
— (*ville de*), I, 533.
Leſe-majeſté (crime de), I, 469, 475, 480, 492; II, 6, 99, 337.
Le Seneschal (Gaultier), huiſſier de Parlement, II, 312.
Le Serrurier (Guillaume), II, 96.
Le Serrurier (Jehan), II, 108.
Leſignen, I, 531, 532. Voy. *Leſeignen*.
Le Soudant (Michel), majeur de la confrérie de N.-D. des Champs, I, 494
Lespicier (Jehan), conſul de Tulles, II, 179.
Lesragéf, II, 431. Voy. La Cour (Marion de).
L'Estalée (Marion), I, 329, 334, 343, 344, 352, 353, 354, 355.
L'Estallée (Marion), dite La Droiturière, I, 362, 363.
Lestalon (Berthaut), I, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508.
Lestalon (Jehan), I, 504.
Leſtelle, I, 55.
Lestrange (Guillaume de), archeveſque de Rouen, I, 74, n. 1; II, 491, n. 1.
Leſtrange (*lieu de*), II, 180.
L'Estrée (prieur de), I, 282.
Les Tumberiaulx de Verberie (*lieu que l'en dit*), I, 548.
Le Sueur (Jehan), II, ſavetier, II, 106.
Le Tailleur (Richart), I, 485.
Le Talvassier, II, 240. Voy. Pegin (Jehan).
Le Talvassier (Jehannin), II, 233.
Le Tainturer ou Le Tainturier (Hennequin), I, 195, 196, 200-201.
Le Teiller (Johannes), I, 271.
Le Teillier (Jehan), cordouennier, I, 269, 275, 276.
Le Templier (Henriet), boteleur de foin, II, 71, 72, 73, 74, 75, 76.
Le Tessier (Pierre), I, 463, 464, 465, 466.

Le Texier (Pierre ou Perrot), I, 458, 459, 461, 466.
Le Tixier (Jehan), bourgois d'Orleans, I, 440, 442.
Le Tondeur (Pierre), II, 444.
Lettre d'eſpouſailles, I, 117.
Lettres faulſes & faulſement faites & ſcellées, II, 67.
— de tonſure, I, 49, n. 1, 52, 69, 77, 78.
Le Vachier (Phelipot), peſcheur, II, 221, 222, 226, 227, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 239, 241, 245, 246.
Le Valois (Thomaſſin), dit de Laon, I, 114, 143, 144, 145, 146, 149.
Le Vassal (Eliot), eſcuïer, II, 193.
Le Vasseur (Raoulin), II, 258, 259-260.
Le Vere (ſeigneur ou ſire de), I, 388.
Levesque (Jehan ou Jehannin), I, 36, 38.
Le Viguen, I, 156.
Le Viscongne (Pierre de), prevoſt de Beauvoiſis, I, 481.
Le Voirrier (Jehannin), I, 184, 185, 188, 189.
Levon (lieu du), en Bourgoigne, I, 147.
Levriere (enſeigne de la), II, 424, 425-426.
Levriere (oſtel de la), I, 424, 425, 433.
Levriere (ſeigneurs de la), II, 429.
Levriere-Blanche (oſtel de la), II, 461.
Lexicon vegetabilium usualium, de Georgius Francus Naumburgenſis, cité, I, 332.
Leze-majeſté (crime de), I, 492. Voy. leſe-majeſté (crime de).
Lhermite, II, 283.
Liber (Perrin), I, 369.
Licorne, I, 29, 31.
Lide (Richart), II, 162.
Liege (Guillaume de), I, 384.
Liege (païs de), I, 34; II, 102.
Lienart, II, 269.
Lienart (Jehan), II, 268.
Lieviller (Pierre de), advocat en Parlement, II, 496.
Ligier (Phelipot), blaſtrier, I, 510, 511, 512.
Ligierville (ville de), II, 17.
Lignac ou Lignat (Guillaume de), I, 55. Note ſur ce perſonnage, I, 55, n. 1.
Lihons en Sancters, I, 369.
Lille (ville de), I, 98.
L'Ille-Bouchart en Poitou, I, 30.
Limace (oſtel de la), I, 398, 399.
Limay (paroiſſe & ville de), I, 460.
Limoges, II, 180. Voy. *Lymoges*.
— (*ville de*) rançonnée, II, 179, n. 2.
— (*éveſque de*), II, 184, 206.
Limoſin (païs de), I, 119, 526; II, 185, 186, 188, 189, 190, 192, 193, 201, 202, 203, 214. Voy. *Lymoſin*.
Linois (cheverue à), I, 504.
Lisle (Guïot de), II, 316, 326.
Lisle (Thevenin de), II, 372.
Liſois, I, 320.
Litiſconteſtation, I, 392.
— expl., II, 458, n. 1.
Livre des métiers d'Etienne Boileau, cité, I, 190, n. 1. Voy. Regiſtres des métiers de Paris.
Livre d'heures d'Anne de Bretagne, cité, I, 314 en note.
Livre de la geole du Chaſtellet, I, 202.
Livre rouge vieil du Chaſtellet, cité, I, 304, en note; II, 93, n. 1, 148, n. 2.
Lizſignen, I, 518.
Lobineau (dom Gui-Alex.). Son

Hiſt. de Bretagne, citée, II, 517, n. 1.
Loche (Gilet de), ſergent à verge du Chaſtellet, I, 201.
Loisiau (Perrot), I, 456.
Loisiau (Pierre), I, 428, 429. Voy. Loysiau (Pierre).
L'Olive (Jean de), I, 10.
Lombardie (pays de), II, 169.
Lombars (rue aus), I, 250; II, 50, 327, 328, 459, 460.
Lomoy (Guillaume), procureur au Chaſtellet, I, 46.
Lonc-Champ (ville de), I, 315.
— *(lieu de)*, I, 318.
Loncjumel, I, 512.
— *(muſnier de)*, II, 222.
— *(ville de)*, II, 77.
Loncpont (lieu de), I, 391.
Loquet (Marin ou Martin), couvreur de tuiles, II, 344, 346, 347, 348, 350.
Lorcie, II, 280, 281.
Lorens (Jehan), I, 115, 116, 117, 118, 119.
Lorepin (Simonnet), II, 274, 275, 277, 279.
L'Orfevre (Pierre), advocat du roy, I, 528, 552, 555.
— conſeiller du roy en Parlement, II, 314.
Lorraine (duc de), II, 375.
Lorraine (Guillemin de), I, 110.
Lorraine (païs de), I, 170; II, 456, 457, 460.
Lorrainne (Denis de), I, 509.
Lortie, II, 283, 286.
Louans (Marguerite de), I, 240.
Louans (Simon de), chevalier, I, 240, en note.
Louée (Colin), boulengier, II, 260.
Lourcine (bourg de), I, 417, note.
Louis (ſaint), roi de France. Son ordonnance contre les duels, I, 344, n. 1. — Contre les blaſphémateurs, II, 357, n. 1.
Louis Ier d'Orléans-Valois, II, 173, n. 1.
Louis II, duc de Bourbon, II, 441, n. 2, 442, n. 2 & 5.
Louſtres (houpelande fourrée de), I, 158.
Louvain (Gieffroy de), I, 170.
Louvain (Thevenin de) de Laon, chauſſetier, I, 168, 109.
Louvaing, I, 385.
Louveceines, I, 416, 417.
Louveciennes (Michau de), I, 508.
Louveciennes (ville de), I, 39.
Louviers en Normendie, I, 376.
Louvre (le), I, 168.
— (chevalier priſonnier au), pour avoir voulu empoiſonner le roy, I, 311, 313.
— (eſtables derrierre le), II, 478.
— (foſſez du), I, 332.
— (quay près du), II, 422.
Louvres en Pariſi, I, 63, 530, 541.
— *(lieu de)*, I, 530, 554.
— *(ville de)*, I, 527, 547, 548; II, 36, 37.
Louvry en Alemaigne, II, 106.
Louys (un appellé), II, 168.
Loysiau (Pierre), I, 428. Voy. Loisiau (Pierre).
Luat (hôtel du), I, 43, n.° 1.
Lucas (Hebert), I, 509.
Luce, mère d'Hennequin de Ruilly, II, 317. Voy. Lucete.
Lucete, I, 164, 165.
Lucete, mère d'Hennequin de Ruilly, II, 286, 303, 304, 317, 318, 319, 331, 333.
Luciafer invoqué par une ſorcière, II, 323, 324, 325, 327, 329, 330.
Luillier (Guillaume), I, 509.
Luillier (Oudin), laboureur & tavernier, I, 557, 558, 560.
Lupres (monſ. de), chevalier, I, 566.

Lusarches, I, 103.
Luſche (*enſeigne de la*), I, 347.
Luserches (*village par deça*), II, 503.
— (*ville de*), II, 175.
LUSERCHES (Thevenin de), II, 83, 84, 85.
Luſignan, II, 97, n. 1.
LUXEMBOURG (André de), évêque de Cambrai, I, 542, n. 2.
LUXEMBOURT (Hennequin de), II, 445.
LUZERCHES (Thevenin de), II, 82, 87.
LYEMBOIS (Jaquet de), I, 225, 227, 229, 230, 231.
LYENART (Jehan), bouchier, II, 264, 265.
LYLLE (Thevenin de), II, 370.
Lymoges (*ville de*), II, 184. Voy. *Limoges*.
Lymoſin, I, 26.
— (*pays de*), I, 57, 59, 60; II, 186, 187, 206. Voy. *Limoſin* (*païs de*).
Lyon (*rue au*), I, 368.
Lyon en Normandie (*foreſt de*), I, 320.
Lyſieux (*ville de*), I, 74.
— brulée par les Anglois, I, 74-75.
Lyſy, I, 242.

M

MAALMES (Jehan de), I, 305, 306, 308, 309. Voy. MALMES (Jehan de),
Macere (*fort de*) en Lymoſin, II, 186.
MACETE, femme Hennequin de Ruilly, forciere, II, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 311, 315, 320, 321, 322, 336, 338, 339, 341, 342, 343.
MACHELART (Perrin), laboureur, I, 545.
MACHIN (Jehannin), I, 373. Voy. MAHI (Jehan).
Macy (*ville de*), I, 193.
Madre (hanaps de), I, 10, 45, 262, 372, 422, 425, 427, 432, 471, 499, 501, 503.
MAGDALENE (foire de la), à Yſlers, II, 109.
Magdalene (*La*), à Troyes, II, 215.
MAHI (Jehan), dit au Courbras, I, 378. Voy. COURBRAS.
MAHIET (Jehannin), tixerrant de draps, I, 80.
MAHIET (Perrin), II, 44.
MAHIEU, I, 55, 73.
MAIGNAC (Aimery de), évêque de Paris, I, 247.
MAIGNY, I, 30.
— (*ville de*), II, 115.
Maillés, *en la Cité*, I, 156.
Maillés, *en la ville de Compiengne*, II, 485.
Maillés, *à Saint-Denis*, I, 318.
Maillés (*enſeigne des*), I, 17, 30, 31, 35.
MAILLEZ (hoſteſſe des), I, 33.
MAILLEZ (ſeigneur des), I, 495.
Mailliez (temps des), I, 481.
Maine (*païs du*), I, 470.
— (*pays du*), I, 562; II, 14.
Mains non lavées le dimanche, II, 281.
MAINSART (Phelippe), chevalier, conſeiller du roi au Parlement, I, 552, 554.
Maintenon (*ville de*), II, 394.
MAISIERES (Phelipe de), I, 146.
Maiſon-Dieu (*taverne de la petite*), I, 472.
Maiſons ſur Saine, I, 192; II, 167,

Maizières ſur Meuſe, I, 28.
Malades en l'égliſe de Saint-Jehan en Grève, I, 324.
MALAISIE (Adam), advocat au Chaſtellet, I, 9.
MALANDRIN (Hennequin), varlet d'un des grans chevaulz du duc de Bourbonnois, II, 445, 448.
MALENCONTRE (Le Bourc de), II, 177, 178, 198.
MALHERBE (Jehan), II, 17.
Malherbes (*ville de*), II, 61.
MALICORNE (Jehan de), II, 2.
MALINE (lavendiere nommée), II, 438.
MALINGRE (Gilet), dit Bruyere, I, 113.
MALMES (Jehan de), I, 306, 307. Voy. MAALMES (Jehan de).
Malonne, II, 244.
Manchet, I, 448.
MANFREDUS DE MONTE IMPERIALI; ſon traité De herbis & plantis, cité, I, 3.
Mans (*le*). Voy. *Le Mans* & *Le Mens*.
Mante, II, 402.
— (*bailli de*), II, 407.
— (*ville de*), I, 61, 64, 133, 134, 381 ; II, 409, 410.
Mantel de drap de brunete, II, 34.
— rebracié, II, 465, n. 1.
— doublé de pers et de mourée, I, 28.
— de drap vermeil, I, 63.
— de drap vert, I, 54.
— de vert, II, 475.
— ſengle de morée, II, 49.
MAQUELART (Gilequin), mercier, II, 380.
Marant (*ville de*), II, 39.
MARBRAY (Jaquemin & Watelet [diz] de), I, 114.
Marbré (houppelandes de), I, 29 ; II, 48.
— (coſte hardie de), I, 307.
Marbré plommé, expl., I, 432, en note.
MARCEAU (Jehannin), chandellier de ſuif, I, 257, 258.
Marceilles ſur la Mer (*ville de*), II, 91.
MARCEL (Jehan), juge de la juſtice du lieu d'Eſſonne, & licencié en lois, II, 55, 56.
— Ses lettres cloſes à Jehan Truquan & à Andry Le Preux, *ibid.*, 55-56.
MARCHAISE (Mariote), II, 185.
Marchant de peaulx de moutons à fere parchemin, I, 63.
Marchant meneur de marée, I, 73.
MARCHANT (Guillaume), I, 290.
MARCHANT (Jehan), I, 267, 509.
MARCHANT (Michel ou Michiel), advocat au Chaſtellet, I, 23, 46, 67, 106, 136, 142, 153, 157, 182, 185, 192, 195, 199, 205, 237, 259, 359, 362; II, 26, 63, 64, 67, 89, 92, 107, 146, 154, 161, 170, 244, 255, 261, 271, 279, 339, 358, 436, 448, 505, 518, 523, 524, 533.
MARCHANT (Regnaut), II, 336.
Marché-Palu, I, 108.
MARCHÈS (Merigot), II, 177, 178, 179, 180, 182, 194, 203, 204, 205.
MARCHEZ (Merigot), II, 182, 183, 201, 202, 203, 206, 208, 209, 213.
MARCHEZ (Denti), II, 181.
MARCHEZ (Mathe ou Mathi), eſcuïer, frère de Merigot, II, 205, 206.
MARCHÈS (Tautin), II, 185.
MARCHETZ (Aymery), père de Mérigot Marchès; note ſur lui, II, 184, n. 1.
Marchié où l'on vent fruit, II, 8.
MARCHY (Jehan de), eſcuïer, I, 236.
Marcillac, I, 254.

Marcoucis, I, 504, 505.
Mareſchal du pappe, I, 249.
MAREZ (Gillot), I, 194.
MARGARITE, I, 170, 205.
MARGOT (jeune fille nommée), I, 42, 45, 46, 47. Voy. DU ROQUIER (Margot).
MARGOT, femme Henriet de Gentilly, II, 81, 82, 83, 84.
MARGOT, femme Oudin Luillier, taverniere, I, 558, 560.
MARGOT la paſticiere, I, 298, 299.
MARGUERITE, I, 203, 205.
MARIE, femme de Gauthier Damechin, II, 525.
MARIE, femme de Jehan Le Breton, II, 497.
MARIE, femme de Merigot, II, 209.
MARIE DE BLOIS. Note ſur elle, I, 471.
MARIETE, II, 413.
Marigny (lieu de), I, 4.
— *(paroiſſe de)*, I, 2.
MARION, dite de Flandres, I, 336.
MARION, femme de Jehannin Marceau, I, 257.
MARION (femme nommée), II, 280, 281, 282, 283, 284, 285.
MARION (fille nommée), I, 315; II, 391, 392.
MARIVAUX. Voy. LE PIQUART (Jaquet), II, 182.
Marle, I, 525.
— *(lieu de)*, I, 534.
— *(ville de)*, I, 533.
MARLE (Henry de), advocat en Parlement & bailli de la conciergerie du Palays, I, 14, 16, 21, 22, 24.
Marly-le-Chaſtel, I, 301.
Marmouſés (les), en la Cité, I, 298.
Marmouſez (oſtel des), en la Cité, I, 108.
Marmouſez (rue des), II, 476.
Marne (rivière de), I, 227.
Marne (ville de), près Saint-Clou, I, 562, 563.
MAROSIER (Perrin), II, 30, 33, 39.
MAROT, juif, I, 33.
Marqueux (chaſtel de), I, 205.
MARROSIER (Perrin), II, 39. Voy. MAROSIER (Perrin).
Martainville-lez-Rouen (ville de), II, 435.
Marteau (enſeigne du), II, 75.
Marteau de fer à deux pointes, I, 37.
Martigny-Briant eu Anjou, I, 27.
Martilly les Nonnains, I, 28.
MARTIN (Guillemin), II, 217.
MARTINE ou MARTINETE, fille de Margot du Coignet, I, 347, 350.
Martres (fourreure de), I, 249.
— (houpelande fourrée de), I, 250.
Marueil (lieu de), II, 156, 161, 163, 164.
Marueil-ſur-Marne, II, 156.
— *(ville de)*, II, 160.
MARUEIL (maiſtre Eſtienne de), advocat en Chaſtellet, I, 484.
MASCON (Jehan de), I, 442.
MASSÉ (Bertaut), I, 176, 178.
MASSOT (Beatrix), I, 208, n. 1.
Mateflon (herbe appelée), I, 313.
MATHELART, II, 33, 34, 35, 37, 38, 41, 42.
Matroſnes jurées (procès verbaux de viſites de femmes par des), II, 297, 430.
Maubert (place), I, 10, 55, 104, 150, 169, 422; II, 30, 112, 257, 472.
Maubué (fontaine), I, 211.
Maubuiſſon, I, 536.
— *(lieu de)*, I, 537.
MAUBUISSON (madame de), II, 79.
MAUBUISSON (Simon de), I, 391 en note.

Mauconſeil, I, 503.
Maudeſtour (*en*), I, 255.
MAUGIER (Jehan), notaire du roy au Chaſtellet, II, 213.
Mauleon en Bretaigne (*ville de*), I, 19.
Mauleton (*ville de*), I, 27.
MAULOUE (Henry), ſecrétaire du roy, I, 86.
MAUMONTÉ (Jehan), valet de la geole du Chaſtellet, I, 203; II, 276, 277.
MAUNY (Olivier de), I, 535, 536, 537, 538. — Sa montre reçue à Sablé, I, 59, en note.
MAUPOINT (Guillemin), clerc des fermiers de l'impoſition du grain vendu à la ville de Paris. II, 355, 356.
MAUREPAST (Perrin de), II, 75.
MAUTERNE (Jehan), bailli de Mantes & de Nogent-le-Roy, II, 402.
Meaulx, I, 322; II, 295.
— (*pays de*), I, 276, 325.
— (*ville de*), I, 65, 66, 72, 274, 278, 453.
MEAULX (eveſque de), II, 296.
— (ſes priſons), *ibid.*
MEAULX (Perrin de), I, 453.
MEAUX (Thomas de), I, 453.
Meaux, I, 269; II, 289, 381.
MEAUX (eveſque de), I, 524, 535.
— (clerc de l'eveſque de), I, 517; II, 311, 314.
MEAUX (viconte de), II, 193, 199, 208.
MEAUX (Geffroy de), ſellier, I, 9, 10.
Meleun, II, 21, 23, 381.
— (*aumoſnerie de la ville de*), I, 352.
— (*ville de*), I, 11, 13, 131; II, 216. Voy. *Saint-Eſtienne de Meleun & Melum*.
MELEUN (le viconte de), II 528.
Melle, I, 547.
Melle (*fort du*) *en Charrolois*, II, 194.
MELOT (Me Jehan). I, 246. Voy. MERLET (Jehan).
Melum (*ville de*), I, 403. Voy. *Meleun*.
Memac, II, 179.
Mémoires ſur Charles le Mauvais, cités, I, 273, n. 1; II, 78, n. 1.
MÉNAGIER DE PARIS (le), cité, I, 10 en note, 16, n. 2, 46, n. 1, & 47, 84, n. 1, 302, n. 1, 338, n. 1, 404, n. 1, 484, n. 1; II, 149, en note, 355, n. 1.
MENARD (Claude). Son Hiſtoire de Bertrand Du Gueſclin, citée, I, 404, n. 1.
MENART (Jehan), I, 35.
MENEL (Jehan ou Jehannin), paſticier, I, 398, 399, 401, 402, 405, 406.
Mens (*le*). Voy. *Le Mans* & *Le Mens*.
Mente (*ville de*), II, 37.
MENTENON (ſeigneur ou ſire de), II, 397, 398.
Mentenon (*ville de*), II, 397. Voy. *Maintenon*.
Menuvair, I, 48, 71.
Mercerie du palais, II, 44, 45, 46.
Merciers fabricants de couteaux, II, 72.
— portans tabletes, I, 233, 234, 297.
MERIGOT, eſcuïer, I, 548. Voy. MARCHES (Mérigot).
MERIOT (Robin), vendeur de livres, I, 214, 215.
Merle, I, 521.
— (*lieu du*), II, 194.
MERLET (Jehan), promoteur de la cour de l'éveſque de Paris, I, 84, 255, 261, 400, 491.
MERMIGNAC (Simon de), I, 6.
MERQUENROYE (Hennequin), II, 437.

Mersе (Rogier de), I, 385.
Meru (charte de), I, 344.
Meschin (Baudequin), II, 441.
Mesnil (chauſſetier nommé), II, 440.
Meſſiers de la Porte du Temple, I, 301, 302, 303.
Meſvilliers, en Bauſſe, I, 448.
Meucyen (païs de), I, 378.
Meurlant, II, 37.
Meurtrier. Voy. Michiel (Perrin).
Meurtrières. Voy. Belon, femme Drion Anceau & Bruges (Marguerite de).
Meurtriers & larrons, I, 9, 47, 69, 97, 106, 109, 112, 115, 125, 149, 173, 239, 284, 310, 364, 373; II, 16, 65, 100, 264, 375.
Meuſe, II, 280.
Mez en Lorraine, II, 106.
Mez (Dymenchin de), I, 126, en note.
Mez (Jehan de), meneſtrier, II, 75.
Mez (Jehan de), receveur à Clermont en Beauvoiſis, II, 391.
Mezvillier (ſire de), I, 451.
Mi-aouſt (feſte de la), I, 448.
Michel (Eſtienne), I, 244.
Michelet, I, 269.
Michelete, femme de Gilet Herment, I, 474.
Michiel (Perrin), dit Pontigniau, I, 268.
Michiel-le-Comte (rue), II, 439.
Mildebourc, I, 384.
Mildebourt en Zelande, I, 384, 387, 388.
Milessant (Jehannin), II, 38.
Milhau, II, 14, n. 1.
Milly en Gaſtinoiz (ville de), II, 56, 70.
Milly-l'Eveſque, II, 352.
Milly-ſur-Marne, I, 228.
Minier (Thomas), I, 502, 503.
Mirebaut (chaſteau de), I, 12.
Miſery (ville de), II, 68.
Misery (Macé), I, 204.
Misery (Maciot), barbier juré du roy au Chaſtellet, I, 485; II, 491.
Miserele ou Miserelle (Jehan), II, 62, 63.
Mitel (Guillaume), I, 505.
Moireet, I, 318.
Moiſy (mantel de), II, 503.
Molet (Eſtienne), grenetier à Orléans, I, 458.
Molignon, II, 38.
Molinei (Caroli) opera, cités, II, 314, n. 1.
Molinet (enſeigne du), I, 174, 178.
— *(hoſtel du)*, I, 174.
Molins, II, 442, 443, 444, 445, 446.
— *(chaſtel de)*, II, 442.
— *(lieu de)*, II, 449, 450.
— *(ville de)*, II, 446, 447.
Molins (Regnaut de), I, 217.
Molins du Temple, I, 284.
Momblant (Yvonnot de), II, 474.
Monbouot en Dalphiné, pour Monbonot, I, 118.
Monchauvet (Oudart de), advocat au Chaſtellet, I, 157, 216, 352, 359, 439; II, 43, 67, 505, 508, 523. Voy. Montchauvet (Oudart de).
Moncornet, I, 396. Voy. *Montcornet en Thieraiſſe*.
Moncy-le-Chaſtel (ville de), II, 484.
Monnart (Perrin), II, 93.
Monnois (bois de), II, 265, 271.
Mons (ville de), I, 236.
Mons (Jehan de), tavernier, II, 93.
Monson de Vaux, II, 272.
Monſtereau-Belay (ville de), I, 290.
Monstereuil (Jehannin de), I, 518.
Monstereul (Taffart de), bailli de Cotentin, I, 494, n.

Monſtereul-ſoubz-le-Boys (*ville de*), I, 40.
Monſtierveillier, II, 490 & n. 1.
Monſtrevillers (*drap gris de*), I, 15.
Monſtruel-ſur-la-Mer, I, 389.
MONTAGU (Biete de), II, 363.
MONTAGU (Gerart de), chevalier, II, 359, 361, 363, 367.
MONTAGU (Jehan de), ſecrétaire du roy, I, 391 & note 1.
Montalvan en Guyenne (*ville de*), II, 452.
Montargis (*ville de*), I, 62.
Montbaſon, I, 30.
MONTCHAUVET (Oudart de), advocat au Chaſtellet, I, 23, 157, 216, 237, 252, 359, 439, 500, 513; II, 239, 336, 382, 392. Voy. MONCHAUVET (Oudart de).
Montcornet en Thieraiſſe, I, 396. Voy. *Moncornet*.
Montdidier (*ville de*), I, 70.
MONTE IMPERIALI (Manfredus de). Son traité de herbis & plantis, cité, I, 314.
MONTERRIE (Anchier de), II, 56, n. 1.
MONTFAUCON (ſeigneur de), I, 27.
Montferrand (*priſe de*), I, 24, n.
Montfort (*ville de*), I, 236.
MONTFORT (Jean de), II, 150, n. 2.
Montfort-l'Amaury, I, 292.
Montgiſon (*ville de*), I, 129.
MONTGUY (monſ. de), chevalier, I, 386.
Montigny (*villaige que l'en dit*), II, 219.
Montlehery, I, 122, 168, 169, 213, 502, 512.
— (*chaſtel de*), I, 390, 391.
— (*chaſtellerie de*), II, 507.
— (*prevoſt de*), I, 509.
— (*priſons de*), I, 380, n. 1, 505, 506.
— (*priſons du roy à*), I, 502.
— (*ville de*), II, 77
Montliçon, II, 442, 445, 446, 448.
— (*ville de*), II, 447, 449, 454.
Montmarte (*ville de*), I, 342.
Montmartre, I, 302.
— (*champs ſoubz*), I, 358.
— (*porte de*), I, 71, 72, 347, 349, 372; II, 354, 465, 506, 512.
— (*rue de*), II, 505.
Monmirail en Brie (*ville de*), I, 369.
Montmorency, I, 221.
MONTMORENCY (dame de), I, 30.
MONTMORENCY (Hue de), I, 386.
Montpellier, I, 251; II, 179.
— (baronnie de), I, 333, n. 1.
Montre reçue à Montereau des gens d'armes menés par le roy en ſa compaignie en Alemaigne, II, 69.
Montrignon (*fort de*), II, 194.
— (*grand chemin au-deſſoubz de*), II, 195.
MONT-RODAS (ſeigneur de), II, 200.
MONTSON (Jean de), I, 420, n. 1.
MONTVERT (Aubert de), II, 212.
MONTYON (Jehan de), II, 164.
MOQUEREAU (Jehan), II, 100.
MORANT (Pierre), I, 442.
MORAT (Jaquet), I, 223.
MOREL (Perrin), changeur, II, 438.
Moret en Gaſtinois, I, 110.
— (*lieu de*), I, 318.
MORICE (dom). Son Hiſtoire de Bretagne, citée, I, 16, n. 3, 19, en note, 60, 64, n. 1; II, 443, en note.
Morigny-l'Abbaye (*foire de*), I, 320.
MORIN (Guillemin), I, 414.
MORIN (Phelipot), I, 474.
MORIN (Pierre), cordouennier, I, 411.
MORISET (Jehan), II, 161.
Mortelerie (*la*), I, 129; II, 168.
— (*rue de la*), I, 126, 127.

Mouche des Englois contre les François, I, 57.
Mouffles fourrées de drap, I, 28.
Moulon, I, 511.
Mourée (mantel doublé de), I, 28.
Mourſon, II, 69.
Mouſſe prinſe auprès d'une fontaine où une vierge a eſté décolée, I, 332.
Mouſtereau-Belay, I, 290.
Mouſtereau-fault-Yonne (*ville de*), I, 229.
Mouſtereau ou fault Yonne, II, 67.
— (*lieu de*), II, 69.
MOUSTEREUIL (Jehannin de), chevaucheur du roy, I, 520, 521, 525, 527.
MOUSTEREUIL (Roſe de), II, 21. Note ſur elle, *ibid.*, n. 1.
MOUSTEREUL (Jehan ou Jehannin de), chevaucheur du roy, I, 519, 531, 539, 547.
Mouſtereul-Bonnyn, I, 533.
Mouſtereul ou fault Yonne, I, 243.
Mouſtiers (*chaſtel de*), pris, I, 19.
— (*fort de*), I, 24.
Mouton (*enſeigne du*), I, 170.
Moutons d'or, II, 85, 88.
MOYERART (le baſtart de), II, 211.
Multien (*pays de*), occupé par les Anglois, II, 94.
Murs (*rue des*), II, 83, 84.
Muſcle (drap de), II, 46.
MUSEAU DE BREBIS, I, 143, 144, 146.

N

NAMUR (Guillaume de), II; 362.
— Note ſur lui, II, 359, n. 2, 366, 367.
NAMUR (Loys de), chevalier, II, 359.
Nancy en Lorraine, II, 460.
NANEAU (Jehan), I, 474.
Nangis (*ville de*), II, 68, 216. Voy. *Nengis* (*ville de*).
NANGIS (Guillaume de), cité, II, 94, n. 3, 288, en note.
Nannis, I, 27.
Nanterre, I, 190, 194.
Navarras en Guyenne, I, 55.
Navarre (*royaume de*), I, 251.
Navarrois, I, 60.
Naverre (*royaume de*), I, 251.
Neauffle-le-Chaſtel, I, 292.
Neele, II, 93.
— (*oſtel de*), I, 183, 437.
Neelle (*rue de*), II, 6.
NEELLE (Guillemin de), eſcuïer, 68.
NEELLE D'OFFEMONT (Alix de), I, 123.
Nef en Greve (*oſtel de la*), II, 316.
NEILLAC (Guillaume de), II, 180, n. 2.
Nemours. Voy. *Saint-Jehan de Nemours*.
Nengis (*ville de*), I, 140. Voy. *Nangis* (*ville de*).
Neufchaſtel (*priſon de*), I, 391 en note.
Neufchaſtel de Nicourt, II, 484.
Neufve-Noſtre-Dame (*rue*), I, 17, 313.
Neufve-Saint-Merry (*rue*), I, 48, 83, 96; II, 38, 459.
NEUFVILLE (Guillaume de), II, 413.
NEUVILLE (Richart de), eſcuïer engleiz, II, 186.
Neuville en Laonnois, II, 119.
Nevers (*ville de*), I, 242, 243.
Nez begu, I, 425, n. 1, 450.
NICO (évеſque d'Orléans), I, 93.
NICOLAS (un nommé), II, 352.
NICOLE (Alips), changereſſe, demeurant à Harfleur, I, 482, 485, 489, 490, 491, 492, 493.
NICOLE (Andrieu), I, 482.
NICOLE (meſſire), preſtre, II, 386.

Noble d'Angleterre, monnoie, II, 483, n. 2.
Nobleſſe (preuves de) exigées d'un gentilhomme, I, 2, 3.
Noel (Almaury), carrier, II, 494.
Nogent en Baſſigny, I, 208.
Nogent-le-Retrou ou Perche, I, 475, 476, 477, 478; II, 41.
Nogent-le-Roy, I, 515; II, 401, 406, 407.
— (*lieu de*), II, 400, 402.
— (*molin de*), II, 65.
— (*ville de*), II, 400, 405.
Noir (chapperon de), I, 5.
Noleure; ce que c'est, I, 463, n. 1.
Nongent-ſur-Marne (*ville de*), I, 290. Voy. *Nougent-ſur-Marne*.
Nonnecte (*fort de*), I, 191.
Nonnete (*fortereſſe & chaſtel de*), I, 191.
Nor.... (Perrin), I, 114.
Normandie, II, 444.
— (*païs de*), I, 372, 393, 441, 444; II, 386, 469, 521.
Noſtre-Dame (chappelle), I, 364, 367.
Noſtre-Dame (couche de), II, 530, 532.
Noſtre-Dame (*image*), I, 18.
Noſtre-Dame (oſte de), I, 250.
Noſtre-Dame de Bouloigne ſur la Mer, I, 312, 316.
Noſtre-Dame de Chartres, I, 435.
Noſtre-Dame de Clery (*ville de*), I, 291.
Noſtre-Dame de Lieuce, I, 151, 155.
Noſtre-Dame de Loncpont, I, 390.
Noſtre-Dame de Montfort, I, 305, 307; II, 277, 278.
— (*curé de*), I, 493.
Noſtre-Dame de Paris, I, 81; II, 112, 458, 529, 530, 532, 533.
— (*parvis*), I, 422.
Noſtre-Dame (*rue Neuve*), I, 17, 313.
Noſtre-Dame de Pontoiſe, I, 17.
— (*pélerinage à*), I, 110.
Noſtre-Dame de Soiſſons (*abbaye de*), II, 27, 28.
— (*lieu de*), *ibid.*, 29.
Noſtre-Dame des Champs, I, 20.
Noſtre-Dame du Puy en Anjou, II, 4.
Noſtre-Dame du Puy en Normandie, II, 3. — Inexactitude de cette déſignation géographique, *ibid.*, n. 1.
Noſtre-Dame d'Uſſeau, I, 460.
Nougent-ſur-Marne, I, 290. Voy. *Nongent-ſur-Marne*,
Nourry (Pierre de), II, 454. — Note ſur lui, *ibid.*, n. 1.
Nouvion (ſeigneur ou ſire de), II, 93, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 126, 127, 128, 129, 130.
— Son chappellain, II, 122, 127.
— Son oſtel, II, 120. Voy. Le Mercier (Jehan).
Novion (ſire de), II, 120, 127. Voy. Le Mercier (Jehan),
Noyon, I, 33, 205, 269, 276, 543;
— (*ville de*), I, 33, 170, 171, 541, II, 49, 175.
Noyon (Jehannin de), II, 130, 131, 137.
Nuefcastel (Jean de), I, 383. Voy. La Personne (Guy),
Nuefville (ſeigneur de), I, 383, 387.
Nuilly (*port de*), I, 191.

O

Objets perdus (moyens de retrouver les), II, 301.
Oc (*rivière d'*), II, 200.
Oës (*rue aus*), I, 255, 256, 258; II, 439.
Office de Paris, I, 117.

Olenois (pays d'), Orléanois, II, 265, 266.
Olivet, II, 43.
Olivier (Gieffroy), varlet cordouennier, I, 406, 407, 408, 410, 411, 415, 417.
Olivier, tenant les eſcolles de grantmaire à Laon, I, 33.
Ono (Deniſoit), ſergent à verge du Chaſtellet, I, 113. — Note ſur lui, *ibid.*, n. 1.
Orcival (Johannet d'), II, 179.
Ordonnances des rois de France (recueil des), cité, I, 123, n. 1, 246 en note, 252, n. 1, 304, n. 1, 333, n. 1, 344, n. 1 & 345, 481, n. 1, 482, 492, n. 1, 493, n. 1, 540, n. 1; II, 44, n. 2, 148, n. 2, 458, n. 1.
Oreille deſtre coppée, I, 115, 116, 310, 507, 508, 510. Voy. Eſſorillé.
Orenge (Simon d'), I, 230.
Orgechin (Legier d'). — Note ſur lui, II, 78, n. 1.
Orgemont (Almaurry d'), chevalier, maiſtre des requeſtes du roy, I, 415, 416.
Orgemont (Marion d'), I, 263, 264.
Orgemont (Pierre II, d'), évêque de Thérouenne, I, 88, n. 1.
Orgemont (Pierre IV, d'), évêque de Paris, I, 225; II, 114, n. 1. — Envoyé en Italie, I, 230.
Orgemont (chancelier d'), I, 381.
Orgeville (ville de), II, 91.
Orival, II, 194.
Orléans, I, 28, 95, 462, 515.
— *(geole de la ville d')*, I, 457.
— *(jacobins d')*, I, 442, 444.
Orléans (païs d'), I, 436.
— *(prevoſt d')*, I, 440, 444.
— *(priſons d')*, I, 431, 438, 440, 443.
— *(priſons de la geole de)*, I, 446.
— *(priſons du roy à)*, I, 427, 449, 462.
— *(ſergens de)*, I, 431.
— *(ville d')*, I, 50, 51, 76, 80, 93, 95, 96, 97, 457; II, 36, 76. Voy. *Orliens*.
— *(éveſque d')*, I, 51.
Orléans (Jehan d'); ſon oſtel, I, 41.
Orléans (Valentine de Milan, ducheſſe d'), I, 43, n. 1.
Orliens, I, 421; II, 150, 284, 381.
— *(lieu d')*, II, 67,
— *(ville d')*, I, 139, 291, 292, 510, 515; II, 43.
Orliens (Jehan d'), II, 76, 77, 78, 79, 80.
Orliens (Jehannin d'), II, 78, 79.
Orties, II, 283, 301.
Orvilliers (ville de), I, 140.
Oſtel-Dieu de...., I, 431.
Oſtel-Dieu de Paris, I, 199, 200, 295; II, 149.
Oſtel-Dieu de Pontoiſe, I, 349.
Oſtel-Dieu de Saint-Marcel, I, 411.
Otun, II, 275.
— *(pays d')*, II, 276.
Oubliete, I, 82, 256, 261.
Oudin (Jehannin), I, 292.
Ourge (ville de), I, 223.
Ours & Lion (enſeignes), II, 439.
Ouſſay, II, 285.
Ouſtille (puis qui eſt à), I, 473.
Ouvriers des baſſes euvres, I, 9, 10, 13.

P

Pacion (jeux de la), I, 356.
Pacy, II, 248.
— *(lieu de)*, II, 248.
Pacy (pays de), II, 251.
— *(ville de)*, II, 249, 250, 251.
Pacy (château de), II, 78.

Pacy en Normandie, II, 91.
PACY (Robert de), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 21, 53, 67, 98, 106, 130, 136, 137, 142, 143, 149, 153, 161, 162, 164, 165, 192, 195, 201, 203, 216, 227, 229, 235, 244, 246, 252, 253, 259, 267, 280, 282, 284, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 308, 314, 322, 325, 326, 334, 352, 359, 362, 372, 375, 378, 399, 401, 402, 405, 406, 408, 409, 411, 415, 418, 420, 439, 452, 457, 468, 479, 479, 486, 497, 500, 507; II, 1, 6, 16, 26, 54, 67, 71, 77, 89, 92, 116, 123, 142, 144, 147, 153, 155, 159, 160, 161, 171, 174, 244, 249, 251, 253, 255, 261, 264, 271, 274, 279, 309, 310, 314, 334, 336, 338, 346, 349, 352, 361, 369, 385, 392, 394, 416, 419, 448, 451, 470, 482.
PAIGNAS (un Engleiz nommé), II, 211.
PAILLART (Guillaume), I, 126.
PAILLER (Michel), advocat, I, 21, 352.
PAILLIER (Michel), advocat, I, 373, 378.
Palais (*le*), *à Paris*, II, 44, 45, 214.
— (*conciergerie du*), I, 21; II, 67.
— (*grant porte du*), II, 72.
— (*mercerie du*), II, 44, 45, 46, 438.
— (*priſon du* & *priſonnier au*), I, 13.
Palaiz (*le*), à Paris, II, 471.
— (*ſale du*), II, 471.
Palays (*le*) *à Paris*, I, 41, 128.
— (*priſons du*), I, 185.
Paleteaux (robe playnne de), I, 427.
Palme (jeu de), I, 170. Voy. Paulme.
Palmey (*ville de*), II, 163.
Paloiſel (*ville de*), I, 35.
— (*juſtice du lieu de*), *ibid.*
Panne noire, I, 70, 72. Voy. Penne.
Panpelune (*cité ou ville de*), I, 251.
Papegaut (*enſeigne du*), II, 346.
— (*hoſte du*), II, 349.
— (*hoſtel du*), II, 350, 352.
— (*taverne du*), II, 503.
PAPIN (ſelier nommé), I, 37.
PAPON, ſon Hiſtoire de Provence, citée, I, 115, n. 1.
PARADIS (Jehan), charpentier, II, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 273.
Paris, I, 20.
— (*barbiers jurés de la ville de*), I, 485.
— (*cité de*), I, 41, 78, 295, 298; II, 328, 346, 529.
— (*éveſché de*), I, 81.
— (*foſſez de la ville de*), I, 377; II, 253.
— (*frepperie de*), I, 223.
— (*gardes jurés des orfevres à*), II, 394, 396.
— (*graces de la royne à*), I, 37.
— (*grant boucherie de*), I, 80.
— (*grant chemin de*), I, 436.
— (*grant chemin de Paris à Soiſſons*), I, 109.
— (*grant porte des hales de*), II, 12.
— (*halles de*), I, 38, 39, 48, 82, 92, 249, 257, 372, 433, 435; II, 7, 8, 11, 217, 260, 278, 337, 338, 394, 407, 422, 432, 433, 437, 438.
— (*juifs à*), II, 45, 172.
— (*juſtice de*), I, 506; II, 279, 520.
— (*marchié de*), I, 558, 563; II, 108.
— (*marès de*), II, 252, 522.
— (*murs de*), II, 509.
— (*official de*), I, 400; II, 512.

Paris (*oſtel Dieu de*), I, 199, 200, 295; II, 149.
— (*palays du roy à*), I, 14, &c. Voy. *Palais* (*le*).
— (*pont de*), II, 262, 351, 388, 441, 499, 501, 502.
— (*porte de*), I, 367, 374; II, 278, 440.
— (*prevoſt de*), I, 538, 540, 541.
— (*prevoſté de*), II, 159.
— (*receveur de*), II, 100.
— (*venue de la royne à*), I, 79, 96, 186, 323.
— (*viconté & prevoſté de*), II, 376.
— (*vignes environ*), II, 59.
— (*ville de*), I, 11, 34, 37, 42, 43, 60, 63, 65, 69, 70, 72, 81, 90, 96, 98, 116, 147, 151, 173, 191, 215, 217, 226, 233, 234, 269, 276, 302, 318, 319, 331, 342, 345, 347, 350, 360, 368, 374, 393, 436, 484, 508, 520, 524, 525, 531, 534, 547, II, 14, 28, 111, 120, 127, 142, 156, 166, 170, 172, 208, 252, 254, 256, 260, 276, 277, 278, 279, 316, 354, 359, 360, 364, 366, 377, 378, 381, 384, 388, 411, 423, 463, 464, 474, 483, 506, 520.
— (*ville & viconté*), II, 142.
— (*villes d'environ*), II, 377.
— (*évеſque de*), I, 79, 81, 84, 85, 86, 88, 91, 296, 300, 301; II, 114, 225, 312, 314, 491, 463, 464, 474, 483, 506, 520.
PARIS (Jehan), I, 442.
Pariſius, I, 271, 273.
PARTENAY (ſire de), I, 30.
PASQUIER, dit Aubery, I, 221.
PASQUIER (Olivier), ſerviteur du connetable de France, I, 64.
PASSAC (Gauthier de), I, 55, n. 1.
Paſſé (*ville de*), près d'Alençon, I, 566.
PASTOUREAU, orfevre, II, 479, 483.
PASTOUREL (Jehan), preſident en la chambre des comptes, I, 84, 86.
PASTOURELLE, I, 181.
PASTOURELLE (Jehan), procureur au Chaſtellet, I, 46.
PASTURE (Guillaume), I, 503.
PATAUT (Jehan), receveur, I, 442.
Patay, I, 458.
Patenoſtres, II, 220, 281, 282, 425.
— d'ambre, I, 133; II, 438.
— d'or, I, 32.
PATENOZ (Guillemin), orfevre, II, 476.
Patis ou raençons, II, 196, 198, 204, 207.
— (paiement des), II, 198.
— (pays de), I, 123.
— (receveur des), II, 192. Voy. Paytiz.
Patriache (*oſtel du*), I, 413.
PATROUILLIE, II, 68.
PATROULET (Jehan), I, 509.
PAULET (un nommé), de l'eſchançonnerie du roy, I, 538.
Paulme (jeu de), I, 412; II, 21, 23, 24, 419, 478, 480, 484. Voy. Palme.
Pavie en Lombardie, I, 250.
PAYEN (Raoul), I, 385.
Paytiz, expl., II, 187, n. 1. Voy. Patis.
PEGIN (Jehan), dit le Talvaſſier, II, 221, 222, 228, 234, 240, 242, 245.
PELART (Jehan), varlet charretier, II, 353, 354, 355, 356.
PELERIN (Gieffroy), procureur, I, 474.
PELERIN (Jehan), ſergent à cheval, I, 565.
Peleterie (*la*), II, 418.
Peliçons de connins, I, 48, 67, 83, 90.
Pelle d'une ſerrure, I, 272.
Pelle blanc & fin, I, 7.

Pelles, I, 9, 12, 28, 55, 196.
Pelne, expl., II, 128, n. 1, 129. Voy. Penne.
Pelote (queſtion de la), expl., I, 208, n. 1, 212; II, 54.
Pendant (*rue*), II, 440.
Pendus (larrons), I, 8, 40, 107, 136, 142, 183, 194, 209, 220, 224, 238, 254, 283, 293, 300, 398, 406, 498, 511, 513; II, 15, 29, 39, 51, 52, 70, 76, 90, 116, 137, 162, 171, 176, 218, 262, 353, 368, 374, 385, 409, 421, 455, 462, 475, 486, 495, 505, 524.
Pendus & les mains liées devant (homicides), I, 119, 149, 419.
Pendu par les pieds avec deux grands chiens à ſes côtés, II, 52.
Pendus & les mains liées devant (homicides & larrons). Voy. Le Restis (Jehan) & Du Pré (Raoulet).
Pennart, I, 29.
Penne noire (houppelandes fourrées de), II, 13, n. 1, 112; II, 372, 503. Voy. Pelne.
Pennevaire (Jehannin), fergent à cheval du Chaſtellet, I, 230.
Pentin, I, 239, 240.
Pera paſtoris, I, 328 en note.
Perac en Lymoſin (*ville de*), I, 26.
Percée (*rue*), I, 170.
Perche (*le*), II, 398, 400.
— (*conté du*), II, 168.
— (*pays du*), I, 96, 445; II, 405.
Perdriel (Guillaume), maiſtre des garniſons du roy, II, 88.
Perreta, uxor Johannis Le Tellier, I, 271.
Perrete, femme Guillaume Le Courſon, I, 269, 274.
Perrete (fille de vie nommée), II, 440.
Perriers, expl., I, 323, n. 1.
Perrin, varlet de Thiebaut, I, 181, 182.
Perrin, I, 436.
Perrin, chevaucheur du duc de Berry, I, 525, 529, 530, 542.
Perrin, fergent du Chaſtellet de Paris, II, 386.
Perrinet, I, 377.
Perrinet, chevaucheur du duc de Berry, I, 542, 543. Voy. Perrin.
Perrinet, II, 173, 174.
Perrot, II, 189.
Perrotine, I, 108.
Pers (mantel doublé de), I, 28.
Peſnes de table, I, 306.
Peterin (Marin), I, 191.
Petis-Champs (*rue des*), II, 257.
Petit (Colin), dit L'Enfant, I, 114, 137, 138, 139, 140, 141, 142.
Petit (Hervi ou Hervy), couſturier, II, 410, 415, 418, 419, 420, 421.
Petit (Jehan ou Jehannin), I, 231, 233, 235, 238.
Petit (Jehan), oublyer, I, 294, 295, 297.
Petit (Perrin), I, 13.
Petit-Clerc (Robert), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 46, 130, 149, 157, 165, 182, 327, 352, 359, 375, 379, 399, 402, 405, 419, 470, 479, 486, 497, 509, 513; II, 71, 89, 92, 143, 146, 161, 165, 171, 174, 244, 336, 416, 468, 523, 524.
Petit-Clert (Robert), I, 267, 375, 379. Voy. Petit-Clerc (Robert).
Petit parquet du Chaſtellet de Paris, I, 184.
Petit-Pont de Paris, I, 73, 76, 79, 81, 82, 98, 99, 100, 104, 188, 250, 299, 393, 394; II, 30, 217, 255, 256, 440, 489.
— (*place du*), I, 79.
— (*taverne oultre*), I, 177.

Petit-Sain, familier de l'évesque de Paris, I, 401, 402.
Peviers (ville de), II, 384.
Pevriers, I, 28.
Phelipe (Colete), II, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 532, 533.
Phelipe, pasticier, I, 404.
Phelipe (Pierre), II, 530.
Phelipot (Jehan), I, 114.
Phelipot, faiseur de bailaiz de geneste, I, 369.
Phelipote (femme nommée), II, 42.
Phelippe (le roy). Son ordonnance contre le vilain serment, II, 356, 357.
Philippe Auguste, roi de France, II, 357, n. 1.
Philippe III, le Hardi, roi de France, II, 357, n. 1.
Philippe IV, roi de France, I, 345 en note.
Philippe V, dit le Long, roi de France. — Son mandement au bailli de Troyes relatif aux juifs de cette ville, II, 48, n. 1.
Philippe VI, de Valois, roi de France, I, 492, n. 1; II, 184, n. 1, 357, n. 1.
Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, II, 193, n. 2.
Piart (Guillemot), sergent à cheval du roy au Chastellet, II, 376.
Piart (Guillot), I, 113.
Picardie, I, 29, 394.
— (*païs de*), I, 391, 493; II, 117, 399, 400, 405. Voy. *Piquardie*,
— (*evesque de*), I, 294.
Pichart (Jehannin), II, 491.
Pichet (Jehan), II, 161.
Picot (Pierre), auditeur au Chastellet, I, 46, 106.
Picquart (Perrin), II, 96.
Picquet, II, 93.
Piefroy (Jehan), II, 350.
Pierre (frere), du couvent des jacobins d'Orléans, I, 442, 443, 444.
Pierre-Buffiere (Jehan de), chevalier, I, 179, n. 2.
Pierrefrite, I, 64.
Pierre-Fruite, II, 126.
— (*pays de*), II, 129.
Pies (taverne des), I, 453.
Pietre Loys, II, 369.
Pigart (Jehan), orfevre, II, 477.
Pignon (un appellé), plastrier, I, 412.
Pillory (hommes tournés au), I, 164, 555, 556; II, 26, 357, 524.
— (femmes tournées au), I, 47, 164, 201, 310, 360, 361, 363; II, 130, 337, 338.
— (femmes tournées au) avec un chapeau de grappes sur la tête, II, 251, 254.
— hommes condamnés à la même peine, I, 305.
Pimant, I, 256. Voy. Le Mareschal (Pierre).
Pince (Jehan), 171.
Pince (Robert), I, 113.
Pince (Robert), sergent à cheval du roy, II, 182.
Pince (Robin), I, 111.
Pintes d'estain rondes & quarrées, II, 257, 434, 469.
Piquardie (païs de), I, 234. Voy. *Picardie*.
Piquot (Pierre), auditeur au Chastellet, I, 231, 497; II, 336.
Pisseleu, II, 28.
Plainte (Ainsselin ou Hainsselin), I, 331.
Planiete (Hainsselin ou Ainsselin), I, 328, 329, 330, 331, 336, 339, 342, 344, 345, 347, 353, 354, 356, 360.
Plantago minor, I, 313.
Plantain rout ou ront, I, 313.
Plantehaye (Jehan), I, 481.

Plaſtre (rue du), II, 166.
Plat d'Eſtain (enſeigne du), I, 34, 369, 422.
— *(oſte du)*, I, 31.
Pline l'Ancien, cité, II, 287, n. 2.
Plorant (Bellaſin de), I, 252.
Plotons à enfans, II, 219.
Plouviers le Chaſtel, II, 380.
Pluquet (Jehan), I, 514.
Pocquet (Jehannin), II, 96.
Poette (Simon), dit Le Camus, II, 255, 256, 258.
Poictiers (ville de), I, 527. Voy. *Poitiers*.
Poilly (Regnaut ou Regnault de), dit Grosse-C...lle, I, 419, 421, 436, 438, 452. Voy. Pouilly (Regnaut de).
Pois (Jehannin de), II, 172, 176. Voy. Poiz (Jehan de).
Poiſſon d'eaue doulce (lieu où l'en vent), I, 99.
Poiſſonnière, I, 100.
Poiſſons (vol de), I, 28.
Poiteu, I, 384.
Poitiers, I, 2, 55, 519, 520, 539, 547, 552.
— *(bois qui est ſur le chemin de)*, I, 535.
— *(éveſque de)*, I, 517, 521, 523, 524, 526, 527, 529, 530, 532, 534, 538, 539, 541, 543, 545, 546, 548, 550, 551, 552, 554,
— Il est déſigné comme archeveſque de Sens, I, 521, 522, 526, 531, 532.
— Son oſtel, I, 519, 532, 552, 554. Voy. Cramaut (Simon de),
— *(lieu de)*, I, 520, 526, 534.
— *(pays de)*, I, 3, 4.
— *(village près de)*, II, 461.
— *(ville de)*, I, 518, 523, 525, 528, 530, 534, 549, 550. Voy. *Poictiers*.
Poitiers (Henri II, de), évêque de Troyes, I, 400, n. 1.
Poitou, I, 14, 30.
Poiz (Jehan de), II, 172. Voy. Pois (Jehannin de).
Pomme (enſeigne de la), II, 459.
Pomme de Pin (oſtel de la), I, 71.
Pons (Gobin de), huiſſier du parlement, II, 30.
Pont Audemer (chaſteau de) aſſiégé, I, 225.
Pont-Gibaut, II, 178, 198.
Pontieu, II, 36.
— *(parties de)*, I, 385.
Pontificale Romanum, éd. de 1741, citée, I, 51, n. 2; II, 225, n. 2.
Pontigniau (Perrin), I, 272. Voy. Michiel (Perrin).
Pont-Neuf, I, 116; II, 275, 463, 468.
— *(lez devers le)*, I, 81.
Pont-Nuef à Paris, II, 158.
Pontoiſe, I, 29, 31, 105, 106, 277, 347, 349, 350; II, 364, 521.
— *(lieu de)*, I, 345.
— *(oſtel-Dieu de)*, I, 349.
— *(ville de)*, I, 73, 345, 346, 363, 364.
Pontoiſſe (ville de), I, 109.
Pontonnier, II, 267, 268.
Pont Saint-Pierre, I, 134.
Porée, I, 338, n. 1.
Porées (femme qui vent), II, 424.
Porel (Guillaume), conſeiller du roy au parlement, I, 2, 143, 182, 208, 238, 240, 243, 263, 309, 310, 314, 326, 332, 333, 334, 335, 346, 352, 362, 371, 373, 379, 397, 402, 438, 439, 457, 468, 469, 479, 480, 486, 497, 498, 500, 506, 507, 552, 553, 555; II, 1, 49, 53, 54, 74, 80, 143, 154, 183, 201, 208, 299, 300, 310, 314, 315, 334, 340, 368, 373, 385, 428, 455, 481, 493, 507, 519.
Poroyere, expl., I, 71, n. 1.

Porpres (coſte hardie fourriée de), I, 111.
Porrez (*abbaye de*), I, 514.
— (*lieu de*), I, 514, 515.
Port de Pires (*le*), II, 266.
Porte (barre de boys pour la fermeture d'une), I, 32.
Porte de Paris (*carrefour de la*), I, 231.
PORTE-PENNIER (Jehannin), I, 367,
PORTON DE DONJON, II, 169.
Pot d'Eſtain (*enſeigne du*) en Beaurepaire, I, 169; II, 496, 500, 501.
— (*oſtel au*), I, 170, 181.
Pot-d'Eſtain (*hoſtel du*), II, 460, 496, 497.
Potenciere (femme), expl., II, 350, n. 1.
Poterium, I, 314 en note.
Potin (un cent peſant de), II, 262.
Poudre de canon, II, 179.
Poudre empoiſonnée, I, 316, 423.
POUILLY (Regnaut de), dit GROSSE-C...LLE, I, 439, 468, 469. Voy. POILLY (Regnaut de).
POULAIN (Jehan), II, 61, 64.
POULAIN, moine de Preſmontré, II, 433.
POULALET (Yvonnet), I, 114.
Poulaynne (ſouliers à la), I, 246.
Poulies (*rue des*), I, 56; II, 344, 346.
Poupines, I, 200.
Pourceaulx (*place aus*), II, 60.
Pourceaux (*place aus*), I, 189, 399, II, 337.
Pourcelet (*oſtel du*), II, 13.
Pourciaux (*marchié aus*), I, 492.
Pouſanges (*terre de*), I, 240.
POUVRETE, I, 250.
Prelat prononcié en ſon eſtat, jamais ne peut eſtre muez, I, 522. Voy. Tranſlations des évêques.
PREMONT (Jehannin de), courratier de chevaux, I, 528, 259.
Preſe, près de Troyes, II, 217.
Preſmontré (*oſtel de*), II, 433.
PRESTREL (Thomas), I, 485, 486,
PREUDOMME (Guillaume), I, 514.
PREVOST (Jean), laboureur & couvreur de chaume, I, 393, 394.
PREVOST (Thomas), orfevre, I, 307.
Prevoſt des marchans de la ville de Paris, II, 127.
Prevoſté de Guerart tenue à ferme, II, 316.
PREVOSTEL (Jehan), chauſſier, II, 468.
PRIEUR (Rolin), I, 440.
PRIGNANO (Barthelemy), I, 115, n. 1.
Priſons de l'évеſque de Paris, I, 81.
— de Corbueil, rompues par un criminel, II, 79.
— du Chaſtellet, I, 216. Voy. *Chaſtellet*, *Boucherie*, *Fouſſe*, *Gloriete*, *Gloriete la Haulte*, *Grieſche*.
— du palays, I, 184, 185.
Priſonnier au pain & à l'eau, II, 357.
— mis au ſecret, I, 203.
Priſonnière au pain & à l'eau, I, 201.
Priſonniers françois rançonnés à coups de bâton, II, 95, 97, 98.
Privilége clérical abuſivement réclamé par des criminels, I, 48, 50, 51, 52, &c. Voy. Tonſures abuſives.
Prix de l'aune de drap, II, 111, 113, 172.
— de drap violet, II, 474.
— de drap vermeil, 1, 133.
— de toile, II, 77.
— d'un chappel de bievre, II, 169.
PROPERCE, cité, II, 288, en note.
Prouvins, I, 65, 88; II, 219.
— (*lieu de*),

Prouvins (priſons du roi à), I, 89.
— *(ville de)*, I, 72; II, 47, 168, 377.
Provins (ville de), I, 282.
Provulguer, expl., II, 120, n. 1.
PRUNACZ (Boniface de), I, 15.
PUCET (Jehan), ſergent à verge, I, 230.
Puiſeaux (ville de), II, 384.
Puiſiaux en Gaſtinois, II, 17.
Puiſſay (ville de), I, 447.
Puſſay, I, 451.
Puteaux (ville de), I, 40.
Puy (pelerinage au), II, 445.
Pyment, II, 277.

Q

QUANTIN (M.), cité, I, 127, n.
Quaque de harant blanc, II, 118.
Quareſme prenant. — Jeu de mots ſur cette expreſſion, II, 83.
QUATRE DOIS (Perrin), I, 71, 137, 160, 161, 162, 163, 164, 165.
QUATRE-EN-VAULT (un nommé), II, 438.
iiij filz Hemon (aus), devant le Chaſtellet, II, 471.
Quatre-Finaux (enſeigne des), I, 518.
Quaymant veſtu de blanchet, I, 450, 451.
QUENAL (Jaquet), I, 255, 260.
QUENIPPE (Pelerin de), II, 137, 138, 140, 141.
Queſnoy (ville du), I, 395.
Queſtion de la couſtepointe, II, 203.
— de la pelote, I, 208, 212; II, 54.
QUI DORT (Jehan), contreroleur du grenier à ſel d'Orléans, I, 458.
Quihebert, I, 236. Voy. *Thies-Hebert*.
QUILLART (Simon), II, 101.
QUIQUET (un nommé), II, 260.

R

RABAUT (Guillaume), I, 18.
RABEUF (Mahiet), II, 485.
RABIGOIS (Guillaume), I, 46, 47, 487, 493.
Raconvoyer, expl., I, 340.
RADEMAIN (Richart de), I, 383.
RAGUENEL (Jean), I, 29, n. 1.
RAIMBAUT, chevaucheur du roy, I, 539, 545, 548. Voy. BEUSET (Raimbaut).
RAIMBAUT (Jehan), ſergent à verge du Chaſtellet de Paris, I, 565; II, 32, 91, 162.
RAIMBOT (Jehan ou Jehannin), ſergent à verge, I, 113; II, 437.
RAIMBOUT (Jehan), ſergent à verge, I, 308.
Raimbre, expl., II, 132, n. 1.
RAINEVAL (Raoul de), tenu ſur les fonts de baptême par Charles de Savoiſy, II, 22, n. 1.
RAINEVAL (Walerian de), I, 386.
Raineval, II, 22, n. 1.
Rains, I, 434, 435, 436.
RAINBOT (Jehan), I, 514.
RAMON (Thomas), I, 509.
Rançon d'un priſonnier obtenue à coups de bâton, II, 95.
Rangier (corne de), expl., II, 134, n. 1.
RAOULET DE LAON, I, 158, 172.
RATTEAU (Guillaume), ſergent d'Oſtillé, I, 471.
Raviſſeur de femme. Voy. GUIGNE (Oudot).
RAYNOUARD, ſon Lexique Roman, cité, I, 342, n. 1.
Raz (rue des), II, 30.

Reboutin (Jaques), eſcuïer, conneſtable des arbaleſtriers de la garniſon de Saintes, I, 14, 15.
— Son oſtel, I, 17, 18.
Rebracié (mantel), expl., II, 465.
Rece prez de Chaalons, I, 242.
Recommandarreſſes (rue des), I, 37.
Réconciliation d'une égliſe (cérémonies uſitées pour la), II, 225, n. 2.
— Amende au profit de l'évêque, *ibid.*, n. 1.
Redon, en Bretaigne, I, 14.
Redonviller (ville de), près de Braine, II, 515.
Réformateurs, I, 126.
— (chambre des) au Palais, I, 189.
Regiſtre ou livre des confeſſions faites par les priſonniers au Chaſtellet, II, 142.
Regiſtres des audiences du Châtelet (extrait des), cités, I, 333 en note.
Regiſtres des métiers de Paris, cités, II, 72, n. 1.
Regiſtres du parlement, cités, II, 82. Voy. Conſeil & plaïdoiries.
Regnart (Eſtienne), I, 40.
Reillac (Clément ou Climent), advocat en parlement, I, 186, 189.
Reine-Blanche (maiſon de la), II, 83.
Reins, I, 165, 223; II, 12, 150, 163.
— *(ville de)*, I, 147; II, 164.
— *(arceveſque de)*, II, 424.
— *(ſon oſtel)*, II, 424.
Reins (Adenet de), II, 12, 13.
Religieux de Saint-Denis (chronique du), citée, I, 9, n. 2, &c. Voy. Chronique du religieux de Saint-Denis.
Relique d'argent à l'uys de la chappelle Eſtienne Haudry, I, 92.
Rely en Anjou, II, 327. Voy. *Rilly en Anjou*.
Rely (Jehan), I, 230.
Remi (Deniſot), tabellion de Montleheri, I, 505.
Remoire (Jehan), preſtre, familier & ſerviteur du ſire de Nouvion, II, 120.
Remon de Bedos (Guillaume), II, 189.
Remond (Aymery), varlet muſnier, II, 232, 233, 234.
Renart (Eſtienne), I, 199.
Renes en Bretaigne, I, 18.
Reneufves (Jehan de), II, 495.
Renout (Guillemin), I, 48.
Ressons (Gaultier de), eſpicier, I, 50, 76, 82.
Reſtis (Jehan), I, 125. Voy. Le Reſtis (Jehan).
Retelle en Champaingne, I, 384.
Retenteur & recepteur de larrons, I, 103.
Reveſtiaires (huys de), I, 66.
Rhodez (frères mineurs de), I, 245. Voy. *Rodas & Rodès*.
Ribaut en chemiſe, I, 137, 140, 143, 144.
Richart (Jehan), l'ainſné, I, 474.
Richart (Jehan), le Joeuſne. I, 474.
Rigaut (Jehan), chevalier, I, 302, 303.
Rigord, cité, II, 357, n. 1.
Rilly en Anjou (ville de), I, 315, 322, 323, 326. Voy. *Rely en Anjou*.
Riole (Jehan), procureur du roy en la chambre des generaulz, II, 463, 494.
Riote, expl., I, 89, 276; II, 228, n. 1.
Robelinges, II, 50, 170.
Robert (Adhémar), évêque de Thérouenne, I, 88, n. 1.

Robert, ſeigneur de la Châtre, II, 123.
Robin (varlet nommé), II, 190.
Robin (un nommé), varlet du maire de Rungy, II, 227.
Rochechouart (Jean II, de), archevêque de Bourges, II, 110.
Rochechouart (monſ. de), II, 505.
Rochefort, II, 198.
Rochefort (Geraut de), II, 178, n. 1.
Rochefort (Le Barbier de), II, 180.
Rochefort (Oudin de), I, 334.
Rochefort (Oudinet ou Odinet de), ſergent à verge du Chaſtellet, I, 313.
Rocheleveſque (*ville de*), I, 460.
Rodas (*ville de*), I, 250, 251.
Rodes (*maiſtre de*), I, 249.
Rodès (*fort de*), II, 199.
— (*lieu de*), I, 254.
Roe (*chappelle de la*), I, 502.
— (*terre & juridiction de la*), I, 503.
Roen (*ville de*), II, 463. Voy. *Rouen*.
Roigny (Jehannin de), dit Le Page, I, 114.
Roiſſy (*ville*), I, 156.
Roiz (porter la), ce que c'eſt, I, 137, 140.
Role ou rolet à oroiſons, I, 364, 365, 367.
Romainville, I, 47.
Rome la Grant, I, 315.
Ron en Poitou (*ville de*), I, 26.
Ronceval (*oſpital de*), I, 251.
Ronci (le Galois de), I, 389.
Rooſebeke (*bataille de*), II, 96, n. 1.
Roquencourt, I, 557, 558, 559, 562.
— (*ville de*), I, 560.
Roſay en Brie, II, 353.
Rose (Jehan), I, 191.
Roſebec à Rouen, I, 83.
Roſe & Doloire (*enſeignes*), I, 505.
Roſe (*enſeigne de la*), II, 508.
Roſes d'oultre-mer, expl., I, 338.
Roſiers (*rue des*), II, 375.
Rossay (Jehan de), II, 132. Voy. Roussay (Jehan de).
Roſti Poterugni, I, 313.
Rotier (Jehan), peletier, II, 358, 368, 369.
Roucillon (Olivier), I, 474.
Rouen, I, 70, 102, 269, 481; II, 124, 150, 173, 362, 438, 521, 531.
— (*Carmes de*), I, 56; II, 439.
— (*commocion advenue en la ville de*), I, 484.
— (*hales de*), II, 435, 472, 473,
— (*jacobins de*), I, 441.
— (*lieu de*), I, 49.
— (*ville de*), I, 48, 56, 57, 64, 83, 131, 133, 306, 485; II, 36, 37, 127, 172, 367, 435, 439, 440, 472, 473, 474. Voy. *Roen* (*ville de*).
— (*arceveſque de*), I, 74.
— (*eveſque de*), I, 49.
Rouergue (*ville de*) *en Limoſin*, I, 248.
Rouget (Guillaume), II, 108.
Rougin (Guillemin), ſergent à verge du Chaſtellet, I, 230.
Rouseau (Jehan), paſticier, I, 403.
Rouſſay, II, 282.
Roussay (Guiot de), frère du ſire de Rouſſay, II, 134, 135.
Roussay (Jehan de), chevalier, II, 131, 133, 134, 135, 137.
— Son hoſtel, rue Saint-Pol, II, 135.
— Vaiſſelle d'argent ſignée au fonds à ſes armes & à ſa deviſe, II, 131, 134.
Rousseau (Jehannin), I, 107, 109, 112. Voy. Soubz le Mur (Jehan de).

Roussel (Guillaume), marchant & bourgoiz d'Aucerre, II, 487, 488, 489,
Rouſſet (coſte de), I, 110.
Rousset, I, 157. Voy. Le Rousselet.
Roussillon (hermite de), I, 316.
Rouvroy (Miles ou Milles de), examinateur au Chaſtellet, I, 136, 142, 145, 153, 162, 165, 172, 208, 210, 220, 222, 229, 231, 237, 238, 239, 240, 243, 252, 253, 259, 261, 264, 277, 280, 284, 303, 305, 314, 322, 327, 331, 336, 359, 361, 362, 370, 372, 375, 378, 389, 393, 399, 401, 402, 439, 452, 457, 468, 470, 475, 479, 486, 497, 498, 506, 509, 511, 513, 560; II, 6, 16, 18, 27, 29, 38, 61, 64, 67, 71, 75, 76, 81, 88, 90, 100, 131, 138, 142, 143, 146, 148, 154, 156, 176, 213, 221, 239, 244, 289, 297, 309, 356, 369, 377, 387, 394, 409, 411, 416, 418, 419, 420, 430, 456, 461, 463, 465, 467, 470, 472, 474, 487, 493, 504, 507, 515, 519. Voy. Rovroy (Miles de).
Roux (Thomas de), chevalier, II, 186.
Rovroy (Miles de), I, 12, 221, 405, 406, 409; II, 521. Voy. Rouvroy (Miles de).
Roy des Ribaux (*oſtel du*), I, 155.
Roye (Regnaut de), chevalier, I, 391.
Roziere (M. E. de), cité, I, 130.
Rubion (Jehan ou Jehannin), I, 494, 497, 498, 499, 501.
Rubis, I, 33, 196.
Ruffin (Bertin), I, 245.
Rugles, I, 119.
Ruilly (Hennequin de), II, 303, 305, 307, 311, 315, 321, 326, 328, 330, 341.
Ruilly (Jacques de), préſident des requeſtes du Palays, I, 86, 339.
Ruilly (Jehan de), II, 286, 289, 290, 292, 293, 294.
Ruit (Hutin de), examinateur au Chaſtellet, I, 165, 166, 235, 277, 409, 475, 486, 497; II, 16, 18, 26, 27, 29, 38, 46, 51, 53, 54, 55, 59, 61, 64, 67, 71, 74, 75, 76, 77, 80, 81, 89, 90, 99, 100, 107, 110, 116, 117, 123, 129, 131, 142, 147, 155, 156, 160, 161, 171, 208, 232, 234, 235, 239, 244, 252, 286, 289, 297, 298, 300, 340, 346, 349, 352, 356, 361, 368, 369, 373, 374, 377, 380, 390, 392, 394, 396, 400, 408, 409, 412, 413, 414, 415, 416, 418, 419, 429, 431, 436, 451, 455, 456, 461, 463, 465, 467, 474, 475, 476, 479, 481, 482, 486, 487, 493, 494, 504, 507, 519, 521, 523.
Rungi, II, 222.
Rungy (*curé de*), II, 246.
— (*lieu de*), II, 226, 246.
— (*maire de*), II, 227, 229, 233, 239, 246.
— (*mouſtier de*), II, 233.
— (*parroiſſe de*), II, 232.
— (*ville de*), II, 222, 225, 231, 233, 235, 238, 240, 242, 247.
— (*ville & égliſe de*), II, 244.
Ruſtican (le), par Pierre de Creſcens, cité, I, 302 en note.
Ruſtus ou ruſcus; ce que c'eſt, I, 313, en note.
Ruyau (*oſtel du*), II, 443.
Rymer. Son édit. des Foedera, citée, II, 185, n. 2, 189, n. 1.

S

Sac (rue du), I, 92.
Saffir à un agnel d'or, I, 33.
— (anneau à), I, 35, 251.
Saffirs (pierres de), I, 29, 251.
Saine, rivière, I, 11; II, 288.
— (*eau de*), I, 376.
— (*rivière de*), I, 126, 127, 128, 374, 500; II, 319, 370, 425, 432.
— (*quaiz de la riviere de*), II, 432. Voy. *Saynne*.
Sains (Perrin de), fergent à verge du roy, I, 113, 364.
Sainsse (Jehan), laboureur, I, 515.
Saint-Allais (de). Son édit. de l'Art de vérifier les dates, citée, I, 115, n. 1, &c.
Saint-Andrieu-des-Ars, I, 110; II, 439.
Saint-Anthoine (grant rue), I, 111, 180.
Saint-Anthoine (hoſtel de), II, 262.
Saint-Anthoine (rue), I, 364.
Saint-Anthoine (petit huys), II, 20, 173.
Saint-Anthoine (pont), II, 467.
Saint-Anthoine (porte), I, 129; II, 118, 182, 466.
Saint-Anthoine (ſeigneur de), II, 262.
Saint-Anthoine-des-Champs, II, 466.
Saint-Anthoine-le-Petit, II, 475.
Saint-Arnoul en Yveline, I, 427, 429, 440, 442, 443, 456.
Saint-Aubin du Cormier en Bretaigne, I, 19.
Saint-Aubin-ſur-Yonne, I, 229.
Sainct-Audarien (jour de la), I, 111.
Saint-Chriſtoſle, I, 430-431, 437.
Saint-Cler de Gommer (ville de), I, 215.
Saint-Cler de Soupes, II, 69.
Saint-Cler ſur Ette (ville de), I, 288.
Saint-Clod, II, 531.
Saint-Clou, I, 562; II, 249, 250.
— (*lieu de*), 248.
— (*vignes de*), II, 250.
— (*ville de*), II, 249, 278.
Saint-Cloud, I, 61.
— (*ville de*), I, 40, 61.
Saint-Cloud (Jehan de), I, 54, 55.
Saint-Cloud (Jehannin de), I, 54, 61, 62, 63, 64, 113, 164, 165.
Saint-Cloui, II, 248.
Saint-Clout, I, 556.
Saint-Denis (fontaine), II, 411.
Saint-Denis (grant rue), I, 12, 50, 73, 76, 249, 315; II, 169.
Saint-Denis (ponceau), II, 410.
Saint-Denis (porte), I, 79, 364; II, 13.
Saint-Denis (rue), I, 37, 101, 189, 250; II, 50, 358, 372.
Saint-Denis (Gilete de), II, 413, 414.
Saint-Denis (Richart de), II, 423, 425, 427, 429, 430, 432, 433, 434, 435, 437, 439, 440.
Saint-Denis, I, 39, 160, 294, 347, 349.
— (*bailli de*), I, 160.
— (*ville de*), I, 53, 105, 295, 297, 454; II, 503.
Saint-Denis en France, I, 71, 294, 297, 436; II, 58.
— (*abbaye de*), I, 4.
— (*Jouſtes à*), I, 53, 92.
— (*ville de*), I, 36, 37, 67, 278, 281, 318.
Saint-Denis de la Chartre, à Paris, II, 346, 381, 389.
Saint-Dizier (Jean II, ſeigneur de), II, 123, n. 2.
Saint-Eloi, I, 13.

Saint-Éloi (huys de), I, 190.
Saint-Eloi de Noyon (égliſe de), I, 542.
Saintes, en Poitou, I, 14.
Saint-Eſperit, II, 532.
Saint-Eſtienne de Meleun, II, 216.
Saint-Eſtienne-des-Grez, II, 440.
Saint-Euſtace, I, 168.
— *(égliſe)*, II, 7, 463, 464, 465, 466, 467, 469, 470, 471, 472.
— *(grant porte)*, II, 467.
— *(mouſtier)*, II, 11.
— *(petit poncel près de)*, II, 7, 11.
Saint-Fare (ville de), I, 442.
Saint-Florentin (pays de), II, 377.
— *(ville de)*, en Bourgoigne, II, 377, 379.
Saint-Geniers (ville & chaſtel de) ſoubz la rivière d'Oc, II, 200.
Saint-Germain (boucherie), I, 20.
— *(eſcolle)*, I, 221.
— *(foſſé)* à Paris, I, 299; II, 434.
Saint-Germain des Prez, hors Paris, I, 76, 424, 437.
— *(abbaye de)*, I, 20, 310.
— *(lieu de)*, I, 312.
— *(porte de)*, II, 424.
Saint-Germain en Laye, I, 521.
— *(lieu de)*, I, 522.
— *(ville de)*, I, 39, 293, 527, 534.
Saint-Germain-l'Aucerrois, I, 18; II, 439, 469.
Saint-Germain l'Auxerrois (foſſé), II, 347.
Saint-Gervaiz en Greve, II, 13.
— *(égliſe)*, I, 128.
Saint-Gorge (égliſe de), I, 437.
Saint-Goubain (ville de), I, 171.
Saint-Hilaire (ville de), II, 266.
Saint-Hilaire de Paris (mont), I, 310.
Saint-Honnoré (porte), I, 563.
Saint-Honoré, I, 128.
— *(porte)*, I, 81, 91, 189, 346, 403; II, 263, 379, 395, 413, 438, 469.
Saint-Honoré (rue), I, 249.
Saint-Innocent, à Paris, I, 66, 187, 197, 214, 218, 454; II, 114, 386, 422, 425.
— *(cymetiere)*, I, 282, 454.
— *(lieu de)*, I, 455. Voy. *Saint-Innocent*.
Saint-Jame de Beyron, I, 566.
Saint-Jaques (grant-rue), I, 34, 102.
Saint-Jaques (rue), I, 15, 29, 30, 31, 34, 35, 98, 100, 170, 214, 369; II, 91, 112, 503.
Saint-Jaques de la Boucherie, II, 145.
— *(mouſtier)*, II, 52.
Saint-Jaques de l'Oſpital, I, 169.
Saint-Jaques en Galice, I, 462.
Saint-Jehan (abbaye de), I, 217.
Saint-Jehan (cimetière), I, 192.
Saint-Jehan (porte), II, 220.
Saint-Jehan (vieil cimetiere), II, 424, 426, 433.
Saint-Jehan en Greve (mouſtier de), I, 323, 324.
Saint-Jehan (fortereſſe), I, 58.
Saint-Jehan de Limville (paroiſſe de), I, 503.
Saint-Jehan de Nemoux, II, 68.
Saint-Julien (égliſe), I, 424.
— *(rue de)*, II, 252.
Saint-Julien du Mans (égliſe), I, 429, 430.
Saint-Julien du Sault (comptes de l'officialité de), II, 225, n. 1.
Saint-Ladre (tronc de), I, 62.
Saint-Ladre (Villete), lez Paris, I, 40, 422.
SAINT-LEU (Fleurent de), I, 201, 203, 205, 207.
SAINT-LEU (Fleurot de), I, 207.
Saint-Leu de Taverny, II, 38.
Saint-Lorens lez Paris (égliſe de), I, 364, 365, 367.
— *(marché de)*, I, 365.
— *(ville de)*, I, 364.

SaintLaurens (change à), II, 439.
Saint-Lieffroy (égliſe de), I, 37; II, 257. Voy. *Saint-Lyeffroy*.
Saint-Lienart de Nouaillac, II, 210, n. 1.
SAINT-LIGER (Caſin de), I, 230.
Saint-Lo (monnaie de) reſtée longtemps ſans maître particulier, I, 481, n. 2.
SAINT LOUIS, roi de France, I, 344, en note; II, 357, n. 1.
Saint-Lyeffroy (égliſe), I, 36, 37, 38. Voy. *Saint-Lieffroy*.
Saint-Magloire, I, 4, 177, 182.
— *(égliſe de)*, I, 8, 12.
— *(juridiction de)*, I, 2, 7, 8.
— *(juſtice de)*, I, 88.
— *(priſons de)*, I, 2, 90, 91.
Saint-Malo de l'Iſle (ville de), I, 34; II, 517, 518, 519.
— Rendue par Charles VI au duc de Bretagne, II, 517, n. 1.
Saint-Marc (fortereſſe de), I, 58.
SAINT-MARC (Regnaut de), II, 165.
Saint-Marceau, I, 434.
Saint-Marcel lez Paris, I, 4, 19, 411, 416, 417, 437; II, 42, 43, 263.
— *(cloître)*, II, 83.
— *(lieu de)*, I, 4, 409, 410.
— *(oſtel de Robert de Denis, official de l'eveſque de Paris, à)*, I, 82.
— *(Oſtel-Dieu de)*, I, 411.
— *(ville de)*, II, 111, 113, 114, 173.
— *(porte)*, I, 436.
— *(rue de)*, I, 348.
SAINT-MART (Regnault de), II, 171.
Saint-Martin (baſtide), II, 522.
— *(porte)*, I, 364.
— *(grant rue)*, I, 65.
— *(rue)*, I, 15, 181, 198, 200; II, 42, 173, 370, 431, 433, 441.
SAINT-MARTIN (Germain de), I, 40.
Saint-Martin des Champs, I, 200; II, 38.
— *(priſons de)*, II, 255.
Saint Mathelin, I, 214.
Saint-Mathurin de Larchant (égliſe de), II, 336.
— *(ville de)*, II, 100, 101, 386.
Saint-Memi, II, 266.
Saint-Merry, II, 338.
— *(cloiſtre)*, II, 527, 531.
— *(égliſe)*, I, 234.
— *(rue Neufve)*, I, 48, 83, 96; II, 38, 459.
Saint-Merry de Linois (paroiſſe de), I, 502.
Saint-Michel (mont), I, 471.
Saint-Mor des Foſſez, I, 191; II, 38, 175, 176, 275.
Saint-Nicolas-des-Champs, II, 502.
Saint-Nicolas-du-Louvre, II, 469, 471.
Saint-Nicolas les Oreil, II, 209, n. 1.
Saint-Nicolay (pelerinage à), I, 385.
Saint-Omer, I, 483.
SAINT-OMER (Jaquemin de), I, 172.
SAINT-OMER (Jehannin de), dit Couſin, pionnier, I, 67, 87, 102, 106, 107, 109, 113. Voy. COUSIN.
SAINT-OMER (piſque de), I, 172.
Saintonge (guerres de), I, 2.
Saint-Ouen de Rouen (égliſe de), I, 83.
Saint-Paer lez Orleans, I, 440.
Saint-Père (feux de la veille), II, 135 & n. 1.
SAINT-PERE (Jehan de), bailly de Fontenay, II, 93.
Saint-Pere aus Beufs (égliſe de) en la cité, II, 316, 328.
Saint-Pere-le-Monſtier (bailliage de), II, 183, 201.
Saint-Pierre-le-Moutier, II, 166, n. 1.

Saint-Pierre de Senlis (égliſe de), I, 208.
Saint-Pierres (une paire de), I, 199.
Saint-Pol, I, 389, 544; II, 359, 362.
— *(feſte du roi à)*, I, 187.
— *(lieu de)*, I, 176.
— *(rue de)*, II, 135.
SAINT-POL (monſ. de), I, 391.
Saint-Pol en Tardenois, I, 392.
Saint-Poul, I, 367.
— *(oſtel de)*, I, 180.
— *(priſonniers à)*, I, 176.
SAINT-PY (Jehannin de), eſcuïer, I, 55.
Saint-Quentin, I, 385, 386; II, 150.
— *(égliſe de)*, I, 381, 382, 389.
— *(prevoſt de)*, I, 381.
— *(priſons du roy à)*, I, 386.
— *(ville de)*, 381, 382.
Saint-Quentin en Vermandois, I, 159.
— *(chapitre de l'égliſe de)*, I, 380, n. 1.
— *(ville de)*, I, 390, 391.
SAINTRY (Perrete de), II, 505, 506, 507, 508, 511, 512, 513, 514, 515.
Saint-Sanſon (ville de), , I, 564.
Saint-Sanxon (ville de), II, 484.
Saint-Sauveur (rue), I, 182.
Saint-Sauvrain (eſglife appellé) à Bordeaux, I, 473.
Saint-Sébaſtien. Meſſes fondées à l'autel de ce nom par Charles V, II, 529, n. 1.
— *(chappelle)*, II, 529, 530.
Saint-Selerin (ville qui a nom), I, 429.
Saint-Severin, I, 15, 16; II, 471.
— *(carrefour)*, I, 325, 422; II, 469, 471.
— *(égliſe)*, II, 463.
Saint-Sevrin, I, 403.
Saint-Sevrin (carrefour), I, 367, 374; II, 112.
Saint-Soupplice de Favieres, I, 441.
Saint-Thibaut en Auxois (ville de), II, 131.
Saint-Thierry, II, 163.
Saint-Thomas (égliſe), II, 478.
Sainture de fer dorée, I, 30.
— ferrée d'argent, II, 219.
— couverte de pelles, II, 40.
— de ſoye noire clouée à petits cloux d'or, II, 360.
— d'or aſſiſe ſur un tiſſu de ſoie noire, II, 362.
Saintures d'argent, II, 48, 118, 392, 436, 447, 501.
— blanches de fil, I, 430.
Sainturetes de cuir à uſaige d'enfant, II, 72.
Saint-Victor (égliſe de), I, 213, 215, 218.
— *(porte)*, I, 215; II, 471, 503.
— *(rue)*, I, 369; II, 81.
Saint-Vincent (rue), I, 187.
Saint-Vincent de Loroir (ville de), II, 268.
Saint-Vincent du Mans (abbaye de), I, 187.
Saint-Vremet, près Calais (moines de), I, 385, 388.
Saint-Wandrille (abbaye de), I, 482.
Saint-Innocent, I, 90, 91, 187.
— *(piliers devant)*, I, 105. Voy. *Saint-Innocent*.
Sainte-Catherine (ymage), I, 105.
Sainte-Catherine du mont Signay, expl., I, 305, en note.
Sainte-Colombe (abbaye de), I, 370,
Sainte-Croix, II, 501.
— *(rue)*, II, 260.
Sainte-Crois de la Bretonnerie, I, 52.
Sainte-Croix de la Bretonnerie (rue), I, 67, 71.
Sainte-Croix en la Bretonnerie, I, 48.

Sainte Croix en la Cité, II, 437.
Sainte-Geneviefve, II, 222.
Sainte-Genevieve (mont), II, 468, 469.
Sainte-Katherine, II, 75.
Saintte-Katherine de Fierbois, II, 461.
Sainte-Katherine du Val des Eſcoliers, II, 345, 461.
Sainte-Meſme (ville de), II, 78, 79.
Sainte-Oportune, I, 100.
— *(égliſe de)*, I, 101, 102.
Sainte-Opportune, II, 13.
Sale au Conte de Dammartin, I, 255, 256.
— *(rue de la)*, I, 258.
Sale aus Lombars (la), II, 459,
SALEMON, II, 44.
Salignac (fort de), II, 187.
SALMON (Godefroy), queux de l'eveſque de Poitiers, I, 549.
SALMON (Jehan), I, 46, 47.
Saloigne (pays de), II, 17.
Salongne, I, 459.
Salucet (fort de), I, 123, 124.
— *(lieu de)*, I, 124; II, 187. Voy. *Chalucet* & *Chaluſſet*.
SANCE LOPE, I, 226.
SANCERRE (monſ. le conte de), I, 543.
SANCERRE (Louis de), II, 187, n, 1.
SANCERRE (mareſchal de), II, 214. Voy. SANXERRE (maréchal de).
Sanglant; note ſur ce mot, II, 355, n. 1.
Sanguine (drap de), I, 27, 29, 30, 31, 33.
— (chapperon gris doublé de), I, 29, 35.
Sanlis, I, 205. Voy. *Senlis* & *Senliz*.
SANSEURRE (Girart de), II, 456, 460, 461, 962.
SANXERRE (maréchal de), II, 187. Voy. SANCERRE (maréchal de).
Saonnerie (rue de la), II, 394, 407.
Sap (roc du), II, 195.
Sarcelles, I, 43, n. 1.
Sarge vermeille, I, 120.
SARRASIN, I, 237.
Sarre, I, 243.
SAUMON (dame de), II, 362, 363, 364.
Saumur en Enjou, I, 461, 465.
SAUMUR (Jehan de), cordouennier du roy, II, 417.
SAUMUR (Marcal), II, 437.
Saurain, I, 223.
SAUVAL, ſes Antiquités de Paris, citées, I, 12, n. 1, 43, n. 1, 246, en note, 257, n. 2, 311, n. 1, 421, en note, 464, n. 1, 493, n. 2, 507, n. 1; II, 1, n. 1, 44, n. 2, 97, n. 1, 149, 338.
SAUX (Jehan), II, 385.
SAVOISY (Charles de), II, 22.
— Note ſur lui, II, 22, n. 1.
Savonnerie (la), I, 305.
Savoye, II, 387.
SAVOYE (comte de), I, 115, 116.
SAVOYE (Jehan de), taillandier de madame de Touraine, I, 336.
Saynne (riviere de), I, 423. Voy. *Saine*.
SCOSSE (Richart), eſcuïer, II, 192.
SECOUSSE. Ses Mémoires ſur Charles le Mauvais, cités, I, 273, n. 1; II, 78, n. 1.
Seel d'argent, I, 29, 30.
— gravé à Angers, I, 16.
— gravé à Paris, par Jehan Bourdon, I, 17.
Seele la Grant en Berry, I, 106, II, 78, n. 1.
SEGRÉE (Guillemin), II, 477, 479, 483.
Seignes, II, 211.
SEJOURNÉ (Simon), notaire à Meaulx, II, 289.
Sele (oſtel de la), I, 200.
Selete (enſeigne de la), I, 100.
Selle (taverne de la), I, 101.

Selvet (Jehan), fergent à verge du Chaſtellet de Paris, I, 34.
Sempi (Seigneur de), I, 391.
Senaye (village où il n'y a que une maiſon appellée), I, 55.
Sendail vermeil, I, 92.
Senlis, I, 368.
— (*ville de*), I, 133, 208, 365. Voy. *Senliz*.
Senlis (Robert de), I, 52.
Senliz (Robin de), I, 48.
Senliz, I, 30, 548; II, 37, 49, 280, 381, 388, 476, 483.
— (*bailly de*), II, 457.
— (*ville de*), I, 542, 548; II, 40, 376. Voy. *Senlis*.
Sens, I, 110.
— (*ville de*), I, 229, 521.
Sens en Bourgogne, I, 370, 437; II, 375.
Sens (*arcevefché de*), I, 519, 525.
— (*arceveſque de*), I, 534.
Sens (Guillaume de), chevalier, II, 312.
Sens (Regnaut de), conſeiller du roy en parlement, II, 493.
Sens (*bailly de*), I, 319.
— (*ville de*), II, 377.
— (*l'éveſque de Poitiers eſt fait arceveſque de*), I, 552. Voy. *Poitiers*.
Sepmaine peneuſe, I, 210.
Sépulcre (*égliſe du*), II, 380, 381, 384, 385.
Sercelles, I, 29.
Serement (villain). Voy. Pelart (Jehan).
Serin (Gerardin), II, 445. Voy. Ferin (Gerardin).
Sermeises (Phelipe de), I, 143.
Serment prêté à la manière juive, II, 132.
— prêté ſur miſſel & canon de la meſſe, I, 529.
Sermeſe, I, 442.
Sermon au cymetiere Saint-Innocent, I, 282.
Serpe (*enſeigne de la*), I, 29, 30, 35.
Serre (Gerart de), capitaine de Leſtranges, II, 180.
Servaiſe (*oſtel de la*), I, 422.
Servaiſe du Molinet, I, 376.
Servoiſe du Molinet, I, 376.
Sery (Oudin ou Oudit de), I, 277, 282, 283.
Seutaine (*fontaine*), I, 472.
Sezay (Jehan de), chevalier du Clos de Conſtentin, I, 59, 60.
Siffrevast (Jehan de). Note ſur ce perſonnage, I, 59, n. 1 & 60. Voy. Chiffrenast (Jehan de).
Signay (*mont*), I, 315.
Signe (*enſeigne du*), I, 30, 527, 547.
— (*oſte du*), I, 29.
— (*rue du*), II, 260.
Signet d'or, expl., I, 251; II, 439, n. 1.
— d'argent, *ibid.*
Signy (prieur de), I, 5.
Signy (Guillaume de), I, 5.
Simon, évêque de Thérouenne, I, 88, n. 1.
Simon Le Franc (*rue*), II, 34, 502.
Simonis de Janua Gloſſarium medicum, cité, I, 313, en note & 314, en note.
Simonnet, I, 182, 183.
Simonnin, I, 376, 377.
Siquet, chevaucheur du duc de Berry, II, 477.
Sohier, I, 390, 391.
Soiſſonnois (*pays de*), I, 108, 202.
Soiſſons, I, 165, 269, 276.
— *Foreſt devers la ville de*), I, 109.
— (*ville de*), I, 155; II, 27, 370.
Soissons (Jehan de), II, 255.
Solas (Jehan), II, 81, 82. Voy. Soulas (Jehan).
Solers ronds à bouclettes, I, 426, 433.
Sommaing (Henry de), capitaine de Mauny, I, 388.

Sommaing (Thierry de), I, 388.
Somon, près de Beauvais, II, 476.
Sone, Saone, rivière, I, 126.
Sonniens (Thiery de), I, 384.
Sorceries, II, 340.
Sorciere doit être rendue à l'égliſe, II, 331.
Sorcieres & ſorcellerie. Voy. Brigue (Jehenne de), La Barre (Margot de), La Droiturière (Marion) & Macete, femme Hennequin de Ruilly.
Sore (Andry), I, 126, 127, 128, 129, 130.
Sotin (Guillot), I, 476, 478.
Soubz le Mur (Jehan ou Jehannin de), dit Rousseau, I, 50, 52, 75, 77, 80, 83, 85, 86, 106, 107, 109, 112.
Souche (*oſtel de la*), I, 40.
— (*enſeigne de la*), I, 412.
Soucy près Sens (*ville de*), II, 375. Voy. *Souſſy*.
Soudant (Jehan), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 10, 12, 21, 23, 36, 41, 53, 67, 77, 113, 115, 125, 157, 162, 208, 294, 301, 309, 314, 326, 330, 331, 334, 336, 343, 345, 346, 352, 359, 419, 470, 479, 497; II, 59.
Soulas (Jehan), II, 82, 83, 84, 87, 88.
— date de ſa mort, II, 81, n. 1 & 82. Voy. Solas (Jehan).
Soule, ſorte de jeu, II, 465.
Souſſy (*ville de*), II, 377, 378. Voy. *Soucy*.
Soutil (Jehan), I, 13.
Spartille de cuir (bouteille de), I, 35.
Spifame (Barthelemy), I, 333, en note.
Spifame (Jacques), évêque de Nevers, I, 333, en note.
Spifame (Raoul), I, 333, en note.
Spifame (Simon), eſleu ſur le fait des aydes, I, 333, en note.
Stassequin, II, 444.
Statue (*oſtel de la*), II, 440.
Sur l'Estanc (Jehan de), I, 34.
Subſtoiteurs & ſubſtoitereſſes, I, 163.
Supplices & peines. Voy. Ars & Arſes, Amende honorable, Banniſſement, Batus au cul de la charrette, Bouilli en la chaudière, Brulés vifs & Brulées vives, Décapités, Enfouyes toutes vives, Eſſorillé, Langue percée, Oreille deſtre coppée, Pendus & les mains liées devant, Pillory, Traînés & pendus.
Symonnet, I, 367.
Symonnet, chevaucheur du duc de Berry, I, 532.
Symonnet le Charrestier, ouvrier charreſtier, I, 346, 347, 349.
Symonnet, le frere Thibaut, I, 534.
Synonymie des plantes médicales, (Ms. du VIIe ſiècle contenant une), I, 314, en note.

T

Tabar, expl., I, 242. n. 1.
Tabart, I, 249.
— court de drap pers marbré, I, 120; II, 228.
Tabellion du chapitre de N.-D. de Paris, II, 83.
Tablete de plaſtre, II, 87.
Tabletes (merciers portans), I, 297.
Tabletier prez de Saint-Ynocent, I, 91.
Taillandier (dom). Son Hiſtoire de Bretagne, citée, I, 19.

TALEMARS (Pierre de), I, 481.
Talevende (ville de), I, 293.
Talmont (abbaye de), I, 344, en note.
Taloche, expl., I, 64, 414, 416, n. 2 ; II, 452.
TANCRE (Barthelemi), II, 488, 489, 495. Voy. TANQUERE.
Tannerie (la) à Paris, II, 496.
TANQUARVILLE (monſ. de), ſes priſons, I, 315.
TANQUERE (Berthelemi), II, 488, 489, 490, 495. Voy. TANCRE.
Tapineuſement, I, 291.
Tarele, expl., II, 164, n. 3.
TARETE (Henry), I, 177.
TARIASTON (Pierre), I, 462.
Tarſo (bois de), I, 320.
TARTARIN (Jehan), I, 565.
Taſſe, expl., I, 134, n. 2.
— de cuir, I, 282.
Taſſes, I, 282, 364, 365, 366, 367, 500; II, 82, 85, 386.
— d'argent, I, 294, 297; II, 48, 96, 131.
Taſſeau, ſorte de jeu, II, 148.
TASSIN (Benart), II, 94, 96.
TASSINE, I, 196.
Teiz de terre à faire fonture d'argent, II, 403.
Temple (boucherie du), II, 417.
— *(carrefour du)*, I, 30, 33, 35; II, 166, 528, 529.
— *(eſchiele du)*, II, 260.
— *(molins du)*, I, 284.
— *(porte du)*, I, 302, 303; II, 521, 522.
— *(rue du)*, I, 17, 275; II, 419.
Terouane, I, 483. Voy. *Therouenne*.
TEROUANE (Jaquemart de), I, 482.
TEROUANE (monſ. de), I, 483.
Terrouane (ville de), I, 483.
Terrouenne (marches de), I, 384. Voy. *Therouenne*.
TESTART (Henriet), I, 364, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377.
Teſte-Noire (enſeigne de la), I, 105.
TESTENOIRE (Geoffroy), capitaine & chef du fort de Ventadour, I, 23.
— Note ſur ce perſonnage, I, 23, n. 1, 24, 25, 29, 55, n. 1.
TESTE-NOIRE (Gieffroy), II, 179, 180.
Teſter (tour de), I, 254.
Therouenne, I, 88.
— *(eveſque de)*, I, 88. Voy. *Terouane*.
THESART (Hebert), chevalier, capitaine de Milly l'Eveſque, II, 352.
THEVENIN, I, 193.
THIAIS (Yvonnet), I, 504.
THIBAUT (un nommé), I, 13. Voy. THIEBAUT.
THIEBAUT, I, 13.
THIEBAUT, varlet de chambre de monſ. de Berry, I, 181, 182, 183.
THIEBAUT, barbier & familier de monſ. le conneſtable, II, 516.
THIERRY (un nommé), II, 37, 38, 41.
Thies-Hebert (ville de), I, 232. Voy. *Quihebert*.
Thiretaynne (buriau de), I, 461.
Thoir en Beauce (ville de), II, 384.
Tholouſe (ville près de), II, 460. Voy. *Thoulouſe*.
THOMAS, talmelier de Sens, I, 437.
THOMAS (Anscel), I, 509.
THOMAS (Jehannin), I, 509.
Thorigny-lez-Saint-Lo, II, 150.
— Dépend du diocèſe de Bayeux, II, 151.
Thorigny, II, 344.
THORION (Mahiet), chappellier, II, 422, 427.
THOROS, maiſtre de la loy des Juifs, II, 48.

Thory en Beauſſe, I, 28.
Thouleuſe (*païs de*), I, 251.
Thouleuſe la Gaillarde, I, 252.
Thoulouſe (*ville de*), I, 470, 471. Voy. *Tholouſe*.
THOULOUSE (Pierre de), I, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475.
THOURAINE (madame de), II, 173, 402.
THOURAINE (monſ. de), I, 542, II, 24, 25.
— (*oſtel monſ. de*), II, 6.
Thouraine (*païs de*), I, 464, 470.
THOURAINNE (monſ. de), II, 21.
TIGNONVILLE (G. de), prévôt de Paris, I, 304, en note.
Tiretaine, I, 463.
TIRON (Bordeau de), I, 61.
Tiſſu de ſoye aſurée, I, 35, 198.
Toile (prix de l'aulne de), II, 77.
Tondu ſur l'Eſlanc, I, 172.
Tonnelerie (*la*), I, 249; II, 114.
Tonſure (lettres de), I, 49, 52, 295.
— brûlées dans la ville de Thorigny, II, 150.
Tonſure cléricale (note ſur les cérémonies de la), I, 49.
— (cérémonies de la), I, 51, n. 2, 94, 294; II, 102.
Tonſures abuſives, I, 48, 50, 51, n. 2. 52, 68, 70, 74, 75, 76, 78, 80, 88, 90, 93, 95, 97, 98, 99; 137, 138, 150, 152, 244, 246, 277, 278, 294, 295, 399, 401; II, 102, 105, 150, 152, 381, 383, 464.
— (Ordonnance ſur les), I, 86, 87; II, 151.
TORFOL (Jehan), I, 503.
Tou (*ville de*), II, 461.
Tou-ſur-Marne (*ville de*), II, 163.
TOULOUSE (Johannes de), I, 213.
TOUPIN (Jehan), couſturier, II, 412.
Touraine, I, 463.
— (*païs de*). Voy. *Thouraine* & *Touraynne*.
— (*bailli des exempcions de*), I.
TOURAINE (madame de), II, 457.
TOURAINE (monſ. de), I, 187, 311, 316, 341.
Touraynne (*païs de*), I, 458.
Tournant, II, 97.
Tournay, II, 150.
— (*ville de*), I, 165, 396.
— (*éveſque de*), I, 150.
TOURNAY (Hennequin de), marchant, II, 387.
TOURNAY (Jaquotin de), I, 261 262, 265, 266.
TOURNAY (Jehannin de), I, 110.
Tournelles (*oſtel des*), à Paris, I, 231.
TOURNEMINE (un nommé), II, 190.
Tournon ſur le Roſne, I, 28.
— (*abbé de*), I, 29, 31.
Tournoy (*ville de*), I, 458.
Tours, I, 464, 473, 547; II, 268, 442.
— (*bois entre Tours & Chaſteauleraut*, II, 518.
— (*lieu de*), II, 2, 4, 517.
— (*priſons de*), II, 1.
— (*priſons du duc à*), II, 2.
— (*ſéjour du roy à*), II, 443, 517, n. 2.
— (*villaige par deça*), I, 91.
— (*ville de*), II, 266.
TOUT SEUL (Thevenin), II, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61.
Touvoye (*lieu de*), I, 479.
Traînés & pendus (meurtriers & larrons), I, 12, 107, 131, 156, 173, 244, 277, 289, 371, 378; II, 19, 110, 379.
— (traître & meurtrier), I, 322.
— (raviſſeur de femmes), II, 513, 514.
Traité de la police de de La Mare, cité, I, 12, n. 1, 304, en note.
Traîtres du roy, I, 25, 68, 125, 392, 469, 475; II, 6, 99, 207.
Tranſlations des évêques proscrites

par les conciles, I, 522, n. 1. Voy. Prelat prononcié en ſon eſtat.
Trappes (ville de), I, 369, 377.
TRAPPES (Phelipot de), ſergent d'armes, I, 537.
Traſſenonnain (rue de), II, 419.
Trayneau (ville de), I, 139.
Treille (oſtel de la), I, 499.
— *(lieu de la)*, I, 499.
Tremblay (ville de ou *du)*, I, 121, 122.
Treſche (dancer à la), I, 341, 342, n. 1.
Treſeau de ſoye, expl. II, 438, n. 1.
Tréſor des chartes (regiſtres du), cités, I, 16, n. 2, 84, n. 1; II, 210.
TREUQUIE (Guillaume), ſeigneur de Vauxeaux, II, 194.
Trevou, II, 47.
TRIE (Auberi de), conſeiller du roi, I, 334.
TROIES (Jehan de), I, 442.
Trois Eſcus (enſeigne des), I, 197.
Trotigny (ville de), I, 514.
TROTIN (Jehan), I, 126, 127.
Trouſſe vache, II, 434.
TROUST (Thibaut ou Thiebaut de), orfevre, II, 366, 367.
TROYE (Aubery de), I, 326.
Troyes, I, 88, 137, 433, 499; II, 48, 150, 217.
— *(en Champaingne)*, I, 436.
— *(chappelle de)*, I, 400.
— *(éveſque de)*, I, 401.
— *(Juifs à)*. — Leurs établiſſements dans cette ville, II, 48, n. 2.
— *(ville de)*, I, 140, 141, 402, 404, 421, 454, 493, 495, 500; II, 138, 140, 141, 145, 214, 215, 216, 220, 515.
Truanderie (la), II, 256, 260.
— *(rue de la)*, II, 258.
Truelle, I, 393, 394.
Trumelieres (taverne des), II, 503.
TRUQUAM ou TRUQUAN (Jehan), lieutenant du prévoſt de Paris. — Note ſur lui, I, 12, n. 1, 12, 21, 23, 25, 26, 34, 35, 36, 38, 40, 41, 46, 47, 50, 52, 56, 67, 74, 75, 77, 84, 87, 93, 98, 103, 106, 109, 111, 113, 125, 130, 131, 136, 137, 141, 142, 143, 145, 149, 153, 157, 164, 165, 166, 172, 173, 182, 184, 185, 186, 188, 189, 190, 201, 203, 207, 208, 210, 213, 216, 220, 224, 225, 229, 235, 238, 239, 243, 246, 252, 253, 254, 255, 256, 259, 261, 263, 267, 277, 280, 282, 288, 289, 294, 296, 297, 301, 303, 308, 309, 314, 322, 325, 326, 327, 331, 334, 336, 343, 346, 352, 358, 361, 364, 370, 371, 375, 378, 379, 398, 399, 401, 418, 420, 439, 440, 446, 452, 457, 468, 470, 475, 479, 480, 486, 487, 492, 497, 498, 500, 506, 507, 509, 513, 528, 552, 553, 554, 555; II, 1, 5, 16, 18, 26, 27, 30, 43, 44, n. 2, 46, 51, 52, 53, 54, 55, 59, 60, 61, 66, 71, 74, 75, 76, 77, 80, 81, 92, 99, 100, 106, 110, 115, 117, 122, 123, 124, 125, 129, 130, 137, 142, 143, 144, 145, 146, 148, 152, 153, 154, 156, 158, 160, 165, 172, 174, 208, 213, 216, 217, 221, 233, 235, 239, 243, 248, 249, 252, 274, 286, 289, 297, 298, 300, 309, 314, 340, 342, 353, 356, 358, 361, 365, 368, 369, 373, 377, 380, 382, 383, 385, 390, 392, 394, 398, 400, 402, 408, 409, 410, 412, 413, 414, 415, 416, 419, 422, 428, 429, 431, 436, 438, 446, 448, 450, 451, 454, 455, 456,

461, 470, 472, 474, 476, 479, 481, 482, 486, 487, 493, 496, 504, 507, 519, 521, 523, 525, 532.
Truye-qui-Fille (*enſeigne de la*), II, 502.
TRYE (Regnaut de), I, 543.
TUBE (Eſtienne), I, 48.
Tuchins battus par le duc de Berry, II, 14, n. 1.
Tuelles, II, 179.
TUERET (Perrin), II, 440.
Tuileries près de Saint-Germain des Prez, I, 20.
TUILLIER (Beraut), II, 93.
TUILLIERES (Jehan de), examinateur au Chaſtellet, I, 46, 67, 77, 165, 182, 185, 227, 231, 259, 264, 267, 280, 288, 297, 305, 308, 325, 327, 359, 361, 370, 379, 397, 402, 405, 470, 479, 486, 498, 506, 509, 513; II, 1, 26, 54, 75, 92, 154, 161, 216, 217, 255, 261, 271, 279, 310, 334, 336, 436, 468, 496, 504. Voy. TULLIERES (Jehan de).
TUILLIERES (Robert de), examinateur au Chaſtellet, I, 8, 10, 12, 53, 67, 77, 87, 93, 98, 103, 106, 115, 125, 131, 149, 157, 165, 166, 182, 203, 210, 213, 216, 229, 235, 237, 252, 260, 264, 267, 294, 296, 297, 300, 303, 308, 314, 322, 327, 334, 352, 359, 360, 361, 362, 370, 372, 378, 379, 397, 409, 468, 470, 479, 497, 509, 513; II, 18, 29, 38, 67, 89, 90, 129, 131, 147, 155, 161, 171, 174, 244, 300, 309, 416, 436, 496, 504, 523, 524.
TUILLIERES (Robin de), I, 207.
TULLIERES (Jehan de), examinateur au Chaſtellet, I, 172, 188. Voy. TUILLIERES (Jehan de).
TULLIERES (Robert de), examinateur au Chaſtellet, I, 162. Voy. TULLIERES (Robert de).
Tumberiaulx de Verberie (*les*), I, 548.
Turbot (*enſeigne du*) à Petit-Pont, I, 100.
— (près de la porte Baudoïer), I, 535.
TUSSÉ (Huet de), I, 474.
TUSSÉ (Jehan de), chevalier, I, 2, n. 2.

U

ULMO (Petrus de), I, 273.
URBAIN VI, pape, I, 115, n. 1.

V

VACHIER (Jehannin), II, 96.
VAIDOLY (Pierre de), II, 446.
VAILLEDOLI ou VAILLEDOLY (Pierre de), 441, 442, 443, 444, 445, 446, 450, 451, 454, 455.
Vaily (*ville de*), I, 151, 154, 155, 156.
VAISSETTE (dom). Son Hiſtoire de Languedoc, citée, II, 14, n. 1, 207, n. 1, 460, en note.
Valenciennes (*ville de*), I, 159, 395.
VALENCIENNES (Jehannete de), fille de péché, I, 72, 150, 151, 152, 155, 156.
VALENTIENNES. Voy. HENRIET DU SEP.
VALENTINE DE MILAN. Note ſur elle, II, 173, n. 1, 457, n. 1.
Valery, II, 68.

VALET (Jehan), I, 177.
VALEUR (J. de), 437.
VALLÉE (Guillaume), marchant de Rodas, I, 251.
Valoignes, I, 60. Voy. *Valongnes*.
Valois (conté de), II, 483.
— *(païs de)*, II, 483.
Valongnes, I, 55. Voy. *Valoignes*.
Vannes (mandement de Jean V, duc de Bretagne, daté de), I, 19, en note.
VANNES (Jaquet de), fergent de la xij^e^, I, 193.
Vanves, I, 41, 393.
VARISY (Jehan de), II, 460.
VARLET (Jehannin), II, 93.
VARLUS (Jehan de), I, 163. Voy. WARLUS & WARLUZ (Jehan de).
VASSELIN (Robin), fergent à verge, II, 354, 355, 356.
VAUCOULOUR (Jehan de), II, 50.
Vauderland (ville de), I, 63.
VAUDETER (Jehan de), I, 393 & note.
Vaudoir (porte), II, 459. Voy. *Baudoer*, *Baudoïer*, *Baudoir (porte)*.
VAULS (Jehan de), prevoſt de Saint-Quentin, I, 386.
VAUMILLER (Baudes de), chevalier du guet, I, 246. Voy. VAUVILLER (Baude de).
VAUSAILLON (Enguerran), I, 17.
VAUSSEAUX (ſeigneur de), II, 195.
VAUVILLER, VAUVILLERS, VAUVILLIER ou VAUVILLIERS (Baude ou Baudes de), chevalier du guet, I, 267, 277, 352, 359, 370, 389; II, 38, 129, 130, 144, 148, 261, 289, 358, 361, 370, 372, 386, 394, 398, 408, 429, 466, 486, 487, 493, 507, 519, 521, 524.
Vaux ſoubz Laon, I, 147.
VAUXEAUX (ſeigneur de), II, 194, 196.
Vayly ſur Aiſne (ville de), I, 151.
VÉ (Pierre de), advocat en parlement & conſeiller du roy au Chaſtellet, I, 288; II, 338, 402, 461, 474.
Veily, I, 155. Voy. *Vaily* & *Vayly*.
Velueau vert (bourſe de), II, 10, 12.
Vendas (fort du roc de), II, 193.
— *(roc de)*, II, 178, 192, 198, 199, 200, 203, 206.
— *(roche de)*, II, 202, 203. Voy. *Vendes*.
Vendenges environ Paris, I, 116.
Vendes (roc de), II, 180. Voy. *Vendas*.
Vendoſme, I, 437, 441, 445, 459, 460, 461, 462, 464, 465, 466.
— *(pays de)*, I, 66.
— *(priſons de)*, I, 457, 461, 466.
— *(ville de)*, I, 454, 531, 532; II, 270.
Vendoſmoiz (païs de), I, 459.
Veniſe (ville de), II, 263.
Vennerie (la), I, 202; II, 347, 499.
— *(rue de la)*, II, 345, 354, 355.
Ventadour (fort de), I, 23, 25.
— *(château de)*, II, 179, n. 2, 180, n. 2.
— *(garniſon de)*, I, 19.
— *(lieu de)*, I, 19, 24, 25; II, 190.
— *(priſons de)*, II, 189-190.
— *(ville de)*, I, 26.
Ventriere, expl., II, 287, n. 1.
Venue de la royne à Paris, I, 79, 95, 96, 175, 186, 323.
Venves (riviere de), II, 210.
Verberie, I, 548.
— *(lieu de)*, I, 147, 148, 149.
— *(ville de)*, I, 143, 146.
VERBERIE (Jehan de), I, 181.
Verberye (ville de), I, 144.
Verbrie, I, 542.
VERDUN (Jehan de), II, 90.
VERDUN (Jehan), I, 474.

Verges d'argent, I, 305; II, 262, 272.
— d'or, I, 196, 197; II, 49, 122.
Vergus en paſtes, I, 302.
Verjus (ordonnances & règlements ſur la conſervation & la vente du), I, 304, en note.
Vermail (Aumuſſe double de), II, 224.
Vermendois (*bailli de*), I, 387.
Vermenton, I, 127.
Vernon I, 33, 444; II, 21, n. 2.
— (*lieu de*), I, 31.
— (*ville de*), I, 31, 64; II, 42.
Verrerie (*rue de la*), I, 84.
Verrieres (*ville de*), vers Trappes, I, 377.
Verrue (Jehan de), chevalier, I, 2, n. 2.
Verrue (Simon ou Symon de), eſcuïer, I, 1, 2, 5, 7, 8.
Vert (demie aulne de), I, 29.
— (chauſſes de), I, 65.
— (habit de), II, 295, n. 1.
— (houpelande de), I, 132, 399.
— (mantel de), II, 475.
— (petite coſte de), I, 132.
Vert d'Angleterre (houppelande de), I, 15.
Veſve, expl., II, 124, n. 1.
Veucqueſſin, II, 115. Voy. *Weuqueſſin*.
Vevet (Thomas), II, 522.
Vez (Bertrandon de), capitaine de Rochefort, II, 178, 198.
Videt (Regnaut), barbier, I, 485.
Viellers (Ernoul de), examinateur au Chaſtellet, I, 352.
Vielliers (Arnoul de), examinateur au Chaſtellet, I, 361. Voy. Villers & Villiers.
Vielz Tixerranderie (*rue de la*), I, 355.
Vienne (Guillaume III, de), évêque de Beauvais, I, 294, en note.
Vienne (Jean de), grand amiral de France, I, 225.
Viez-Peleterie (*rue de la*), I, 295, 323.
Vignete (*enſeigne de la*), II, 473.
Vigneul (*ville de*), I, 148.
Vilaines (Jehan de), II, 30, 34.
Vilebon (*chaſtel & fort de*), II, 401.
— (*lieu que l'en dit*), II, 398-399. Voy. *Villebon*.
Vilete (Jehan de), ſergent à verge, II, 345, 346.
Villas (Jehan), I, 504, 505, 509.
Villebon, I, 402, 404, 405.
— (*hoſtel de*), II, 399, 405, 410.
— (*lieu de*), II, 400, 403, 405, 407, 408. Voy. *Vilebon*.
Villebonne (*lieu que l'en dit*), I, 402.
Villeblouain (*ville de*), I, 318.
Villebouain (*ville de*), I, 318.
Villegrimon, en la conté de Blois, I, 460.
Ville-Juifve (*ville de*), II, 101.
Ville-Louvain, II, 68.
Villemardi, I, 461.
— (*paroiſſe de*), I, 459, 460.
Villemonble (*ville de*), I, 187.
Villemot, charpentier, II, 400.
Villeneufve-le-Roy (*ville de*), II, 34.
Villeneufve-Saint-Denis (*ville de*), II, 300, 301.
Villeneufve-Saint-George, I, 130; II, 41.
Villeneuve-la-Droudague, à iiij lieues par delà Sens, I, 110.
Villeneuve-Saint-George, I, 62.
Ville-Painte, I, 318.
Villequin (Jehan), advocat du roy, I, 303. Voy. Willequin & Wilquin (Jehan).
Ville-Rommain (*ville nommée*), I, 461.
Villers (Arnoul ou Ernoul de), examinateur au Chaſtellet, I, 8,

12, 36, 38, 40, 50, 67, 84, 87, 93, 98, 103, 106, 130, 143, 162, 165, 166, 172, 182, 188, 190, 192, 195, 199, 201, 203, 207, 208, 210, 225, 227, 231, 238, 243, 244, 246, 252, 253, 254, 255, 261, 263, 282, 288, 289, 300, 301, 503, 305, 314, 326, 327, 333, 334, 346, 359, 370, 372, 373, 375, 378, 379, 401, 420, 506, 507; II, 16, 59, 64, 176, 289, 446, 450, 451, 455, 461, 457, 467, 474, 476, 479, 482, 487, 493, 504. Voy. VILLIERS (Arnoul ou Ernoul de).

Villers-Adam (ville de & lieu de), I, 285, 286.

— (*ville de*), I, 288.

VILLESURASSE (Gilet de), familier de Jehan de Roffay, II, 131, 132, 133, 134.

Villete Saint-Ladre lez Paris, II, 422.

VILLEVALEZ (Perrotin de), I, 179.

VILLEVIEILLE (dom). Son Tréfor généalogique, cité, II, 125, n. 1, 166, n. 1, 177, n. 2, 179, n. 2, 180, n. 2, 181, n. 3, 185, en note, 199, n. 1, 212, n. 1.

Villiers, I, 377, n. 1.

VILLIERS (Arnoul ou Ernoul de), I, 439, 468, 497, 560, II, 18, 27, 29, 38, 43, 54, 67, 74, 75, 77, 80, 81, 89, 92, 99, 100, 143, 144, 145, 146, 148, 153, 154, 159, 160, 171, 216, 232, 234, 239, 244, 248, 255, 261, 271, 274, 279, 300, 309, 310, 314, 334, 336, 338, 340, 356, 358, 361, 383, 385, 387, 390, 392, 400, 402, 408, 415, 416, 419, 422, 429, 430, 436. Voy. VIELLERS, VIELLIERS, VILLERS (Arnoul ou Ernoul de).

Vilotier (homme), I, 230.

VIMACHES (Pierre), I, 178, 179, 180. Voy. VYMACHES (Pierre).

Vincennes (bois de), I, 399, II, 491, n. 1.

Vinciennes (boys de), I, 61, 240.

VINGNETES (Blanchet de), I, 442.

Violet (houppellande de), I, 250.

Violete morée (chapperon fangle de), II, 213.

Viriau en Bourgoigne (ville de), II, 136.

Viroles d'argent, II, 72, 115.

VIRY (Beraut de), II, 96.

Viry, I, 377, n. 1.

VITALINE, vierge, II, 281, n. 1.

Vittefleur-en-Caux (montre reçue à), II, 516, n. 1.

Vittry, I, 54, 315.

— (*terroir de*), I, 325.

— (*vignes de*), I, 62.

— (*ville de*), I, 39, 137; II, 230, 331, 238.

VOISINES (Jehan de), conseiller & maistre des requestes de l'ostel du roy, I, 84, 86; II, 416.

VOITRON (Jehan de), II, 94.

VONDENAY (monf. de), I, 386.

Voult de cire, II, 287, 293, 319.

— en façon d'enfant, II, 329, 330, 332.

— (recette pour faire un), II, 324.

Vournay (ville de), II, 109.

VOUSSEL (Gieffroy), I, 509.

Vreurin (ville de), I, 396.

VYMACHES (Pierre), I, 175, 178, 180. Voy. VIMACHES (Pierre).

VYON (Jehannin), laboureur de bras, I, 318.

W

WAINE (Bertran), I, 114.

WARLUS (Jehan de), I, 113, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164. Voy. VARLUS (Jehan de).

WARLUZ (Jehan de), frippier, I, 66, 67, 71, 72.

WATEL (Marquet), II, 474, 475.
Weuqueſſin le Normant, I, 284.
WIBARC (Gaillart de), bourgois de Rodès, II, 199.
WILLEQUIN (Jehan), greffier civil de la cour de Parlement, II, 313.
WILQUIN (Jehan), avocat au Chaſtellet, I, 46, 47. Voy. VILLEQUIN (Jehan).
Wiſſeſtre, I, 185.
WIT (Thierry de), chevaucheur du duc de Bourbon, II, 477.

Y

Yenville en Beauſſe, I, 449, 450.
— (*prevoſt de*), I, 449.
— (*priſons de*), I, 446, 449.
— (*ville de*), I, 450; II, 35, 270.
Yeppre, II, 94, 96.
Yevre le Chievre, II, 17.
Ymage Noſtre-Dame, I, 18.
YMBELET, I, 168.
Ynnocens (*cimitiere des*), I, 10.
Ypre (*ville d'*), II, 99.
Yraigné de fer hachiée, I, 111.
YSAMBERT, I, 558.
Yſlers, II, 109.
Yſtalie (*voyage d'*), II, 40.
YVAIN (Henry), II, 2.
YVAIN DE GALES, II, 91.
— Note ſur lui, *ibid.*, n. 1.
YVES, I, 203.
YVES (frere), I, 464.
YVOIRÉ (Guillaume), II, 239, 255,
— paſticier, II, 255, 261, 262.
YVOIRÉ (Guillemin), II, 262, 263, 264.
YVONNET (un nommé), II, 37.

FIN DE LA TABLE.

Imprimerie de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME I.

Au lieu de :	*Liſez :*
Page 24, ligne 14, Martilly les Nonnains,	Marcilly les Nonnains.
Page 43, ligne 35, n. 1, quand il embraſſa le parti du roi d'Angleterre,	Quand il eut quitté Paris lors de l'invaſion angloiſe.
Page 91, ligne 13, veans ſon hoſte & hoſtesse,	Veans ſon hoſte & hoſteſſe [abſens];
Page 112, lignes 30 & 31, le ſamedi xvj novembre,	Le ſamedi xiij ou le ſamedi xx novembre.
Page 118, ligne 4, Montbouot en Dalphiné,	Montbonot en Dalphiné.
Page 245, ligne 9, juſques à ſes *pars*,	Juſques à ſes pars.

Subſtituez à la note : Il veut dire qu'il connoît à peine ſes lettres ou les premiers éléments. Voy. Du Cange, au mot *Pars*.

Page 311, ligne 13, ajoutez en note : Ce chevalier priſonnier au Louvre pour avoir voulu empoiſonner Charles VI, étoit peut-être le noble de Saluces, parent de l'antipape Clément VII, que l'on ſait avoir été empriſonné au Louvre en 1390. Voy. la Chronique des quatre premiers Valois publiée pour la Société de l'Hiſtoire de France, par M. Siméon Luce, page 315.

Au lieu de :	*Liſez :*
Page 396, ligne 8, en la ville de Vreurin,	En la ville de Vrevrin.

TOME II.

Au lieu de :	*Liſez :*
Page 40, ligne 3 de la note, 13 juillet 1373,	18 juilet 1373.
Page 170, ligne 11 de la note 2, *fonds franç.* 10097,	*fonds franç.* 10297.
Page 170, ligne 1 de la note 1, Vendet, commune de Murat-le-Quaire,	Peut-être Vendeix, commune de Gelles (Puy-de-Dôme).
Page 178, ligne 14, Chaſteau-Neuf, et de Cornoueille,	Chaſteau-Neuf, & de Tornoueille, et ajoutez en note : Tournoël, Château, commune de Volvic.

Au lieu de :	*Lifez :*
Page 179, ligne 5, Perrotin de Ciſternes, de Memac,	Perrotin de Ciſternes de Meinac, & ajoutez en note : Menat, arrondiſſement de Riom (Puy-de-Dôme).
Page 186, ligne 10 & 11, au devant du fort de Macere,	Au devant du fort de Maceré, & ſubſtituez à la note 1 : Autrefois Maſſeré, aujourd'hui Maſſeret, canton d'Uzerche, arrondiſſement de Tulle (Corrèze).
Page 193, ligne 14, tenant la fortereſſe d'Algonde,	Tenant la fortereſſe d'Algoude.
Page 195, note 2, Le Sap, commune de Saint-Dizant du Gua, &c.,	Sapt, commune de Saint-Germain-l'Herm (Puy-de-Dôme).

1171 4

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

JUIL 0 2 1974
0 1 DEC. 2000
MORISSET
13-7-83
DEC 18 2000
JUL 11 00
AVR APR 11 2005
UO 03 MAI MAY 2005
09 DEC. 1994
DEC. 19 2006
18 SEP. 1994
UO MAI 14 2007
DEC 08 1995
04 JUIL. 1995
NOV 24 1995

a39003 000204866b

CE HV 9670
.P4C5 1861 V002
COO PARIS. CHATE REGISTRE CRI
ACC# 1146662

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 04 08 12 03 17 3